

**مركز القانون العربي والإسلامي**  
**Centre de droit arabe et musulman**  
**Zentrum für arabisches und islamisches Recht**  
**Centro di diritto arabo e musulmano**  
**Centre of Arab and Islamic Law**

**الهجرة في الإسلام**  
**La migration (hijrah) dans l'islam**  
**Interprétation des versets relatifs à la migration**  
**à travers les siècles**

**Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh**

**www.amazon.com**  
**2017**

### **Le Centre de droit arabe et musulman**

Fondé en mai 2009, le Centre de droit arabe et musulman offre des consultations juridiques, des conférences, des traductions, des recherches et des cours concernant le droit arabe et musulman, et les relations entre les musulmans et l'Occident. D'autre part, il permet de télécharger gratuitement du site [www.sami-aldeeb.com](http://www.sami-aldeeb.com) un bon nombre d'écrits.

### **L'auteur**

Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh. Chrétien d'origine palestinienne. Citoyen suisse. Docteur en droit. Habilité à diriger des recherches (HDR). Professeur des universités (CNU-France). Responsable du droit arabe et musulman à l'Institut suisse de droit comparé (1980-2009). Professeur invité dans différentes universités en France, en Italie et en Suisse. Directeur du Centre de droit arabe et musulman. Auteur de nombreux ouvrages dont une traduction française, italienne et anglaise du Coran, et une édition arabe annotée du Coran.

### **Éditions**

Centre de droit arabe et musulman  
Ochettaz 17  
CH-1025 St-Sulpice  
Tél. fixe: 0041 (0)21 6916585  
Tél. portable: 0041 (0)78 9246196  
Site: [www.sami-aldeeb.com](http://www.sami-aldeeb.com)  
Email: [sami.aldeeb@yahoo.fr](mailto:sami.aldeeb@yahoo.fr)  
© Tous droits réservés

# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>Partie I. Présentation du concept de la migration dans l'islam</b>	<b>7</b>
1) Terminologie	7
2) Les versets coraniques sur la migration (hijrah)	8
3) La division Dar al-islam / Dar al-harb	14
4) La migration à l'intérieur de dar al-islam	18
5) La migration du harbi vers dar al-islam	19
6) La migration des musulmans de et vers Dar al-harb	20
A) La migration des musulmans de Dar al-harb vers dar al-islam	21
B) La migration des musulmans de Dar al-islam vers Dar al-harb	22
7) La migration des musulmans dont le pays est devenu dar harb	24
<b>Partie II. Situation et positions actuelles</b>	<b>29</b>
1) Dar al-islam, Dar al-harb et l'État-nation	29
2) Migration à l'intérieur de dar al-islam	31
A) Nationalité, naturalisation et loi applicable	32
B) Bidun/apatrides	33
C) Réfugiés palestiniens	39
D) Main-d'œuvre étrangère ou arabe	41
3) Migration des pays musulmans colonisés ou n'appliquant pas le droit musulman	43
A) Pays musulmans colonisés	43
B) Pays musulmans n'appliquant pas le droit musulman	45
4) Migration des musulmans vers Dar al-kufr	47
A) Position des musulmans vivant dans dar al-islam	48
B) Position des immigrés: cas des Maghrébins en France	52
a) Hostilité à l'égard des Maghrébins et difficulté de les intégrer	52
b) Du retour à l'intégration et à la radicalisation	56
c) Position des pays d'origine des migrants	64
5) Fatwas relatives à la migration vers un pays mécréant	69
A) Fatwa du 2 août 2005	69
B) Fatwa du 6 août 2005	71
C) Fatwa du 31 janvier 2016	73
D) Fatwa du 3 février 2016	75
E) Fatwa du 26 mai 2016	77
6) Position du Hizb al-tahrir face à la migration	79
A) La division du monde en Dar al-Islam et Dar al-harb	79
B) Le HT et le jihad	81
C) Musulmans en Occident	83
a) Non-intégration des musulmans	83
b) Non-participation des musulmans	85
7) L'ISESCO et la migration musulmane	86
8) Appel de l'EI (Daesh) à la migration	90
9) Notre proposition concernant les réfugiés et les prisonniers musulmans	95
A) Prendre la moitié de l'Arabie saoudite	95
B) Lettre ouverte à M. le Président Trump	100
10) Migration des morts	103
A) Séparation des tombes: sous la terre comme sur la terre	104

a) Normes musulmanes	104
b) Normes suisses	106
Genève	109
Berne	110
Bâle-Ville	110
Zurich	110
B) Direction des tombes	111
a) Normes musulmanes	111
b) Normes suisses	112
C) Permanence des tombes	113
a) Normes musulmanes	113
b) Normes suisses	114
D) Incinération	115
a) Normes musulmanes	115
b) Normes suisses	118
Conclusion	123
<b>Partie III. Annexes</b>	<b>125</b>
1) Les exégètes par ordre chronologique	125
2) Versets coraniques par ordre chronologique en rapport avec la migration	565
3) Appel de Daesh à la migration	573
A) Dabiq (2014)	573
B) Dar al-islam (2015)	585

## Introduction

La migration est un concept fondamental en droit musulman, lié à celui du *jihad*. Le calendrier musulman, appelé calendrier Hégire (calendrier de la migration), commence en 622, année où, selon la tradition musulmane, Mahomet a migré de La Mecque, ville alors polythéiste, et s'est dirigé vers Yathrib, la future Médine, où il fonda l'État islamique, demandant à ses adeptes restés à La Mecque de le rejoindre afin de se mettre à l'abri des persécutions, de participer au *jihad* et d'affaiblir celui de ses adversaires.

Auparavant, vers l'an 613 ou 615, toujours selon la tradition musulmane, Mahomet a envoyé une vingtaine de ses adhérents de La Mecque vers l'Abyssinie pour les mettre à l'abri des persécutions des Qoraïchites. Cet épisode est connu sous le nom de la migration vers l'Abyssinie (*al-hijra ila al-Habashah*).

En 630, deux ans avant sa mort, Mahomet se serait dirigé vers La Mecque à la tête de dix-mille combattants, l'aurait conquise et y aurait détruit les 360 idoles qui trônaient dans et autour de la Kaaba, bannissant ainsi le polythéisme et mettant fin à la migration de La Mecque vers Médine tout en maintenant le *jihad*. On rapporte de lui ce récit: «Point de migration après la conquête – seulement *jihad* et intention.»<sup>1</sup> Ce récit doit être compris dans le sens de la migration de La Mecque vers Médine. En effet, selon d'autres récits de Mahomet, «la migration ne prendra jamais fin tant que durera le *jihad*»<sup>2</sup>, ou «tant que les mécréants sont combattus»<sup>3</sup>. Un article récent rapporte l'avis d'Al-Nawawi (décédé en 1277) selon lequel «nos amis et d'autres savants religieux disent: la migration de *Dar al-harb* (Terre de la guerre) vers *Dar al-islam* (Terre de l'islam) sera maintenue jusqu'au jour de la résurrection»<sup>4</sup>.

Le Coran parle de la migration dans de nombreux versets que nous reproduisons à la fin de notre ouvrage. Sur la base du Coran et des récits de Mahomet, les deux sources du droit musulman, les exégètes et les juristes musulmans ont développé une théorie de la migration selon laquelle tout musulman vivant dans *Dar al-kufr* (Terre de la mécréance) doit le quitter pour rejoindre *Dar al-islam* (Terre de l'islam), sauf cas de nécessité. Cette migration concerne aussi bien les vivants que les morts. Ainsi des musulmans morts en Occident sont rapatriés dans leur pays d'origine pour y être enterrés et, à défaut, les musulmans réclament des cimetières ou des carrés réservés à eux seuls. Ne pouvant pas faire la migration durant leur vie, ils la font après leur mort, se séparant ainsi physiquement des non-musulmans.

---

<sup>1</sup> لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية <https://goo.gl/PKzCQ4>

<sup>2</sup> إن الهجرة لا تنقطع ما كان الجهاد <https://goo.gl/NJ4uAi>

<sup>3</sup> لا تنقطع الهجرة ما قُتِلَ الْكُفَرُ <https://goo.gl/SI3WE1>

<sup>4</sup> <https://goo.gl/GkVjlz> قال أصحابنا وغيرهم من العلماء: الهجرة من دار الحرب إلى دار الإسلام باقية إلى يوم القيامة

Certains vont jusqu'à considérer les pays musulmans n'appliquant pas le droit musulman comme *Dar al-kufr* (Terre de mécréance) qu'il faut quitter et se préparer à reconquérir. C'est notamment la position de Sayyid Qutb (pendu en 1966), maître à penser des islamistes égyptiens.

En 2014 et 2015, Daesh a lancé, en anglais et en français, versets coraniques et récits de Mahomet à l'appui, un appel aux musulmans vivant en Occident, considéré comme *Dar al-kufr* (Terre de mécréance), pour qu'ils migrent et rejoignent ses rangs. Nous publions l'intégralité de ces deux appels dans l'annexe de cet ouvrage. Plusieurs fatwas (décisions religieuses) interdisent aux musulmans de séjourner parmi les mécréants, sauf cas de nécessité. Nous reproduisons ici cinq de ces fatwas parmi tant d'autres.

Lorsque l'Occident parle de la migration en rapport avec les musulmans, il pense notamment aux vagues de réfugiés venant des pays musulmans qui déferlent sur l'Europe et autres régions. Ce qui précède montre que la situation est plus complexe. Cette migration, contrairement à ce qu'on pense, est interdite par le Coran et les autorités religieuses musulmanes, et les mouvements jihadistes font toujours référence à cette interdiction en demandant aux musulmans vivant dans *Dar al-kufr* (Terre de la mécréance) de les rejoindre pour combattre dans leurs rangs. Mais en même temps, ces mouvements menacent l'Occident de lui envoyer des milliers d'immigrants afin de le déstabiliser<sup>1</sup>.

Nous tenterons d'élucider cette situation complexe dans cet ouvrage, qui fait partie d'une série de livres consacrés à l'exégèse de versets problématiques du Coran à travers les siècles. Ces livres sont peuvent être commandés en version papier auprès d'Amazon, comme nos autres ouvrages<sup>2</sup>. Celui-ci est divisé en trois parties:

- La première partie relève les versets relatifs à l'émigration, leur contexte (ou les circonstances de leur «révélation»), le sens qui leur est donné par les exégètes et les auteurs musulmans classiques.
- La deuxième partie traite de la situation et des positions actuelles et se termine par notre proposition pour la solution du problème des réfugiés et prisonniers musulmans et la question de la migration des morts.
- La troisième partie comporte trois annexes: les textes des exégètes concernant les versets relatifs à l'émigration depuis les premiers siècles de l'islam jusqu'à nos jours, avec une traduction sommaire, voire littérale de ces textes, les versets coraniques parlant de migration et deux articles émanant de Daesh

En raison de la taille des exégèses en langue arabe, nous avons décidé de faire une édition abrégée dans laquelle la troisième partie ne comporte pas les textes des exégèses.

---

<sup>1</sup> L'État islamique menace d'envoyer 500 000 migrants en Europe depuis la Libye: <https://goo.gl/t9k0Dy>

<sup>2</sup> Voir la liste de ces livres sur <http://goo.gl/RyX0a5>

## **Partie I.**

### **Présentation du concept de la migration dans l’islam**

#### **1) Terminologie**

On utilise en français trois termes:

- Migration: Déplacement volontaire d'individus ou de populations d'un pays dans un autre ou d'une région dans une autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles
- Immigration: Installation dans un pays d'un individu ou d'un groupe d'individus originaires d'un autre pays.
- Émigration: Action d’émigrer: quitter son pays ou sa région pour aller se fixer dans un autre<sup>1</sup>.

En langue arabe on utilise un seul et même terme: *hijrah*, terme qui couvre aussi bien l’émigration que l’immigration. Raison pour laquelle nous avons opté pour le terme générique «migration». Le terme *hijrah* dérive de la racine du verbe *hajara*. Ce verbe et ses dérivés reviennent 31 fois dans 27 versets du Coran que nous citons dans les annexes de cet ouvrage. Ce verbe signifie abandonner ou délaisser. Ainsi, le mari abandonne sa femme désobéissante, seule dans le lit conjugal, pour lui faire entendre raison (H-92/4:34) et le croyant fuit l'abomination (M-4/74:5). Chez les exégètes et juristes musulmans, ce terme désigne spécifiquement l'abandon d'un pays sous le pouvoir des mécréants pour rejoindre la communauté musulmane. Faire le chemin contraire, c'est-à-dire abandonner la communauté musulmane pour rejoindre un pays sous le pouvoir des mécréants, est désigné par le terme *ta'arrub*. Cette notion a été utilisée initialement en rapport avec des musulmans qui avaient rejoint la communauté musulmane mais qui, par la suite, l’ont quittée pour répartir dans leurs milieux d’origine, revenant ainsi à leur statut de nomades libres de toute autorité. Un tel geste a été considéré comme un des sept grands péchés, à savoir:

La mécréance en Dieu

L’homicide

La désobéissance aux parents

L’acceptation d’intérêts sur le prêt (*riba*).

L’usurpation des biens des orphelins

La désertion de la bataille

Le départ dans le désert (*al-ta'arrub*)

---

<sup>1</sup> Larousse en ligne: <https://goo.gl/dTFJHR>

Ceci n'équivaut pas à une interdiction d'habiter dans le désert, mais à la condamnation de l'abandon de la communauté musulmane, car cela empêche d'accomplir totalement ou partiellement les devoirs imposés par l'islam à ses adeptes, notamment le *jihād*. Le terme *ta'arrub* est utilisé dans un article récent pour désigner le fait de quitter les pays musulmans pour se rendre dans des pays mécréants où les musulmans ne sont pas en mesure de pratiquer les préceptes islamiques, ou subissent des contraintes à cet égard. Dans ce cas, dit cet article, le musulman doit choisir la migration des pays mécréants vers des pays musulmans, afin de se conformer aux préceptes islamiques. Ne sont exemptés que ceux qui se trouvent dans une situation de nécessité ou s'ils s'adonnent à une activité d'appel à l'islam. Cet article va jusqu'à assimiler au *ta'arrub* le fait d'opter pour le nationalisme arabe en lieu et place de l'islamisme<sup>1</sup>. Mais le terme *ta'arrub* est aujourd'hui délaissé en faveur de la locution plus explicite «*al-hijrah ila bilad al-kufr*», la migration vers les pays de la mécréance, migration condamnée dans les ouvrages musulmans classiques et modernes, bien que cette migration soit devenue une réalité dans la situation troublée que vivent actuellement les pays arabes et musulmans. On se trouve donc face à une dichotomie entre ce que prêchent l'islam classique et les autorités religieuses contemporaines d'une part, et la situation actuelle où l'on voit des musulmans risquer leur vie pour aller vers les pays considérés, même par ces migrants, comme faisant partie de *Dar al-kufr*, que l'islam doit un jour dominer. Ce qui compromet bien sûr l'intégration de ces migrants et la sécurité des pays d'accueil.

## 2) Les versets coraniques sur la migration (hijrah)

Nous commençons par rappeler que selon la classification admise par l'Azhar et par la grande majorité des musulmans d'aujourd'hui, le Coran a été révélé en deux périodes: entre 610 et 622, dite période mecquoise, couverte par 86 chapitres du Coran, et entre 622 et 632, dite période médinoise, couverte par 28 chapitres.

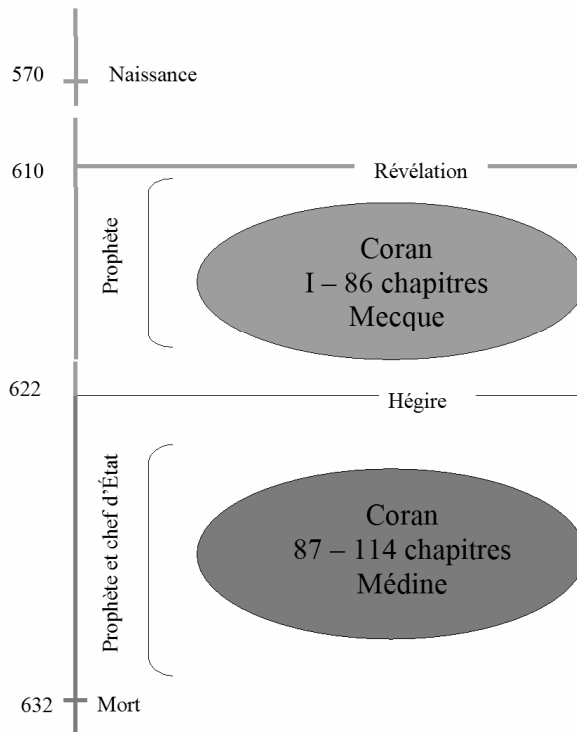
L'édition usuelle du Coran ne produit pas ces chapitres par ordre chronologique, mais plus ou moins selon l'ordre décroissant de leur longueur, ce qui rend difficile la compréhension de l'évolution du Coran qui est passé d'un texte plus ou moins pacifique pendant la période mecquoise à un texte violent et discriminatoire pendant la période médinoise. C'est pourquoi nous avons opté pour l'ordre chronologique dans notre édition arabe et nos traductions française, anglaise et italienne du Coran.

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/wLFmdQ>. Il s'agit d'un article chiite. Une telle condamnation du départ des musulmans vers des pays occidentaux en vertu de la notion de *ta'arrub* est rejetée par un autre article chiite: <https://goo.gl/14Zz1>. Voir aussi cet article sunnite: <https://goo.gl/ekcXoe>



## Mahomet



Nous avons produit à la fin de cet ouvrage les versets relatifs à la migration selon cet ordre. Nous en donnons ici une synthèse thématique:

- Les versets M-70/16:41-42 et 110 sont les seuls versets mecquois relatifs à la migration, mais leur datation pose problème aux exégètes puisque la migration n'a été prescrite qu'après le départ de Mahomet de La Mecque vers Médine. Certains cependant estiment que ces versets concerneraient le départ des compagnons de Mahomet vers l'Abyssinie, alors qu'ils parlent de «ceux qui ont cru, émigré, et lutté avec leurs fortunes et leurs personnes dans la voie de Dieu». Les biographes de Mahomet nous rapportent à cet effet comment ce dernier envoya certains de ses adeptes en Abyssinie, leur remettant un message à l'attention de son roi et lui demandant de bien les accueillir, de reconnaître qu'il est le messenger de Dieu et d'abandonner l'orgueil<sup>1</sup>. Plus tard, Mahomet demanda au roi de devenir musulman pour avoir la vie sauve (*Aslim taslam*), et de lui renvoyer les immigrés<sup>2</sup>. Ce qu'il aurait fait selon les sources musulmanes<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Hamidullah, Muhammad: *Magmu'at al-watha'iq al-siyassiyah lil-'ahd al-nabawi wal-khilafah al-rashidah*, 5ème éd., Dar al-nafā'is, Beyrouth 1985, p. 100.

<sup>2</sup> Hamidullah, *op. cit.*, pp. 103-104.

<sup>3</sup> *Ibid.*, pp. 104-107.

- Le but premier de la migration était de mettre des musulmans à l'abri. C'est la raison première de l'envoi par Mahomet de certains de ses adeptes vers l'Abyssinie et du départ de Mahomet de La Mecque vers Médine avec ses adeptes.
- Un autre but consiste à éviter que les musulmans restés parmi les non-musulmans soient contraints à participer au combat contre les troupes musulmanes ou soient tués dans ces combats. C'est la raison de la révélation des versets H-92/4:97-100.
- Un troisième but réside dans le renforcement de la communauté musulmane qui obtient ainsi les moyens personnels et financiers pour mener le *jihad*. De ce fait, le Coran utilise conjointement les termes *émigrer* et *lutter dans la voie de Dieu* ou des expressions similaires. Voir à cet effet les versets: M-70/16:41, M-70/16:110, H-87/2:218, H-88/8:72, H-88/8:74, H-88/8:75, H-89/3:195, H-92/4:90, H-101/59:8, H-103/22:58, H-113/9:20. C'est dans ce but que des musulmans émigrent aujourd'hui depuis les pays non musulmans pour prêter main forte à Daesh et autres groupes jihadistes, et c'est l'objectif recherché par Daesh avec ses appels à la *hijrah* (migration), comme cela ressort clairement des deux articles publiés dans les annexes à la fin de cet ouvrage.
- Comme la participation à l'effort de guerre et l'accomplissement des devoirs prescrits par le Coran s'imposent à tout musulman en mesure de le faire, le Coran établit une obligation d'émigrer, obligation à laquelle le musulman ne peut faillir qu'en cas d'empêchement. Cet aspect est développé dans les versets H-92/4:97-100.
- Les immigrés avaient tout abandonné derrière eux et ils étaient appelés à rompre tout lien avec les mécréants, y compris les liens familiaux (H-113/9:23). Se trouvant dans un dénuement total, ils devaient être pris en charge par les autres membres de la communauté. Le Coran incite à les aider (H-102/24:22). L'accord établi par Mahomet, entre les immigrés, les *ansar* et les juifs vivant à Médine, affirme que ces trois groupes constituent une seule communauté<sup>1</sup>. Le Coran consacre une part du butin de guerre aux immigrés et les place même avant les résidents (H-101/59:7-10). Des résidents polygames sont allés jusqu'à donner aux migrants le choix de l'une de leurs femmes pour qu'ils puissent les épouser. Le Coran établit une fraternité entre les croyants (H-106/49:10; M-74/23:103; H-113/9:11) impliquant même des droits successoraux<sup>2</sup>, lesquels sont réservés par la suite aux seuls parents (H-88/8:75 et H-90/33:6), à condition qu'ils soient de la même religion, tout en permettant de faire un testament en faveur des immigrés et des parents non unis en religion. Cette alliance ne peut se faire qu'envers les croyants qui émigrent vers *Dar al-islam*. Le verset H-88/8:74 qualifie ceux qui ont émigrés de *vrais croyants*. Les musulmans doivent se méfier de ceux qui refusent d'émigrer: «Ceux qui ont cru et n'ont pas émigré, vous n'avez en rien une alliance avec eux, jusqu'à

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 59.

<sup>2</sup> Ce qui nous rappelle la communauté qui existait entre les premiers chrétiens (Actes des apôtres 4:32-34).

- ce qu'ils émigrent» (H-88/8:72); «Ne prenez donc pas d'alliés parmi eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans la voie de Dieu» (H-92/4:89). Les musulmans doivent cependant porter secours aux musulmans restés dans *Dar al-kufr* s'ils le demandent, lorsqu'ils sont persécutés «dans la religion (...) sauf contre des gens avec lesquels vous avez un engagement» (H-88/8:72).
- Le respect de l'engagement est énoncé aussi dans le verset H-92/4:90. Mais le Coran condamne ceux qui refusent de prendre position et cherchent à se protéger des musulmans et de leurs groupes (H-92/4:90-92). Ceux-là doivent choisir leur camp: se soumettre à l'islam, ou devenir la cible des musulmans: «Prenez-les et tuez-les où que vous les trouviez» (H-92/4:91). D'autre part, le chapitre 113/9, notamment aux versets H-113/9:3-5 et 29, met fin aux engagements dont nous parlerons dans les sections suivantes. En vertu de ces versets, les polythéistes ont le choix entre l'islam et l'épée; et les gens du livre entre l'islam, le paiement du tribut en état de mépris ou l'épée. Ce dernier choix implique l'asservissement des enfants et des femmes des deux groupes. Ces versets abrogent l'attitude tolérante de certains versets sur la migration, disent les exégètes.
  - Le lien religieux qui lie la communauté musulmane et les migrants doit être placé au-dessus de tout lien parental et intérêt matériel. Voir notamment les versets H-113/9:20-24.
  - Tous les versets du Coran relatifs à la migration concernent l'obligation faite aux musulmans d'abandonner *Dar al-kufr* pour aller vers *Dar al-islam*. Cette obligation implique l'interdiction de résider dans *Dar al-kufr*, «à l'exception des affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie» (H-92/4:98). À plus forte raison, il leur est interdit de quitter *Dar al-islam* pour aller vers *Dar al-kufr*.
  - On trouve dans les versets sur la migration des promesses divines, surtout dans l'au-delà, en faveur de ceux qui effectuent la migration, quittant leurs demeures parmi les mécréants. Ainsi le verset M-70/16:41 leur promet «un bienfait dans la vie ici-bas. Et la récompense de la vie dernière sera plus grande.» De même, le verset M-70/16:110 ajoute: «Quiconque émigre dans la voie de Dieu, trouvera dans la terre beaucoup de refuges et une largesse. Quiconque sort de sa maison, émigrant vers Dieu et son envoyé, et que la mort atteint, sa récompense tombera sur Dieu. Dieu était pardonneur, très miséricordieux.» On trouve des formules similaires dans les versets H-87/2:218, H-88/8:74, H-89/3:195, H-113/9:20-22, H-113/9:117. Le verset H-103/22:58 va jusqu'à promettre «une bonne attribution» à «ceux qui ont émigré dans la voie de Dieu, puis ont été tués, ou sont morts». Le verset H-89/3:195 spécifie que les promesses divines concernent aussi bien les hommes que les femmes: «Je ne laisse pas perdre l'œuvre de l'ouvrier parmi vous, mâle ou femelle. Vous êtes les uns des autres. Ceux donc qui ont émigré, ont été sortis de leurs demeures, ont subi du mal dans ma voie, ont combattu, et ont été tués, je leur effacerai leurs méfaits, et les ferai entrer dans des jardins sous lesquels courent les

rivières, comme rétribution de la part de Dieu. Auprès de Dieu il y a la meilleure rétribution.» Ce verset aurait été révélé en réponse à une des femmes de Mahomet qui relevait que le Coran ne mentionnait que les hommes.

- Au contraire des versets précédents, les versets H-92/4:97-99 promettent à ceux qui refusent d'émigrer que «leur abri sera la géhenne. Quelle mauvaise destination!», à l'exception «des affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie. Ceux-là, peut-être que Dieu les graciera. Dieu était gracieux, pardonneur.»
- Un seul verset parle du ressortissant non musulman de *Dar al-kufr* qui rejoint *Dar al-islam* dans le but d'entendre la parole de Dieu: il s'agit du verset H-113/9:6: «Si l'un des associateurs te demande protection, protège-le jusqu'à ce qu'il écoute la parole de Dieu. Puis fais-le parvenir à son lieu de rassurance. Cela parce qu'ils sont des gens qui ne savent pas.» Nous verrons par la suite comment ce verset a servi de base pour permettre les rapports entre musulmans et non-musulmans.
- Deux versets établissent des normes relatives aux femmes qui émigrent. Ainsi le verset H-90/33:50 reconnaît à Mahomet le droit privilégié d'épouser les femmes qui émigrent. Et le verset H-91/60:10 interdit aux musulmans de renvoyer les femmes qui émigrent en abandonnant leurs maris dans *Dar al-kufr* si les musulmans sont convaincus qu'elles sont croyantes.

Comme on le constate, nombreux sont les versets qui parlent de la migration, versets rapportés à la fin de cette étude. Mais les exégèses de ces versets ne sont pas d'un intérêt égal. De ce fait, nous nous limiterons ici aux exégèses des versets les plus pertinents, à savoir: H-88/8:72-75, H-92/4:88-91 et H-92/4:97-100, en fournissant un lien pour accéder à ces exégèses et le cas échéant consulter ce qu'elles disent à propos des autres versets.

Les exégètes dont nous avons produit les textes ne font généralement que se répéter, paraphrasant les versets coraniques relatifs à la migration, avec très peu de variation entre eux. Font ici exception certains des exégètes soufis:

Alors que Makki Ibn Abu-Talib (décédé en 1045) s'aligne sur la position traditionnelle, Abd-al-Karim Al-Qushayri (décédé en 1072), Ruzbehan Al-Baqli (décédé en 1209), Ahmad Ibn-'Umar Najmuddin Kubra (décédé en 1220) et Ibn-'Arabi (décédé en 1240) comprennent les versets sur la migration dans un sens spirituel. Ils ignorent les circonstances de leur révélation et les récits interprétatifs pour appliquer ces versets à ceux qui quittent les vices et les penchants de l'âme, la mauvaise compagnie et la patrie où se pratique l'erreur pour rejoindre la patrie où l'on peut satisfaire la vérité. Le vrai migrant est ainsi celui qui s'abandonne soi-même et ses penchants. Quant à Abd al Qadir Al-Jilani (décédé en 1166), Isma'il Haqqi (décédé en 1715) et Ibn-'Ajiba (décédé en 1808), ils donnent aux versets sur la migration le double sens traditionnel et spirituel.

On constate aussi que rares sont les exégètes modernes qui actualisent leurs positions pour les adapter à la situation contemporaine.

La première exégèse qui procède à cette adaptation est *Tafsir al-manar* de Muhammad Rashid Rida (décédé en 1935) qui reprend des leçons données par Muhammad

Abduh (décédé en 1905). Cette exégèse dit que les musulmans séjournant dans un pays mécréant et ne rencontrant aucun problème pour y pratiquer leur religion ne sont pas tenus de migrer, comme c'est le cas des musulmans vivant en Angleterre. Leur présence dans *Dar al-kufr* peut être un moyen de montrer les bons côtés de l'islam et d'attirer les gens vers lui. Il ajoute que les normes relatives à la migration ont été prescrites pour trois raisons:

- Les musulmans ne doivent pas séjourner dans un pays où ils sont humiliés et persécutés dans leur liberté religieuse et dans leurs personnes. Si tel est le cas, ils doivent quitter ce pays vers un pays où ils se sentent libres dans leurs comportements et dans l'application de leur religion. Sans cela, leur séjour dans un tel pays est un péché.
- Les musulmans ne doivent pas séjourner dans un lieu où ils ne peuvent pas acquérir les connaissances relatives à leur religion.
- Les musulmans doivent avoir une communauté ou un État fort qui propage la foi islamique, applique ses normes et protège ceux qui appellent à l'islam et les musulmans. Si un tel État est faible, tous les musulmans doivent lui apporter leur soutien et le renforcer. Et si cela exige la migration des musulmans vers cet État, alors les musulmans doivent y émigrer. Sans cela, ils acceptent tacitement la faiblesse de cet état et ainsi soutiennent les ennemis de l'islam qui cherchent à le supprimer et à l'abaisser.

Abdel-Rahman Nassir Al-Sa'di (décédé en 1956) précise que le verset H-92/4:100 exhorte à la migration et indique ses avantages. Certains s'imaginent que la migration signifie la dispersion, la pauvreté, l'humiliation et la difficulté. Or c'est exactement le contraire. Tant que le musulman vit parmi les polythéistes, sa religion est dans une situation d'une extrême réduction, puisqu'il ne peut pas accomplir ses prières ni entreprendre le *jihad* par la parole et l'action. Lorsque les compagnons de Mahomet ont migré dans la voie de Dieu, délaissant leurs patries, leurs enfants et leurs biens, leur foi s'est accomplie et ils ont pu faire par le *jihad* des conquêtes et des butins qui les rendaient les plus riches de tous. Toute personne qui fait de même connaîtra le même destin jusqu'au jour de la résurrection.

Sayyid Qutb (décédé en 1966) insiste sur le fait que le lien entre les humains ne doit pas se faire sur la base du sang, du territoire, de la langue, de la couleur ou des intérêts terrestres, mais sur la base de la religion et de la pensée, une base volontaire. À défaut, ils se comportent comme les animaux qui se rassemblent en troupeaux. L'empire musulman diffère en cela des empires romains, britanniques, français, hispaniques et autres par le fait qu'il a été constitué autour d'une religion. Les musulmans qui se trouvent dans un pays mécréant risquant la subversion dans leur religion doivent migrer vers *Dar al-islam*, «à l'exception des affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie» (H-92/4:98). Ils ne doivent pas y rester pour des intérêts matériels ou des liens familiaux. Et cette norme s'applique en tout temps et en tout lieu où les musulmans exposent leur religion à la subversion. L'islam déteste le fait de délaisser le *jihad* dans la voie de Dieu et le refus de se joindre aux rangs des musulmans qui mènent le *jihad*, à l'exception des personnes susmentionnées. Ce qui démontre l'importance du *jihad* dans la foi musulmane, au point que les chiites en font un des piliers de l'islam. Nous

reviendrons à cet exégète dans la partie II.3.B lorsque nous parlerons des pays musulmans n'appliquant pas le droit musulman.

Wahbah Al-Zuhayli (décédé en 2015) déduit des versets relatifs à la migration que le musulman doit émigrer s'il ne peut pas accomplir ses rituels religieux ou s'il sait qu'il peut mieux les accomplir ailleurs. S'il peut les accomplir, comme c'est le cas de ceux qui séjournent en Europe et en Amérique, la migration n'est pas obligatoire pour lui, mais ce serait plus conforme à la *sunnah*, et son séjour dans *Dar al-kufr* reste considéré comme répugnant.

### 3) La division *Dar al-islam* / *Dar al-harb*

Comme on le constate de ce qui précède, la migration signifie l'abandon de *Dar al-kufr* (Terre de la mécréance) appelée aussi *Dar al-harb* (Terre de la guerre), pour s'établir dans *Dar al-islam* (Terre de l'islam).

Cette division est liée à l'institution du *jihad* auquel nous avons consacré un ouvrage intitulé «Le jihad dans l'islam: interprétation des versets coraniques relatifs au jihad à travers les siècles». Nous nous limitons ici aux éléments essentiels pour la compréhension du concept de la migration.

*Dar al-islam* comprend tous les pays placés sous domination islamique, que les habitants soient musulmans ou non. De l'autre côté de la frontière se trouve *Dar al-harb* qui, un jour ou l'autre, passera sous le pouvoir musulman. Quels doivent être les rapports entre *Dar al-islam* et *Dar al-harb*?

Avant le départ de Mahomet de La Mecque, le Coran intimait aux musulmans l'ordre de ne pas recourir à la guerre, même s'ils étaient agressés:

Appelle à la voie de ton Seigneur par la sagesse et la bonne exhortation. Dispute avec eux de la meilleure manière. Ton Seigneur sait le mieux qui s'est égaré de sa voie, et il sait le mieux qui sont les dirigés (M-70/16:125).

Repousse le méfait de la meilleure manière (M-74/23:96).

Endure, ton endurance n'est qu'avec [l'aide de Dieu]. Ne t'attriste pas à leur sujet, et ne te sens pas à l'étroit à cause de ce qu'ils complotent (H-70/16:127).

Dans de nombreux versets, le Coran dit que Mahomet, et d'autres prophètes dont il relate les récits, ne sont que de simples avertisseurs et annonciateurs, chargés seulement de communiquer un message.

N'ont-ils pas réfléchi? Votre compagnon n'est point possédé d'un djinn. Ce n'est qu'un avertisseur manifeste (M-39/7:184).

Il ne nous incombe que la communication manifeste (M-41/36:17).

Il serait cependant faux de croire que l'islam de Mahomet a été totalement pacifique pendant la période mecquoise. On lit dans cette période le verset suivant: «N'obéis donc pas aux mécréants et engage contre eux par ceci une grande lutte» (M-42/25:52). Et c'est pendant cette période que Mahomet a énoncé ce récit menaçant à l'encontre des gens de sa tribu:

Ô gens de Qoraïch, par celui qui détient mon âme entre ses mains, je suis venu à vous avec l'égorgement<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir ce récit dans différents recueils de sunnah ici <http://goo.gl/V7bj7C>

Ce récit est souvent évoqué par Daesh et d'autres groupes jihadistes pour légitimer la décapitation des opposants, des coptes et des étrangers.

Après le départ de La Mecque et la création de l'État musulman à Médine, le Coran commence à permettre aux musulmans de combattre ceux qui les combattent:

Autorisation est donnée à ceux qui sont combattus [de combattre], parce qu'ils ont été opprimés. Dieu est puissant pour les secourir. Ceux qu'on a fait sortir de leurs demeures sans droit, simplement parce qu'ils ont dit: «Dieu est notre Seigneur» (H-103/22:39-40).

Après le renforcement du pouvoir des musulmans, le Coran ordonne de combattre ceux qui agressent les musulmans et de faire la paix avec ceux qui veulent la paix:

Combattez dans la voie de Dieu ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Dieu n'aime pas les transgresseurs. Tuez-les où que vous les trouviez, et sortez-les d'où ils vous ont sortis. La subversion est plus grave que tuer. Mais ne les combattez pas près du Sanctuaire interdit avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les alors. Voilà la rétribution des mécréants. Mais s'ils s'abstiennent, Dieu est pardonneur, très miséricordieux. Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion, et que la religion appartienne à Dieu. S'ils s'abstiennent, il n'y aura nulle agression, sauf contre les oppresseurs (H-87/2:190-193).

Par la suite, le Coran est passé à la guerre offensive, donnant à ses adeptes le devoir d'initier la guerre et de la porter sur ce que les juristes musulmans appellent *Dar al-harb* ou *Dar al-kufr*, respectivement Pays de la guerre, et Pays de la mécréance, par opposition à *Dar al-Islam*, Pays de l'islam. Le droit musulman appelle une telle guerre *Jihad al-talab*, jihad à la demande [des musulmans], ou *Al-Jihad al-ibtida'i*, le jihad initié, c'est-à-dire le jihad que les musulmans peuvent entreprendre contre un État étranger sans agression de sa part. Il correspond à la guerre offensive, dont le but est l'expansion de l'État islamique jusqu'à la domination du monde entier. Et pour ce faire, il leur permet de rompre des engagements de trêve lorsque celle-ci n'a pas de limite dans le temps. Si la trêve est limitée dans le temps, la guerre ne peut être initiée qu'après la fin de la trêve:

Annonciation aux humains, de la part de Dieu et de son envoyé, au jour du grand Pèlerinage: «Dieu est quitte des associateurs, de même que son envoyé. Si vous revenez, cela est meilleur pour vous. Mais si vous tournez le dos, sachez que vous ne sauriez défier Dieu». Annonce un châtement affligeant à ceux qui ont mécru. Sauf ceux parmi les associateurs avec lesquels vous vous êtes engagés, qui n'ont manqué en rien à votre égard, et n'ont soutenu personne contre vous. Accomplissez donc l'engagement envers eux jusqu'à leur terme. Dieu aime ceux qui craignent. Une fois écoulés les mois interdits, tuez les associateurs où que vous les trouviez, prenez-les, assiégez-les, et restez assis

[dans] tout aguet contre eux. Mais s'ils se repentent, élèvent la prière, et donnent la dîme, alors dégagez leur voie. Dieu est pardonneur, très miséricordieux (H-113/9:3-5)<sup>1</sup>.

À ce passage, il faut ajouter le verset H-113/9:29 qui dit:

Combattez ceux qui ne croient ni en Dieu ni au jour dernier, qui n'interdisent pas ce que Dieu et son envoyé ont interdit, et ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux auxquels le livre fut donné, jusqu'à ce qu'ils donnent le tribut (*jizya*) par une main, et en état de mépris.

En vertu de ces passages, les polythéistes n'ont le choix qu'entre la conversion à l'islam et l'épée, avec l'asservissement des femmes et des enfants et la mainmise des musulmans sur leurs biens. Quant aux gens du livre, ils bénéficient d'un troisième choix: le paiement du tribut en état de mépris. S'ils refusent de le faire, ils sont alors tués, leurs enfants et leurs femmes sont asservis et leurs biens sont pris par les musulmans. Concernant le tribut, nous renvoyons le lecteur intéressé à notre ouvrage «Le tribut (*jizya*) dans l'islam: Interprétation du verset coranique 113/9:29 relatif au tribut (*jizya*) à travers les siècles».

Le but du *jihad* est déterminé, entre autres, par les versets suivants:

Tuez-les où que vous les trouviez, et sortez-les d'où ils vous ont sortis. La subversion (*fitna*) est plus grave que tuer (H-87/2:191).

Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion (*fitna*), et que la religion appartienne à Dieu. S'ils s'abstiennent, il n'y aura nulle agression, sauf contre les oppresseurs (H-87/2:193).

Les exégètes qualifient de subversion le refus des polythéistes de se convertir à l'islam et le refus des gens du livre de se convertir ou de se soumettre à l'islam. Cette subversion nécessite l'initiation de la guerre parce qu'elle est jugée par le Coran plus grave que le fait de tuer (H-87/2:191 et 217). Cette guerre est donc à la fois défensive et offensive. Certains exégètes modernes parlent de guerre préventive.

Selon les traditionalistes, Mahomet aurait écrit des messages aux différents chefs de son temps, leur demandant de devenir musulmans. S'ils étaient monothéistes et désiraient le rester, ils devaient se soumettre au pouvoir politique des musulmans et payer un tribut. S'ils refusaient l'une ou l'autre solution, ils devaient se préparer à la guerre. S'ils étaient non monothéistes, ils n'avaient le choix qu'entre la conversion et la guerre<sup>2</sup>.

*Dar al-harb* peut bénéficier d'un '*ahd*', traité de paix temporaire, devenant ainsi *Dar 'ahd*, pays de traité. D'après Abu-Yussuf (décédé en 798), le grand juge de Bagdad, «il n'est pas permis au représentant de l'Imam de consentir la paix à l'ennemi quand il a sur eux la supériorité de forces; mais s'il n'a voulu ainsi que les amener par la douceur à se convertir ou à devenir tributaires, il n'y a pas de mal à le faire jusqu'à

---

<sup>1</sup> Ces étapes sont reprises de Mawlawi, Faysal: *Al-ussul al-shar'iyyah lil-'ilaqat bayn al-muslimin wa-ghayr al-muslimin*, Dar al-irshad al-islamiyyah, Beyrouth 1988, p. 33-47. <http://goo.gl/eYLM2l>.

<sup>2</sup> Voir ces écrits dans Hamidullah, Muhammad: *Documents sur la diplomatie musulmane à l'époque du prophète et des khalifes orthodoxes*, Maisonneuve, Paris 1935, vol. II, pp. 21, 22, 34 et 41; Hamidullah, *op. cit.*, pp. 110, 116, 145, 162.



ce que les choses s'arrangent de leur côté»<sup>1</sup>. Abu-Yussuf ne fait que paraphraser le Coran: «N'appellez pas à la paix, alors que vous êtes les plus élevés» (H-95/47:35). Trois siècles plus tard, Mawerdi (décédé en 1058) nomme parmi les devoirs du chef de l'État:

Combattre ceux qui, après avoir été invités, se refusent à embrasser l'Islam, jusqu'à ce qu'ils se convertissent ou deviennent tributaires, à cette fin d'établir les droits d'Allah en leur donnant la supériorité sur toute autre religion<sup>2</sup>.

Il précise que si les adversaires se convertissent à l'Islam, «ils acquièrent les mêmes droits que nous, sont soumis aux mêmes charges, et continuent de rester maîtres de leur territoire et de leurs biens». S'ils demandent grâce et réclament une trêve, cette trêve n'est acceptable que s'il est trop difficile de les vaincre et à condition de les faire payer; la trêve doit être aussi courte que possible et ne pas dépasser une durée de dix ans; pour la période qui dépasse ce délai, elle serait sans valeur<sup>3</sup>.

Ibn-Khaldun (décédé en 1406) distingue entre la guerre (*jihad*) menée par les musulmans et la guerre menée par les adeptes des autres religions. La guerre (offensive) des musulmans est légitime du fait qu'ils ont une mission universelle visant à amener toutes les populations à entrer dans la religion musulmane, bon gré mal gré. Ceci n'est pas le cas des adeptes des autres religions qui n'ont pas de mission universelle; leur guerre n'est permise que pour se défendre<sup>4</sup>.

À part cette division territoriale, basée sur la religion, on trouve une division interne à *dar al-islam* basée aussi sur la religion. D'un côté la communauté musulmane dominante, et de l'autre les conquis au bénéfice d'une protection (*dhimmis*). Ces derniers peuvent continuer à séjourner dans *dar al-islam* contre le paiement d'un tribut (*jizya*) et en se soumettant à un certain nombre de restrictions. Nous renvoyons les lecteurs à notre ouvrage «Le tribut (*jizya*) dans l'islam: Interprétation du verset coranique 113/9:29 relatif au tribut (*jizya*) à travers les siècles». Ce graphisme résume la situation:

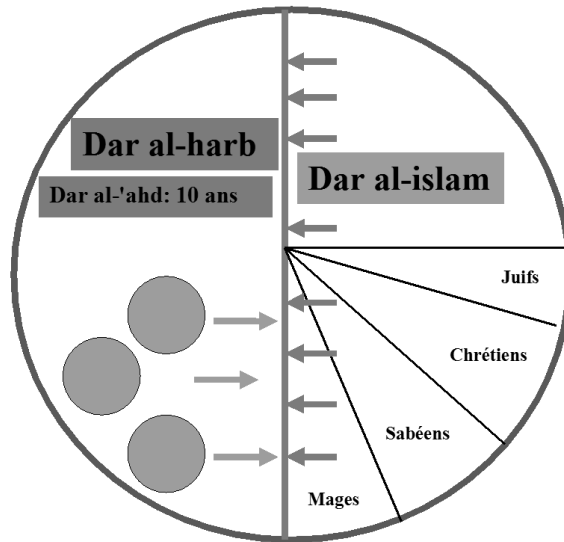
---

<sup>1</sup> Abou Yousuf Ya'koub: *Le Livre de l'impôt foncier (kitab al-kharadj)*, trad. et annoté par E. Fagnan, Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris 1921, p. 319.

<sup>2</sup> Mawerdi: *Les statuts gouvernementaux*, trad. Fagnan, reproduction, Le Sycomore, Paris 1982, p. 31.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 98-105.

<sup>4</sup> Ibn-Khaldun: *Muqaddimat Ibn-Khaldun*, Matba'at Ibn-Shaqrūn, Le Caire (sans date), p. 202.



La division *dar al-islam* / *Dar al-harb* a des conséquences sur la migration. Quatre questions se sont posées aux légistes:

- La migration à l'intérieur de *dar al-islam*
- La migration du *harbi* (ressortissant de *Dar al-harb*) vers *dar al-islam*
- La migration du musulman de et vers *Dar al-harb*
- La migration des musulmans dont le pays est devenu *dar al-harb*

C'est ce que nous allons voir dans les paragraphes suivants.

#### 4) La migration à l'intérieur de dar al-islam

En droit musulman classique, *dar al-islam* constitue, en principe, une seule et même patrie pour tous les musulmans. Aucune frontière ne sépare les différentes régions. Chaque musulman fait partie de l'*Ummah*, la nation islamique; il peut se déplacer et séjourner là où bon lui semble dans ce vaste empire qui s'élargit, de jour en jour.

Mawerdi (décédé en 1058) place la religion en tête des facteurs unissant les êtres humains, suivie par la parenté, l'alliance matrimoniale, l'amitié et la bienfaisance. S'appuyant sur le verset M-74/23:103, il affirme que c'est la religion qui a réussi à unir les tribus arabes. Plus forts sont les liens qu'elle crée entre ses adeptes, plus forte est l'inimitié qu'elle provoque contre ceux qui ne partagent pas les mêmes convictions. Elle parvient même à casser les liens naturels entre père et fils. Abu-'Ubaydah Ibn-al-Jarrah a tué son père dans la bataille de Badr et a amené sa tête au Prophète en signe d'obéissance à Dieu et à son messenger. Le verset H-105/58:22 s'y réfère. Mawerdi ajoute: «Comme la religion est une des causes les plus fortes de l'union, la divergence dans son intérieur devient une des causes les plus fortes de séparation.»<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Al-Mawardi: *Kitab adab al-dunya wal-din*, 2ème éd., Al-dar al-masriyyah al-lubnaniyyah, Le Caire 1991, pp. 184-186.

L'unité de la religion n'a pas empêché les frictions entre les ethnies. On notera notamment la révolte des peuples non arabes (*shu'ubiyyah*) convertis à l'Islam contre les arabes musulmans, ces derniers se considérant comme supérieurs aux nouveaux convertis à l'Islam. Cette révolte s'est manifestée par des scissions religieuses, au premier siècle de l'Islam déjà et sous le règne des quatre premiers califes. Elle marque toujours le monde musulman divisé en chiites et sunnites, les uns ne tolérant pas la présence des autres dans leurs contrées, aussi bien vivants que morts, car chaque groupe a son propre cimetière.

On assista aussi à la montée du régionalisme. L'Égyptien du Caire ne se sentait pas chez lui auprès de l'Irakien de Bagdad, et le Syrien de Damas ne partageait pas les mêmes sentiments que l'habitant de l'Afrique occidentale. Cet amour-propre se manifestait dans l'attribution des postes administratifs et judiciaires. Le pouvoir central ne manquait d'ailleurs pas de prendre en considération ce sentiment national dans le choix des magistrats locaux qui relevaient directement de lui. Sous les Abbassides, le grand juge, siégeant à Bagdad, ne devait pas être étranger à cette ville. Les Caireotes envoyèrent une délégation à Bagdad pour empêcher le Calife Al-Mansour de nommer un juge non égyptien. Leur vœu fut exaucé. Un des notables du Caire, consulté dans le choix d'un juge, dit au gouverneur d'Égypte: «O Émir, nomme qui tu veux. Nous n'avons qu'un seul désir: évite de choisir un étranger ou un paysan.»<sup>1</sup>

Ibn-Khaldun (décédé en 1406), trois siècles après Mawerdi, assiste au déchirement de la société musulmane en groupes rivaux. Il construit alors sa conception sociale sur la base de la '*assabiyyah*', le critère du sang<sup>2</sup>. Il va même jusqu'à considérer que la prophétie elle-même, pour se réaliser, se doit de se baser sur la '*assabiyyah*'<sup>3</sup>.

Nous verrons dans la deuxième partie le rôle que joue la religion et la '*assabiyyah*' dans la société arabe moderne par rapport à la migration.

### **5) La migration du harbi vers dar al-islam**

Le *harbi* est l'habitant de *Dar al-harb*. S'il tombe entre les mains des musulmans, ceux-ci peuvent soit le tuer soit en faire un esclave. Ses biens saisis constituent un butin. Le Coran, cependant, dit:

Si l'un des associateurs te demande protection, protège-le jusqu'à ce qu'il écoute la parole de Dieu. Puis fais-le parvenir à son lieu de rassurance. Cela parce qu'ils sont des gens qui ne savent pas (H-113/9:6).

Se basant sur le verset susmentionné, les légistes développèrent l'institution de l'*aman*, sauf conduit, permettant d'avoir des rapports commerciaux avec *Dar al-harb*<sup>4</sup>. Selon Abu-Yussuf (décédé en 798), le *musta'min* (porteur de sauf conduit), qui prolonge son séjour dans *dar al-islam*, est invité à se retirer; si, à la suite de cette injonction, il séjourne encore toute une année, il doit être soumis à la capitation<sup>5</sup>. Ce

---

<sup>1</sup> Tyan, Émile: *Histoire de l'organisation judiciaire en pays d'Islam*, tome I, Sirey, Paris 1938, vol. I, pp. 248-250.

<sup>2</sup> Ibn-Khaldun: Muqaddimat Ibn-Khaldun, *op. cit.*, pp. 113-118.

<sup>3</sup> *Ibid.*, pp. 139-141.

<sup>4</sup> Sur cette institution, voir Khadduri, Majid: *War and peace in the Law of Islam*, The Johns Hopkins Press, Baltimore & Londres 1979, pp. 162-168.

<sup>5</sup> Abou Yousof: Le Livre de l'impôt foncier, *op. cit.*, p. 293.

qui signifie qu'il devient un protégé au bénéfice d'une autorisation permanente de séjour.

Les légistes ont prévu des restrictions, quant aux biens que le *harbi* peut acquérir. Abu-Yussuf écrit: «Il ne convient pas ... que l'Imam laisse un ressortissant ennemi, qui a pénétré chez nous, soit à l'aide d'un sauf-conduit, soit comme envoyé d'un prince étranger, en emporter des esclaves, des armes et autres choses pouvant servir aux ennemis pour attaquer des musulmans. Quant aux vêtements, marchandises et choses analogues, l'exportation ne leur en est pas interdite.»<sup>1</sup>

Le commentaire d'Al-Sarakhsi (décédé en 1090) sur le livre d'Al-Shaybani (décédé en 804) interdit au *musta'min* d'emporter avec lui, dans son pays d'origine, ce qui est interdit au musulman de vendre à *Dar al-harb*<sup>2</sup>. S'il était autorisé à venir en *dar al-islam* avec des armes, il peut sortir avec ces mêmes armes. Mais s'il a vendu ces armes ou les a échangées, il ne peut le faire<sup>3</sup>. De même, il ne peut emporter avec lui des esclaves<sup>4</sup>.

Ibn-Rushd (décédé en 1126), l'imam de la Mosquée de Cordoue et grand-père d'Averroès, fonde l'*aman* sur un *hadith* selon lequel Mahomet avait acheté des chèvres à un berger non musulman venu vers lui. Il cite les objets que le *harbi* ne peut acquérir: les armes, le fer, les habits servant à se pavaner devant les musulmans, le cuivre entrant dans la fabrication des tambours de guerre, l'esclave chrétien pouvant les guider contre les musulmans et rapporter leurs faiblesses. Il ne permet de remettre aux ennemis les chevaux et les armes que comme rachat des musulmans captifs si les non-musulmans n'admettent pas d'autres rançons<sup>5</sup>. Al-Qurtubi (décédé en 1071), de Cordoue, ajoute à cette liste les selles et le pétrole<sup>6</sup>.

Par la suite, ce système d'*aman* s'est transformé en de véritables traités entre États, connus sous le nom de *capitulations*. La première d'importance fut celle de 1535, conclue entre François I<sup>er</sup> et le Calife Soliman II. Elle est composée de 17 chapitres où se trouvent mêlés un traité de commerce et un traité d'établissement<sup>7</sup>.

## 6) La migration des musulmans de et vers Dar al-harb

Comme nous l'avons vu plus haut, le Coran impose la migration des musulmans se trouvant dans *Dar al-harb* vers *Dar al-islam* et, à plus forte raison, il interdit la migration des musulmans de *Dar al-islam* vers *Dar al-harb*. Nous verrons dans les deux points suivants la position des exégètes et des juristes musulmans classiques face à ces deux migrations.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 292.

<sup>2</sup> Al-Sarakhsi, Muhammad Ibn Ahmad: *Sharh kitab al-siyar al-kabir li-Muhammad Ibn Al-Hassan Al-Shaybani*, Ma'had al-makhtutat bi-gami'at al-duwal al-'arabiyyah, Le Caire 1971, vol. 4, p. 1573.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 4, p. 1575.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 4, p. 1580.

<sup>5</sup> Ibn-Rushd: *Kitab al-muqaddimat*, *op. cit.*, pp. 613-614.

<sup>6</sup> Al-Qurtubi: *Kitab al-kafi fi fiqh ahl al-madinah al-maliki*, Maktabat al-Riyad al-hadithah, Riyad (1980?), vol. I, pp. 481-482.

<sup>7</sup> Aldeeb Abu-Sahlieh: L'impact de la religion, *op. cit.*, pp. 58-60.

### A) La migration des musulmans de Dar al-harb vers dar al-islam

Al-Jurjani (décédé en 1413) définit la migration comme «le fait de mettre un terme à son séjour parmi les mécréants et d'intégrer *dar al-islam*»<sup>1</sup>. Le seul sens que peut avoir la migration est celui-là.

Al-Shafi'i (décédé en 820) se pose la question de savoir si la migration, dans le sens susmentionné, est toujours exigée. Selon lui, la migration de *Dar al-harb* vers *dar al-islam*, n'est exigée qu'en cas de déclaration du *jihad*, et à condition de pouvoir accomplir la migration. Le musulman pouvait rester dans *Dar al-harb* tant qu'il pouvait pratiquer sa religion. Il invoque le fait que Mahomet avait autorisé des convertis à l'islam à rester à La Mecque (avant sa conquête) du moment qu'ils ne craignaient pas pour leur religion<sup>2</sup>. Al-Shafi'i ne dit rien du musulman qui se rend dans *Dar al-harb*.

Al-Qurtubi, (décédé en 1071) de Cordoue, considère comme illicite le séjour du musulman dans *Dar al-kufr* alors qu'il peut le quitter. Le musulman, selon lui, ne doit pas épouser une ressortissante d'un pays de mécréance ni séjourner dans un pays où la loi applicable est la loi de la mécréance<sup>3</sup>.

S'appuyant sur l'autorité de Malik, Ibn Rushd (décédé en 1126), imam de la Mosquée de Cordoue et grand-père d'Averroès, dit que l'obligation de la migration est maintenue jusqu'au jour de la résurrection. Il cite les versets H-92/4:97-98 et H-88/8:72 et le récit de Mahomet: «Je suis quitte de tout musulman qui séjourne parmi les polythéistes.» Le converti à l'islam, dans un pays mécréant, doit émigrer vers *dar al-islam* pour que les normes musulmanes lui soient appliquées<sup>4</sup>.

Ibn-al-'Arabi (décédé en 1148), juge de Séville, s'oppose aussi au séjour du musulman dans *Dar al-harb* ainsi que dans *dar al-bid'ah*, pays de schisme (en vertu du verset M-55/6:68). Il prescrit aussi au musulman d'émigrer du pays dominé par l'illicite (*haram*) et du pays où il y a un danger pour sa santé, sa personne, ses biens et ses proches. Il cite Abraham (H-85/29:26 et M-56/37:99) et Moïse (M-49/28:21) qui avaient fui devant la peur<sup>5</sup>.

Ibn-Qudamah (décédé en 1223) considère comme obligatoire la migration des musulmans vivant dans *Dar al-harb* vers *dar al-islam*, s'ils ne peuvent y accomplir leurs devoirs religieux. En sont dispensés les incapables pour raison de maladie, contrainte ou faiblesse. Mais, même si un musulman peut accomplir ses devoirs religieux, dans *Dar al-harb*, il est préférable qu'il émigre vers *dar al-islam* pour pouvoir faire le *jihad* contre les mécréants et accroître le nombre des musulmans. Il rapporte à cet effet l'histoire d'Al-Abbas, oncle du prophète, qui s'était converti à l'Islam. Sa famille lui avait dit d'y rester et lui garantissait la protection. Il a donc retardé sa migration et finit par l'accomplir. Mahomet lui dit: «Ma famille m'a expulsé et a voulu me

---

<sup>1</sup> Al-Jurjani, 'Ali Ibn-Muhammad: *Al-ta'rifat, Dar al-kitab al-masri*, Le Caire & Dar al-kitab al-lubnani, Beyrouth 1990, p. 257.

<sup>2</sup> Shafi'i: *Kitab al-umm*, Dar al-fikr, Beyrouth 1980, vol. 4, pp. 169-170.

<sup>3</sup> Al-Qurtubi: *Kitab al-kafi*, vol. I, p. 470.

<sup>4</sup> Ibn-Rushd, Abu-al-Walid: *Kitab al-muqaddimat al-mumahhidat*, Dar Sadir, Beyrouth (sans date), pp. 611-613.

<sup>5</sup> Ibn-al-'Arabi: *Ahkam al-Qur'an*, Dar al-fikr, Beyrouth 1972, vol. 1, pp. 484-486.

combattre, et ta famille t'a protégé et a voulu t'empêcher de partir.» Al-Abbas répondit: «Ta famille t'a sorti vers l'obéissance de Dieu et au *jihad* contre ses ennemis, mais ma famille m'a retenu de la migration et de l'obéissance de Dieu.»<sup>1</sup>

### **B) La migration des musulmans de Dar al-islam vers Dar al-harb**

Nous avons signalé au point 1 que des musulmans avaient rejoint la communauté musulmane. Mais, par la suite, ils l'ont abandonnée pour repartir vers leurs milieux d'origine, revenant ainsi à leur statut de nomades libres de toute autorité. Ceci a été considéré comme un des sept grands péchés.

Dans son commentaire sur le livre d'Al-Shaybani (décédé en 804), Al-Sarakhsi (décédé en 1090) exprime le souci que les commerçants musulmans vendent, de l'autre côté de la frontière, des biens pouvant renforcer l'ennemi, tels que le fer (y compris les aiguilles), la soie dont l'ennemi peut faire des drapeaux, les chevaux, etc. Les autres biens peuvent faire l'objet de commerce, à condition de prendre un maximum de précautions<sup>2</sup>. Il répugne à ce qu'un musulman épouse, dans *Dar al-harb*, une femme scripturaire, qu'elle soit libre ou esclave, par peur que sa progéniture ne devienne captive ou qu'elle adopte la morale des mécréants. Le musulman ne peut y recourir que comme moyen pour éviter l'adultère<sup>3</sup>.

Le commentaire d'Al-Sarakhsi précise les normes auxquelles sont soumis les musulmans dans *Dar al-harb*. Si un musulman commet un délit dans *Dar al-harb*, il n'est pas punissable parce qu'il n'existe pas d'autorité appliquant la loi (*in'idam al-mus-tawfi*)<sup>4</sup>. Dans leurs rapports entre eux, les musulmans restent, cependant, régis par les normes islamiques, à l'exception de la loi du talion au cas où un musulman tue un autre et des délits fixés par le Coran (*had*)<sup>5</sup>.

Ibn-Hazm (décédé en 1064), de Cordoue, interdit le commerce dans *Dar al-harb* si ses normes s'appliquent à des commerçants musulmans. Il interdit de porter un exemplaire du Coran, des armes, des chevaux et autres biens pouvant les renforcer contre les musulmans. Il cite à cet effet Mahomet: «Je suis quitte de tout musulman qui séjourne parmi les polythéistes.» Il ne permet le voyage vers *Dar al-harb* que pour faire le *jihad* ou pour remettre un message de l'émir<sup>6</sup>.

Nous avons vu qu'Ibn Rushd (décédé en 1126), imam de la Mosquée de Cordoue et grand-père d'Averroès, dit que l'obligation de la migration est maintenue jusqu'au jour de la résurrection. À plus forte raison, le musulman ne peut se rendre dans un pays de mécréants dans le but de faire du commerce ou autre chose, car les lois de ce pays lui seront appliquées, à moins qu'il ne s'agisse de racheter un musulman tombé en captivité. S'il y va volontairement, sans contrainte, il ne peut présider la prière et son témoignage est rejeté. Ibn Rushd demande à l'autorité musulmane d'installer sur les routes des contrôles afin que personne ne puisse se rendre dans un tel

---

<sup>1</sup> Ibn-Qudamah: *Al-mugni*, Dar al-kitab al-'arabi, Beyrouth 1983, vol. 10, pp. 514-515.

<sup>2</sup> Al-Sarakhsi: *Sharh kitab al-siyar al-kabir*, vol. 4, *op. cit.*, p. 1567-1573.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 5, p. 1838-1840.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 5, p. 1851-1852.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 5, p. 1883-1884.

<sup>6</sup> Ibn-Hazm: *Al-muhalla*, Dar al-afaq al-gadidah, Beyrouth [1980], vol. 7, p. 349.

pays, notamment s'il transporte ce qui est interdit et qui pourrait renforcer les mécréants dans leurs guerres contre les musulmans. Dieu, dit-il, a fixé à chacun une destinée à laquelle il parviendra et des richesses qu'il obtiendra<sup>1</sup>.

On retrouve cette opposition chez le grand soufi andalou Ibn-'Arabi (décédé en 1240):

Veille à émigrer et à ne pas rester parmi les mécréants, car y rester constitue une insulte à la religion de l'Islam, une élévation de la parole de la mécréance au-dessus de la parole d'Allah. En effet, Dieu n'a ordonné le combat que pour que la parole de Dieu soit supérieure, et la parole des mécréants l'inférieure. Prends garde de ne pas séjourner ou de ne pas entrer sous la protection (*dhim-mah*) d'un mécréant autant que cela t'est possible. Sache que celui qui séjourne parmi les mécréants - tout en pouvant les quitter - n'a pas de chance dans l'Islam, car le Prophète (prière de Dieu et son salut sur lui) dit: «Je suis quitte de tout musulman qui séjourne parmi les polythéistes.» Il ne lui a donc pas reconnu la qualité de musulman. Dieu a dit de ceux qui sont morts parmi les mécréants: «Ceux, oppresseurs envers eux-mêmes, que les anges rappelèrent, ils [leur] dirent: «Où en étiez-vous?» Ils dirent: «Nous étions affaiblis dans la terre.» Ils dirent: «La terre de Dieu n'était-elle pas large pour que vous y émigreriez?» Ceux-là leur abri sera la géhenne. Quelle mauvaise destination!» (H-92/4:97).

C'est la raison pour laquelle nous avons interdit aux gens de cette époque de visiter Jérusalem (*bayt al-maqdis*) ou d'y séjourner du fait qu'elle se trouve entre les mains des mécréants. Le pouvoir leur appartient, ainsi que la domination sur les musulmans, et les musulmans avec eux se trouvent dans la pire des situations – que Dieu nous garde de la domination des passions. Ceux parmi les musulmans qui visitent aujourd'hui Jérusalem ou y séjournent sont ceux à propos desquels Allah dit: «Leurs actions sont vaines et nous n'attribuerons aucun poids à celles-ci le Jour de la Résurrection» (18:104). De ce fait, émigre de toute créature humaine blâmée par la loi religieuse et qui a été blâmée par la Vérité dans son Livre ou sur la langue du Prophète d'Allah (prière de Dieu et son salut sur lui)<sup>2</sup>.

La crainte des juristes musulmans pour la foi de leurs coreligionnaires voyageant dans *Dar al-harb* se limitait à la partie du monde musulman en contact avec le monde chrétien qui était resté fermé jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Ceci contraste avec le fait que Mahomet, avant sa mission, et bon nombre de ses compagnons étaient des marchands entreprenant de longs voyages pour vendre leurs produits. Un des récits de Mahomet dit: «Le marchand musulman honnête, digne de confiance, sera avec le martyr le jour de la résurrection.»<sup>3</sup> Les marchands musulmans ont parcouru l'Océan indien parvenant jusqu'à la Chine, contractant des mariages mixtes et convertissant

---

<sup>1</sup> Ibn-Rushd, Abu-al-Walid: *Kitab al-muqaddimat al-mumahhidat*, Dar Sadir, Beyrouth (sans date), pp. 611-613.

<sup>2</sup> Ibn-'Arabi: *Al-wassaya*, Dar al-gil, Beyrouth 1988, p. 43.

<sup>3</sup> Ibn-Magah: Sunan Ibn-Magah, Dar ihya' al-turath al-'arabi (Beyrouth, 1975?), vol. 2, p. 724.

parfois leur entourage. C'est ainsi que l'islam a pu pénétrer à Sumatra, Java, les Moluques et Malacca. Il en fût de même au Soudan et dans la Corne de l'Afrique. Les marchands étaient suivis de missionnaires lorsqu'ils ne l'étaient pas eux-mêmes<sup>1</sup>.

### **7) La migration des musulmans dont le pays est devenu dar harb**

Le X<sup>e</sup> siècle vit le commencement de la reconquête et de la contre-attaque chrétienne qui obligèrent, parfois temporairement, parfois définitivement, les musulmans à se retirer des anciens territoires chrétiens qu'ils avaient conquis. Ce fut ainsi le cas de la Sicile et de la Péninsule ibérique. La question qui se posait alors aux légistes malikites était de savoir si les musulmans pouvaient rester dans ces pays devenus *dar harb* ou s'ils devaient émigrer vers des terres musulmanes? Ce dilemme qui se posait aux populations musulmanes fut résolu par leur départ volontaire ou forcé.

En 1091, la conquête de la Sicile fut achevée après une occupation musulmane d'un peu plus de 270 ans. Un grand nombre de musulmans, environ 50 000 selon des estimations minimales, quittèrent l'île en l'espace de 50 ans pour se réfugier de l'autre côté de la Méditerranée.

L'Imam Al-Mazari, originaire de Mazzara (Sicile) (décédé en 1141, en Afrique du Nord) reçut, de la part de musulmans vivant en Sicile, une question relative à la légalité de leur séjour dans ce pays et à la valeur d'une décision judiciaire prononcée, sur déposition de témoins assermentés, par un juge, également musulman mais investi par un prince non-musulman.

À la première partie de la question, il rappelle l'interdiction du séjour dans *Dar al-harb*. Cette règle, cependant, connaît des exceptions:

- le séjour dans un pays ennemi pour une raison impérieuse;
- le séjour volontaire mais en ignorant que le séjour est interdit;
- le séjour en territoire ennemi en espérant l'arracher d'entre les mains des occupants et le restituer à l'islam, ou parvenir à mettre les infidèles sur la bonne voie, ou, du moins, à les détourner d'une hérésie quelconque. Al-Baqillani (décédé en 1012), ainsi d'ailleurs que les compagnons de Malik, signalent très brièvement la possibilité de pénétrer en territoire ennemi en vue de délivrer un prisonnier.

Dans ces cas précis, on ne peut attaquer la probité du juge. Si, par contre, ce dernier agit en méconnaissance de la loi, ou en se détournant sciemment de tout effort d'interprétation, il y a certainement là un motif d'atteinte à sa probité. Cependant, il y a divergence au sein de l'école malikite pour ce qui est de récuser le témoignage de toute personne pénétrant de son propre gré dans un territoire ennemi, dans le but d'y faire du commerce. Al-Mazari cite à cet égard «un principe fondamental ... qui consiste à accorder un préjugé favorable à tout musulman et à écarter de lui toute idée de désobéissance».

Concernant l'investiture du juge par un roi non-musulman, Al-Mazari dit qu'elle ne porte nullement atteinte aux jugements du juge puisque ces derniers sont pour la protection des justiciables, tout comme s'il avait été investi par un prince musulman.

---

<sup>1</sup> Ferré, A.: The role of migration in the expansion of the Muslim faith, in *Encounter (documents for Muslim-Christian Understanding, Rome)*, no 111, janvier 1985, pp. 6-8.



Il cite Malik qui établit la légalité de tout intérim assuré par les notables d'un lieu quelconque, en l'absence du prince (*sultan*), et ce de peur de ne pouvoir traiter un cas d'urgence dans les délais prescrits<sup>1</sup>.

Avec la capitulation de Tolède en 1085, la grande majorité des musulmans quitta la ville. Ceux qui y restèrent pouvaient conserver leur mode de vie, leurs propriétés, leurs lieux habituels de résidence, ainsi que leur régime fiscal et leur liberté de culte contre le paiement d'un tribut<sup>2</sup>. Ces musulmans étaient méprisés par ceux qui avaient émigré et par ceux qui n'avaient pas été conquis. Ils les appelaient *ahl al-dajn*, ou *mudajjan*, mots utilisés pour qualifier les animaux apprivoisés ou domestiques, par opposition aux animaux sauvages ou libres. Ils sont passés dans la langue espagnole sous la forme de *mudéjar*.

La tolérance des rois chrétiens d'Espagne à l'égard de leurs sujets, tant juifs que musulmans, ne devait cependant pas durer. Des musulmans se convertirent en grands nombres au christianisme mais continuèrent de vivre secrètement leur foi, s'exposant à la fureur de l'inquisition. Ils furent appelés les Morisques. Cette situation déboucha sur la décision de les expulser, après l'arrêt concernant l'expulsion des juifs en 1492, expulsion dont la plus grande partie fut achevée dans toute l'Espagne au cours de l'année 1610; mais d'autres opérations complémentaires se déroulèrent au cours des trois années suivantes. «Il ne fallait pas lésiner sur les moyens: mieux valait expulser tous les suspects, au risque de châtier des chrétiens sincères, que de laisser une graine d'une si mauvaise herbe sur le sol espagnol.»<sup>3</sup> Un millier de Morisques, et parmi eux des hommes et des femmes très âgés, désireux de mourir dans la foi chrétienne, y sont restés en obtenant des certificats de chrétienté de leurs prélats<sup>4</sup>.

Le nombre des expulsés serait, selon certains, d'un demi-million. Selon d'autres sources, ils auraient été 300 000 auxquels il faut ajouter environ 10 000 ou 12 000 personnes tuées dans les rébellions de Valence ou mortes de fatigue sur le chemin du départ<sup>5</sup>.

Les Morisques, sous le pouvoir chrétien, cachaient leur religion. Légitimant une telle attitude, une *fatwa* du mufti Ahmad Ibn Jumaira, datée du début de décembre 1504, leur donnait des consignes précises pour s'adapter à leur milieu hostile. Ainsi, si les chrétiens les obligent à injurier le prophète, ils devront prononcer son nom comme Hamed, à la manière des chrétiens et penser non à l'envoyé de Dieu mais à Satan ou à une personne juive du nom de Muhammad. S'ils sont forcés de se rendre à l'église, à l'heure de la prière musulmane, ils seront dispensés de celle-ci, et le culte leur sera compté comme s'ils avaient accompli la prescription coranique, tournés vers La

---

<sup>1</sup> Texte arabe et traduction de la fatwa d'Al-Mazari, in Turki, Abdel-Magid: Consultation juridique d'al-Imam al-Mazari sur le cas des musulmans vivant en Sicile sous l'autorité des Normands, in *Mélanges de l'Université St-Joseph*, I, Beyrouth 1980, pp. 697-704.

<sup>2</sup> Quesada, Miguel-Angel Ladero: La population mudéjare, état de la question et documentation chrétienne en Castille, in *Minorités religieuses dans l'Espagne médiévale*, *Revue du Monde musulman et de la Méditerranée*, no 63-64, 1992/1-2), p. 134.

<sup>3</sup> *Chrétiens, musulmans et juifs dans l'Espagne médiévale: de la convergence à l'expulsion*, sous la direction de Ron Barkai, Paris, Cerf 1994, p. 329.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 313.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 333.

Mecque. S'ils sont empêchés de faire la prière le jour, qu'ils la fassent la nuit. L'ablution rituelle pourra être également remplacée: suivant les circonstances, on se plongera dans la mer, ou l'on frottera son corps avec une substance propre, terre ou bois. Si l'on est obligé de boire du vin ou de manger du porc, on pourra le faire, mais en sachant que c'est un acte impur, et en réservant son intention. Si les Morisques sont forcés de renier leur foi, ils devront essayer d'être évasifs; si on les presse, ils devront intérieurement nier ce qu'on les oblige à dire<sup>1</sup>.

La *fatwa* précédente concernerait les musulmans qui ne pouvaient pas émigrer de leur pays<sup>2</sup>. Quant à ceux qui pouvaient, Wansharissi (décédé en 1508) est d'avis, dans deux *fatwas*, qu'ils ne devaient pas rester, avis qui tranche singulièrement avec l'avis d'Al-Mazari qu'il cite sans commentaire<sup>3</sup>.

La première *fatwa*, écrite en 1484, concernait des immigrés qui ont regretté leur migration et cherchaient à revenir dans leur pays, estimant que la migration devait se faire non pas de l'Espagne vers le Maroc, mais du Maroc vers l'Espagne. On demanda à Wansharissi ce qu'il en pensait et s'il estimait que la migration de *Dar al-harb* vers *dar al-islam* ne devait se faire que lorsque cette dernière était en mesure d'accueillir les immigrés et de couvrir leurs besoins, ou au contraire s'il suffisait pour ce pays de garantir la sûreté de la religion et de la progéniture quelle que soit la situation matérielle qui attend les migrants.

Wansharissi dit que la migration du pays de la mécréance vers le pays de l'islam reste un devoir jusqu'au jour de la résurrection. Il en est de même d'un pays de *fitnah*, révolte. Il rapporte de Malik qu'il aurait dit: «Il est interdit à une personne de séjourner dans un lieu où il agit selon l'injustice. Et s'il ne le trouve pas, il doit choisir alors le pays le moins injuste.» Wansharissi cite à cet effet le verset H-92/4:97 et affirme que seul est dispensé de la migration celui qui ne peut l'accomplir pour raison de paralysie, de captivité, de maladie grave ou d'une grande faiblesse. Celui-ci doit cependant garder l'intention d'émigrer dès qu'il le pourra. Il est interdit de séjourner parmi les mécréants de même qu'il est interdit de manger du porc ou de tuer autrui sans raison. Celui qui refuse d'émigrer quitte la communauté. Wansharissi ne donne pas moins de 17 versets qui tous, dans son esprit, interdisent l'alliance avec les infidèles (*al-muwalat al-kufraniyyah*)<sup>4</sup>; il cite aussi quatre traditions de Mahomet allant dans le sens de l'interdiction de toute vie commune avec les infidèles et plus encore de séjour sous leur autorité. Il cite aussi Ibn Rushd (décédé en 1126), le cadî Ibn-al-'Arabi (décédé en 1148) et l'imam Ibn 'Arfah (décédé en 1401).

Wansharissi rejette les plaintes des immigrés face à la situation matérielle qu'ils ont rencontrée au Maroc. Il les qualifie de personnes de peu de foi et de raison. Il cite l'exemple des premiers immigrés qui avaient quitté leurs biens, leur patrie et leurs

---

<sup>1</sup> Cardaillac, Louis: *Morisques et chrétiens, un affrontement polémique 1492-1640*, série historique 6, Librairie Klincksieck, Paris 1977, pp. 88-90; Sabbagh, Leila: La religion des Moriscos entre deux *fatwas*, in *Les Morisques et leur temps*, CNRS, Paris 1983, pp. 49-53.

<sup>2</sup> Sabbagh: La religion des Moriscos entre deux *fatwas*, p. 53.

<sup>3</sup> Al-Wansharissi: *Al-mi'yar al-mu'rib wal-gami' al-mugrib 'an fatawi ahl Afriqya wal-Andalus wal-Maghrib*, Wazarat al-awqaf, Rabat 1981, vol. 2, pp. 133-134 et vol. 10, pp. 107-109.

<sup>4</sup> Voir à cet égard notre ouvrage: *Alliance, désaveu et dissimulation: Interprétation des versets coraniques 3:28-29 à travers les siècles*, Createspace (Amazon), Charleston, 2015, 245 pages.

parents, et avaient combattu contre ces derniers. On ne peut, à cet égard, avancer des intérêts matériels inférieurs pour nier le devoir de la migration, car la religion est au-dessus de tout. Il cite, à cet effet, le verset H-104/63:9 «Ô vous qui avez cru! Que ni vos fortunes ni vos enfants ne vous distraient du rappel de Dieu. Quiconque fait cela, ceux-là sont les perdants.» Ces personnes méritent les plus durs châtiments<sup>1</sup>.

La deuxième *fatwa*, écrite en 1495, concerne un musulman qui rendait des services, à Mirabelle, à des opprimés, en les défendant auprès des gouverneurs dont il connaissait la langue. Ce musulman pouvait-il y rester sachant que son départ pouvait causer du tort aux opprimés qui n'avaient personne pour le remplacer?

Wansharissi répondit que le musulman doit fuir le séjour avec les mécréants afin de sauvegarder sa foi. Son éventuelle aide, pour les mudéjars désobéissants, ne peut être considérée comme une raison valable pour retarder sa migration. Seul un ignorant peut invoquer une telle raison. Il est interdit de séjourner avec les mécréants ne serait-ce qu'une heure vu l'impureté et les dommages religieux et temporels qu'un tel séjour peut produire pour toute la vie. Celui qui reste sous le pouvoir des mécréants approuve la supériorité de la mécréance sur l'Islam. Il ne pourra pas accomplir la prière sans que les mécréants se moquent de lui, et ceci est condamné par le Coran (H-112/5:58), ni le devoir de l'aumône légale due à l'imam qui est un élément important de l'islam, ni le devoir du jeûne de Ramadan, ni le pèlerinage à La Mecque, ni le *jihad*. Ce séjour dans le pays des mécréants est contraire à la parole de Mahomet qui dit: «Le musulman ne doit pas s'avilir.» Et «la main supérieure est meilleure que la main inférieure». Un tel séjour expose le musulman à la perversion en matière de religion. Et à supposer que les grands puissent éviter une telle perversion, que faire des petits, des incapables et des femmes faibles? D'autre part, les descendants et les filles (*furuj*) des musulmans risquent, en restant parmi les mécréants, d'être détournés de leur religion par le mariage avec les non-musulmans et de copier leurs habitudes, leurs vêtements, leurs mauvaises coutumes et leur langue. Or, si l'on perd la langue arabe, on perd le culte qui lui est lié. Enfin, les musulmans ne devaient pas se fier aux mécréants qui peuvent trouver des prétextes pour les accabler de taxes et manquer à leurs engagements<sup>2</sup>.

Wansharissi exprime ailleurs l'avis selon lequel le jugement des juges musulmans, installés par les chrétiens, n'est pas reconnu car de tels juges ne sont pas légitimes. Il signale que les légistes divergent sur la question de l'immunité des biens des musulmans mudéjars qui acceptent d'être régis par les chrétiens<sup>3</sup>.

Un autre problème s'est posé avec l'avancée des Tatares. Une *fatwa* d'Ibn-Taymiyyah (décédé en 1327) concerne la ville de Mardine, en Turquie, dont les soldats étaient musulmans mais où la loi islamique n'était pas appliquée. Fallait-il considérer cette ville comme faisant partie de *dar al-silm* (pays de paix) ou de *Dar al-harb*? Pouvait-on continuer à y séjourner ou fallait-il en émigrer? Pouvait-on collaborer avec les

---

<sup>1</sup> Al-Wansharissi: al-mi'yar al-mu'rib, vol. 2, pp. 119-133.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 2, pp. 137-141.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 10, p. 109.

nouveaux maîtres considérés comme ennemis des musulmans? Cette *fatwa* est importante dans la mesure où les islamistes actuels se réfèrent à Ibn-Taymiyyah et reprochent aux régimes arabes d'avoir substitué au droit musulman un droit positif.

Ibn-Taymiyyah dit que la ville en question n'était ni *dar silm* (pays de paix), ni *dar kufr*, mais tombait dans une autre catégorie. Les musulmans qui y vivaient devaient être traités selon ce qu'ils méritaient; celui qui ne respectait pas la loi islamique devait être combattu selon ce qu'il mérite. Quant à la migration, elle était obligatoire si le musulman ne pouvait pratiquer sa religion. S'il pouvait pratiquer sa religion, la migration n'était pas obligatoire mais préférable. Cependant, le musulman ne devait pas aider les ennemis des musulmans, et si la migration était le seul moyen d'éviter de les aider, elle devenait obligatoire<sup>1</sup>.

Comme nous l'avons vu, le musulman devait aussi émigrer d'un pays qui tombait entre les mains d'une secte musulmane. Les sectes, elles-mêmes, imposaient aussi à leurs adeptes d'émigrer de leur pays pour les rejoindre. Ce fut notamment le cas des Kharijites qui considéraient tout péché majeur comme une mécréance, nécessitant la déclaration du *jihad* contre son auteur, et donc la migration<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Ibn-Taymiyyah: *Magmu fatawi shaykh al-islam Ahmad Ibn-Taymiyyah*, réimpression, Dar al-'arabiyyah, Beyrouth 1978, vol. 28, pp. 240-241.

<sup>2</sup> Shahrastani: *Kitab al-milal wal-nihal*, Dar al-ma'rifah, Beyrouth 1968, vol. 1, pp. 170-184.

## Partie II.

### Situation et positions actuelles

#### 1) Dar al-islam, Dar al-harb et l'État-nation

Après l'éclatement de l'empire Ottoman, la fin du Califat en 1924, et la création d'États-nations, trois courants de pensée traversent le monde arabe:

Le premier courant plaide pour le régionalisme. Ainsi en Égypte, Ahmad Lutfi Al-Sayyid (1872-1962) a défendu l'idée de l'«égyptienneté». L'Égyptien, pour lui, est celui qui ne connaît d'autre patrie que l'Égypte. Mais celui qui a deux patries, séjourne en Égypte et prend une autre nationalité à titre provisoire, celui-là est loin d'être égyptien au vrai sens du terme<sup>1</sup>. Il qualifie le panarabisme et le panislamisme «d'illusions et de vues de l'esprit»<sup>2</sup>. Lorsque le président Nasser envoya le texte de la Constitution de 1956 à ce penseur, celui-ci le lui retourna avec cette note: «J'ai lu l'article premier qui considère que l'Égypte fait partie de la nation arabe et j'ai conclu qu'il n'était plus nécessaire de lire le reste.»<sup>3</sup> La réalité politique correspond à ce courant avec la division du monde arabe en États indépendants, chacun ayant sa propre constitution, son peuple, son territoire et son régime.

Le deuxième courant plaide pour la nation arabe (panarabisme). On y trouve des intellectuels arabes chrétiens et musulmans. Parmi ces derniers il faut notamment mentionner Sati' Al-Husri (1881-1970), considéré comme le philosophe du nationalisme arabe<sup>4</sup>. Cette idéologie est à la base de la création, en 1945, de la Ligue des États arabes et de nombreuses autres tentatives d'unifications politiques dans le monde arabe. Ce courant se reflète dans les constitutions des pays arabes qui affirment leur appartenance à la nation et à la patrie arabe, sans oublier leur appartenance à l'*Ummah* islamique et, pour certains, à l'Afrique. Ainsi, l'article 1 de la constitution d'Égypte de 2014 affirme que «Le peuple égyptien fait partie de la Nation arabe et œuvre pour réaliser son unité et son intégration, l'Égypte fait partie du monde musulman, appartient au continent africain, valorise son prolongement asiatique et contribue à l'édification de la civilisation humaine»<sup>5</sup>. Le préambule de la constitution tunisienne de 2015 parle d'«appartenance culturelle et civilisationnelle à l'*Ummah* arabe et islamique, en se basant sur l'unité nationale fondée sur la citoyenneté, la fraternité, l'entraide et la justice sociale, et en vue de consolider l'unité du Maghreb,

---

<sup>1</sup> Al-Garidah, 16.1.1913.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 9.1.1913.

<sup>3</sup> Akhbar al-yom, 6.8.1977.

<sup>4</sup> Ses écrits dans ce domaine ont été réunis en trois gros volumes par le Centre d'études de l'unité arabe (Al-Husri, Sati': *Al-a'mal al-qawmiyyah*, 3 vol., Markaz dirassat al-wihdah al-'arabiyyah, 2ème éd., Beyrouth 1990).

<sup>5</sup> <https://goo.gl/iXmNzO>

en tant qu'étape vers la réalisation de l'unité arabe, la complémentarité avec les peuples musulmans et africains et la coopération avec les peuples du monde»<sup>1</sup>.

Le troisième courant est favorable au rétablissement de la nation islamique (panislamisme), notion largement utilisée dans les ouvrages arabes modernes. Selon ce courant, le concept du nationalisme panarabe et de l'État-nation est une notion laïque, athée et contraire à l'Islam. Elle est importée d'Occident dans le but de porter atteinte à l'Islam et de mettre fin au pouvoir islamique représenté par le califat. Ce courant est à la base d'organisations panislamiques dont la plus importante est l'*Organisation de la coopération islamique* qui regroupe 57 pays<sup>2</sup>. Les constitutions arabes, à l'exception de celle de la Syrie et du Liban, déclarent l'Islam comme religion d'État, et le droit musulman une (ou la) source principale de législation. L'appartenance à la communauté islamique est affirmée par certaines constitutions, en plus de l'appartenance à la nation arabe. On en trouve certains échos. Ainsi le préambule de la constitution algérienne qualifie l'Algérie de «terre d'Islam»<sup>3</sup>.

Les auteurs musulmans essaient d'adapter la division *dar al-islam*/*Dar al-harb* à cette nouvelle réalité politique.

Abu-Zahrah affirme que le monde actuel est uni par une seule organisation (l'ONU) dont les membres se sont engagés à respecter ses lois. L'Islam exige dans ce cas le respect de tous les engagements en vertu du Coran. De ce fait, les pays membres de cette organisation mondiale ne sauraient être considérés comme *dar harb* mais *dar 'ahd* (pays de traité)<sup>4</sup>.

Al-Zuhayli dit que la division *dar islam* / *dar harb* a été créée pour répondre à une situation concrète: l'inimitié des pays non musulmans à l'encontre des pays musulmans. Si cette inimitié cesse, la division cesse aussi. Un pays devient *dar harb* s'il y a la guerre avec ce pays. Mais si la guerre cesse, ce pays cesse d'être *dar harb* et devient *dar 'ahd* (pays de traité) ou *dar muwada'ah* (pays de concordance). Ce qui compte n'est donc pas le critère de l'adhésion à l'Islam mais le critère de la sécurité<sup>5</sup>. Il ajoute qu'en raison de la Charte de l'ONU, les pays non musulmans sont donc *dar 'ahd*<sup>6</sup>.

Mawlawi dit que si *dar al-islam* est le pays où les normes de l'Islam sont intégralement appliquées, il faudrait en conclure que la plupart des pays musulmans ne peuvent plus être considérés comme *dar al-islam*. Suffit-il qu'un pays applique les lois du statut personnel pour qu'il soit considéré comme musulman? Et s'il ne le fait pas, comme la Turquie, sera-t-il considéré comme un pays non musulman? Doit-on prendre comme critère l'exercice des cultes religieux musulmans? Dans ce cas, que dire de certains pays non musulmans où les musulmans pratiquent leurs cultes plus librement que dans certains pays musulmans? Ces pays ne sont pas des pays musulmans

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/xgi0wE>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/YdXVkd>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/7LIYqs>

<sup>4</sup> Abu-Zahrah, Muhammad: *Al-'ilaqat al-duwaliyyah fil-islam*, Dar al-fikr al-'arabi, Le Caire (1984?), p. 57.

<sup>5</sup> Al-Zuhayli, Wahbah: *Athar al-harb fil-fiqh al-islami*, Dar al-fikr, Damas 1983, pp. 195-196.

<sup>6</sup> Al-Zuhayli, Wahbah: *Al-'ilaqat al-duwaliyyah fil-islam muqaranatan bil-qanun al-duwali al-hadith*, 4ème éd., Mu'assassat al-rissalah, Beyrouth 1989, pp. 108-109.

mais il y a peu de différences avec les pays musulmans qui n'appliquent pas les lois islamiques et ne font que permettre les cultes. Mawlawi est d'avis que les pays non musulmans qui ne sont pas en guerre ou qui ont des traités avec les pays musulmans sont à considérer comme *dar 'ahd* ou *dar da'wah* (pays de mission en vue de sa conversion à l'islam)<sup>1</sup>.

Mahomet envoya, avec ses adeptes partis se mettre à l'abri en Abyssinie, une lettre demandant au roi de ce pays de devenir musulman. Appeler à l'Islam reste un souci permanent du musulman. Le Modèle constitutionnel du Conseil islamique de 1983<sup>2</sup> dit: «La société et l'État ont pour bases les fondements suivants: [...] accomplir l'obligation de transmettre le message coranique et d'inviter à embrasser l'Islam» (art. 3). Le Modèle constitutionnel du Parti de libération de 1952<sup>3</sup> statue que «l'appel à l'Islam est la tâche principale de l'État» (art. 10). Ceci reste, cependant, à sens unique puisque toute conversion du musulman à une autre religion est interdite. D'autre part, on n'exclut pas le *jihad* pour étendre le pouvoir de l'Islam. Le Modèle du Parti de libération dit: «Le *jihad* est un devoir (*fard*) pour les musulmans» (art. 90). Le commentaire précise qu'il faut commencer par appeler les mécréants à la foi musulmane. S'ils refusent d'y adhérer, alors seulement il faut les combattre. Il interdit les traités de neutralité absolue parce qu'ils réduisent le pouvoir des musulmans, ainsi que les traités de délimitation permanente des frontières parce qu'ils signifieraient la non-transmission de la foi musulmane et l'arrêt du *jihad*<sup>4</sup>.

Signalons enfin que les ouvrages juridiques arabes actuels utilisent des termes neutres, sans connotation religieuse. Quant aux ouvrages islamiques utilisant la terminologie classique, ils remplacent généralement les termes *Dar al-harb* (pays de guerre) et *harbi* (habitant de pays de guerre) par *Dar al-kufr* (pays de mécréance) et *kafir* (mécréant). C'est la terminologie que nous utiliserons dans cette partie.

## 2) Migration à l'intérieur de dar al-islam

Selon la division classique, *dar al-islam* / *Dar al-harb*, chaque musulman fait partie de l'*Ummah* islamique et peut séjourner dans *dar al-islam* là où bon lui semble, bénéficiant des mêmes droits que les autres musulmans. Si on opte pour le concept du panarabisme, on introduit la notion de citoyen arabe avec des droits dont sont privés les non-Arabes, ceux-ci étant considérés comme des étrangers. Si par contre on plaide pour le concept moderne de l'État-nation, seuls les citoyens de cet État peuvent prétendre à tous les droits, les autres étant considérés comme des étrangers quelle que soit leur religion.

Bien que le concept moderne de l'État-nation ait triomphé, on peut constater une survivance des deux autres concepts.

---

<sup>1</sup> Mawlawi: *Al-ussus al-shar'iyyah*, *op. cit.*, p. 98-104.

<sup>2</sup> Texte de ce modèle dans Aldeeb Abu-Sahlieh, Sami. A.: *Les Musulmans face aux droits de l'homme, Religion & droit & politique, étude et documents*, Winkler, Bochum 1994, pp. 557-565.

<sup>3</sup> Texte de ce modèle dans Aldeeb Abu-Sahlieh: *Les musulmans face aux droits de l'homme*, *op. cit.*, pp. 528-540.

<sup>4</sup> Aldeeb Abu-Sahlieh: *Les musulmans face aux droits de l'homme*, *op. cit.*, pp. 452-453.

### A) Nationalité, naturalisation et loi applicable

Au début du siècle dernier, un Persan chiite en Égypte a demandé à être soumis aux tribunaux mixtes, ce qui signifie qu'il devait être traité comme un étranger. Consulté, le Mufti d'Égypte Muhammad 'Abdou rédigea une *fatwa* (datée du 17 novembre 1904) dans laquelle il dit qu'il n'y a pas de nationalité dans l'Islam et qu'il n'y a pas de privilège d'un musulman sur un autre. Tout pays où un musulman séjourne est le sien, et ce sont les lois de ce pays qui s'appliquent à lui. La patrie du musulman est le lieu où il a l'intention de s'installer et gagner sa vie. On ne regarde pas son lieu de naissance ou le pays où il a grandi. Il devient ainsi *ra'iyyah* (sujet) du gouverneur sous le pouvoir duquel il vit, à l'exclusion de tout autre gouverneur, et les lois de ce pays lui seront appliquées. Il acquiert les droits et les devoirs des autres sujets de ce gouverneur, à l'exception de l'accès aux fonctions publiques et au parlement, réservé aux Égyptiens, au même titre qu'on réserve les élections municipales au Caire ou à Alexandrie aux seuls habitants de ces deux villes<sup>1</sup>.

Aujourd'hui encore, les pays arabes continuent d'appliquer à tout musulman les normes islamiques en matière du statut personnel, en dépit du fait que le droit international privé de ces pays soumette ce domaine à la loi nationale des concernés. Un français qui se convertit à l'Islam sera ainsi soumis à la loi islamique: il peut contracter un mariage polygamique et répudier sa femme; lors de la liquidation de la succession sa fille recevra la moitié de ce que reçoit le garçon<sup>2</sup>.

Mais sur le plan de la nationalité et du séjour, la situation a changé. Chaque État musulman a désormais sa loi dans ce domaine, y compris en Arabie saoudite, où les pèlerins musulmans sont tenus de quitter le pays une fois leur pèlerinage terminé. La religion, cependant, intervient sur le plan de la naturalisation, certains pays n'accordant leur nationalité qu'à des musulmans (tel que l'Arabie saoudite et les autres pays du Golfe); dans d'autres pays, l'appartenance à l'Islam rend plus facile l'acquisition de cette nationalité (c'est le cas de l'Égypte)<sup>3</sup>.

Signalons ici que le retour à la conception classique de *dar al-islam* est une des revendications des islamistes. Ainsi le Modèle constitutionnel de Jarishah de 1984<sup>4</sup> dit:

La Communauté islamique constitue une seule Communauté. *La meilleure [entité] parmi [celles qui la composent] est la plus pieuse*; toutes les barrières: frontières, nationalités (*qawmiyyat*) et esprits de clan (*'assabiyyat*), sont caduques (art. 2).

---

<sup>1</sup> *Al-fatawa al-islamiyyah min dar al-ifta' al-masriyyah*, vol. 4, Wazarat al-awqaf, Le Caire 1981, vol. 4, pp. 1527-1530.

<sup>2</sup> Pour l'Égypte, voir Aldeeb Abu-Sahlieh, Sami A: *L'impact de la religion sur l'ordre juridique, cas de l'Égypte, non-musulmans en pays d'Islam*, Éditions universitaires, Fribourg 1979, p. 189; pour le Maroc, voir Manaf, Abdelouahed: *Problèmes du couple mixte face au droit et à la société (cas franco-marocain)*, Imprimerie Najah el jedida, Casablanca 1990, p. 156.

<sup>3</sup> Aldeeb Abu-Sahlieh, Sami. A.: *Les Musulmans face aux droits de l'homme, Religion & droit & politique, étude et documents*, Winkler, Bochum 1994, pp. 93-94.

<sup>4</sup> Texte de ce modèle dans Aldeeb Abu-Sahlieh: *Les musulmans face aux droits de l'homme*, *op. cit.*, pp. 566-569.



Ce modèle constitutionnel ajoute que le chef de l'État «ouvre la porte de la migration des croyants vers la terre d'Islam» (art. 19).

Le Modèle constitutionnel du Conseil islamique de l'Europe de 1983<sup>1</sup> dit que l'État, censé adopter ce modèle, est «une partie du monde islamique et les Musulmans qui s'y trouvent sont une partie de la Communauté islamique» (art. 2). Il ajoute que «l'unité de la Communauté islamique est un des buts qu'il incombe à l'État de poursuivre par tous les moyens possibles» (art. 72). Il accorde à tout musulman le droit d'accéder à la citoyenneté d'un État islamique (art. 14). La 2<sup>e</sup> Déclaration islamique des droits de l'homme, publiée par ce Conseil islamique en 1981<sup>2</sup> dit dans son article 23(c):

La Demeure de l'Islam (*Dar al-islam*) est une. C'est la patrie de tout musulman: nul n'est autorisé à y mettre des entraves à ses déplacements par l'érection de barrières géographiques ou de frontières politiques. Tout pays musulman a le devoir d'accueillir tout musulman qui y immigre ou vient à y entrer, comme un frère accueille son frère: «Ceux qui s'étaient établis avant eux en cette demeure et dans la foi aiment ceux qui émigrent vers eux. Ils ne trouvent dans leur cœur aucune envie pour ce qui a été donné à ces immigrés. Ils les préfèrent à eux-mêmes, malgré leur pauvreté. Ceux qui se gardent contre leur propre avidité, ceux-là sont les bienheureux» (H-101/59:9).

Nous allons maintenant examiner la position des pays arabes face à la migration interne, en trois points: les *bidun* (apatrides), les réfugiés palestiniens et les travailleurs arabes.

## **B) Bidun/apatrides**

Dans cette section, nous allons brosser un tableau sommaire de la situation de musulmans privés de leur nationalité et de leurs droits dans des pays du Golfe, notamment le Koweït, le Bahreïn, les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite et le Qatar, en nous basant sur les rares informations disponibles, le sujet étant très sensible. On peut à travers ce tableau comprendre la réticence de ces pays à ouvrir leurs frontières à leurs frères musulmans venant de pays en guerre, préférant qu'ils émigrent en Occident malgré l'interdiction qui leur est faite, aujourd'hui encore, de vivre parmi les mécréants.

Le Koweït a ratifié la convention sur la réduction des cas d'apatridie<sup>3</sup>. En violation de cette convention, il existe aujourd'hui dans ce pays une catégorie d'êtres humains appelés *bidun*, abréviation de *bidun jinsiyyah*, qui signifie sans nationalité ou apatrides. On les appelle aussi *sans identité connue*, un terme qui signifie en fait «bâtard». Ceci est mentionné sur la feuille sans photo qui leur sert de carte d'identité délivrée par le gouvernement koweïtien. On les qualifie parfois d'*al-fuqu'*, les champignons (sans racine) ou autres termes insultants.

---

<sup>1</sup> Texte de ce modèle dans Aldeeb Abu-Sahlieh: Les musulmans face aux droits de l'homme, *op. cit.*, pp. 557-565.

<sup>2</sup> Texte de cette déclaration dans Aldeeb Abu-Sahlieh: Les musulmans face aux droits de l'homme, *op. cit.*, pp. 486-496.

<sup>3</sup> Cette Convention, entrée en vigueur le 13 décembre 1975, dit que «tout État contractant accorde sa nationalité à l'individu né sur son territoire et qui, autrement, serait apatride» (art. 1).

Ce problème, que certains qualifient de bombe à retardement, date des années 1950 mais il n'a été soulevé qu'après la libération du Koweït de l'occupation irakienne. Encore aujourd'hui, il reste largement méconnu en Occident et dans le monde arabe et ce même si la presse koweïtienne en parle souvent<sup>1</sup>.

Les habitants du Koweït sont composés de gens provenant de différents pays voisins comme l'Iran, l'Irak, le Bahreïn et l'Arabie saoudite. La famille régnante du Koweït, Al-Sabah, vient de ce dernier pays. À l'époque, il n'y existait ni frontières ni passeports. En 1959, peu avant l'indépendance obtenue en 1961, le Koweït a promulgué la loi sur la nationalité qui distinguait entre deux catégories de nationalité:

- La nationalité de catégorie 1: accordée à ceux qui vivaient au Koweït depuis 1920. Ces citoyens sont les seuls habilités à voter et à être élus au Parlement.
- La nationalité de catégorie 2: accordée à ceux qui vivaient au Koweït depuis 1945; ils n'ont pas le droit de voter ou d'être élus. Signalons à cet égard qu'une personne naturalisée koweïtienne ne peut exercer les droits politiques que 30 ans après l'acquisition de cette nationalité.

Pour entrer dans l'une de ces deux catégories, il fallait en faire la demande jusqu'en 1966. Certains, cependant, ne se sont pas fait enregistrer à temps, soit qu'ils étaient malades ou trop âgés, soit qu'ils ne comprenaient pas les enjeux juridiques de la nationalité ou qu'ils ont perdu leurs parents prématurément. Ils sont donc privés de toute nationalité. D'autres ont refusé la nationalité parce qu'ils estimaient qu'ils avaient droit à la catégorie 1 alors que le gouvernement ne voulait leur accorder que la catégorie 2. Cette situation créa une troisième catégorie de gens appelés *bidun*, sans nationalité, bien que nés au Koweït et y vivant depuis des générations. Certains même ont des mères koweïtiennes.

Le nombre des *bidun* était estimé à 250 000 personnes avant l'invasion irakienne, ce qui représentait 13% de l'ensemble de la population d'environ 1 900 000 personnes, dont 550 000 seulement avaient la nationalité de catégorie 1 ou 2. D'autres avancent le nombre de 400 000 *bidun*. En 1992, le ministre de l'intérieur, en réponse à une question parlementaire, révéla que le nombre des *bidun* inscrits dans son ministère était de 138 000 personnes. Les autres ont fui le pays pendant l'occupation, comme la majorité des habitants du Koweït, y compris la famille régnante; il leur fut interdit par le gouvernement koweïtien d'y revenir après la libération. Bon nombre d'entre eux ont pourtant des parents au Koweït, voire des femmes koweïtiennes. Ils vivent à présent à l'étranger sans soutien et sans passeport.

Les *bidun* ne disposent pas d'une *carte civile*. Au Koweït, cette carte est indispensable pour traiter avec le gouvernement, les institutions, les banques et les sociétés.

---

<sup>1</sup> Nous nous basons ici sur les sources suivantes:

- Magallat rissalat al-Kuwayt, no 33 du 17.4.1993, pp. 18-29.
- Manbar al-hurriyyah, nos 17 du 9.4.1992 et 24 du 20.11.1992.
- Un rapport de mars 1992 publié en anglais par The Committee for the defense of Human rights in Bahrain: *Report on the violations of human rights in Bahrain*, 9 mars 1993, 16 pages.
- <https://goo.gl/VcZFe5>
- <https://goo.gl/q7GoJU>
- <https://goo.gl/HgeSw5>
- <https://goo.gl/4smFIB>

N'ayant pas cette carte, un *bidun* ne peut accéder à la propriété immobilière, acheter une voiture, obtenir un permis de conduire, ouvrir un compte bancaire ou solliciter des soins médicaux. Un *bidun* qui veut se soigner doit s'adresser à une clinique privée très coûteuse. Une femme *bidun* ne peut accoucher dans un hôpital gouvernemental. Toutes ces procédures exigent une carte d'identité. En fait, cette carte a été établie par le gouvernement dans le but de rejeter les *bidun*.

Les *bidun* ne peuvent pas demander un emploi. Ce qui a conduit à l'accroissement du chômage parmi eux. Des universitaires et des spécialistes dans les différents domaines dont a besoin le gouvernement sont ainsi mis à l'écart. Cela a engendré des problèmes financiers et a fait éclater bon nombre de familles. Certains universitaires se sont résignés à faire des travaux au noir, comme laver les voitures, vendre des boissons et des cacahuètes dans les rues. La loi punit celui qui emploie une personne sans carte civile, un *bidun*. Les *bidun* qui étaient employés avant la création de la carte civile ont été démis de leurs fonctions – à l'exception de celles dont le gouvernement a un grand besoin, dans l'armée et la police. Ainsi on prive les *bidun* d'un travail qui leur permet de vivre honnêtement. Certains sont réduits à l'état de mendicité ou volent pour pouvoir survivre dans le pays le plus riche du monde!

Le mariage des *bidun* n'est pas enregistré par l'État et donc non reconnu, du fait qu'ils ne disposent pas d'une carte civile, d'où l'apparition de situations désespérées et la dislocation de familles. Les enfants ne sont pas acceptés dans les jardins d'enfants ou les écoles de l'État. Cette situation concernerait environ 85 000 enfants. Ils doivent s'adresser à des écoles privées très coûteuses. Ceux qui étaient inscrits dans les écoles gouvernementales ont été empêchés de continuer leurs études. Ceux qui ont terminé leurs études secondaires ont été interdits d'entrée dans les universités ou les hautes écoles techniques.

Les *bidun* ne peuvent voyager ni à l'intérieur du pays ni à l'étranger. Certains ont obtenu des permis spéciaux, octroyés de manière discrétionnaire par le Ministère de l'intérieur, pour pouvoir se faire soigner ou continuer leurs études. L'obtention d'un tel permis dépend des recommandations. Le permis est retiré dès le retour. N'importe quelle contravention expose les *bidun* à la prison, appelée *Madrassat Dalhat*, qui sert de lieu de détention pour les candidats à la déportation du pays. Des familles ont ainsi été ruinées et leurs membres dispersés.

Comme les citoyens refusaient de servir dans l'armée après l'indépendance, l'armée a dû accepter les *bidun*, mais en les maintenant à des grades inférieurs. Ces *bidun* n'ont pas le droit à la retraite, contrairement aux citoyens koweïtiens qui servent dans l'armée. Après l'occupation du Koweït par l'Irak, la famille régnante est partie pour l'Arabie saoudite, laissant les citoyens seuls face aux forces d'occupation. Les *bidun*, formant la majorité des forces armées, ont affronté l'armée irakienne, organisé la résistance interne, ont été arrêtés, torturés et emprisonnés. Bon nombre de *bidun* ont perdu la vie en défendant ce pays. Au lieu de les récompenser, la famille régnante les a accablés, sous prétexte que quelques *bidun* avaient rejoint les Irakiens, punissant ainsi l'ensemble des *bidun* pour la faute de quelques-uns. Des ordres ont été donnés pour démettre tous les *bidun* de leurs fonctions. De nombreux *bidun* sont morts sous la torture, sans aucune forme de jugement, et d'autres ont fui le pays.

Certains citoyens koweïtiens pensent que les *bidun* ont caché leur identité afin de pouvoir profiter des richesses du Koweït. En d'autres termes, ils seraient des immigrants économiques qui tentent de passer pour des citoyens à part entière. Ils demandent donc aux *bidun* de déclarer leur véritable identité, sinon ils doivent être expulsés car ils représentent un fardeau économique pour le pays. Certains pensent qu'il faut accorder la nationalité à ceux qui se trouvaient au Koweït avant 1965, année des premières statistiques des habitants du Koweït. Quant à ceux venus après 1965, il faut étudier leur cas plus sérieusement, en accordant la priorité à ceux qui sont de mère koweïtienne (dont le nombre varierait entre cinq et dix mille personnes) et à ceux qui sont nés au Koweït.

Madame Badriyyah Al-'Uwadi, professeure à la faculté de droit du Koweït, s'est élevée dans la presse contre le fait que les Koweïtiens envoient de la nourriture et de l'aide aux musulmans de Bosnie mais négligent les musulmans *bidun* vivant au Koweït. Elle a demandé qu'on vienne en aide à ces *bidun* jusqu'à ce que leur affaire soit tranchée. Gamal Al-Banna, frère de Hassan Al-Banna (fondateur des *Frères musulmans*), dit que ces *bidun* sont tous des musulmans, mais le Koweït refuse de leur octroyer un privilège considéré comme plus important que celui de la foi, à savoir la nationalité koweïtienne. Le Koweït met ainsi la nationalité au-dessus de la foi. Il rappelle que n'importe quel africain peut obtenir la nationalité suisse, allemande ou anglaise après un séjour de quelques années ou à la suite d'un mariage. Le Koweït, s'il veut rester un État, doit se conformer, en matière de nationalité, aux normes des pays civilisés, sans quoi il deviendra un club de riches dont la qualité de membre dépend du compte bancaire.

Les *bidun* ont multiplié les manifestations pour obtenir leurs droits, mais ils ont été dispersés par la force, et des centaines ont été arrêtés. En 1999, les autorités koweïtiennes ont promis des aides sociales et des permis de séjour de cinq ans aux *bidun* qui renoncent à leur demande de nationalité koweïtienne. Ces autorités exerceraient cependant des pressions contre eux dans ce sens. Une loi de la même année accordait la nationalité à 2000 *bidun* annuellement, mais cette loi a été peu appliquée. Un député a proposé de les envoyer dans un camp à construire dans le désert. En 2014, le Koweït a offert aux *bidun* la possibilité d'acquérir la nationalité des Îles Comores, tout en leur accordant un permis de séjour et le droit à une éducation gratuite et aux soins médicaux. En 2016, Ce pays s'est dit d'accord d'octroyer sa nationalité aux *bidun*, comme il l'avait fait avec des *bidun* des Émirats arabes unis en échange d'une aide financière généreuse. Des informations datées du 1<sup>er</sup> janvier 2017 indiquent que 5637 *bidun* koweïtiens ont régularisé leur situation en acquérant la nationalité saoudienne, 923 la nationalité irakienne, 816 la nationalité syrienne, 94 la nationalité iranienne, 49 la nationalité jordanienne, et 638 d'autres nationalités. Ce faisant, ils ont pu obtenir le permis de séjour au Koweït, le droit à l'éducation, aux soins, aux cartes d'aide sociale et à la fonction publique après les Koweïtiens<sup>1</sup>. Le problème des *bidun* semble se poser dans d'autres pays arabes que le Koweït, mais les rapports sur les droits de l'homme n'en soufflent mot et la documentation

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/wn33QT>

fait défaut. Nous disposons cependant d'informations concernant des *bidun* au Bahreïn<sup>1</sup>.

Le nombre des *bidun*, dans ce pays, a été estimé en 1991 à 30 000 familles, ce qui représente un tiers de ses habitants.

Comme au Koweït, la population du Bahreïn a été formée par des vagues migratoires successives provenant de différents pays voisins. Les gens n'avaient alors pas besoin de documents de voyage. Lorsque la Grande-Bretagne, qui dominait ce pays, a promulgué la loi sur la nationalité, en 1939, certains, notamment les chiïtes, en ont été privés. Après la promulgation de la loi sur les passeports, en 1963, les certificats de nationalité ont été remplacés par des passeports. Ceux qui parmi les chiïtes ne se sont pas présentés dans les délais fixés se sont vus retirer leur nationalité. Ceux qui insistaient pour obtenir des passeports étaient menacés de déportation. L'unique document qu'ils possèdent est leur certificat de naissance, mais ils ne sont pas moins exposés à la déportation.

Certains de ces *bidun* vivent ce drame depuis trois générations. Personne ne s'y intéresse: ni leur pays, ni l'Iran chiïte, ni la société internationale. Ils appartiennent physiquement à un pays, mais ce pays les rejette! Sans carte d'identité, sans passeport, ils ne peuvent voyager hors du pays que dans des cas exceptionnels et après d'épuisantes procédures qui durent parfois trois ans. On leur accorde alors un titre de voyage portant le nom de passeport mais sur lequel il est fait mention qu'il n'est valable que pour un voyage dans un pays déterminé et doit être retiré dès le retour du bénéficiaire. Signalons à cet égard que la nationalité dans ce pays est divisée en différentes catégories mentionnées sur le passeport: bahreïni, bahreïni par naturalisation; bahreïni par naissance, bahreïni par mariage, bahreïni après long séjour. Quant à la famille régnante, elle porte un passeport sur lequel il est indiqué: bahreïni par dynastie (*silalah*). Les *bidun* auxquels on accorde un passeport sont désignés comme habitants du Bahreïn. De tels passeports évidemment sont suspectés par les pays étrangers et leurs détenteurs subissent de nombreuses tracasseries, voire l'emprisonnement.

Ces *bidun* n'ont pas de droits politiques au Bahreïn. Il leur a été interdit de voter ou d'être élus lors de la première expérience parlementaire du Bahreïn, le 7 décembre 1973, qui s'est terminée par la dissolution du Parlement le 26 août 1975. Leurs enfants ne peuvent que rarement suivre des études universitaires à l'étranger. Ils ne peuvent occuper une fonction publique et parfois même avoir un travail dans le secteur privé, à moins de disposer d'une protection à haut niveau. Ils ne bénéficient pas des terrains ou des logements que le gouvernement accorde aux citoyens. Ils ne peuvent pas acheter des immeubles ou des logements dans leur pays, bien que la famille régnante possède des palais et des propriétés en Suisse et ailleurs. Les banques

---

<sup>1</sup> Nous nous basons ici sur les sources suivantes:

- Al-Gazirah al-'arabiyyah, no 11, déc. 1991, pp. 28-31.

- Al-Amal: no 22, sept. 1993, p. 4; no 20, juillet 1993, pp. 3 et 11; no 19, juin 1993, pp. 6-8; no 18, mai 1993, pp. 1-6; no 17, avril 1993, p. 2; no 14, déc.-janv. 1992-93, pp. 4-5; no 4, janvier 1992, pp. 4-6.

- Un rapport de mars 1993 publié en anglais par The Committee for the defense of Human rights in Bahrain, *op. cit.*

refusent souvent de leur octroyer des crédits parce qu'ils ne disposent pas de passeports ou de cartes d'identité. Tous ces problèmes ne vont pas sans compliquer la vie sociale de ces groupes. Ainsi, il leur est difficile de se marier parce qu'aucun père de famille ne voudrait donner sa fille à une personne menacée en permanence de déportation.

La déportation reste une épée de Damoclès suspendue au-dessus de leurs têtes. Le gouvernement peut s'en servir à tout moment contre eux. Ils craignent d'être envoyés en Iran, pays qui ne les reconnaît pas. Actuellement, des centaines de Bahreïnais sont exilés hors de leur pays, sans droit au retour. Des familles ont été ainsi disloquées. Ceux qui tentent de rencontrer leurs fils, exilés à l'étranger, risquent à tout moment de connaître le même sort. Le problème se pose notamment pour les étudiants à l'étranger auxquels on accorde normalement un passeport pour une année. S'ils rentrent après l'expiration de leur passeport, ils sont repoussés. Il en va de même des opposants politiques qui tentent de rentrer chez eux.

Il y a aussi environ 20 000 *bidun* aux Émirats arabes unis<sup>1</sup>, provenant surtout du Koweït après l'invasion irakienne et que le Koweït refuse d'accueillir. Mais aussi des ressortissants d'autres régions limitrophes, ainsi que des tribus qui vivaient dans la région. Ces *bidun* rencontrent des problèmes avec les certificats de naissance, de décès, de mariage et de divorce, l'accès à l'enseignement, aux soins et à l'emploi, le permis de conduire, et la propriété. La question des *bidun* a commencé avec la loi de la nationalité de 1971, laquelle n'a pas réglementé les demandes de nationalité après cette date. Certains de ces *bidun* ont pu obtenir la nationalité émiratienne, mais d'autres ont dû acquérir la nationalité des Îles Comores afin de pouvoir inscrire leurs enfants dans les écoles privées.

Le problème des *bidun* se pose aussi en Arabie saoudite. La revue *Al-Jazirah al-'arabiyyah* a publié en juin 1993 une information selon laquelle leur nombre serait largement supérieur à celui des *bidun* au Koweït et au Bahreïn. Des sources avancent le chiffre de 70 000<sup>2</sup>, d'autres 250 000<sup>3</sup>. Ils seraient la cause de l'insécurité croissante qui règne en Arabie. Des kidnappings ont lieu en public, des magasins et des maisons seraient attaqués et les gens vivent dans une situation de terreur continuelle. À La Mecque, des jeunes provenant de ce groupe se livreraient à des incendies de voitures pour manifester leur colère contre la société dans laquelle ils vivent et qui les prive de nationalité et de passeport<sup>4</sup>.

Les *bidun* en Arabie saoudite sont classés en cinq catégories: des gens dont la carte d'identité a été retirée car ils l'auraient obtenue de façon illégale, bien qu'ils aient des origines saoudiennes; des gens dont la carte d'identité a été retirée pour y apporter des corrections mais qui ne leur a pas été retournée; des membres de tribus alliées d'origine saoudiennes qui bénéficiaient d'un permis de séjour de cinq ans et auxquels la nationalité n'a pas été octroyée malgré les dispositions de la loi allant dans ce sens; des pèlerins venus en Arabie saoudite mais qui ne l'ont pas quittée après le

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/y6Bihz>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/y6Bihz>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/DemWPp>; <https://goo.gl/8SPExf>

<sup>4</sup> *Al-Gazirah al-'arabiyyah*, no 29, juin 1993, p. 3.

pèlerinage, cachant leurs papiers; des gens qui attendent toujours leur carte d'identité retardée par des complications administratives. Ces *bidun* ne peuvent pas se soigner dans les hôpitaux privés ou gouvernementaux; leurs enfants ne sont pas admis dans les écoles; ils ne peuvent se déplacer entre les villes sans carte d'identité, ni prendre l'avion, ni ouvrir un compte bancaire, ni posséder une maison ou une entreprise, ni accéder aux fonctions publiques. Ils sont alors contraints d'enregistrer leurs propriétés au nom de leurs amis ou d'associés saoudiens. Il aurait en Arabie saoudite 10 000 mariages de *bidun* non enregistrés, donc contraires à la loi. En 2014, les autorités saoudiennes ont émis des cartes d'identité spéciales leur permettant d'être traités comme des saoudiens<sup>1</sup>.

Au Qatar<sup>2</sup>, il y aurait eu en 2013 entre 1200 et 1500 *bidun*. La loi sur la nationalité de 2005 accorde la citoyenneté après un séjour de 25 ans, mais dans les limites de 50 personnes annuellement. Les *bidun* ne bénéficient pas des aides à l'éducation et à l'emploi de façon légale, et leurs enfants ne sont pas enregistrés par l'État. Ils possèdent un permis de séjour qui ne leur permet pas de voyager hors du Qatar. Leur seul avantage est de pouvoir se faire soigner gratuitement.

### C) Réfugiés palestiniens

Les réfugiés palestiniens constituent un autre cas de gens qui ont émigré de leurs terres, de gré ou de force, pour se réfugier chez leurs frères arabes ou dans des «pays de mécréants».

Après la création d'Israël, trois quarts des habitants non juifs de la Palestine ont été poussés à l'exil. L'ONU les a transformés en réfugiés mendiants officiels, vivant de la farine et de la margarine de pays riches et fournies par l'intermédiaire de l'UNRWA. Certains ont pu refaire leur vie, mais un grand nombre de ces réfugiés continue de vivre dans 61 camps, avec l'espoir de revenir un jour chez eux: 13 camps au Liban, 10 en Syrie, 10 en Jordanie, 20 en Cisjordanie et 8 dans la Bande de Gaza. Israël ouvre ses portes à tout migrant juif, mais interdit à ces Palestiniens de revenir dans leur propre pays et sur leurs propres terres, pour le seul crime qu'ils ne sont pas juifs. Quant aux pays arabes, ils refusent de les intégrer et s'opposent à ce qu'ils obtiennent la nationalité du pays d'accueil dans le but d'empêcher qu'ils délaissent leur cause.

Le grand Mufti de Jordanie 'Abd-Allah Al-Qalqili a émis une *fatwa* interdisant aux musulmans d'abandonner leur pays qui a été occupé par les Israéliens car cela constituerait une défaite pire encore que l'occupation. Ces musulmans doivent y rester même s'ils en subissent des préjudices. Il cite le verset H-89/3:200: «Ô vous qui avez cru! Endurez, incitez-vous à l'endurance, tenez-vous en alerte, et craignez Dieu. Peut-être réussirez-vous!»

Quant à ceux qui ont effectivement quitté leur pays, Al-Qalqili critique le fait que des pays arabes aient accepté la proposition faite par «certains pays amis d'Israël» d'en accepter un certain nombre sur leur territoire. Cette proposition, dit-il, ne relève pas de la pitié mais d'un plan visant à disperser les réfugiés pour satisfaire les Juifs.

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/DemWPp>; <https://goo.gl/8SPExf>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/y6Bihz>

Les Palestiniens qui émigrent vers l'Amérique sont d'autant plus coupables à ses yeux qu'ils abandonnent leur pays à l'ennemi et renoncent au *jihad* afin de récupérer leur patrie.

S'attardant sur le devoir coranique d'immigrer, Al-Qalqili dit que ce devoir était prescrit pour deux raisons

- les musulmans ne pouvaient préserver leur foi à La Mecque avant sa conquête;
- la communauté musulmane avait besoin d'hommes qui participent à l'effort de guerre contre leurs ennemis.

La migration reste un devoir pour le musulman lorsque ces deux conditions sont remplies. C'est le cas du musulman parti en Amérique ou dans d'autres pays qui appliquent des lois contraires à sa religion et où il ne peut pratiquer sa religion, qui est ainsi exposé à la perversion, risque d'avoir des enfants ne connaissant pas leur religion et, après sa mort, ne trouve personne pour prier sur lui. Ce musulman met au monde des enfants qui abandonnent leur religion et qui parfois combattent contre leur nation et contre la religion de leurs pères. Il en va de même du musulman dont la patrie a besoin pour participer au combat. Dans ces deux cas, ce musulman n'a pas le droit d'aller dans ces pays, et s'il s'y trouve, il doit en émigrer.

Al-Qalqili ajoute que si quelqu'un est contraint de quitter son pays, qu'il le fasse pour un pays où se trouve une communauté musulmane qui s'entraident et s'efforce de maintenir son identité islamique. Ceux qui émigrent de leurs pays pour aller dans des pays où ils perdent leur foi et mettent au monde des enfants mécréants commettent un grand péché. Ce sont des gens qui préfèrent la vie d'ici-bas à la vie ultime<sup>1</sup>.

La question des réfugiés devrait être discutée, selon l'accord d'Oslo, à la fin du processus de paix. Mais toutes les déclarations des dirigeants israéliens nient le droit des réfugiés de retourner chez eux. Quelle sera alors le sort de ces gens, qui vivent dans des camps depuis 1948, avec l'espoir de revenir à la maison un jour?

Leur nier le droit au retour est une violation manifeste des droits de l'homme. Mais personne ne se préoccupe d'une telle violation, à moins que les Palestiniens et les Arabes n'aient les moyens d'imposer le respect de ce droit. À défaut de tels moyens, quatre possibilités doivent être considérées:

- La dispersion des Palestiniens dans les pays arabes. Cette solution, qui viole les droits de l'homme, semble être le plan d'Israël et de l'Occident. En novembre 1994, les États-Unis ont proposé de mettre fin aux sanctions économiques contre l'Irak, si ce dernier acceptait les réfugiés palestiniens. Les Irakiens chiites ont refusé du fait que ces réfugiés, étant sunnites, changeraient la majorité en faveur des Irakiens sunnites.
- Attribution d'une terre aux Palestiniens, comme ce fut le cas pour les Juifs, afin d'y créer leur propre État. Cette terre pourrait être le cinquième de l'Arabie saoudite, dont la superficie est cinq fois la France, avec environ 11 millions d'habitants seulement. Bien qu'elle ne soit pas conforme à la justice, cette solution peut représenter une compensation pour les souffrances et l'exil endurés

---

<sup>1</sup> Al-Qalqili, 'Abd-Allah: Al-fatawi al-urduniyyah, *qism al-ta'amul ma' al-'aduw wa ahkam al-jihad*, Al-maktab al-islami, Beyrouth 1967, pp. 7-12.



par les Palestiniens. Elle peut leur donner l'opportunité d'avoir une indépendance économique. Certes, l'Arabie saoudite n'acceptera pas une telle solution, mais la décision doit être prise par les États-Unis, puisque l'Arabie saoudite est une «colonie américaine».

- Organiser un exode palestinien pacifique et massif vers Israël, pour forcer ce pays à les installer dans leurs terres à l'intérieur de ses frontières actuelles et à les traiter sur un pied d'égalité avec les Juifs, mettant ainsi fin au système d'apartheid israélien. Une telle solution, la seule basée sur le principe de la justice, est développée par Willy Crowford, un pacifiste britannique, dans un livre publié, en arabe, en 1981 et en anglais, en 1989.
- Créer un seul État englobant Israël, la Cisjordanie et la Jordanie, selon le modèle suisse et dans le respect des principes de la Déclaration universelle des droits de l'homme, avec des droits égaux pour tous, quelle que soit leur religion. Et dans ce cas, tant les musulmans que les juifs doivent renoncer à leurs normes discriminatoires sur la base de la religion ou du sexe, et établir des tribunaux et des lois unifiées en matière de statut personnel. Les musulmans doivent abandonner l'idée que l'islam est religion de l'État. De même, les juifs doivent abandonner l'idée du caractère juif de l'État. Dans un tel État, chaque citoyen, quelle que soit sa religion, peut séjourner partout où il le souhaiterait, et la porte de la migration serait ouverte tant aux juifs qu'aux palestiniens. Ce qui constituera un enrichissement humain et économique pour tous les habitants de ce pays, voire pour toute la région. Il faudrait aussi trouver un moyen de compenser les réfugiés palestiniens chassés par Israël et les juifs chassés ou partis des pays arabes pour que personne ne se sente délaissé.

#### **D) Main-d'œuvre étrangère ou arabe**

À défaut d'industries en nombre suffisant, l'exportation de la main-d'œuvre est souvent la seule solution offerte aux pays arabes qui ne disposent pas de ressources naturelles. D'où l'intérêt porté par ces pays à la mobilité de la main-d'œuvre. Plusieurs documents et conventions interarabes insistent pour que les pays arabes importateurs de main-d'œuvre accordent la priorité aux travailleurs arabes sur les travailleurs non arabes. Malgré cela, une étude établie déjà en 1987 démontrait:

- l'existence de cinq millions de travailleurs arabes au chômage, dont une grande proportion de personnes hautement qualifiées;
- l'existence de quatre millions de travailleurs non arabes dans le monde arabe<sup>1</sup>.

La migration massive des non-Arabes dans les pays arabes pétroliers ne va pas sans poser des problèmes et susciter des craintes de la part des pays arabes importateurs et exportateurs de main-d'œuvre.

Certains auteurs voient dans cette migration un danger politique et militaire. Certains Asiatiques, venant de l'Inde, de la Corée du sud, des Philippines, de Thaïlande et de Malaisie, seraient des militaires entraînés par les Américains et envoyés comme

---

<sup>1</sup> *Mushkilat al-batalah fil-watan al-'arabi, dirassah istitla'iyyah*, Ma'had al-buhuth wal-dirassat al-'arabiyyah, Le Caire 1992, p. 89.

main-d'œuvre. Ils serviraient de tête de pont pour le cas où les Américains voudraient occuper les puits de pétrole dans la région du Golfe. La même crainte est avancée à l'égard des vagues de migration venues d'Iran<sup>1</sup>. Cette crainte politique est doublée d'une crainte culturelle: l'identité arabe de la région du Golfe risque de se perdre sous l'influence linguistique, culturelle, voire religieuse, de ces migrations massives<sup>2</sup>.

Des informations datant de mars 2017 indiquent que l'Arabie saoudite prévoit d'expulser de son territoire environ 5 millions de migrants illégaux. Le nombre total de travailleurs immigrés représente aujourd'hui 30% de la population. Cette campagne d'expulsion des immigrés clandestins ne serait pas la première dans l'histoire de l'Arabie Saoudite. De 2012 à 2015, le Royaume a déporté 243 000 Pakistanais, dont certains accusés de terrorisme, selon des statistiques officielles. 55 000 sans-papiers ont été expulsés en 45 jours en novembre 2016, et en février 2017, 22 000 sans papiers ont également été expulsés en 20 jours<sup>3</sup>.

En ce qui concerne les pays arabes d'exportation, ils craignent notamment le renvoi de leurs travailleurs et la perte de l'argent qu'ils gagnent dans les pays du Golfe avec tout ce que cela implique comme montée du fanatisme accompagnant généralement l'accroissement du taux de chômage. Cette crainte s'est concrétisée à la suite de la guerre du Golfe. En 1985, bien avant la guerre du Golfe, le même problème s'est posé avec le renvoi par la Libye de 80 000 travailleurs égyptiens et 30 000 travailleurs tunisiens, sans préavis et sans consultation avec leurs pays d'origine, tout en limitant la quantité d'argent et des biens qu'ils pouvaient emporter avec eux<sup>4</sup>. La Libye a créé ainsi un précédent pour les pays importateurs qui souhaitent se débarrasser de la main-d'œuvre étrangère en cas de baisse de leurs revenus pétroliers ou s'ils n'en ont plus besoin.

Malgré l'échec des tentatives d'inscrire la priorité de la main-d'œuvre arabe et ses droits dans les conventions et dans les faits, on ne voit pas d'autres alternatives que de poursuivre ces tentatives. Le colloque tenu à Amman en 1986 sur le thème «ceux qui reviennent des champs de pétrole» a insisté dans ses recommandations sur les points suivants:

- nécessité de ratifier les conventions de travail arabes et veiller à leur application;
- accorder la priorité au travailleur arabe;
- prendre les mesures nécessaires pour remplacer la main-d'œuvre non-arabe par la main-d'œuvre arabe et imposer un pourcentage de travailleurs arabes dans les projets;
- encourager les conventions bilatérales concernant la circulation de la main-d'œuvre arabe et la sécurité sociale;

---

<sup>1</sup> Suhayl: Akhtar al-higrah, pp. 8 et 142-181.

<sup>2</sup> Al-Qadi, Lubna 'Abd-Allah: Athar al-'amalah al-agnabiyyah fil-taghayyur al-igtima'i fil-duwal al-'arabiyyah, Al-Markaz al-'arabi lil-dirassat al-amniyyah wal-tadrib, Riyad 1410 h. [1990], p. 14.

<sup>3</sup> [http://www.huffpostmaghreb.com/2017/03/12/arabie-saoudite-expulser-m\\_n\\_15315118.html](http://www.huffpostmaghreb.com/2017/03/12/arabie-saoudite-expulser-m_n_15315118.html).

<sup>4</sup> *Al-'a'idun min huqul al-naft*, Muntada al-fikr al-'arabi, Amman, colloque du 26 au 27 janvier 1986, pp. 56-57.

- adoption par les pays exportateurs et importateurs de programmes d'insertion bilatéraux pour résoudre les problèmes des travailleurs qui sont renvoyés dans leurs pays;
- aide de la part des pays importateurs pour résoudre les problèmes résultant de manque de revenus pour les pays exportateurs à la suite de ce renvoi;
- nécessité de limiter la fuite des cerveaux arabes vers les pays industrialisés en créant les conditions favorables à leur intégration dans les pays arabes<sup>1</sup>.

La *Charte des juristes arabes*, relative aux droits de l'homme de 1986<sup>2</sup>, fait mention de cette question dans son article 25 qui dit: «Tout citoyen a droit à un travail qu'il choisit librement dans son pays ou dans tout autre pays arabe.» On y voit un écho des expulsions des travailleurs arabes dans son article 41: «Il ne peut y avoir d'expulsion collective de citoyens d'un pays arabe.»

### **3) Migration des pays musulmans colonisés ou n'appliquant pas le droit musulman**

#### **A) Pays musulmans colonisés**

La colonisation a posé les problèmes en question notamment après la reconquête de la Péninsule Ibérique. Fallait-il considérer les pays musulmans occupés par des forces étrangères comme devenus *dar kufr*? Si oui, fallait-il en émigrer et aller dans un pays musulman?

Al-Wazani (1849-1923), mufti de Fès, rapporte une *fatwa*, attribuée au juge Mawlay 'Abd-al-Hadi (décédé en 1272 h. = 1855), interdisant à un musulman de rester sous la protection du mécréant alors qu'il a la possibilité d'aller dans un autre pays.

Selon cette *fatwa*, celui qui fréquente les maisons des mécréants perd sa foi et sa vie d'ici-bas et désobéit à son maître car, à l'unanimité, l'école malikite interdit de conclure la paix avec le mécréant sauf si on y est contraint. Son témoignage est récusé et il ne peut présider la prière. L'islam est supérieur et rien ne doit s'élever au-dessus de l'islam. Plus grave encore est la situation de celui qui commerce avec les mécréants. Vient ensuite, en gravité, celui qui commerce avec eux et leur donne des informations contre les musulmans; il doit être considéré comme un espion et condamné à mort. Le pire est celui qui se rend chez eux et leur indique la voie pour occuper les musulmans: «Aimer le mécréant et souhaiter sa domination sur les musulmans est signe de mécréance; ceci constitue une apostasie.»<sup>3</sup>

Al-Wazani rapporte aussi la *fatwa* d'Abu-al-Hassan Ali Ibn Abd-Allah Al-Ansari (datation entre 1450 et 1500)<sup>4</sup> concernant les musulmans

- qui se maintiennent dans leur pays occupé par les chrétiens et les combattent;

<sup>1</sup> Al-'a'idun min huqul al-naft, *op. cit.*, pp. 131-136.

<sup>2</sup> Texte de cette charte dans Aldeeb Abu-Sahlieh: Les musulmans face aux droits de l'homme, *op. cit.*, pp. 509-514.

<sup>3</sup> Al-Wazani, Muhammad Al-Mahdi: *Al-nawazil al-sughra al-mussammata al-minah al-samiyah fil-nawazil al-fiqhiyyah*, Wazarat al-awqaf, Rabat 1992, vol. I, p. 418.

<sup>4</sup> <http://www.cn-telma.fr/relmin/extrait252161/>

- qui, après conclusion de la paix, restent dans le pays, estimant que leur présence est temporaire sans être contraints de payer un tribut. En cas de contrainte, ils s'évadent vers le pays de l'Islam;
- qui ont l'intention d'habiter leur pays et de payer le tribut aux chrétiens.

La *fatwa* dit que le premier groupe met à profit sa religion; la poussière de ses pieds est une bénédiction. Le deuxième groupe a fait un acte odieux (*makruh*). Mais s'il met à exécution son intention de fuir en cas de contrainte, il sera sauvé si Dieu le veut. Le troisième groupe est le pire; il a perdu sa foi et sa vie ici-bas; il mérite le châtement extrême. Et s'il espionne contre les musulmans, il mérite la peine de mort. S'il porte les armes avec les chrétiens, il sera traité comme les chrétiens: on peut le tuer et prendre ses biens. Les étudiants et les muezzins qui restent sous le pouvoir des chrétiens que Dieu les détruise, sont des étudiants et des muezzins de malheur: on récuse leur témoignage et ils ne peuvent pas présider la prière. Ils doivent se repentir lorsqu'ils quittent ces pays dominés par les mécréants<sup>1</sup>.

Citant Ibn-al-'Arabi (décédé en 1148), Al-Wazani affirme que la migration, de *Dar al-harb* à *dar al-islam*, est maintenue jusqu'au jour de la résurrection. Il en va de même d'un pays où règnent le mal et le faux. Si on ne trouve pas un pays juste, il faut choisir le pays le moins affecté. Personne ne peut être dispensé d'émigrer de son pays occupé par les mécréants, à moins qu'il y ait impossibilité de le faire (*'ajz*) pour cause de maladie ou de faiblesse extrême tout en gardant l'intention de quitter ce pays dès qu'il est possible<sup>2</sup>.

Au début, certains juristes et leaders musulmans ont appliqué la règle islamique de la migration lors de l'occupation de leur pays par les occidentaux. Un nombre non négligeable de musulmans a émigré d'Afrique du Nord en Turquie. En 1920, une grande vague de migration a eu lieu de l'Inde vers l'Afghanistan après que le premier ait été déclaré comme *dar harb*. Cette migration s'est avérée catastrophique pour ces émigrants qui devaient ensuite revenir en Inde démunis et frustrés. Des centaines parmi eux sont morts sur la route de et vers l'Inde<sup>3</sup>.

La majorité des musulmans fut, cependant, obligée de rester et ils durent, ainsi que leurs chefs et leurs enseignants, s'adapter à une nouvelle réalité, ce d'autant plus que les régimes coloniaux furent, en règle générale et dans leur propre intérêt, tolérants sur les questions religieuses. Ils permirent aux musulmans non seulement de pratiquer librement leur religion, dans le respect de la conception occidentale mais aussi

<sup>1</sup> Al-Wazani: *Al-nawazil al-sughra*, vol. I, *op. cit.*, p. 419.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. I, p. 446. Concernant l'occupation française de l'Algérie, voir les *fatwas* sollicitées par l'Émir 'Abd-al-Qadir et son opinion à ce sujet in 'Abd-al-Qadir Al-Gaza'iri, Muhammad Ibn: *Tuhfat al-za'irin fi tarikh Al-Gaza'ir wal-Amir 'Abd-al-Qadir*, Dar al-yagdhah al-'arabiyyah, Beyrouth 1964, pp. 316-329, 384-393, 411-422 et 471-480. Sur l'Inde et l'Algérie, voir Peters, Rudolph: *Dar al-harb, dar al-islam und der Kolonialismus*, in *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, supplement III, 1, 1977, pp. 579-587.

<sup>3</sup> Masud, Muhammad Khalid: The obligation to migrate: the doctrine of hijra in Islamic law, in Dale F. Eickelman et James Piscatori (édit): *Muslim travellers: pilgrimage, migration, and the religious imagination*, Routledge, Londres 1990, pp. 40-41. Voir les *fatwas* concernant l'Inde in Hunter, W. W.: *The Indian Muslims, are they bound in conscience to rebel against the Queen?* reprinted from the 1871 edition, Premier Book House, Lahore 1974, pp. 185-187.

de maintenir et d'appliquer leurs propres lois avec leurs propres cours et leurs propres juges sur de nombreuses questions sociales, civiles et même dans une certaine mesure, économiques<sup>1</sup>.

### **B) Pays musulmans n'appliquant pas le droit musulman**

La colonisation a eu pour conséquence la domination de non-musulmans venus d'ailleurs sur des régions entières faisant partie de *Dar al-islam*. Mais certains estiment que la situation ne se limite pas à la période coloniale qui a touché à sa fin avec l'accès des pays colonisés à l'indépendance.

Le refus des musulmans d'être gouvernés par une majorité non musulmane a abouti à la création du Pakistan. Les musulmans indiens étaient confrontés à un choix délicat: rester en Inde ou aller au Pakistan. Mawlana Abul-Kalam Azad avait déclaré dès 1942 devant l'*Indian National Congress*: «Je suis fier d'être indien. Je fais partie intégrante de cette nation unie et indivisible... Je ne dois jamais renoncer à ce droit.» Après l'indépendance, M. Azad a été ministre de l'Éducation nationale du gouvernement indien. S'adressant alors à des universitaires musulmans, il leur dit que s'ils rêvaient de vivre à «Médine», le mieux était de rejoindre le Pakistan, mais que s'ils choisissaient de vivre en Inde ils devraient accepter la situation de La Mecque, c'est-à-dire celle d'une communauté minoritaire<sup>2</sup>. À notre époque, en Inde, un groupe appelé sharia4hind, créé par le britannique Anjem Choudary, a appelé en 2012 à l'abandon de la constitution indienne et à l'application de la loi islamique<sup>3</sup>, ce qui implique la destruction des idoles hindouistes et des statues publiques et leur remplacement par des mosquées. Le diaporama comporte une statue «décapitée» de Shiva, avec l'avertissement: la destruction des idoles et des statues indiennes.

Et pour rester en Inde, il faut rappeler que dans ce pays, les musulmans ont massacré environ 80 millions d'hindouistes et détruit d'innombrables temples en application des normes islamiques qui donnent aux non-monothéistes le choix entre l'épée et la conversion à l'islam. C'est le génocide le plus important dans l'histoire humaine<sup>4</sup>. Le professeur Meenakshi Jain, de l'Université de Delhi, s'étonne devant ce qu'il appelle l'aseptisation de la destruction des temples par l'islam<sup>5</sup>. Il s'élève contre «les spécialistes marxistes et occidentaux qui dissocient désespérément les batailles actuelles des luttes passées et, dans la foulée, disculpent délibérément les musulmans des exactions qui leur sont traditionnellement imputées». À ceux qui pensent que les destructions attribuées aux musulmans sont exagérées, il répond: «La profanation des sites sacrés hindous était considérée comme une activité méritoire dans tout le monde musulman, raison pour laquelle les écrivains en question éprouvaient le besoin de glorifier de tels actes, qu'ils aient réellement eu lieu ou non. Il est certain que

---

<sup>1</sup> Lewis, Bernard: La situation des populations musulmanes dans un régime non musulman. Réflexions juridiques et historiques, in *Lewis Bernard & Schnapper, Dominique: Musulmans en Europe*, Poitiers, Actes Sud, 1992, pp. 29-30.

<sup>2</sup> Levrat, Jacques: *Une expérience de dialogue, les centres d'étude chrétiens en monde musulman*, Christlich-Islamisches Schrifttum, Altenberg 1987, pp. 136-137.

<sup>3</sup> <http://goo.gl/mROqZ3>; <http://goo.gl/gVoCJL>

<sup>4</sup> Voir sur ce génocide les liens suivants: <http://goo.gl/23mkTi>; <http://goo.gl/fCN5wi>; <http://goo.gl/eUvhax>; <http://goo.gl/msKNvQ>

<sup>5</sup> <http://goo.gl/FGxwPS>

même les plus pro-musulmans des historiens auraient bien du mal à nommer un seul écrivain médiéval, quelle que soit sa stature, qui ait désapprouvé un tel vandalisme ou l'ait considéré comme contraire à l'Islam. En outre, le fait même de la destruction n'est contesté par aucun spécialiste, même s'il existe un débat sur ses possibles motivations.»

Le problème se pose même à l'intérieur des pays musulmans dont les régimes sont contestés par ceux qui veulent voir le droit musulman appliqué dans tous les domaines.

Sayyid Qutb (pendu en 1966), maître à pensée des islamistes égyptiens, précise dans son commentaire du verset H-88/8:72 que la migration était exigée du musulman jusqu'au jour où La Mecque a été ouverte. Lorsque l'ensemble de l'Arabie a été soumis à l'Islam, le musulman ne devait plus migrer, puisqu'il se trouvait désormais en pays d'Islam, et ne devait que participer au jihad. Cela s'est passé lors de la première étape de l'histoire de l'islam, qui a duré 1200 ans pendant lesquels la loi islamique n'a jamais cessé d'être appliquée alors que les dirigeants musulmans veillaient sur la loi de Dieu et son pouvoir. Mais aujourd'hui, la Terre est revenue à la *jahiliyyah* (situation avant l'islam) et le pouvoir n'est plus celui de Dieu mais celui du *Taghout* (le tyran, le diable), sur toute la Terre. Les humains ont quitté l'adoration de Dieu pour adorer d'autres humains, adoration dont ils avaient été libérés par l'islam. Et maintenant commence une nouvelle étape pour l'Islam, similaire à la première étape avec l'application des normes islamiques transitoires jusqu'à la réhabilitation de la division *dar al-islam / dar hijrah* (pays dont il faut émigrer). Cette étape durera jusqu'à ce que l'Islam s'étende à nouveau et qu'il n'y ait plus de migration, mais seulement le jihad, comme ce fut le cas lors de la première étape.

Sur la base de cette théorie, des groupes musulmans considèrent leurs propres pays comme *dar kufr*, du moment qu'ils ne sont pas régis par le droit musulman. Raison pour laquelle ils préconisent d'en migrer en se retirant dans les montagnes pour se préparer militairement à la conquête de leurs pays comme l'avait fait Mahomet avec La Mecque. La police égyptienne appelle ces groupes *Al-takfir wal-hijrah* (anathème et migration), mais dont le nom qu'ils se donnent est *al-jama'ah al-islamiyyah* (le groupe islamique), ce qui signifie que les autres ne seraient pas des musulmans.

Un auteur moderne, professeur aux universités de Jordanie, de Tripoli (Libye) et actuellement de Riyad, aborde la question de l'occupation des pays musulmans par le «mécrocolonisateur» qui y applique ses lois. L'occupé, dit-il, est dans une situation particulière qui le pousse, sous la contrainte, à s'allier au mécréant pour éviter son mal en vertu du principe de la dissimulation (*taqiyyah*) institué par le Coran (H-89/3:28). La dissimulation doit, cependant, se faire extérieurement, par la langue, sans conviction au fond du cœur et sans jamais se fier à l'ennemi. Mais la dissimulation en soi n'est pas une exigence. Il est donc possible de l'abandonner et de dire la vérité au risque de sa vie<sup>1</sup>. D'autre part, la dissimulation n'est pas permise face à un pouvoir injuste<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Al-Hassan, Muhammad 'Ali: *Al-'ilaqat al-duwaliyyah fil-Qur'an wal-sunnah*, 2nd edition, Maktabat al-nahdah al-islamiyyah, Amman 1982, pp. 245-252.

<sup>2</sup> *Ibid.*, pp. 252-253.

Évoquant le verset H-92/4:97-98, cet auteur ajoute que si le musulman craint que sa foi faiblisse, il doit quitter sa terre, son pays et sa maison. Il doit quitter *Dar al-kufr* pour aller dans *dar al-islam* où il peut appliquer les normes de l'Islam. L'obligation de migration est maintenue jusqu'à la fin des temps et elle s'impose à chaque musulman qui craint pour sa religion, où qu'il soit. Rien ne devrait l'empêcher d'accomplir cette norme: ni ses biens, ni ses intérêts, ni ses parents, ni ses amitiés ni les souffrances qu'il risque de rencontrer dans la migration, tant qu'il existe une terre où sa religion est sauve, où il peut ouvertement la déclarer et pratiquer ses dévotions, vivant une vie islamique à l'ombre de la loi de Dieu et jouissant de ce niveau élevé de la vie.

Ce professeur, cependant, interdit d'émigrer pour échapper au *jihad*. L'Islam a prescrit le *jihad* afin de transformer un pays gouverné par la mécréance en un pays gouverné par l'Islam. Si un musulman peut compter sur l'aide de coreligionnaires vivant dans son pays ou sur des forces islamiques vivant à proximité de son pays, dans ce cas, ce musulman est tenu de rester dans son pays et il lui est interdit d'émigrer car le Coran prescrit de combattre l'ennemi qui se trouve à proximité (H-113/9:123). Celui qui reste, dans ce cas, a le mérite de celui qui émigre. Il cite Mahomet qui dit: «O Fadik: fais les prières, donne l'aumône, émigre du mal et habite dans le pays des tiens là où tu veux... et tu sera considéré comme un immigrant.»<sup>1</sup> L'auteur, ici, se réfère à deux situations distinctes: la non application de la loi islamique par les pays musulmans et l'occupation de la Palestine par Israël. Envers ces deux situations, il faut tantôt recourir à la dissimulation, tantôt à la migration et tantôt au *jihad*. L'auteur ne donne cependant pas trop de précisions pour des raisons évidentes<sup>2</sup>. Concernant les réfugiés palestiniens, nous renvoyons le lecteur à la *fatwa* d'Al-Qalqili citée plus haut.

#### **4) Migration des musulmans vers Dar al-kufr**

Il existe actuellement plusieurs millions de musulmans qui vivent dans *Dar al-kufr*, hors de la zone géographique de *dar al-islam*, y compris dans des pays majoritairement chrétiens. Certains appartiennent à la deuxième, voire à la troisième génération et ont la nationalité du pays où ils séjournent. D'autres sont des étudiants en quête de savoir, ou de nouveaux immigrants venus chercher le pain qu'ils ne trouvent pas dans leurs pays riches à milliards! Des musulmans risquent quotidiennement leur vie pour rejoindre les pays occidentaux. Et il est certain que si les pays occidentaux ouvrent leurs portes, plus de cent millions de musulmans y viendront. Enfin, il y a des chrétiens occidentaux convertis à l'Islam.

Quelle est la position des autorités religieuses et politiques des pays musulmans face à ce phénomène qui va à l'encontre des normes coraniques exposées plus haut? Et qu'en pensent les immigrants eux-mêmes? C'est ce que nous verrons dans les sections suivantes.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 259.

<sup>2</sup> *Ibid.*, pp. 258-260.

### A) Position des musulmans vivant dans dar al-islam

Nous avons signalé plus haut la position du Mufti Al-Qalqili défavorable à la migration des Palestiniens vers les pays non-musulmans. Nous verrons ici d'autres positions.

*Le Guide du musulman dans les pays étrangers*, publié par une maison d'édition chiite libanaise en 1990, rappelle l'interdiction de principe d'aller dans *Dar al-kufr*. Il cite les versets coraniques à ce sujet ainsi qu'un récit de l'Imam Sadiq qui aurait dit: les grands péchés sont au nombre de sept: l'homicide volontaire, la fausse accusation d'adultère, la fuite du combat, le retour au nomadisme après la migration, le fait de manger injustement le bien de l'orphelin, l'acceptation de l'usure et tout ce qui est puni de l'enfer par Allah<sup>1</sup>. Le retour au nomadisme se réfère aux bédouins convertis à l'Islam, du temps de Mahomet, qui revenaient dans le désert, perdant ainsi leurs attaches avec la communauté islamique et refusant de participer à ses guerres. Cet ouvrage dit que le musulman doit toujours sentir une barrière entre lui et la société mécréante impure. Il cite, à cet effet le verset coranique suivant: «Les polythéistes ne sont qu'impureté» (H-113/9:28). Cette barrière doit l'empêcher de se fondre dans cette société. Il doit avoir le sentiment de se trouver dans une société qui n'est pas la société juste qui est la sienne et que sa présence, dans cette société mécréante, est exceptionnelle et dictée par la nécessité qu'il doit tout faire pour surmonter: «Car qu'y a-t-il pour un musulman de pire que de perdre sa foi pour un plaisir temporaire ou un intérêt passager?»<sup>2</sup>

Cet ouvrage accuse les parents qui envoient leurs enfants à l'étranger, notamment leurs filles non accompagnées de proches parents. Selon lui, les pays étrangers attirent ces enfants musulmans par des bourses ou en leur accordant l'asile politique, voire la nationalité, à travers le mariage avec une de leurs citoyennes, dans le but de les séparer de leur milieu musulman, et ce selon un plan des missionnaires qui avaient échoué à les faire chrétiens et qui essaient maintenant de défigurer leur personnalité. Après que les plans du colonialisme militaire ou économique lancés contre les pays musulmans aient avorté, les pays étrangers n'ont pas trouvé d'autres moyens que d'imposer leur domination par les cerveaux au lieu de la domination sur le terrain<sup>3</sup>.

L'ouvrage se défend, cependant, de vouloir couper le musulman du reste du monde; il ne cherche qu'à le vacciner contre les défauts des pays mécréants. Le musulman a le choix entre quitter le pays de la mécréance ou prendre le vaccin spirituel contre ce pays. Le but de l'ouvrage est donc d'aider le musulman à conserver son identité et sa pureté dans les pays étrangers<sup>4</sup>. Il établit alors les principes suivants:

- Il est interdit au musulman d'aller dans les pays de la mécréance (*Dar al-kufr*) si la vie dans ces pays peut porter atteinte à la religion, quel que soit l'objectif du voyage: tourisme, études, commerce ou séjour permanent. On entend par atteinte à la religion tout péché, petit ou grand: raser la barbe, serrer la main à

---

<sup>1</sup> *Dalil al-muslim fi bilad al-ghurbah*, Dar al-ta'aruf lil-matbu'at, Beyrouth 1990, pp. 15-20.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 29.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 30-31.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 32-33.



une femme étrangère, abandonner la prière et le jeûne, manger de la nourriture impure, consommer de l'alcool, etc.

- Si le risque de l'atteinte à la religion concerne uniquement la femme et les enfants, le musulman ne doit pas les prendre avec lui. De ce fait, le guide ne parle que des devoirs du musulman et non pas de la musulmane.
- Si le musulman est contraint de voyager dans les pays des mécréants pour se soigner ou pour d'autres raisons importantes tout en risquant de porter atteinte à sa religion, ce voyage est permis dans les limites du nécessaire.
- Dans tous les cas, il est préférable de ne pas vivre en compagnie des pécheurs ou de ceux qui sont dans l'erreur, à moins d'avoir une raison valable. Celui qui vit parmi les pécheurs subit les malédictions qui les frappent. Celui qui vit dans une société de musulmans bénéficie des bénédictions qui retombent sur eux<sup>1</sup>.

Quant à ceux qui sont contraints d'aller dans les pays des mécréants, ils doivent se conformer aux normes islamiques, normes largement développées par ce guide. Mentionnons-en certaines:

- Accomplir les prières quotidiennes. Ne pas manger de la nourriture impure, ne pas boire de l'alcool et ne pas s'asseoir à une table où on consomme de l'alcool. Ne pas se diriger vers La Mecque en accomplissant les besoins naturels du fait que les toilettes en Occident ne respectent pas cette norme.
- Ne pas toucher une femme étrangère. Le mariage avec une femme païenne ou ayant quitté l'Islam est interdit. Le mariage avec une juive ou chrétienne doit être de préférence temporaire. Si la femme est vierge, il faut demander l'autorisation de son père. En cas de divorce, il est interdit de laisser les enfants à la femme. Sauf cas de nécessité, la femme ne doit se faire soigner que par un médecin femme ou une infirmière, et l'homme par un médecin homme ou un infirmier si le soin implique de voir ou d'entrer en contact avec la partie impudique du corps (*'awrah*).
- Ne pas enterrer un musulman dans le cimetière des mécréants sauf en cas de nécessité, lorsqu'il n'est pas possible de ramener le corps dans un pays musulman.
- Il est permis de travailler dans un supermarché à condition de ne pas être chargé de vendre du porc ou de l'alcool. Il est interdit de vendre ou d'acheter des billets de loterie ou des instruments de musique<sup>2</sup>.
- Pour les étudiants en médecine: éviter de se mêler aux femmes, et si c'est impossible, éviter de se laisser influencer. Ne pas toucher le corps de la femme et ne regarder sa «partie impudique» que si cela entre dans le cadre des soins administrés. Ne pas visualiser un dessin du corps humain avec concupiscent. Ne s'exercer sur un cadavre musulman que si la vie d'un musulman en dépend lorsqu'il n'existe pas de cadavre non musulman<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 63-66.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 69-79 et 83-89.

<sup>3</sup> *Ibid.*, pp. 80-83.

- Se soucier de convertir les mécréants à l'Islam. C'est une manière de racheter sa faute d'avoir quitté les pays d'Islam<sup>1</sup>.

La revue de l'organisme religieux saoudien publie la *fatwa* suivante du Sheikh Ibn-Baz, la plus haute autorité religieuse saoudienne:

Question: Est-ce licite pour un étudiant d'habiter avec une famille à l'étranger pour mieux apprendre la langue?

Réponse: Il est illicite pour un étudiant d'habiter avec les familles parce qu'il risque d'être contaminé par la morale des mécréants et de leurs femmes.

Faut-il encore qu'un tel voyage soit licite. Il est en fait interdit de voyager dans le pays des mécréants pour y étudier sinon en cas d'extrême nécessité et à condition que l'étudiant soit lucide et prudent... Mahomet dit: «Dieu n'admet pas les actes d'un musulman s'il fréquente les polythéistes.» Il dit aussi: «Je suis quitte de tout musulman qui habite parmi les polythéistes.» De nombreux récits de Mahomet vont dans le même sens. De ce fait, le musulman doit éviter de voyager dans le pays des mécréants, sauf cas d'extrême nécessité. À moins que le voyageur soit lucide et prudent et veuille appeler autrui à se convertir à l'Islam. Dans ce cas, son voyage est méritoire<sup>2</sup>.

À deux reprises, la revue de l'organisme religieux saoudien susmentionnée a consacré son éditorial à la mise en garde contre l'envoi d'étudiants aux cours de langue organisés en Occident qui prévoient des programmes de loisirs et le séjour auprès d'une famille mécréante (*kafirah*). Le titre en dit long sur le contenu: «La mise en garde contre le voyage dans les pays des mécréants et les dangers d'un tel voyage pour la religion et la morale.»<sup>3</sup>

Une femme saoudienne demande au gouvernement d'interdire aux filles saoudiennes de s'inscrire dans des écoles, des facultés ou des universités étrangères mixtes, et de leur imposer le port de l'habit islamique<sup>4</sup>.

'Abdallah Ibn 'Abd-al-Muhsin Al-Turki, directeur de l'Université de l'Imam Muhammad Ibn-Sa'ud, écrit dans la préface d'un livre traitant des raisons et des conséquences économiques de la migration des savants du monde musulman, que la faute incombe aux sociétés musulmanes et aux savants eux-mêmes. Si les sociétés musulmanes n'avaient pas cessé de marcher sur la voie des enseignements de l'Islam, elles n'auraient pas souffert de ce problème. Quant aux savants, s'ils étaient d'un zèle inébranlable et nourrissaient un sentiment du devoir islamique national, ils seraient restés à leur place pour combler les besoins de leur société, même s'ils devaient souffrir quelques difficultés et sacrifier quelques-uns de leurs intérêts. Il ajoute qu'à part les arguments avancés par l'ouvrage en question, «il y a le devoir de rappeler à nos frères musulmans, parmi les savants qui ont émigré et refusé de revenir dans *dar al-islam*, qu'il n'est pas permis au musulman – selon la loi islamique – de vivre dans les pays des mécréants, en faisant de ces derniers une patrie et un domicile».

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 44.

<sup>2</sup> Magallat al-buhuth al-islamiyyah (Riyad), no 27, 1990, pp. 83-84.

<sup>3</sup> *Ibid.*, no 10, 1984, pp. 7-10 et no 16, 1986, pp. 7-10.

<sup>4</sup> Hammad, Suhaylah Zayn-al-'Abidin: *Massirat al-mar'ah al-su'udiyah ila ayn*, 3ème éd., Al-dar al-su'udiyah, Jeddah 1984, p. 105.

Ce directeur signale que la migration des cerveaux a pour conséquences, outre le sous-développement des pays musulmans, que les générations parmi les enfants de ces savants s'exposent à abandonner l'Islam. Or, dit-il, «les attraits de la vie, y compris la position scientifique, la notoriété sociale ou la sécurité économique ne valent rien si le fils et la fille sont sorties de la religion islamique». Il souhaite que d'autres chercheurs s'attellent à démontrer l'aspect religieux de l'interdiction du séjour des musulmans dans les pays de la mécréance<sup>1</sup>.

L'auteur de l'ouvrage signale que les enfants éduqués, qui partent pour les pays occidentaux, fournissent une aide annuelle estimée à des millions de dollars. Certains travaillent dans des domaines sensibles comme la création de bombes atomiques, dont les secrets parviennent aux centrales atomiques israéliennes qui menacent les musulmans<sup>2</sup>.

Indiquons ici que certains musulmans vivant dans *dar al-islam* réclament pour leurs coreligionnaires vivant dans *Dar al-kufr* l'application du droit musulman en matière du statut personnel de la même manière que les pays musulmans appliquent les droits religieux aux différentes communautés chrétiennes qui y vivent. Un professeur égyptien écrit à cet effet:

Les États non musulmans, qui prétendent être les plus civilisés, ne réservent aux Musulmans parmi leurs citoyens aucun traitement particulier dans les matières du statut personnel, du fait qu'elles entrent dans l'*ordre public* devant lequel tous sont égaux. Dans l'Islam, par contre, les non-musulmans sont soumis, dans ces matières, aux normes de leurs lois. Quelle belle équité, celle de l'Islam<sup>3</sup>.

Un autre professeur égyptien souhaite la création d'un code musulman de la famille applicable aux musulmans vivant dans les pays non musulmans et qui optent pour un tel code. Ce code serait inspiré entièrement du droit musulman dans son interprétation contemporaine la plus conciliable avec les principes des valeurs universelles. Le but est «de permettre la coexistence entre les membres de la communauté musulmane et les autres communautés en respectant la culture et les intérêts légitimes de cette communauté musulmane grandissante»<sup>4</sup>.

L'application d'un tel code, selon le professeur en question, pourrait être limitée aux musulmans établis en Europe et dont les liens avec le pays d'origine se trouvent rompus. Mais il ne le sera ni aux musulmans européens ni aux musulmans non établis en Europe et dont les rapports restent étroits avec leurs pays. Ce code unifié peut éviter, en principe, les principales discriminations dont on accuse le droit musulman,

---

<sup>1</sup> Mursi, Muhammad 'Abd-al-'Alim: *Hijrat al-'ulama' min al-'alam al-islami*, Dar 'alam al-kutub, Riyad 1991, pp. III-V.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 4-5.

<sup>3</sup> Salamah, Ahmad 'Abd-al-Karim: *Mabadi' al-qanun al-duwali al-islami al-muqaran*, Dar al-nahdah al-'arabiyyah, Le Caire 1989, p. 172.

<sup>4</sup> Riad, Fouad: Pour un code européen de droit musulman, in *Le Statut personnel des musulmans, droit comparé et droit international privé*, sous la direction de Jean-Yves Carler et Michel Verwilghen, Bruxelles 1992, p. 380.

à savoir la discrimination sur la base du sexe et sur la base de la religion. Il devrait ainsi:

- écarter l'empêchement successoral pour disparité de culte;
- limiter la polygamie à des cas exceptionnels, comme le véritable esprit du droit musulman l'a voulu;
- limiter ou subordonner la répudiation unilatérale à des conditions qui la rapprochent du divorce, de sorte qu'elle ne méconnaisse pas les droits de la partie défenderesse.

De la sorte, ajoute le professeur égyptien, «on peut élaborer sur la base du droit musulman un système personnel musulman qui permettra aux musulmans vivant en Occident de réaliser leur but principal qui est d'établir leur identité sans vivre en dysharmonie avec la société à laquelle ils sont appelés à s'intégrer»<sup>1</sup>.

La proposition des deux professeurs égyptiens n'est pas nouvelle. Ainsi le colloque du Koweït de 1980 relatif aux droits de l'homme en Islam organisé par la Commission internationale des juristes, l'Université du Koweït et l'Union des avocats arabes<sup>2</sup> dit:

Le Colloque recommande à tous les États de respecter les droits des minorités dans l'exercice de leurs traditions culturelles et de leurs rites religieux, ainsi que le droit de se référer dans leur statut personnel à leurs croyances religieuses, comme il recommande à ces États de prodiguer le soutien nécessaire à toutes les initiatives qui encouragent cet esprit et renforcent cette orientation et cette tendance<sup>3</sup>.

Nous verrons à la section suivante comment les migrants musulmans eux-mêmes conçoivent leur présence dans *Dar al-kufr*, principalement à travers le cas des Maghrébins en France ainsi que la position de leurs pays face à cette migration.

## **B) Position des immigrés: cas des Maghrébins en France**

### **a) Hostilité à l'égard des Maghrébins et difficulté de les intégrer**

Les musulmans constituent numériquement la deuxième communauté religieuse en France après la religion catholique. Mais leur véritable nombre est inconnu. La loi de 1872, complétée par celle du 6/1/1978 interdit de «collecter ou de traiter des données à caractère personnel qui font apparaître directement ou indirectement les opinions politiques, philosophiques et religieuses». Exception est faite pour des organismes publics type INSEE ou INED à condition d'avoir obtenu l'autorisation de la Commission nationale de l'Informatique et des Libertés et du Conseil National de l'Information Statistique.

Dans un article publié par *Résistance républicaine* le 12 août 2016, Asher Cohen estime que «sur 64 millions de français, il y a probablement 20 millions de personnes musulmanes, ou d'origine musulmane, en France, ce qui fait près du tiers de la population globale»<sup>4</sup>. Comment parvient-il à ce chiffre? Nous le citons:

---

<sup>1</sup> Riad: Pour un code européen de droit musulman, *op. cit.*, pp. 381-382.

<sup>2</sup> Texte dans Aldeeb Abu-Sahlieh: Les Musulmans face aux droits de l'homme, *op. cit.*, pp. 497-504.

<sup>3</sup> Aldeeb Abu-Sahlieh: Les Musulmans face aux droits de l'homme, *op. cit.*, p. 500.

<sup>4</sup> <https://goo.gl/9px3sJ>

Suite aux événements de mai 1968, un premier accord d'émigration a été conclu entre la France et l'Algérie, et l'on parlait à l'époque, non pas d'immigrants, mais de travailleurs immigrés, ce qui est lourd de sens. Ainsi, en 1973, il y avait en France plus d'un million de ces travailleurs immigrés musulmans. A partir de 1974, et grâce au regroupement familial, chaque musulman a fait venir en France plusieurs membres de sa famille. Ainsi, en 1981, la France comptait plus de 6 millions de musulmans.

Durant les 14 années de l'ère Mitterrand, le chiffre a certainement dépassé les 10 millions, notamment du fait de la guerre civile algérienne. Durant l'ère Chirac, de 1995 à 2007, au rythme officiel de 200 000 entrées par an, on a, au minimum, 3 millions d'entrées supplémentaires, auxquels on peut ajouter 1 million minimum d'entrées durant les 5 années de l'ère Sarkozy. On atteint ainsi facilement le chiffre de 14-15 millions en 2012.

Ce chiffre de 14 millions doit être augmenté d'un coefficient correspondant au nombre des naissances et au développement de la population musulmane dans le pays, tout en tenant compte des chiffres des départs de France. Quand je dis 20 millions de musulmans en France, je suis probablement en dessous de la Réalité, car depuis 2012, l'ère Hollande en a probablement fait entrer un million de plus. Il n'est donc pas excessif de considérer que sur 10 personnes qui marchent dans les rues d'une ville française, au moins 3 sont musulmanes. Bien sûr, dans de nombreux quartiers de Paris, 8 personnes sur 10 sont musulmanes. Dans moins d'une génération, ce tiers aura bien sûr dépassé les 50% de la population, et le pays sera majoritairement musulman.

Un autre article de Jean-Paul Gourévitch daté du 26 janvier 2015 relève les estimations contradictoires du nombre des musulmans en France<sup>1</sup>. Nous en citons un extrait:

Quelles sont les estimations les plus couramment avancées?

Les musulmans seraient au nombre de 2,46 M pour le Monde des Religions (2007), de 4,2 millions pour Michèle Tribalat de l'INED (2008), de 4,7 millions pour le Pew Research Center américain (2010), de 5 à 10 millions pour Claude Guéant, ministre de l'Intérieur et des Cultes (2010), de 8 millions pour le Front national (2010), de 15 à 20 millions pour Jean-Marie Le Pen (2014) comme pour le musulman Azouz Begag (2014) ministre délégué à la promotion des chances dans le gouvernement Villepin. Pour Dalil Boubakeur en 1998, ils représentaient environ 10% de la population. Selon les Français interrogés dans le sondage IPSOS-MORI publié en novembre 2014 par la presse britannique, leur pourcentage serait aujourd'hui de 31% (...).

En définitive peut-on évaluer au moins approximativement la communauté musulmane en métropole au 1er janvier 2015?

---

<sup>1</sup> <http://www.planet.fr/societe-la-verite-sur-le-nombre-de-musulmans-en-france.786839.29336.html>

Sans reprendre des démonstrations faites ailleurs, on peut avancer avec vraisemblance que la communauté musulmane en France métropolitaine est supérieure à 6 millions de personnes et inférieure à 9 millions; - le nombre de musulmans «actifs» s'établit entre 2,5 et 4 millions. (...) En tout cas les estimations des principaux medias d'information qui sans chercher à s'informer plus avant répètent comme des perroquets depuis plus de 10 ans «autour de 5 millions» sont aujourd'hui obsolètes.

Les nord-africains forment probablement la grande majorité de ces musulmans. Leur présence en France n'est pas fortuite. La France les a faits venir, de gré ou de force, pour contribuer à sa défense lors des guerres de 1914-1918 et de 1939-1945. Ils ont payé un lourd tribut en vies humaines: des dizaines de milliers de combattants musulmans gisent dans les cimetières français. Des anciens combattants vivent encore en Afrique du Nord et certains y touchent des pensions françaises misérables<sup>1</sup>. D'autre part, pour compenser son déficit démographique, la France a fait appel, pendant les années 1945-1975, aux travailleurs étrangers, et de préférence à ceux originaires de ses ex-colonies.

L'indépendance des pays de l'Afrique du Nord peut être décrite comme un divorce avec la France, mais dans lequel celle-ci semble condamnée à prendre en charge les enfants, bon gré mal gré. Or, la question qui se pose est de savoir si la France pourra intégrer ces musulmans? Et est-ce que les musulmans voudront y être intégrés à la lumière de la conception musulmane qui voit dans les non-musulmans des mécréants à soumettre. Charles de Foucauld exprimait son pessimisme déjà dans sa lettre adressée le 29 juillet 1916 à l'académicien René Bazin, où il dit, entre autres<sup>2</sup>:

Des musulmans peuvent-ils être vraiment français? Exceptionnellement, oui. D'une manière générale, non. Plusieurs dogmes fondamentaux musulmans s'y opposent; avec certains il y a des accommodements; avec l'un, celui du mehdî, il n'y en a pas: tout musulman, (je ne parle pas des libres penseurs qui ont perdu la foi), croit qu'à l'approche du jugement dernier le mehdî surviendra, déclarera la guerre sainte, et établira l'islam par toute la terre, après avoir exterminé ou subjugué tous les non musulmans. Dans cette foi, le musulman regarde l'islam comme sa vraie patrie et les peuples non musulmans comme destinés à être tôt ou tard subjugués par lui musulman ou ses descendants; s'il est soumis à une nation non musulmane, c'est une épreuve passagère; sa foi l'assure qu'il en sortira et triomphera à son tour de ceux auxquels il est maintenant assujéti; la sagesse l'engage à subir avec calme son épreuve; «l'oiseau pris au piège qui se débat perd ses plumes et se casse les ailes; s'il se tient tranquille, il se trouve intact le jour de la libération», disent-ils; ils peuvent préférer telle nation à une autre, aimer mieux être soumis aux Français qu'aux Allemands, parce qu'ils savent les premiers plus doux; ils peuvent être attachés à tel ou tel Français, comme on est attaché à un ami étranger; ils peuvent

---

<sup>1</sup> Khelil, Mohand: *L'intégration des Maghrébins en France*, PUF, Paris 1991, p. 13.

<sup>2</sup> <http://www.libertepolitique.com/site/Actualite/Decryptage/Relire-Foucauld-Des-musulmans-peuvent-ils-devenir-francais>

se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, esprit de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle mais, d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans, ils ne seront pas Français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du mehdi, en lequel ils soumettront la France.

De là vient que nos Algériens musulmans sont si peu empressés à demander la nationalité française: comment demander à faire partie d'un peuple étranger qu'on sait devoir être infailliblement vaincu et subjugué par le peuple auquel on appartient soi-même? Ce changement de nationalité implique vraiment une sorte d'apostasie, un renoncement à la foi du mehdi.

Charles de Foucauld parlait du temps où la France accordait la nationalité à ceux qui la demandaient dans ses colonies. Mais aujourd'hui, la nationalité française est accordée en vertu de la loi du sol, sans besoin de la demander ou de se sentir français. Des musulmans français bénéficient des avantages sociaux liés à cette nationalité, mais certains, pour ne pas dire plus, se sentent en premier lieu musulmans, et très peu français, prêts à commettre des attentats en France et à brûler annuellement un millier de voitures à la Saint-Sylvestre<sup>1</sup>, preuves parmi tant d'autres qu'ils ne considèrent pas la France comme leur patrie. Une étude de l'Institut Montaigne indique que pour 29% des sondés musulmans, la charia est plus importante que la loi de la République<sup>2</sup>.

De l'autre côté, il existe une hostilité assumée de la part de plusieurs acteurs de la politique française, pour ne pas dire de la population française, à l'égard des musulmans. Ce sentiment ne date pas d'aujourd'hui, et il est de plus en plus exacerbé avec les attentats terroristes. Déjà en 1985, le programme du Front national parlait d'*invasion* pour qualifier la présence des immigrés en France<sup>3</sup>, terme repris par M. Giscard d'Estaing dans le Figaro Magazine, en septembre 1991. Plusieurs arguments sont évoqués: leur natalité élevée, la montée du chômage en France, la progression de l'intégrisme musulman, les attentats attribués aux groupes proche-orientaux, leurs valeurs différentes des valeurs européennes, en particulier quand il s'agit des comportements familiaux et du statut de la femme<sup>4</sup>. Certains croient toujours à la possibilité d'intégrer les musulmans, mais d'autres estiment qu'il faudrait supprimer le droit du sol, freiner l'immigration, voire encourager par des aides financières, les non-ressortissants de pays membres de la Communauté européenne, à retourner chez eux. Mais que pensent les musulmans? C'est ce que nous verrons dans la section suivante.

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/Zc7c1U>

<sup>2</sup> <http://www.bfmtv.com/societe/islam-francais-un-rapport-accablant-1038242.html>

<sup>3</sup> Le Pen, Jean-Marie: *Pour la France*, Albatros, Paris 1985, p. 113.

<sup>4</sup> Barreau, Jean-Claude: *De l'immigration en général et de la nation française en particulier*, Le Pré aux Clercs, Belfond 1992, p. 64.

## **b) Du retour à l'intégration et à la radicalisation**

### ***Enracinement des musulmans en France***

Les Maghrébins eux-mêmes concevaient leur migration vers la France comme temporaire. C'est la raison pour laquelle seuls des hommes partaient, souvent au lendemain de leur nuit de noces, laissant leur femme derrière eux<sup>1</sup>. Le D<sup>r</sup> Salem Kacet, d'origine algérienne, professeur de cardiologie au CHU de Lille et adjoint au maire de Roubaix, raconte que son père, depuis son arrivée en France, en 1948, cotise à une sorte de mutuelle kabyle dont le but était d'assurer les frais de transport en Algérie des corps de ses adhérents décédés en France. «Émouvante nostalgie, certitude que l'exil aura une fin un jour et que l'on sera au moins enterré dans sa terre natale et près de ses ancêtres, à défaut d'y pouvoir vivre sa vieillesse.»<sup>2</sup>

Plusieurs facteurs, qui s'influencent mutuellement, ont contribué au changement d'attitude des immigrés face au retour. Il y a avant tout la dégradation de la situation économique des pays maghrébins, qui pousse l'émigré à ne pas y retourner. Cet émigré fait alors venir sa famille, bénéficiant du droit au regroupement familial. Il tente ensuite de créer autour de lui les conditions qui lui permettent de vivre sa foi en construisant des mosquées, «manifestant par ce désir la preuve la plus irréfutable de leur volonté nouvelle d'intégration ou, si l'on veut, de mise en suspens de leur volonté de repartir». Le D<sup>r</sup> Kacet, cité ici, s'élève contre les obstacles que rencontre la construction des mosquées en France. Selon lui, «la création de mosquées mettrait fin à beaucoup d'ambiguïtés. Elle donnerait le sentiment rassurant que l'on peut en France être français et musulman, ou même musulman étranger sans risque.»<sup>3</sup>

Cette opinion exprimée en 1991 s'avère cependant erronée. La France a construit des milliers de mosquées depuis cette date, mais cela n'a pas pour autant contribué à l'intégration des musulmans, mais bien au contraire, à les radicaliser et à mettre en péril la paix et la cohésion sociales. Ces mosquées se sont en fait transformées en incubateurs de terroristes. Il ne suffit pas en fait de construire des mosquées, il faut encore savoir ce que ces mosquées enseignent. Et malgré l'existence de nombreuses mosquées, des musulmans préfèrent occuper des rues pour y effectuer des prières afin d'importuner la population et marquer leurs territoires. C'est la raison pour laquelle nous conseillons aux autorités de remplacer les mosquées par des salles polyvalentes ouvertes à toutes les religions: vendredi pour les musulmans, samedi pour les juifs, dimanche pour les chrétiens, etc. et que les cérémonies religieuses qui s'y déroulent soient accessibles à tous, avec un contrôle strict de ce qui y est enseigné.

Kacet avançait, en plus des mosquées, la revendication de cimetières pour les musulmans comme moyen de les intégrer. Il estime que c'est «un élément fondamental d'enracinement de la population musulmane, car traditionnellement les Maghrébins rapatrient les corps pour être ensevelis dans leur terre natale».<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Khelil: L'intégration des Maghrébins en France, *op. cit.*, p. 23.

<sup>2</sup> Kacet, Salem, avec la collaboration de Georges Memmi: *Le droit à la France*, Pierre Belfond, Paris 1991, p. 68.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 70-71.

<sup>4</sup> Khelil: L'intégration des Maghrébins en France, *op. cit.*, p. 33.



Là aussi Kacet fait fausse route. L'existence de cimetières ou de carrés séparés pour les musulmans est signe de leur refus de s'intégrer, considérant les non-musulmans comme des personnes infréquentables aussi bien vivants que morts. Comme on le verra plus loin, la Suisse a dû unifier les cimetières afin de favoriser la cohabitation entre catholiques et protestants.

### ***Recherche d'une légitimation ou volonté de dominer***

Une nouvelle étape est franchie avec la perception qu'ont les musulmans d'avoir droit à la France puisqu'ils ont participé à sa défense. «Peut-on se montrer ingrats à l'égard de ces combattants ou de leur descendants?» se demande un auteur musulman français<sup>1</sup>. Ils ont aussi participé à sa construction économique et y sont nés. *La Charte du culte musulman en France*<sup>2</sup> dit, dans son préambule: «Hier par leur sang versé à Verdun ou Monte Cassino, aujourd'hui par leur labeur, leur intelligence, leur créativité, les Musulmans de France contribuent à la défense et à la gloire de la Nation comme à sa prospérité et à son rayonnement dans le monde.» L'article 33 ajoute:

Membres à part entière sur le plan spirituel du vaste ensemble culturel et religieux de l'*Ummah* islamique, les musulmans de France ne sont pas moins conscients des liens privilégiés les liant à la France, qui est pour beaucoup d'entre eux patrie de naissance ou d'élection. Par delà la diversité de leurs origines ethniques, linguistiques et culturelles, les Musulmans de France entendent œuvrer à l'émergence d'un Islam de France, à la fois ouvert sur le monde musulman et ancré dans la réalité de la société française. Ne se réclamant d'aucune autorité religieuse étrangère particulière, les Musulmans de France concourent à l'expression d'un Islam qui permet de vivre profondément le message coranique dans un rapport serein à la culture française.

Vient ensuite la légitimation juridique islamique. Soheib Bencheikh, fils du cheikh Abbas Bencheikh Lhoussine, recteur de la Mosquée de Paris de 1982 à 1989, dit:

Traditionnellement, le monde est divisé entre le *Dar al-islam*, la maison de l'Islam, et le *Dar al-harb*, la maison de la Guerre, qui est en fait le monde non musulman, notamment la Chrétienté. Cette position théologico-juridique ancienne et dangereuse ne cadre plus du tout avec un Islam minoritaire. Il faut donc travailler à une nouvelle théologie, désacraliser notre patrimoine afin de découvrir le sens authentique du message divin. Celui qui se conjugue avec n'importe quelle coutume, en l'occurrence la coutume française. C'est à nous de démontrer dans la France d'aujourd'hui que l'Islam est vraiment une religion universelle<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 13.

<sup>2</sup> Texte dans Azeroual, Yves: *Foi et République*, Dalil Boubakeur, Jacques Delaporte, Guy Le Neouannic, Joseph Sitruk, Jacques Stewart, Éditions Patrick Banon, Paris 1995, pp. 181-186, et dans *Praxis juridique et religion*, vol. 11, fascicule 2, 1994, pp. 167-181. Ce texte rédigé sous l'initiative de la grande Mosquée de Paris. Elle fut proposée le 10 décembre 1994 et remise au gouvernement par les instances musulmanes réunies au sein du Conseil Consultatif des Musulmans de France (CCMF, organisme créé en septembre 1993).

<sup>3</sup> Gozlan, Martine: *L'Islam et la République: des musulmans de France contre l'intégrisme*, Belfond, Paris 1994, p. 177.

Dalil Boubakeur, actuel recteur de la mosquée de Paris, explique la question de la citoyenneté du musulman dans un État qui ne l'est pas:

- En temps de paix, l'appartenance nationale et civique à un État non-musulman est légitime pour un musulman parce qu'elle constitue pour lui un accomplissement de ses droits et de sa vie participative socio-économique et culturelle à la nation à laquelle il adhère. Chacun [des auteurs musulmans modernes] apporte cependant quelques nuances à cet avis, l'essentiel étant d'éviter une «dilution» de l'identité musulmane par les processus d'acculturation.
- Cette citoyenneté doit toujours assumer intégralement et loyalement avec conscience et responsabilité, ses options, même en cas de conflit. La notion toute occidentale de nation, elle-même adoptée par la quasi-totalité du monde arabo-musulman, est compatible avec l'Islam, en tant que culte et communauté.

Il ajoute:

L'amour de la nation (*watan*) est une forme de la foi», affirme un *hadith* authentique du Prophète. D'une manière générale, une jurisprudence acceptée dans les traditions politiques de l'islam soutient que «l'obéissance s'impose envers celui qui est maître d'un territoire»<sup>1</sup>.

Dalil Boubakeur va encore plus loin: «L'Islam modéré et authentique est d'autant une chance de spiritualisation pour l'Europe que l'Europe est une chance d'essor pour la réflexion religieuse et islamique.»<sup>2</sup> Ceci n'est pas sans rappeler l'ouvrage de Kaltenbach: «La France, une chance pour l'Islam.» Dans la préface, Bruno Étienne écrit: «La France, une chance pour l'islam; l'islam, une chance pour la France.» Il explique:

L'exemple d'une France multiconfessionnelle faisant à l'islam sa place permettrait aux adeptes de cette religion de rouvrir les portes de l'*Ijtihad* – de l'effort personnel – closes là-bas par la scolastique et la dictature.

Mais, parallèlement, une France hébergeant un islam vif pourrait servir de pont – une fois encore – entre un Nord ou un Centre de plus en plus égoïste et matérialiste et un Sud ou une périphérie assoiffés de pain et de liberté<sup>3</sup>.

Le comportement des musulmans en France, ou tout au moins de certains parmi eux, et dans d'autres pays européens, donne à penser qu'ils se considèrent désormais non pas comme immigrés ou français, mais comme maîtres de la maison. Si tu es à Rome, vis comme les Romains. Ce proverbe est maintenant renversé: si tu es à Rome, oblige les Romains à vivre comme toi.

Il faut relever ici qu'un bon musulman est celui qui obéit à un chef musulman, est soumis à la loi musulmane et est jugé par un juge musulman. On constate que ces deux dernières exigences sont en voie de réalisation, les musulmans cherchant à échapper à l'application des lois des pays occidentaux où ils vivent et à se soumettre

---

<sup>1</sup> Azeroual: Foi et République, *op. cit.*, p. 34.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 49.

<sup>3</sup> Kaltenbach, Jeanne-Hélène et Pierre-Patrick: *La France, une chance pour l'Islam*, Éditions du Félin, Paris 1991, p. 20.

à des tribunaux religieux<sup>1</sup>. Mais on ne doit pas minimiser la première exigence. Ce qui s'est passé au Kosovo risque fort de se répéter dans d'autres pays comme la France, notamment à Roubaix et à Marseille. Dans une interview, un représentant de la communauté musulmane de Roubaix ne voit aucun inconvénient à ce que les sanctions islamiques (dont la lapidation) y soient appliquées si les musulmans deviennent majoritaires<sup>2</sup>. L'expression «territoires perdus» est de plus en plus utilisée pour désigner des régions qui échappent au contrôle direct des forces de l'ordre public<sup>3</sup>.



En Grande-Bretagne, des islamistes réclament d'ores et déjà l'établissement d'États indépendants avec application de la loi islamique à Dewsbury, Bradford et Tower Hamlets<sup>4</sup>.



En outre, les islamistes intensifient la création de zones sharia interdites aux non-musulmans dans les villes d'Europe. La plupart de ces zones fonctionnent comme des micro-états gouvernés par la sharia. Les autorités des pays d'accueil ont, en effet, perdu le contrôle de ces quartiers et dans plusieurs cas, les services publics tels que la police, les pompiers et les ambulances n'y ont plus accès<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Voir la critique de ce qui se passe en Grande-Bretagne: [www.blog.sami-aldeeb.com/?p=12389](http://www.blog.sami-aldeeb.com/?p=12389)

<sup>2</sup> [www.blog.sami-aldeeb.com/?p=4593](http://www.blog.sami-aldeeb.com/?p=4593)

<sup>3</sup> [www.blog.sami-aldeeb.com/?p=20871](http://www.blog.sami-aldeeb.com/?p=20871)

<sup>4</sup> [www.dailymail.co.uk/news/article-2011433](http://www.dailymail.co.uk/news/article-2011433)

<sup>5</sup> [www.blog.sami-aldeeb.com/?p=20295](http://www.blog.sami-aldeeb.com/?p=20295)



Le 23 mai 2010, Anjem Choudary (citoyen britannique d'origine pakistanaise et un des dirigeants du mouvement Sharia4UK et de la plateforme européenne Muslimrise) était de passage à Bruxelles en compagnie de 16 jeunes musulmans originaires du Danemark, de Suède, de Grande-Bretagne, du Maroc, du Bangladesh, des Philippines et de Belgique. Dans un entretien exclusif accordé à Parlemento.com, le «cheikh» (dignitaire religieux) Choudary et son disciple belge «Abu Imran» (Fouad Belkacem) ont lancé un appel au boycott des élections législatives belges du 13 juin 2010<sup>1</sup>. Dans cette vidéo, Fouad Belkacem dit: «M. Tillman, préparez-vous à déménager parce que les musulmans sont venus ici pour rester. L'Islam est venu pour rester ... et pour dominer ... Celui qui n'accepte pas le hijab, celui qui n'accepte pas le *niqab*, qu'il déménage, qu'il aille dans un autre pays où il n'y a pas le *niqab* et le *hijab*.... Nous on est ici pour rester. On va conquérir ce pays, inchallah, et faire de la Belgique un état islamique, et inchallah on va partir de la Belgique en Palestine inchallah, pour libérer nos frères là-bas, et de là on va partir inchallah au reste des terres pour conquérir et faire dominer l'islam, la sharia et le califat islamique.»

### ***Nationalité et binationalité***

Sans nous attarder sur la question de la nationalité, signalons ici que l'acquisition de la nationalité française par les maghrébins était mal vue.

L'obtention de la nationalité française par les Algériens avant l'indépendance était liée à la renonciation de l'application du droit musulman. Ce qui signifiait à leurs yeux devenir apostats (délit puni de mort en droit musulman). Ceux qui l'acquéraient étaient assimilés aux anciens supplétifs de l'armée française en Algérie qui avaient réussi à regagner la France (les Harkis). Ceux installés en France avant l'indépendance sont devenus algériens avec celle-ci, et il était inconcevable qu'ils deviennent

<sup>1</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=PJTmeVOOcq0>

français alors qu'ils avaient le choix en vertu de l'article 2 de l'ordonnance 62-825 du 21 juillet 1962. Il ne fallait pas prendre la nationalité de l'ennemi qu'on a combattu. Voyant la situation des Harkis, certains avaient le sentiment de rester arabes, avec ou sans nationalité. Ils sont aussi réticents face à la nationalité française acquise par leurs fils en naissant sur le sol français. Les parents ignoraient les lois et se manifestaient lorsqu'il s'agissait de faire le service militaire en France. Mais pour finir, ils commencent à l'accepter par fatalisme<sup>1</sup>.

La situation des musulmans en France peut être résumée par la déclaration de Mme Belaouari, française d'origine algérienne, devant la Commission de la nationalité créée en 1987 en vue de la réforme du code de la nationalité:

Pendant très longtemps les jeunes ont vécu avec le mythe du retour, que leurs parents leur ont passé, en disant: «Un jour, on rentrera chez nous.» Or ce retour ne se fera pas. Les parents le savent aujourd'hui, et les jeunes s'en rendent compte. Et si aujourd'hui on assiste à une demande accrue de nationalité française, c'est parce que les jeunes ont fait ce choix, ils l'ont déjà fait de par leur présence<sup>2</sup>.

Ceux devenus français gardent cependant la double nationalité: la française pour vivre et travailler en France, l'algérienne comme référence identitaire, pour se réserver un éventuel retour, en cas d'échec en France sur le plan socio-professionnel. Les incertitudes politiques les invitent à préserver leur nationalité d'origine comme «ul-time cartouche»<sup>3</sup>.

Cette double nationalité est critiquée par certains milieux français qui voudraient inclure, dans la loi sur la nationalité, un article obligeant tous ceux qui se trouvent dans un état de binationalité à opérer obligatoirement un choix entre les deux nationalités dans un certain délai après leur majorité et à faire la preuve qu'ils ont choisi cette option en apportant la confirmation par l'autre État qu'ils ont renoncé à sa nationalité. À l'expiration de ce délai, le silence de l'intéressé (sa passivité) devrait s'interpréter comme une renonciation à la nationalité française<sup>4</sup>.

La double nationalité est un sujet récurrent de la politique française. S'il n'existe pas de statistiques officielles du nombre actuel de Français détenant au moins une autre nationalité, celui-ci pourrait se situer entre 3 et 5 millions<sup>5</sup>. Marine Le Pen envisage en outre que «les étrangers connus pour leurs liens avec l'islamisme radical ne soient désormais plus simplement fichés, mais qu'ils soient immédiatement expulsés du territoire français»: «Avec moi, les fichés S, pour eux, la règle sera simple mais drastique. Le fiché S étranger est expulsé vers son pays d'origine. Le fiché S binationnel est déchu de sa nationalité et expulsé vers son pays. Le fiché S français est

---

<sup>1</sup> Khelil: L'intégration des Maghrébins en France, *op. cit.*, p. 138-139.

<sup>2</sup> *Etre français aujourd'hui et demain, rapport remis au Premier ministre par Marceau Long, président de la Commission de la nationalité*, 2 tomes, La documentation française, Paris 1988, tome 1, pp. 729-730.

<sup>3</sup> Khelil: L'intégration des Maghrébins en France, *op. cit.*, p. 141.

<sup>4</sup> *Immigration et nationalité, quelles réponses?* Ouvrage réalisé par un groupe de travail sous la direction de Jacques Trémolet de Villers, Dominique Martin Morin, Paris 1990, pp. 43-44.

<sup>5</sup> [https://oeilsurlefront.liberation.fr/en-bref/2017/02/21/nationalite-unique-marine-le-pen-envisage-des-exceptions\\_1552359](https://oeilsurlefront.liberation.fr/en-bref/2017/02/21/nationalite-unique-marine-le-pen-envisage-des-exceptions_1552359)

poursuivi pour intelligence avec l'ennemi et condamné à de la prison et à l'indignité nationale qui le prive de tous ses droits.» Fin novembre 2015, Manuel Valls avait donné quelques précisions: on comptait à l'époque 10 000 fiches S. qui «concernent les individus mis en attention pour leur appartenance à la mouvance islamique, la mouvance radicale, ou leur lien avec la mouvance»<sup>1</sup>.

### ***Conflit des lois et des cultures***

Si les musulmans, aujourd'hui, ne voient pas d'inconvénient à se faire naturaliser français, acceptent-ils de se plier à la loi laïque de l'État?

Les intervenants musulmans, devant la Commission de la nationalité, (dont Mohamed Arkoun, Mohamed Geroui, Hadj Eddine Sari, Tahar Ben Jelloun), ont souligné que l'islam est d'abord «une religion liant l'individu à Dieu dans une relation tout aussi intime et privée que le judaïsme ou le christianisme. Cette religion peut être pratiquée dans le respect de la tradition laïque française: l'islam existe d'ailleurs dans de nombreux pays laïcs.»

La Commission signala, cependant, que «l'islam est plus qu'une religion: il est aussi une règle de vie sociale, juridique, philosophique et économique. Cette règle peut être en contradiction avec les mœurs, l'ordre juridique interne, voire les valeurs d'une société non musulmane.» Elle cite, à cet égard, notamment les règles juridiques relatives au statut personnel. Elle ajoute: «Il ne faut donc pas sous-estimer la portée de l'effort que peut représenter, pour les musulmans en France les plus attachés à la loi islamique, leur adhésion à certaines règles de notre société.»<sup>2</sup>

Nous avons un prélude à cette situation dans l'affaire du voile qui divise profondément la France et qui a débuté avec l'exclusion d'un collège de banlieue parisienne, en 1989, de trois élèves musulmanes qui se présentaient voilées en classe. Il y a eu ensuite les foulards du Collège de Nantua en octobre 1993. À la suite de cette affaire, un Imam turc, Husseyin Konus, qui avait l'habitude d'affirmer dans ses prêches que «la loi de Dieu passe avant celle de la République», fut promptement expulsé<sup>3</sup>. Le 5 février 1994, à Grenoble, un sit-in rassembla 1500 jeunes lycéens et étudiants contre l'administration de l'Éducation nationale, venus avec des cars de toute la France pour soutenir une élève de terminale voilée, marocaine d'origine et française de nationalité exclue de son lycée pour avoir refusé d'enlever sa coiffure au cours d'éducation physique, faisant la grève de la faim contre le laïcisme antireligieux français. Ils criaient: «Laïcité oui, mon foulard aussi!», «La France est ma liberté, mon foulard aussi!»<sup>4</sup> Ce sont là trois cas parmi tant d'autres. Sans nous attarder sur la querelle juridique, nous donnons ici la réaction des milieux musulmans modérés.

Dalil Boubakeur, Recteur de la Mosquée de Paris, dit:

Il peut sembler paradoxal qu'un tel problème existe davantage en France que dans les pays musulmans... en France, ce problème circonstanciel trouve ses origines dans l'approche réislamisée d'une jeunesse à qui l'on enseigne les

---

<sup>1</sup> [http://www.liberation.fr/elections-presidentielle-legislatives-2017/2017/04/20/marine-le-pen-di-vague-encore-sur-les-fiches-s\\_1563798](http://www.liberation.fr/elections-presidentielle-legislatives-2017/2017/04/20/marine-le-pen-di-vague-encore-sur-les-fiches-s_1563798)

<sup>2</sup> Etre français aujourd'hui et demain, tome 1, *op. cit.*, p. 48-49.

<sup>3</sup> Gozlan: L'Islam et la République, *op. cit.*, p. 100-103.

<sup>4</sup> Kepel, Gilles: *A l'ouest d'Allah*, Seuil, Paris 1987, pp. 205-206.

notions pures et dures de l'Islam... Je pense que le respect de la culture des pays justifierait des démarches moins violentes. Les musulmans ne sont pas en France sur une terre musulmane. Une discussion courtoise s'impose, selon l'enseignement même du Coran... Nous avons parlé de télé-enseignement pour ces jeunes filles en attendant que nous ayons des écoles qui seraient, au même titre que l'école privée catholique, ou juive ou protestante, des institutions qui puissent recevoir ces jeunes filles<sup>1</sup>.

Un autre problème mérite aussi d'être signalé. Le droit musulman permet au musulman d'épouser une chrétienne ou une juive, mais interdit aux femmes musulmanes d'épouser un non-musulman. Ceux qui souhaitent épouser une femme musulmane doivent au préalable se convertir à l'Islam. Ce fut le cas par exemple du philosophe Roger Garaudy converti à l'Islam qui a épousé une musulmane de la famille Al-Hussayni de Jérusalem.

L'intermariage apparaît comme le test le plus probant de l'intégration des immigrés dans la société réceptrice et comme la voie royale de leur assimilation: celle par laquelle, au fil des générations, des populations d'origines différentes en viennent à se confondre dans leur commune descendance<sup>2</sup>. À cet égard, les enquêtes signalent une faible propension des Algériens à épouser des Françaises, bien qu'ils soient installés en France depuis longtemps. Les femmes algériennes se marient moins souvent avec des Français que d'autres étrangères d'implantation pourtant plus récente. De même les femmes tunisiennes semblent nettement moins enclines que les femmes portugaises au mariage mixte, alors que leurs durées de séjour sont comparables<sup>3</sup>. Le mariage mixte est, de façon quasi systématique, la cause de ruptures familiales, parfois irréversibles; plus encore, il est vu par leurs sociétés d'origine comme le signe de la trahison sociale et du reniement religieux<sup>4</sup>. Ainsi, la différence de religion entre les immigrés maghrébins et la population d'accueil constitue le point principal d'achoppement de la rencontre interculturelle, et un obstacle supplémentaire (à surmonter ou insurmontable, selon les options idéologiques) sur la voie de l'intégration<sup>5</sup>.

Soheib Bencheikh, cité plus haut, tente d'apporter une solution à ce problème en avançant des arguments utilisés avant lui par le penseur égyptien Muhammad Khalaf-Allah (qu'il ne cite pas dans notre source)<sup>6</sup>. Pour lui, ni le Coran, ni les récits de Mahomet n'interdisent le mariage d'une musulmane avec un chrétien ou un juif. Or, en droit musulman, tout ce qui n'est pas expressément interdit, est permis. Il signale qu'à cause de ce tabou, beaucoup de filles quittent l'islam pour devenir chrétiennes<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> Azeroual: Foi et République, *op. cit.*, pp. 38-39.

<sup>2</sup> Streiff-Fenart, Jocelyne: Les couples franco-maghrébins en France, L'Harmattan, Paris 1989, p. 8.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 9.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 131.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 10.

<sup>6</sup> Sur la position de ce penseur, voir Aldeeb Abu-Sahlieh: Les musulmans face aux droits de l'homme, pp. 134-136.

<sup>7</sup> Gozlan: L'Islam et la République, *op. cit.*, p. 125-129.

### c) Position des pays d'origine des migrants

Avant de clore ce chapitre, il faudrait voir, sommairement, quelle est la position des pays d'origine face à cette question.

Les pouvoirs publics, au Maghreb, ont organisé l'émigration en lui assignant un triple objectif: avoir des chômeurs en moins pour des devises en plus afin de financer le développement et acquérir par les émigrés une formation professionnelle en Europe, utile pour le développement au moment du retour dans le cadre de la «chaîne migratoire». Ceci était considéré comme avantageux autant pour les pays hôtes que pour les pays émetteurs<sup>1</sup>.

Ils concevaient cette migration comme provisoire. La Charte nationale algérienne promulguée en 1976 (titre VI, V, 5) inscrit le retour des émigrés comme un «des objectifs majeurs de la révolution socialiste». Elle ajoute: «De leur côté, les émigrés font de leur retour dans le pays (...) une de leurs aspirations fondamentales.» Le retour est encouragé par des simplifications administratives et des facilités douanières, priorité à des logements ou acquisition de terrain pour y bâtir<sup>2</sup>.

Ces pays n'envisageaient pas la perte de leurs enfants au profit des pays d'accueil. De ce fait, ces pays sont hostiles à la binationalité. Même lorsqu'ils le supportent, ce n'est pour eux qu'un pis-aller. Ainsi pour la Tunisie, l'article 30 du décret no 63-6 du 28.2.1963 entraînait la perte automatique et irrévocable de la nationalité tunisienne en cas d'acquisition volontaire d'une nationalité étrangère. Il a été modifié par la loi no 75-79 du 14 novembre 1975: la perte de la nationalité tunisienne est désormais facultative et intervient par décret du gouvernement tunisien. Cette réforme a pour principal objet, selon la presse tunisienne, de satisfaire les doléances des Tunisiens travaillant à l'étranger. Ceux-ci désiraient «appréhender pour un temps» la nationalité du pays d'accueil afin de «prétendre aux avantages sociaux réservés aux ressortissants de ces pays» et «d'échapper à toutes formes de discrimination» (*Al-Amal*, Tunis, 12.11.1975)<sup>3</sup>.

Cette volonté des pays d'origine de garder leurs enfants se reflète dans les accords signés entre l'Algérie et la Tunisie d'une part et la France d'autre part sur le service militaire. Tant dans l'accord franco-algérien de 1983 que dans la convention franco-tunisienne de 1982, l'expression «doubles nationaux» est remplacée par «jeunes gens». L'accord avec l'Algérie, contrairement aux accords habituels qui lient le service des binationaux au critère de la résidence habituelle, privilégie, lui, l'option a priori. Souvent, en ce qui concerne les Algériens au moins, les jeunes optent, sous la contrainte des parents, ou ce sont leurs parents qui optent pour eux pour qu'ils fassent le service militaire algérien. Une fois le choix est fait, il est irrévocable selon l'accord en question<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Belguendouz, Abdelkrim: Les jeunes maghrébins en Europe: deuxième génération, deuxième chance pour le développement au Maghreb? in *Revue juridique, politique et économique du Maroc*, no 21, 1988, p. 69.

<sup>2</sup> Khelil: L'intégration des Maghrébins en France, *op. cit.*, p. 19.

<sup>3</sup> Cité par Immigration et nationalité, *op. cit.*, p. 27.

<sup>4</sup> Khelil: L'intégration des Maghrébins en France, *op. cit.*, p. 96-97.



Le 11 décembre 1982, *Al-Amal*, Tunis, analyse comme suit l'accord avec la Tunisie sur ce service des binationaux:

Cette loi s'applique en réalité, non pas à des Tunisiens qui ont renoncé à leur nationalité pour en embrasser une autre, mais à des jeunes qui, au regard de notre loi, sont Tunisiens à cent pour cent mais qui sont nés en France et qui, une fois qu'ils ont atteint l'âge de la majorité, se sont trouvés contraints, aux termes de la loi française de porter la nationalité française et, par voie de conséquence, de faire leur service militaire en France à l'âge de 18 ans. La nouvelle loi tunisienne est donc venue suspendre l'application de la loi française afin d'empêcher que les jeunes porteurs de la double nationalité ne soient appelés sous les drapeaux à l'âge sus-indiqué et de leur donner la liberté de choisir le pays dans lequel ils veulent accomplir leur service militaire, une fois qu'ils auront atteint l'âge de 20 ans. (...) Nous sommes persuadés que le jeune Tunisien émigré, une fois placé devant le choix entre la Tunisie et la France, pour y accomplir son service militaire, ne manquera pas d'opter spontanément pour la Mère Patrie, en tant qu'Arabe musulman, car le deuxième choix conduirait inéluctablement à la rupture de ses attaches linguistiques, civilisationnelles et spirituelles avec sa Patrie<sup>1</sup>.

Dans son rapport, la Commission de la nationalité relève que «l'influence que souhaitent conserver certains États étrangers sur leurs ressortissants établis en France et sur les enfants qu'ils ont dans notre pays a pu constituer un obstacle à l'intégration, mais la situation semble évoluer de façon satisfaisante».

Concernant l'Algérie, la Commission signale que ce pays a été pendant longtemps réticent à l'acquisition de la nationalité française par ses ressortissants établis en France. Elle acceptait mal que les enfants nés en France à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1963 d'un père algérien, et que le droit algérien de la nationalité regarde comme des Algériens de naissance par filiation, puissent être également français de naissance par le jeu du double *jus soli* (enfant né en France d'un père né avant l'indépendance dans un département français d'Algérie). Il semble, toutefois, que l'attitude des autorités algériennes soit en train d'évoluer et qu'elles envisagent de borner leur influence au maintien de liens culturels<sup>2</sup>.

Cette attitude plus conciliante de l'Algérie s'explique par ses difficultés économiques. Dans les premières années après l'indépendance, la politique officielle était de revendiquer sans cesse ses fils, de leur rappeler que leur séjour en France n'était que provisoire, que leur place en définitive serait au sein de la mère-patrie. Rester en France passait pour une désertion, en prendre la nationalité pour une trahison, épouser une Française ou un Français pour une honte. Lorsque le gouvernement algérien, confronté à des taux démographiques extrêmement élevés, a compris l'importance de l'émigration pour l'équilibre du pays, il a cessé ce chantage qui consistait à dire aux algériens vivant en France: «Si vous prenez la nationalité française, vous

---

<sup>1</sup> Cité dans Immigration et nationalité, *op. cit.*, pp. 31-32.

<sup>2</sup> Etre français aujourd'hui et demain, tome 2, *op. cit.*, p. 46-47.

perdrez à jamais la nationalité algérienne.» Le pouvoir algérien s'est résolu avec réalisme au départ de centaines de milliers de personnes qu'il ne pouvait plus nourrir, à qui il ne pouvait plus assurer d'emploi<sup>1</sup>.

Concernant le Maroc, la Commission de la nationalité signale qu'il exerce également sur ses ressortissants établis en France une forte influence, par des canaux différents de ceux de l'Algérie. Son attitude n'a cependant pas suscité jusqu'à présent de difficultés analogues à celles qui ont existé avec l'Algérie. Les explications sont diverses: les relations entre le Maroc et la France sont traditionnellement bonnes; les enfants marocains nés en France ne deviennent français qu'à 18 ans; le regroupement familial étant intervenu plus tardivement pour la migration marocaine, la question du service militaire, en l'absence de convention franco-marocaine, n'est pas encore posée<sup>2</sup>.

Ennaceur, Ambassadeur représentant de la Tunisie à Genève, explique que la migration maghrébine a démarré dans les années 1960 dans un cadre organisé et régi par des conventions bilatérales entre les pays émetteurs et les pays hôtes définissant les modalités de coopération et prévoyant la mise en place de structures mixtes de suivi et de concertation entre les autorités concernées. Mais depuis l'arrêt de l'immigration, au début des années 1970, les pays d'accueil allaient faire cavalier seul plaçant les pays émetteurs devant le fait accompli. Cette attitude s'est reflétée dans les multiples décisions prises unilatéralement et sans concertation préalable, telles les dispositions d'incitation au retour, la révision des conditions de séjour et de regroupement familial, ou l'adoption d'une politique d'intégration qui semble être devenue une option collective de la part des pays européens<sup>3</sup>.

Il se félicite que les tentatives des pays européens d'intégrer les migrants, surtout ceux de la deuxième génération, ait échoué si l'on regarde le peu de personnes qui ont renoncé à leur nationalité d'origine. Pour Ennaceur, «l'intégration ne signifie nullement l'aliénation de l'identité ni la renonciation à ses attributs fondamentaux. L'intégration ne se traduit pas, nécessairement, par la naturalisation et le rejet de sa nationalité d'origine.» Il signale que les porteurs de la double nationalité parmi la 2<sup>e</sup> génération représentent 18,8% de l'ensemble, tandis que 75,2% des jeunes Maghrébins de la 2<sup>e</sup> génération ont tenu à garder leur nationalité d'origine<sup>4</sup>.

Belguendouz, professeur à la Faculté de droit de Rabat, conteste l'apport économique de la migration des Marocains à leur pays et critique fortement ceux qui plaident en faveur de leur intégration dans leur pays d'accueil. Il cite Ahmed Alaoui, ministre d'État qui déclarait en 1986 devant les Amicales des travailleurs et des commerçants marocains en France, que «nos jeunes à l'étranger sont et restent marocains, s'ils prennent une nationalité étrangère, ils ne perdent pas la nationalité marocaine, en

---

<sup>1</sup> Kacet: *Le droit à la France*, op. cit., p. 71-72.

<sup>2</sup> *Etre français aujourd'hui et demain*, tome 2, op. cit., p. 47-48.

<sup>3</sup> Ennaceur, Mohamed: *L'immigration maghrébine en Europe et l'avenir des relations Maghreb-Europe*, in *Revue tunisienne de droit social*, 1992, no 6, pp. 117-118.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 123.

vertu du principe de l'allégeance perpétuelle, et fondamentalement, les jeunes doivent avoir une double allégeance en n'oubliant pas leur pays.»<sup>1</sup> Il dénonce cette manière de banaliser et de déculpabiliser la naturalisation<sup>2</sup> ainsi que les efforts des pays d'accueil visant à intégrer ses compatriotes: «Ces incitations à l'assimilation, en dépit de certaines nuances ou aspects contradictoires, font fi de l'existence des pays d'origine et des cultures d'origine. Tout se passe comme si les pays maghrébins en particulier n'avaient pas leur propre civilisation, leur propre identité culturelle et identité nationale.»<sup>3</sup>

Belguendouz demande aux pays du Maghreb de préparer le terrain pour permettre à leurs enfants de revenir dans le pays car, dit-il «il n'y a pas de retour volontaire possible s'il n'y a pas un minimum de sécurité et de stabilité pour les émigrés, les États devant leur offrir des garanties».<sup>4</sup> Il ajoute:

Plus on reporte à plus tard la mise en œuvre de ce plan, plus la réinsertion se fera à des coûts non seulement dans le domaine économique, mais également sur le plan familial, culturel, social psychologique, etc. plus élevés pour les intéressés, leur famille et leur société, et dans des conditions plus contraignantes et difficiles voire même dramatiques, car il n'est pas exclu entre autre un plus grand durcissement au niveau des pays européens en raison de l'exacerbation de la crise, de l'intensification du racisme, et des rebondissements politiques que cela pourrait entraîner<sup>5</sup>.

Ces propos ne sont pas sans rappeler la position de Wansharissi exposée plus haut, même si les arguments religieux font défaut.

Un autre auteur marocain, bien qu'excluant «tout espoir de retour pour l'immigré maghrébin», dit que les deux parties, européenne et maghrébine, doivent gérer la question de l'intégration des immigrés maghrébins dans le respect de leurs droits économiques et sociaux, en dehors de toute discrimination, mais aussi, «favoriser l'épanouissement de leur identité culturelle et religieuse, et leur permettre de garder des attaches solides avec leurs pays d'origine, tant sur le plan politique qu'économique et culturel». «C'est de cette façon que la migration maghrébine peut jouer un rôle déterminant dans l'extension du champ de la démocratie et du respect des droits de l'homme vers le sud de la Méditerranée et dans la promotion d'une véritable coopération entre les deux entités maghrébine et européenne.»<sup>6</sup>

Terminons ici par la position du Roi Hassan II du Maroc. Lors de l'émission *A l'heure de vérité* (A 2, 17 décembre 1989), Alain Duhamel lui demanda: «Est-ce que vous considérez que les familles et les travailleurs marocains qui se trouvent en France qui sont nombreux, doivent chercher à s'intégrer à la société française ou bien est-ce que vous considérez que c'est d'une certaine façon une abjuration?» Le roi répondit:

---

<sup>1</sup> Belguendouz: Les jeunes maghrébins en Europe, *op. cit.*, p. 93.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 94-95.

<sup>3</sup> *Ibid.* p. 97.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 99.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 99-100.

<sup>6</sup> Oualalou, Fathallah: L'immigration maghrébine en Europe un choix économique et culturel (un dossier UMA-CEE), in *Économie et culture, actes*, Wallada 1992, p. 46.

«Je suis contre... pour la simple raison que pour moi, il n'y a pas les Marocains nés au Maroc, élevés au Maroc et les Marocains nés en France et élevés en France. Les deux sont électeurs et éligibles.»

Le Roi se déclara aussi opposé à l'octroi aux Marocains du droit de vote local:

Je l'ai dit devant le Président de la République lui-même, M. Mitterrand, quand je l'ai reçu au Cercle militaire, à Paris, devant la colonie marocaine. (...) Je leur ai dit, vous n'avez pas à vous remplir la tête et l'esprit le soir, au moment de dormir, de problèmes électoraux qui ne sont pas les vôtres, car en définitive, vous n'êtes pas français. On cherchera toujours vos voix pour un apport et on vous oubliera par la suite... je les connais les Marocains, ils sont pudiques. Ils n'iront pas même le lendemain demander leur obole. Alors, ce n'est pas la peine, cela ne marchera pas.

Quand au mariage mixte, le Roi dit:

Ce que je pense des mariages mixtes est très clair, c'est que c'est vraiment le calcul des probabilités le plus improbable. Pour un qui réussit, il y en a cent qui échouent. Je pense qu'il est préférable de laisser les choses aller comme elles sont, sans être ni pour ni contre; mais tout au moins il faut quand même considérer l'environnement, il faut... nous parlons actuellement d'environnement, mais l'environnement est beaucoup plus important: il y a l'environnement historique, il y a l'environnement de l'authenticité, il y a l'environnement tout court et l'environnement continental. linguistique, religieux.<sup>1</sup>

Le Roi s'exprima aussi sur la migration dans l'interview publié par le *Nouvel Observateur* du 12-18 janvier 1989. Il réitéra son opposition à l'octroi du droit de vote aux immigrés marocains vivant en France:

Parce que le vote est attaché à la terre où l'on est né. Il n'est pas attaché au pays où l'on ne fait que passer, où l'on se trouve dans un exil contraint et provisoire avec l'idée du retour. C'est une affaire de racines. Si l'on choisit de s'enraciner quelque part et à tout jamais, c'est autre chose. Le droit de vote est un droit sacré de participation à la souveraineté d'une communauté. Il ne faut pas le désacraliser. Ce serait une manière d'accroître le déracinement qui constitue le vrai malheur des immigrés. En tout cas, je ne peux pas l'admettre pour les Marocains. (...) Si un Marocain reste vraiment marocain dans ses traditions et dans ses comportements, il y a des choses qui le coupent des concitoyens dans la même ville et qui lui font comprendre qu'il ne peut pas être étranger à une communauté et partager le privilège de la souveraineté. Dans un certain sens, c'est une manière de trahir ses origines.

Concernant le principe de l'allégeance perpétuelle en matière de nationalité dont il est question plus haut, signalons qu'un marocain ne peut renoncer à sa nationalité par sa simple volonté; il faut en plus «une autorisation par décret à renoncer à la nationalité marocaine» (article 19 de la loi sur la nationalité). La perte de la nationalité, affirme un auteur marocain, est une question purement théorique puisqu'en vertu du principe de l'allégeance perpétuelle un marocain naît et meurt marocain.

---

<sup>1</sup> Cité par Immigration et nationalité, *op. cit.*, pp. 91-22.

Pour preuve, le service de la nationalité, au Ministère de la justice ne dispose pas de formulaires propres à la sortie de la nationalité marocaine<sup>1</sup>. En vertu de cette norme, même les juifs qui ont quitté le Maroc pour Israël gardent toujours, aux yeux du Maroc, leur nationalité marocaine et peuvent revenir dans leur pays d'origine quand ils le désirent.

### **5) Fatwas relatives à la migration vers un pays mécréant**

Nous produisons ici cinq fatwas en français, tout en maintenant la traduction des versets du Coran qui y sont cités et la translittération des mots arabes. Ces fatwas complètent et actualisent les informations données au chiffre 4. Le lecteur intéressé peut trouver d'autres fatwas en français sur <https://goo.gl/kS4AuB>.

#### **A) Fatwa du 2 août 2005**

Doit-il retourner aux pays des mécréants pour y séjourner?<sup>2</sup>

Des ulémas m'ont conseillé de ne pas résider dans les pays des mécréants comme l'Amérique. Je suis un arabe américain. J'ai vécu toute ma vie en Amérique. Maintenant, je travaille dans un pays musulman. Les choses sont difficiles pour moi ici (à cause de la faiblesse du revenu et de la difficulté de trouver un logement). J'envisage le retour en Amérique. Une autre raison qui me pousse à retourner en Amérique est les soins médicaux gratuits dont ma femme malade pourrait recevoir là-bas.

Je voudrais que vous me donniez une réponse détaillée fondée sur un argument tiré du Coran et de la Sunna. Devrais-je rester sur place quitte à continuer de souffrir ou faut-il retourner en Amérique?

Réponse

Louanges à Allah

Il est en principe interdit de résider chez les polythéistes, dans leurs pays. Si Allah facilite à quelqu'un de quitter ces pays-là pour s'installer en pays musulman, il ne faut pas choisir ce qui est moins bien à la place du meilleur, à moins qu'il existe une cause contraignante qui autorise le retour (aux pays des mécréants).

Nous vous donnons le même conseil que les autres, à savoir ne pas résider en pays mécréant, en dehors du cas de nécessité et à titre provisoire pour recevoir des soins qui ne sont pas disponibles en pays musulman.

Sachez que quand on abandonne une chose pour complaire à Allah, Celui-ci nous la remplace par une chose meilleure. Sachez encore que les facilités succéderont aux difficultés et qu'Allah arrange une issue heureuse à celui qui Le craint et lui apporte une subsistance là où il ne s'y attend pas. Sachez que la sauvegarde du capital est préférable à la recherche de profits à travers une opération risquée. Le capital du musulman c'est sa foi; il ne faut pas qu'il le traite avec complaisance pour des intérêts mondains éphémères.

Cheikh Ibn Outhaymine (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a émis des fatwa détaillés à propos du séjour dans les pays des mécréants. Nous en citons ici quelques

---

<sup>1</sup> Zukaghi, Ahmad: *Ahkam al-qanun al-duwali al-khas fil-tashri' al-maghribi, al-ginsiyyah*, vol. I, Dar Tobgal, Casablanca 1992, vol. I, p. 75.

<sup>2</sup> <https://islamqa.info/fr/27211>

extraits. Cheikh Ibn Outhaymine dit: la résidence dans les pays des mécréants comporte un grand danger pour la foi du musulman, pour ses mœurs, pour sa conduite et pour ses comportements. Nous avons souvent constaté – comme d’autres – des déviations chez des personnes ayant résidé dans ces pays-là. Ils sont revenus métamorphosés, dévoyés; certains d’entre eux ont renoncé à toutes les religions – à Allah ne plaise. Ils sont devenus complètement athées et se moquent de la religion et de ses pratiquants anciens et contemporains. Voilà pourquoi il convient de soumettre ce séjour à des conditions afin d’éviter que des gens glissent dans ces lieux de pertes. Le séjour dans les pays des mécréants est soumis à deux conditions principales: La première est que l’intéressé soit assez sûr de sa foi; de la maîtriser et d’y adhérer sur la base d’une forte détermination qui permet de persévérer dans la foi. Cette détermination doit être doublée d’une méfiance à l’égard des déviations et de l’égarement. Il faut aussi que l’intéressé nourrisse de l’inimitié à l’égard des mécréants; il faut qu’il les haïsse et évite de s’allier à eux et de les aimer. Car l’un et l’autre sont incompatible avec la foi. A ce propos le Très Haut dit: «Tu n’en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s’opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les gens de leur tribu.» (H-105/58:22) et dit: «Ô les croyants! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d’entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes. Tu verras, d’ailleurs, que ceux qui ont la maladie au cœur se précipitent vers eux et disent: «Nous craignons qu’un revers de fortune ne nous frappe.» Mais peut-être qu’Allah fera venir la victoire ou un ordre émanant de Lui. Alors ceux-là regretteront leurs pensées secrètes.» (H-112/5:51-52).

Selon un hadith authentique rapporté dans le *Sahih*, le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) a dit: «Celui qui aime des gens en fait partie» et «L’on sera avec celui que l’on aime». Aimer les ennemis d’Allah est une des plus grandes sources de danger pour le musulman. Car il implique qu’on soit d’accord avec eux, qu’on les suive ou, dans le meilleur des cas, qu’on ne conteste pas leur conduite. C’est ce qui fit dire au Prophète (bénédiction et salut soient sur lui): «Celui qui aime des gens en fait partie».

La deuxième condition est la possibilité pour le musulman de pratiquer sa religion publiquement sans aucun obstacle, il ne faut pas qu’on l’empêche d’observer les prières quotidiennes ou celles du vendredi ou des prières collectives s’il vit avec un groupe de musulman. Il ne faut pas qu’on l’empêche d’acquitter la zakat, le jeûne, le pèlerinage ou d’autres pratiques religieuses. Car s’il n’est pas en mesure de s’en acquitter, il ne lui est pas permis de résider dans les pays concernés parce qu’il a l’obligation de les quitter dans ce cas.

Cheikh Ibn Outhaymine a établi des catégories de gens en rapport avec le séjour dans les pays non musulmans...

La quatrième catégorie est composée des gens qui se rendent dans ces pays pour y faire du commerce ou pour s’y faire soigner; il est permis à ces gens-là de séjourner dans les pays concernés le temps nécessaire pour réaliser l’objet de leur déplacement. Les ulémas (Puisse Allah leur accorder Sa miséricorde) ont précisé qu’il est permis

d'entrer dans les pays des mécréants pour faire du commerce et ils ont attribué cette opinion à certains compagnons du Prophète (bénédiction et salut soient sur lui).

Cheikh Ibn Outhaymine dit à la fin de la fatwa: «Comment un croyant (musulman) peut-il accepter de plein gré de séjourner dans des pays de mécréants où les pratiques de la mécréance sont maintenues publiquement et où le gouvernement fonctionne selon des lois autres que celles établies par Allah et Son Messager? Comment peut-il rester passif tout en constatant cela et tout en en subissant les conséquences? Comment peut-il déclarer sa loyauté à ces pays et s'y installer tranquillement avec sa famille comme on le ferait dans un pays musulman en dépit du danger que cela comporte pour lui-même et pour sa famille dans leur foi et dans leurs mœurs?

### **B) Fatwa du 6 août 2005**

Il peut se conformer à sa foi dans les pays des mécréants mieux qu'il ne pourrait le faire dans son propre pays. Doit-il émigrer?<sup>1</sup>

Je vis dans un pays occidental et je peux – Allah soit loué – y pratiquer les rites de ma religion sans gêne. J'ai découvert dans votre site certains hadiths qui interdisent le séjour et la résidence dans les pays des mécréants. Je suis devenu perplexe ne sachant pas s'il faut retourner chez moi ou rester dans ces pays. Pourtant je sais qu'en cas de retour dans mon pays, je serai exposé à des restrictions préjudiciables à cause de mon engagement à appliquer les dispositions établies par Allah. Je sais que je ne jouirais pas de la même liberté de culte qu'ici. J'espère que vous répondrez à ma question pour m'expliquer le statut de mon séjour dans ce pays en tenant compte du fait que les pays musulmans ne se distinguent pas considérablement des autres pays par rapport à l'observance des pratiques musulmanes.

Réponse

Louanges à Allah

En principe, il n'est pas permis au musulman de résider chez les polythéistes selon des arguments tirés du livre, de la Sunna et du raisonnement sain. En effet, Allah Très Haut dit dans Son livre: «Ceux qui ont fait du tort à eux-mêmes, les Anges enlèveront leurs âmes en disant: «Où en étiez- vous?» (à propos de votre religion) – «Nous étions impuissants sur terre», dirent- ils. Alors les Anges diront: «La terre d'Allah n' était- elle pas assez vaste pour vous permettre d' émigrer?» Voilà bien ceux dont le refuge est l'Enfer. Et quelle mauvaise destination!» (H-92/4:97). Quant à la Sunna, le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) y dit: «Je désavoue tout musulman qui persiste à séjourner au sein des polythéistes» (rapporté par Abou Dawoud, 2645 et déclaré authentique par al-Albani dans *Sahih Abi Dawoud*).

Le raisonnement juste implique que le musulman résidant au sein des polythéistes ne peut pas observer une bonne partie des rites de l'Islam et de ses pratiques culturelles extérieures et qu'un tel séjour expose le résidant à des tentations dans des pays où sévit un libertinage protégé par les lois en vigueur... Or un musulman n'a pas à s'exposer à des tentations et à des épreuves.

Ce qui vient d'être dit est fondé sur un examen des arguments tirés du Livre et de la Sunna qui ne tient aucun compte des réalités respectives des pays musulmans et non

---

<sup>1</sup> <https://islamqa.info/fr/13363>

musulmans. Si nous devons tenir compte des réalités des pays musulmans, nous ne pouvons être d'accord avec l'auteur de la présente question quand il dit: «les pays musulmans ne se distinguent pas considérablement des autres pays par rapport à l'observance des pratiques musulmanes.»

Cette généralisation est inexacte. Les pays musulmans ne sont pas à loger au même enseigne quand il s'agit de mesurer le degré de leur acceptation ou de leur rejet des lois musulmanes. Il y a des disparités entre les pays voire au sein d'un même pays entre les régions, départements et villes. Les pays des mécréants non plus ne connaissent pas tous le même degré de libertinage et de débauche; il y a bel et bien des disparités entre eux. Étant donné les disparités existant entre les pays musulmans d'une part et entre eux et les pays des mécréants, d'autre part; et étant donné le fait que le musulman ne peut pas se rendre dans n'importe quel pays musulman et y séjourner (en raison de l'existence de lois restrictives régissant l'obtention des visa et du droit de séjour, etc. étant donné enfin le fait que le musulman peut ne pas être en mesure de pratiquer sa religion dans certains pays musulmans alors qu'il peut bien le faire pleinement ou partiellement dans certains pays mécréants, étant donné tout cela, il n'est pas possible d'émettre un jugement applicable à tous les pays et à toutes les personnes. Il faut plutôt dire que tout musulman représente un cas particulier à apprécier à part. Chacun se connaît soi-même mieux que quiconque. Si l'on sait qu'on peut vivre sa religion dans les pays musulmans qui lui sont ouverts mieux qu'on pourrait le faire dans les pays des mécréants, il n'est pas permis alors de séjourner dans ces derniers pays. Dans le cas contraire, on peut y résider pourvu de se mettre à l'abri des tentations charnelles en utilisant les moyens de protection légaux. Voici des propos des ulémas qui corroborent ce que nous avons avancé. Cheikh Ibn Outhaymine (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde), interrogé sur cette question, dit: «cette question relève des plus difficiles en ce moment-là, comme nous l'avons déjà dit, parce que certains musulmans résidant dans les pays des mécréants seraient persécutés, torturés et subiraient des épreuves pour les détourner de leur religion, s'ils rentraient chez eux, alors qu'en restant en pays non musulmans ils sont à l'abri de tout cela. Si nous leur disons: il vous est interdit de séjourner dans ces pays-là, où seraient les pays musulmans qui les accueilleraient et leur permettraient de séjourner sur son territoire?

Voilà le sens de son propos (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde).

Zakaria al-Ansari ach-Chafii dit dans son ouvrage intitulé *Asna al-matalib* (4/207) dit: «Il faut quitter l'habitat des mécréants pour s'installer au sein des musulmans si l'on n'est pas en mesure de manifester sa foi chez les premiers.»

Ibn al-Arabi al-Malki dit: «L'Hégire consiste à quitter le territoire en guerre (potentiellement) pour s'installer en territoire musulman. Ce déplacement était obligatoire du vivant du Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) et l'a demeuré après lui pour celui qui craint sur sa sécurité.» Extrait de *Nayl al-Awtar* de Chawkani (8/33).

Al-Hafiz ibn Hadjar, commentant les propos du Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) cités plus haut: «Je désavoue tout musulman qui persiste à séjourner au sein des polythéistes» dit: ceci concerne celui qui n'est pas en sécurité par rapport à sa foi» *Fateh al-Bari*, commentaire du hadith n° 2825.



On lit dans *Al-mawsou'a al-frihiyya* (20/206) ceci: le territoire de guerre est toute localité régie par des lois fondées sur une mécréance sans ambages. Parmi les dispositions applicables à ce territoire figure l'émigration. Par rapport à l'attitude à observer vis-à-vis de l'hégire à partir du territoire, les gens sont classés en trois groupes:

a – Celui qui doit obligatoirement procéder à l'émigration. Celui qui peut le faire tout en n'étant pas en mesure de manifester sa religion dans son lieu de résidence. Si l'intéressé est une femme sans accompagnateur légal (*mahram*) si elle peut voyager dans des conditions sûres ou si les risques inhérents au manque de sécurité sur la route sont moins graves que ceux liés au séjour en territoire de guerre, elle doit partir...

b – Celui qui ne doit pas y procéder. Celui qui en est incapable parce que malade, on contraint à rester sur place ou faibles comme les femmes et les enfants. C'est à ce propos que le Très Haut dit: «à l'exception des impuissants: hommes, femmes et enfants, incapables de se débrouiller, et qui ne trouvent aucune voie» (H-92/4:98).

c – Celui auquel l'émigration est simplement recommandée mais pas obligatoire. C'est celui qui peut émigrer bien qu'étant en mesure de pratiquer sa religion publiquement en territoire de guerre. Il est recommandé à celui-là de partir afin de pouvoir participer au djihad et d'augmenter le nombre des musulmans.

Dans les Fatwa de la Commission Permanente (12/50) on lit ceci: on peut émigrer d'un pays polythéiste vers un pays jouissant d'une situation (religieuse) moins mauvaise, moins dangereuse pour le musulman. C'est le cas de certains musulmans qui avaient quitté La Mecque suivant un ordre du Prophète (bénédictio et salut soient sur lui) pour s'installer en Abyssinie.

Nous demandons à Allah d'améliorer les conditions (d'existence) des musulmans.

### **C) Fatwa du 31 janvier 2016**

Il veut fuir pour mettre sa religion à l'abri de troubles mais son père ne le lui permet pas<sup>1</sup>

Je suis un jeune ressortissant d'un pays arabe. J'ai le sentiment de ne pas pouvoir vivre ma religion pleinement dans mon pays. Il y règne une recrudescence de la débauche, une prédominance du faux, et une éclosion de troubles qui permet tous les interdits. Il est devenu difficile de recommander le bien et d'interdire le mal. La prédominance de l'ignorance est telle qu'on ne trouve plus personne pour donner des avis religieux ou enseigner la religion. Les médias modernes tels les télévisions satellitaires et Internet restent les seuls moyens d'apprentissage. Une pression s'exerce contre toute manifestation de l'engagement religieux en plus de l'interdiction de proclamer la vérité. Ceci fait que beaucoup de gens craignent d'afficher leur engagement religieux.

Il s'y ajoute la difficulté pour le père de famille d'assurer l'éducation de ses enfants dans ces circonstances. Je voudrais immigrer dans un pays qui se caractérise par le règne de la chasteté, la facilité de se marier et la disponibilité des sources du savoir

---

<sup>1</sup> <https://islamqa.info/fr/170287>

religieux. Ce qui me permettrait de me consacrer à la recherche du savoir ou d'exercer une activité dans un milieu qui facilite l'apprentissage de ma religion tout en menant une vie marquée par la sincérité envers Allah Très-haut.

Le problème est que mon père ne réalise pas tout cela. Tout ce qu'il veut est de me voir occuper une haute fonction, m'acheter une voiture, me marier rapidement, faire des enfants et construire une maison. S'il s'oppose à mon immigration, m'est-il permis de partir sans sa permission? Qu'est-ce qui est prioritaire?

Il faut savoir qu'il menace de ne plus être satisfait de moi. Ce qui m'inquiète le plus, c'est que mon père est d'un âge avancé et il souffre d'hypertension en particulier quand il est en colère. Je crains que notre affrontement ne crée une situation pouvant avoir de redoutables conséquences. Au cas où il me refuserait sa permission, pour combien de temps devrais-je attendre son accord? Puis-je me marier? Je sollicite votre conseil. Puisse Allah vous récompenser par le bien.

Réponse:

Louanges à Allah

Premièrement, quitter un pays où l'on est gêné, maltraité et exposé à des troubles et autres choses condamnables pour s'installer dans un pays jouissant d'une vie d'aisance, de savoir et de bien est légitime, voire désirable, compte tenu de la parole du Très-haut: «Quiconque s'expatrie pour servir la Cause de Dieu trouvera sur la Terre de nombreux lieux où s'installer et vivre à l'aise. Quiconque s'expatrie pour servir la Cause de Dieu et de Son Prophète, et que la mort vient surprendre, la récompense de Dieu lui est acquise, car Dieu est Clément et Miséricordieux» (H-92/4:100).

Le malikite, Abou Baker ibn al-Arabi, a eu de précieux propos sur les différents types d'immigration. Nous les résumons en ceci: selon lui, il existe six types d'immigrations:

Le premier consiste à quitter une terre de guerre pour se réfugier dans une terre de l'islam.

Le deuxième consiste à quitter une terre où l'innovation règne. A ce propos, Ibn Qasim a dit: j'ai entendu Malik dire «Il n'est pas permis de résider dans un pays où l'on insulte les ancêtres pieux.» Ceci est exact. En effet, quand on n'est pas en mesure de corriger un acte condamnable, on en est dispensé. A ce propos, Allah Très-haut dit: « Lorsque tu vois ceux qui dénigrent Nos versets, évite de te mêler à eux, à moins qu'ils ne changent de sujet. Et si Satan te fait oublier cette prescription, hâte-toi, dès que tu t'en souviendras, de t'éloigner de ce groupe d'iniquité!» (M-55/6:68).

Le troisième type consiste à quitter une terre où prédominent des activités illicites. Car la recherche du licite est une obligation pour tout musulman.

Le quatrième consiste à fuir des nuisances physiques. Allah l'Auguste et Majestueux l'a autorisé à celui qui craint sur sa personne dans un endroit quelconque. Allah le Transcendant lui permet de se sauver d'un tel sort. Le premier, à ce que nous sachions, à avoir immigré pour cette cause fut Abraham au moment où il craignait son peuple. Il dit: «J'immigre auprès de mon Maître» (M-85/29:26) et dit: «Je m'en vais auprès de mon Maître qui me guidera.» (M-56/37:99). Allah le Transcendant dit à propos de Moïse. Pris de peur et toujours sur ses gardes, Moïse quitta la ville en disant: «Seigneur! Délivre-moi de ce peuple injuste!» (M-73/21:28).

Le cinquième type est l'immigration dictée par la crainte d'être touché par une épidémie qui sévit dans son pays de résidence pour se rendre à un pays épargné. Le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) autorisa les bergers qui ne se sentaient pas à l'aise à Médine à se rendre à un pâturage et y rester jusqu'au recouvrement de leur santé.

Il formula toutefois une exception concernant la peste puisqu'il interdisait qu'on quitte un pays où elle sévissait. L'interdiction se trouve dans un hadith authentique reçu du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui).

Le sixième type est dicté par la crainte sur ses biens car les biens du musulman sont aussi sacrés que son sang. Il en est de même de sa famille. Celle-ci est même plus sacrée que les biens.» Extrait de *Ahkam al-qour'an* d'Ibn al-Arabi (1/612) et cité par al-Qourtoubi dans son Tafsir (5/330).

Si vous envisagez de vous expatrier dans un pays où vous pourriez assumer votre foi plus parfaitement, accomplir de bonnes œuvres et acquérir un savoir utile, c'est légitime en principe. Mais vous dites que vous êtes d'un pays arabe. Or la situation des pays arabes par rapport à l'application ou de l'inapplication des dispositions de la charia est presque la même. Chaque pays abrite des religieux et d'irreligieux. Les attitudes relatives à l'engagement islamique varient au sein d'un même pays d'une région à une autre et d'une ville à l'autre. Où allez-vous immigrer? Il s'y ajoute les difficultés de l'immigration en ce moment, vu les lois régissant le visa et le séjour. S'y ajoute l'absence d'une permission parentale. Votre départ en dépit de l'opposition de votre père pourrait avoir un profond impact sur lui.

Nous pensons que vous devez rester chez vous et bien traiter votre père. Il faut veiller sur lui, se tenir à ses côtés pour le rendre heureux, vu son âge. Vous ne manquerez pas de trouver - s'il plaît à Allah - auprès de vos compatriotes de gens pieux et droits. Rejoignez-les pour établir des relations de coopération avec eux de manière à pouvoir obéir à Allah Très-haut, acquérir le savoir religieux et appeler à la religion d'Allah Très-haut. Vous pouvez en même temps tirer profit des médias modernes tels les télévisions satellitaires et internet pour écouter ce qui est bien et l'apprendre. C'est mieux, s'il plaît à Allah.

Allah le sait mieux.

#### **D) Fatwa du 3 février 2016**

Doit-il quitter les pays des mécréants et y laisser sa famille pour aller s'installer dans un pays musulman?<sup>1</sup>

Je suis le fils aîné de la famille. Je vis dans une zone en compagnie de ma mère et de mes sœurs. Nous vivons dans un pays de mécréants. Je n'en peux plus. Je voudrais retourner dans mon pays musulman d'où j'étais venu. Mais je crains de laisser ma mère et mes frères à eux seuls. Je suis l'aîné des fils. J'ai des sœurs plus jeunes qui ne sont pas encore mariées et un frère âgé seulement de 13 ans. J'ai crains de commettre un péché en les laissant seuls. Quelle orientation me donnez-vous?

Réponse

---

<sup>1</sup> <https://islamqa.info/fr/177195>

## Louanges à Allah

Vous avez très bien fait en décidant de rentrer à votre pays musulman et de quitter le pays mécréant. Nous demandons à Allah Très-haut de guider votre famille comme Il l'a fait pour vous. Il n'est un secret pour personne qu'il prévaut dans lesdits pays une détérioration de la vie religieuse et morale. Il en découle un danger pour l'éducation des fils et des filles à cause de ce qu'ils entendent et voient en fait de choses condamnables, notamment des turpitudes favorisées par le dessèchement des sources de la foi et de la crainte révérencielle. Ce qui s'illustre par l'interdiction de lancer l'appel à la prière, le combat livré au voile et les restrictions imposées aux religieux, notamment les prédicateurs. Voir les réponses données à la question n° 11793, à la question n° 14235 et à la question n° 27211.

S'agissant de votre séparation d'avec votre famille au cas où elle s'opposerait à votre retour à votre pays musulman, nous disons: s'ils persistent dans leur opposition et si vous êtes en mesure de pratiquer les rites de votre religion dans votre pays de résidence et si vous ne craignez pas d'être troublé de manière à vous empêcher de pratiquer votre religion, restez auprès d'eux jusqu'à ce qu'ils soient convaincus de la nécessité de partir ou que vous ne soyez plus responsable d'eux.

Si toutefois, votre séjour dans le pays en question vous fait craindre une oppression religieuse ou si vous n'êtes plus en mesure de pratiquer votre religion dans ce pays, il ne vous est plus permis d'y séjourner, même si votre départ doit entraîner votre séparation d'avec votre mère, vos frères et vos sœurs. Accompagnez celui d'entre eux qui vous obéit. Laissez celui qui vous désobéit parce qu'il préfère le pays des mécréants. Voilà ce que les augustes compagnons (P.A.a) immigrés firent quand ils eurent à quitter le pays des mécréants de peur de s'exposer à des épreuves à cause de leur religion.

D'après Abdoullah ibn Amer ibn al-Aas: Un homme se présenta au Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) et lui dit:

- Je te prête serment d'allégeance et m'engage à émigrer et faire du djihad dans le but d'obtenir la récompense d'Allah.
- L'un de vos père et mère est-il vivant?
- Les deux sont vivants.
- Et tu recherches la récompense divine ailleurs?
- Oui.
- Retourne auprès d'eux et assure leur un bon traitement. (Rapporté par al-Bokhari, 1671 et Mouslim, 2549).

Cheikh Muhammad ibn Illaan as-Siddiqi (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: «Le législateur l'a dispensé de l'obligation d'immigrer par préférence pour le droit de ses père et mère car, même si l'immigration est une obligation pour lui, une autre obligation plus importante que constitue le respect du droit des père et mère s'y oppose. Si l'immigration n'est pas obligatoire, le respect du droit des parents l'emporte. Tout ceci concerne celui qui peut pratiquer sa religion normalement là où il réside. Quant à celui craint sur sa religion, il doit partir pour la sauver et laisser ses père et mère ainsi que ses enfants comme l'avaient fait les Immigrés, les élus d'Allah

parmi Ses fidèles serviteurs.» Extrait de *Dalil al-falihin li tourouqui riyadh as-salihine* (2/463)

### **E) Fatwa du 26 mai 2016**

Le statut du fait pour le musulman de s'installer définitivement dans un pays mécréant<sup>1</sup>

Je viens du Pakistan et je veux aller m'installer en Nouvelle Zélande. La cause principale de mon déménagement est de sauver ma vie. Il est devenu très difficile de vivre en Pakistan où se succèdent les explosions, les meurtres, les vols, les attaques, le brigandage, les assassinats politiques et religieux, etc. Je sais qu'il n'est pas permis au musulman de s'installer définitivement dans un pays non musulman. Ceci est plus vrai pour les pratiquants qui s'efforcent à rester attaché au livre et à la Sunna. Que pense la charia de mon cas?

Réponse

Louanges à Allah

Premièrement, le séjour du musulman en pays mécréant fait l'objet d'une fatwa émise par les ulémas selon laquelle il est en principe interdit pour ce qui suit:

1. Des hadiths prophétiques interdisent au musulman de séjourner en pays mécréant car un ordre a été donné de s'écarter des mécréants. Voici quelques hadiths:

- Il a été rapporté du Messenger d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) qu'il a dit: «Je désavoue tout musulman qui séjourne au sein des polythéistes.» (Rapporté par Abou Dawoud, 2645 et par at-Tirmidhi, 1604) et jugé authentique par al-Albani dans *Irwa' al-Ghalil* (5/29-30).

- Selon Abou Noukhaylah al-Bdjali, Djarir a dit: «Je me suis rendu auprès du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) au moment il recevait les serments d'allégeance et je lui ai dit:

- Messenger d'Allah! Tends ta main afin que je te prête serment, et formule ta condition car tu sais mieux (ce que tu attends de moi).

- J'accepte ton serment d'allégeance à condition que tu adores Allah, observes la prière, paies la zakat, donnes de bons conseils aux musulmans et te démarques des polythéistes. (Rapporté par an-Nassai, 4177 et jugé authentique par al-Albani dans *Silsilatoul ahaadith as-sahihah* (2/227).

2. Les pays des mécréants regorgent de nos jours d'une diversité de pratiques dégradantes entretenues au point de les intégrer dans les us et coutumes incontestables des populations. Quand un musulman se rend dans un tel pays et s'y installe, il s'expose à des tentations et turpitudes.

Deuxièmement, on n'a interdit le voyage et le séjour en pays mécréant que parce que cela pourrait faire tomber dans la corruption, comme on l'a déjà dit, car cela est susceptible d'entraîner soit une corruption se traduisant par la domination des plaisirs et des turpitudes, soit une corruption destructive pour la foi. Le musulman concerné

---

<sup>1</sup> <https://islamqa.info/fr/224475>

pourrait être détourné de sa religion au profit d'une autre religion. Or, on a déjà affirmé que ce qui est interdit parce qu'il peut servir de moyen et de prétexte peut être autorisé en cas de contrainte ou de besoin.

Cheikh al-islam, Ibn Taymiyah (Puisse Allah Très-haut lui accorder Sa miséricorde) a dit: «Ce qui est interdit pour éliminer un prétexte et pas parce qu'il entraîne un dégât peut redevenir légal quand il comporte un intérêt bien compris.» Extrait de *Madjmou al-fatawa* (23/214).

La présence d'un intérêt est concevable dans la présente question, à la réunion de deux conditions chez le voyageur voulant aller s'installer en pays mécréant. La première condition consiste dans la possibilité pour lui d'afficher son appartenance religieuse et de pratiquer les rites de sa religion et de se croire fortement à l'abri de troubles liés aux objections et aux plaisirs répandus en ces milieux. La seconde condition réside dans la présence d'un intérêt bien compris justifiant son voyage et son séjour en pays mécréant, intérêt qu'on ne peut pas réaliser en pays musulmans comme l'acquisition d'une science qui n'est pas disponible en pays musulman ou le prêche de la religion d'Allah, etc.

Cheikh Ibn Outhaymine (Puisse Allah Très-haut lui accorder Sa miséricorde) dit: «Il n'est permis de voyager vers les pays mécréants qu'à la réunion de trois conditions: La première condition est la possession d'un savoir (religieux) qui permet d'élucider les objections.

La deuxième condition consiste à posséder une foi assez solide pour pouvoir protéger le fidèle contre les plaisirs (charnels illicites).

La troisième condition réside dans la présence d'une nécessité.

A défaut de ces trois conditions, il n'est pas permis de voyager vers les pays des mécréants à cause de la tentation réelle ou crainte qui puisse en résulter.» Extrait de *Madjmou fatwa* du Cheikh Ibn Outhaymine (6/131-132).

Il nous semble, Allah le sait mieux, que dans votre cas il n'y a aucune nécessité impérieuse. Si l'on s'en tient à ce que vous avez dit, aucun besoin pressant ni contrainte ne vous oblige à aller séjourner en pays mécréant. Les accidents que vous avez évoqués sont certes nombreux mais, à notre connaissance, ils n'atteignent pas un rythme qui plonge le Pakistan dans le chaos généralisé. Il y a toujours des zones sûres dans ce pays. Le musulman peut aller s'installer dans une zone plus sûre.

Si, toutefois l'on ne se sentait plus en sécurité pour sa personne et sa foi dans son propre pays et si l'on ne pouvait plus mener une vie sûre dans aucun autre pays musulman, il n'y a aucun inconvénient dans ce cas à ce qu'on aille s'installer là on peut trouver la sécurité pour sa personne, sa famille et sa foi, fût-ce en pays mécréant.

Allah le sait mieux.

## 6) Position du Hizb al-tahrir face à la migration

Le Mouvement de libération islamique (*Hizb al-tahrir*, ci-après: HT) a été créé à Jérusalem en 1952 (ou 1953) par le Palestinien Taqiuddin Al-Nabhani<sup>1</sup> qui reste son principal idéologue.

L'HT a des membres dans de nombreux pays musulmans et occidentaux, et connaît son plus grand succès dans les pays islamiques d'Asie centrale. Le centre médiatique du HT serait la Grande-Bretagne. Le porte-parole et représentant du HT dans ce pays est le Dr Imran Waheed, psychiatre, citoyen britannique d'origine pakistanaise.

Le HT a un projet de constitution qui devrait régir l'État musulman qu'il entend fonder, projet que nous avons traduit en français dans notre ouvrage: Projets de constitutions islamiques et déclarations des droits de l'homme dans le monde arabo-musulman. Il préconise l'application intégrale et immédiate de la loi islamique, rejette le système démocratique et des droits de l'homme, étant considérés comme contraires au droit musulman, qualifie les régimes islamiques actuels de mécréants, et leur pays de pays de mécréance (*dar kufr*) parce qu'ils n'appliquent pas intégralement la loi islamique, et prône ouvertement le remplacement de ces régimes par un régime unitaire gouverné par un calife qui reprendra le *jihad* afin soumettre l'ensemble du monde au pouvoir islamique et y répandre l'Islam. Nous avons largement exposé son idéologie dans un long article<sup>2</sup>, dont nous reprenons la conception de l'HT relative à la migration qui part de la division du monde en *Dar al-islam* et *Dar al-harb*.

### A) La division du monde en *Dar al-Islam* et *Dar al-harb*

Fidèle à la conception islamique classique, le HT partage le monde en deux: *Dar al-Islam* (Terre de l'Islam) et *Dar al-harb* (Terre de la guerre), appelée aussi *Dar al-kufr* (Terre de la mécréance).

Les écrits du HT ne donnent pas une définition univoque de ces notions. Un ouvrage, publié en arabe et en anglais sous le titre *The Ummah's Charter*, dit:

- *Dar al-Islam*: elle comprend tout pays gouverné par l'autorité de l'Islam et dans lequel les normes islamiques sont appliquées. Elle comprend aussi toute région qui était gouvernée dans le passé par les musulmans mais qui a été reconquise par les mécréants, comme l'Andalousie, ainsi que toute région où habite une majorité de musulmans même si le pouvoir n'y est pas entre les mains des musulmans.
- *Dar al-harb* ou *Dar al-kufr*: elle comprend tous les pays qui ne sont pas gouvernés par l'autorité islamique et où les normes islamiques ne sont pas appliquées<sup>3</sup>.

Un autre document en arabe intitulé *Hizb ut-Tahrir*<sup>4</sup> donne une définition plus restrictive:

---

<sup>1</sup> Sur l'historique du HT, voir Taji-Farouki, Suha: A fundamental quest: Hizb al-Tahrir and the search for the Islamic Caliphate, Grey Seal, Londres, 1996.

<sup>2</sup> <http://sami-aldeeb.com/medias/2015/11/french-mouvement-de-liberation-islamique-2006.doc>

<sup>3</sup> The Ummah's Charter, *op. cit.*, p. 18-19.

<sup>4</sup> Hizb ut-Tahrir (en arabe): <https://goo.gl/zPYvef> (sans pagination et sans date).

- *Dar al-Islam* est le pays où la loi islamique s'applique dans tous les domaines de la vie, et où l'on vit dans la sécurité de l'Islam, même si la majorité de ses habitants n'est pas musulmane.
- *Dar al-kufr* est le pays où la loi applicable dans tous les domaines n'est pas la loi islamique et où l'on ne vit pas dans la sécurité de l'Islam, même si tous ses habitants sont des musulmans.

En vertu de cette dernière définition, aucun pays islamique ne saurait être considéré aujourd'hui comme Terre d'Islam. Le HT n'hésite d'ailleurs pas à qualifier ces pays de *Dar al-kufr* et leurs régimes de *kafir* (mécréants), parce qu'ils n'appliquent pas intégralement la loi islamique<sup>1</sup>. Le but du HT est de transformer les pays où vivent les musulmans et qui sont gouvernés par des dirigeants musulmans en pays véritablement islamiques selon la conception de ce parti. C'est cette conception que nous verrons aux points suivants avant de passer à la méthode utilisée pour y parvenir.

Les écrits du HT classent les pays qui font partie de *Dar al-harb* en deux principales catégories:

- Les pays mécréants considérés *de jure dar harb* (terre de guerre): Il est permis d'avoir des traités de bon voisinage, des traités économiques, scientifiques, agricoles ou autres avec ces pays, mais ces traités doivent être à terme, tenant compte de l'intérêt du *jihad*, des musulmans et de l'État du califat. Ces traités ne doivent pas servir à renforcer les pays en question. Les pays coloniaux comme l'Amérique, la Grande-Bretagne, la France et les autres pays qui ont des visées sur les pays islamiques comme la Russie ne peuvent pas avoir d'ambassades dans l'état du califat. Les ressortissants des pays avec lesquels il y a des traités ou pas peuvent entrer dans le pays islamique avec un permis.
- Les pays en guerre effective: Il est permis d'avoir des traités d'armistice avec ces pays à condition qu'ils soient de durée limitée, parce qu'un traité d'armistice permanente paralyse le *jihad*. Si un pays occupe la moindre parcelle d'une terre islamique, comme c'est le cas d'Israël, il est interdit de faire un traité de paix avec lui parce qu'il s'agit d'un pays agresseur et hostile. L'Islam oblige tous les musulmans à le combattre, à l'éliminer et à en préserver les pays islamiques. Les ressortissants de ces pays ne peuvent pas entrer dans les pays islamiques; on peut les tuer et prendre leurs biens s'ils ne sont pas musulmans.

Le HT interdit de nombreux rapports entre les pays musulmans et les pays mécréants pour éviter leur domination. Parmi ces rapports interdits, on mentionnera les traités militaires, l'accès militaire aux ports ou aux aéroports, le recours à des armées mécréantes, les prêts à intérêts, l'adhésion aux Nations Unies et à la banque internationale. Il interdit aussi l'adhésion à des organisations régionales comme la Ligue arabe, l'Organisation de la conférence islamique ou les alliances de défense commune parce que cela consacre la division des pays islamiques<sup>2</sup>. Ces questions sont réglées par les articles 177 à 182 du projet constitutionnel (voir l'annexe).

<sup>1</sup> The Methodology of Hizb ut-Tahrir for change, *op. cit.*, p. 4-10.

<sup>2</sup> Muqaddimat al-dustur aw al-asbab al-muwjibah lah, s. éd., Hizb ut-Tahrir, [Jérusalem?], 1963, p. 30-31.



## B) Le HT et le *jihad*

Selon la loi islamique classique, l'Islam doit s'étendre à l'ensemble du monde. C'est l'objectif du *jihad*, traduit par guerre sainte, soit une guerre au nom de la religion et pour la religion. Aujourd'hui des musulmans tentent de réviser le concept du *jihad*. Ainsi ils distinguent entre:

- le grand *jihad*, qui consiste à lutter contre les mauvais penchants, et
- le petit *jihad*, terme qui couvre le combat militaire.

Certains auteurs musulmans affirment aussi que le *jihad* n'est qu'une guerre défensive, visant à repousser l'agression externe. Ils disent estimer que l'Islam ne permet pas le *jihad* offensif à but expansif.

Le HT rejette catégoriquement cette manière édulcorée de présenter le *jihad*. Certes, le *jihad* défensif peut et doit être mené contre un ennemi qui attaque un pays islamique. Mais en outre, affirme le HT, le *jihad* offensif peut et doit être entrepris en vue d'étendre le pouvoir de l'État islamique sur les pays mécréants afin d'amener les gens à se convertir à l'Islam en voyant la justice du pouvoir islamique. Cette guerre offensive est largement exposée dans de nombreux écrits de ce parti, sans détour, comme une action philanthropique, pour le bien de l'humanité, sur un ton paternaliste.

L'article 90 du projet constitutionnel qualifie le *jihad* de devoir, et prescrit l'entraînement militaire à chaque musulman âgé de 15 ans. L'article 10 stipule que l'appel à l'Islam est la tâche principale de l'État (article 10). Parlant du *jihad*, le commentaire de l'article 10 cite deux récits de Mahomet:

J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent: «Point de divinité autre que Dieu et Mahomet est son messenger» [formule par laquelle une personne devient musulmane]. S'ils le disent, leur sang et leurs biens sont saufs à moins d'une raison légitime.

Le *jihad* se poursuit depuis que Dieu m'a envoyé, et ce jusqu'à ce que le dernier de ma nation combatte l'imposteur (*dajjal*); le *jihad* ne sera invalidé ni par l'injustice de l'injuste ni par la justice du juste<sup>1</sup>.

Le commentaire du projet constitutionnel précise qu'il faut commencer par appeler les mécréants à la foi musulmane. Ce n'est que lorsqu'ils refusent d'y adhérer qu'il faut les combattre<sup>2</sup>. Il ajoute que les traités de neutralité absolue sont interdits parce qu'ils réduisent le pouvoir des musulmans. Il en est de même des traités de délimitation permanente des frontières parce qu'ils signifieraient la non-transmission de la foi musulmane et l'arrêt du *jihad*<sup>3</sup>. En raison de son caractère religieux, les non-musulmans vivant dans les pays islamiques ne sont pas appelés à accomplir le devoir du *jihad*. Et s'ils y sont employés, c'est à titre de salariés<sup>4</sup>.

Ces idées sont développées dans un livre publié par le HT en anglais intitulé *Jihad and the Foreign Policy of the Khilafah State*.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 44.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 435.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 452-453.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 235-237.

Ce livre dit que le *jihad* est le moyen par lequel l'appel à l'Islam a été acheminé à l'ensemble de l'humanité, permettant ainsi à la Nation islamique de parvenir à un niveau élevé durant 13 siècles. La renonciation au *jihad* est une violation d'un commandement divin, rendant la vie sans objectif et réduisant l'influence de la Nation islamique dans ses propres affaires et les affaires du monde<sup>1</sup>. Il ajoute que les Occidentaux ont conduit les musulmans à changer leur manière de concevoir l'appel à l'Islam: il fallait cesser de recourir au *jihad* et se contenter de la prédication, en estimant que le temps du *jihad* est désormais révolu<sup>2</sup>.

L'ouvrage s'attarde sur la vocation mondiale de l'Islam telle qu'affirmée par plusieurs versets coraniques dont: «Et ce n'est qu'un Rappel, adressé aux mondes!» (M-2/68:52). Ceci doit guider la politique étrangère de l'État islamique, politique qui consiste à répandre l'Islam partout. La Nation islamique a le devoir, à travers sa politique étrangère, de remplir sa mission envers les peuples du monde entier. Cette mission diffère de celle de l'Occident dont l'idéologie a transformé la société en troupeaux d'animaux, société où l'adultère, les relations extra-matrimoniales et homosexuelles sont devenues choses normales et communes. Cette idéologie occidentale a conduit à des désastres pour le monde entier, avec des agressions contre les autres peuples pour les coloniser et les exploiter, provoquant la pauvreté et la famine dans le monde. Les musulmans sont les seuls à pouvoir résoudre ces problèmes, et il est de leur devoir d'apporter l'Islam au monde. Mais les musulmans ne pourront assumer ce rôle qu'avec un État dirigé par un calife qui veille sur le *jihad* et l'appel à l'Islam<sup>3</sup>. Les musulmans ne cherchent pas à massacrer, à voler les richesses des autres ou à acquérir de nouveaux marchés, comme le font les occidentaux<sup>4</sup>, mais à «bring the truth to the peoples and to deliver guidance to humanity».<sup>5</sup>

L'ouvrage en question décrit le procédé à mettre en œuvre pour mener la guerre: on commence par inviter les gens à l'Islam. S'ils acceptent, alors le pouvoir et la loi islamique s'étendent à eux. S'ils refusent de se convertir, on leur demande de payer le tribut (*jizyah*), ce qui signifie que leur pays fait partie des pays musulmans et la loi islamique y sera appliquée. Et s'ils refusent de se convertir ou de payer le tribut, leur pays sera combattu et soumis au pouvoir islamique afin de supprimer tout obstacle physique qui empêche l'application de l'Islam. Le combat ne prend fin que lorsque le peuple qui refuse de devenir musulman paie le tribut en état d'humilité. Ainsi dominés, les peuples pourront expérimenter sous le pouvoir islamique une vie de dignité, de sécurité et de protection, et ce sera une incitation concrète à se convertir à l'Islam que de voir le contraste entre le pouvoir islamique et celui qui le précédait dont ils souffraient. L'ouvrage cite ici le Coran:

Combattez ceux qui ne croient ni en Dieu ni au jour dernier, qui n'interdisent pas ce que Dieu et son envoyé ont interdit, et ne professent pas la religion de

---

<sup>1</sup> Salam, Zahid-Ivan: *jihad* and the Foreign Policy of the Khilafah State, Khilafah publications, Londres, 2001, p. 7.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 30-31.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 41-49.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 51-54.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 51.

la vérité, parmi ceux auxquels le livre fut donné, jusqu'à ce qu'ils donnent le tribut par une main, et en état de mépris (H-113/9:29).

L'ouvrage affirme que la norme prescrivant la *jihad* persistera tant qu'il existe dans le monde des mécréants qui refusent de se soumettre au pouvoir islamique et jusqu'à la domination sur l'ensemble des pays du monde. Le *jihad* n'est donc pas simplement une guerre défensive. Il doit avoir lieu, à l'initiative des musulmans, même s'ils ne sont pas attaqués. Ceci implique l'annexion continue de nouveaux territoires, même si leur population ne devient pas musulmane<sup>1</sup>. On ne forcera pas les gens à devenir musulmans, mais ils seront obligés de se soumettre au pouvoir islamique et de payer le tribut. En contrepartie, les musulmans devront leur assurer la protection et la sécurité<sup>2</sup>.

### **C) Musulmans en Occident**

L'attitude du HT à l'égard des musulmans qui vivent en Occident se caractérise par le refus de leur intégration et le refus de leur participation à la vie politique. C'est ce que nous allons développer aux deux points suivants.

#### **a) Non-intégration des musulmans**

Reprenant la conception classique sur l'immigration, le HT estime que tout musulman qui séjourne en terre de mécréance ou de guerre doit émigrer vers la terre d'Islam pour que la loi islamique lui soit appliquée<sup>3</sup>. Ceux qui continuent de vivre dans les pays occidentaux ne doivent pas se laisser intégrer par ces pays ou oublier leur but qui est celui d'unifier les pays islamiques sous la bannière du califat. Ceci est largement développé dans son livre *The responsibility of Muslim sisters in Britain*.

Ce livre explique que l'Occident cherche à intégrer les musulmans dans le but de maintenir son hégémonie sur les pays islamiques et le reste du monde<sup>4</sup>. Donnant l'exemple de la Grande-Bretagne, il dit que le but envers les musulmans est:

de produire un musulman hybride qui se contente de pouvoir accomplir ses devoirs individuels tels que la prière, le jeûne, la consommation de viande halal, la célébration de l'Aïd, l'étude du Coran et le paiement de la zakat en se satisfaisant de vivre en Grande-Bretagne et en confiant tous nos problèmes politiques, économiques et sociaux aux solutions humaines britanniques. De plus, ils cherchent à séparer les musulmans vivant en Grande-Bretagne du reste de l'*Ummah*<sup>5</sup>.

La Grande-Bretagne, selon ce livre, veut que les musulmans soient fiers de pouvoir se conformer aux valeurs occidentales et de faire partie de la société britannique. Ceci aura pour résultat de faire oublier aux musulmans leur rôle de témoins pour le monde et leur devoir vital d'œuvrer pour le retour du pouvoir d'Allah dans le monde<sup>6</sup>. En procurant aux musulmans le sentiment qu'ils sont britanniques et en s'assurant que leur loyauté est acquise à l'Occident et non pas aux pays islamiques, la Grande-

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 56-59.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 61.

<sup>3</sup> The Ummah's Charter, *op. cit.*, p. 82.

<sup>4</sup> The responsibility of Muslim sisters in Britain, Al-Khilafah Publications, Londres, 1999, p. 13.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 12.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 13.

Bretagne souhaite la rupture du lien entre les musulmans et leurs frères et sœurs musulmans dans le monde<sup>1</sup>. Ainsi les musulmans s'intéresseront aux affaires internes de la Grande-Bretagne, au lieu de celles de la nation islamique, devenant indifférents aux souffrances des musulmans<sup>2</sup>. Cette politique britannique a pour effet de créer une barrière entre les musulmans et de retarder leur unité en un seul État, l'émergence d'un tel État islamique étant considérée comme la plus grande menace au maintien de la domination occidentale sur les pays islamiques<sup>3</sup>.

L'ouvrage en question cite ici le Calife Umar: «Ne prenez pas les *gens du livre* comme conseillers et ne les approchez pas dans vos affaires parce que Dieu les a maudits et les a humiliés en raison de la haine et la rage qu'ils ont contre votre religion.»<sup>4</sup>

Le livre énumère les moyens utilisés par les occidentaux pour intégrer les musulmans et empêcher leur unité: le confort, le travail, les avantages gouvernementaux, la construction des mosquées et l'établissement de tribunaux jugeant certaines affaires selon le Coran comme le mariage et le divorce. Ces faits correspondent à ce que dit le Coran: «Ceux qui ont mécréu dépensent leurs fortunes pour rebuter de la voie de Dieu» (H-88/8:36). Mais cela ne doit pas détourner les musulmans de leurs devoirs prescrits par le Coran<sup>5</sup>. Le vrai bonheur pour le musulman consiste à accomplir ses devoirs, y compris l'appel au rétablissement du califat. Le musulman doit rejeter ces méthodes occidentales de séduction<sup>6</sup>.

L'ouvrage dit que tout musulman, qu'il soit homme ou femme, où qu'il soit, doit œuvrer pour le rétablissement du califat. Tout musulman fait partie de la nation islamique. Ceux qui se trouvent en Occident ont un devoir plus grand encore parce qu'ils ne sont pas exposés aux persécutions des dirigeants musulmans<sup>7</sup>. Pour cela, le musulman doit se renseigner et propager l'information selon laquelle les régimes et les dirigeants dans les pays islamiques sont illégitimes parce qu'ils ne gouvernent pas par l'Islam<sup>8</sup>. Il faut apporter l'appel au califat à des amis et des parentés à l'intérieur et à l'extérieur et rejoindre un parti comme le HT qui appelle pour le califat, car on ne peut appeler pour le califat seul<sup>9</sup>.

Ce refus de l'intégration a été jugé comme le principal danger du HT en Occident lors d'une conférence organisée par le Nixon Center:

La principale menace que le HT fait peser sur l'Occident réside dans son message anti-intégration. À long terme, si les musulmans vivant dans les pays occidentaux choisissent de ne pas s'intégrer et cherchent à instaurer des modes de vie parallèles, des affrontements entre musulmans et non-musulmans y de-

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 13.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>4</sup> *Ibid.* p. 15-16.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 19-20.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 21-23.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 33-35.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 37-38.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p. 40-42.

viendront inévitables. Cet aspect est particulièrement préoccupant pour l'Europe, qui peine à assimiler ses citoyens musulmans et pourrait devoir faire face à de sérieux troubles si les communautés musulmanes y sont ghettoïsées<sup>1</sup>.

### **b) Non-participation des musulmans**

Dans un document en allemand sur la participation politique des musulmans en Occident<sup>2</sup>, le HT répète ce que nous avons indiqué plus haut concernant l'autorisation des partis politiques, lesquels doivent respecter les normes islamiques. Ce qui signifie que, selon la conception islamique du HT, les partis à idéologie communiste, socialiste, capitaliste, laïque ou nationaliste sont contraires à l'Islam.

Partant de ce principe, l'ouvrage en question conclut que le musulman vivant dans un pays occidental ne saurait adhérer à des partis basés sur de telles idéologies, parce que cela implique l'acceptation par le musulman de ces idéologies. Ainsi le musulman qui adhère, par exemple, au parti des verts doit admettre, entre autres, les mariages homosexuels prônés par ce parti. Un musulman qui adhère à un parti occidental a le choix entre accepter l'idéologie de ce parti, et donc devenir pécheur (*fasiq*) ou mécréant (*kafir*), ou tromper les autres en rejetant intérieurement cette idéologie tout en continuant à en faire partie sous prétexte qu'il cherche à servir l'intérêt des musulmans. Or, la tromperie et le mensonge sont interdits en Islam.

À part l'adhésion à un parti politique, le livre s'attarde sur la participation au niveau gouvernemental, parlementaire et communal. Il explique que le musulman vivant en Occident n'a pas le droit de participer à un gouvernement occidental mécréant parce que la fonction de ce dernier est de faire des lois et de les appliquer aux autres. Ces lois partent du principe de la séparation entre la vie et la religion. Or, ceci est contraire à l'Islam pour qui la loi provient de Dieu. Celui qui applique une autre loi que la loi de Dieu est un mécréant en vertu de nombreux versets coraniques, dont le verset H-112/5:44 qui dit: «Ceux qui ne jugent pas d'après ce que Dieu a fait descendre sont les mécréants.» Il est de même interdit de participer au parlement qui fait la loi, car dans l'Islam, seul Dieu peut faire la loi. Il est aussi interdit de participer à un conseil communal.

Le HT interdit aux musulmans non seulement la participation au gouvernement, au parlement ou au conseil communal, mais aussi la participation à l'élection des représentants au sein de ces trois organismes. Les trois citations suivantes en expliquent les raisons:

Concrètement, la participation aux élections dans les pays occidentaux, dans le cadre de la contribution à la vie politique, représente la désignation des récents, des députés au Parlement, des listes des partis, des maires et des membres des conseils communaux. Ainsi, la jurisprudence islamique est mise en liaison avec la réalité de ces votes. La réalité découle dès lors d'activités interdites, de sorte que l'élection en soi est interdite car elle implique d'habiller des personnes à commettre des actes interdits.

---

<sup>1</sup> The challenge of Hizb ut-Tahrir: deciphering and combatting radical islamist ideology, conference report, The Nixon Center, september 2004, p. XIV.

<sup>2</sup> Die politische Partizipation im Westen und der diesbezügliche Rechtsspruch des Islam, Hizb-ut-Tahrir in Europa, 2002.

Lorsque le musulman donne sa voix à un parti politique, celle-ci ne soutient pas en premier lieu la personne élue, mais le parti et l'ensemble de son programme, avec tous les aspects qu'il aborde, que ceux-ci soient islamiquement permis ou interdits, ou encore qu'ils impliquent ouvertement l'acceptation de la mécréance.

L'élection des régents est de plus entachée du péché qui consiste à désigner un gouvernant incroyant, alors que l'Islam interdit de confier la régence à un non-musulman. En effet, l'une des conditions imposées à un régent est l'islam.

Après avoir affirmé son rejet de la participation des musulmans à la vie politique dans les pays occidentaux, le HT réfute un par un les arguments de ceux qui plaident en faveur d'une telle participation. Certains musulmans, dit-il, invoquent le fait que le prophète Joseph avait participé au pouvoir du temps de Pharaon, bien que celui-ci soit considéré comme mécréant par le Coran. Le HT répond que la loi islamique supprime les normes des prophètes qui ont précédé Mahomet lorsque ces normes sont contraires aux normes islamiques. Ce qui était permis pour Joseph ne l'est plus pour les musulmans.

Un autre argument réside dans le fait de servir les intérêts (*maslahah*) des musulmans vivant en Occident. Le HT rétorque que les intérêts dont parlent ces musulmans sont fictifs et non réels. Il indique en outre que selon la loi islamique les musulmans ne doivent pas séjourner en pays de mécréance:

Il faut également relever que les savants sont unanimes à affirmer que le séjour dans le domaine de la mécréance (*Dar al-kufr*) est interdit lorsqu'il donne des raisons s'inquiéter pour sa foi ou celle de ses parents ou de craindre de tomber dans le péché. Dans un tel cas, le musulman a le devoir d'émigrer dans un pays assurant la sécurité de sa foi et où il peut se tenir à l'écart du péché, ceci indépendamment des préjudices financiers qu'il aurait à subir.

Le troisième argument consiste à dire que la division *Dar al-Islam* / *Dar al-kufr* appartient au passé, et ne saurait être transposée dans notre temps. Le HT rejette cet argument en affirmant que cette division découle du Coran et de la *Sunnah* de Mahomet, et ne saurait être limitée à une époque donnée.

Le HT indique cependant que l'interdiction de la participation des musulmans à la vie politique ne signifie pas pour autant que les musulmans doivent se couper des non-musulmans. D'autre part, le musulman a d'autres possibilités d'actions qui ne sont pas entachées de péché. Il doit notamment exploiter ses potentiels intellectuels, économiques, médiatiques et numériques. Ainsi:

Dans les pays occidentaux, les musulmans se comptent par millions et exercent souvent une influence non négligeable sur la vie publique. On sait bien par exemple qu'en France, une grève des médecins musulmans pourrait faire tomber le gouvernement.

## **7) L'ISESCO et la migration musulmane**

L'ISESCO (Organisation islamique internationale pour l'Éducation, la Culture et les Sciences), créée en 1982, a pour but «d'assurer la coordination entre les universités et les institutions scientifiques et d'éducation islamiques et de superviser la politique

d'enseignement islamique»<sup>1</sup>. Sa charte<sup>2</sup> indique que «tout État membre de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) devient membre de l'ISESCO après avoir ratifié officiellement la Charte, complété les procédures légales et législatives relatives à la décision d'adhésion et informé par écrit la Direction générale de l'ISESCO». Le nombre des États membres de l'ISESCO a atteint, jusqu'à ce jour, 52 des États membres de l'OCI, qui en réunit 57<sup>3</sup>. Sa charte<sup>4</sup> précise ses moyens d'action, dont le premier:

- a) Élaborer des plans et soutenir des projets appropriés pour développer et faire connaître la culture islamique, et veiller à la diffusion de l'enseignement de la langue arabe, langue du Saint Coran, aux non-arabophones à travers le monde.

Cette organisation a publié un document de 118 pages intitulé *Stratégie de l'Action Islamique Culturelle à l'extérieur du Monde islamique* dont la version amendée date de novembre 2007<sup>5</sup>. On y lit:

L'ISESCO a toujours accordé une grande attention aux musulmans établis à l'extérieur du monde islamique, qu'ils soient issus de l'immigration ou de souche, en leur consacrant plusieurs programmes éducatifs, culturels, scientifiques et de communication. (...) Dans ce cadre, l'ISESCO a tenu neuf réunions regroupant les présidents des associations et centres culturels islamiques en Europe en vue d'évaluer la situation des communautés musulmanes (p. 7).

La stratégie de l'ISESCO se fonde sur le verset H-1 12/5:48: «À chaque communauté parmi vous, Nous avons établi une Loi et une Voie.» Elle évoque «Le principe de la différence des civilisations: appelle à prendre conscience des fondements de la paix civilisationnelle islamique, à la protection de l'identité de la civilisation du Musulman contre les méfaits des courants idéologiques, culturels et politiques qui sont incompatibles avec son identité civilisationnelle» (p. 9).

Ce document constate que «d'une forme individuelle et temporaire, l'immigration des musulmans à l'extérieur du Monde islamique est devenue collective et permanente» (p. 15). Il ajoute:

Les Musulmans sont désormais une des composantes fondamentales des structures démographiques de l'occident grâce à leur établissement permanent, à leur insertion dans le tissu économique et social de cette région. Tout le monde est aujourd'hui convaincu que l'Islam est devenu en Europe et aux Amériques une réalité concrète, évidente que nul ne peut faire semblant d'ignorer. Il en est même parmi les Européens et des islamologues qui croient fermement que l'Islam s'est définitivement fixé en Europe et que nul ne réussira à l'en déraciner (p. 61-62).

Il relève que «les pays d'accueil se transforment en sociétés humaines pluriculturelles, ce qui a conduit les autorités de ces pays à promulguer des lois et établir des

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/S67jMj>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/y92b9z>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/ayxMPc>

<sup>4</sup> <https://goo.gl/y92b9z>

<sup>5</sup> Texte français: <https://goo.gl/XIV19W>

programmes pour l'intégration sociale, éducationnelle et culturelle des immigrés. On remarque cependant que l'application de ces plans se heurte à une grande résistance, surtout de la part des communautés musulmanes locales qui restent farouchement attachées à leur identité culturelle et à leur authenticité islamique» (p. 13).

Le document vise à «sauvegarder l'identité culturelle des communautés [musulmanes] en Occident, d'en corriger les défauts, de traduire par les faits et les actes notre opposition aux tendances intellectuelles et doctrinaires qui nuisent à notre foi, à notre croyance en l'Islam» (p. 16). Il précise:

... l'Occident s'adresse aux communautés et minorités musulmanes appartenant aux pays du tiers monde, sur la base de ses idées, ses principes et ses valeurs occidentales. Les chaînes étrangères et les programmes médiatiques occidentaux véhiculent la culture de la violence, du libertinage et de la délinquance, ancrant ainsi chez ces peuples et ces communautés, par l'effet de l'imitation et de la fréquentation, des concepts et comportements culturels purement occidentaux (p. 17).

Un des objectifs de la stratégie de l'ISESCO:

Instaurer des relations culturelles fructueuses entre les différentes couches des sociétés d'accueil, des relations fondées sur le respect mutuel et la confiance à même de renforcer la présence islamique légale en dehors du Monde islamique, et d'accorder à ces minorités le droit d'exercer leurs diverses activités culturelles islamiques conformément aux lois en vigueur dans ces pays (p. 27).

Mais en même temps, l'ISESCO veut le maintien des liens des musulmans avec l'*Ummah* islamique: «Nos coreligionnaires établis à l'extérieur du Monde islamique vivent dans des pays non islamiques et forment, de ce fait, les marches de l'*Ummah* dans ses frontières avancées avec ces pays» (p. 23). Parlant du mariage mixte, il dit:

Le mariage mixte est un phénomène digne d'attention, en ce sens qu'il engendre des problématiques en raison des différences de religion, de culture ou de coutumes. On enregistre une progression notable des mariages mixtes en Europe surtout dans les milieux maghrébins. Phénomène parfois positif en ce sens qu'il facilite l'intégration et favorise l'établissement et l'épanouissement des liens avec l'autre, il ne manque pas de conséquences plus ou moins heureuses sur l'éducation des enfants issus de ces unions, tout particulièrement quand l'un des deux conjoints n'est pas musulman. Toutefois, on enregistre avec satisfaction que cette cordialité active entre immigrés musulmans et citoyens occidentaux favorise les conversions à l'Islam dont le nombre progresse constamment. Les mariages mixtes, les visites de plus en plus nombreuses aux pays islamiques, les conversions, développent avec bonheur les relations des Européens avec les communautés musulmanes et les incitent à redoubler d'efforts pour une meilleure compréhension de l'Islam. C'est ainsi que les Européens s'intègrent dans l'*Ummah* islamique en Europe même, s'instruisent et puisent de sa vaste culture, se nourrissent de ses nobles valeurs et de sa religion hautement clémentine et indulgente (p. 75-76).

Il ressort clairement de ces propos que le but de l'ISESCO est de répandre l'islam en Occident, d'intégrer «les Européens ... dans l'*Ummah* islamique en Europe même»



et de les convertir à l'islam, accordant «un soin particulier aux nouveaux convertis afin d'affermir leur conviction que l'Islam qu'ils viennent d'embrasser est aussi un mode de vie, et par là leur permettre de s'intégrer facilement dans l'*Ummah*» (p. 99).

Le document constate:

La persistance du climat de tension qui envenime les relations entre les deux partis – et qui est essentiellement dû à l'absence de communication mutuelle – est de nature à susciter davantage de crises et de luttes lesquelles, les unes et les autres constituent une menace d'explosion dont les conséquences seraient difficilement maîtrisables (p. 83).

Le document estime que «l'établissement (...) d'un circuit de communication et de dialogue entre les deux parties, exige d'elles, pour être fiable, de satisfaire à certaines conditions»:

a) Pour la partie islamique: le renforcement et la consolidation de la culture islamique fondée sur les vérités pérennes de l'Islam, sur ses nobles préceptes, ses principes sublimes se réclamant de la paix, de la modération, de la coexistence pacifique, de la reconnaissance mutuelle, de l'entraide, de l'intégrité et autres vertus islamiques, autant de qualités empreintes d'urbanité et de civisme et qui s'inspirent du verset suivant: «Ô hommes! nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et Nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entreconnaissiez; le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est celui qui est pieux» (H-106/49:13). on lit dans un autre verset: «Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justice milieu pour que vous témoigniez des gens et que le Prophète témoigne de vous» (H-87/2:143). Il faudrait donc instaurer une nouvelle vue des choses, établie sur la nécessaire réconciliation des Musulmans avec les autres, attachée «au respect de leurs opinions, de leur liberté, de leur style de vie, des lois qu'ils choisissent volontairement pour la gestion de leurs affaires, de leurs organismes, de leurs systèmes, de respecter aussi leurs usages et leurs traditions, ce qui est de nature à établir la confiance et la sérénité».

b) Pour la partie occidentale: l'Occident doit fournir davantage d'efforts pour comprendre l'essence de l'Islam et la vérité qu'il véhicule, car l'appréhension actuelle de l'Islam par les occidentaux est grandement influencée par les contingences politiques et les éclaboussures des problèmes de l'immigration. Plusieurs occasions sont offertes aujourd'hui à l'Occident pour tirer parti des vertus de l'Islam et des potentialités musulmanes, si elle décide de reconnaître que l'Islam est une religion, une culture et une civilisation et si elle veut bien enclencher le processus d'un dialogue avec les communautés et les minorités musulmanes en Occident. Mais si elle reste préoccupée par le vœu de les faire fusionner dans son milieu, mieux vaut souligner avec beaucoup de regrets que la crise actuelle persistera encore. On ne peut non plus émettre un jugement arbitraire à l'encontre d'une religion à laquelle on reconnaît une longue histoire et une civilisation et qui fait l'unanimité autour d'elle sur sa précieuse contribution à l'édification de la civilisation et du patrimoine de l'humanité,

en l'accusant d'être responsable d'actes déplorables commis par des énergumènes et des extrémistes. Pourtant, les censeurs de l'Islam ne doivent pas ignorer que toutes les religions du monde ont leurs fous et leurs extrémistes (p. 84-85).

L'ISESCO veut en outre que les musulmans aient leurs propres institutions juridiques, notamment en matière de droit de la famille:

La fixation de l'Islam en dehors du Monde islamique est devenue l'une des charges importantes qui se posent avec acuité à toutes les communautés musulmanes et leurs élites, comme elles se posent même aux États islamiques et aux organisations islamiques concernées. En effet, la fixation – établissement durable – n'est pas exempte d'enjeux et de défis aux dimensions sociales et juridiques. Par exemple: comment un Musulman de la troisième et la quatrième génération, établi en Occident, pourrait-il concilier les principes du droit islamique relatif au statut personnel de la famille avec les impératifs du droit civil occidental? La nature différente des deux législations est à l'origine des difficultés qui perturbent les rouages de la fixation et l'épanouissement des familles musulmanes, ce qui rend fort souhaitable l'installation sur place et de manière durable de juristes en droit islamique, de directeurs de conscience, de conseillers religieux locaux; tous ces personnels seront chargés, chacun à son niveau, d'instruire, d'orienter et de diriger des Musulmans devenus européens par les nationalités (p. 86-87).

Des quelques extraits cités et du reste du document, il ressort que l'ISESCO ne tient plus compte de la conception musulmane sur la migration qui demande des musulmans dans *Dar al-kufr* d'émigrer vers *Dar al-islam*. La migration est désormais une réalité, et les musulmans ne quitteront pas les pays non musulmans. Il faut donc veiller à leurs intérêts culturels et sociaux, mais tout en gardant leurs attaches à l'*Ummah* islamique et leurs pays d'origine et en refusant leur intégration totale dans les pays d'accueil. L'ISESCO demande aux pays occidentaux de faire un effort envers ces musulmans, mais ne dit rien des normes discriminatoires islamiques qui sont incompatibles avec les droits de l'homme et qui causent des tensions avec les pays d'accueil, notamment en matière des droits de la femme, du mariage des musulmanes avec les non-musulmans et de la liberté religieuse. Elle veut que les musulmans aient accès à tous les droits, mais sans mettre en question les normes islamiques discriminatoires.

En bref, au lieu d'encourager les musulmans à s'intégrer dans les sociétés d'accueil, l'ISESCO veut qu'ils aient leurs propres institutions juridiques en matière de droit de la famille (p. 86-87), et que «les Européens s'intègrent dans l'*Ummah* islamique en Europe même» (p. 76), signalant que «l'Islam s'est définitivement fixé en Europe et que nul ne réussira à l'en déraciner» (p. 62), et brandissant la «menace d'explosion dont les conséquences seraient difficilement maîtrisables» (p. 83) si l'Europe n'accède pas aux demandes des musulmans.

### **8) Appel de l'EI (Daesh) à la migration**

Daesh, acronyme de *al-dawlah al-islamiyya fi-l-'iraq wa-al-sham*, littéralement «État islamique en Irak et dans le Cham [Syrie]», est une organisation terroriste,

militaire et politique d'idéologie salafiste djihadiste s'étendant sur de vastes territoires en Irak et en Syrie et exerçant une influence dans plusieurs pays du monde musulman à travers l'allégeance de nombreux groupes djihadistes, les plus importants étant *Boko Haram* au Nigeria, *Ansar Bait al-Maqdis* dans le Sinaï égyptien et le *Majilis Choura Chabab al-Islam* en Libye. Il apparaît également en Afghanistan, où il tente de supplanter les talibans. À partir de 2015, il commet des attentats jusqu'en Europe et en Amérique du Nord. Il se proclame un califat sous le nom d'État islamique, ayant pour calife Abou Bakr Al-Baghdadi, successeur de Mahomet. Il est classé comme organisation terroriste par de nombreux États et est accusé par les Nations unies, la Ligue arabe, les États-Unis et l'Union européenne d'être responsable de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité, de nettoyage ethnique et de génocide. Il s'adonne également à la destruction de vestiges archéologiques millénaires dans les territoires qu'il contrôle.

L'EI a des combattants tant locaux qu'étrangers, venus des cinq continents. Le 19 août 2014, l'*Observatoire syrien des droits de l'homme* (OSDH) affirmait que ses effectifs étaient de 50 000 hommes en Syrie. Parmi ceux-ci, 20 000 auraient été étrangers et 6000 auraient été recrutés pendant le seul mois de juillet 2014.

Pour attirer les combattants, l'EI exploite la doctrine musulmane de la migration qu'il expose dans ses revues, dont nous produisons des extraits plus bas, en anglais et en français, publiés respectivement dans *Dabiq* en 2014 et dans *Dar al-islam* en 2015. Nous en donnons ici un résumé.

L'article en français définit la migration comme «le fait de sortir de la terre de mécréance pour se rendre en terre d'Islam». Ce qui correspond exactement au sens qui lui est donné par le Coran, les exégètes, les juristes classiques et les fatwas à travers les siècles.

Quant à la terre d'Islam, elle est définie comme était le pays où les lois islamiques sont appliquées. C'est donc un appel à la migration adressé non seulement à des pays non musulmans anglophones et francophones, mais aussi à des pays musulmans où la loi musulmane n'est pas appliquée – des pays considérés par l'EI comme mécréants au même titre que les pays occidentaux. Ainsi, si la migration doit intervenir, elle ne peut pas viser n'importe quel pays musulman, elle doit concerner un pays qui applique les lois islamiques, ce qui serait le cas de l'État islamique.

L'article en français va encore plus loin et estime que le meilleur endroit pour émigrer est la Syrie (Cham) en se fondant sur le récit suivant de Mahomet: «Il y aura une migration après la migration [la première, par Mahomet], et les meilleurs gens de la Terre seront ceux qui resteront dans l'endroit où Abraham a fait la migration [en Syrie].» L'EI veut donc que des musulmans rejoignent ses rangs en Syrie.

Toutefois, l'EI ajoute: «Si la Syrie est sans aucun doute l'un des meilleurs endroits pour émigrer, nous devons garder en tête que quiconque accomplit son *jihad* et son ribat [garder les frontières], où que lui ordonne son Émir, est dans une adoration plus grandiose que [celle qui consiste à] simplement habiter en Syrie ou même près des trois mosquées sacrées [de La Mecque, de Médine et de Jérusalem].»

Pour démontrer l'obligation de la migration dans le sens susmentionné, l'EI invoque des versets du Coran (M-85/29:56; H-92/4:97-99), des récits de Mahomet, les exégètes Al-Baghawi et Ibn Kathir et des juristes musulmans. Il souligne que la migration «ne s'interrompra pas tant que les mécréants seront combattus» (récit de Mahomet).

L'EI rappelle les mérites spirituels de la migration et ses bienfaits terrestres en invoquant les versets H-87/2:218 et H-92/4:100 ainsi que des récits de Mahomet. Quant à celui qui délaisse la migration, il rompt ses liens avec les musulmans, selon le verset H-88/8:71, des récits de Mahomet et des juristes musulmans dont certains vont jusqu'à le considérer comme pécheur, mécréant, voire apostat. N'est dispensé de la migration que «celui (...) qui ne peut l'accomplir à cause d'une maladie, de la contrainte, de la faiblesse parmi les femmes, les enfants et leurs semblables», selon les versets H-92/4:98-99 et Ibn-Qudamah. L'obligation s'adresse aussi à la femme, même sans *mahram* [tuteur mâle], si elle craint pour sa religion ou pour elle-même. Ce qui constitue une exhortation aux femmes de rejoindre l'EI. Des fatwas ont d'ailleurs incité des femmes à soulager les combattants en s'adonnant à des rapports sexuels avec eux – ces textes parlent de «*jihad al-niqah*: jihad par le coït».

L'EI signale aussi aux musulmans qui refusent de le rejoindre que la migration est «une nécessité pour le musulman pour qu'il ne vive pas au milieu des nations injustes qui désobéissent à leur Seigneur et encourent ainsi sa colère», citant à l'appui le verset H-88/8:25. Il ajoute que le fait de vivre avec les mécréants expose le musulman à la persécution, citant les versets M-72/14:13, H-87/2:217 et M-69/18:20 et H-92/4:102 et Ibn-Qudamah qui dit: «Si le musulman craint la prison, le mieux est qu'il combatte jusqu'à ce qu'il soit tué, sans se laisser faire prisonnier, car il aura ainsi de hauts grades au paradis et il évitera d'être sous l'autorité des mécréants qui pourront ainsi le torturer, en faire un esclave ou le tenter dans sa religion.»

L'EI termine par ces propos: «Pas de meilleure arme pour éviter la prison que la ceinture d'explosif que portent nos frères, émirs et soldats dans l'État du Tawhid: le Califat Islamique.»

L'article en anglais relève le caractère unique dans l'histoire de la revivification de l'État islamique sous le calife Abu-Bakr Al-Baghdadi, État «établi par l'émigration de pauvres étrangers de l'Est et de l'Ouest, qui se sont ensuite rassemblés dans une terre de guerre étrangère et ont promis fidélité à un homme <inconnu>, malgré la guerre menée par des forces politiques, économiques et militaires ainsi que des services de renseignement de nombreuses nations du monde contre leur religion, leur État et leur migration.» Ce phénomène n'est même pas apparu dans l'État de Médine établi par des migrants de Quraysh ayant de nombreux liens en commun. Les combattants de l'État islamique ont abandonné leurs familles et leurs pays et se sont réunis sans jamais s'être connus auparavant. Il s'agit de «la plus grande collection de migrants dans le monde, (...) une merveille de l'histoire, qui a ouvert la voie de l'*Al-Malhamah al-Kubra*» (la grande bataille avant l'heure finale).

Ce phénomène, ajoute l'article, rappelle le récit de Mahomet: «L'islam a commencé comme une chose étrange et va redevenir étrange; bienheureux les étrangers.» On

lui demanda: «Qui sont les étrangers?» et il répondit: «Les étrangers qui ont laissé leurs familles et tribus.»

Cet article ajoute que la grande bataille avant l'heure finale aura lieu en Syrie (Cham), selon un récit de Mahomet. Selon un autre récit, «la Syrie est le lieu de la réunion et de la résurrection». L'immigration fait partie de la religion d'Abraham qui a déclaré son hostilité envers les polythéistes et les tyrans. D'autres récits sont cités en faveur de la migration vers la Syrie. Ibn-Taymiyyah a dit: «L'Islam à la fin des temps sera plus manifeste en Syrie. [...] Ainsi les meilleurs des gens sur la terre à la fin des temps seront ceux qui gardent le pays de la migration d'Abraham, qui est la Syrie.» L'article conclut: «Ainsi, ceux qui ont quitté leurs tribus – les meilleurs des serviteurs d'Allah – se sont rassemblés autour d'un imam et ont formé une *jama'ah* (un groupe) sur le chemin d'Abraham. Ils se sont rassemblés dans le pays des *malahim* (des batailles) peu avant l'apparition d'*Al-Malhamah al-Kubra* (la grande bataille), ont annoncé leur inimitié et leur haine pour les adorateurs de la croix, les apostats, leurs croix, leurs frontières et leurs urnes, et ont promis allégeance au califat, promettant de mourir en le défendant.»

L'article associe ensuite la migration à la notion de sincérité. Ceux qui migrent sont ceux qui abandonnent l'hypocrisie pour la sincérité. Les hypocrites sont ceux qui disent une chose et en font une autre (versets H-109/61:23; H-113/9:75-77), rechignent à combattre pour Dieu (H-87/2:246-247) ou demandent des choses compliquées à Dieu au lieu d'exécuter ses ordres (H-87/2:71). De ce fait, tout musulman doit cesser de chercher des prétextes pour ne pas accomplir son devoir de migration, surtout après l'établissement du califat qui «a plus que jamais besoin d'experts, de professionnels et de spécialistes qui peuvent contribuer à renforcer sa structure et à répondre aux besoins de ses frères musulmans. Sinon, ses prétentions deviendront une preuve plus forte contre lui au jour du jugement.» Il ajoute:

Quant aux étudiants musulmans qui utilisent ce même prétexte maintenant pour continuer à délaisser l'obligation de l'époque, ils doivent savoir que leur migration de *Dar al-kufr* vers *Dar al-islam* et le *jihad* sont plus obligatoires et plus urgents que de passer un nombre inconnu d'années à étudier tout en étant exposés à des doutes et des désirs qui vont détruire leur religion et mettre fin pour eux-mêmes à tout avenir possible pour le *jihad*.

L'article cite un récit de Mahomet: «Celui qui meurt sans prendre part à une bataille et sans vouloir prendre part à une bataille, est mort avec un trait d'hypocrisie.» Abandonner la migration, soit la voie du *jihad*, est une affaire grave, cela signifie désertir volontairement le *jihad*, accepter la condition tragique d'un spectateur hypocrite, et ainsi tomber sous le coup de la condamnation coranique (H-90/33:20; H-113/9:46-47). L'article ajoute:

Ce sentiment constant de doute de soi devrait détruire ses entrailles. Dans le passé récent, les musulmans sincères auraient pleuré et prié quotidiennement pour s'évader des terres de *qu'ûd* (abandon du *jihad*) vers les terres du *jihad*, même s'ils ne vivaient que comme soldat en attente constante de l'occasion de combattre. Ils rêvaient d'aller en Irak, en Afghanistan, au Yémen, en Tchétchénie, en Algérie, en Somalie et au Waziristan, mais en vain. Ils savaient que

le seul moyen pour un homme qui aspirait à n'avoir ne serait-ce qu'une graine de moutarde de foi en son cœur, à préserver sa foi, était de quitter l'Occident. Avant, une telle idée aurait pu sembler impossible à certains, mais aujourd'hui il existe un califat prêt à accepter tous les musulmans et toutes les musulmanes sur ses terres, à faire tout ce qui est en son pouvoir pour les protéger en se fondant sur Allah seul.

Sous le titre «Il n'y a pas de vie sans *jihad* et il n'y a pas de *jihad* sans migration», l'article cite un récit – «Fais le *jihad* dans la voie de Dieu, car c'est une des portes du Paradis par laquelle Allah repousse l'inquiétude et la tristesse des âmes» – et les versets H-113/9:14-15: «Combattez-les. Dieu les châtiara par vos mains, les couvrira d'ignominie, vous secourra contre eux, guérira les poitrines des gens croyants, et fera disparaître la rage de leurs cœurs. Dieu revient sur qui il souhaite. Dieu est connaisseur, sage.» Puis il ajoute: «Cette vie de *jihad* n'est pas possible sans que tu fasses tes bagages et te rendes dans le califat.» Rester dans la mauvaise compagnie des mécréants détruit le cœur. Mahomet dit à cet égard: «Je me dissocie de chaque musulman qui vit parmi les polythéistes.» L'article précise que même si une personne passait toutes ses journées dans une mosquée à faire la prière et étudier la religion, mais résidait parmi les mécréants sans faire le *jihad*, une telle personne ne ferait que fournir la preuve de son péché et témoignerait contre elle-même.

L'article donne ensuite des conseils à ceux qui entreprennent la migration vers l'État islamique. Par exemple:

- Il ne faut pas soucier de ses besoins. Un récit de Mahomet dit: «Si vous comptez sur Allah et l'invoquez comme il devrait être invoqué, Allah subviendra à vos besoins comme il subvient aux besoins des oiseaux. Ils s'envolent le matin affamés et reviennent le soir rassasiés.»
- Il ne faut pas se dire: «Je ne réussirai pas ma migration.» La plupart de ceux qui l'ont tenté ont réussi à rejoindre le califat. Parmi ceux-ci, certains ont voyagé par la terre, parfois à pied, de pays en pays, traversant frontière après frontière, et Allah les a amenés en toute sécurité au califat.
- Il ne faut pas se dire: «Je pourrais être arrêté.» Ce risque est incertain tandis que l'obligation de la migration est certaine. Il n'est pas correct d'annuler ce qui est certain par ce qui est incertain.
- Il ne faut informer personne de votre intention de migrer.
- Ne vous inquiétez pas pour l'argent ou l'hébergement, pour vous-même et votre famille. Il y a beaucoup de maisons et de ressources pour vous et votre famille.

Dans l'introduction du numéro 3 de la revue dans lequel est publié l'article en français, il est dit:

L'État Islamique est le seul endroit au monde depuis des siècles où la loi d'Allah est appliquée. Il est donc une obligation pour tout musulman de rejoindre la *wilayah* [province] la plus proche, s'il ne peut faire cela qu'il frappe les ennemis d'Allah où qu'ils soient: «Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade» [H-113/9:5].

Daesh a publié à cet effet un manuel en anglais intitulé *Safety and security guidelines for Lone Wolf Mujahideen and small cells*<sup>1</sup>. Ce manuel prodigue une série de conseils à ceux qui souhaiteraient commettre un carnage sans préparation ni coordination particulières. À la page 58 du manuel, dont la couverture représente la statue de la liberté et la ville de New York en flammes, le texte évoque l'importance de l'effet de surprise pour obtenir le résultat le plus destructeur et meurtrier possible. Il explique également que pour minimiser les risques de se faire repérer, les djihadistes solitaires potentiels ont intérêt à se réunir dans des établissements publics de divertissement tels que les bars et les boîtes de nuit, car les gens y seront ivres et ne se soucient pas de leur présence: «Un endroit où la musique est très forte est préférable pour discuter, car les conversations ne pourront pas y être enregistrées», précise le manuel.

Le point clef de ce manuel traduit en anglais pour les non-arabophones réside dans l'importance de «se fondre dans la masse». Ainsi, il explique que les personnes dont le passeport indique un nom occidental doivent porter une croix, pour mieux passer pour des chrétiens. Ceux ayant un nom arabo-musulman en revanche ne doivent surtout pas faire cela, au risque d'être découverts. Par ailleurs, il est fortement conseillé aux «loups solitaires» de porter des bijoux et des montres pour «faire comme les Occidentaux», ou encore de se raser la barbe, ne pas porter d'objets rituels islamiques pour ne pas attirer l'attention et d'éviter les salutations typiques musulmanes. Ils doivent aussi se parfumer, mettre du déodorant et de la lotion après rasage. Le manuel va jusqu'à proposer de créer un maximum de fausses alertes, afin d'exaspérer la police et ainsi de distraire les forces de l'ordre, de les inciter progressivement à baisser leur garde.

Ce livret a été largement partagé sur les réseaux sociaux et même si, pour l'instant, rien ne permet d'affirmer que les terroristes de Paris y ont eu recours, cela ne paraît pas impossible puisqu'il a été établi que les frères Abdeslam, notamment, avaient adopté un mode de vie et une apparence occidentales quelques mois avant de perpétrer les attaques qui ont fait 130 morts et 352 blessés, le 13 novembre 2015 à Paris<sup>2</sup>.

## **9) Notre proposition concernant les réfugiés et les prisonniers musulmans**

### **A) Prendre la moitié de l'Arabie saoudite**

Article paru le 12 novembre 2015<sup>3</sup>

L'écrasante majorité des réfugiés qui arrivent en Europe sont des musulmans, appartenant à une nation qui prétend être «la meilleure nation sortie pour les humains», selon le verset H-89/3:110.

Les pays européens dans lesquels ces réfugiés viennent pour demander l'asile sont considérés par les musulmans comme des pays de mécréants, contre lesquels ils ne cessent d'invoquer Dieu, nuit et jour, et à longueur d'année, pour «qu'il rende orphelins leurs enfants, et veuves leurs femmes». Selon le droit musulman, ces pays forment ce qu'on appelle *Dar al-kufr* (pays de mécréance) et *Dar al-harb* (pays de

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/BGP1xC>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/5jncZu>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/rOol5T>. Cet article a été publié en français, en anglais et en arabe.

guerre), donc à conquérir par le *jihad* avec ce que cela implique comme butins de guerre et enlèvement de femmes pour en faire des esclaves.

Le cheikh égyptien Abu Ishaq Al-Huwayni le dit sans détour: «La pauvreté dans laquelle nous sommes, n'est-ce pas parce que nous avons abandonné le *jihad*? Si nous faisons chaque année une, deux ou trois razzias, beaucoup de gens deviendraient musulmans. Et ceux qui refusent de se convertir et empêchent d'appeler les gens à l'islam seraient combattus et nous les prendrions comme esclaves, mettrions la main sur leurs biens, leurs enfants et leurs femmes. Et tout cela, c'est de l'argent. Chaque combattant reviendrait du *jihad* avec les poches pleines, ramenant chez lui deux ou trois filles, trois ou quatre femmes, trois ou quatre enfants. Faites le calcul: chaque tête au prix de 900 ou de 600 dirhams. Ainsi il revient avec une bonne somme d'argent. S'il allait faire des affaires dans un pays occidental, jamais il n'en tirerait autant d'argent. Chaque fois qu'il se trouve en difficulté financière, il vend une tête pour s'en sortir.» Ces propos ne sont pas une invention de la part du cheikh en question. C'est ce qui est enseigné par l'Université de l'Azhar<sup>1</sup>.

Le cheikh saoudien Saleh Fawzan, membre du Comité permanent des avis religieux (*ifta'*) et membre du Conseil des Oulémas en Arabie Saoudite, dit: «L'islam n'interdit pas de prendre les femmes comme captives, et celui qui appelle à interdire la capture des femmes est un ignorant et un athée.» Il a ajouté sur son compte Twitter: «Cette norme découle du Coran, et on ne peut l'abroger tant que dure le *jihad* pour Allah». Il poursuit: «Voilà le jugement de Dieu, qui ne fait de faveur à personne et ne ménage personne. Si l'esclavage était interdit, l'Islam l'aurait clairement énoncé comme il l'a fait pour l'usure et l'adultère. L'Islam est fort et ne ménage personne.»<sup>2</sup> L'imam chiite Ahmed Hassani Al-Baghdadi n'est pas moins catégorique dans ce domaine que ses collègues sunnites<sup>3</sup>.

Toutes ces positions sont pleinement en accord avec ce qui se trouve dans les ouvrages reconnus de droit musulman, y compris l'ouvrage du philosophe et juriste Averroès (Ibn Rushd): *Bidayat al-mujtahid wa-nihayat al-muqtasid*, et que les occidentaux adulent sans en connaître l'enseignement juridique. Ces positions sont encore enseignées dans les écoles, les instituts et les universités des pays arabes et islamiques, y compris Al-Azhar et les Hawzah chiites.

Il y a beaucoup d'informations qu'il faudrait compiler et analyser pour voir les éléments cachés, les motifs et le financement de l'immigration actuelle vers les pays européens. Certaines de ces informations indiquent que cette immigration vise à déstabiliser l'Europe. Et certains considèrent les immigrés comme une cinquième colonne en préparation de l'invasion de l'Europe. La Turquie, autrefois le centre du Califat ottoman, est l'un des pays qui soutiennent cette immigration. Notez que l'Empire ottoman a occupé un certain nombre de pays occidentaux dans lesquels viennent ces immigrés ... y compris la Grèce et les pays des Balkans. Il a assiégé Vienne en 1529, et en 1532 il a lancé une campagne militaire contre les Allemands.

---

<sup>1</sup> Voir cette vidéo en arabe: <https://goo.gl/QsuGsZ>

<sup>2</sup> [Http://goo.gl/MyeIqK](http://goo.gl/MyeIqK)

<sup>3</sup> Interview en arabe sur la chaîne de Bagdad: <https://goo.gl/IMHECt>



La Turquie rêve-t-elle de réoccuper des pays autrefois sous la domination ottomane? Rêve-t-elle du *jihad*, des razzias et de la capture des femmes par le biais des réfugiés? Quoi qu'il en soit, les pays européens ont commencé à prendre des mesures pour limiter cette immigration et déporter ceux qui ne remplissent pas les conditions prévues par la Convention relative au statut des réfugiés. Le problème est qu'il est presque impossible de renvoyer les réfugiés dans leur pays. Il y a des centaines de milliers d'immigrants qui ne possèdent pas de papiers d'identité pour une raison ou une autre, et dont on ne peut pas vérifier la nationalité. Ils ne peuvent donc pas être renvoyés dans leurs pays d'origine. Et il est devenu impossible de limiter l'entrée de nouveaux immigrants dans les pays occidentaux ... à moins que ces pays n'érigent des barrières pour empêcher leur infiltration. Et cela est impossible pour les pays ayant accès à la mer comme la Grèce et l'Italie. Vous ne pouvez pas non plus laisser les immigrés se noyer sans les secourir.

Ainsi, les pays européens se retrouvent devant un véritable dilemme qui peut conduire à une guerre civile à l'intérieur de ces pays eux-mêmes, guerre qui détruira tout et les transformera en champ de ruines comme la Syrie, l'Irak et ailleurs. Certes, vous ne pouvez pas blâmer les réfugiés fuyant les guerres pour sauver leur vie. Mais vous ne pouvez pas non plus blâmer les pays occidentaux qui prennent des mesures afin d'empêcher des guerres sur leurs territoires. Ce qui n'est dans l'intérêt ni des pays européens, ni des réfugiés eux-mêmes.

Alors, quelle est la solution? Deux propositions peuvent être envisagées:

- L'aménagement d'une ou de plusieurs îles grecques vers lesquelles les réfugiés musulmans seraient dirigés. On y ferait construire des logements par les réfugiés eux-mêmes, et on y ouvrirait des hôpitaux, des écoles, des universités et des usines.
- Prendre la moitié de l'immense territoire saoudien et la placer sous la protection des Nations Unies, d'autant que 60% des Saoudiens, selon certaines sources, soutiennent l'État islamique (Daesh), et les Saoudiens comptent parmi ceux qui financent le terrorisme dans la région. Ce sera une sorte de compensation pour les crimes de l'Arabie saoudite.

Le problème avec les îles grecques est que le nombre des réfugiés ne cesse d'augmenter, pouvant atteindre plusieurs millions dans un avenir proche. D'autre part, la Grèce a été sous la domination turco-ottomane pendant des siècles, et elle a lancé une guerre de libération entre 1821 et 1832 pour se débarrasser de cette domination. Prendre des îles grecques pour y placer des immigrants de pays musulmans provenant de l'ennemi historique qu'est la Turquie ouvrirait des plaies encore sensibles chez les Grecs.

Par conséquent, la seconde solution est préférable, à savoir prendre la moitié de l'Arabie Saoudite, pour les raisons suivantes:

- La Péninsule arabique est le berceau de l'Islam, et l'écrasante majorité des réfugiés sont des musulmans.

- La superficie de l'Arabie saoudite est de deux millions de kilomètres carrés, équivalente à quatre fois la superficie de la France. Et ce territoire peut accueillir plus de 100 millions de migrants, qui ont envie de quitter leurs pays à cause de la faim et de la guerre.
- L'énorme richesse pétrolière en Arabie Saoudite peut être exploitée au profit des réfugiés musulmans. Selon la loi islamique, les musulmans appartiennent à une seule nation, et ils ont droit aux richesses des pays islamiques.
- La richesse de l'Arabie saoudite ne profite aujourd'hui qu'à un petit nombre de princes, tandis que des millions de musulmans en Arabie Saoudite et à l'étranger sont en train de mourir de faim et de pauvreté.
- L'Arabie saoudite est le principal bailleur de fonds du terrorisme dans le monde. Pour rappel, les attaques terroristes aux États-Unis le 11 Septembre 2001, qui ont tué plus de 3000 personnes, ont été menées par 19 personnes liées à Al-Qaïda, dont quinze avaient la nationalité saoudienne.

Bien sûr, certains objecteront que les immigrants vers les pays occidentaux ne veulent pas vivre sous un système saoudien violant les droits de l'homme. Pour cette raison, vous devez prendre la moitié du territoire de l'Arabie saoudite et la moitié de sa richesse pétrolière et les mettre sous protection internationale. On pourra l'appeler, par exemple: l'État des réfugiés. Ce doit être un État démilitarisé, protégé par une force supervisée par le Conseil de sécurité, et il doit respecter les droits humains. Cet État peut devenir un modèle pour d'autres pays musulmans.

Dans la pratique, il faut amener tous les réfugiés musulmans venant dans les pays occidentaux sur ce territoire protégé et assurer leur sécurité, en leur permettant de retourner dans leur pays d'origine quand ils le veulent.

J'ai présenté cette proposition lors d'une conférence à huis clos dans un endroit que je ne nommerai pas, et dont je ne mentionnerai pas non plus les organisateurs et les participants. Je l'ai aussi évoqué lors d'un petit-déjeuner de travail avec des parlementaires européens le 23 novembre 2016 et lors une conférence que j'ai donnée à l'Assemblée nationale française le 26 novembre 2016<sup>1</sup>.

Mes auditeurs occidentaux et non occidentaux ont estimé qu'il s'agit d'une solution idéale, car les réfugiés sont majoritairement musulmans, et les pays musulmans ne leur procurent pas de refuge sûr. D'autre part, il n'est pas juste que les pays occidentaux portent seuls le fardeau de ces réfugiés qui menacent leur sécurité. Il faut effet craindre que les organisations terroristes utilisent ces réfugiés comme une cinquième colonne pour déstabiliser les pays occidentaux et les détruire de l'intérieur. Et ceci n'est dans l'intérêt ni des pays occidentaux, ni des réfugiés eux-mêmes.

L'objection formulée contre cette proposition est la question de sa mise en œuvre. L'Arabie Saoudite va-t-elle accepter de céder la moitié de son territoire, même en faveur de musulmans? Ma réponse a été: bien sûr, elle ne l'acceptera pas. Par conséquent, on doit imposer cette solution, si nécessaire par l'occupation militaire.

Il est clair que chaque attaque terroriste perpétrée dans les pays occidentaux par des terroristes musulmans conduira à plus de haine entre musulmans et non-musulmans.

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/FzIXmJ>

Les communautés musulmanes et les réfugiés musulmans feront les frais de ces actes terroristes dont le nombre est croissant. Quelles que soient les tentatives des musulmans des pays occidentaux visant à disculper l'islam de ces actes terroristes, les Occidentaux ne sont pas stupides au point de croire encore à ces déclarations. L'Islam porte dans ses racines des enseignements violents, visibles depuis 14 siècles et qui n'échappent à personne.

Ces enseignements islamiques ont besoin d'une remise en question en profondeur, afin de séparer le Coran médinois violent du Coran mecquois plus ou moins pacifique, tel que proposé par feu Mahmoud Muhammad Taha, pendu en 1985 sur instigation de l'Azhar. Cette remise en question est impérative si les musulmans veulent vivre en paix entre eux et coexister avec les autres. Mais cette remise en question affecte le Coran. Par conséquent, elle ne peut avoir lieu aussi rapidement que souhaité, car les pays arabes et musulmans ne peuvent pas toucher au Coran. Ainsi, les intellectuels musulmans tentent de trouver une formule acceptable par les musulmans sans toucher au Coran. Mais ce procédé est absurde. Et comme le dit le proverbe arabe, ce que la nature a gâché ne saurait être réparé par les parfumeurs. Pour cette raison, les pays arabes et musulmans connaîtront des catastrophes sans précédent et seront placés devant deux choix: la disparition de la face de la terre, ou l'élimination des enseignements de l'Islam tels qu'acceptés aujourd'hui et enseignés par Al-Azhar et toutes les universités arabes et musulmanes, sans oublier les écoles, les mosquées et les médias.

D'autre part, les pays occidentaux ne peuvent pas imposer la remise en question des enseignements de l'islam aux communautés musulmanes sur leurs territoires. Et il est clair que le nombre de réfugiés en provenance des pays musulmans va augmenter. Les pays arabes et musulmans deviendront un enfer invivable. De ce fait, les musulmans vont essayer d'en échapper ... apportant avec eux les enseignements de leur religion qui ont ravagé leurs pays ... tout comme un patient atteint de l'Ebola porte le virus de la maladie. Ni les immigrés musulmans, ni les pays d'accueil ne sauront se protéger contre un tel virus. Ce fléau pourrait alors contaminer l'ensemble de l'humanité.

Personne ne se réjouit à l'idée de subir une intervention chirurgicale dans le cerveau, ni même une simple appendicectomie, à moins que les médecins parviennent à convaincre le patient que le choix se résume à subir l'opération ou mourir. Et si le patient est un mineur, sa famille peut donner l'autorisation. En l'absence des parents, les médecins effectuent l'opération sans besoin de consentement. Quand quelqu'un vient d'une région touchée par le virus Ebola, les autorités le placent en quarantaine, même si le patient lui-même s'y oppose. On sacrifie dans ce cas la liberté du patient afin d'assurer la sécurité de la communauté.

L'intellectuel doit précéder sa société dans le diagnostic de la maladie de la société et l'identification d'un traitement efficace. Il fait souvent l'objet de moqueries de la communauté. La tradition arabe rapporte la légende d'une jeune fille appelée Zarqa Al-Yamama qui pouvait voir une personne à une distance de trois jours de marche. Selon cette légende, elle avait averti que des ennemis venaient camouflés derrière des arbres, mais son peuple ne la croyait pas. Et quand les ennemis sont arrivés, c'était trop tard, et son peuple a été exterminé.

Vu ce qui précède, j'estime que seule solution à la question des réfugiés musulmans provenant des pays arabes et musulmans consiste à établir un protectorat international pouvant recevoir plus de 100 millions de réfugiés qui vont fuir l'enfer de leur pays, et que les pays occidentaux ne seront pas en mesure d'accueillir par peur de compromettre leur sécurité. Plus tôt nous établirons ce protectorat, mieux cela permettra de réduire les souffrances de ces réfugiés. Cela peut être réalisé en prenant la moitié du territoire de l'Arabie saoudite et la moitié de ses revenus pétroliers. Cette solution est la plus juste, parce qu'il n'est pas équitable que quelques centaines de princes corrompus se partagent les richesses de l'Arabie Saoudite alors que des millions de musulmans souffrent de la pauvreté, de la faim et de l'injustice.

Selon certaines informations, une trentaine de migrants pakistanais s'étant rendus en Europe ont été renvoyés. Mais une fois à Islamabad, le gouvernement les a remis dans un avion en direction du Vieux Continent, prétextant qu'ils ne possédaient pas de papiers en règle<sup>1</sup>. Or des milliers de réfugiés cachent leur identité. Ils ne peuvent donc pas être renvoyés dans leurs pays d'origine. Et les prisons occidentales sont pleines de musulmans emprisonnés pour séjour illégal ou menaces à la sécurité du pays. En France, plus de 70% des détenus sont musulmans, dont un grand nombre de terroristes qui ne peuvent pas être expulsés vers leurs pays d'origine. On ne sait pas comment traiter ces cas, et ces gens ne peuvent pas être condamnés à mort. Ce qui vaut pour la France vaut aussi pour la Suisse et d'autres pays occidentaux. La création d'un protectorat international permettrait d'y transférer ces réfugiés et ces prisonniers, au lieu de les garder dans les rues ou dans les prisons et centres de détention... à prix d'or.

Pour la petite histoire, en Suisse, chaque détenu coûte pas moins de 300 francs par jour, soit 9000 francs par mois, l'équivalent du salaire d'un professeur à l'université... sans rien faire, aux frais de la princesse. Des détenus sont gardés en prison après exécution de deux tiers de leurs peines parce qu'on ne sait pas où les renvoyer, du fait qu'ils ne possèdent pas de papiers en règle... et refusent d'entreprendre des démarches pour les obtenir auprès de leur ambassade.

## **B) Lettre ouverte à M. le Président Trump**

Article paru le 25 janvier 2017<sup>2</sup>

Monsieur le Président,

Je me permets de m'adresser à vous en tant que chrétien d'origine palestinienne vivant en Suisse, expert en droit arabe et musulman, domaine que j'ai enseigné dans différentes universités en Italie, en France et en Suisse, et sur lequel j'ai publié une quarantaine d'ouvrages, dont une édition arabe, une traduction anglaise et une traduction française du Coran par ordre chronologique.

Il est du devoir de chacun de nous de soutenir les efforts de nos dirigeants pour une société meilleure et de leur souhaiter plein succès dans l'accomplissement de leurs obligations.

---

<sup>1</sup> Voir cet article <https://goo.gl/esIG9M>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/ieTRgN>. Cet article a été publié en français, en anglais, en allemand et en arabe.

La société, comme une statue, a deux pieds: le pouvoir, et le savant qui détient la connaissance. Le pouvoir pour exécuter, et le savant pour éclairer la lanterne du pouvoir.

Lorsqu'une épidémie survient, il faut que les savants l'identifient... Mais encore faut-il qu'ils aient été formés et soient libres de s'exprimer. Ensuite, il faut que les savants informent le pouvoir pour qu'il prenne les mesures qui s'imposent en vue de contrer cette épidémie.

Votre pays, comme l'Europe, la région dont je suis originaire et le reste du monde sont confrontés à la montée de la violence exercée notamment par différents groupes terroristes islamiques. Cette violence est l'une des causes des vagues d'immigrés qui déferlent sur l'Europe, les États-Unis et d'autres pays du monde. Dans vos déclarations, vous avez insisté sur ces deux problèmes.

Vous avez ainsi décrit le «terrorisme islamique radical» comme un «mal» inédit dans l'histoire, ajoutant qu'il devait être «éliminé de la surface de la Terre»: «Nous allons y mettre fin. C'est le moment. C'est maintenant le moment d'y mettre fin.» Mais vous n'avez pas précisé les moyens que vous allez déployer pour y parvenir. Vous avez en outre dénoncé ce que vous appelez l'erreur catastrophique de la chancelière allemande Angela Merkel en ouvrant son pays aux immigrés, estimant que Berlin, plutôt que d'accueillir des réfugiés, aurait mieux fait de militer davantage pour obtenir la création de zones d'exclusion aérienne en Syrie pour protéger la population locale des bombardements. «Les pays du Golfe auraient dû payer pour ça, après tout ils ont plus d'argent que quiconque.»

Permettez-moi de vous donner mon avis à propos de ces deux problèmes.

En ce qui concerne le terrorisme islamique radical, il est certes nécessaire d'y faire face avec des armes, mais les armes seules ne suffiront pas. Il faut aussi et surtout éliminer l'idéologie sur laquelle il se base, à savoir l'idéologie islamique. Car il faut nommer les choses par leur nom pour fournir une réponse adéquate.

Le terrorisme islamique radical se base sur le Coran, la *Sunnah* de Mahomet et l'enseignement de l'islam. Les groupes terroristes islamiques radicaux ne font que mettre en pratique ce que les universités, les centres islamiques, les écoles et les mosquées enseignent depuis quatorze siècles dans tous les pays musulmans, et même dans les pays occidentaux, dont le vôtre. Des intellectuels et journalistes égyptiens ne cessent de dénoncer cet enseignement, qui est à l'origine du terrorisme qui déstabilise l'Égypte. Cet enseignement y est véhiculé notamment par les mosquées et les institutions scolaires et universitaires de l'Azhar, la plus importante institution religieuse du monde sunnite. Sans un changement radical de cet enseignement, il est impossible de mettre fin au terrorisme islamique radical. Mais comment procéder?

Le penseur soudanais Mahmoud Muhammad Taha, qualifié de Ghandi Africain, avait proposé à ses coreligionnaires de suivre le Coran et l'islam mecquois, plus ou moins pacifiques, et d'abandonner le Coran et l'islam médinois:

- qui prône la discrimination contre les femmes et les non-musulmans;
- qui prescrit la guerre contre les mécréants jusqu'à la conversion de l'humanité entière à l'islam, accordant aux gens du livre le choix entre la conversion à l'islam, le paiement d'un tribut ou leur mise à mort et l'asservissement de leurs

enfants et leurs femmes. Quant à ceux qui ne font pas partie des gens du livre, ils n'ont que le choix entre l'islam et leur mise à mort et l'asservissement de leurs enfants et leurs femmes;

- qui prévoit des châtiments cruels contraires aux droits de l'homme (amputation de la main du voleur, lapidation de l'adultère, mise à mort de ceux qui quittent l'islam, etc.). Ces châtiments sont d'ailleurs repris dans le code pénal arabe unifié signé par tous les ministres arabes de justice et figurant sur le site de la Ligue arabe, code que j'ai traduit en français.

L'EI et les autres groupes terroristes islamiques radicaux ne font qu'appliquer fidèlement ces enseignements de l'islam. Les dirigeants occidentaux qui prétendent que les pratiques de ces groupes terroristes n'ont pas de lien avec l'islam se trompent et trompent leurs citoyens. Et c'est la raison pour laquelle ils ne parviennent pas à éliminer le terrorisme islamique radical. Un médecin qui diagnostique mal une maladie expose son patient à un danger fatal.

Si la proposition de Mahmoud Muhammad Taha avait été acceptée par les musulmans, le terrorisme islamique radical actuel ne serait pas apparu. Mais hélas, Mahmoud Muhammad Taha a été pendu en 1985 sur instigation de l'Azhar et d'autres organisations islamiques telles que la Ligue du monde musulman dont le siège est en Arabie saoudite. Pour mettre fin au terrorisme islamique radical, il faut prendre les mesures qui s'imposent pour changer ses bases idéologiques.

Il faut donc inciter le monde musulman à restreindre la diffusion du Coran actuel, qui mélange les chapitres mecquois plus ou moins pacifiques et les chapitres médiinois violents et discriminatoires, et imposer de nouvelles éditions du Coran par ordre chronologique séparant les deux parties, afin que les musulmans et le reste de l'humanité puissent distinguer entre les deux parties du Coran. C'est ce que j'ai fait avec mon édition arabe et mes traductions du Coran: <https://goo.gl/72ya61>.

Il faut en outre exiger des pays musulmans le changement radical de leurs enseignements dans les écoles, les universités et les mosquées, et leur imposer le respect de la liberté religieuse telle qu'elle est définie par l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme: «Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.»

Il faut aussi, impérativement, que les pays arabes retirent officiellement le Code pénal arabe unifié qui prévoit des sanctions islamiques cruelles, code qui figure sur le site web de la Ligue arabe et que j'ai traduit.

Enfin, il faut que les universités et centres de recherches dans les pays occidentaux, y compris le vôtre, œuvrent pour un tel changement.

En ce qui concerne l'immigration, il est extrêmement probable que si les pays occidentaux ouvrent leurs portes, quelque cent millions de musulmans quitteront leurs pays d'origine pour échapper à l'enfer des pays arabes et musulmans. Des milliers de musulmans tentent actuellement de forcer les frontières au risque de leur vie et se

retrouvent dans des situations inhumaines. Or ces musulmans transportent l'idéologie qui a détruit leurs propres pays, idéologie qui finira par détruire aussi les pays occidentaux. D'autre part, beaucoup de musulmans sont internés dans des prisons occidentales où ils se radicalisent de plus en plus. On estime qu'environ 70% des prisonniers en France sont des musulmans. Lorsque ces prisonniers quitteront leurs prisons après l'exécution de leurs peines, ils détruiront les pays occidentaux. Des terroristes qui ont commis des attentats en Europe et dans votre pays sont passés par ces prisons, véritables pépinières de terroristes.

Face à cette réalité que personne ne peut nier, ne serait-il pas plus judicieux de créer un nouvel État sur la moitié du territoire de l'Arabie saoudite, sous protection internationale, pouvant accueillir cent millions de musulmans désirant quitter leurs pays d'origine ainsi que les musulmans détenus dans les prisons occidentales? Ce «nouveau pays» devrait être placé sous protection internationale, géré selon les normes internationales des droits de l'homme, et financé par la moitié des revenus pétroliers de l'Arabie saoudite, principal pourvoyeur de fonds aux groupes terroristes et principal pays propageant l'idéologie islamique radicale sur laquelle se basent les groupes terroristes islamiques. Ce faisant, on donnera une chance à ces musulmans de se réhabiliter et de trouver une nouvelle vie, digne et humaine.

En bref, Monsieur le Président, il ne suffit pas d'envoyer des avions bombarder les groupes terroristes islamiques en Syrie, en Irak et ailleurs. Il faut aussi, et surtout, démanteler l'idéologie qui sert de base à ces groupes terroristes islamiques qui sont actifs aussi en Europe et dans votre pays. Pour éliminer les épidémies, il ne suffit pas de traiter les effets, il faut absolument s'attaquer à leurs causes et à leurs sources.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, mes meilleurs vœux de succès dans votre fonction pour le bien de votre pays et de l'humanité entière.

## **10) Migration des morts**

Note préliminaire

Le musulman doit en principe migrer de *Dar al-kufr* vers *Dar al-islam*. S'il ne peut le faire vivant, il doit le faire mort. Et à défaut, il doit se faire enterrer séparément des tombes des non-musulmans. Telle est la revendication des musulmans vivant dans *Dar al-kufr*, en avançant plusieurs arguments, sans jamais dire la vraie raison d'une telle séparation.

Ce problème se retrouve dans différents pays occidentaux. La solution suisse<sup>1</sup> faisant cohabiter les morts sans distinction de religion est la seule en conformité avec les droits de l'homme. La non-application de ce principe dans les pays arabes et musulmans et en Israël est le signe du rejet des communautés religieuses les unes des autres aussi bien dans la vie que dans la mort.

Le droit musulman prescrit d'enterrer le mort là où il meurt. On doit accepter le destin que Dieu lui réserve. Selon Mahomet, chaque personne, lors de sa création,

---

<sup>1</sup> Pour plus de détails, voir notre article *Droits de l'homme à tombeau ouvert – question du cimetière en Suisse* <https://goo.gl/jAe1DO>, et notre ouvrage *Cimetière musulman en Occident: Normes juives, chrétiennes et musulmanes* <https://goo.gl/puZtsQ>

est mélangée avec de la terre qui lui est prédestinée comme tombe<sup>1</sup>. Les légistes classiques ont cependant permis, avec réticence, le transfert du mort dans les villes saintes – La Mecque, Médine, Jérusalem, etc. – pour bénéficier de leur bénédiction<sup>2</sup>. On estime qu'entre 90 et 95% des morts musulmans sont rapatriés dans leurs pays d'origine, et ce rapatriement peut coûter jusqu'à 15 000 Sfr.<sup>3</sup>. Pourquoi un tel rapatriement? Des musulmans répondent que la Suisse ne leur accorde pas le droit de s'y faire enterrer selon leurs normes relatives, dont nous retenons ici seulement quatre: la question de la séparation des tombes entre musulmans et non-musulmans, et la direction des tombes, la permanence des tombes et l'incinération.

## **A) Séparation des tombes: sous la terre comme sur la terre**

### **a) Normes musulmanes**

Le droit musulman partage le monde sur la base de la religion. Il y a d'un côté la Terre de l'Islam (*Dar al-islam*) et de l'autre, la Terre de la guerre (*Dar al-harb*), appelée souvent la Terre de la mécréance (*Dar al-kufr*), qui peut bénéficier d'un traité de paix temporaire devenant ainsi Terre de traité (*Dar ahd*). Mais un jour ou l'autre, elle doit tomber sous le pouvoir musulman. À l'intérieur de la Terre d'Islam, on retrouve une autre division religieuse. Il y a les musulmans, les Gens du livre (juifs, chrétiens, sabéens, zoroastriens et samaritains) qui ont le droit de vivre en Terre d'Islam avec des restrictions notamment en matière de liberté religieuse et de droit de famille. Les musulmans les tolèrent avec l'espoir de les voir un jour se convertir à l'islam. Ceux qui n'appartiennent pas à ces deux catégories, à savoir les polythéistes, n'ont pas le droit de vivre en Terre d'Islam, selon le droit musulman classique. D'autre part, il ne peut exister dans la péninsule arabique que des musulmans. Ce système n'a pas totalement disparu même s'il a connu des modifications à travers les siècles. Ainsi il y a des chrétiens qui travaillent en Arabie, mais ils n'ont pas le droit d'y pratiquer leur religion.

En règle générale, le musulman doit vivre dans la Terre de l'Islam, et ne peut se rendre dans la Terre de la mécréance qu'en cas de nécessité.

Le droit musulman prescrit entre les morts la division qui existe entre les vivants. Les musulmans doivent être enterrés dans un cimetière qui leur est propre, et il est interdit d'enterrer un mécréant avec eux. Selon Mahomet, le mort subit le châtement ou jouit de la félicité déjà dans la tombe. De ce fait, il faut éviter de mettre un croyant près d'un mécréant pour qu'il ne souffre pas de son voisinage. Mahomet aurait dit aussi: «Je suis quitte de tout musulman qui est avec un polythéiste»<sup>4</sup>. Si une chrétienne meurt enceinte des œuvres d'un musulman, elle doit être enterrée dans un lieu

<sup>1</sup> Al-Qurtubi, Muhammad Ahmad (d. 1273): *Al-tadhkirah fi ahwal al-mawta wa-umur al-akhirah*, Dar al-manar, le Caire, (s.d., p. 88-89).

<sup>2</sup> Al-Nawawi, Abu-Zakariyya (d. 1277): *Rawdat al-talibin wa-imdat al-muftin*, Al-maktab al-islami, Beyrouth, 3<sup>ème</sup> édition, 1991, vol. 5, p. 303. Voir Al-Zuhayli, Wahbah: *Al-fiqh al-islami wa-adillatuh*, Dar al-fikr, Damas, 1991, vol. 2, p. 509-510.

<sup>3</sup> Tages-Anzeiger: Toleranz gegenüber Muslimen, 22.8.96, p. 19; Der Bund, 11.8.98: Bundesstadt öffnet Friedhöfe für Andersgläubige.

<sup>4</sup> Voir à ce sujet Ibn-Qayyim Al-Jawziyyah, Shams-al-Din (d. 1351): *Ahkam ahl al-dhimmah*, Dar al-ilm lil-malayin, Beyrouth, 2<sup>ème</sup> édition, 1981, vol. 2, p. 725-727; Al-Qurtubi: *Al-tadhkirah*, op. cit., p. 100-101; Ibn-Rushd, Muhammad Ibn-Ahmad (d. 1126): *Al-bayan wal-tahsil wal-sharh*



à part, ni dans le cimetière des musulmans (pour que ces derniers ne subissent pas un préjudice par sa présence), ni dans celui des chrétiens (pour que l'enfant, supposé musulman, ne subisse pas un préjudice par leur présence)<sup>1</sup>.

L'apostat est jeté dans une fosse «comme on jette un chien». Et s'il a un parent musulman, il serait préférable de le lui laisser pour le laver comme on lave une robe impure et l'enrouler dans un habit usé<sup>2</sup>. Quant aux suicidés et condamnés à mort pour une autre raison que l'apostasie, ils sont enterrés dans le cimetière musulman, mais l'imam en personne ne priera pas pour eux en signe de désapprobation de leurs délits<sup>3</sup>.

Le mécréant est enterré dans le cimetière des mécréants. Un musulman ne s'occupera de son père mécréant que s'il n'y a personne d'autre. Il ne priera pas pour lui. Le Coran ordonne: «Ne prie jamais pour l'un d'entre eux quand il est mort, ne t'arrête pas devant sa tombe. Ils ont été incrédules envers Dieu et son Prophète et ils sont morts pervers» (H-113/9:84)<sup>4</sup>.

Il est interdit d'enterrer un mécréant en Arabie. Et si on l'y enterre, on doit l'exhumer et le rapatrier parce que, selon Mawerdi, «l'inhumation équivaut à un séjour à demeure»<sup>5</sup>. Une *fatwa* saoudienne précise que si on ne peut pas remettre le corps du mécréant à l'ayant droit ou le membre amputé à son propriétaire pour qu'ils les sortent hors du pays, ils seront enterrés dans un terrain anonyme sans propriétaire<sup>6</sup>.

Le droit musulman ne permet pas au musulman de séjourner en *Terre de mécréance*, sauf en cas de nécessité. Certains considèrent un tel musulman comme apostat et lui refusent un enterrement dans un cimetière musulman<sup>7</sup>. Devant l'impossibilité d'empêcher les musulmans d'aller en *Terre de mécréance*, il fallait éviter qu'ils soient enterrés dans un cimetière des mécréants. *Le Guide du musulman à l'étranger* indique:

Il n'est permis d'enterrer un musulman dans un cimetière des mécréants que s'il n'y a pas de cimetière propre aux musulmans et qu'il n'est pas possible de

---

*wal-tawjih wal-ta'lil fi masa'il al-mustakhrajah*, Dar al-gharb al-islami, Beyrouth, 1984, vol. 2, p. 255-256; Khalid, Hasan: *Al-islam wa-ru'yatuh fima ba'd al-hayat*, Dar al-nahdah al-arabiyyah, Beyrouth, 1986, p. 123-124.

<sup>1</sup> Ibn-Hazm, Ali (d. 1064): *Al-muhalla*, Dar al-afaq al-jadidah, Beyrouth, s.d., vol. 5, p. 142-143; Ibn-Qudamah, Abu-Muhammad Abd-Allah (d. 1223): *Al-mughni*, Dar al-kitab al-arabi, Beyrouth, 1983, vol. 2, p. 423; Al-Nawawi, Abu-Zakariyya (d. 1277): *Al-majmu sharh al-muhadhdhab*, Dar al-fikr, Beyrouth, 1990, vol. 5, p. 285; Al-Nawawi: *Rawdat al-talibin*, *op. cit.*, vol. 2, p. 134, 143.

<sup>2</sup> Ibn-Abidin, Muhammad Amin (d. 1836): *Rad al-muhtar ala al-dur al-mukhtar*, Dar al-fikr, Damas, 1979, vol. 2, p. 230-231.

<sup>3</sup> Voir article Intihar, in: *Al-mawsu'ah al-fiqhiyyah*, Wazarat al-awqaf wal-shu'un al-islamiyyah, Dhat al-salasil, Koweït, vol. 6, p. 281-295; *Fatawi al-lajnah al-da'imah lil-buhuth al-ilmiyyah wal-ifta*, Dar al-asimah, Riyad, 1996, vol. 8, p. 394, 395.

<sup>4</sup> Al-Nawawi: *Rawdat al-talibin*, *op. cit.*, vol. 2, p. 118; 134 et 143; Al-Nawawi: *Al-majmu*, *op. cit.*, vol. 5, p. 285; Al-Bahuti, Mansur (d. 1641): *Kashshaf al-qina an matn al-iqna*, Alam al-kutub, Beyrouth, 1983, vol. 2, p. 124-125; Ibn-Rushd: *Al-bayan wal-tahsil*, *op. cit.*, vol. 2, p. 277 et 284; Al-Qalyubi et Umayra: *Hashiyah*, Dar ihya al-kutub al-arabiyyah, le Caire, s.d., vol. 1, p. 337.

<sup>5</sup> Mawerdi (d. 1058): *Les statuts gouvernementaux*, Le Sycomore, Paris, reproduction, 1982, p. 357.

<sup>6</sup> *Fatawi al-lajnah al-da'imah*, *op. cit.*, vol. 9, p. 8-9.

<sup>7</sup> Al-Jaza'iri, Muhammad Ibn Abd-al-Karim: *Tabdil al-jinsiyyah riddah wa-khiyanah*, s.l. et s. éditeur, 2<sup>ème</sup> édition, 1993, p. 25-27.

le transférer dans un pays musulman proche. Et si par la suite il devient possible d'exhumer le musulman pour le transférer dans un cimetière musulman, cela devient une obligation<sup>1</sup>.

Après un long débat, l'*Académie du droit musulman* qui dépend de l'*Organisation de la conférence islamique* a décidé que l'enterrement dans le cimetière des mécréants n'est possible qu'en cas de nécessité<sup>2</sup>. La *Commission de fatwa saoudienne* permet de se faire enterrer dans un cimetière musulman dans un pays mécréant mais rappelle au passage que les musulmans doivent en principe quitter la *Terre de mécréance* pour la *Terre d'islam*. Ne peut y rester que le musulman qui connaît les normes de l'islam, se sent en sécurité pour lui et pour sa religion et œuvre à la propagation de l'islam<sup>3</sup>. Concernant un cas survenu en France, la Commission dit que s'il n'y a pas de cimetière musulman et qu'il n'est pas possible de transférer le mort, il faut lui chercher un lieu dans le désert (*sic*) pour l'y enterrer; sa tombe sera nivelée afin que le mort ne soit pas exhumé<sup>4</sup>.

## **b) Normes suisses**

La *Fondation des cimetières islamiques suisses*, créée en 1987 par des Suisses convertis, a envoyé en 1993 quelque 900 lettres aux communes romandes en vue de l'obtention de cimetières ou de carrés réservés exclusivement aux musulmans<sup>5</sup>. Ces démarches sont restées sans résultat. La lettre circulaire était accompagnée d'un aide-mémoire qui précise: «Les tombes des musulmans doivent occuper un emplacement spécifique dans le cimetière, à l'écart des tombes des morts d'autres religions.» Dans une feuille de la *Fondation culturelle islamique*, il est indiqué:

La Tradition islamique recommande que le mort soit enterré près du lieu de sa mort: «Enterrez les morts où leurs âmes les ont quittés» (*récit de Mahomet*). Le transfert sans aucune raison valable n'est pas recommandé (sauf par exemple si le musulman est décédé dans une ville où il n'existe pas de cimetière islamique) ...

Le meilleur endroit est un cimetière pour pouvoir y bénéficier des prières des visiteurs. Il est strictement interdit d'enterrer un non-musulman avec des musulmans, comme le contraire. Toutes les écoles sont d'accord sur ce point. Cette obligation religieuse exige l'exclusivité dans la mesure du possible. Il ne s'agit en aucun cas de ségrégation comme certains se plaisent à le déclarer. En islam, il y a d'autres obligations religieuses où il est possible à un non-musulman de participer ou d'en bénéficier (par exemple lors de réjouissances) ainsi que dans certaines pratiques religieuses recommandées telles que la charité (*sadaqah*)<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> *Dalil al-muslim fi bilad al-ghurbah*, Dar al-ta'aruf lil-matbu'at, Beyrouth, 1990, p. 89.

<sup>2</sup> Majallat majma al-fiqh al-islami, n° 3, partie 2, 1987, p. 1339-1341.

<sup>3</sup> Fatawi al-lajnah al-da'imah, *op. cit.*, vol. 8, p. 451-452.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 8, p. 454-455.

<sup>5</sup> Journal la Suisse, 13.10.1993: À quand un cimetière musulman?

<sup>6</sup> Voir aussi l'interview de Hafid Ouairi, porte-parole de la Fondation culturelle islamique, en mars 1999 par la Commission sociale et de la jeunesse in: Mémorial des séances du conseil municipal de la ville de Genève, 12.10.1999, p. 1440.

Au lieu de donner la véritable raison pour laquelle le musulman ne doit pas être enterré près d'un mécréant, la *Fondation culturelle islamique* avance l'argument de la prière afin qu'on n'interprète pas l'attitude des musulmans comme une «ségrégation».

Les musulmans accusent la Suisse de les discriminer en leur refusant un enterrement décent et en les obligeant à transférer leurs morts à l'étranger à grands frais<sup>1</sup>. En fait, toute personne qui meurt en Suisse a le droit de s'y faire enterrer, même si elle est de passage. Le problème des musulmans est qu'ils refusent de se faire enterrer à la ligne, dans les cimetières publics, près d'un mécréant. Ils exigent un cimetière ou un carré séparé réservé exclusivement à leur usage. Ce faisant, ils voudraient obliger les cantons à faire marche arrière et à renoncer à la laïcité des cimetières chèrement acquise.

Avant 1874 en effet, les cantons avaient des cimetières catholiques, protestants et juifs, les uns refusant de se faire enterrer chez les autres. Les catholiques, surtout, refusaient d'enterrer dans leurs cimetières les non-baptisés, les apostats, les suicidés, les excommuniés, etc. On retrouve ces normes discriminatoires dans le Code de droit canon de 1917<sup>2</sup> et de 1983<sup>3</sup>. Les juifs aussi refusaient, et refusent toujours, avec des exceptions, de se faire enterrer avec les autres. Et si certains permettent d'enterrer un non-juif près de son conjoint juif, ils lui interdisent tout signe ou cérémonie non-juif<sup>4</sup>. Ils refusent aussi d'y enterrer un juif non circoncis, sauf si on le circoncit après sa mort<sup>5</sup>.

Pour mettre fin au conflit entre catholiques et protestants, l'article 53 al. 2 de l'ancienne constitution suisse de 1874, en vigueur jusqu'au 31 décembre 1999 (ci-après : aCst) stipule : «Le droit de disposer des lieux de sépulture appartient à l'autorité civile. Elle doit pourvoir à ce que toute personne décédée puisse être enterrée décentement.»

En vertu de cet article, tout décédé, y compris le suicidé et le non-baptisé, a le droit de se faire enterrer décentement, indépendamment de sa religion. Le Conseil fédéral était chargé de veiller au respect de cette décence par les cantons. Il a été appelé à trancher de nombreux cas litigieux entre catholiques et protestants, notamment concernant les non-baptisés, les suicidés et ... les sonneries des cloches lors des funérailles. Dans ses décisions, il n'a pas exclu la présence de cimetières privés à caractère confessionnel, cimetières que les cantons pouvaient accepter ou refuser de créer. Mais il aspirait à parvenir progressivement à une unification des cimetières, sans barrière religieuse, estimant «qu'un cimetière commun, sans distinction de confession, était certainement le système le plus conforme à l'égalité des citoyens et le

---

<sup>1</sup> Al-Ashmawi, Fawzia: La condition des musulmans en Suisse, CERA Éditions, Genève, (2001),, p. 46; Burkhalter, Sarah: *La question du cimetière musulman en Suisse*, CERA Éditions, Genève, 1999, p. 93-94.

<sup>2</sup> Voir les canons 1212, 1239 et 1240.

<sup>3</sup> Voir les canons 1183-1185 et 1240-1241.

<sup>4</sup> Burial of non-Jewish wives in Jewish cemeteries, 1916, in: <https://goo.gl/e37NYM>; Non-Jewish burial in a Jewish cemetery, in: <https://goo.gl/wg9h2N>.

<sup>5</sup> Voir sur cette question Aldeeb Abu-Sahlieh, Sami A.: *Circoncision masculine, circoncision féminine, débat religieux, médical, social et juridique*, L'Harmattan, Paris, 2001, p. 52-53.

meilleur de tous pour tempérer les contrastes religieux dans la vie»<sup>1</sup>. Cette volonté d'unifier les cimetières est présente dans le Projet d'une loi fédérale du 24 mai 1880 concernant la sépulture en exécution de l'article 53 de la Constitution fédérale<sup>2</sup>. Ce projet dit:

Article 1 - L'organisation et la surveillance de la sépulture sont exclusivement de la compétence des communes politiques.

Article 2 - L'enterrement de tous les corps décédés ou trouvés dans le territoire communal aura lieu à la file dans les cimetières publics de la commune ou du quartier communal. Des exceptions ne peuvent être autorisées qu'à l'égard des lieux de sépulture familiaux et des fondations.

Article 3 - Dans les communes connaissant l'usage de sonner les cloches aux ensevelissements, l'autorité communale le prescrira pour tous d'une manière égale et elle est donc autorisée de disposer des cloches des églises à cette fin.

Article 4 - Les confessions ont la faculté de procéder aux célébrations religieuses selon leurs coutumes dans les cimetières dans les limites de l'ordre public.

Article 5 - Là où des lieux de sépulture confessionnels existent actuellement, la séparation confessionnelle peut être maintenue pendant encore dix ans à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi; dans tous les autres enterrements, les lieux de sépulture confessionnels sont soumis aux principes contenus dans les articles précédents, ainsi qu'aux prescriptions des autorités locales et communales.

Article 6 - Lors de la création de nouveaux cimetières la séparation confessionnelle disparaîtra.

Article 7 - Les dispositions ultérieures concernant la sépulture, en particulier la réglementation de la propriété, ainsi que des obligations de construction et d'entretien des lieux de sépulture, sont réservées aux cantons.

Article 8 - Les cantons soumettront au Conseil fédéral les lois et les ordonnances devenues caduques pour qu'il puisse en prendre connaissance.

Article 9 - Les dispositions des lois et des ordonnances cantonales qui contreviennent à la présente loi sont à abroger.

Article 10 - Le Conseil fédéral est chargé conformément aux dispositions de la loi fédérale du 17 juin 1874 concernant les votations populaires sur les lois et les arrêtés fédéraux, de publier la présente loi et de fixer la date de son entrée en vigueur.

Mais le Conseil fédéral y renonça pour éviter de froisser la population, lui préférant des interventions ponctuelles, tout en comptant sur le facteur temps<sup>3</sup>. Aujourd'hui, ni les catholiques ni les protestants ne disposent de leurs cimetières propres. Les

---

<sup>1</sup> Feuille fédérale 1895 I 61-63; voir aussi 1886 I 811 et 1886 II 395.

<sup>2</sup> Ce projet se trouve aux archives fédérales en allemand seulement, sous forme manuscrite presque illisible. Traduction faite par Sami Aldeeb: Cimetière musulman en Occident, L'Harmattan, Paris, 2002, p. 76-77.

<sup>3</sup> Voir sur ces tentatives Feuille fédérale 1875 III 283 et 541; 1881 II 230, 541-542 et 817.

seuls qui en ont encore sont les juifs, certains obtenus après 1874. À notre connaissance, aucun cimetière juif n'est devenu un cimetière commun. Les non-juifs ne peuvent pas s'y faire enterrer alors que des juifs peuvent se faire enterrer dans des cimetières qui relevaient jadis des paroisses catholiques ou protestantes.

Invoquant l'exception octroyée aux juifs dans certaines communes, les musulmans exigent aujourd'hui des cimetières propres en vertu de la liberté religieuse et du droit à un enterrement décent, mais ils évitent soigneusement d'indiquer les raisons profondes, discriminatoires, qui motivent une telle demande. Quatre cantons ont déjà été confrontés à ce problème, à savoir: Genève, Berne, Bâle-Ville et Zurich.

### *Genève*

À Genève, il y avait au XIX<sup>e</sup> siècle des cimetières pour les protestants et pour les catholiques et un cimetière pour les juifs à Carouge. En 1876, Genève a adopté une loi qui considère que les «cimetières sont des propriétés communales» (article 1 al. 1) et prévoit que «les inhumations doivent avoir lieu dans des fosses établies à la suite les unes des autres, dans un ordre régulier et déterminé d'avance, sans aucune distinction de culte ou autre» (article 8 al. 1). En ce qui concerne le cimetière juif, le Grand Conseil a décidé qu'on allait attendre qu'il soit saturé et que, quand il le serait, les juifs feraient comme tout le monde. Et comme les autorités ont refusé d'agrandir ce cimetière, la communauté israélite a décidé de construire un cimetière sur le territoire français, à Veyrier-Étremblières, dont l'entrée se trouve sur le territoire suisse et les tombes sur le territoire français.

Cédant à «des pressions politiques»<sup>1</sup>, la ville de Genève a créé en 1979, en violation de la loi de 1876, un carré séparé réservé exclusivement aux musulmans dans le cimetière du Petit-Saconnex<sup>2</sup>. La nouvelle s'étant rapidement répandue, ce carré s'est aussitôt transformé de fait en cimetière islamique cantonal. Au début de l'année 1992, Michel Rossetti, Conseiller administratif chargé du Département des affaires sociales, a décidé d'interdire l'inhumation de tout musulman qui n'était pas domicilié sur le territoire de la ville de Genève<sup>3</sup>, et que, lorsque le carré musulman serait saturé, «la loi de 1876 s'appliquerait indistinctement à toutes les communautés, y compris à la communauté musulmane»<sup>4</sup>.

Ce faux pas de Genève, qui a consisté à créer un carré séparé réservé exclusivement aux musulmans en violation de la loi, continue de susciter un débat acerbe dans les instances cantonales et municipales à Genève<sup>5</sup>, ainsi que dans d'autres cantons, entre partisans et opposants du cimetière laïque. Et maintenant, non seulement les musulmans réclament des cimetières propres, mais également les juifs libéraux, les arméniens et les anglicans. Pour tenter d'y mettre fin, on ajouta le 19 juin 1997 un al. 3 à

---

<sup>1</sup> Réponse de Michel Rossetti à une question le 15.10.1996: Mémorial, séance du 15.10.1996, p. 1705-1705.

<sup>2</sup> Lettre de Guy-Olivier Segond, Conseiller administratif de la ville de Genève à Me Henri Schmitt du 22.8.1979.

<sup>3</sup> Lettre à l'auteur du Conseiller d'État Gérard Ramseyer du 10.6.1996.

<sup>4</sup> Réponse de Michel Rossetti à une question le 15.10.1996: Mémorial, séance du 15.10.1996, p. 1705-1706.

<sup>5</sup> Voir Mémorial des séances du conseil municipal de la ville de Genève, 15.9.1993, p. 977-990, et 12.1.1999, p. 2943-2958. Voir aussi 12.10.1999, p. 1432-1457.

l'article 4 de la Loi de 1876 selon lequel «les emplacements sont attribués sans distinction d'origine ou de religion». Ce nouvel article renforce l'article 8 al. 1 susmentionné. Cette modification n'a pas pour autant calmé les esprits.

#### *Berne*

La municipalité de Berne a adopté en septembre 1997 un nouveau Règlement sur les cimetières permettant de créer des carrés séparés pour les minorités religieuses ou ethniques (article 3)<sup>1</sup>. En application de cette nouvelle disposition, le parlement communal de la ville de Berne a accepté en août 1998 le principe de la création d'un carré séparé réservé exclusivement aux musulmans de quelque confession qu'ils soient, à condition d'être domiciliés dans la ville de Berne ou à Ostermundigen ou encore qu'ils soient décédés dans un hôpital de la ville de Berne<sup>2</sup>.

Le 9 novembre 1999, il a été décidé d'attribuer un crédit de 45 000 francs à la création d'un carré séparé musulman pour 250 tombes au cimetière de Bremgarten<sup>3</sup>. Les musulmans ont accepté que les tombes soient réutilisées (seulement par des musulmans), sans évacuer les ossements (ainsi le repos des morts est assuré), au bout de vingt ans, comme les autres tombes du cimetière. D'autre part, la commune garantit qu'il n'y aura pas de cendres (de crémation) ni d'urnes pour les cendres dans ce terrain. Le carré musulman bernois a été inauguré en grande pompe en janvier 2000 en présence des responsables cantonaux et communaux de Berne ainsi que des ambassadeurs de pays musulmans et de représentants d'organisations socio-culturelles musulmanes<sup>4</sup>.

#### *Bâle-Ville*

Bâle-Ville a modifié en 1996 sa loi de 1931 relative aux cimetières pour permettre la création d'un lieu gratuit pour une communauté (article 7 al. 1 litt. c). Ainsi, un carré séparé fut accordé aux musulmans, et il est prévu de leur en accorder un autre ultérieurement. Comme à Berne, les tombes peuvent être réutilisées (seulement par des musulmans) après la durée légale, sans que les ossements soient enlevés.

J'ai contacté Emanuel Trueb, responsable des cimetières dans ce canton, et je lui ai demandé pourquoi il cédait aux exigences discriminatoires des musulmans. Il m'a répondu qu'en tant que chrétien il est miséricordieux. Il estime qu'il faut laisser le temps aux musulmans de s'adapter. Progressivement, estime-t-il, ils s'intégreront et il n'y aura pas de séparation dans les cimetières entre musulmans et non-musulmans. Il faut être croyant pour attendre des miracles sans un coup de pouce de la part de l'État.

#### *Zurich*

Dans la ville de Zurich, deux solutions se présentaient. Les musulmans pouvaient acheter un terrain pour un cimetière privé, mais ce projet a échoué en 1997 en raison de son prix. L'autre solution consistait à obtenir un carré séparé de 8000 m<sup>2</sup> dans le cimetière public existant de Eichbuehl-Altstätten. Cette dernière solution se heurtait

---

<sup>1</sup> Der Bund, 19.9.1997.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 14.8.1998.

<sup>3</sup> *Ibid.*, 12.11.1999.

<sup>4</sup> Al-Ashmawi: La condition des musulmans en Suisse, *op. cit.*, p. 34-35.

cependant à l'article 35 de l'Ordonnance cantonale de 1963 qui interdit de créer des carrés séparés dans les cimetières publics. Il fallait donc préalablement changer cette ordonnance. La majorité des communes a rejeté l'idée d'une séparation à l'intérieur des cimetières sur la base de la religion, certaines laissant la porte ouverte pour une clause d'exception dans des cas particuliers ou pour la délégation de compétence à une commune qui serait libre de décider en la matière.

Ce changement est intervenu le 27 juin 2001, notamment grâce au soutien des Églises catholique et réformée, ouvrant ainsi la voie pour l'octroi d'un carré réservé exclusivement aux musulmans. On signalera ici que le pasteur Leonhard Suter a rédigé en octobre 1997 un rapport<sup>1</sup> à l'intention de son église réformée, basé notamment sur un article du juge fédéral Niccolò Raselli<sup>2</sup>. Quant aux autorités catholiques, elles ont sollicité un avis juridique du professeur Walter Kälin<sup>3</sup>. Tous les trois se sont prononcés en faveur d'un cimetière confessionnel. Se basant sur une documentation musulmane minimale, ils ont repris les arguments des milieux intégristes musulmans suisses sans se poser de questions sur leurs réelles motivations.

J'ai demandé le 27 mai 2001 à un responsable d'un Centre islamique à Zurich pour quelle raison il revendiquait un cimetière ou un carré réservé exclusivement aux musulmans. Sa réponse fut: «Je ne veux pas être enterré près de la tombe d'un mécréant portant une croix.» Ismail Amin, président de l'*Union des organisations islamiques* de Zurich, affirme qu'un des objectifs de son organisation est «l'établissement d'un cimetière où les musulmans pourraient être enterrés selon la tradition musulmane». Il précise qu'il n'acceptera jamais qu'un membre du groupe dissident Ahmadite soit enterré dans ce cimetière musulman<sup>4</sup>.

## **B) Direction des tombes**

### **a) Normes musulmanes**

Selon la tradition musulmane, au début, Mahomet se tournait dans sa prière vers Jérusalem comme le font les juifs. Mais seize mois après son arrivée à Médine, il décida de remplacer la direction de Jérusalem par celle de la Kaaba, à La Mecque, pour se démarquer des juifs<sup>5</sup>. Les musulmans croient que la Kaaba fut construite par Abraham comme sanctuaire pour le culte de Dieu. Elle constitue l'objet le plus sacré chez les musulmans après le Coran, et fait l'objet de différentes normes: le musulman doit tourner sept fois autour d'elle dans son pèlerinage, se diriger vers elle dans sa prière, et éviter d'avoir le séant ou le visage orientés dans sa direction lorsqu'il fait ses besoins<sup>6</sup>. Cette conception anthropomorphe de la divinité, héritée des

---

<sup>1</sup> Suter, Leonhard: *Muslimische Gräber auf kommunalen Friedhöfen*, Wissenschaft Spiritualität Gesellschaft, Zurich, octobre 1997.

<sup>2</sup> Raselli, Niccolò: Schickliche Beerdigung für Andersgläubige, in: *AJP* 9/1996, p. 1103-1110.

<sup>3</sup> Kälin, Walter; Rieder, Andreas: *Bestattung von Muslimen auf öffentlichen Friedhöfen im Kanton Zürich*, Gutachten im Auftrag des Kirchenratspräsidenten Pfarren R. Reich, des Generalvikars von Zürich und Glarus, Weihbischof P. Henrici, und des Präsidenten der römisch-katholischen Zentralkommission des Kantons Zürich, Dr R. Zihlmann, 1er septembre 2000.

<sup>4</sup> Interview donnée à Fawzia Al-Ashmawi (Al-Ashmawi: La condition des musulmans, p. 116).

<sup>5</sup> Coran 2:144-145 et 150. Voir sur le changement de direction, Ibn-Qayyim Al-Jawziyyah, Shams-al-Din (d. 1351): *Zad al-ma'ad fi huda khayr al-ibad*, Dar Ibn-Hazm, Beyrouth, 1999, p. 391-392.

<sup>6</sup> Al-Bukhari: *Sahih Al-Bukhari*, CD Al-Alamiyyah, Beyrouth, 1991-1996, récits 141 et 380.

juifs et des polythéistes arabes, se heurte à une autre conception coranique selon laquelle Dieu est omniprésent (H-87/2:115) et la religiosité ne dépend pas d'une direction géographique mais de la foi et des bonnes œuvres (H-87/2:177).

Les légistes musulmans classiques estiment que le mort doit être enterré sur son flanc face à la Kaaba, c'est-à-dire que l'axe de sa tombe doit être perpendiculaire à la direction de la Kaaba. Cette dernière règle se base sur une parole de Mahomet qui aurait dit que la Kaaba est la direction des musulmans tant vivants que morts<sup>1</sup>. Mais les légistes classiques sont divisés sur le point de savoir s'il faut tourner le mourant vers la Kaaba et faire de même pendant qu'on le lave après sa mort, ou s'il faut se limiter à le diriger vers elle dans sa tombe. Invoquant le verset H-87/2:115, Ibn-Hazm n'exige l'orientation vers la Kaaba que dans la tombe<sup>2</sup>. On signalera ici que les juifs enterrent les morts avec les pieds tournés vers Jérusalem pour qu'ils puissent s'y rendre directement le jour de la résurrection<sup>3</sup>. Certains rabbins ont suggéré que si l'on n'arrive pas à aligner les tombes vers Jérusalem, on devait entourer le cimetière d'une enceinte avec une porte vers Jérusalem, les pieds étant alors dirigés vers la porte<sup>4</sup>.

#### **b) Normes suisses**

Dans l'aide-mémoire de la *Fondation des cimetières islamiques suisses*, il est noté que les tombes doivent être orientées selon l'axe 40°-220°, et que le corps doit être étendu sur le côté droit de telle sorte que le visage soit orienté à 130° (direction de La Mecque). Une fiche de la *Fondation culturelle islamique* indique: «Il faut diriger le mort vers la *Kibla* (Kaaba) (obligatoire!). Le Prophète a dit: C'est votre *Kibla*, morts ou vivants.»

Dans l'interview avec une commission genevoise en mars 1999, Hafid Ouardiri, porte-parole de la *Fondation culturelle islamique*, précise: «Pour les musulmans, l'élément principal est que l'ensevelissement se fasse dans une tombe dirigée vers La Mecque, car c'est de là que la résurrection se fera.»<sup>5</sup> Cette référence à la résurrection en rapport avec la direction de la tombe ne se trouve, à notre connaissance, chez aucun légiste musulman classique. Probablement Hafid Ouardiri l'emprunte-t-il aux juifs.

Lorsque les fosses sont creusées les unes à la suite des autres, selon un ordre préétabli, la norme islamique pose problème quant à l'ordre à respecter dans les cimetières. Les cantons et les communes ont le droit, voire le devoir, de prescrire un tel ordre. Il en va de la décence de la sépulture. D'autre part, comme les morts sont enterrés sans distinction de religion, modifier l'orientation de la tombe d'un musulman dans une ligne, outre la disharmonie engendrée dans le cimetière, constitue une distinction entre les morts sur la base de la religion. Rappelons à cet égard que le droit musulman prescrit que les musulmans se mettent en rangées harmonieuses dans leurs prières.

---

<sup>1</sup> Abu-Da'ud: *Sunan Abu-Da'ud*, CD Al-Alamiyyah, Beyrouth, 1991-1996, récit 2490.

<sup>2</sup> Ibn-Hazm: *Al-muhalla*, op. cit., vol. 5, p. 173-174.

<sup>3</sup> E-mail de David Lilienthal ravdav@ljg.nl du 14.5.2001.

<sup>4</sup> Direction of graves in a cemetery, 1980, in: <https://goo.gl/Na1vYA>

<sup>5</sup> Mémorial des séances du conseil municipal de la ville de Genève, 12.10.1999, p. 1440.



Signalons que la détermination de la direction de la Kaaba n'est pas toujours aisée. Les architectes musulmans de la Mosquée de Genève se sont trompés dans l'emplacement de la niche supposée indiquer la direction de la Kaaba, et l'on ne s'en est rendu compte que plusieurs années plus tard. D'autre part, la direction de la Kaaba pouvait correspondre à la conception selon laquelle la Terre est plate, mais ne fonctionne pas avec une Terre ronde. Un mort dirigé vers la Kaaba en Suisse fixe son regard vers une étoile. Pour avoir le visage tourné vers la Kaaba, il faudrait pratiquement mettre le mort visage contre terre. Et si on accepte l'idée qu'il suffit de se trouver dans l'axe de la Kaaba, alors quelle que soit la position dans laquelle on mettra le mort il aura son visage et son dos dirigés vers la Kaaba. Si le but est de fixer la Kaaba, on pourrait installer un miroir rétroviseur, voire une télévision ou une installation Internet, pour être moderne.

Même si une commune déroge à l'ordre dans le cimetière pour avoir des tombes dirigées vers la Kaaba, comme souhaité par les musulmans, ceux-ci n'acceptent pas pour autant de se faire enterrer près d'un «mécréant». Ainsi, la commune de Zollikon avait changé son Règlement pour permettre d'enterrer les musulmans dans la direction de la Kaaba, mais sans octroyer aux musulmans une parcelle à part. Les musulmans n'ont pas profité de cette opportunité, préférant rapatrier leurs morts à grands frais pour ne pas les ensevelir près d'un mécréant<sup>1</sup>.

### **C) Permanence des tombes**

Les morts ne doivent pas encombrer les vivants. Pour résoudre le problème de l'espace, on procède à la désinfection périodique des cimetières et à l'exhumation des restes humains pour les incinérer ou les déposer dans des ossuaires. Un troisième système consiste à réduire les corps en cendres immédiatement après la mort, cendres que l'on conserve dans de petites urnes ou que l'on disperse dans la nature. Ainsi on est passé des pyramides éternelles des pharaons aux tombes provisoires, et des tombes provisoires aux cendres que les eaux ou les vents transportent. Mais ce passage ne s'est pas effectué sans résistance.

#### **a) Normes musulmanes**

Le Coran ne dit rien concernant la permanence et la désaffectation des tombes. On rapporte cependant que Mahomet avait désaffecté des tombes de polythéistes pour y construire sa propre mosquée à Médine. Certains récits de Mahomet incitent au respect des tombes. Ainsi il aurait interdit de marcher avec des souliers de cuir parmi les tombes<sup>2</sup>. Il aurait aussi dit: «Casser les os d'un mort est comme casser les os d'un vivant»<sup>3</sup>; «Celui qui s'assoit sur une tombe, c'est comme celui qui s'assoit sur un brasier»<sup>4</sup>. Ces interdictions se fondent sur le respect que les humains doivent aux morts, mais aussi sur la croyance selon laquelle les morts entendent les vivants parler, et sentent les pas de ceux qui marchent près de leur tombe.

---

<sup>1</sup> Der Bund, 11.8.98: Bundesstadt öffnet Friedhöfe für Andersgläubige; Der Bund, 12.11.1999: Muslime erhalten ein separates Gräberfeld.

<sup>2</sup> Abu-Da'ud, *op. cit.*, récit 2811; Al-Nisa'i, récit 2021.

<sup>3</sup> Abu-Da'ud, *op. cit.*, récit 2792; Ibn-Majah, récit 1605.

<sup>4</sup> Al-Nisa'i: *Sunan Al-Nisa'i*, CD Al-Alamiyyah, Beyrouth, 1991-1996, récit 2017; Muslim: *Sahih Muslim*, CD Al-Alamiyyah, Beyrouth, 1991-1996, récit 1612; Abu-Da'ud, *op. cit.*, récit 2809.

À partir de ces récits, les légistes classiques se sont demandé s'il était possible d'exhumer le mort, de réutiliser la tombe pour y enterrer une autre personne, et de construire ou planter sur un terrain contenant une tombe après ou sans exhumation des ossements. Ibn-Abidin écrit qu'il est préférable d'enterrer chacun dans une tombe, sauf en cas de nécessité. On n'ouvre une tombe pour la réutiliser que si le premier enterré est redevenu terre, n'y laissant pas d'ossements. Mais si l'on trouve des ossements, on les met de côté et on les sépare du nouveau mort par de la terre. Il rejette la position rigoriste qui interdit la réutilisation de la tombe, parce qu'il n'est pas possible de préparer une tombe exclusive pour chaque personne dans les régions peuplées sans que les tombes envahissent les plaines fertiles et les régions en friche. Il indique que certains légistes classiques ont permis de construire sur les tombes et d'utiliser la terre des cimetières pour l'agriculture si les corps ont péri<sup>1</sup>.

Avec l'expansion de l'urbanisation, les pays musulmans ont examiné s'il était possible de désaffecter les tombes. Plusieurs *fatwas* ont été émises à ce sujet. Certaines étaient au début opposées à la désaffectation des cimetières, tout en permettant d'enterrer les morts les uns sur les autres. Mais elles ont fini par accepter aussi bien la réutilisation des tombes que la désaffectation totale des cimetières pour en faire des terres agricole, pour y construire des bâtiments ou y faire passer des routes<sup>2</sup>.

## b) Normes suisses

Une fiche de la *Fondation culturelle islamique* indique: «Il est strictement interdit de déterrer un mort sans une raison impérieuse, comme par exemple si la toilette du défunt n'a pas été faite ou s'il n'a pas de linceul.» L'aide-mémoire de la *Fondation des cimetières islamiques suisses* dit: «L'exhumation est exclue; de telle sorte qu'il est nécessaire d'acquérir une concession perpétuelle.»

Invoquant les articles constitutionnels relatifs à la liberté de conscience et de culte et au droit à un enterrement décent ainsi que des articles des documents internationaux, le Président de la *Fondation des cimetières islamiques suisses*, Abd-Allah Lucien Meyers, un converti, demanda en 1995 à sa commune la garantie d'une durée perpétuelle de la sépulture et le regroupement de toutes les tombes islamiques en un même endroit du cimetière public. La commune accepta de lui accorder une concession de 50 ans avec possibilité de renouvellement pour 20 ans mais refusa de regrouper les tombes islamiques. Il recourut au Conseil d'État zurichois, mais sans succès. Il s'adressa alors au Tribunal fédéral qui, lui aussi, rejeta sa demande le 5 juin 1999, estimant qu'«une telle obligation mettrait en question l'aménagement même et l'exploitation des cimetières publics et constituerait un usage privatif durable du domaine public. Or, même la liberté religieuse et des cultes n'impose pas à la collectivité une telle exigence, qui limiterait de manière inacceptable sa marge de

<sup>1</sup> Ibn-Abidin: Rad al-muhtar, *op. cit.*, vol. 2, p. 234. Voir aussi Al-Nawawi: Al-majmu, *op. cit.*, vol. 5, p. 284-285 et 298-300; Al-Nawawi: *op. cit.*, Rawdat al-talibin, vol. 2, p. 14.

<sup>2</sup> *Al-fatawi al-islamiyyah min dar al-ifta al-masriyyah*, Wazarat al-awqaf, le Caire, vol. 4, p. 1169-1170, n° 573; Ibid., vol. 4, p. 1173-1174, n° 575. Voir aussi Al-Qaradawi, Yusuf: *Min huda al-islam, fatawi mu'asirah*, Dar al-qalam, Koweït, 3<sup>ème</sup> édition, 1987, vol. 1, p. 729-733; Bukhal, Milud: Al-maqabir al-islamiyyah bayn ahkam al-shar' al-islami wa-muqtadayat al-qanun al-wad'i, in: Al-majallat al-maghribiyyah lil-idarah al-mahalliyyah wal-tanmiyah, no 16, 1996, p. 58.

manœuvre face aux développements ultérieurs. De plus, en vertu du principe d'égalité, des sépultures perpétuelles devraient être offertes à tous les citoyens, ce qui entraînerait d'importants problèmes.»<sup>1</sup>

Conscient sans doute du problème, Hafid Ouairi, porte-parole de la *Fondation culturelle islamique*, a accepté de mettre de l'eau dans son vin en permettant d'enterrer un défunt par-dessus un autre après la décomposition du corps. Il a affirmé devant une commission genevoise en mars 1999: «Pour les musulmans, il n'est pas nécessaire que la tombe soit éternelle. On peut enterrer un défunt par-dessus un autre après la décomposition du corps. (...) Ils sont ouverts à discuter à combien devrait se monter le laps de temps avant d'enterrer un nouveau défunt dans la même tombe, car ils sont bien conscients de la question de l'espace.»<sup>2</sup>

Les musulmans ont fini par céder sur la condition de la concession perpétuelle à Berne et à Bâle-Ville. Les tombes musulmanes, comme toutes les tombes à la ligne, peuvent être réutilisées après vingt ans, sans évacuation des ossements. Mais cette réutilisation est limitée à des musulmans puisque les tombes se trouvent dans un carré réservé exclusivement aux musulmans. En aucun cas les musulmans n'acceptent qu'un musulman soit mis sur un «mécréant», ni un «mécréant» sur un musulman.

#### **D) Incinération**

Réprouvée à travers les siècles par les trois communautés juive, chrétienne et musulmane, l'incinération revient aujourd'hui en force en Occident parmi les chrétiens pour des raisons philosophiques, économiques, écologiques, hygiéniques, juridiques (respect des vœux du défunt), pratiques, etc. Condamnée par le pape Léon XIII en 1886 et le Code de droit canon de 1917, elle fut admise par l'Église catholique en 1963<sup>3</sup>. Mais l'évolution de la crémation diffère d'un pays à l'autre. Ainsi le taux d'incinération était de 13% en Italie (2011), 37% en France (2014), 89% en Suisse (2013), 73% en Angleterre (2011) et 99,92% au Japon (2011)<sup>4</sup>. Des juifs libéraux et des musulmans y recourent aussi, mais on n'en connaît pas le pourcentage, probablement infime.

##### **a) Normes musulmanes**

Le Coran mentionne l'enterrement des morts. Il raconte qu'après l'assassinat d'Abel par Caïn, Dieu envoya à ce dernier un corbeau qui gratta la terre pour lui indiquer comment faire disparaître la dépouille de son frère (H-112/5:31). Ailleurs il est dit: «De la terre, nous vous créâmes. En elle, nous vous ramènerons. D'elle, nous vous ferons surgir une autre fois» (M-45/20:55).

On trouve des récits selon lesquels Mahomet aurait interdit de mettre à mort par le feu. Ainsi, après qu'Ali eut brûlé vifs des apostats, Ibn-Abbas objecta en disant qu'il ne les aurait pas brûlés mais exécutés selon la parole de Mahomet: «Celui qui

---

<sup>1</sup> Arrêt du Tribunal fédéral 125 I 300. Trad. française in: la Revue de droit administratif et de droit fiscal, vol. 56.6.2000, p. 636.

<sup>2</sup> Mémorial des séances du conseil municipal de la ville de Genève, 12.10.1999, p. 1440.

<sup>3</sup> Louveau, Philippe: *L'incinération: qu'en penser?* mis à jour le 5 décembre 1999, in: <https://goo.gl/57eImO>, p. 1-2.

<sup>4</sup> <https://goo.gl/St2RHZ>, <https://goo.gl/sIP6f3>.

change sa religion, tuez-le.» Il invoque contre l'usage du feu une parole de Mahomet qui dit: «Ne punissez pas avec la sanction de Dieu.»<sup>1</sup> Dans un autre récit, Mahomet aurait ordonné à Hamzah Al-Aslami: «Si vous prenez un tel, brûlez-le», ensuite il le rappela et lui dit: «Si vous prenez un tel, tuez-le et ne le brûlez pas parce que personne ne peut châtier par le feu autre que le maître du feu.»<sup>2</sup> Mahomet aurait aussi interdit de détruire une fourmilière par le feu<sup>3</sup>. L'interdiction de faire usage de l'incinération dans ces récits se rapporte donc à l'incinération en tant que sanction du vivant de la personne.

D'après un autre récit de Mahomet, un homme réunit ses enfants autour de lui au moment de sa mort et leur demanda ce qu'ils pensaient de lui. Ses enfants lui répondirent qu'il était le meilleur des pères. Il leur dit, par humilité, qu'il n'avait fait auprès de Dieu aucun bien et que si Dieu pouvait le saisir, il le punirait comme personne n'a été puni. Il fit alors jurer ses enfants de le brûler après sa mort jusqu'à ce qu'il devienne du charbon, de le réduire en cendres et de les disperser un jour de vent, moitié dans la terre et moitié dans la mer, pensant ainsi échapper à Dieu. Après la mort, les fils exécutèrent la volonté de leur père. Dieu donna l'ordre à la terre et à la mer de rendre les parts du décédé et voilà l'homme debout en présence de Dieu. Dieu lui demanda: «Qu'est-ce qui te poussa à donner un tel ordre?», et le défunt répondit: «Ma crainte de toi, Seigneur.» Dieu le combla alors de sa miséricorde<sup>4</sup>. Ce récit vise à démontrer que Dieu est capable de ressusciter l'homme même s'il est incinéré et ses cendres dispersées par le vent. Il ne comporte aucune désapprobation de l'incinération.

Dans certains pays arabes, il existe des crématoires pour ceux dont les normes religieuses permettent l'incinération. C'est le cas en Égypte<sup>5</sup>. Les ouvrages en arabe ne traitent pas de l'incinération puisqu'elle n'est pas d'usage chez les musulmans, mais la *Commission de fatwa égyptienne* se prononça sur cette pratique le 29 juillet 1953:

Tous les musulmans s'accordent sur le fait que l'être humain a une immunité et une dignité tant vivant que mort, comme l'indique la parole de Dieu: «Nous avons honoré les fils d'Adam» (M-50/17:70). Selon les récits authentiques du Prophète, suivis par ses compagnons, leurs successeurs et tous les musulmans jusqu'à aujourd'hui, l'enterrement dans une niche ou une fosse fait partie de la dignité d'un être humain après sa mort. De ce fait, il n'est pas permis d'inci-

<sup>1</sup> Al-Bukhari, *op. cit.*, récit 2794. Voir aussi Al-Bukhari, *op. cit.*, récits 1378 et 6411; Ahmad, *op. cit.*, récits 1775, 1802, 2420 et 2421; Al-Tirmidhi, *op. cit.*, récit 1378; Al-Nisa'i, *op. cit.*, récit 3992; Abu-Da'ud, *op. cit.*, récit 3787. Mais on signale que Mahomet aurait ordonné de brûler un village nommé Abna (Ibn-Majah: Sunan Ibn-Majah, CD Al-Alamiyyah, (s.l.), 1991-1996, récit 2833; Ahmad, *op. cit.*, récit 20786).

<sup>2</sup> Abu-Da'ud, *op. cit.*, récit 2299. Les légistes classiques permettent pourtant de mettre à mort par le feu un coupable en vertu de la loi du talion (Coran 16:126, 2:174) ou qui commet un acte homosexuel (voir article Ihraq, in: Al-mawsu'ah al-fiqhiyyah, *op. cit.*, vol. 2, p. 120 et 124-125).

<sup>3</sup> Abu-Da'ud, *op. cit.*, récit 2300; Ahmad, *op. cit.*, récit 3814.

<sup>4</sup> Voir ce récit sous différentes formes in: Al-Bukhari, *op. cit.*, récits 3219, 6000 et 6954; Muslim, *op. cit.*, récits 4950 et 4952; Al-Nisa'i, *op. cit.*, récit 2052; Ibn-Majah, *op. cit.*, récit 4245; Ahmad, *op. cit.*, récits 7327, 10674, 10704, 11237, 11312 et 19184.

<sup>5</sup> La loi 5/1966 (article 6) et le décret d'exécution 418/1970 (article 19).

ner les cadavres des musulmans. Et si le défunt avait demandé cela par testament, son testament serait nul et non exécutable. L'incinération des cadavres n'a été connue que dans les traditions des zoroastriens, et on nous a commandé de faire différemment de ce qu'ils font et de ce qui ne correspond pas à notre loi noble<sup>1</sup>.

On trouve d'autres *fatwas* sur Internet, sollicitées par des musulmans vivant en Occident<sup>2</sup>. En réponse à ma demande du 10 mai 2001, le service de *fatwa d'islam-online* écrit:

L'islam interdit strictement de châtier un vivant par le feu. Pour cela, lorsque le Prophète a vu que ses compagnons avaient brûlé une fourmilière, il leur dit: «Ne peut châtier par le feu que le maître du feu.» De même il est interdit de brûler les morts en raison du récit de Mahomet: «Ce qui fait souffrir le vivant fait souffrir le mort.» L'islam insiste sur le fait que l'eau servant à laver le défunt doit être chauffée à un degré moyen supportable et ne le faisant pas souffrir. On doit imaginer que le mort est vivant, ce dont on doit tenir compte pour ce qui pourrait lui faire du mal et ce qui lui serait utile. Ainsi l'eau ne sera pas chauffée à ébullition pour que sa peau ne soit pas pelée. À plus forte raison, il est interdit de brûler le mort.

Il n'existe pas de pratique d'incinération des morts musulmans dans les pays arabes parce que ce rituel se rattache à des religions et des groupes religieux non célestes. Une telle pratique ne se trouve ni chez les musulmans, ni chez les juifs, ni chez les chrétiens. Et je ne connais aucun musulman dans un pays occidental qui ait demandé à se faire incinérer, à moins d'avoir suivi avant sa mort d'autres enseignements que ceux de l'islam ou d'avoir changé sa religion. Et dans ce cas nous ne pouvons pas le compter parmi les musulmans ni en tenir compte dans notre *fatwa*<sup>3</sup>.

On remarque dans cette *fatwa* la référence au récit de Mahomet: «Ce qui fait souffrir le vivant fait souffrir le mort.» Or si on veut suivre ce récit, on ne devrait ni mettre le mort sous terre, ni le jeter dans la mer au cas où il mourrait sur un bateau puisque ces deux mesures, si appliquées à un vivant, le font souffrir. Certes, l'incinération n'est pas d'usage chez les musulmans. Mais le Coran permet un changement dans ce domaine puisqu'il interdit de gaspiller inutilement de l'argent (H-50/17:26) et d'endommager la nature (H-87/2:60). D'ailleurs, certains musulmans recourent déjà à l'incinération en Occident, notamment parmi ceux qui sont mariés à des non-musulmanes<sup>4</sup>. Si aujourd'hui les autorités religieuses juives, chrétiennes ou musulmanes restent hostiles à l'incinération, c'est probablement parce que l'ensevelissement leur rapporte plus sur le plan financier et sur le plan du pouvoir.

---

<sup>1</sup> Al-Fatawi al-islamiyyah, *op. cit.*, vol. 7, p. 2517, n° 1074.

<sup>2</sup> Voir <https://goo.gl/ct7Eug>; <https://goo.gl/ZS8h3>; <https://goo.gl/hDbfzX>; <https://goo.gl/ccseMr>  
<sup>3</sup> WebmasterE@islam.online.net, réponse à ma demande du 10.5.2001.

<sup>4</sup> Voir le cas d'un Tunisien vivant au Canada, Chaïb, Yassine: *L'émigré et la mort, la mort musulmane en France*, Edisud, Aix-en-Provence, 2000, p. 140 et 147.

## b) Normes suisses

L'aide-mémoire de la *Fondation des cimetières islamiques suisses* indique: «L'incinération est absolument interdite». Une fiche de la *Fondation culturelle islamique* précise:

Toutes les écoles coraniques sont unanimes quant au fait que la terre est le lieu final de chaque dépouille. Le Coran dit: «N'avons-nous pas fait de la terre un endroit les contenant tous, les vivants ainsi que les morts» (M-33/77:25). Il dit aussi: «C'est d'une goutte de sperme qu'il l'a créé. Puis il lui donna ses proportions exactes. Ensuite, il lui rendit la voie facile. Puis il l'a fait mourir et inhumer» (M-24/80:19-21). Nous en déduisons donc que l'incinération est totalement interdite.

La Suisse a connu le même débat sur l'incinération que le reste de l'Europe. Lors de la rédaction de la Constitution de 1874, la question de l'incinération n'a pas été évoquée. De ce fait, l'article 53 al. 2 aCst ne parle que du droit d'être «enterré décemment». En 1884, un avocat de la Chaux-de-Fonds a remis une pétition au Conseil fédéral demandant que l'incinération soit considérée comme «mode de sépulture décent, par conséquent autorisée dans le sens de la Constitution fédérale, dans tous les cantons et municipalités qui voudront l'introduire». Le Conseil fédéral décida qu'il n'était pas nécessaire de légiférer en la matière, et en laissa la compétence aux cantons. Il ajouta:

Il n'a pas paru nécessaire aux partisans de la crémation à Zurich et aux autorités zurichoises de consulter l'autorité fédérale législative ou exécutive sur la question de savoir si ce mode de sépulture est décent; on ne peut que les approuver. C'est à bon droit qu'ils ont pensé aussi que l'incinération ou la crémation des dépouilles humaines, préconisée par les hommes de la science, déclarée compatible avec la religion chrétienne par les ecclésiastiques et chantée même par les poètes de l'antiquité et des temps modernes, ne pourrait jamais être conspuée par vous ou nous comme quelque chose d'indécent! Une pareille objection n'a en effet été présentée, que nous sachions, par aucune autorité ayant eu à s'occuper de la chose<sup>1</sup>.

Selon le rapport annuel de l'*Union suisse de crémation* 1997/1998, Il existe en Suisse 59 crématoires. 89% des décédés en Suisse en 2013 ont été incinérés, ce qui met la Suisse en tête des pays occidentaux. La crémation est autorisée par toutes les lois cantonales, y compris celles des cantons catholiques. Ainsi le canton catholique de Fribourg autorise l'incinération (arrêté du 5 décembre 2000, article 4 al. 4 ), et dispose depuis 2010 de son propre crématoire, alors qu'auparavant celui qui voulait se faire incinérer à Fribourg devait passer par un autre canton<sup>2</sup>.

Aucun canton n'impose la crémation. L'article 1<sup>er</sup> du Décret jurassien du 6 décembre 1978 relatif à la crémation stipule: «Ce genre de sépulture ne peut pas être rendu

---

<sup>1</sup> Feuille fédérale 1884 IV 225-231.

<sup>2</sup> <http://www.swissinfo.ch/fre/toute-l-actu-en-bref/le-canton-de-fribourg-dispose-enfin-d-un-cr%C3%A9matoire/8775088>

obligatoire.» Mais cela n'exclut pas l'imposition de la crémation en cas d'épidémie<sup>1</sup>. D'autre part, certains cantons procèdent parfois à l'incinération des ossements après la désaffectation des tombes selon les délais légaux<sup>2</sup>.

L'incinération est pratiquée soit à la demande du défunt, soit à la demande de ses proches, la volonté du défunt primant sur celle des proches. Dans le canton du Jura, l'article 1<sup>er</sup> du Décret du 6 décembre 1978 relatif à la crémation autorise celle-ci:

lorsque le défunt a manifesté, par écrit, son désir d'être incinéré, ou bien lorsque ses proches demandent sa crémation, pourvu qu'il ne s'élève pas à cet égard d'opposition parmi eux, ou encore lorsque les personnes chargées du soin de la sépulture du défunt réclament l'incinération, à moins toutefois qu'il n'existe de dernière volonté contraire.

Ce décret ne définit pas le terme *proche*. Si les proches sont de même degré, cela ne pose pas de problème. Mais qu'en est-il s'il y a plusieurs proches à des degrés différents? On peut présumer dans ce cas que l'avis du plus proche parent prime sur celui du plus lointain parent. Le Tribunal fédéral a confirmé que les personnes en droit de disposer du cadavre étaient celles qui avaient des rapports étroits avec le défunt et qui étaient les plus sensibilisées par sa disparition<sup>3</sup>.

La communauté religieuse du défunt n'a pas le droit d'intervenir pour interdire une incinération. Mais peut-elle refuser le dépôt de l'urne dans le cimetière confessionnel? Cette question a reçu une réponse négative de la part des autorités bâloises dans un cas concernant la communauté israélite. Cette décision fut critiquée par Wyler, qui estime que les autorités civiles ne peuvent accorder à une communauté religieuse un cimetière privé et en même temps contraindre cette communauté à agir contre ses convictions<sup>4</sup>. Mais cette critique n'est pas fondée, du fait que la crémation ne peut pas être considérée comme indécente par la communauté juive. Si cette communauté refuse à un incinéré le droit de se faire enterrer dans le cimetière juif, cela signifie un retour à la pratique de l'Église catholique qui mettait les suicidés hors du cimetière, pratique condamnée par le Conseil fédéral. Bien plus grave est la concession faite par la ville de Berne qui, en octroyant à la communauté musulmane un carré séparé dans le cimetière public, lui a fait la promesse qu'on ne placera pas à l'avenir dans ce carré de cendres ou d'urnes contenant des cendres<sup>5</sup>. Cela signifie que l'incinération est considérée comme une sépulture indécente et que la commune donne aux responsables de la communauté musulmane la possibilité de contraindre les musulmans à renoncer à l'incinération sous peine d'être interdits d'enterrement dans le carré musulman. Il s'agit là d'une atteinte à la liberté religieuse contraire à la Constitution.

---

<sup>1</sup> Spöndlin, Wilhelm: *Rechtsverhältnisse an Friedhöfen unter besonderer Berücksichtigung des zürcherischen Rechtes*, Schulthess, Zurich, 1910, p. 91.

<sup>2</sup> Article 51 du Règlement vaudois du 5.12.1986.

<sup>3</sup> Arrêt du Tribunal fédéral 111 Ia 234.

<sup>4</sup> Wyler, Fritz: *Die staatsrechtliche Stellung der israelitischen Religionsgenossenschaften in der Schweiz*, Buchdruckerei Glarner Nachrichten, Glarus, 1929, p. 143.

<sup>5</sup> Séance du 9.11.1999, GRB o 2052.

Le problème de l'incinération des musulmans s'est posé à Lausanne en mars 2001<sup>1</sup>. Ben Younes Dhif, un Marocain musulman marié à une Vaudoise chrétienne a exprimé le souhait d'être incinéré, et sa femme voulait respecter ses vœux. Deux neveux de Ben Younes, venus de France, s'y sont opposés et ont alerté la presse, l'Ambassade du Maroc, les mosquées et les centres islamiques. Une pétition a même été lancée. Hani Ramadan, directeur du *Centre islamique* de Genève, s'est jeté dans la bataille, déclarant:

C'est la première fois qu'un tel cas de figure se présente. En Suisse, il y a de plus en plus de couples mixtes musulmans-chrétiens, mais jusqu'à présent, à ma connaissance, les convictions religieuses des défunts ont toujours été respectées. L'incinération est tout simplement illicite dans l'islam. Le Prophète Mahomet l'a écrit: casser les os d'un cadavre musulman revient à le briser comme s'il était vivant; la dépouille doit être respectée. Il est même exigé de procéder à l'ensevelissement très rapidement pour préserver son intimité et éviter toute déchéance.

Quant à Hafid Ouadiri, porte-parole de la *Fondation culturelle islamique* de Genève, il déclara: «Cette situation est étonnante. Je ne comprends pas que la veuve de ce Marocain et sa famille s'opposent à un rituel musulman. Peut-être faut-il mieux expliquer à la veuve pourquoi l'incinération est interdite dans le Coran.» Et de conclure: «Quoi qu'il en soit, je suis formel: il est impératif de respecter la foi du mari!» Pour empêcher l'incinération, les neveux de Ben Younes ont mandaté un avocat, M<sup>e</sup> Jean-Pierre Moser, qui est immédiatement intervenu auprès du Tribunal de district de Lausanne. Face aux pressions exercées sur elle, la veuve a fini par céder au tribunal, renonçant à ce que la justice statue sur ce cas. Elle n'a pas voulu se battre autour de la dépouille de son mari:

J'essaie de comprendre leurs motivations. Mais ce qu'ils ont fait est odieux. Ils ne respectent tout simplement pas les dernières volontés de mon époux. Quand nous les avons appelés pour leur dire que son état de santé était gravissime, trois mois avant son décès, ils ont promis de venir. Ce n'est qu'après sa mort qu'ils se sont manifestés<sup>2</sup>.

Les centres islamiques auraient pu profiter de ce cas pour éduquer leurs coreligionnaires au lieu de les maintenir dans l'ignorance et de les pousser à enfreindre la dernière volonté du défunt. Ce cas a laissé un goût d'amertume à plusieurs chrétiens qui ont été ainsi confirmés dans leur idée que les musulmans sont incapables ou refusent de s'intégrer. Mais nous pensons que les musulmans vivant en Suisse ne pourront pas échapper à ce débat et finiront par adopter l'incinération comme la majorité de la population suisse.

Pour conclure la question des cimetières, on peut dire que seul le premier argument (refus d'être enterré près d'un mécréant) pourrait justifier l'octroi d'un cimetière ou

---

<sup>1</sup> Un cas similaire se serait présenté à Genève. Un Tunisien travaillant à l'ONU, marié à une chrétienne, avait exprimé le souhait de se faire incinérer, mais ses parents musulmans se sont opposés à la réalisation de son vœu malgré l'avis favorable de sa femme. Il fut alors enterré dans le cimetière musulman de Genève.

<sup>2</sup> Le Matin, 7 et 10.3.2001, articles de Jean-A. Luque.



d'un carré séparé réservé exclusivement aux musulmans. Mais cet argument pose problème car il est discriminatoire. Et l'État n'a pas à se porter garant de la discrimination. Si je refuse de m'asseoir à côté d'un juif ou d'un musulman, je serai traité de raciste. Pourquoi ce qui est interdit pendant la vie serait-il permis après la mort? Pour cette raison, nous sommes pour la suppression en Suisse de tous les cimetières religieux existants, y compris les cimetières juifs. Toute solution ou demande contraire devrait tomber sous le coup de la loi contre le racisme.



## Conclusion

Les deux sources fondatrices du droit musulman et les légistes classiques ont tenté, dans le passé, de gérer les migrations humaines produites par les conflits religieux. Un musulman ne doit pas séjourner parmi les mécréants, sauf cas de nécessité, et dans ce cas, dit une fatwa, « il faut (...) que l'intéressé nourrisse de l'inimitié à l'égard des mécréants ; il faut qu'il les haïsse et évite de s'allier à eux et de les aimer. Car l'un et l'autre sont incompatible avec la foi », citant à l'appui les versets H-105/58:22 et H-112/5:51-52, et ajoutant: « Aimer les ennemis d'Allah est une des plus grandes sources de danger pour le musulman. Car il implique qu'on soit d'accord avec eux, qu'on les suive ou, dans le meilleur des cas, qu'on ne conteste pas leur conduite. » Les principaux objectifs de la migration est de sauvegarder la foi de la personne et de participer au jihad en vue de l'extension de l'islam sur l'ensemble de la planète.

La communauté musulmane est censée, en principe, assurer aux musulmans protection et moyens de subsistance. Or, la communauté musulmane n'a pas toujours été en mesure de satisfaire les besoins matériels et intellectuels de ses membres. D'où la nécessité ressentie par ces derniers de quitter cette communauté pour aller vers d'autres cieux plus cléments.

Toutefois, il faut admettre que les pays occidentaux ne sont pas en mesure d'accueillir tous les musulmans qui voudraient quitter leurs pays pour s'y installer. Il en va de leur sécurité, surtout que ces migrants ne peuvent pas d'un jour à l'autre abandonner leur idéologie islamique qui a conduit à la destruction de leurs propres pays. De ce fait, il est indispensable que les pays occidentaux trouvent une solution alternative, à savoir la création d'un nouvel État sur la moitié du territoire de l'Arabie saoudite, sous protection internationale, pouvant accueillir cent millions de musulmans désirant quitter leurs pays d'origine ainsi que les musulmans détenus dans les prisons occidentales. Ce « nouveau pays » devrait être placé sous protection internationale, géré selon les normes internationales des droits de l'homme, et financé par la moitié des revenus pétroliers de l'Arabie saoudite, principal pourvoyeur de fonds aux groupes terroristes et principal pays propageant l'idéologie islamique radicale sur laquelle se basent les groupes terroristes islamiques. Ce faisant, on donnera une chance à ces musulmans de se réhabiliter et de trouver une nouvelle vie, digne et humaine.



## Partie III.

### Annexes

#### 1) Les exégètes par ordre chronologique

Après avoir expliqué dans la première partie le sens des versets coraniques et exposé les différentes positions relatives à la migration, cette deuxième partie reproduit ce qu'en disent les exégèses par ordre chronologique.

Avant de passer en revue les interprétations données desdits versets, il nous faut indiquer la méthode suivie:

- 1) Nous nous basons sur les exégèses publiées par le site [www.altafsir.com](http://www.altafsir.com) placé sous le patronage du *Royal Aal al-Bayt Institute for Islamic Thought* qui dépend de la famille royale jordanienne, complétées notamment par celles publiées par [www.islamport.com](http://www.islamport.com). Pour chaque exégèse, un lien internet permet de revenir à la source. Nous signalons ici que le commentaire de Sayyid Qutb, *Fi dhilal al-Qur'an*, qui figurait sur le premier site, a été supprimé, probablement en raison du lien de son auteur avec les mouvements fondamentalistes. Mais ce commentaire figure toujours dans les archives de ce site et sur d'autres sites<sup>1</sup>.
- 2) Les exégètes sont classés selon leur année de décès. Nous donnons le nom de l'exégète et le titre de son exégèse en arabe et en translittération, et mentionnons un lien Internet le concernant, de préférence en français. Nous indiquons aussi l'école à laquelle il appartient: sunnite, chiite, zaydite, ibadite, etc.
- 3) Nous citons en langue arabe l'exégèse, mais nous ne fournissons en français que des résumés de leur contenu, sauf lorsque l'exégèse est courte. La traduction est faite par nos soins, à l'exception du commentaire *Al-Muntakhab* établi par l'Azhar, dont il existe une traduction officielle en français.
- 4) Pour faciliter la lecture de ce document, nous avons adopté la même grille pour chaque exégèse. Nous avons repris les mêmes travaux que ceux étudiés dans les précédents ouvrages, à l'exception de certains, dont les auteurs ne se sont pas attardés sur les versets traités.

Deux remarques s'imposent ici:

Première remarque:

Nombreux sont les versets qui parlent de la migration, versets rapportés à la fin de cette étude. Mais les exégèses de ces versets ne sont pas d'un intérêt égal pour notre étude. De ce fait, nous nous limiterons aux versets qui sont les plus pertinents, à savoir: H-88/8:72-75, H-92/4:88-91 et H-92/4:97-100.

---

<sup>1</sup> <https://goo.gl/9L7cha>

Les longues exégèses commencent par rapporter les circonstances des versets sur la migration, avec des différences minimales entre exégètes sunnites et chiites. Il serait donc peu utile de répéter sans cesse ces mêmes récits.

Parmi les exégèses reproduites dans cette deuxième partie, sept sont de tendance soufi qui privilégient parfois l'interprétation ésotérique, en plus de l'interprétation traditionnelle. Nous avons résumé leurs positions dans la partie 1, point 2.

Les exégèses courtes ne font souvent que paraphraser les versets coraniques relatifs à la migration.

Deuxième remarque:

Les exégèses font partie de l'enseignement standard de tous les imams, même en Europe, comme le rappelle par exemple un ouvrage réunissant les contributions présentées lors de deux journées d'étude par le centre de recherches *PRISME – Société, Droit et Religions en Europe* et intitulé *Formation des cadres religieux en France – une affaire d'État?*<sup>1</sup>, dont nous citons un extrait:

Fondements scripturaux de la foi et de la loi

Ces enseignements fondamentaux comprennent les sciences dites coraniques, les sciences du hadith et les sciences des fondements juridiques.

Le postulant à la charge d'imam doit connaître le texte coranique. Cette maîtrise du texte coranique se traduit le plus souvent par la mémorisation du texte coranique (*hifz al Qoran*), la psalmodie (*al tajwîd*), l'exégèse (*tafsîr*) et l'herméneutique du texte (*ta'wil*) (p. 107).

Par ailleurs, les exégèses les plus fameuses sont traduites en de nombreuses langues, notamment en français, et se vendent bien. À titre d'exemple, la version française de l'exégèse d'Ismâïl Ibn Kathîr<sup>2</sup> (1302-1373) en quatre volumes (traduction Harkat Abdou, éditions Dar Al-Kotob Al-'Ilmiyah, Beyrouth) en était à sa huitième édition en 2012.

---

<sup>1</sup> <http://goo.gl/XcLJos>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/rHnkml>



وجل: فَمَا لَكُمْ صِرْتُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةً تَخْتَصِمُونَ، وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ، يعنى أضلهم فردهم إلى الكفر، بِمَا كَسَبُوا أَثْرِيَدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يَضِلَّ اللَّهُ عَنْ الْهَدْيِ، فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا آية: 88. ثم أخبر عن التسعة، فقال سبحانه: وَذُو أَلْوَتْكَفَرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً أَنْتُمْ وَعَلَى الْكُفْرِ، فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّىٰ يَهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ، يعنى حتى يهاجروا إلى دار الهجرة بالمدينة، فَإِنْ تَوَلَّوْا، فإن أبوا الهجرة، فَخُذُوهُمْ، يعنى فأسروهم، وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ، يعنى أين وَجَدْتُمُوهُمْ من الأرض في الحل والحرم، وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا تَصِيرُوا آية: 89، يعنى ولا ناصراً.

ثم استنتى، فقال: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ، يعنى التسعة المرتدين، إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِثَّةٌ، يعنى عهد خراعة وبنى خزيمة، وفيهم نزلت: إِلَّا الَّذِينَ عَاهَدْتُمْ مِنَ الْمُشْرِكِينَ التوبة: 4، وإن وصل هؤلاء التسعة إلى أهل عهدهم وهم خزاعة، منهم: هلال بن عويمر الأسلمي، وسراقة بن مالك بن جشم، وبنو مدلج، وبنو جذيمة، وهما حيان من كنانة، فلا تقتلوا التسعة؛ لأن النبي صلى الله عليه وسلم صالح هؤلاء على أن من يأتيهم من المسلمين فهو آمن، يقول: إن وصل هؤلاء وغيرهم إلى أهل عهدهم، فإن لهم مثل الذى لحقناهم. ثم قال عز وجل: أَوْ جَاءَكُمْ، يعنى بن جذيمة، خَصِرَتْ صُدُورُهُمْ، يعنى ضيقة قلوبهم، أَنْ يَقَاتِلُونَكُمْ، يعنى ضاقت قلوبهم أن يقاتلوكم، أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ مِنَ التَّسْعَةِ، ثم قال: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَاقَتْكُمْ، يخوف المؤمنين، ثم قال: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَالْقُوا إِلَيْكُمْ أَسَلَمَ، يعنى الصلح، يعنى هلالاً وقومه خزاعة، فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا آية: 90 في قتالهم.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ مِنْهُمْ أَسَدَ غُطَفَانَ، أتوا النبي صلى الله عليه وسلم، فقال لهم النبي صلى الله عليه وسلم: أجنتم مهاجرين؟، قالوا: بل جئنا مسلمين، فإذا رجعوا إلى قومهم، قالوا: آمنا بالعقرب والخنساء إذ تعود، فقال: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ، يعنى يأمنا فيكم معشر المؤمنين بأنهم مقرون بالتوحيد، وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ الْمُشْرِكِينَ؛ لأنهم على دينهم، كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ، يعنى كلما دعوا إلى الشرك، أَرْكَسُوا فِيهَا، يقول: عادوا في الشرك، فَإِنْ لَمْ يَعْزَلُوكُمْ فِي الْقِتَالِ، وَيَلْقُوا إِلَيْكُمْ أَسَلَمَ، يعنى الصلح، وَيَكْفُرُوا أَيْبِيَهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ، فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ، يعنى أسروهم واقتلوه، حَيْثُ يَفْقَهُوهُمْ، يعنى أدركتموهم من الأرض في الحل والحرم، وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا آية: 91، يعنى حجة بيينة.

H-92/4:97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ أَمْلَانِكُهُ، يعنى ملك الموت وحده، ظَلَمِي أَنْفُسِهِمْ، وذلك أنه كان نفر أسلموا بمكة مع النبي صلى الله عليه وسلم، منهم الوليد بن الوليد بن المغيرة، وقيس بن الوليد بن المغيرة، وأبو قيس بن الفاطمة بن المغيرة، والوليد بن عقبة بن ربيعة بن عبد شمس، وعمر بن أمية ابن سفيان بن أمية بن عبد شمس، والعلاء بن أمية بن خلف الجمحي.

ثم إنهم أقاموا عن الهجرة، وخرجوا مع المشركين إلى قتال بدر، فلما رأوا قلة المؤمنين شكوا في النبي صلى الله عليه وسلم، وقالوا: غر هؤلاء دينهم، وكان بعضهم نافق بمكة. فلما قتل هؤلاء ببدر، قالوا، أي قالت الملائكة لهم، وهو ملك الموت وحده: فِيمَ كُنْتُمْ؟ يقول: في أي شيء كنتم، قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ، يعنى كنا مهزومين بأرض مكة لا نطيع أن نظهر الإيمان، قَالُوا، أي قالت الملائكة لهم: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً مِنَ الضِّيقِ، يعنى أرض الله المدينة، فَتَهَاجَرُوا فِيهَا، يعنى إليها، ثم انقطع الكلام، فقال عز وجل: فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا آية: 97، يعنى وبئس المصير صاروا.

ثم استنتى أهل العذر، فقال سبحانه: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ، فليس مأواهم جهنم، لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً، يقول: ليس لهم سعة للخروج إلى المدينة، وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا آية: 98، يعنى ولا يعرفون طريقاً إلى المدينة، فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ عَنْهُمْ، والعسى من الله واجب، وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا آية: 99، فلا يعاقبهم لإقامتهم عن الهجرة في عذر.

فقال ابن عباس، رضى الله عنه: أنا يومئذ من الولدان، وأمى من النساء، فبعث النبي صلى الله عليه وسلم بهذه الآية إلى مسلمي مكة، فقال جندب بن حمزة اللبثي، ثم الجندعي لبنيه: احملوني فإني لست من المستضعفين، وإني لهاد بالطريق ولو مت لنزلت في الآية، وكان شيخاً كبيراً، فحمله بنوه على سريره متوجهاً إلى المدينة، فمات بالتعيم، فبلغ أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم موته، فقالوا: لو لحق بنا لأتم الله أجره، فأراد الله عز وجل أن يعلمهم أنه لا يخيب من التمس رضاه، فأنزل الله عز وجل: وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، يعنى في طاعة الله إلى المدينة، يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مَرْغَمًا كَثِيرًا، يعنى متحولاً عن الكفر، وَسَعَةً فِي

<sup>1</sup> <https://goo.gl/wmBDFU>



الرِّزْقَ وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً آية: 100.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient refusé de migrer de La Mecque, ont été contraints de participer au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
'Abd-al-Razzaq Al-San'ani<sup>1</sup>

Décès – École  
825 – Sunnite

اسم المفسر  
همام الصنعاني

Titre de l'exégète  
Tafsir 'Abd-al-Razzaq Al-San'ani  
Remarques préliminaires

عنوان التفسير  
تفسير عبد الرزاق الصنعاني

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

1032- حدثنا عبد الرزاق، عن معمر في قوله تعالى: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ الآية: 72. قال: كان المسلمون يتوارثون بالهجرة، وأخى بينهم النبي صلى الله عليه وسلم، فكانوا يتوارثون بالإسلام وبالهجرة، وكان الرجل يسلم ولا يهاجر، فلا يرث أخاه، فنسخ ذلك قوله تعالى: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ الآية: 75 من المؤمنين والمهاجرين.

1033- حدثنا عبد الرزاق، عن معمر، عن الكلبي، في قوله تعالى: إِلَّا تَعْلَمُوهُ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ: الآية: 73، قال: كان ناس من المشركين يأتون فيقولون: لا نكون مع المسلمين ولا مع الكفار، فأمرهم الله تعالى إما أن يدخلوا مع المسلمين، وإما أن يلحقوا بالكفار.

1034- حدثنا عبد الرزاق، عن معمر، عن الزهري، أن النبي صلى الله عليه وسلم: أَخَذَ عَلَى رَجُلٍ دَخَلَ فِي الْإِسْلَامِ فَقَالَ: نَقِمِ الصَّلَاةَ، وَنَوْتِي الزَّكَاةَ، وَنَحْجَ الْبَيْتِ، وَنُصُومَ رَمَضَانَ، وَإِنَّكَ لَا تَرَى نَارَ مَشْرُكٍ إِلَّا وَأَنْتَ لَهُ حَرْبٌ.

1035- عبد الرزاق، عن معمر، عن يحيى بن أبي كثير، قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إذا جاءكم من تَرْضَوْنَ خُلُقَهُ وَدِينَهُ فَأَذْكُوهُ، إِلَّا تَعْلَمُوهُ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ عَرِضٌ. كان يقرأها عريض.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

614- عبد الرزاق، قال: أنبأنا معمر عن الكلبي: أَنَّ نَاسًا مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ كَتَبُوا إِلَى أَصْحَابِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّهُمْ قَدْ أَسْلَمُوا، وَكَانَ ذَلِكَ مِنْهُمْ كَذِبًا، فَلَقَوْهُمْ فَاخْتَلَفَ فِيهِمُ الْمُسْلِمُونَ، فَقَالَتْ طَائِفَةٌ: دِمَاؤُهُمْ حَلَالٌ، وَقَالَتْ طَائِفَةٌ: دِمَاؤُهُمْ حَرَامٌ، فَانْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةً وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا الآية: 88، قَالَ مَعْمَرٌ، وَقَالَ قَتَادَةُ: أَهْلَكُهُمْ بِمَا كَسَبُوا.

615- عبد الرزاق، قال: أنبأنا معمر، عن قتادة: فَإِنْ اغْتَرَلَوْكُمْ: الآية: 90، قال: نَسَخَهَا: فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التَّوْبَةُ: 5.

H-92/4: 97-100<sup>4</sup>

624- عبد الرزاق، قال أنبأنا معمر عن قتادة والحسن في قوله تعالى: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْعًا كَثِيرًا وَسَعَةً: الآية: 100، قال: متحولاً.

628- عبد الرزاق، أنبأنا ابن عيينة، عَنْ عَمْرٍو، عَنْ عِكْرِمَةَ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً: الآية: 98، قال: مخرجاً، وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا: الآية: 98، قال: طريقاً إلى المدينة.

629- عبد الرزاق، قال: أنبأنا معمر، عن قتادة، قال: لَمَّا نَزَلَتْ: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ: الآية: 97، قال: رَجُلٌ مِنَ الْمُسْلِمِينَ وَهُوَ مَرِيضٌ يَوْمِنِذٍ: وَاللَّهُ مَالِي مِنْ عَذْرٍ، إِنِّي لَدَلِيلُ بِالطَّرِيقِ، وَإِنِّي لَمُوسِرٌ فَاحْمِلُونِي فَحَمَلُوهُ فَأَدْرَكَهُ الْمَوْتُ فِي الطَّرِيقِ فَنَزَلَ فِيهِ: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ: الآية: 100.

630- عبد الرزاق، قال: أنبأنا ابن عيينة عن عمرو، قال: سمعتُ عكرمة يقول: كان ناسٌ من أهل مكة قد شهدوا أن لا إله إلا الله قال: فلما خرج المشركون إلى بدر أخرجوهم معهم فقتلوا، فنزلت فيهم: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ إِلَى: فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفُو عَنْهُمْ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا: الآيات: 97-99، قال: فُكِّتَ بِهَا الْمُسْلِمُونَ الَّذِينَ بِالْمَدِينَةِ إِلَى الْمُسْلِمِينَ الَّذِينَ بِمَكَّةَ، قال: فَخَرَجَ نَاسٌ مِنَ الْمُسْلِمِينَ حَتَّى إِذَا

<sup>1</sup> <https://goo.gl/aXIFX6>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/BTy4qd>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/sskJM4>

<sup>4</sup> <https://goo.gl/3Y2tqT>

كانوا ببعض الطريق طلبهم المشركون، فأدركوهم، فمِنْهُمْ مَنْ أَعْطِيَ الْفِتْنَةَ، فأنزل الله تعالى: وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَقُولُ آمَنَّا بِاللَّهِ فَإِذَا أُوذِيَ فِي اللَّهِ جَعَلَ فِتْنَةَ النَّاسِ كَعَذَابِ اللَّهِ الْعَنُكُوتِ: 10، فَكَتَبَ بِهَا الْمُسْلِمُونَ الَّذِينَ بِالْمَدِينَةِ إِلَى الْمُسْلِمِينَ الَّذِينَ بِمَكَّةَ، فَقَالَ رَجُلٌ مِنْ بَنِي ضَمْرَةَ - وَكَانَ مَرِيضاً -: أَخْرِجُونِي إِلَى الرُّوحِ فَأَخْرَجُوهُ حَتَّى إِذَا كَانَ بِالْخَصْحَاصِ مَاتَ. فأنزل الله فيه: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ: الآية: 100، وأنزل في أولئك الذين كانوا أعطوا الفتنة: ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا مِنْ بَعْدِ مَا فُتِنُوا النَّحْلَ: 110 إِلَى رَجِيمٍ.

-631 قال عبد الرزاق، قال: ابن عُيَيْنَةَ: وأخبرني محمد بن إسحاق في قوله تعالى: الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ: الآية: 97، قال: هم خَمْسَةٌ فُتِنُوا مِنْ قُرَيْشٍ: علي بن أمية، وأبو قيس بن الفاكه، وزمعة بن الأسود، وأبو العاصي بن مُنَبِّه، قال: ونسيب الخامس.

-632 عبد الرزاق عن ابن عُيَيْنَةَ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ عَنْ أَبِي يَزِيدَ، قَالَ: سَمِعْتُ ابْنَ عَبَّاسٍ يَقُولُ: كُنْتُ أَنَا وَأُمِّي مِنَ الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ النِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

Cet exégète rapporte que des mécréants venaient à Mahomet en disant qu'ils ne voulaient être ni avec les musulmans ni avec les polythéistes, mais Mahomet refusa et leur demanda soit de se joindre aux musulmans, soit de rejoindre les mécréants.

H-92/4:88-91

Cet exégète rapporte que des Mecquois ont écrit à Mahomet qu'ils se sont convertis à l'islam, mais ils mentaient. Les musulmans se sont alors divisés à leur égard, d'où les versets H-92/4:88-91. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient refusé de migrer de La Mecque, ont été contraints de participer au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Al-Tabarani

Décès – École

918 – Sunnite

اسم المفسر

الطبراني<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Al-tafsir al-kabir

عنوان التفسير

التفسير الكبير

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قَوْلُهُ تَعَالَى: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ؛ أَيِ إِنْ الَّذِينَ آمَنُوا بِتَوْحِيدِ اللَّهِ وَبِمُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْقُرْآنَ وَهَاجَرُوا مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَجَاهَدُوا الْعَدُوَّ بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي طَاعَةِ اللَّهِ.

ثُمَّ ذَكَرَ اللَّهُ الْأَنْصَارَ فَقَالَ: وَالَّذِينَ آوَوْا النَّبِيَّ وَالْمُهَاجِرِينَ مَعَهُ أَعْطَوْهُمُ الْمَأْوَى وَأَنْزَلُوهُمْ دِيَارَهُمْ، وَنَصَرُوا؛ أَيِ أَعَانُوهُمْ بِالسَّيْفِ عَلَى الْكَفَّارِ، أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ؛ أَيِ أَنْصَارُ بَعْضٍ فِي الدِّينِ وَالْمَوَارِيثِ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا؛ أَيِ وَالَّذِينَ صَدَّقُوا مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ فِي دِيَارِهِمْ وَلَمْ يُهَاجِرُوا إِلَى الْمَدِينَةِ، مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ؛ أَيِ لَيْسَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيرَاثٌ، حَتَّى يُهَاجِرُوا؛ وَإِطْلَاقُ لَفْظِ الْمَوَالَةِ يَقْتَضِي التَّوَارِثَ فِي الْجُمْلَةِ، وَإِنْ كَانَ بَعْضُ أَسْبَابِ الْمَوَالَةِ أَوْكَدَ مِنْ بَعْضٍ.

قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: لَمَّا نَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ قَامَ الرَّبِيبُ بْنُ الْعَوَّامِ وَأَتَانَسَ مَعَهُ مِنَ الْمُسْلِمِينَ؛ قَالُوا: يَا رَسُولَ اللَّهِ كَيْفَ لَا يَرْتَنَّا إِخْوَانًا وَهُمْ عَلَى دِينِنَا مِنْ أَجْلِ أَنَّهُمْ لَمْ يُهَاجِرُوا؟ فَهَلْ نُعِيْنُهُمْ عَلَى أَمْرِ إِنْ اسْتَعَاثُونَا عَلَيْهِ؟ فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى: وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ.

مَعْنَاهُ: وَإِنْ قَاتَلْتُمُ الْكَافِرَ لِيُرِدُّوكمُ عَنِ الْإِسْلَامِ فَانصُرُوهم، إِلَّا عَلَى قَوْمٍ؛ إِلَّا أَنْ يَقَاتِلُوا قَوْمًا، يَبِينُكُمْ وَيَبِينُهُمْ مِيثَاقًا؛ فَاسْتَنْصَرُوكُمْ عَلَيْهِمْ فَلَمْ تَقَاتِلُوهمْ مَعَهُمْ، بَلْ عَلَيْهِمْ أَنْ يَكْفُوا عَنْ طَلَبِ النَّصْرَةِ مِنْكُمْ لَهُمْ عَلَيْهِمْ؛ لِأَنَّهُ أَمَانٌ، وَأَمَانٌ وَاحِدٌ مِنَ الْمُسْلِمِينَ يُلْزَمُ كَافَتُهُمْ، فَيَجِبُ الْإِصْلَاحُ بَيْنَهُمْ عَلَى غَيْرِ وَجْهِ الْقِتَالِ. وَقَوْلُهُ تَعَالَى: وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ، أَيِ بِصِيرٌ بِأَعْمَالِكُمْ، يَجَازِيكُمْ عَلَيْهَا.

قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: فَمَكَّنُوا عَلَى هَذَا مَا شَاءَ اللَّهُ إِنْ يَمَكَّنُوا، ثُمَّ نَزَلَ قَوْلُهُ تَعَالَى: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ؛ أَيِ أَنْصَارُ بَعْضٍ فِي الدِّينِ، وَبَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ. يَعْنِي أَنَّ الْكَافِرَ لَا يَرِثُ الْمُؤْمِنَ الَّذِي لَمْ يَهَاجِرْ، بَلِ الْكَافِرُ يَرِثُ مِنَ الْكَافِرِ، وَالْمُؤْمِنُ يَرِثُ مِنَ الْمُؤْمِنِ، فَصَارَتْ هَذِهِ الْآيَةُ نَاسِخَةً لِلَّتِي قَبْلَهَا.

قَوْلُهُ تَعَالَى: إِلَّا تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ فَسَادٌ كَبِيرٌ أَيِ إِلَّا تَفْعَلُوا مَا أَمَرْتُكُمْ بِهِ وَلَمْ تُورَثُوا الْأَعْرَابِيَّ الَّذِي لَمْ يَهَاجِرْ مِنَ الْمُهَاجِرِ، وَلَمْ تَجْعَلُوا وَلَايَةَ الْكَافِرِ لِلْكَافِرِ وَوَلَايَةَ الْمُؤْمِنِ لِلْمُؤْمِنِ، تَكُنْ فِتْنَةٌ أَيِ بِالْمِيلِ إِلَى الضَّلَالَةِ وَفَسَادٍ فِي الدِّينِ، فَإِنَّ الْكَافِرَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا؛ أَيِ أُولَئِكَ الَّذِينَ حَقَّقُوا إِيْمَانَهُمْ بِالْهَجْرَةِ وَإِقَامَةِ الْجِهَادِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ. وَقِيلَ: مَعْنَاهُ: أُولَئِكَ الَّذِينَ حَقَّقَ اللَّهُ إِيْمَانَهُمْ بِأَنْ أَتَى عَلَيْهِمْ وَمَدَحَهُمْ فِي كِتَابِهِ. قَوْلُهُ تَعَالَى: لَهُمْ مَغْفِرَةٌ؛ لَدُنُوبِهِمْ وَرَزَقٌ كَرِيمٌ فِي الْجَنَّةِ بَأَنْ يَطْعَمَهُمْ طَعَامًا يَصِيرُ كَالْمَسْكِ رَشْحًا وَلَا يَسْتَحِيلُ فِي أَجْوَابِهِمْ نَجْوًا.

قَوْلُهُ تَعَالَى: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ مَعْنَاهُ: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ الْمُهَاجِرِينَ السَّابِقِينَ، وَهَاجَرُوا إِلَى الْمَدِينَةِ وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ الْكَافَرَ، فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ فِي الدِّينِ وَالنَّصْرَةِ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ؛ أَيِ أَنَّ الْأَقْرَبَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ مِنْ غَيْرِهِمْ، هَاجَرُوا أَوْ لَمْ يَهَاجِرُوا إِذَا كَانُوا مُسْلِمِينَ، قَوْلُهُ تَعَالَى: فِي كِتَابِ اللَّهِ؛ يَجُوزُ أَنْ يَكُونَ الْمَرَادُ بِالْكِتَابِ الْقُرْآنَ، وَيَجُوزُ أَنْ يَكُونَ مَعْنَاهُ فِي اللُّوحِ الْمَحْفُوظِ، وَيَجُوزُ أَنْ يَرَادَ بِالْكِتَابِ الْحُكْمُ، كَمَا قَالَ اللَّهُ تَعَالَى: كَتَبَ اللَّهُ لِأَخْلَافِ الْمَجَادِلَةِ: 21 أَيِ حُكْمَ اللَّهِ، وَقَوْلُهُ تَعَالَى: إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ؛ أَيِ عَلِيمٌ بِكُلِّ مَا فَرَضَ مِنْ الْمَوَارِيثِ وَغَيْرِ ذَلِكَ.

قَالَ قَتَادَةُ: (وَذَلِكَ أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَخَى بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ، وَكَانُوا يَتَوَارَثُونَ بِالْإِسْلَامِ وَالْهَجْرَةِ، وَكَانَ الرَّجُلُ يُسَلِّمُ وَيُهَاجِرُ، وَكَانَ لَا يَرِثُ أَخَاهُ)، فَسَخَّ اللَّهُ ذَلِكَ بِقَوْلِهِ: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى

<sup>1</sup> <http://goo.gl/OLkQax>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/rDqFze>

بِنَعَضٍ وَصَارَتِ الْوَرَاثَةُ بِالْقَرَابَةِ كَمَا ذَكَرَ اللَّهُ فِي سُورَةِ النِّسَاءِ، وَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: لَا هِجْرَةَ بَعْدَ الْفَتْحِ، وَلَكِنْ جِهَادٌ وَنِيَّةٌ.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

قوله عَزَّ وَجَلَّ: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ؛ قَالَ ابْنُ هِشَامٍ: (هَاجَرَ أَنَسٌ مِنْ فُرَيْشٍ فَقَدِمُوا عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الْمَدِينَةَ فَاسْلَمُوا، ثُمَّ نَدِمُوا عَلَى ذَلِكَ وَأَرَادُوا الرَّجْعَةَ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ: كَيْفَ نَخْرُجُ؟ قَالُوا: نَخْرُجُ كَهَيَاةِ الْمُتَنَزِّهِينَ، فَقَالُوا لِلْمُسْلِمِينَ: إِنَّا قَدْ اجْتَوَيْنَا الْمَدِينَةَ فَخَرَجُ وَنَتَنَزَّهُ - أَيِ تَنْفَسُحْ - فَصَدَّقُوهُمْ، فَخَرَجُوا فَجَعَلُوا يَبَاعِدُونَ قَلِيلًا حَتَّى بَعُدُوا، ثُمَّ أَسْرَعُوا فِي السَّيْرِ إِلَى مَكَّةَ حَتَّى لَحِقُوا بِهَا، وَكَتَبُوا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: أَنَا عَلَى مَا قَارَفْنَاكُمْ عَلَيْهِ مِنَ التَّصَدِيقِ، وَلَكِنَّا اسْتَفْنَا إِلَى أَرْضِنَا وَاجْتَوَيْنَا الْمَدِينَةَ.

ثُمَّ أَنَّهُمْ أَرَادُوا أَنْ يَخْرُجُوا فِي تِجَارَتِهِمْ إِلَى الشَّامِ، فَاسْتَبَعْضَهُمْ أَهْلُ مَكَّةَ وَقَالُوا: أَنْتُمْ عَلَى دِينِ مُحَمَّدٍ، فَإِنْ لَفُوكُمْ فَلَا بَأْسَ عَلَيْكُمْ مِنْهُمْ. فَخَرَجُوا مِنْ مَكَّةَ مُتَوَجِّهِينَ إِلَى الشَّامِ، فَبَلَغَ ذَلِكَ الْمُسْلِمِينَ، فَقَالَتْ طَائِفَةٌ مِنْهُمْ: مَا يَمْنَعُنَا أَنْ نَخْرُجَ إِلَى هَؤُلَاءِ الَّذِينَ رَغِبُوا عَنْ دِينِنَا وَتَرَكُوهُ، نَخْرُجَ إِلَيْهِمْ فَنَقْتُلَهُمْ وَنَأْخُذَ مَا مَعَهُمْ، وَقَالَتْ طَائِفَةٌ: كَيْفَ نَقْتُلُ قَوْمًا عَلَى دِينِكُمْ، وَكَانَ بَخْصَرَةَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ سَاكِتٌ لَا يَنْتَهِي أَحَدُ الْفَرِيقَيْنِ. فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى هَذِهِ الْآيَةَ وَالَّتِي بَعْدَهَا يُبَيِّنُ لِرَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ شَأْنَهُمْ).

ومعناها: فَمَا لَكُمْ مِنْ هَؤُلَاءِ الْمُنَافِقِينَ حَتَّى صِرْتُمْ فِي أَمْرِهِمْ فَرِيقَيْنِ مِنْ مَجَلٍّ لَأَمْوَالِهِمْ وَمُحَرِّمٍ، وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا؛ أَيِ رَدَّهُمْ إِلَى كُفْرِهِمْ وَضَلَالَتِهِمْ بِمَا كَسَبُوا مِنْ أَعْمَالِهِمُ السَّيِّئَةِ، وَنَفَاقِهِمْ وَخُبَيْتِ بَيَاتِهِمْ، وَانْتِصَابِ فِتْنَتَيْنِ عَلَى الْحَالِ، يُقَالُ: مَا لَكَ قِانِمًا؛ أَيِ لَمْ تُقَمْتَ فِي هَذِهِ الْحَالَةِ، وَقِيلَ: عَلَى خَبَرٍ (صار).

قَوْلُهُ تَعَالَى: أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ؛ أَيِ تَرِيدُونَ يَا مَعْشَرَ الْمُخْلِصِينَ أَنْ تَرْشِدُوا مَنْ خَذَلَهُ اللَّهُ عَنْ دِينِهِ وَحُجَّتِهِ، وَقِيلَ: مَعْنَاهُ: اتَّقُولُونَ إِنَّ هَؤُلَاءِ مُهْتَدُونَ، وَمَنْ يُضِلُّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا؛ أَيِ لَنْ تَجِدَ لَهُ هَادِيًا، وَقِيلَ: لَنْ تَجِدَ لَهُ طَرِيقًا إِلَى الْهُدَى. وَفَرَأَ عَبْدُ اللَّهِ وَأَبِي: (وَاللَّهُ رَكْسَهُمْ) بِالتَّشْدِيدِ.

قَوْلُهُ عَزَّ وَجَلَّ: وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً؛ أَيِ تَمْنَى الْمُنَافِقُونَ وَالْكَافِرُ أَنْ تَكْفُرُوا أَنْتُمْ بِمُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْقُرْآنَ كَمَا كَفَرُوا، فَتَكُونُوا أَنْتُمْ وَهُمْ سَوَاءً فِي الْكُفْرِ، فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ؛ أَيِ أَجْبَاءَ، حَتَّى يُهَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ؛ فِي طَاعَةِ اللَّهِ، فَإِنْ تَوَلَّوْا؛ فَإِنْ أَعْرَضُوا عَنِ الْإِيمَانِ وَالْهَجْرَةِ فَأَسْرَوْهُمْ، فَخَذُّهُمْ وَقَتْلُهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ؛ فِي الْحَلِّ وَالْحَرَمِ، وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا؛ أَيِ حَبِيبًا فِي الْعَوْنِ وَالنَّصْرَةِ. وَهَذِهِ الْآيَةُ مَحْمُولَةٌ عَلَى حَالِ مَا كَانَتْ الْهَجْرَةُ قَرْضًا كَمَا قَالَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: أَنَا بَرِيءٌ مِنْ كُلِّ مُسْلِمٍ أَقَامَ بَيْنَ أَظْهَرِ الْمُشْرِكِينَ ثُمَّ نَسَخَ ذَلِكَ يَوْمَ فَتَحِ مَكَّةَ كَمَا رَوَى ابْنُ عَبَّاسٍ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ عَلَيْهِ السَّلَامُ يَوْمَ الْفَتْحِ: لَا هِجْرَةَ بَعْدَ الْفَتْحِ، وَلَكِنْ جِهَادٌ وَنِيَّةٌ، وَإِنْ اسْتَنْفَرْتُمْ فَاثْبُرُوا.

وقوله تعالى: فَتَكُونُونَ سَوَاءً لَمْ يَدْخُلْ جَوَابُ التَّمْنَى؛ لِأَنَّهُ جَوَابُهُ بِالْفَاءِ مَنْصُوبٌ، وَإِنَّمَا أَرَادَ الْعَطْفَ عَلَى مَعْنَى: وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ وَوَدُّوا لَوْ تَكُونُوا سَوَاءً، مِثْلَ قَوْلِهِ: وَدُّوا لَوْ تَذْهَبُ فَيَذْهَبُونَ الْقَلَمُ: 9 أَيِ وَدُّوا لَوْ تَذْهَبُ وَوَدُّوا لَوْ تَذْهَبُونَ، وَمِثْلَهُ وَدَّ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْ تَغْفُلُونَ عَنْ أَسْلِحَتِكُمْ وَأَمْتِعَتِكُمْ فَيَمِيلُونَ النِّسَاءُ: 102 أَيِ وَوَدُّوا لَوْ تَمِيلُونَ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ؛ هَذَا اسْتِثْنَاءٌ لِمَنْ اتَّصَلَ مِنَ الْكَافِرِ بِقَوْمٍ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْمُسْلِمِينَ مِيثَاقٌ، قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: (أَرَادَ بِالْقَوْمِ الْأَسْلَمِيِّينَ، وَادَّعَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَبَا بُرْدَةَ هَالِكُ بْنُ عُيَيْرٍ الْأَسْلَمِيَّ وَأَصْحَابَهُ عَلَى أَنْ لَا يُعْبِئُوهُ وَلَا يُعْبِئُوا عَلَيْهِ، فَضَمَّ وَصَلَ إِلَيْهِمْ وَلَجَّقَ بِهِمْ بِالْأَنْسَابِ أَوْ بِالْوَلَاءِ) يَعْنِي: لَجَأَ أَحَدٌ مِنَ الْكَافِرِ فِي عَهْدِ الْأَسْلَمِيِّينَ عَلَى حَسَبِ مَا كَانَ بَيْنَ يَدَيِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَبَيْنَ فُرَيْشٍ مِنَ الْمَوَادَعَةِ؛ فَدَخَلَتْ خِزَاعَةٌ فِي عَهْدِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَدَخَلَتْ بَنُو كِنَانَةَ فِي عَهْدِ فُرَيْشٍ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ؛ مَعْنَاهُ: وَيَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ جَاؤَكُمْ ضَاقَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ مَعَ قَوْمِهِمْ، أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ؛ مَعَكُمْ وَهُمْ بَنُو مُدَلِجٍ، وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ؛ لَسَلَّطَ قَوْمٌ هَالِكُ بْنُ عُيَيْرٍ، وَبَنِي مُدَلِجٍ عَلَيْكُمْ، فَلَقَاتِلُوكُمْ؛ كَمَا قَتَلْتُمُوهُمْ ظَالِمِينَ لَهُمْ، فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلْسَلَمُ؛ أَيِ فَإِنْ تَرَكْتُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ مَعَ قَوْمِهِمْ، وَاسْتَسْلَمُوا أَوْ خَضَعُوا بِالصَّالِحِ وَالْوَفَاءِ، فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا؛ أَيِ حُجَّةً فِي الْقِتَالِ وَقَالَ أَهْلُ التَّحْوِ: مَعْنَى أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَيِ حَصْرَتْ. وَحَصْرَتْ لَا يَكُونُ حَالًا إِلَّا بَعْدَ؛ قَالُوا: وَيَجُوزُ أَنْ يَكُونَ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ خَبْرًا بَعْدَ خَبَرٍ؛ كَانَهُ قَالَ: أَوْ جَاؤَكُمْ، ثُمَّ أَخْبَرَ بَعْدَ فَقَالَ: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ. وَفِي الشَّوَادِ: (أَوْ جَاؤَكُمْ حَصْرَةً صُدُورُهُمْ).

<sup>1</sup> <https://goo.gl/ndJy49>

وَأَمَّا اللَّامُ فِي أَسْلَطَهُمْ فَجَوَابُ لَوْ شَاءَ اللَّهُ، وَاللَّامُ فِي فَلَقَاتِلُوكُمْ لِلدَّبْلِيَّةِ، وَالْفَاءُ فَاءُ عَطْفٍ بِمَنْزِلَةِ الْوَاوِ. وَقَدْ رَوَى عَنْ عَطَاءٍ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ: (أَنَّ هَذِهِ الْآيَةَ مَنسُوخَةٌ بِقَوْلِهِ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ النِّسَاءَ: 89 بآيَةِ السِّيفِ، هِيَ مُعَاهَدَةُ الْمُشْرِكِينَ وَمَوَادَعَتُهُمْ مَنسُوخَةٌ بِقَوْلِهِ: فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التَّوْبَةَ: 5). وَلَأنَّ اللَّهَ تَعَالَى أَعَزَّ الْإِسْلَامَ وَأَهْلَهُ؛ فَلَا يُقْبَلُ مِنْ مُشْرِكِي الْعَرَبِ إِلَّا الْإِسْلَامُ أَوْ السِّيفُ بِهِذِهِ الْآيَةِ، وَقَدْ أَمَرَنَا اللَّهُ تَعَالَى فِي أَهْلِ الْكِتَابِ بِقِتَالِهِمْ حَتَّى يُسْلِمُوا أَوْ يُعْطُوا الْجِزْيَةَ بِقَوْلِهِ تَعَالَى: قَاتِلُوا الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَلَا بِالْيَوْمِ الْآخِرِ التَّوْبَةَ: 29 إِلَى قَوْلِهِ تَعَالَى: وَهُمْ صَاغِرُونَ التَّوْبَةَ: 29 فَلَا يَجُوزُ مَدَاهَنَةُ الْكُفَّارِ وَتَرْكُ أَحَدِهِمْ عَلَى الْكُفْرِ مِنْ غَيْرِ جِزْيَةٍ إِذَا كَانَ بِالْمُسْلِمِينَ قُوَّةٌ عَلَى الْقِتَالِ، وَأَمَّا إِذَا عَجَزُوا عَنْ مَقَاوِمَتِهِمْ وَخَافُوا عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَذُرَارِيهِمْ جَازَ لَهُمْ مُهَادَنَةُ الْعَدُوِّ مِنْ غَيْرِ جِزْيَةٍ يُوَدُّونَهَا إِلَيْهِمْ؛ لِأَنَّ خَطَرَ الْمَوَادَعَةِ كَانَ لِسَبَبِ الْقُوَّةِ؛ فَإِذَا زَالَ السَّبَبُ زَالَ الْخَطَرُ.

قَوْلُهُ عَزَّ وَجَلَّ: سَتَجِدُونَ أَخْرَيْنَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ؛ مَعْنَاهُ: سَتَجِدُونَ قَوْمًا آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ، أَيْ يُظْهِرُونَ لَكُمْ الصِّلَحَ، يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ بِكَلِمَةِ التَّوْحِيدِ، يُظْهِرُونَهَا لَكُمْ، وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ؛ أَيْ وَيَأْمَنُوا مِنْ قَوْمِهِمْ بِالْكَفْرِ فِي السَّرِّ، كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا؛ كَمَا دُعُوا إِلَى الْكُفْرِ رَجَعُوا فِيهِ. قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: (هُمْ أَسَدٌ وَغَطَفَانٌ؛ كَانُوا حَاضِرِي الْمَدِينَةِ، وَكَانَا يَتَكَلَّمَانِ بِالْإِسْلَامِ وَهُمَا غَيْرُ مُسْلِمِينَ، وَكَانَ الرَّجُلُ مِنْهُمْ يَقُولُ لَهُ قَوْمُهُ: بِمَاذَا آمَنْتَ؟ وَلِمَاذَا أَسْلَمْتَ؟ فَيَقُولُ: آمَنْتُ بِرَبِّ الْعُودِ، وَبِرَبِّ الْعَقْرِ وَبِرَبِّ الْخَنْفَسَاءِ. يُرِيدُونَ بِهِ الاسْتِهْزَاءَ، فَإِذَا لَقُوا مُحَمَّدًا صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابَهُ قَالُوا: إِنَّا عَلَى دِينِكُمْ؛ وَأُظْهِرُوا الْإِسْلَامَ، فَأُطْلِعَ اللَّهُ نَبِيَّهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْمُؤْمِنِينَ عَلَى ذَلِكَ بِهِذِهِ الْآيَةِ).

قَوْلُهُ عَزَّ وَجَلَّ: فَإِنْ لَمْ يَخْتَرُوكُمْ وَيَلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ وَيَكْفُرُوا أَيْدِيَهُمْ؛ أَيْ فَإِنْ لَمْ يَتْرَكُوا قِتَالَكُمْ وَلَمْ يَسْتَدِيمُوا لَكُمْ فِي الصِّلَحِ، وَلَمْ يَمْنَعُوا أَيْدِيَهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ، فَخَذُّهُمْ؛ أَيْ إِسْرُؤُهُمْ، وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقْبَلْتُمُوهُمْ؛ أَيْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ، وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا؛ أَيْ أَهْلَ هَذِهِ الصِّفَةِ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ حُجَّةً ظَاهِرَةً بِالْقِتَالِ

مَعَهُمْ

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قَوْلُهُ عَزَّ وَجَلَّ: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ؛ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: (نَزَلَتْ فِي قَوْمٍ مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ تَكَلَّمُوا بِالْإِسْلَامِ وَلَمْ يُهَاجِرُوا - أَيْ أَظْهِرُوا الْإِسْلَامَ وَأَسْرَوْا النَّفَاقَ - فَلَمَّا كَانَ يَوْمَ بَدْرٍ خَرَجُوا مَعَ الْمُشْرِكِينَ إِلَى الْمُسْلِمِينَ، فَلَمَّا رَأَوْا قَلَّةَ الْمُسْلِمِينَ قَالُوا وَهُمْ مَعَ الْمُشْرِكِينَ: غَرَّ هَؤُلَاءِ دِينُهُمْ، فَقَتَلُوا يَوْمَئِذٍ فَضْرَبَتِ الْمَلَائِكَةُ وُجُوهَهُمْ وَأَذْنَابَهُمْ، وَقَالَتْ لَهُمْ: لِمَاذَا خَرَجْتُمْ مَعَ الْمُشْرِكِينَ وَتَرَكْتُمُ الْهَجْرَةَ؟! فَكَانَ سُؤَالُ الْمَلَائِكَةِ لَهُمْ بِهَذَا عَلَى سَبِيلِ التَّنْذِيرِ).

وَيَجُوزُ أَنْ يَكُونَ مَعْنَاهُ: فِيمَ كُنْتُمْ فِي الْمَشْرِكِينَ أَمْ فِي الْمُسْلِمِينَ؟ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ؛ أَيْ مُقَهَّورُونَ فِي أَرْضِ مَكَّةَ، فَأَخْرَجُونَا مَعَهُمْ كَارِهِينَ، قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ: قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً؛ يَعْنِي أَرْضَ الْمَدِينَةِ وَاسِعَةً أَمِينَةً، فَتُهَاجَرُوا فِيهَا؛ أَيْ إِلَيْهَا، وَتَخْرُجُوا مِنْ بَيْنِ أَظْهُرِ الْمُشْرِكِينَ. وَقَوْلُهُ تَعَالَى: ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ نُصِبَ عَلَى الْحَالِ بِمَعْنَى تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ فِي حَالِ ظُلْمِهِمْ لِأَنْفُسِهِمْ بِالشِّرْكِ وَالنِّفَاقِ، وَالْأَصْلُ (ظَالِمِينَ) إِلَّا أَنَّ النُّونَ خُذِفَتْ اسْتِخْفَافًا وَهِيَ ثَانِيَةٌ فِي الْمَعْنَى، فَيَكُونُ هَذَا فِي مَعْنَى النِّكَرَةِ وَإِنْ أَصِيفَ إِلَى الْمَعْرِفَةِ، كَمَا فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: هَذِبًا بَالِغَ الْكُغْبَةِ الْمَانِدَةِ: 95. وَقَوْلُهُ تَعَالَى: تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ أَيْ تَقْبِضُ أَرْوَاحَهُمْ عِنْدَ الْمَوْتِ، وَإِنَّمَا خُذِفَتِ التَّاءُ الثَّانِيَّةُ لِاجْتِمَاعِ التَّائِينَ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ؛ أَيْ أَهْلُ هَذِهِ الصِّفَةِ مُصِيرُهُمْ وَمَنْزِلَتُهُمْ جَهَنَّمُ؛ وَسَاعَتْ مُصِيرُهُمْ؛ لِمَنْ صَارَ إِلَيْهَا، وَاخْتَلَفُوا فِي خَبَرِ: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ؛ قَالَ بَعْضُهُمْ: خَبَرُهُ: قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ، أَيْ قَالُوا لَهُمْ: فِيمَا كُنْتُمْ، قَالَ بَعْضُهُمْ خَبَرُهُ: فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ. وَفِي قَوْلِهِ تَعَالَى: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجَرُوا فِيهَا دَلِيلٌ أَنَّهُ لَا عَذْرَ لِأَحَدٍ فِي الْمَقَامِ عَلَى الْمَعْصِيَةِ فِي بَلَدِهِ لِأَجْلِ الْمَالِ وَالْوَلَدِ وَالْأَهْلِ، بَلْ يَنْبَغِي أَنْ يُفَارِقَ وَطَنَهُ إِنْ لَمْ يُمَكِّنْهُ أَظْهَارُ الْحَقِّ فِيهِ، وَلِهَذَا رَوَى عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ أَنَّهُ قَالَ: (إِذَا عَمِلَ بِالْمَعْصِيَةِ فِي أَرْضٍ فَأَخْرَجَ مِنْهَا)، وَرَوَى عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّهُ قَالَ: مَنْ قَرَّ بِدِينِهِ مِنْ أَرْضٍ إِلَى أَرْضٍ، وَإِنْ كَانَ شَيْبَرًا اسْتَوْجِبَ بِهِ الْجَنَّةَ، وَكَانَ رَفِيقَ إِبْرَاهِيمَ وَمُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ

قَوْلُهُ عَزَّ وَجَلَّ: إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ جِيلَةً؛ اسْتِثْنَاءً مِنْ قَوْلِهِ تَعَالَى: فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ النِّسَاءَ: 97 وَالْمَعْنَى: إِلَّا مَنْ صَدَّقَ أَنَّهُ مُسْتَضْعَفٌ مِنَ الشَّيْخِ وَالْوِلْدَانِ وَنِسَاءٍ لَا يَجِدُونَ نَفَقَةَ الْخُرُوجِ إِلَى الْمَدِينَةِ وَلَا يُمَكِّنُهُمُ الْخُرُوجُ إِلَيْهَا، وَلَا يَعْرِفُونَ الطَّرِيقَ حَتَّى يُهَاجَرُوا، وَالْمَعْنَى: إِلَّا

<sup>1</sup> <https://goo.gl/uAHsNQ>

الْمُسْتَضْعِفِينَ الْمَخْلُصِينَ الْمُتَهَوِّرِينَ بِمَكَّةَ لَمْ يَسْتَطِيعُوا الْهَجْرَةَ، وَمُنِعُوا مِنَ الْحُقُوقِ بِالنَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُمْ يَرِيدُونَ الْحُقُوقَ بِهِ.

وَقَوْلُهُ تَعَالَى: وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا، قَالَ مجاهد: (مَعْنَاهُ لَا يَغْرِفُونَ طَرِيقَ الْمَدِينَةِ). وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: (كُنْتُ أَنَا وَأَمِي مِنَ الَّذِينَ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا، وَكُنْتُ غُلَامًا صَغِيرًا يَوْمَئِذٍ، فَخُذْ مِمَّنْ اسْتَنْانَا اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ).

قَوْلُهُ تَعَالَى: فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ؛ أَيِ أَهْلِ هَذِهِ الصَّفَةِ مِنَ الْمُسْتَضْعِفِينَ، عَسَى اللَّهُ أَنْ يَتَجَاوَزَ عَنْهُمْ، وَعَسَى مِنَ اللَّهِ كَلِمَةٌ إيجاب؛ لِأَنَّهُ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ، وَالْفَائِدَةُ فِي ذِكْرِ هَذَا اللَّفْظِ أَنَّ يَكُونَ الْعَبْدُ بَيْنَ الْخَوْفِ وَالرَّجَاءِ. وَقَوْلُهُ تَعَالَى: وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا؛ أَيِ لَمْ يَزَلْ غَفُورًا عَنْ عِبَادِهِ غَفُورًا لَهُمْ.

قَوْلُهُ عَزَّ وَجَلَّ: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْعَمًا كَثِيرًا وَسَعَةً؛ أَيِ مَنْ يُخْرَجْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِي أَمَرَ اللَّهُ بِالْهَجْرَةِ فِيهِ وَهُوَ سَبِيلُ الْمَدِينَةِ؛ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُتَحَوِّلًا كَثِيرًا وَمُتَرَحِّزًا عَمَّا يَكْرَهُ. وَقَوْلُهُ تَعَالَى: وَسَعَةً أَيِ سَعَةً فِي الرِّزْقِ. وَقَالَ قتادة: (سَعَةً فِي إِظْهَارِ الدِّينِ) وَإِنَّمَا قَالَ ذَلِكَ لِأَنَّ كَانَ يَلْحَقُهُمْ مِنَ الضَّيِّقِ مِنْ جِهَةِ الْكُفَّارِ فِي إِظْهَارِ دِينِهِمْ.

قَوْلُهُ تَعَالَى: وَمَنْ يُخْرَجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ؛ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: لَمَّا نَزَلَ قَوْلُهُ تَعَالَى: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْعَمًا كَثِيرًا وَسَعَةً سَمِعَهَا رَجُلٌ مِنْ بَنِي اللَّيْثِ شَيْخٌ كَثِيرٌ يُقَالُ لَهُ جُنْدُعُ بْنُ ضَمْرَةَ فَقَالَ: أَنَا وَاللَّهِ مِمَّنْ اسْتَنْانَا اللَّهُ تَعَالَى فَإِنِّي لَا أَجِدُ حِيلَةً، وَاللَّهِ لَا أَبْيْتُ لَيْلَةً بِمَكَّةَ، فَخَرَجُوا بِهِ يَحْمِلُونَهُ عَلَى سَرِيرِهِ؛ فَأَتَوْا بِهِ التَّعِيمَ فَأَذْرَكَهُ الْمَوْتُ، فَصَفَّقَ بِيَمِينِهِ عَلَى شِمَالِهِ ثُمَّ قَالَ: اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ هَذِهِ لَكَ وَهَذِهِ لِرَسُولِكَ أَبَايَعَكَ عَلَى مَا بَايَعَكَ عَلَيْهِ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ؛ فَمَاتَ حَمِيدًا.

فَبَلَغَ ذَلِكَ أَصْحَابَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَكَانُوا يَقُولُونَ: لَوْ بَلَغَ إِلَيْنَا لَتَمَّ أَجْرُهُ، وَضَجَّكَ الْمُشْرِكُونَ وَقَالُوا: مَا أَذْرَكَ مَا طَلَبَ، فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى هَذِهِ الْآيَةَ وَمَنْ يُخْرَجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا. أَيِ مُهَاجِرًا قَوْمَهُ وَأَهْلَهُ وَوَلَدَهُ إِلَى طَاعَةِ اللَّهِ وَطَاعَةِ رَسُولِهِ؛ ثُمَّ يَذْرِكُهُ الْمَوْتُ؛ فِي الطَّرِيقِ؛ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ؛ فَقَدْ وَجِبَ ثَوَابُهُ عَلَى اللَّهِ الْمَلِيءِ الْوَفِيِّ بوعده، وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا؛ بِمَا كَانَ مِنْهُ فِي الشِّرْكِ؛ رَجِيمًا؛ بِهِ فِي الْإِسْلَامِ.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée, ou par le verset H-113/9:29 qui commande de combattre les gens du livre leur donnant le choix entre l'islam et l'épée ou le paiement du tribut en état d'humiliation.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.



Nom de l'exégète

Al-Tabari<sup>1</sup>

Titre de l'exégète

Jami' al-bayan

Remarques préliminaires

Il s'agit de l'exégète sunnite le plus important.

Extrait arabe

Décès – École

923 – Sunnite

اسم المفسر

الطبري

عنوان التفسير

جامع البيان

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

حدثني المثنى، قال: ثنا أبو صالح، قال: ثني معاوية، عن علي، عن ابن عباس، قوله: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَظُنُّ فِي الْمِيرَاثِ. جعل الميراث للمهاجرين والأنصار دون ذوي الأرحام، قال الله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا يَقُولُ: مَا لَكُمْ مِنْ مِيرَاثِهِمْ مِنْ شَيْءٍ، وكانوا يعملون بذلك، حتى أنزل الله هذه الآية: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ فِي الْمِيرَاثِ، فنسخت التي قبلها، وصار الميراث لذوي الأرحام.

حدثني محمد بن سعد، قال: ثني أبي، قال: ثني عمي، قال: ثني أبي، عن أبيه، عن ابن عباس، قوله: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَقُولُ: لَا هَجْرَةَ بَعْدَ الْفَتْحِ، إنما هو الشهادة بعد ذلك وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ... إلى قوله: حَتَّى يُهَاجِرُوا وذلك أن المؤمنين كانوا على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم على ثلاث منازل. منهم المؤمن المهاجر المبين لقومه في الهجرة، خرج إلى قوم مؤمنين في ديارهم وعقارهم وأموالهم، وآوَوْا وَنَصَرُوا وأعلنوا ما أعلن أهل الهجرة، وشهروا السيوف على من كذب وجحد، فهذان مؤمنان جعل الله بعضهم أولياء بعض، فكانوا يتوارثون بينهم إذا توفي المؤمن المهاجر ورثه الأنصار بالولاية في الدين، وكان الذي آمن ولم يهاجر لا يرث من أجل أنه لم يهاجر ولم ينصر. فبرأ الله المؤمنين المهاجرين من ميراثهم، وهي الولاية التي قال الله: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا وكان حقاً على المؤمنين الذين آوَوْا ونصروا إذا استنصروهم في الدين أن ينصروهم إن قاتلوا إلا أن يستنصروا على قوم بينهم وبين النبي صلى الله عليه وسلم ميثاق، فلا نصر لهم عليهم إلا على العدو الذين لا ميثاق لهم.

ثم أنزل الله بعد ذلك أن الحق كل ذي رحم برحمته من المؤمنين الذين هاجروا والذين آمنوا ولم يهاجروا، فجعل لكل إنسان من المؤمنين نصيباً مفروضاً بقوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

وبقوله: وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ

حدثني محمد بن عمرو، قال: ثنا أبو عاصم، قال: ثنا عيسى، عن ابن أبي نجيح، عن مجاهد، قال: الثلاث الآيات خواتيم الأنفال فيهن ذكر ما كان من ولاية رسول الله صلى الله عليه وسلم بين مهاجري المسلمين وبين الأنصار في الميراث، ثم نسخ ذلك آخرها:

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

حدثنا القاسم، قال: ثنا الحسين، قال: ثني حجاج، عن ابن جريج، عن عبد الله بن كثير، قوله: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا... إلى قوله: بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ قال: بلغنا أنها كانت في الميراث لا يتوارث المؤمنون الذين هاجروا والمؤمنون الذين لم يهاجروا، قال: ثم نزل بعد:

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

فتوارثوا ولم يهاجروا. قال ابن جريج، قال مجاهد: خواتيم الأنفال الثلاث الآيات فيهن ذكر ما كان والي رسول الله صلى الله عليه وسلم بين المهاجرين المسلمين وبين الأنصار في الميراث، ثم نسخ ذلك آخرها: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/AiIrmD>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/ZLCGAJ>

حدثنا بشر، قال: ثنا يزيد، قال: ثنا سعيد، عن قتادة: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ أَوْوَا وَنَصَرُوا... إلى قوله: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا قال: لبث المسلمون زماناً يتوارثون بالهجرة، والأعرابي المسلم لا يرث من المهاجر شيئاً، فنسخ ذلك بعد ذلك قول الله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِلَّا أَنْ تَفْعَلُوا إِلَى أُولِيائِكُمْ مَعْرُوفاً أي من أهل الشرك. فأجيزت الوصية، ولا ميراث لهم، وصارت الموارث بالملل، والمسلمون يرث بعضهم بعضاً من المهاجرين والمؤمنين، ولا يرث أهل ملتين.

حدثنا ابن حميد، قال: ثنا يحيى بن واضح، عن الحسن، عن يزيد، عن عكرمة والحسن، قالوا: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ... إلى قوله: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا كان الأعرابي لا يرث المهاجر ولا يرثه المهاجر، فنسخها فقال: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ، وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ الَّذِينَ تَوَارَثُوا عَلَى الْهَجْرَةِ فِي كِتَابِ اللَّهِ، ثُمَّ نَسَخَهَا الْفَرَانِضُ وَالْمَوَارِيثُ، فَتَوَارَثَ الْأَعْرَابُ وَالْمُهَاجِرُونَ. القول في تأويل قوله تعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجَرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمُ النَّصْرُ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ.

يعني بقوله تعالى ذكره: وَالَّذِينَ آمَنُوا الَّذِينَ صَدَقُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ، وَلَمْ يُهَاجَرُوا قَوْمَهُمُ الْكُفَرَاءَ، وَلَمْ يَفَارِقُوا دَارَ الْكُفْرِ إِلَى دَارِ الْإِسْلَامِ. مَا لَكُمْ أَيُّهَا الْمُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ الْمُهَاجِرُونَ قَوْمَهُمُ الْمُشْرِكِينَ وَأَرْضَ الْحَرْبِ، مِنْ وَلَايَتِهِمْ يعني: من نصرتهم وميراثهم. وقد ذكرت قول بعض من قال: معنى الولاية ههنا الميراث، وسأذكر إن شاء الله من حضرني ذكره بعد. مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا قَوْمَهُمْ ودورهم من دار الحرب إلى دار الإسلام. وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ يقول: إِنْ اسْتَنْصَرَكُمْ هَؤُلَاءِ الَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يَهَاجَرُوا فِي الدِّينِ، يعني بأنهم من أهل دينكم على أعدائكم وأعدائهم من المشركين، فعليكم أيها المؤمنون من المهاجرين والأنصار النصر، إِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، يعني عهد قد وثق به بعضكم على بعض أَنْ لَا يَحَارِبَهُ. وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ يقول: وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ فِيْمَا أَمَرَكُمْ وَنَهَاكُمْ مِنْ وَلَايَةِ بَعْضِكُمْ بَعْضاً أَيُّهَا الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ، وَتَرَكَ وَلَايَةَ مَنْ آمَنَ وَلَمْ يَهَاجِرْ، وَنَصَرْتُمْ إِيَّاهُمْ عِنْدَ اسْتَنْصَارِكُمْ فِي الدِّينِ، وَغَيْرَ ذَلِكَ مِنْ فَرَائِضِ اللَّهِ الَّتِي فَرَضَهَا عَلَيْكُمْ. بَصِيرٌ يَرَاهُ وَيُبَصِّرُهُ، فَلَا يَخْفَى عَلَيْهِ مِنْ ذَلِكَ وَلَا مِنْ غَيْرِهِ شَيْءٌ.

حدثنا محمد بن عبد الأعلى، قال: ثنا محمد بن ثور، عن معمر، عن قتادة: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا قال: كان المسلمون يتوارثون بالهجرة، وأخى النبي صلى الله عليه وسلم بينهم، فكانوا يتوارثون بالإسلام والهجرة، وكان الرجل يسلم ولا يهاجر لا يرث أخاه، فنسخ ذلك قوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ

يقول تعالى ذكره: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ، بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَقُولُ: بعضهم أعوان بعض وأنصاره، وَأَحَقُّ بِهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ. وقد ذكرنا قول من قال: عنى بيان أن بعضهم أحق بميراث بعض من قرابتهم من المؤمنين، وسنذكر بقية من حضرنا ذكره.

حدثنا محمد بن بشار، قال: ثنا عبد الرحمن، قال: ثنا سفيان، عن السدي، عن أبي مالك، قال: قال رجل: نَوْرَثَ أَرْحَامَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ فنزلت: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ... الآية.

حدثني محمد بن سعد، قال: ثني أبي، قال: ثني عمي، قال: ثني أبي، عن أبيه، عن ابن عباس قوله: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِلَّا تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ نزلت في موارث مشركي أهل العهد.

حدثني يونس، قال: أخبرنا ابن وهب، قال: قال ابن زيد، في قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجَرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا...

إلى قوله: وَفَسَادٌ كَبِيرٌ قال: كان المؤمن المهاجر، والمؤمن الذي ليس بمهاجر لا يتوارثان وإن كانا أخوين مؤمنين. قال: وذلك لأن هذا الدين كان بهذا البلد قليلاً حتى كان يوم الفتح فلما كان يوم الفتح وانقطعت الهجرة توارثوا حينما كانوا بالأرحام، وقال النبي صلى الله عليه وسلم: لَا هَجْرَةَ بَعْدَ الْفَتْحِ وقرأ:

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ يقول تعالى ذكره: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ أَوْوَا وَنَصَرُوا أَوْوَا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْمُهَاجِرِينَ مَعَهُ وَنَصَرُوهُمْ وَنَصَرُوا دِينَ اللَّهِ، أُولَئِكَ هُمْ أَهْلُ الْإِيمَانِ بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ حَقًّا، لَا

من آمن ولم يهاجر دار الشرك وأقام بين أظهر أهل الشرك ولم يغز مع المسلمين عدوهم. لَهُمْ مَغْفِرَةٌ يَقُول: لهم ستر من الله على ذنوبهم بغفوه لهم عنها، وَرَزَقَ كَرِيمٌ يَقُول: لهم في الجنة طعم ومشرب هنيء كريم، لا يتغير في أجوافهم فيصير نجواً، ولكنه يصير رشحاً كرشح المسك. وهذه الآية تنبئ عن صحة ما قلنا أن معنى قول الله: بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي هَذِهِ الْآيَةِ، وقوله: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ إنما هو النصرة والمعونة دون الميراث لأنه جل ثناؤه عقب ذلك بالثناء على المهاجرين والأنصار والخبر عما لهم عنده دون من لم يهاجر بقوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ أَوْؤَا وَتَصَرَّوْا... الآية، ولو كان مراداً بالآيات قبل ذلك الدلالة على حكم ميراثهم لم يكن عقيب ذلك إلا الحث على مضي الميراث على ما أمر، وفي صحة ذلك كذلك الدليل الواضح على أن لا ناسخ في هذه الآيات لشيء ولا منسوخ.

يقول تعالى ذكره: والذين آمنوا بالله ورسوله من بعد تبلياني ما بينت من ولاية المهاجرين والأنصار بعضهم بعضاً وانقطاع ولايتهم ممن آمن ولم يهاجر حتى يهاجر وهاجروا دار الكفر إلى دار الإسلام وجاهدوا معكم أيها المؤمنون، فأولئك منكم في الولاية يجب عليكم لهم من الحق والنصرة في الدين والمورثة مثل الذي يجب لكم عليهم ولبعضكم على بعض. كما:

حدثنا ابن حميد، قال: ثنا سلمة، عن ابن إسحاق، قال: ثم رد الموارث إلى الأرحام التي بينها فقال: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ أَي فِي الْمِيرَاثِ، إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ.

القول في تأويل قوله تعالى: وَالْوَا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ. يقول تعالى ذكره: والمتناسبون بالأرحام بعضهم أولى ببعض في الميراث، إذا كانوا ممن قسم الله له منه نصيباً وحظاً من الحليف والولي، في كتاب الله يقول: في حكم الله الذي كتبه في اللوح المحفوظ والسابق من القضاء. إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ يَقُول: إِنَّ اللَّهَ عَالِمٌ بِمَا يَصْلَحُ عِبَادَهُ فِي تَوْرِيئِهِ بَعْضُهُمْ مِنْ بَعْضٍ فِي الْقَرَابَةِ والنسب دون الحلف بالعقد، وبغير ذلك من الأمور كلها، لا يخفى عليه شيء منها.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

يعني جل ثناؤه بقوله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُؤْمِنِينَ فِتْنَيْنِ: فما شأنكم أيها المؤمنون في أهل النفاق فتنين مختلفتين، وَاللَّهُ أَرْكَسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا يعني بذلك: والله رَدَّهُمْ إِلَى أَحْكَامِ أَهْلِ الشَّرْكِ فِي إِبَاحَةِ دِمَائِهِمْ وَسَبْيِ ذُرَارِيهِمْ. والإركاس: الرد، ومنه قول أمية بن أبي الصلت:

فَارْكِسُوا فِي حَيْمِ النَّارِ إِنْهُمْ كَانُوا غُصَاءً وَقَالُوا الْإِفْكَ وَالزُّورَا

يقال منه: أركسهم وركسهم. وقد ذكر أنها في قراءة عبد الله وأبي: والله ركسهم بغير ألف.

واختلف أهل التأويل في الذين نزلت فيهم هذه الآية، فقال بعضهم: نزلت في اختلاف أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم في الذين تخلفوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم أحد، وانصرفوا إلى المدينة، وقالوا لرسول الله عليه الصلاة والسلام ولأصحابه: لَوْ نَعْلَمُ قِتَالاً لَا تَتَّبِعُنَاكُمْ آل عمران: 167. ...

يعني جل ثناؤه بقوله: وَذُؤَا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا: تمنى هؤلاء المنافقون الذين أنتم أيها المؤمنون فيهم فتنان أن تكفروا فتجحدوا وحدانية ربكم وتصدق نبيكم محمد صلى الله عليه وسلم، كَمَا كَفَرُوا يَقُول: كما جحدوا هم ذلك. فَتَكُونُونَ سَوَاءً يَقُول: فتكونون كفاراً مثلهم، وتستوتون أنتم في الشرك بالله. فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَقُول: حتى يخرجوا من دار الشرك ويفارقوا أهلها الذين هم بالله مشركون إلى دار الإسلام وأهلها في سَبِيلِ اللَّهِ يعني في ابتغاء دين الله، وهو سبيله، فيصيروا عند ذلك مثلكم، ويكون لهم حينئذ حكمكم....

يعني جل ثناؤه بقوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ: فإن تولى هؤلاء المنافقون الذين اختلفتم فيهم عن الإيمان بالله ورسوله، وأبوا الهجرة، فلم يهاجروا في سبيل الله، فخذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم، سوى من وصل منهم إلى قوم بينكم وبينهم مودعة وعهد وميثاق، فدخلوا فيهم وصاروا منهم ورضوا بحكمهم، فإن لمن وصل إليهم فدخل فيهم من أهل الشرك راضياً بحكمهم في حق دمائهم بدخوله فيهم، أن لا تسبى نساؤهم وذريتهم، ولا تُغْنَمَ أَمْوَالُهُمْ...

وهؤلاء فريق آخر من المنافقين كانوا يظهرهم الإسلام لرسول الله صلى الله عليه وسلم وأصحابه ليأمنوا به عندهم من القتل والسبأ وأخذ الأموال وهم كفار، يعلم ذلك منهم قومهم، إذا لقوهم كانوا معهم وعبدوا ما

<sup>1</sup> <https://goo.gl/jw2zxa>

يُبعِدونه من دون الله ليأمنوهم على أنفسهم وأموالهم وبنسائهم وذرائعهم، يقول الله: كُلَّمَا رُذِّئُوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا يعني: كلما دعاهم إلى الشرك بالله ارتدوا فصاروا مشركين مثلهم. واختلف أهل التأويل في الذين عنوا بهذه الآية، فقال بعضهم: هم ناس كانوا من أهل مكة أسلموا على ما وصفهم الله به من التقية وهم كفار، ليأمنوا على أنفسهم وأموالهم وذرائعهم وبنسائهم، يقول الله: كُلَّمَا رُذِّئُوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا يعني: كلما دعاهم إلى الشرك بالله ارتدوا، فصاروا مشركين مثلهم ليأمنوا عند هؤلاء وهؤلاء. ذكر من قال ذلك:

حدثني محمد بن عمرو، قال: ثنا أبو عاصم، عن عيسى، عن ابن أبي نجيح، عن مجاهد: يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوا كُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ قَالَ نَاسٌ كَانُوا يَأْتُونَ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَيَسْلُمُونَ رِيَاءً، ثُمَّ يَرْجِعُونَ إِلَى قُرَيْشٍ فَيَتَكْسَبُونَ فِي الْأَوْتَانِ، يَبْتَغُونَ بِذَلِكَ أَنْ يَأْمَنُوا هَهُنَا وَهَهُنَا، فَأَمَرَ بِقَتْلِهِمْ إِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوا وَيَصْلَحُوا....

H-92/4:97-100<sup>1</sup>

يعني جل ثناؤه بقوله: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ: إن الذين تقبض أرواحهم الملائكة ظالمي أنفسهم يعني: مكسبي أنفسهم غضب الله وسخطه. وقد بينا معنى الظلم فيما مضى قبل. قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ يَقُولُ: قالت الملائكة لهم: فِيمَ كُنْتُمْ، فِي أَيِّ شَيْءٍ كُنْتُمْ مِنْ دِينِكُمْ. قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ يعني: قال الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم: كنا مستضعفين في الأرض، يستضعفنا أهل الشرك بالله في أرضنا وبلادنا بكثرة عددهم وقوتهم، فيمنعوننا من الإيمان بالله واتباع رسوله صلى الله عليه وسلم، معذرة ضعيفة وحجة واهية. قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضَ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا يَقُولُ: فتخرجوا من أرضكم ودوركم، وتفرقوا من بمنعكم بها من الإيمان بالله واتباع رسوله صلى الله عليه وسلم إلى الأرض التي يمنحكم أهلها من سلطان أهل الشرك بالله، فتوحدا بالله فيها وتعبدوه، وتتبعوا نبيه؟ يقول الله جل ثناؤه: فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ أَيُّ فَهْوَ الْأَرْضِ الَّذِينَ وَصَفْتَ لَكُمْ صِفَتَهُمُ، الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ، مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ، يَقُولُ: مصيرهم في الآخرة جهنم، وهي مسكنهم. وَسَاءَتْ مَصِيرًا يعني: وساءت جهنم لأهلها الذين صاروا إليها مصيراً ومسكناً وماوى. ثم استثنى جل ثناؤه المستضعفين الذين استضعفهم المشركون من الرجال والنساء والولدان، وهم العجزة عن الهجرة بالعسرة وقلة الحيلة وسوء البصر والمعرفة بالطريق من أرضهم أرض الشرك إلى أرض الإسلام من القوم الذين أخبر جل ثناؤه أن ماوَاهُمْ جَهَنَّمُ أَنْ تَكُونَ جَهَنَّمُ مَاوَاهُمْ، للعذر الذي هم فيه، على ما بينه تعالى ذكره. ونصب المستضعفين على الاستثناء من الهاء والميم اللتين في قوله: فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ، يقول الله جل ثناؤه: فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ يعني: هؤلاء المستضعفين، يقول: لعَلَّ اللَّهَ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ للعذر الذي هم فيه وهم مؤمنون، فيفضل عليهم بالصفح عنهم في تركهم الهجرة، إذ لم يتركوها اختياراً ولا إيثاراً منهم لدار الكفر على دار الإسلام، ولكن للعجز الذي هم فيه عن النقلة عنها. وَكَانَ اللَّهُ عَفْوَاً غَفُوراً يَقُولُ: ولم يزل الله عفواً، يعني ذا صفح بفضله عن ذنوب عباده بتركه العقوبة عليها، غفوراً سائراً عليهم ذنوبهم بعفوه لهم عنها. وذكر أن هاتين الآيتين والتي بعدهما نزلت في أقوام من أهل مكة كانوا قد أسلموا وأمنوا بالله وبرسوله، وتخلفوا عن الهجرة مع رسول الله صلى الله عليه وسلم حين هاجر، وعرض بعضهم على الفتنة فافقتن، وشهد مع المشركين حرب المسلمين، فأبى الله قبول معذرتهم التي اعتذروا بها، التي بينها في قوله خبراً عنهم: قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ ...

حدثنا بشر بن معاذ، قال: ثنا يزيد، قال: ثنا سعيد، عن قتادة، قوله: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ ... الآية، حَدَّثَنَا أَنَّ هَذِهِ الْآيَةَ أَنْزَلَتْ فِي أَنَاسٍ تَكَلَّمُوا بِالْإِسْلَامِ مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ، فَخَرَجُوا مَعَ عَدُوِّ اللَّهِ أَبِي جَهْلٍ، فَقَتَلُوا يَوْمَ بَدْرٍ، فَاعْتَذَرُوا بِغَيْرِ عَذْرِ، فَأَبَى اللَّهُ أَنْ يَقْبَلَ مِنْهُمْ. وَقَوْلُهُ إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا أَنَاسٌ مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ عَذَرَهُمُ اللَّهُ، فَاسْتَنَاهُمْ فَقَالَ: أُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ وَكَانَ اللَّهُ عَفْوَاً غَفُوراً قَالَ: وكان ابن عباس يقول: كنت أنا وأمي من الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً...

وأما قوله: لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً فَإِنْ مَعْنَاهُ كَمَا:

حدثنا الحسن بن يحيى، قال: أخبرنا عبد الرزاق، قال: أخبرنا ابن عيينة، عن عمرو، عن عكرمة في قوله: لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً قَالَ: نهوضاً إلى المدينة؛ وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا: طريقاً إلى المدينة... حدثنا بشر بن معاذ، قال: ثنا يزيد، قال: ثنا سعيد، عن قتادة: وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِماً كَثِيراً وَسَعَةً ... الآية، قال: لما أنزل الله هؤلاء الآيات ورجل من المؤمنين يقال له ضمرة بمكة، قال:

<sup>1</sup> <https://goo.gl/kPziHh>

والله إن لي من المال ما يبلغني المدينة وأبعد منها وإني لأهتدي، أخرجوني! وهو مريض حينئذ. فلما جاوز الحرم قبضه الله فمات، فأنزل الله تبارك وتعالى: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهْجَرًا إِلَى اللَّهِ ... الآية.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله - عز وجل -: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ. قوله: آمَنُوا، أي: صدقوا آيات الله وحججه، أو صدقوا رسوله في جميع ما جاء به؛ كأنه مقابل قوله: كَذَّابٍ أَلٍ فِرْعَوْنُ وَالَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ كَذَّبُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ، ذكر - هاهنا - التصديق مكان التكذيب في ذلك. وقوله: وَجَاهَدُوا: في إظهار دين الله ونصره. بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ أي: بذلوا ذلك. وَالَّذِينَ ءَاوُوا أي: ضموا النبي.

وَنَصَرُوا أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ وعامة أهل التأويل: الولاية التي ذكرت في الآية في التوارث، جعل الميراث للمهاجرين والأنصار دون ذوي الأرحام الذين آمنوا ولم يهاجروا إلى المدينة، وكذلك قالوا في قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ يعني: الميراث. وروي عن عبد الله قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: المهاجرون والأنصار بعضهم أولياء بعض في الدنيا والآخرة والطلاق من قريش والعنقاء من ثقيف بعضهم أولياء بعض في الدنيا والآخرة. وعن جرير بن عبد الله، عن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: ... كذلك روي.

وعن المسعودي عن القاسم قال: أخى رسول الله صلى الله عليه وسلم بين أصحابه، فأخى بين عبد الله بن مسعود والزبير بن العوام أخوة يتوارثون بها؛ لأنهم هاجروا وتركوا قراباتهم، حتى أنزل الله آية الموارث. وعن ابن عباس في قوله: وَالَّذِينَ عَقَدَتْ أَيْمُنُكُمْ فَأَنْتُمْ نَصِيْبُهُمُ النِّسَاءُ: 33 قال: كان المهاجرون حين قدموا المدينة يرثون الأنصار دون رحمهم بالأخوة التي أخى النبي بينهم، فلما نزل قوله: وَلِكُلِّ جَعَلْنَا مَوْلِي مِمَّا تَرَكَ الْوَلَدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ النساء: 33، نسخها:

وَالَّذِينَ عَقَدَتْ أَيْمُنُكُمْ فَأَنْتُمْ نَصِيْبُهُمُ النِّسَاءُ: 33 من النصر، والنصيحة، والرفادة، ويوصي له ولا ميراث. وعن الحسن في قوله - تعالى -: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ فكان المسلمون يتوارثون بالهجرة، فكان الأعرابي لا يرثه المهاجر، والمهاجر لا يرثه الأعرابي، فحرضهم بذلك على الهجرة، حتى كثر المسلمون، فأنزل الله - تعالى -: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ... الآية، فورث الأعرابي المهاجر وتوارثوا بالأرحام.

إلى هذا يذهب عامة أهل التأويل، وكانوا يرون أن الهجرة كانت مفترضة، فزال فرضها بقول النبي - عليه السلام -: لا هجرة بعد الفتح، ولكن جهاد ونية.

وعن عائشة - رضي الله عنها - قالت: انقطعت الهجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية، فإنما كانت الهجرة إلى الله ورسوله، والمؤمنون يفرون بدينهم من أن يفتنوا عنه، وقد أفشى الله الإسلام.

هذا الذي ذهب هؤلاء في قوله: بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ في التوارث محتمل ويحتمل غير هذا، وهو أن قوله: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا... إلى قوله: وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَنَصَرُوا أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أي: بعضهم أولياء بعض في تمام الولاية، في التناصر، والتعاون، والحقوق، والديانة، فهم أولى بعضهم ببعض من الذين آمنوا ولم يهاجروا؛ لأنهم آمنوا وهاجروا، أي: تركوا منازلهم وأهلهم وقراباتهم وبلدهم الذي كانوا فيه مقيمين؛ إشفاقاً على دينهم، واستسلاماً لهم ولأنفسهم، والأنصار آوهم، وأنزلوهم في منازلهم، وبذلوا أنفسهم وأموالهم، وتحملوا جميع مؤنتهم من غير أن كان سبق منهم إليهم شيء، فصاروا لهم أعواناً وأنصاراً، فصار بعضهم أولياء بعض في تمام ما ذكرنا من الولاية: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/UiF5f><sup>2</sup> <https://goo.gl/5nl70D>

مَنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا، أَي: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ، أَي: من تمام ما ذكرنا من ولاية الدين، وليس لهم ولاية التناصر، والتعاون، والحقوق، والمنافع التي تكتسب بالدين. وفي قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ دلالة نقض قول المعتزلة؛ لأنه جل وعلا أبقى في المهاجرين الذين لم يهاجروا اسم الإيمان، وكانت الهجرة عليهم مفروضة، وهم في تركهم الهجرة مرتكبين كبيرة، فدل أن صاحب الكبيرة لا يزول عنه اسم الإيمان.

وقوله - عز وجل -: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ. أي: أولوا الأرحام إذا آمنوا وهاجروا بعضهم أولى ببعض من غيرهم؛ لأنهم إذا آمنوا وهاجروا ولهم قرابة سابقة ورحم متقدم، كانوا هم أولى من غيرهم الذين لا قرابة بينهم ولا رحم؛ إذ اجتمع فيهم الرحم، والمعونة، والنصر، والديانة، والحقوق، اجتمع فيهم أشياء أربعة، وفي أولئك ثلاثة، فهم أولى بهم من غيرهم؛ هذا على التأويل الذي ذكرنا، والله أعلم.

وقوله - عز وجل -: وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ. يعني: الذين لم يهاجروا؛ يحتمل وجهين: الأول: يحتمل: إذا طلبوا منكم المعونة والنصرة على عدوهم، فعليكم النصر والمعونة لهم، إذا لم يكن بينكم وبين أولئك ميثاق.

والثاني: إذا علمت أنهم يخشون على أنفسهم من عدوهم ويخافونه فانصروهم إلا على قوم بينهم ميثاق وبينهم ميثاق أي: إذا استنصروكم في الدين على قوم بينكم وبينهم ميثاق فلا تنصروهم، أي: وليس عليكم أن تنصروهم، تأويله: حتى تنبذوا إليهم العهد؛ يقول: إذا استنصركم يا معشر المهاجرين - إخوانكم المؤمنين الذين لم يهاجروا إليكم فاتاهم عدوهم من المشركين فقاتلوهم ليردوهم عن الإسلام - فانصروهم، ثم استثنى فقال: إلا على قوم بينهم ميثاق؛ يقول: إن استنصروكم الذين لم يهاجروا إلى المدينة على أهل عهدكم، فلا تنصروهم.

وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ: في المعونة، والنصرة، ونحوه. وقوله - عز وجل -: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ. قرئ بالخفض: وَلَايَتِهِمْ، وبالنصب جميعاً: وَلَايَتِهِمْ أعني: بنصب الواو وخفضها، وكذلك التي في الكهف: هُنَالِكَ الْوَلَايَةُ لِلَّهِ... الآية الكهف: 44 بالخفض والنصب جميعاً. ثم قال بعض أهل الأدب: الولاية - بفتح الواو -: النصر والموعة، والولاية - بخفض الواو -: السلطان، أي: السلطان لله.

وقال بعضهم: الولاية - بالخفض -: المعونة والنصرة، والولاية: السلطان. وقال آخرون: هما سواء، وهو النصر والمعونة، والولاية في الإمارة والسلطان، والولاية في الدين. وقوله - عز وجل -: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ. على قول ابن عباس وعامة أهل التأويل: بعضهم أولياء بعض في التوارث؛ على ما قالوا في المهاجرين والأنصار بعضهم أولياء بعض.

ويحتمل ما ذكرنا أن بعضهم أولياء بعض في التناصر، والتعاون، والدين، والحقوق جميعاً؛ على ما ذكرنا في المؤمنين.

وقوله - عز وجل -: إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ. قيل: فيه بوجه: أحدها: أن إخوانكم الذين لم يهاجروا إذا استنصروكم على عدوهم فلم تنصروهم، تكون فتنة في الأرض وفساد كبير، أي: إن لم تكونوا بعضكم أعواناً وأنصاراً لبعض، على ما كان أهل الكفر بعضهم أنصاراً لبعض غلبكم العدو وقهركم، فيكون في ذلك فتنة وفساد، ويكون كقوله: وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ الدِّينُ لِلَّهِ البقرة: 193.

وقال بعضهم: قوله: إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ ملحق بقوله: إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، أي: إذا استنصركم إخوانكم على قوم بينكم وبينهم ميثاق فنصرتهموهم، تكن فتنة وفساد كبير. وقال بعضهم: قوله: إِلَّا تَفْعَلُوهُ فيما أمركم به من جعل التوارث فيما بين المؤمنين، وجعلتم الميراث والتوارث فيما بينكم وبين الكفار تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ؛ لأن الله - عز وجل - ذكر الموارث، ثم ذكر في آخر الآية:

تِلْكَ خُدُودُ اللَّهِ وَمَنْ يُطِيعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ النِّسَاءُ: 13، وما ذكر من ترك حدود الله، وطاعة رسوله، وجعل الميراث في غير ما أمر - عز وجل - تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ. وقوله - عز وجل -: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَهِدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَنَصَرُوا. أي: ضموا رسول الله والمهاجرين ونصروهم.

أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا. أي: المهاجرون والأنصار الذين ضموا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا؛ لما حققوا إيمانهم بأعمالهم؛ لأنهم هاجروا من بلادهم وأهلهم وأموالهم؛ إشفاقاً على دينهم، واستسلاماً له، وأجابوا رسول الله وأطاعوه في ذلك، وأولئك الأنصار ضمواهم إلى أنفسهم وأنزلوهم في منازلهم، وبذلوا لهم أنفسهم وأموالهم، ونصروهم على عدوهم، فقد حققوا جميعاً إيمانهم بأعمالهم التي عملوا.

ويحتمل قوله: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا أي: صدقاً في السر والعلانية، ليس كإيمان المنافقين يكون في العلانية ولا يكون في السر؛ كقوله: وَلَقَدْ فَتَنَّا الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَلَيَعْلَمَنَّ اللَّهُ الَّذِينَ صَدَقُوا وَلَيَعْلَمَنَّ الْكَاذِبِينَ... الآية العنكبوت: 3، وقال: وَلَيَعْلَمَنَّ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا وَلَيَعْلَمَنَّ الْمُنَافِقِينَ... الآية العنكبوت: 11. ويحتمل قوله: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا، أي: وعدهم وعداً حقاً، وهو ما ذكر في آية أخرى: لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ. ويحتمل: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا، أي: أولئك المؤمنون الذين حققوا الإيمان به.

وقوله: لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ. أي: حسن يكرم أهله به.

وقوله - عز وجل -: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَهِدُوا مَعَكُمْ. أي: من آمن بعد هؤلاء وهاجروا بعد هجرة أولئك، فإنهم يلحقون أولئك، فجميع ما ذكر في أولئك الذين هاجروا من قبل؛ يذكر هذا - والله أعلم - لنعمل نحن على ما عمل أولئك من الهجرة، والنصرة، وبذل النفس والأموال، وغير ذلك للدين، على ما بذل أولئك وأشفقوا على دينهم.

وقوله - عز وجل -: فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ. وهو ما ذكرنا أن أولي الأرحام بعضهم أولى ببعض بالتركة والتوارث من جملة المؤمنين، فإذا لم يكن أولو الأرحام جملة المؤمنين أولى؛ على ذلك يخرج قول أصحابنا:

إن أولي الأرحام بالميراث أولى من جملة المؤمنين، وهو بيت المال، فما دام واحد من هؤلاء فهو أولى بالميراث، وعلى ذلك يخرج قولهم في العقل: إنه على ذوي الأرحام ما داموا هم، فإذا لم يكن أحد منهم فهو على جملة المؤمنين في بيت المال.

وقوله - عز وجل -: إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ بالعباد وما يكون منهم، بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ بما يحتاجون وما لا يحتاجون، وهو حرف وعيد، والله أعلم.

وقوله - عز وجل -: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ. أي: بعضهم أولى ببعض في حق التوارث من المؤمنين الذين هاجروا، فنسخت هذه الآية حكم الميراث الذي ذكر في قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ؛ لأنه كان جعل التوارث بينهم بحق الإيمان والهجرة، ثم نسخ ذلك وجعل الميراث بالرحم؛ حيث قال: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ؛ وكذلك ما ذكر في سورة الأحزاب حيث قال: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ الْأَحْزَابِ: 6، فإذا لم يبق من الرحم أحد فبعد ذلك يكون جملة المؤمنين.

وقوله - عز وجل -: فِي كِتَابِ اللَّهِ. أي: في كتاب الله، أو في كتاب الله؛ لأنه ذكر في كتاب الله.

ثم لزوم الهجرة على الذين هاجروا مع رسول الله صلى الله عليه وسلم وعلى الذين تأخرت هجرتهم سواء، قد سوى بينهم في اللزوم، وجمع بين المهاجرين والأنصار في حق الشهادة لهم بالتصديق والإيمان؛ حيث قال: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا، وجمع بينهم في حق الولاية وما يكتسب بها من المنافع؛ حيث قال: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا، وجمع بينهم في الثواب والدرجة؛ حيث قال: لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ، وجمع بينهم في هذه الخصال وإن قدم ذكر المهاجرين في غير واحدة من الآيات؛ لما كانوا مستوين في الأسباب التي استوجبوا ذلك؛ لأن من المهاجرين من ترك الأوطان والمنازل، والخروج منها والمفارقة عن أهلهم وأموالهم، وكان من الأنصار مقابل ذلك: إنزالهم في منازلهم وأوطانهم، وبذل أموالهم، وقيام أهلهم في خدمتهم؛ لذلك كان ما ذكر، والله تعالى أعلم، ولا حول ولا قوة إلا بالله العلي العظيم.



قوله تعالى: وقوله - عز وجل - : فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ.

اختلف في قصة الآية: قيل: إن ناساً من أهل مكة قدموا على رسول الله صلى الله عليه وسلم المدينة، فأسلموا، وأقاموا بها ما شاء الله أن يقيموا، ثم ندموا على الهجرة والإقامة فيها، وأرادوا الرجعة إلى مكة واجتوتوا المدينة؛ فخرجوا يتحولون مَنَقَلَةً، حتى تباعدوا من المدينة، فلحقوا بمكة، فكتبوا كتاباً، ثم بعثوا به مع رسول الله صلى الله عليه وسلم، فقدم به الرسول عليه بالمدينة، فإذا فيه: إنا على الذي فارقتك عليه من التصديق بالله وبرسوله، اشتقنا إلى أرضنا، واجتوتنا المدينة. ثم إنهم خرجوا من مكة متوجهين إلى الشام للتجارة، فبلغ ذلك المسلمين وهم عند رسول الله صلى الله عليه وسلم؛ فقال بعضهم لبعض: فما بمنعنا أن نخرج إلى هؤلاء الذين رغبوا عن ديننا، وتركوا هجرتنا، فنقتلهم ونأخذ ما معهم؟! فقال فريق منهم: كيف تقتلون قوماً على دينكم؟! ورسول الله صلى الله عليه وسلم ساكت لا ينهي واحداً من الفريقين؛ حتى نزل قوله - تعالى - : فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ: يبين الله - عز وجل - لرسوله أمرهم وما صاروا إليه. وقيل: تخلف رجال عن أخذ، فكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيهم فتنين: فرقة تقول: اعف عنهم، وفرقة تقول: نقتلهم؛ فنزلت الآية: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ.

وقيل: إن قوماً كانوا يتحدثون، فاختصموا في أهل مكة؛ فقال بعضهم: إنهم كفار، وقال آخرون: إنهم قد أكلوا ذبائحكم، وصلوا صلاتكم، وأجابوا دعوتكم؛ فهم معكم، وقال غيرهم: تركوا النبي صلى الله عليه وسلم وتخلفوا عنه. فأكثروا في ذلك؛ فنزل قوله - تعالى - : فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ... الآية، فلا ندري كيف كانت القصة، ولكن فيه النبي عن الاختلاف والتنازع بينهم؛ كأنه قال - والله أعلم - : كيف تختلفون في قوم ظهر نفاقهم؟ وكيف لا تسألون رسول الله صلى الله عليه وسلم عن حالهم وهو بين أظهركم؟! كقوله - تعالى - : فَإِنْ تَنَازَعْتُمْ فِي شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى اللَّهِ وَالرَّسُولِ... الآية النساء: 59، وظهر نفاقهم يحتمل الخبر منه نصاً أنهم منافقون.

ويحتمل الظهور بالاستدلال على أفعالهم، وقد يوقف على حال المرء بفعله أنه كافر أو مؤمن.

وقوله - عز وجل - : وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا.

قال الكسائي: فيه لغتان؛ يقال: أركسته في أمر كذا وكذا وركسته، وارتكس الرجل: إذا وقع فيه ورجع إليه.

وقيل في حرف ابن مسعود - رضي الله عنه - وحفصة - رضي الله عنها - : والله ركسهم بما كسبوا.

ثم قيل: أركسهم: أي ردهم.

وعن ابن عباس - رضي الله عنه - : أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا قال: أوقعهم.

ثم يحتمل قوله - تعالى - : أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا وجهين:

ما أظهروا بما كان في قلوبهم من النفاق والخلاف لرسول الله صلى الله عليه وسلم، كقوله - تعالى - : بِمَا كَسَبَتْ قُلُوبُكُمُ الْبَقْرَةَ: 225.

ويحتمل: ابتداء كسب كسبوا بعد ما أسلموا، أي: كفروا وارتدوا عن الإسلام بعد ما صح إسلامهم.

وفي إضافة ارتكاسهم إلى الله دلالة خلق فعلهم وحرمان أمر يملكه، والله أعلم بما كسبوا من إحداهن شرك، أو بكسبهم بالقلوب وقت إظهارهم الإيمان في أن ظهر عليهم بلحوقهم إخوانهم من الكفرة، أو لما جعل الله من أعلام النفاق التي ظهرت بغرض الجهاد والعبادات، والله أعلم.

وقوله - عز وجل - : أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ.

تأويله - والله أعلم - : أتريدون أن تهتدوا وقد أراد الله أن يضلوا؛ لما علم الله منهم أنهم لا يهتدون؛ باختيارهم الكفر.

ويحتمل: إنكم لا تقدرون على هدايتهم إذا لم يهدهم الله؛ كقوله - تعالى - : إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَكِنَّ اللَّهَ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ القصص: 56.

وفي قوله - أيضاً - : أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا قِيلَ: أَنْ يُسَمَّوْا مهتدين، وقد أظهر الله - تعالى - ضلالهم؛ صلة لقوله - تعالى - : فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ حذرهم عن الاختلاف في التسمية بعد البيان.

وقيل: أن تجعلوهم مهتدين، وقد جعلهم ضالين على نحو قوله - تعالى - : إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ الآية القصص:

56، أَيْدِنَا تَمَامَ الآية، وأوضح الأول قوله: وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا يقول: من أضله الله عن الهدى فلن تجد له سبيلاً يهتدي به وقيل: ديناً، وقيل: مخرجاً، وهو واحد، والله أعلم.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/jhJONG>

وقوله - عز وجل -: وَذُو لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً.

قيل: ود الذين تركوا الهجرة، فرجعوا إلى أهلهم ومنزلهم، الذين لهم قال الله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ - أن تكفروا كما كفروا، أي: تتركون الهجرة وترجعون كما رجعوا منهم؛ فتكونون أنتم وهم سواء؛ شرعاً في الكفر، فسماهم الله كفاراً، وأمرهم بالبراءة منهم؛ فقال: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ.

بالحجرة الأولى؛ كقوله - تعالى: لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ المائدة: 51 وقال الله - تعالى: لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ الممتحنة: 1 وكقوله - تعالى: لَا يَتَّخِذُ الْمُؤْمِنُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ آل عمران: 28 نهاهم أن يتخذوا أولياء حتى يهاجروا هجرة ثانية إلى المدينة، ويثبتون على ذلك.

هذا على قول من قال: إنهم كانوا هاجروا ثم لحقوا بمكة.

وأما في قول من قال: إنهم كانوا في أهلهم تكلموا بالإسلام فيها ولم يهاجروا - فمعنى هذا: لا تتخذوا منهم أولياء حتى يهاجروا كما هاجر غيرهم.

وقيل: المهاجرون على طبقات:

منهم: من هاجر، وأقام، وسمع، وأطاع، وثبت على ذلك.

ومنهم: من هاجر، ثم خرج من غير إذن رسول الله صلى الله عليه وسلم فلحق بأهله وأبطل هجرته التي هاجر، وإيمانه الذي آمن.

ومنهم: من تكلم بالإسلام، وأقام بأهله، ولم يهاجر، وبه قوة على الهجرة؛ كان كذلك.

ومنهم: من تكلم بالإسلام ولم يكن له قوة على الهجرة؛ كانوا مستضعفين، وهو - والله أعلم - ما قال الله: إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ الآية. وروي عن ابن عباس - رضي الله عنه - قال: كنت أنا وأمّي من المستضعفين.

والذين آمنوا ولم يهاجروا ولهم قوة الهجرة ما قال الله - تعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ الأنفال: 72.

وفي قوله - تعالى -: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا - يحتمل: من أظهر الموافقة من المنافقين للكفرة، ولحق بهم.

ويحتمل: من قد آمن ولم يهاجر؛ فيكون الأول على ولاية الدين، والثاني: على ولاية الميراث؛ كقوله - تعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ الأنفال: 72.

ومن يتأول الآية على إظهار الكفر دون الخروج من المدينة - فمهاجرته تخرج على وجهين:

أحدهما: أن يكون قد انضم فيها إلى معاني الكفرة فيما يترك صحبتهم.

والثاني: أن يهاجر الأعلام المجعولة لأهل النفاق، مما يظهر ذلك فيما امتحنوا به من الأفعال؛ فيظهر خلاف ذلك؛ كقوله: وَيُعَذِّبُ الْمُنَافِقِينَ إِنِ شَاءَ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ الْأَحْزَابُ: 24.

وقوله: فَإِنْ تَوَلَّوْا.

وأبوا الهجرة.

فَقُتِلُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ.

لأنهم صاروا حرباً لنا؛ حيث تركوا الهجرة وأبطلوا إيمانهم الذي تكلموا به.

وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا.

لما ذكرنا، والله أعلم.

وقوله: وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا \* إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ.

يخرج على وجهين:

أحدهما: في لحوق قوم من مظهري الإيمان أنهم لو لحقوا بمن لا ميثاق بينكم وبينهم ولا عهد؛ فاقتلوهم حتى يتوبوا ويهاجروا، ولو لحقوا بأهل الميثاق - لا تدعوا الولاية التي كانت بينكم وبينهم.

والثاني: أن تكون الآية في قوم من الأعداء وأهل الحرب؛ لو انضموا إلى أهل الميثاق وأهل العهد فلا تقاتلوهم؛ فيكون الأمر عقيب موادة تجري بين رسول الله صلى الله عليه وسلم وبين قوم في دورهم، على أن لا تمنع بينهم لأهل الاتصال في الزيادة والاجتماع إلى المدة المجعولة للعهد، ممن إذا خيف منهم: ينبذ إليهم العهد، ويوفي إليهم المدة إذا وفوا - والله أعلم - كقوله: إِلَّا الَّذِينَ عَاهَدْتُمْ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ثُمَّ لَمْ يَنْقُصُوكُمْ... التوبة: 4، وقوله - عز وجل: فَمَا اسْتَقَامُوا لَكُمْ فَاسْتَقِيمُوا لَهُمُ التوبة: 7.

قوله - عز وجل -: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ.

قال بعضهم: استثنى الذين خرجوا من دار الهجرة مرتدين إلى قومهم، وكان بينهم وبين المؤمنين عهد وميثاق، وقال: وفيهم نزل قوله - تعالى: إِلَّا الَّذِينَ عَاهَدْتُمْ مِنَ الْمُشْرِكِينَ التوبة: 4 - كأنه قال - والله أعلم -: إن وصل هؤلاء إلى أولئك الذين بينكم وبينهم عهد وميثاق - فلا تقاتلوهم.

وقيل: كان هذا في حي من العرب بينهم وبين رسول الله صلى الله عليه وسلم أمان وعهد، وكانت المودة على أن من أتاهم من المسلمين فهو آمن، ومن جاء منهم إلى المؤمنين فهو آمن، يقول - والله أعلم -: إن وصل هؤلاء أو غيرهم إلى أهل عهدهم - أو قال: عهدهم - فإن لهم مثل الذي لأولئك من العهد وترك القتال. وعن ابن عباس - رضي الله عنه - قال: لما صد مشركو مكة نبي الله صلى الله عليه وسلم عن البيت - جاء رجل - يقال كذا من بعض القبائل - لينظر ما أمر محمد وقريش؛ فرأهم قد حالوا بين رسول الله صلى الله عليه وسلم وبين البيت، فقال: يا معشر قريش، هلكنم؛ أتردون قوماً عمار ضفروا رعوهم عن البيت، والله لا نشرحكم في هذا؛ فصالح رسول الله صلى الله عليه وسلم وودعه ألا يكونوا مع رسول الله صلى الله عليه وسلم ولا يكونوا عليه، ومن لجأ إليه فهو آمن.

فلا ندري كيف كانت القصة في ذلك، غير أن فيه دليلاً أن من اتصل بأهل العهد وكان على رأيهم - فهو بمنزلتهم، لا نقاتلهم.

ومن قولنا: إن الإمام إذا ودع أهل بلدة من بلدان أهل الحرب، فمن دخل فيها أو اتصل بهم فهم آمنون مثلهم؛ لا يحل قتالهم، ولا أسرهم، حتى ينبذ إليهم عهدهم، وإذا آمن قوماً منهم في دار الإسلام ووادعهم، ثم انضم إليهم آخرون، فدخلوا معهم دار الإسلام - له قتالهم وأسره. والله أعلم.

وقوله - عز وجل -: أَوْ جَاءُوكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ. قيل: أي: ضيقة صدورهم، وهكذا قال الكسائي: كل من ضاق صدره عن فعل أو كلام؛ فقد حصر، فهذا - والله أعلم - ما ذكرنا: أن المودة ألا يعين بعضهم بعضاً في القتال، ولا يعينوا عليهم عدوهم، فنهاهم الله عن قتالهم؛ لما أخبر أن قلوبهم تضيق على أن يقاتلوكم مع قومهم أو أن يقاتلوا قومهم معكم. وفي قوله - تعالى - أيضاً: أَوْ جَاءُوكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ يحتمل: أن يكون حكم هذا الحرف ما ضمناه الحرف الأول؛ فيكون ذلك الشيء ممن ذكرنا إذا كان هذا صفته - أن يضيق صدره عن مقاتلة المؤمنين والكافرين جميعاً؛ إما بالطبع، أو بوفاء العهد، أو بالنظر في الأمر؛ ليتبين له الحق، وهو متردد في الأمر؛ بما يجد المعروفين بالكتب التي احتج بها الرسول صلى الله عليه وسلم مختلفين فيه على ما عقولهم مرتقب بهم، أو تخلف عن الإحاطة بحق الحق إلا بعد طول النظر، والله أعلم؛ فيكون معنى قوله: أَوْ جَاءُوكُمْ بمعنى: وجاءوكم.

ويحتمل: في قوم سوى ما ذكرت من الذين يصلون، لكن في أولئك المعاهدين نفسه الذين أبت أنفسهم نقض العهد بينهم وبين المؤمنين، وعزموا على الوفاء به، وأبت أنفسهم - أيضاً - معونة المؤمنين على قومهم بالموافقة بالمذهب والدين، وعلى ذلك وصف جميع المعاهدين الذين عزموا على الوفاء بالعهد، وذلك في حق الآيات التي ذكرنا، ثم بين الذين يناقضون العهد، أو المناقضين الذين متى سلخوا عن الكون على رسول الله والعون لأعدائه - الأمر فيهم؛ وذلك كقوله تعالى: يَا هَلْ يَتْرَبْ لَا مَقَامَ لَكُمْ الْأَحْزَاب: 13. إلى قوله: وَلَوْ دُخِلَتْ عَلَيْهِمْ مِّنْ أَقْطَارِهَا ثُمَّ سَبَلُوا أَلْفَنَّةً لَّاتَتْهَا الْأَحْزَاب: 14 وتكون هذا الآية فيهم؛ كقوله - تعالى: لَّئِنْ لَّمْ يَنْتَهِ الْمُنَافِقُونَ... الآية الأحزاب: 60؛ فيكون في هذه الآية الإذن، والله أعلم.

وقوله - عز وجل -: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ. أي: نزع من قلوبهم الرعب والخوف؛ فقاتلوكم، ولم يطلبوا منكم الصلح والمودة. فَإِنْ اعْتَرَلُوكُمْ فَلَمْ يَفْتُلُوكُمْ وَلَاقُوا إِلَيْكُمْ أَلْسِنَةً. يعني: طلبوا الصلح، وهو قول ابن عباس، رضي الله عنه. وقيل: قالوا: إنا على دينكم، وأظهروا الإسلام. فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا.

أي: حجة و سلطان القتال، أمر الله رسوله صلى الله عليه وسلم بالكف عن هؤلاء. ثم قال: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ... الآية. قيل: كان رجال تكلموا بالإسلام متعوذين؛ ليأمنوا في المسلمين إذا لقوهم، ويأمنوا في قومهم بكفرهم؛ فأمر الله بقتالهم، إلا أن يعتزلوا عن قتالهم. وقيل: قوله - تعالى -: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ غيرهم ممن لا يفي لكم ما كان بينكم وبينهم من العهد.

يُرِيدُونَ أَنْ يُبَدِّلُوا قَوْلَنَا بِقَوْلِهِمْ: فَلَا تَتَعَرَّضُوا لَهُمْ، وَيَأْمَنُوا فِي قَوْمِهِمْ بِكَفَرِهِمْ؛ فَلَا يَتَعَرَّضُوا لَهُمْ.

ثم أخبر - عز وجل - عن صنيعهم وحالهم، فقال: كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ.

يعني: الشرك.

أُرْكَبُوا فِيهَا

أي: كلما دُعوا إلى الشرك فرجعوا فيها، فهؤلاء أمر الله رسوله صلى الله عليه وسلم بقتالهم، وعرفه صفتهم، إن لم يعتزلوا ولم يكفوا أيديهم عن قتالكم.

فُخِّدُوا هُمْ وَأَقْتُلُوا هُمْ حَيْثُ تَقَعُّمُوهُمْ وَأُولَئِكَمُ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا.

أي: جعلنا لكم عليهم سلطان القتل وحجته. وفي حرف ابن مسعود - رضي الله عنه -: ويكفوا أيديكم عن أن يقاتلوكم

وفي حرفه: ركسوا فيها.

وفي حرف حصبة: ركسوا فيها

وفي حرفها: إن يقاتلوكم ويقاتلوا قومهم.

ثم يحتمل نسخ هذه الآية بقوله: وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ الْبَقَرَةَ: 190.

وقوله - تعالى -: فَإِنْ لَمْ يَعْزِلْوَكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ بقوله - عز وجل: فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التوبة: 5؛ لأن الفرض في القتال أول ما كان فرض أنه يقاتل من قاتلنا وبدناً، ثم إن الله - تعالى - قال: فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَخُذُوهُمْ وَأَحْصِرُوا هُمْ التوبة: 5.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

وقوله - تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمُ النساء: 97.

عن ابن عباس - رضي الله عنه - قال: نزلت هذه الآية في قوم من المنافقين خرجوا مع المشركين إلى بدر، فلما التقى المسلمون والمشركون، أبصروا قلة المسلمين - وهم مع المشركين على المؤمنين، فقالوا:

غَرَّ هَؤُلَاءِ دِينُهُمُ الْإِنْفَال: 49. وأظهروا النفاق، فقتلوا، عامتهم؛ ضربت الملائكة وجوههم وأدبارهم، فقالت لهم الملائكة: فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ.

وقيل: إنها نزلت في نفر أسلموا بمكة مع رسول الله صلى الله عليه وسلم ثم أقاموا عن الهجرة، وخرجوا مع المشركين إلى القتال، فلما رآوا قلة المؤمنين شكوا في النبي صلى الله عليه وسلم فقالوا:

غَرَّ هَؤُلَاءِ دِينُهُمُ الْإِنْفَال: 49، فقتلوا، فقالت الملائكة: فِيمَ كُنْتُمْ؟ قالوا: كذا.

وقيل: نزلت في قوم أسلموا بمكة ولم يهاجروا، وكانت الهجرة يومئذ مفترضة؛ فكفروا بترك الهجرة، وهو كقوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا الْإِنْفَال: 72 فلا ندري كيف كانت القصة، وليس لنا إلى معرفة القصة؟ حاجة بعد أن يُعرف ما أصابهم بماذا أصابهم؟

وقوله: قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ.

هذا يتوجه وجوهاً:

أحدها: مع من كنتم: مع محمد صلى الله عليه وسلم كنتم وأصحابه أو مع أعدائهم؟

والثاني: فِيمَ كُنْتُمْ أي: في دين من كنتم: في دين محمد صلى الله عليه وسلم أو في دين أعدائه؟

والثالث: قالوا بمعنى: يقولون أي: يقولون لهم في الآخرة: فِيمَ كُنْتُمْ؟ قَالُوا: كنا كذا.

وقولهم: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ: هذا ليس جواباً لقوله: فِيمَ كُنْتُمْ؟ جوابه أن يقال: كنا في كذا، ولكنه كأنه على الإضمار، قالوا لهم: ما الذي منعكم عن الخروج والهجرة إلى محمد، صلى الله عليه وسلم؟ قالوا عند ذلك: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ: اعتذروا؛ أن كانوا مستضعفين في الأرض.

وظاهر هذا: أن مُنْعِنَا عن الخروج إلى الهجرة، وحال المشركين بيننا وبين إظهار الإسلام.

فقالوا: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا.

يعني: المدينة واسعة، أمانة لكم من العدو، فتخرجوا إليها، فقتلوا بين أظهرهم، فهذا - والله أعلم - كأنهم اعتذروا في التخلف عن ذلك؛ لما كانوا يتقبلون بين أظهر الكفرة ويتعيشون فيهم، فقالوا: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ

وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا قطعوا عليهم.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/10DgxN>

ويحتمل وجهاً آخر : وهو أنهم إن منعوكم عن الإسلام ظاهراً وحالوا بينكم وبين إظهاره؛ أستم تقدرون على إثبات الإسلام سرّاً، لا يعلمون هم بذلك؟! فأولئك مأواهم جهنم وساءت مصيراً. أخبر أن لا عذر لهم في ذلك.

وفي قوله - تعالى - : **فِيمَ كُنْتُمْ دَلَالَةً** إحياء الموتى في القبر والسؤال فيه عما عملوا في الدنيا والله أعلم. وقوله - عز وجل - : **إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ...** الآية. بين الله - تعالى - أهل العذر في ذلك؛ حيث قال: **لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا**. قال ابن عباس - رضي الله عنه - : كنت أنا وأمي من المستضعفين. فأولئك عسى الله أن يغفر عنهم.

وعسى من الله واجب؛ كأنه يقول: فأولئك يعفو الله عنهم. وقوله - عز وجل - : **وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْعَمًا كَثِيرًا وَسَعَةً**. قيل: المراعغ: المذهب والملجأ، وسعة في الرزق، أي: يجد في الأرض، وفي غير الأرض التي هم فيها - ما ذكر.

وقيل: المراعغ: المتزحزح، أي: يجد متزحزحاً عما يكره وبراحاً. وعن ابن عباس - رضي الله عنه - قال: المراعغ: التحول من أرض إلى أرض، والسعة في الرزق. وقيل: من الضلالة إلى الهدى، ومن العيلة إلى الغنى. وقيل: المراعغ: المهرب.

وقيل: لما نزلت هذه الآية سمعها رجل وهو شيخ كبير - وقيل: إنه مريض - فقال: والله ما أنا ممن استثنى الله؛ وإني لأجد حيلة، والله لا أبيت الليلة بمكة؛ فخرجوا به يحملونه حتى أتوا به التتعيم، فأدركه الموت بها؛ فصفق يمينه على شماله، ثم قال: **اللَّهُمَّ هَذِهِ لَكَ وَهَذِهِ لِرَسُولِكَ، أَبَايَعُكَ عَلَى مَا بَايَعْتَ عَلَيْهِ رَسُولَكَ. وَمَاتَ؛ فَنَزَلَ فِيهِ: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ** أي: وجب أجره.

وقيل: إنه لما سمع الرجل أن الملائكة ضربت وجوه أولئك وأدبارهم، وقد أدنف للموت، فقال: أخرجوني؛ فاحتمل بينه وبين النبي صلى الله عليه وسلم، فلما انتهى إلى عقبة، فتوفي بها؛ فانزل الله هذه الآية، والله أعلم بذلك.

وفي قوله: **إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ** - دلالة أن إسلام الولدان إذا عقلوا إسلامهم - إسلام، وكفرهم كفر؛ لأنه تعالى استثناهم وعذرهم في ترك الهجرة؛ فلو لم يكن إسلامهم إسلاماً، ولا كفرهم كفراً - لكان مقامهم هنالك وخروجهم منها سواء، ولا معنى للاستثناء في ذلك؛ إذا لم يكن عليهم خروج، والله أعلم.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah)

doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Al-Hawwari<sup>1</sup>

Décès – École

III<sup>e</sup> s. H. – Ibadite

اسم المفسر

الحواري

Titre de l'exégèse

Tafsir kitab Allah al-'Aziz

Remarques préliminaires

Extrait arabe

عنوان التفسير

تفسير كتاب الله العزيز

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله: إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا إِلَى الْمَدِينَةِ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَعْطِيهِمُ اللَّهُ أَجْرًا كَثِيرًا وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَنَصَرُوا يَعْطِيهِمُ اللَّهُ أَجْرًا كَثِيرًا وَأُولَئِكَ يَرْجُونَ أَجْرَ اللَّهِ الَّذِي هُوَ أَعْلَى الْأَجْرِ أَجْرًا كَثِيرًا. وَأُولَئِكَ يَرْجُونَ أَجْرَ اللَّهِ الَّذِي هُوَ أَعْلَى الْأَجْرِ أَجْرًا كَثِيرًا. وَأُولَئِكَ يَرْجُونَ أَجْرَ اللَّهِ الَّذِي هُوَ أَعْلَى الْأَجْرِ أَجْرًا كَثِيرًا.

ذكروا أن المهاجرين قالوا: يا رسول الله، ما رأينا مثل قوم قدمنا عليهم أحسن بذلاً في كثير، ولا أحسن مواساة في قليل، قد كفونا المؤونة، وأشركونا في المهنة؛ قد خشينا أن يذهبوا بالأجر كله. قال: كلاً ما دعوتهم الله لهم وأنثيتهم عليهم.

قوله: وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا هَذَا فِي الْمِيرَاثِ. قال بعضهم: نزلت هذه الآية فتوارث المسلمون زماناً بالهجرة. وكان الأعرابي المسلم لا يرث من قريبه المهاجر شيئاً. ثم نسخ ذلك في سورة الأحزاب في هذه الآية:

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ الْأَحْزَابِ: 6 فخلط الله المؤمنين بعضهم ببعض وصارت الموارث بالملل.

غير واحد من العلماء أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: لا يتوارث أهل ملتين ذكر عمرو بن شعيب عن أبيه عن جده قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: لا يرث الكافر المسلم ولا المسلم الكافر، لا يتوارث أهل ملتين شتى.

وقال الحسن: أراد أن يحض الأعراب على الهجرة، فلم يكن الأعرابي يرث المهاجر ولا المهاجر الأعرابي. وهو منسوخ.

قوله: وَإِنْ اسْتَنْصَرْتُمْكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ لَهُمْ، يعني الأعراب، لحرمة الإسلام. إِلَّا عَلَى قَوْمٍ نَبِّئْتُمْ بِبَيْنِهِمْ مِيثَاقًا يعني أهل الميثاق وأهل العهد من مشركي العرب، من كان بينه وبين رسول الله عهد، فنهى المسلمون عن أهل ميثاقهم والله بما تعملون بصير أي: لا يخفى عليه شيء من أعمالكم.

قوله: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي الْأُلْفَةِ وَالْجَمَاعَةِ عَلَىٰ مَعَاصِي اللَّهِ. إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ.

نزلت هذه الآية حين أمر النبي بقتال المشركين كافة، وقد كان قوم من المشركين يكونون بين رسول الله وبين حربه من قريش. فإذا أرادهم رسول الله قالوا له: ما تريد منا ونحن كافون عنك، وقد نرى ناركم. وكان أهل الجاهلية يعظمون النار لحرمة قرب الجوار، لأنهم إذا رأوا نارهم فهم جيرانهم. وإذا أرادهم المشركون قالوا: ما تريدون منا ونحن على دينكم. فأنزل الله: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي الْأُلْفَةِ وَالْجَمَاعَةِ عَلَىٰ مَعَاصِي اللَّهِ. إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ.

بعضهم ببعض حتى يكون حكمكم فيهم واحداً. إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ. وقال بعضهم: كان ينزل الرجل بين المشركين والمسلمين فيقول: أيهم ظفر كنت معه، فأنزل الله في ذلك.

فلا تراءى ناران: نار مشرك ونار مسلم إلا صاحب جزية مقر بها. ذكروا أن رسول الله صلى الله عليه وسلم بعث سرية إلى أناس من خثعم كان فيهم لهم وليجة ولجوا إليهم. فلما رأوهم استعصموا بالسجود فقتل بعضهم. فبلغ ذلك النبي عليه السلام فقال: أعطوهم نصف العقل. ثم قال يومئذ عند ذلك: ألا إني بريء من كل مسلم مع مشرك في داره. قيل: لم يا رسول الله؟ قال: ألا لا تراءى ناراهما.

ذكر الحسن قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: لا تساكنا المشركين ولا تجامعهم، فمن ساكنهم أو جامعهم فهو منهم وهذا مثل الحديث الأول.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/7yekOR>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/h2khPn>

قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَانصَرُوا يَعْنِي الْأَنْصَارَ أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ آي لذنوبهم وَرَزَقَ كَرِيمٌ آي الجنة.

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ آي: من بعد فتح مكة وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ آي مع النبي عليه السلام والمؤمنين فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ آي مؤمنون مثلكم، ولا هجرة بعد فتح مكة. قال الحسن: يعني الهجرة التي كانت مع النبي عليه السلام. قال: إِلَّا أَنْ الْهَجْرَةَ إِلَى الْأَمْصَارِ قَائِمَةً إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ.

ذكرُوا أَنْ صَفْوَانَ بْنِ أُمِيَّةٍ وَسَهِيلَ بْنَ عَمْرٍو وَرَجُلًا آخَرَ قَدْ سَمَوْهُ قَدَمُوا عَلَى النَّبِيِّ عَلَيْهِ السَّلَامُ الْمَدِينَةَ فَقَالَ: مَا جَاءَ بِكُمْ؟ قَالُوا: إِنَّا سَمِعْنَا أَنَّهُ لَا يَدْخُلُ الْجَنَّةَ إِلَّا مَنْ هَاجَرَ. فَقَالَ: إِنْ الْهَجْرَةَ قَدْ انْقَطَعَتْ، وَلَكِنْ جِهَادٌ وَنِيَّةٌ حَسَنَةٌ. ثُمَّ قَالَ: أَقْسَمْتُ عَلَيْكَ يَا وَهْبُ، يَعْنِي صَفْوَانَ بْنِ أُمِيَّةٍ، لَتَرْجِعَنَ إِلَى أَبِيطَيْحٍ مَكَّةَ.

قوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ. ذكرُوا أَنَّ أَبَا بَكْرٍ الصِّدِّيقَ قَالَ: إِنَّ هَذِهِ الْآيَةَ الَّتِي خَتَمَ اللَّهُ بِهَا سُورَةَ الْأَنْفَالِ: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِمَّنْ جَرَتْ الرَّحْمَةُ مِنَ الْعَصْبَةِ.

ذكرُوا أَنَّ مُجَاهِدًا قَالَ: هَذِهِ الثَّلَاثُ الْآيَاتُ فِي خَاتِمَةِ الْأَنْفَالِ فِيهِنَّ ذِكْرُ مَا كَانَ كَتَبَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَيْنَ مُهَاجِرِي الْمُسْلِمِينَ مِنْ كَانُوا وَبَيْنَ الْأَنْصَارِ فِي الْمِيرَاثِ، ثُمَّ نَسَخَ ذَلِكَ فِي آخِرِ السُّورَةِ: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

قوله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ. هم قوم من المنافقين كانوا بالمدينة. فخرجوا منها إلى مكة، ثم خرجوا منها إلى اليمامة تجاراً فارتدوا عن الإسلام وأظهروا ما في قلوبهم من الشرك وتخلفوا عن نبي الله في الهجرة؛ فلقبهم المسلمون فكانوا فيهم فتنين أي فترتين. قال فريق منهم: قد حلت دماؤهم وهم مشركون مرتدون، وقال بعضهم: لم تحل دماؤهم، هم قوم عرضت عليهم فتنة. فقال الله: فما لكم في المنافقين فتنين، وليس يعني أنهم في تلك الحال التي أظهروا فيها الشرك منافقون، ولكنه نسبته إلى أصلهم الذي كانوا عليه بما كان في قلوبهم من النفاق؛ يقول: قال بعضكم كذا وقال بعضكم كذا، فهلا كنتم فيهم فئة واحدة ولم تختلوا في قتلهم. ثم قال الله: وَاللَّهُ أَرْكَسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا أي ردهم إلى الشرك بما اقترفوا من النفاق. أَثَرِيذُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا. وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُوا سَوَاءً آي في الكفر شرعاً سواء. فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ آي: لا تولوهم. حَتَّى يُهَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِيرْجِعُوا إِلَى الدَّارِ الَّتِي خَرَجُوا مِنْهَا، يَعْنِي الْمَدِينَةَ. فَإِنْ تَوَلَّوْا آي أبوا الهجرة فَخَذُوا هُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا.

ثم استثنى قوماً فنهى عن قتالهم فقال: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ هَؤُلَاءِ بَنُو مَدْلَجٍ كَانَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ قُرَيْشٍ عَهْدٌ، وَكَانَ بَيْنَ رَسُولِ اللَّهِ وَبَيْنَ قُرَيْشٍ عَهْدٌ، فَحَرَّمَ اللَّهُ مِنْ بَنِي مَدْلَجٍ مَا حَرَّمَ مِنْ قُرَيْشٍ. وهذا منسوخ نسخته الآية التي في براءة: فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَالتَّوْبَةَ: 5.

قال: أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ آي كارهة صدورهم أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ فَإِنْ اعْتَرَفْتُمْ لَكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَالْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا نَسَخَتْهَا هَذِهِ الْآيَةُ فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ.

قال بعضهم: ذكر لنا أنهما رجلان من قريش كانا مع المشركين بمكة، وكانا قد تكلموا بالإسلام ولم يهاجرا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم؛ فلقبهما أناس من أصحاب النبي عليه السلام وهما مقبلان إلى مكة؛ فقال بعضهم: إن دماءهما وأموالهما حلال، وقال بعضهم: لا يحل لكم ذلك، فانزل الله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ حَتَّى انْتَهَى إِلَى قَوْلِهِ... أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ، أي كارهة صدورهم.

ذكرُوا أَنَّ مُجَاهِدًا قَالَ: هُمُ الْقَوْمُ خَرَجُوا مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ حَتَّى اتَّوَا الْمَدِينَةَ لِيَأْتُوا بِبِضَاعٍ لَهُمْ يَتَّجِرُونَ فِيهَا؛ فَاخْتَلَفَ فِيهِمُ النَّاسُ فَبَيَّنَ اللَّهُ نِفَاقَهُمْ وَأَمَرَ بِقَاتِلِهِمْ.

قوله: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ. قال الحسن: إذا لقوا المؤمنين قالوا: إنا منكم، وإذا لقوا المشركين قالوا: إنا منكم. كُلُّ مَا رَدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أَرَكِسُوا فِيهَا فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِّلُوكُمْ وَيَلْجُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ وَيَكْفُرُوا أَيْدِيَهُمْ آي عن قتالكم فَخَذُوا هُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقَفْتُمُوهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا آي حجة بينة.

وقال بعضهم: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ، كانوا حياً بالحجاز فقالوا: يا نبي الله، لا نقاتلك ولا نقاتل قوماً، وأرادوا أَنْ يَأْمَنُوا نَبِيَّ اللَّهِ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ، فأبى الله ذلك عنهم.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/bGBwic>



وقال مجاهد: هم أناس من أهل مكة، كانوا يأتون النبي عليه السلام فيسلمون عليه رياء، ثم يرجعون إلى قريش فيرتكسون في الأوثان يبتغون بذلك أن يأمنوا هاهنا وهاهنا، فأمروا بقتالهم إن لم يعتزلوا ويكفوا.  
H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قوله: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا أَي قَالَتْ لَهُمُ الْمَلَائِكَةُ فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ يَعْنِي مَقْهُورِينَ فِي أَرْضِ مَكَّةَ قَالُوا أَي قَالَتْ لَهُمُ الْمَلَائِكَةُ أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا أَي إِلَيْهَا. قال الله: فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا أَي بئس المصير من صار إلى جهنم. ذكروا عن بعضهم قال: هؤلاء قوم كانوا بمكة تكلموا بالإسلام، فلما خرج أبو جهل وأصحابه خرجوا معه فقتلوا يوم بدر، فاعتذروا بغير عذر، فأبى الله أن يقبل ذلك عنهم. ثم عذر الذين بمكة واستثناهم فقال: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً أَي لَا قُوَّةَ لَهُمْ فَيُخْرَجُونَ مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا أَي لَا يَعْرِفُونَ طَرِيقًا إِلَى الْمَدِينَةِ فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ عَنْهُمْ وَعَسَى مِنْ اللَّهِ وَاجِبَةٌ. وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا.

وقال مجاهد: هم أناس كانوا بمكة لم يستطيعوا أن يخرجوا معهم، فعذرهم الله. وقوله: لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا. قال مجاهد: طريق المدينة.

قوله: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِمًا كَثِيرًا. قال الحسن: وجوها كثيرة من الطلب. وَسَعَةً. وقال بعضهم: يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِمًا: مهاجراً يهاجر إليه، يخرج مهاجراً ومراعماً للمشركين. وتفسير مجاهد: مراغماً. أي: متزحزحاً عما يكره وسعة.

قوله: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا. ذكروا أن رجلاً من بني كنانة لما سمع أن بني كنانة قد ضربت الملائكة وجوههم وأدبارهم يوم بدر، وقد أدنف للموت، قال لأهله احملوني؛ فحملوه إلى النبي عليه السلام فمات في الطريق فأنزل الله فيه هذه الآية.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

Cet exégète rapporte que des gens ne voulaient être ni avec les musulmans ni avec les polythéistes, ou se mettaient du côté des vainqueurs, mais Mahomet refusa et leur demanda soit de se joindre aux musulmans, soit de rejoindre les mécréants.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah)

<sup>1</sup> <https://goo.gl/zuMO9K>

doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Al-Nahhas

Décès – École

950 – Sunnite

اسم المفسر

النحاس<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Ma'ani al-Qur'an

عنوان التفسير

معاني القرآن

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

وقوله جل وعز إنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ آيَةُ 72. قيل: إنه يقال: هاجر الرجل، إذا خرج من أرض إلى أرض. وقيل: إنما قيل هَجَرَ، وَهَاجَرَ فَلَانٌ، لأن الرجل كان إذا أسلم هَجَرَ قومه وَهَجَرَهُمْ، فإذا خاف الفتنة على نفسه رَحَلَ عنهم، فسمي مسيره هَجْرَةً. وقيل: هاجر، لأنه كان على هجرته لقومه وهجرتهم له فهو مهاجرٌ، هجر دار قومه ووطنه وارتحل إلى دار الإسلام، وهما هجرتان. فالمهاجرون الأولون الذين هاجروا إلى أرض الحبشة والآخرين الذين هاجروا إلى المدينة إلى وقت الفتح. وانقطعت الهجرة، لأن الدار كلها دار الإسلام، فلا هجرة، وهذا قول أهل الحديث ومن يوثق بعلمه. وقوله جل وعزَّ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ.. آيَةُ 72. أي من نصرتهم ووراثتهم. قال قتادة: كان الرجل يواخي الرجل، فيقول: ترثني وأرثك، ثم نسخ ذلك بقوله تعالى وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله. م قال عز وجل وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِغُضُنِّهِمْ أُولِيَاءُ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ إِلَّا تَفْعَلُوا.. آيَةُ 73. ومعنى إنَّ لَا تَفْعَلُوا إنَّ لَا تَفْعَلُوا النَّصْرَ وَالْمَوَالَاةَ. وروى ابن أبي طلحة عن ابن عباس إنَّ تَفْعَلُوا قال: يقول إنَّ تأخذوا في الميراث بما أمرتكم به. وقال ابن زيد: أي إلا تتركوهم يتوارثون على ما كانوا. قال مجاهد: هذا منسوخٌ، نُسَخَ وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض. وزوي عن عبد الله بن الزبير أنه قال: هذا في العصبات، كان الرجل يعاقد الرجل على أن يتوارثا، فنسخ ذلك، وقيل نسخته الفرائض. وأكثر الرواة على أن الناسخ له وأولوا الأرحام بعضهم الآية. وروى سفيان عن السدي عن أبي مالك قال: قال رجل: نورث أرحامنا المشركين فنزلت وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِغُضُنِّهِمْ أُولِيَاءُ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ. وروى يونس عن الحسن قال: كان الأعرابي لا يرث مهاجراً حتى نزلت وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله فقد تبين أن معنى الآية أنَّ أهل الأرحام يتوارثون بأرحامهم، دون الذين حالفهم، ونسخ ذلك ما كان قبله من التوارث بالمخالفة.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

وقوله جل وعز: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ.. آيَةُ 88. أي فرقتين مختلفتين. وقال زيد بن ثابت: تَخَلَّفَ قوم عن النبي صلى الله عليه وسلم يوم أُحُدٍ، فصار أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فرقتين، فقال بعضهم: اقْتُلُوهُمْ، وقال بعضهم: اعْفُ عنهم، فأنزل الله عز وجل: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ. قال مجاهد: هم قوم أسلموا ثم استأذنوا النبي صلى الله عليه وسلم أن يخرجوا إلى مكة فيأخذوا بضائع لهم، فصار أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فرقتين: قوم يقولون: هم منافقون، وقوم يقولون: هم

<sup>1</sup> <http://goo.gl/NJOK2D>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/61V9wu>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/61V9wu>

مؤمنون، حتى نتبين أمرهم أنهم منافقون، فأنزل الله عز وجل: **فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا.**

وروي عن عبدالله بن مسعود أنه قرأ: (رَكَسَهُمْ)، بغير ألف، يقال: **أَرَكَسَهُمْ، وَرَكَسَهُم:** إذا رَدَّهُمْ. والمعنى: رَدَّهُمْ إلى حكم الكفار.

ثم قال جل وعز: **أَثْرِبُونَ أَنْ تَهْذُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ؟ آية 88.** أي إنهم قد ضلوا.

وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا آية 88 أي طريقاً مستقيماً. وقوله عز وجل: **إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ.. آية 90.**

قال مجاهد: صاروا إلى هلال بن عُويمٍ وكان بينه وبين النبي حلفٌ. وقال غيره: كان قومٌ يُؤَادِعُونَ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَلَا يُقَاتِلُونَهُ، فَأَمَرَ الْمُسْلِمُونَ أَنْ لَا يُقَاتِلُوا مِنْ صَارَ إِلَيْهِمْ، وَاتَّصَلَ بِهِمْ، وَوَادَعَ كَمَا وَادَعُوا

. قال أبو عبيدة: معنى **يَصِلُونَ يَتَنَسَّبُونَ.**

وهذا خطأ لأن النبي صلى الله عليه وسلم قَاتَلَ قُرَيْشًا وهو أَتْسِبَاءُ المهاجرين الأولين.

ثم قال جل وعز: **أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ.. آية 90.**

أي أو **يَصِلُونَ** إلى قوم جاؤوكم حصرت صدورهم.

قال الكسائي: معنى (حَصْرَتْ) ضاقت.

قال مجاهد: وهو هلال بن عُويمٍ الذي حَصَرَ أَنْ يُقَاتِلَ الْمُسْلِمِينَ أو يُقَاتِلَ قَوْمَهُ فَدَفَعَ عَنْهُمْ.

قال أبو العباس محمد بن يزيد: المعنى على الدعاء، أي أحصر الله صدورهم.

وقال أبو إسحق: يجوز أن يكون خبراً بعد خبر، فالمعنى **أَوْ جَاءَكُمْ**، ثم خَبَرَ بَعْدَ فَقَالَ: **حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ**، كما قال جل وعز: **إِنَّ مَثَلَ عِيسَى عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ.**

وقيل: المعنى: أو جاؤوكم قد حصرت صدورهم، ثم حذف قد.

وقد قرأ الحسن: **حَصْرَةً صُدُورُهُمْ.**

وروي عن أبي بن كعب أنه قرأ: **إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ** وحصرت صدورهم فالمعنى على هذه القراءة **إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ** وَحَصْرَتْ صُدُورُهُمْ.

أي قوم حَصْرَةٍ صدورهم، أي ضيقة.

وقوله جل وعز: **فَإِنْ اعْتَرَلَوكُمْ فَلَمْ يُقَاتِلُوكُمْ.. آية 90.**

أي كفوا عن قتالكم.

**وَالْقُوا إِلَيْكُمُ السَّلَامَ آية 90.**

أي الانقياد.

**فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا آية 90.**

قال قتادة: هذه الآية مَنْسُوخَةٌ، نَسَخَهَا: فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ فِي بَرَاءة.

وقوله جل وعز: **سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ كُلٌّ مَا رَدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكَسُوا فِيهَا.. آية 91.**

قال مجاهد: هؤلاء قوم من أهل مكة، كانوا يأتون النبي صلى الله عليه وسلم فَيُسَلِّمُونَ، ثم يرجعون إلى الكفار فَيُرْتَكِسُونَ في الأوثان.

ثم قال جل وعز: **فَإِنْ لَمْ يَعْزَزْ لَكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمُ السَّلَامَ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوا حَيْثُ تَقْبِضُوهُمْ.. آية 91.** ومعنى **تَقْبِضُوهُمْ** ووجدتموهم واجدٌ.

**وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا آية 91.**

أي حجة بيّنة بأنهم غدرٌ، لا يُوفُونَ بِعَهْدٍ وَلَا هُدًى

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

وقوله جل وعز: **إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ.. آية 97.**

وقرأ عيسى وهو ابن عمرٍ **إِنَّ الَّذِينَ يَتَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ.**

هذا على تذكير الجمع.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/61V9wu>

ومن قرأ تَوَفَّاهُمْ فهو يحتمل معنيين:  
أحدهما: أن يكون فعلاً ماضياً، ويكون على تذكير الجمع أيضاً.  
والآخر: أن يكون مستقبلاً، ويكون على تانيث الجماعة.  
والمعنى: تتوفاهم، ثم حذف إحدى التاءين.  
قال عكرمة والضحَّاك: هؤلاء قوم أظهروا الإسلام، ثم لم يهاجروا إلى بدر مع المشركين فقتلوا، فأنزل الله  
جل وعز فيهم: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ أَكُنْتُمْ فِي أَصْحَابِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ  
وسلم، أم كنتم مشركين؟ هذا سؤال توبيخ.  
ثم قال جل وعز: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ.. آية 98..  
قال مجاهد: هؤلاء قوم أسلموا وثبتوا على الإسلام، ولم تكن لهم حيلة في الهجرة، فعذرهم الله فقال: فَأُولَئِكَ  
عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ عَنْهُمْ.  
وعسى تَرْجُ، وإذا أَمَرَ اللَّهُ جَلَّ وعز أن يُنَزِّجِي شَيْءَ فهو واجب، كذلك الظنُّ به.  
وقوله عز وجل: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِقاً كَثِيراً وَسَعَةً.. آية 100.  
المُرَافِقُ عند أهل اللغة والمُهَاجِرُ وَاجِدٌ، يُقَالُ: رَاغَمْتُ فَلَاناً إِذَا هَجَرْتُهُ وَعَادَيْتُهُ، كَأَنَّكَ لَا تُبَالِيهِ، وَإِنْ لَصِقَ  
أَنفُهُ بِالرَّغَامِ، وهو التراب.  
وقيل: إنما سمي مهاجراً ومرافقاً لأن الرجلَ كان إذا أسلم، عَادَى قَوْمَهُ وَهَجَرَهُمْ، فَسَمِيَ خُرُوجُهُ مُرَافِقاً،  
وسَمِيَ مَصِيرُهُ إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هَجْرَةً.  
وَرَوَى معاوية بن صالح عن علي بن أبي طلحة، عن ابن عباس مُرَافِقاً يَقُولُ: مُتَحَوِّلاً مِنْ أَرْضٍ إِلَى أَرْضٍ.  
قال: وَسَعَةٌ يَقُولُ: فِي الرِّزْقِ.  
وقال قتادة: مِنَ الضَّلَالَةِ إِلَى الْهُدَى، أَيْ سَعَةً مِنْ تَضْيِيقِ مَا كَانَ فِيهِ، مِنْ أَنَّهُ لَا يَقْدِرُ عَلَى إِظْهَارِ دِينِهِ.  
واللَّفْظَةُ تَحْتَمِلُ الْمَعْنَيْنِ، لِأَنَّهُ لَا خُصُوصَ فِيهَا.  
وقوله جل وعز: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ.. آية  
100.  
قال سعيد بن جبير: نزلت في رجل يقال له ضَمْرَةٌ مِنْ خُرَاعَةٍ، كَانَ مَصَابِأً بِبَصْرَةٍ، فَقَالَ: أَخْرَجُونِي، فَلَمَّا  
صَارُوا بِهِ إِلَى التَّنْعِيمِ مَاتَ فَنَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ فِيهِ.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5

qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu les récompensera



في أمرهم، فبين الله تعالى للمسلمين نفاقهم فقال تعالى: **فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ يَٰعِزِّي، صرتم في المنافقين فتنين، أي فريقتين تخصصون في أمرهم والله أُرْكِسْتُمْ بِمَا كُنْتُمْ فِي الْإِسْلَامِ** ويقول: **أَهْلِكُمْ**، ويقال: **أُرْكِسَهُم** أي ردهم إلى كفرهم، ويقال: **رَكِسَتِ الشَّيْءُ وَأُرْكِسْتَهُ** إذا أردتته إلى الحال الأولى. ثم قال تعالى: **أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْذُوا مِنْ أَصْلِ اللَّهِ** يعني أترشدون إلى الهدى من أضله الله **وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَهُوَ لَمْ يَهْدِ لَهُ سَبِيلًا** يعني، ديناً، ويقال: **مخرجاً**. ثم قال تعالى: **وَدُّوا لَوْ تُكْفِرُونَ** أي ترجعون عن هجرتكم كما كفروا أي كما رجعوا فَنُكْرُوتُونَ أنتم وهم على الكفر سَوَاءً ومن هذا يقال في المثل: **إن من أحرقت يوماً كدسه، يتمنى حرق أكاداس الأمم، فذلك الكفار، كانوا يتمنون أن يكون الناس كلهم كفاراً، حتى يحترقوا معهم**. قال الله تعالى: **فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ** أولياء في الدين والنصرة **حَتَّىٰ يَهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ** حتى يتوبوا، ويرجعوا إلى دار الهجرة بالمدينة **فَإِنْ تَوَلَّوْا يَٰعِزِّي** أبوا الهجرة **فَخُذُوهُمْ** يعني فأسروهم **وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ** يعني أين وجدتموهم **من الأرض**. **وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا** في العون. ثم استثنى الذين كان بينهم وبين المسلمين عهد فقال: **إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ وَهُمْ خَزَاعَةٌ** وهم خزاعة، وبنو مدلج، وبنو خزيمه، وهلال بن عويمر الأسلمي وأصحابه، صالحهم رسول الله - صلى الله عليه وسلم - **على أن كل من أتاهم من المسلمين، فهو آمن ومن جاء منهم إلى النبي - صلى الله عليه وسلم - فهو آمن**، وفي هذه الآية إثبات المودعة بين أهل الحرب وأهل الإسلام إذا كانت في المودعة مصلحة للمسلمين. ثم قال تعالى: **أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتٌ مِنْهُمُ** أي ضاقت قلوبهم **أَنْ يَقْتُلُوكُمْ مِنْ قَبْلِ الْعَهْدِ** أو يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ معكم من قبل القرابة. ثم قال تعالى: **وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطْنَا عَلَيْهِمُ فَلَقَتَلُواكُمْ** ذكر منته على المؤمنين أنه يدفع عنهم البلاء، ومنعهم عن قتالهم، ثم قال تعالى: **فَإِنْ اعْتَرَفْتُمْ فِي الْقِتَالِ فَلَمْ يَقْتُلُوكُمْ**، **وَالْقَوْمُ الْيَكُومُ** أي الصلح، معناه أنهم لو ثبتوا على صلحهم، فلا تقتلواهم، فذلك قوله: **فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا** أي حجة وسلطاناً في قتالهم، ثم قال عز وجل: **سَتَجِدُونَ ءَاخِرِينَ يَرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ** وهم أسد وغطفان، كانوا إذا أتوا إلى النبي - صلى الله عليه وسلم - يقولون: **أَماناً بك، وإذا رجعوا إلى قومهم قالوا: أماناً بالعقرب والخنفساء، يقول: إنهم لم يريدوا بذلك تصديق النبي - صلى الله عليه وسلم - وإنما أرادوا به الاستهزاء**.

وقال مجاهد: هم ناس من أهل مكة كانوا يأتون النبي - صلى الله عليه وسلم - ويسلمون رياء، ثم يرجعون إلى قريش فيركسون بالأوثان، ويريدون أن يأمنوا ها هنا، وها هنا، فذلك قوله تعالى: **كَلَّمَا رُدُّوا إِلَى الْآفْتَةِ، يقول: كلما دعوا إلى الشرك أُرْكِسُوا فِيهَا** يقول: عادوا إليه، ودخلوا فيه **فَإِنْ لَمْ يَغْتَرِ لَكُمْ فِي الْقِتَالِ وَيَلْقُوا إِلَيْكُمْ** أي لم يلقوا إليكم الصلح **وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ** عن قتالكم، يعني إن لم يكفوا أيديهم فخذوهم يعني أسروهم **وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقِفْتُمُوهُمْ** يعني حيث أدركتموهم **وَوَجَدْتُمُوهُمْ وَأُولَئِكَ يَٰعِزِّي** أهل هذه الصفة **جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا** يعني حجة مبينة في القتال.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قوله تعالى: **إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْنَاهُمُ الْمَلَائِكَةُ** يعني ملك الموت يقبض أرواحهم **ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ** يعني الذين أسلموا بمكة وتخلفوا عن الهجرة، وخرجوا مع المشركين إلى بدر، فلما رأوا قلة المؤمنين شكوا وكفروا، فقتل بعضهم، فأخبر الله تعالى عن حالهم فقال تعالى **قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ** يعني الملائكة تقول لهم: في أي شيء كنتم؟ ويقال: **أين كنتم عن الهجرة؟** **قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ** أي يقولون: كنا مقهورين في أرض مكة، لا نقدر أن نظهر الإيمان **قَالُوا** أي قالت الملائكة: **أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً** يعني المدينة مطمئنة آمنة. **فَتَهَاجَرُوا** يعني تهاجروا إليها، فقال الله تعالى لمحمد - صلى الله عليه وسلم - **فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ** أي منزلهم ومصيرهم إلى النار **وَسَاءَتْ مَصِيرًا** أي بنس المصير، صاروا إليها. حدثنا أبو الفضل بن أبي حفص، قال: حدثنا الطحاوي قال: حدثنا إبراهيم بن مرزوق، قال: حدثنا أبو عبد الرحمن المقرئ، عن حيوة بن شريح عن محمد بن عبد الرحمن بن نوفل، عن عكرمة، عن ابن عباس، قال: **إن ناساً من المسلمين مع المشركين، يكثر سواد المشركين، يأتي السهم يرمى به، فيصيب أحدهم فيقتله، فانزل الله تعالى إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْنَاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ - الآية**. ثم استثنى أهل العذر فقال: **إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ** أي المقهورين من الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ فليس ماوَاهم جهنم وهم الذين لا يستطيعون جيلةً ولا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا أي لا يجدون سعة الخروج عنهم إلى المدينة ولا يعرفون طريقاً إلى المدينة. **فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفُو عَنْهُمْ** أي يتجاوز عنهم وعسى: من الله واجب **وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا** عنهم غفوراً لهم فلا يعاقبهم. فقال عبد الله ابن عباس: أنا ممن استثنى الله يومئذ، وكنت غلاماً صغيراً وكان ذلك، قبل نسخ الهجرة، ثم نسخت الهجرة بعد فتح مكة. حدثنا أبو الفضل، ابن أبي حفص، قال:

<sup>1</sup> <https://goo.gl/EeKO0e>



حدثنا الطحاوي، قال: حدثنا أبو أمية محمد بن إبراهيم، قال: حدثنا عبيد الله بن موسى، قال: حدثنا إبراهيم بن إسماعيل، عن عبد الرحمن بن الحارث، عن عمرو بن شعيب عن أبيه، عن جده، قال: لما فتح رسول الله - صلى الله عليه وسلم - مكة خطب الناس فقال في خطبته: ولا هجرة بعد الفتح، وروى طاوس عن ابن عباس: أن النبي - صلى الله عليه وسلم - قال يوم الفتح: إنه لا هجرة، ولكن جهاد ونية، وإذا استنفرتم فانفروا. ثم قال تعالى: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَقُولِ اللَّهُ فِي طَاعَةِ اللَّهِ إِلَى الْمَدِينَةِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِعاً كَثِيراً يَقُولُ ملجأ ومحولاً من الكفر إلى الإيمان وَسَعَةً من الرزق. وقال القتيبي: المرافع، والمهاجر واحد، ويقال: راغمت وهاجرت لأنه إذا أسلم خرج مراغماً لأهله، أي مغايضاً لهم، والمهاجر، المنقطع. وقيل للذهاب إلى النبي - صلى الله عليه وسلم - هجرة مراغم، لأنه إذا خرج هجر قومه. وروي عن معمر عن قتادة، قال: لما نزلت إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمُؤْمِنَاتِ ظِلْمِي أَنْفُسَهُمْ... الآية فقال رجل من المسلمين وهو مريض: والله ما لي عذر إني أجد الدليل في الطريق، وإني لموسر، فأحملوني، فحملوه، فأدركه الموت في الطريق، فقال أصحاب النبي - صلى الله عليه وسلم - لو بلغ إلينا لمت أجره، وقد مات بالتتعيم وجاء بنوه إلى رسول الله - صلى الله عليه وسلم - وأخبروه بالقصة، فنزلت هذه الآية: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ، ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ يَعْنِي فِي الطَّرِيقِ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أي ثوابه على الله الجنة وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً لِمَا كَانَ مِنْهُ فِي الشَّرْكِ رَجِماً حين قبل توبته، وكان اسمه جندع بن ضمرة.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Ibn Abi Zamanayn

Décès – École

1008 – Sunnite

اسم المفسر

ابن أبي زمنين<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Tafsir al-Qur'an al-'aziz

عنوان التفسير

تفسير القرآن العزيز

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا إِلَى الْمَدِينَةِ يَعْنِي الْمُهَاجِرِينَ وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَتَصَرَّوْا يَعْنِي الْأَنْصَارَ أَوْ الْمُهَاجِرِينَ وَنَصَرُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَعْنِي الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارَ. وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجَرُوا مَا لَكُمْ مِنْ شَيْءٍ يَعْنِي فِي الدِّينِ حَتَّى يُهَاجَرُوا قَالَ قَتَادَةُ نَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ فَتَوَارَثَ الْمُسْلِمُونَ بِالْهَجْرَةِ زَمَانًا وَكَانَ لَا يَرِثُ الْأَعْرَابِي الْمُسْلِمَ مِنْ قَرِيبِهِ الْمُهَاجِرَ الْمُسْلِمَ شَيْئًا ثُمَّ نَسَخَ ذَلِكَ فِي سُورَةِ الْأَحْزَابِ فَقَالَ وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ الْأَحْزَابُ: 6 فَخَلَطَ اللَّهُ الْمُسْلِمِينَ بَعْضُهُمْ بِبَعْضٍ وَصَارَتِ الْمَوَارِيثُ بِالْمَلَلِ.

وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ يَعْنِي الْأَعْرَابَ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ لَهُمْ لِحُرْمَةِ الْإِسْلَامِ. إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ يَعْنِي أَهْلَ الْمَوَادَعَةِ وَالْعَهْدِ مِنْ مُشْرِكِي الْعَرَبِ قَالَ قَتَادَةُ نَهَى الْمُسْلِمُونَ عَنْ نَقْضِ مِيثَاقِهِمْ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ نَزَلَتْ حِينَ أَمَرَ النَّبِيُّ بِقَتَالِ الْمُشْرِكِينَ كَافَةً وَكَانَ قَوْمٌ مِنَ الْمُشْرِكِينَ بَيْنَ رَسُولِ اللَّهِ وَبَيْنَ قَرِيشٍ فَإِذَا أَرَادَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ قَالُوا مَا تَرِيدُ مِنَّا وَنَحْنُ عِنْدَكُمْ وَقَدْ نَرَى نَارَكُمْ وَكَانَ أَهْلُ الْجَاهِلِيَّةِ يَعِظُمُونَ النَّارَ لِحُرْمَةِ قَرَبِ الْجَوَارِ لِأَنَّهُمْ إِذَا رَأَوْا نَارَهُمْ فَهِمَ جِيرَانُهُمْ وَإِذَا أَرَادَهُمُ الْمُشْرِكُونَ قَالُوا مَا تَرِيدُونَ مِنَّا وَنَحْنُ عَلَى دِينِكُمْ فَانْزَلَ اللَّهُ وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أَيِ فَالْحَقُّوا الْمُشْرِكِينَ بَعْضُهُمْ بِبَعْضٍ حَتَّى يَكُونَ حَكْمُكُمْ فِيهِمْ وَاحِدًا.

إِلَّا تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ أَيْ شَرٌّ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ لِأَنَّ الشَّرَّكَ إِذَا كَانَ فِي الْأَرْضِ فَهُوَ فَسَادٌ كَبِيرٌ. وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ يَعْنِي مِنْ بَعْدِ فَتَحِ مَكَّةَ وَبَعْدَ مَا انْقَطَعَتِ الْهَجْرَةُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ. يُحِبُّ عَنْ حَمَادِ بْنِ سُلَيْمَةَ عَنْ أَبِي الزُّبَيْرِ عَنْ طَاوُسٍ أَنَّ صَفْوَانَ بْنَ أُمَيَّةَ وَسَهِيلَ بْنَ عَمْرٍو وَعُكْرَةَ بْنَ أَبِي جَهْلٍ قَدِمُوا الْمَدِينَةَ فَقَالَ لَهُمُ النَّبِيُّ مَا جَاءَ بِكُمْ فَقَالُوا سَمِعْنَا أَنَّهُ لَا إِيمَانَ لِمَنْ لَمْ يَهَاجِرْ فَقَالَ إِنْ الْهَجْرَةُ قَدْ انْقَطَعَتْ وَلَكِنْ جِهَادٌ وَنِيَّةٌ حَسَنَةٌ ثُمَّ قَالَ لَصَفْوَانَ بْنَ أُمَيَّةَ أَقْسَمْتُ عَلَيْكَ أَبَا وَهَبٍ لَتَرْجِعَنَّ إِلَى أَبِيطَيْحٍ مَكَّةَ. وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ قَالَ مُحَمَّدٌ أَيِ فِي فَرْضِ اللَّهِ ذَكَرَهُ بَعْضُ الْمَفْسَرِينَ. إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ سَعِيدٌ عَنْ قَتَادَةَ أَنَّ أَبَا بَكْرٍ الصِّدِّيقَ قَالَ إِنْ هَذِهِ الْآيَةُ الَّتِي خَتَمَ اللَّهُ بِهَا سُورَةَ الْأَنْفَالِ هِيَ فِيمَا جَرَتْ الرَّحْمَةُ مِنَ الْعَصَبَةِ.

قَالَ مُحَمَّدٌ وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ وَاحِدُهُمْ ذُو مِنْ غَيْرِ لَفْظِهِ.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

قَوْلُهُ وَإِذَا حُبِبْتُمْ بِهِ فَحَبُّهُ بِأَحْسَنَ مِنْهَا أَوْ رُدُّهَا بِأَحْسَنَ مِنْهَا إِذَا قَالَ الرَّجُلُ السَّلَامَ عَلَيْكُمْ رَدَّ عَلَيْهِ السَّلَامَ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَإِذَا قَالَ السَّلَامَ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ رَدَّ عَلَيْهِ السَّلَامَ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ وَمَعْنَى أَوْ رُدُّهَا أَيِ رَدَّوْا عَلَيْهِ مِثْلَ مَا يَسْلَمُ وَهَذَا إِذَا سَلَّمَ عَلَيْكَ الْمُسْلِمُ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ حَسِيبًا قَالَ مُحَمَّدٌ يَعْنِي مُحَاسِبًا فِي قَوْلِ بَعْضِهِمْ.

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لِيَجْمَعَنَّكُمْ إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ لَا رَيْبَ فِيهِ لَا شَكَّ فِيهِ وَمَنْ أَصْدَقُ مِنْ اللَّهِ حَدِيثًا أَيِ لَا أَحَدَ أَصْدَقُ مِنْهُ فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فَيَنْتَنِينَ قَالَ مُحَمَّدٌ فَيَنْتَنِينَ نَصَبَ عَلَى الْحَالِ الْمَعْنَى أَيِ شَيْءٍ لَكُمْ فِي الْإِخْتِلَافِ فِي أَمْرِهِمْ وَاللَّهُ أَرَادَهُمْ بِمَا كَسَبُوا هُمْ قَوْمٌ مِنَ الْمُنَافِقِينَ كَانُوا بِالْمَدِينَةِ فَخَرَجُوا مِنْهَا إِلَى مَكَّةَ ثُمَّ خَرَجُوا مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْيَمَامَةِ تِجَارًا فَارْتَدَوْا عَنِ الْإِسْلَامِ وَأَظْهَرُوا مَا فِي قُلُوبِهِمْ مِنَ الشَّرِّ فَالْقِيَهُمُ الْمُسْلِمُونَ فَكَانُوا فِيهِمْ فَيَنْتَنِينَ أَيِ فَرَقَتَيْنِ فَقَالَ بَعْضُهُمْ قَدْ حَلَّتْ دِمَاؤُهُمْ هُمْ مُشْرِكُونَ مَرْتَدُونَ وَقَالَ بَعْضُهُمْ لَمْ تَحُلْ دِمَاؤُهُمْ هُمْ قَوْمٌ عَرَضَتْ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/cv5hND>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/PCiz76>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/wNT9IV>

لهم فتنة فقال الله فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَلَيْسَ بَعْنِي أَنَّهُمْ فِي تِلْكَ الْحَالِ الَّتِي أَظْهَرُوا فِيهَا الشَّرْكَ مُنَافِقُونَ وَلَكِنَّهُ نَسَبَهُمْ إِلَى خُبْتِهِمُ الَّذِي كَانُوا عَلَيْهِ مِمَّا فِي قُلُوبِهِمْ مِنَ النِّفَاقِ يَقُولُ قَالَ بَعْضُكُمْ كَذَا وَقَالَ بَعْضُكُمْ كَذَا هَلَا كُنْتُمْ فِيهِمْ فَهَ وَاحِدَةً وَلَمْ تَخْتَلَفُوا فِي قَتْلِهِمْ.

ثُمَّ قَالَ وَاللَّهِ أَرْكَسْتُهُمْ بِمَا كَسَبُوا أَي رَدَّهُمْ إِلَى الشَّرْكِ بِمَا كَانَ فِي قُلُوبِهِمْ مِنَ الشَّكِّ وَالنِّفَاقِ أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْذُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَاللَّهُ وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا وَذُؤًا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً أَي فِي الْكُفْرِ شَرَعًا سَوَاءً فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ أَي لَا تَوَالُوهُمْ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَيَرْجِعُوا إِلَى الدَّارِ الَّتِي خَرَجُوا مِنْهَا يَعْنِي الْمَدِينَةَ فَإِنْ تَوَلَّوْا وَأَبَاوُا الْهَجْرَةَ فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ ثُمَّ اسْتَنْتَيْ قَوْمًا نَهَى عَنْ قَتْلِهِمْ فَقَالَ إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ قَالَ مُحَمَّدٌ يَعْنِي إِلَّا مَنْ اتَّصَلَ بِقَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ وَمَعْنَى اتَّصَلَ انْتَسَبَ.

قَالَ يَحْيَى وَهَوَاءُ بَنُو مَدْلَجٍ كَانَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ قُرَيْشٍ عَهْدٌ وَكَانَ بَيْنَ رَسُولِ اللَّهِ وَقُرَيْشٍ عَهْدُ فَحَرَّمَ اللَّهُ مِنْ بَنِي مَدْلَجٍ مَا حَرَّمَ مِنْ قُرَيْشٍ وَهَذَا مَنْسُوخٌ نَسَخْتُهُ الْآيَةَ فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التَّوْبَةُ: 5 أَوْ جَاءَكُمْ خَصَرَتْ صُدُورُهُمْ أَي كَارِهَةٌ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقْتُلُوكُمْ أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ الْآيَةَ قَالَ مُحَمَّدٌ وَتَقَرَّأَ حَصْرَةَ صَدْرِهِمْ أَي ضَاقَتْ الْحَصْرَةُ فِي اللُّغَةِ الضِّيقِ.

قَوْلُهُ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا يَعْنِي حِجَّةً وَهَذَا مَنْسُوخٌ أَيْضًا نَسَخْتُهُ آيَةَ الْقِتَالِ. سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ تَفْسِيرُ مُجَاهِدٍ قَالَ هُمْ أَنَاسٌ مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ كَانُوا يَأْتُونَ النَّبِيَّ يَسْلُمُونَ عَلَيْهِ رِيَاءً ثُمَّ يَرْجِعُونَ إِلَى قُرَيْشٍ يَرْتَكِسُونَ فِي الْأَوْثَانِ يَبْتَغُونَ بَرَكَتَهَا أَوْ يَأْمَنُوا هَا هُنَا وَهَا هُنَا فَأَمْرُوا لِي بِقَتْلِهِمْ إِنْ لَمْ يَعْتَرِلُوا وَيَصْلَحُوا.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالَتْ لَهُمُ الْمَلَائِكَةُ فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ يَعْنِي مُقَهَّورِينَ فِي أَرْضِ مَكَّةَ قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا أَي إِلَيْهَا، تَفْسِيرُ قَتَادَةَ قَالَ هَوَاءُ قَوْمٌ كَانُوا بِمَكَّةَ تَكَلَّمُوا بِالْإِسْلَامِ فَلَمَّا خَرَجَ أَبُو جَهْلٍ وَأَصْحَابُهُ خَرَجُوا مَعَهُ، فَقَتَلُوا يَوْمَ بَدْرٍ وَاعْتَذَرُوا بِالْأَعْدَارِ فَأَبَى اللَّهُ أَنْ يَقْبَلَ ذَلِكَ مِنْهُمْ ثُمَّ عَذَرَ اللَّهُ الَّذِينَ بِمَكَّةَ وَاسْتَنْتَاهُمْ فَقَالَ إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ جِيلَةً أَي لَا قُوَّةَ لَهُمْ فَيَخْرُجُونَ مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا لَا يَعْرِفُونَ طَرِيقًا إِلَى الْمَدِينَةِ فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ وَعَسَى مِنْ اللَّهِ وَاجِبَةٌ.

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْغَمًا كَثِيرًا وَسَعَةً أَي مُهَاجِرًا فِيهِاجِرَ إِلَيْهِ قَالَ مُحَمَّدٌ الْمَرَاغِمُ وَالْمُهَاجِرُ وَاحِدٌ يَقَالُ رَاغَمْتُ وَهَاجَرْتُ وَأَصْلُهُ أَنَّ الرَّجُلَ إِذَا أَسْلَمَ خَرَجَ عَنْ قَوْمِهِ مَرَاغِمًا لَهُمْ أَي مَغَاضِبًا مَقَاطِعًا وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ الْآيَةَ.

يَحْيَى عَنْ قُرَّةِ بْنِ خَالِدٍ عَنْ الضَّحَّاكِ بْنِ مَرَّاحٍ قَالَ سَمِعَ رَجُلًا مِنْ بَنِي كِنَانَةَ أَنَّ بَنِي كِنَانَةَ قَدْ ضَرَبَتْ الْمَلَائِكَةَ وَجُوهَهُمْ وَأَدْبَارَهُمْ يَوْمَ بَدْرٍ وَقَدْ أَدْنَفَ لِلْمَوْتِ فَقَالَ أَخْرَجُونِي إِلَى النَّبِيِّ فَوَجَّهَ إِلَى النَّبِيِّ عَلَيْهِ السَّلَامُ فَانْتَهَى إِلَى عَقْبَةٍ سَمَاهَا فَوُتِفِيَ بِهَا فَأَنْزَلَ اللَّهُ فِيهِ هَذِهِ الْآيَةَ.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/n7ki7F>

Cet exégète rapporte que des gens ne voulaient être ni avec les musulmans ni avec les polythéistes, ou se mettaient du côté des vainqueurs, mais Mahomet refusa et leur demanda soit de se joindre aux musulmans, soit de rejoindre les mécréants.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient refusé de migrer de La Mecque, avaient fait semblant d'être musulmans, ont participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu les récompensera

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا قَوْمَهُمْ وَعَشِيرَتَهُمْ وَدَوْرَهُمْ يَعْنِي الْمُهَاجِرِينَ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آمَنُوا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْمُهَاجِرِينَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ، أَيِ اسْكُنُوهُمْ مَنَازِلَهُمْ وَنَصَرُوا عَلَى أَعْدَانِهِمْ، وَهُمْ الْأَنْصَارُ أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ دُونَ أَقْرَبَانِهِمْ مِنَ الْكُفَّارِ، وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: هَذَا فِي الْمِيرَاثِ، كَانُوا يَتَوَارَثُونَ بِالْهَجْرَةِ، وَجَعَلَ اللَّهُ الْمِيرَاثَ لِلْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ دُونَ ذَوِي الْأَرْحَامِ، وَكَانَ الَّذِي آمَنَ وَلَمْ يَهَاجِرْ لَا يَرِثُ لِأَنَّهُ لَمْ يَهَاجِرْ، وَلَمْ يَنْصُرْ، وَكَانُوا يَعْمَلُونَ بِذَلِكَ، حَتَّى أَنْزَلَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ: وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ فَنَسَخْتُ هَذَا وَصَارَ الْمِيرَاثُ لَذَوِي الْأَرْحَامِ الْمُؤْمِنِينَ وَلَا يَتَوَارَثُ أَهْلُ مَلَكَيْنِ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يَهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ شَيْءٍ يَعْنِي الْمِيرَاثَ حَتَّى يَهَاجِرُوا وَقَرَأَ يَحْيَى بْنُ وَثَابٍ وَالْأَعْمَشُ وَحَمْزَةُ وَالْكَسَائِيُّ بِكَسْرِ الْوَاوِ، وَالْبَاقُونَ بِالْفَتْحِ وَهَمَا وَاحِدٌ، وَقَالَ الْكَسَائِيُّ: الْوَلَايَةُ بِالنَّصَبِ: الْفَتْحُ، وَالْوَلَايَةُ بِالْكَسْرِ: الْإِمَارَةُ.

وَإِنْ اسْتَنْصَرُواكُمْ فِي الَّذِينَ فَعَلِيَكُمْ الْكُفْرَ لِأَنَّهُمْ مُسْلِمُونَ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ عَهْدٌ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ \* وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي الْعَوْنِ وَالنَّصْرَةِ.

قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: نَزَلَتْ فِي مَوَارِيثَ مُشْرَكِي أَهْلِ الْعَهْدِ وَقَالَ السُّدِّيُّ: قَالُوا نَوْرُثُ ذَوِي أَرْحَامِنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ فَنَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ، وَقَالَ ابْنُ زَيْدٍ: كَانَ الْمُهَاجِرُ وَالْمُؤْمِنُ الَّذِي لَمْ يَهَاجِرْ لَا يَتَوَارَثَانِ. وَإِنْ كَانَا أَخَوَيْنِ مُؤْمِنَيْنِ، وَذَلِكَ لِأَنَّ هَذَا الدِّينَ بِهَذَا الْبَلَدِ كَانَ قَلِيلًا، حَتَّى كَانَ يَوْمَ الْفَتْحِ وَانْقَطَعَتِ الْهَجْرَةُ تَوَارَثُوا بِالْأَرْحَامِ حَيْثُمَا كَانُوا، وَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: لَا هَجْرَةَ بَعْدَ الْفَتْحِ إِنَّمَا هِيَ الشَّهَادَةُ.

وَقَالَ قَتَادَةُ: كَانَ الرَّجُلُ يَنْزِلُ بَيْنَ الْمُسْلِمِينَ وَالْمُشْرِكِينَ فَيَقُولُ إِنْ ظَهَرَ هَوْلَاءُ كُنْتُ مَعَهُمْ هَوْلَاءُ كُنْتُ مَعَهُمْ فَأَبَى، اللَّهُ عَلَيْهِمْ ذَلِكَ، وَأَنْزَلَ فِيهِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فَلَا تَرَأَى نَارَ مُسْلِمٍ وَنَارَ مُشْرِكٍ إِلَّا صَاحِبَ جَزِيَةٍ مَقْرَأً بِالْخَرَجِ.

إِلَّا تَفْعَلُوهُ قَالَ عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ زَيْدٍ: إِلَّا تَتْرَكُهُمْ يَتَوَارَثُونَ كَمَا كَانُوا يَتَوَارَثُونَ، وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: إِلَّا تَأْخُذُوهُ فِي الْمِيرَاثِ مَا أَمَرْتُكُمْ بِهِ، وَقَالَ ابْنُ جَرِيرٍ: إِلَّا تَعَاوَنُوا وَتَنَاصَرُوا، وَقَالَ ابْنُ إِسْحَاقَ: جَعَلَ اللَّهُ سَبْحَانَهُ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارَ أَهْلَ وَلايَتِهِ فِي الدِّينِ دُونَ سَوَاهِمِ، وَجَعَلَ الْكَافِرِينَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ، ثُمَّ قَالَ: إِلَّا تَفْعَلُوهُ، هُوَ أَنْ يَتَوَلَّى الْمُؤْمِنُ الْكَافِرَ دُونَ الْمُؤْمِنِ.

تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادًا كَبِيرًا إِلَى قَوْلِهِ تَعَالَى أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا قَالَ ابْنُ كَيْسَانَ حَقَّقُوا إِيْمَانَهُمْ بِالْهَجْرَةِ وَالْجِهَادِ وَبَذَلَ الْمَالِ فِي دِينِ اللَّهِ لَهُمْ مَغْفَرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ الَّذِي عِنْدَهُ وَهُوَ اللُّوحُ الْمَحْفُوظُ، وَقِيلَ: كِتَابُ اللَّهِ فِي قِسْمَتِهِ الَّتِي قَسَمَهَا وَبَيْنَهَا فِي الْقُرْآنِ فِي سُورَةِ النِّسَاءِ.

إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ، وَقَالَ قَتَادَةُ: كَانَ الْأَعْرَابِيُّ لَا يَرِثُ الْمُهَاجِرَ فَأَنْزَلَ اللَّهُ هَذِهِ الْآيَةَ، وَقَالَ ابْنُ الزَّبِيرِ: كَانَ الرَّجُلُ يَعْاقِدُ الرَّجُلَ وَيَقُولُ: تَرَثْنِي وَأَرَثُكَ فَنَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْأُمْنَانِ فِتْنَتَيْنِ الْآيَةَ.

نَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ فِي نَاسٍ مِنْ قُرَيْشٍ، قَدِمُوا عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الْمَدِينَةَ فَأَسْلَمُوا فَأَقَامُوا بِهَا ثُمَّ نَدِمُوا عَلَى ذَلِكَ وَأَرَادُوا الرَّجْعَةَ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ: كَيْفَ نَخْرُجُ؟ قَالُوا: نَخْرُجُ كَهَيْئَةِ الْبُدُو فَإِنْ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/LP1RrA><sup>2</sup> <https://goo.gl/qk7wwO><sup>3</sup> <https://goo.gl/dwQaSC>

فطن بنا قلنا: خرجنا ننتزّه، وإن غفل عنا مضينا، فخرجوا بهيئة المنتزهين، حتى باعدوا من المدينة. ثم كتبوا إلى رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم: إنا على الذي فارقناك عليه من الإيمان والتصديق بالله وبرسوله، ولكننا اجتونا المدينة، واشتقنا إلى أرضنا. ثم إنهم خرجوا في تجارة لهم، على الشام، فبلغ ذلك المسلمين، فقال بعضهم: ما يمنعنا أن نخرج إلى هؤلاء الذين رغبوا عن ديننا، وتركوا هجرتنا، وظاهروا على عدونا، فنقتلهم ونأخذ مالهم وقالت طائفة منهم: كيف تقتلون قوماً على دينكم، إن لم يذروا ديارهم، وكان هذا بين يدي رسول الله صلى الله عليه وسلم وهو ساكت لا ينهي واحداً من الفريقين، حتى نزلت هذه الآية والآيات بعدها، فبين الله تعالى للنبي صلى الله عليه وسلم شأنهم.

وقال زيد بن ثابت: نزلت في ناس رجعوا يوم أحد عن النبي صلى الله عليه وسلم وكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيهم فرقتين فرقة تقول: نقتلهم، وفرقة تقول: لا نقتلهم، فنزلت فيهم هذه الآية وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم إنها طيبة وإنها تنفي الخبث كما ينفي النار خبث الفضة يعني المدينة. وقال قتادة: ذكرهما أنهما كانا رجلين من قريش بمكة تكلموا بالإسلام ولم يهاجرا إلى النبي صلى الله عليه وسلم لقيهما ناس من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم مقبلين إلى مكة فقال بعضهم: إن دماءهما وأموالهما حلال، وقال بعضهم: لا، جلّ ذلك منا فانزل الله تعالى الْمُؤَافِقِينَ الآية. وقال عكرمة: هم ناس ممن قد صلبوا لياخذوا أموالاً من أموال المشركين فانطلقوا بها إلى اليمامة فاختلف المسلمون فيهم فنزلت فيهم هذه الآية.

وقال مجاهد: هم قوم خرجوا مع النبي صلى الله عليه وسلم إلى المدينة ثم ارتدوا بعد ذلك واستأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم لياتوا بضائع لهم يتاجرون فيها، فخاف المسلمون منهم فقاتل يقول: هم منافقون، وقاتل يقول: هم مؤمنون، فبين الله تعالى نفاقهم.

وقال الضحاك: هم قوم أظهروا الإسلام بمكة فلما هاجر رسول الله صلى الله عليه وسلم لم يهاجروا فاختلف المسلمون فيهم، فنزلت هذه الآية (فما لكم) يا معشر المؤمنين (في المنافقين ففتن) أي صرتم في المنافقين ففتن فحمل محرّم، ونصب فتنين على خبر صار، وقال بعضهم: نصب على إلا. وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ أي أهلكهم، ولكنهم تركوهم بكفرهم وضلالتهم بأعمالهم غير الزاكية يقال: أركست الشيء ركسته أي نكسته ورددته، وفي قراءة عبدالله: وإني والله أنكسهم، وقال ابن رواحة:

أركسوا في فتنة مظلمة كسواد الليل يتلوها فتن

أَتَرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا أَي تَرشُدوا إلى الهدى مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَقِيلَ: معناه: يقولون أَن هَؤُلَاءِ يَهْتَدُونَ وَاللَّهُ قَدْ أَضَلَّهُمْ وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ عَنِ الْهُدَى فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا أَي دِينًا وَطَرِيقًا إِلَى الْهُدَى وَدُّوا أَي تَمَنَّوْا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً شُرَكَاءَ فِي ذَلِكَ مِثْلَهُمْ كَفَرَاءُ، ثُمَّ أَمَرَهُم بِالْبَرَاءَةِ مِنْهُمْ فَقَالَ فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الثَّانِيَةِ مَعَهُم.

قال عكرمة: هي هجرة أخرى وبيعة أخرى، والهجرة على ثلاثة أوجه: أما هجرة المؤمنين أول الإسلام فمضى في قوله لِلْفُقَرَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ الحشر: 8 وقوله حَتَّى يُهَاجِرُوا في سَبِيلِ اللَّهِ، وأما هجرة المؤمنين فهي الخروج في سبيل الله مع رسول الله صلى الله عليه وسلم صابراً محتسباً. قال الله حَتَّى يُهَاجِرُوا في سَبِيلِ اللَّهِ، وأما هجرة المؤمنين فهي أن يهجروا ما نهى الله عنه كما قال رسول الله صلى الله عليه وسلم فَإِنْ تَوَلَّوْا عَنِ التَّوْحِيدِ وَالْهَجْرَةِ فَخُذُوهُمْ يَقُولُ اسْرِوْهُمْ فَخُذُوهُمْ يَعْنِي فِي الْحِلِّ وَالْحَرَمِ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ يَعْنِي مَا يَنَافِي الْعَوْنَ وَالنَّصْرَةَ، وقوله لَوْ تَذْهَبُ الْقَلَمُ: 9 لم يرد به جواباً للتمني لأن جواب التمني بالفاء منصوب بما أراد به الفسق على من نزل وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ وَوَدُّوا لَوْ تَكُونُونَ سواء مثل قوله تعالى: وَدُّوا لَوْ تَذْهَبُ الْقَلَمُ: 9 أي وَدُّوا لَوْ تَذْهَبُ الْقَلَمُ: 9 لم يرد ومثله وَدَّ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْ تَغْفُلُونَ عَنْ أَسْلَاحِكُمْ وَأَمْتِعَتِكُمْ فَيَمِيلُونَ إِلَى الْبَيْتِ: 102 أي وَدُّوا لَوْ تَغْفُلُونَ وَوَدُّوا لَوْ تَمِيلُونَ، ثم استثنى طائفة منهم فقال إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ أَي يَتَصَلُونَ بِقَوْمٍ وَيَنْتَسِبُونَ إِلَيْهِمْ يَقَالُ: إتصل أي انتسب، وفي قول النبي صلى الله عليه وسلم: من تعزى بعزاء الجاهلية فاعضوه أي من ادعى بدعوى الجاهلية.

قال الأعشى:

إذا اتصلت قالت لبيكر بن وانل وبكر سبتهما والأنوف رواغم

أي إذا انتسب ويقال: يصلون من الوصول أي يلحقون إليهم إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق أي عهد وهم الأسلميون وذلك إن رسول الله صلى الله عليه وسلم وادع هلال بن عويمر الأسلمي عند خروجه إلى مكة

على أن لا يعينه ولا يعين عليه حتى أتى ويرى، ومن وصل إلى هلال من قومه أو غيرهم ولجأ إليه فلم من الجوار مثل الذي لهلال.

الضحاك عن ابن عباس: أراد بالقوم الذين بينهم وبينكم ميثاق. بني بكر بن زيد مناة وكانوا في الصلح والهدنة وقوله جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أي ضاقت صدورهم عن قتالكم، وهم بنو مدلج جاءوا المؤمنين أو يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ يعني من آمن منهم، ويجوز أن يكون معناه إنهم لا يقاتلونكم ولا يقاتلون قومهم فلم المؤمنون لا عليكم ولا عليهم ولا لكم.

وقال بعضهم: وبمعنى الواو. كانه يقول: إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق وجاءوكم ضيقت صدورهم عن قتالكم، والقتال معكم، وهم قوم هلال الأسلميون وبني بكر بن زيد مناة وقوله أو جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أي قد حصرت، كقول العرب أي ذهب نظره يريدون قد ذهب.

قال الفراء: سمع الكسائي بعضهم يقول: أصبحت فنظرت إلى ذات البساتين. وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَطْتُهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ يعني سلط الله المشركين على المؤمنين عقوبة ونقمة. فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ عند القتال، ويقال يوم فتح مكة فهم يقاتلونكم مع قومهم وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمَ أي المسالمة والمصالحة فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا أي حجة في قتالهم، وعلى دينهم فأمر الله رسوله بالكف عن هؤلاء سَتَجِدُونَ آخَرِينَ غيرهم.

الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس: هم أسد وغطفان قدموا المدينة، وكانوا قد تكلموا بالإسلام، وأقروا بالتوحيد ديناً وهم غير مسلمون.

وكان الرجل منهم يقول له قومه: بماذا أسلمت؟ فيقول: هذا الرد بهذا العقرب والخنفساء. وإذا لقوا محمداً وأصحابه قالوا: إنا على دينكم، يريدون بذلك الأمن في الفريقين جميعاً، فذلك قوله يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ ولا تعرضوا لهم وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ ولا تعرضوا لهم يرضونكم ويرضونهم. جوبير عن الضحاك عن ابن عباس: التوحيد، الذين كانوا بهذه الصفة كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكَسُوا فِيهَا يعني إذا دَعُوا إلى الشرك رجعوا وعادوا إليه ودعوا عليه.

ثم بَيَّنَّ لرسوله صلى الله عليه وسلم أمرهم فقال فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ أي فإن لم يَكْفُوا عن قتالكم ويعتزلوكم حتى تسبروا ..... وَيُلْفُوا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمَ أي المقاد والصلح وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَخَذُوهُمْ وَأَقْتَلُوهُمْ حَيْثُ تَقِفْتُمُوهُمْ وَأُولَئِكَ أي أهل هذه الهدنة جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا أي عهداً وحجة بيّنة في قتالهم..

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمُ الْآيَةَ.

نزلت في ناس من أهل مكة دخلوا في الإسلام ولم يهاجروا، منهم قيس بن الفاكه بن المغيرة. وقيس بن الوليد بن المغيرة وانهم أظهروا الإيمان وأسروا النفاق فلما كان يوم بدر خرجوا مع المشركين إلى حرب المسلمين فلما التقى الناس.

ورأوا قلة المؤمنين قالوا: غَرَّ هَؤُلَاءِ دِينَهُمْ، فقتلوا يوم بدر فضربت الملائكة وجوههم وأدبارهم وهزموهم، فذكر الله تعالى إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ أي يقبض أرواحهم ملك الموت.

وقوله تَوَفَّاهُمْ إِنْ نَصَبْتَ جعلته ماضياً فيكون في موضع النصب وإن نصبت أمسى فيكون على مستقبل ومعنى تَتَوَفَّاهُمْ النحل: 28 وأراد بالملائكة ملك الموت لأن الله تعالى قد يحمل الخطاب في موضع ويفسره في موضع فيكون الحكم للمفسر فيرد عهد الله وقوله إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ يحتمل أن يكون أراد به ملك الموت واحتمل أن يكون غيره لكنه لما فسره في موضع آخر بقوله قُلْ يَتَوَفَّاكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ السجدة: 11 علم أن المراد بقوله (توفاهم الملائكة) ملك الموت والله أعلم.

فإن قيل: فلم أخرجه بلفظ الجماعة؟ قيل: قد يرد الخطاب بلفظ الجمع والمراد به الواحد كقوله عز وجل (إنا نحن) ولا عليك إن الله واحد.

ومثله في القرآن كثير وقوله (ظالمي) ظالمي أنفسهم بالشرك، والنفاق، ونصب ظالمي على الحال من (توفاهم الملائكة) في حال تحملهم أي شركهم قالوا يعني الملائكة.

فِيمَ كُنْتُمْ أي فيماذا كنتم؟ سؤال تفرغ وتوبيخ ويجوز أن يكون معناه: فيمن كنتم أفي المشركين أم في المسلمين؟ قالوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ أي مهضومين عاجزين في الأرض يعني أرض مكة فأخرجونا معهم

<sup>1</sup> <https://goo.gl/Vi4VPC>

كارهين قالوا يعني الملائكة أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ يعني أرض المدينة واسعة أي آمنة فتهاجروا فيها فتضلوا بها وتخرجوا من بين أظهر مكة.

وروى سليمان بن عمرو عن عبد الله بن عثمان بن خثيم عن سعيد بن جبير في قوله أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ واسعة فتهاجروا فيها قال إذا عمل بالمعاصي في أرض فأخرج منها.

وروى سليمان بن عمرو عن عباد بن منصور بن الناجي عن الحسن قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من فرّ دينه من أرض إلى أرض وإن كان شبراً من الأرض استوجب به الجنة وكان رفيق أبيه إبراهيم ونيبه محمد صلى الله عليه وسلم.

فأكذبهم الله عز وجل وإنا أنهم كانوا مستطيعين الهجرة فقال فأولئك ماؤهم أي منزلهم جهنم وساءت مصيراً أي بس المصير إلى جهنم.

ثم استثنى أهل مكة منهم فقال: إلا المُستضعفين يعني المؤمنين المخلصين المقهورين بمكة لم يستطيعوا الهجرة ومنعوا من الحقوق بالنبي صلى الله عليه وسلم ويتجهزون للحقوق به من الرجال والنساء والأولاد والمستضعفين نصب على الاستثناء من ماؤهم لا يستطيعون حيلة لا يقدر على حيلة ولا قوة ولا نفقة للخروج منها ولا يهتدون سبيلاً لا يعرفون طريقاً إلى الخروج منها وقال: إنما يعني طريق المدينة قال ابن عباس: كنت أنا وأمي من الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً وكنت غلاماً صغيراً فأولئك الذين هم بهذه الصفة عسى الله أن يغفر عنهم أي يتجاوز وكان الله غفوراً وفي هذه الآية دليل على إمكان قول من قال إن الإيمان هو الإقرار فقط وذلك إن هؤلاء القوم كانوا قد أضمروا الإقرار فلم ينفعهم ذلك بعد أن لم تكن سرانهم موافقة لأقوالهم ومن يهاجر في سبيل الله أي في طاعة الله يجد في الأرض مراعماً كثيراً وسعة.

مجاهد: مراعماً كثيراً: أي متزحزحاً على كره.

علي بن أبي طلحة: عن ابن عباس، وعلي بن الحكم عن الضحاك: المراعغ: السهول من الأرض إلى الأرض.

أما السعة فسعة من الرزق، وبه قال مقاتل بن حيان.

وقال أبو عبيدة: المراعغ والمهاجر واحد، يقال: راغمت قومي وهاجرتهم وهو المضطرب، والمذهب في الأرض.

قال النابغة الجعدي:

كطود يلاذ بأركانها

وقال الشاعر:

إلى بلد غير داني المحل بعيد المراعغ والمضطرب

قال القيسي: فأصله أن الرجل كان إذا أسلم خرج من قومه مراعماً أي مغاضباً لهم ومهاجراً أي مقاطعاً عن دينهم، وقيل للمذهب مراعغ وللمصير للنبي صلى الله عليه وسلم هجرة لأنها كانت هجرة الرجل قومه.

وقيل: إن أصله من الرغام وهو التراب أي راغمته أي هاجرته ولم أبال وإن رغم أنفه أي ألصق بالتراب. فلما نزلت هذه الآيات سمعها رجل من بني ليث شيخ كبير وضيقاً يقال له: جندع فقال: والله ما أنا ممن استثنى الله وإني لأجد حيلة وإن لي من المال ما يبلغني المدينة وأبعد منها، والله لا أبقى الليلة بمكة، أخرجوني، فخرجوا به يحملونه على سرير حتى أتوا به إلى التسليم فأدركه الموت بها فصفق يمينه على شماله. ثم قال: هذه لك هذه لرسولك أبايعك على ما بأبيك عليه رسولك فمات شهيداً فأتى خبره أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقالوا: لو وافى المدينة لكان مهاجراً، وقال المشركون وضحكوا منه ما أدرك هذا ما طلب، فأنزل الله تعالى وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ قِيلَ بَلُوْغُهُ إِلَى مُهَاجِرِهِ فَقَدْ وَفَّقَ أَجْرُهُ أَي وَجِبَ ثَوَابُهُ عَلَى اللَّهِ بِلِجَابِهِ ذَلِكَ عَلَى نَفْسِهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً كَانَ مِنْهُ فِي حَالِ الشَّرِكِ رَجِيماً بما كان منه في الإسلام.



## Traduction et commentaire

### H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

### H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

### H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Makki Ibn Abu-Talib

Décès – École  
1045 – Sunnite  
soufi

اسم المفسر  
مكي بن أبي طالب<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse  
Al-hidayah ila bulugh al-nihayah  
Remarques préliminaires

عنوان التفسير  
الهداية إلى بلوغ النهاية

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا، إِلَى قَوْلِهِ: وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ.

من فتح الواو في: الولاية جعله مصدر وَلِيَ يقال: هو وَلِيَ بَيْنَ الْوَلَايَةِ.

ومن كسر فهو مصدر والي، يقال: هو والٍ بَيْنَ الْوَلَايَةِ.

ومعنى الآية: إن الذين صدقوا بمحمد عليه السلام، وما جاء به، وهجروا قومهم وعشيرتهم وأرضهم إلى أرض الإسلام، والهجرة هجرتان: هجرة كانت إلى أرض الحبشة، وهجرة إلى المدينة، وهذا إنما كان في أول الإسلام، ثم انقطع ذلك الآن: لأن الدار كلها دار الإسلام، وَجَاهَدُوا، أي: اتبعوا أنفسهم في حرب أعداء الله، وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا، أي: آووا رسول الله صلى الله عليه وسلم والمهاجرين معه ونصروهم، وهم الأنصار، أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ، أي: المهاجرون أولياء الأنصار وإخوانهم.

والولي في اللغة: النصير. فاختيار الطبري أن يكون: أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ بِمَعْنَى أَنْصَارٍ بَعْضٍ.

قال ابن عباس: كانت هذه الولاية في الميراث، فكان المهاجرون والأنصار يرث بعضهم بعضاً بالهجرة دون القرابة، ألا ترى إلى قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا، فكانوا يتوارثون على ذلك حتى نزلت بعده:

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ الْأَنْفَال: 75، فنسخت مواريث المهاجرين والأنصار بعضهم من بعض. وكذلك قال مجاهد.

قال قتادة: لبث المسلمون زماناً يتوارثون بالهجرة، وليس يرث المؤمن الذي لم يهاجر من المؤمن المهاجر شيئاً، وإن كان ذا رحم، ولا الأعرابي من المهاجر شيئاً، فنسخ ذلك قوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِلَّا أَنْ تَفْعَلُوا إِلَى أُولِيائِكُمْ / مَعْرُوفاً الْأَحْزَاب: 6، يعني: من أهل الشرك، يوصون لهم إن أرادوا، ولا يتوارث أهل مِلَّتَيْنِ.

وقال عكرمة والحسن: نسخها آخر السورة:

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ الْأَنْفَال: 75.

وقوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ.

أي: الذين آمنوا بمكة، ولم يفارقوا دار الكفر، ما لكم.

أيها المهاجرون، مِنْ وَلَايَتِهِمْ، أي: نصرهم وميراثهم، مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ، هؤلاء الذين آمنوا ولم يهاجروا، في الَّذِينَ، أي: على أهل الكفر، فَعَلَيْكُمْ نصرهم إِلَّا أَنْ يَسْتَنْصَرُوكُمْ عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، أي عهد وذمة، فلا تنصروهم عليهم، وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ، أي: بصير فيما أمركم به من ولاية بعضكم بعضاً.

وقال ابن عباس: وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الَّذِينَ، يعني: الأعراب المسلمين، فعليكم أن تنصروهم، إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، فلا تنصروهم عليهم.

قوله: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ، الآية.

المعنى: والذين كفروا بعضهم أحق ببعض الميراث، أي: أحق من قرابتهم من المؤمنين.

وقيل معناه: بعضهم أعوان بعض.

وقوله: إِلَّا تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/H8cqdf>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/HvHoYT>

أي: إن تفعلوا موارثة المهاجرين والأنصار بعضهم من بعض، دون ذوي الأرحام من المهاجرين الذين آمنوا ولم يهاجروا، ودون قراباتهم من المؤمنين والكفار: تَكُنْ فِتْنَةً أَي: يحدث بلاء في الأرض بسبب ذلك، وَقَسَادٌ كَبِيرٌ، أَي: معاص.

قال ابن عباس: إلا تأخذوا في الميراث بما أمرتكم تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ.

قال ابن زيد: كان المؤمن المهاجر والمؤمن الذي لم يهاجر لا يتوارثان، وإن كانا أخوين، فلما كان الفتح انقطعت الهجرة، وتوارثوا حيث ما كانوا بالأرحام.

وقال ابن جريج: إلا تَفْعَلُوهُ: إلا تتاصروا وتتعاونوا تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ.

فالهاء في: تَفْعَلُوهُ تعود على التوارث، أو على التناصر.

قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجْهَهُوا، الآية.

المعنى: والذين صدقوا بمحمد عليه السلام، وبما جاء به، وَهَاجَرُوا، أَي: هجروا أهلهم ودارهم، ومضوا إلى دار الإسلام وَجْهَهُوا، أَي في سبيل الله، وَالَّذِينَ آمَنُوا وَنَصَرُوا، أَي: أووا النبي صلى الله عليه وسلم، ومن معه من المهاجرين، ونصروهم، وهم الأنصار، أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ، أَي: ستر: وَرِزْقٌ كَرِيمٌ، أَي: لهم في الجنة مطعم هنّي كريم، لا يتغير في أجوافهم فيصير نجواً، ولكنه يصير رَشْحاً كَرِشَحِ الْمِسْكِ. قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ، الآية.

المعنى: والذين آمنوا بمحمد صلى الله عليه وسلم، وبما جاء به، من بعد ما أمرتكم بموالاة المهاجرين والأنصار وتوارثهم، وهاجروا إليكم وجاهدوا معكم فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ، يعني الذين آمنوا من بعد الحديبية، وَهَاجَرُوا، ويقال لها: الهجرة الثانية، فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ، أَي: متلكم في النصر والموالاة والموارث.

ثم قال تعالى: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ.

هذا نسخ لما تقدم / من التوارث بالهجرة دون القرابة التي ليس معها هجرة.

قال اسماعيل القاضي: عنى بذوي الأرحام من يرث منهم، هم أولى ممن لا يرث من ذوي الأرحام، ومن غيرهم ممن لا نسب بينه وبين الميت، فأما الولاء فهو قائم بنفسه في الميراث كما جعله النبي صلى الله عليه وسلم.

ومعنى في كِتَابِ اللَّهِ، في اللوح المحفوظ، هو كذلك قد سبق في علمه تعالى أنه كذلك بأمرنا.

إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ.

أي: يعلم ما ينقلكم إليه قبل أن ينقلكم، لا إله إلا هو.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

قوله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ الْآيَةِ.

هذه الآية نزلت في الذين تخلفوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم أحد، رجعوا إلى المدينة، وقالوا لأصحاب النبي عليه السلام:

لَوْ نَعْلَمُ قِتَالًا لَا تَبْعُنَاكُمْ آل عمران: 167 فكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيهم فرقتين فرقة تقول: نقتلهم، وفرقة تقول: لا، فنزلت: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ أَي: فرقتين وَاللَّهُ أَرْكَسَهُم أَي: ردهم إلى أحكام أهل الشرك في إباحة دمانهم، وذلك بما كسبوا من خلاف رسول الله صلى الله عليه وسلم.

وقال مجاهد وغيره: نزلت في قوم أتوا مكة: زعموا أنهم مهاجرون، ارتدوا بعد ذلك، فاستأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم أن يخرجوا إلى مكة لياتوا ببضائع لهم، فاختلف فيهم أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم ففرقة تقول: إنهم منافقون، وفرقة تقول: هم مؤمنون، فأنزل الله الآية.

وقيل: نزلت في قوم قدموا المدينة مسلمين فأقاموا ما شاء الله، ثم استوخموا المدينة، فسألوا النبي صلى الله عليه وسلم أن يخرجوا إلى البادية، فأذن لهم، فتكلم الناس فيهم، واختلفوا في نفاقهم وإيمانهم فأعلمهم الله بنفاقهم وأعلمهم أنه أركسهم بما كسبوا من المعاصي: أركسهم في النفاق بذنوبهم.

وقيل: أَرْكَسَهُمْ معناه أضلهم.

ثم قال مخبراً عنهم وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَدَلَّ عَلَى أَنَّهُمْ ارْتَدُوا، وأن النفاق كفر، وقوله تعالى فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّىٰ يُهَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ يدل على أنهم قوم كانوا بمكة يدعون الإيمان، وليسوا بمؤمنين وهو قول ابن عباس وعمر وغيرهما.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/6xsTEY>

وقيل: إنهم لما خرجوا يريدون البادية مضوا إلى مكة فاختلف أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم في أمرهم، فأوضح الله عز وجل خبرهم، وحكمهم في هذه الآية.

وقال معمر: كتب ناس من أهل مكة إلى أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم يقولون لهم: إنهم قد أسلموا، وكان ذلك منهم كذباً، فلقبهم المسلمون بعد ذلك، فاختلفوا فيهم، فقالت طائفة: دماؤهم حلال، وقالت طائفة: دماؤهم حرام فانزل الله الآية، وهم ناس لم يهاجروا وأقاموا بمكة، وأعلنوا الإيمان فاختلف فيهم أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم.

وقال ابن عباد: هم قوم كانوا بمكة فكلموا بالإسلام وكانوا يعاونون المشركين على المسلمين فخرجوا من مكة في حاجة، فاختلف فيهم أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم فنزلت الآية. وقال ابن زيد: هذا نزل في شأن ابن أبي حين تكلم في عائشة بما تكلم به.

وأركسهم: ردهم، وقيل: أوقعهم وقيل: أضلهم وأهلكهم.

وقال القتيبي: أركسهم نكسهم وردهم في كفرهم،، وحكى الفراء أركسهم وركسهم بمعنى ردهم إلى الكفر.

قوله: أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ الْآيَةَ.

هذا تبعيد لهدي من أضل الله وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا أي: طريقاً مستقيماً، وقيل: سبيلاً إلى الحجة. قولهم: وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا الْآيَةَ.

المعنى: تمنى المنافقون الذين بمكة، الذين اختلفتم فيهم فرقتين لو تكفرون مثلهم، فتكونون أنتم وهم في الكفر سواء فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ أي: أخلاء حَتَّى يَهَاجِرُوا أي: يخرجوا من ديار الشرك إلى ديار الإسلام، ويكون خروجهم ابتغاء وجه الله فَإِنْ تَوَلَّوْا أي: أدبروا عن الله ورسوله والهجرة إليكم، فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ أي: أين أصبتموهم من أرض الله، وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا أي: خليلاً وَلَا نَصِيرًا أي: تناصراً في دينكم على أعدائكم فإنهم لَا يَأْلَوْنَكُمْ خَبَالًا آل عمران: 118

قوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمِ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقُ الْآيَةِ.

المعنى اقتلوا من وجدتم من المنافقين الذين اختلفتم فيهم إن لم يهاجروا إلا أن يتصل قوم منهم بمن بينكم وبينهم عهد فيدخلون فيما دخلوا فيه، ويرضون بما رضوا، فلا يقتل من كانت هذه حاله منهم فإن لهم حكمهم. قال السدي: المعنى إذا أظهروا كفرهم، فاقتلواهم حيث وجدتموهم إلا أن يكون أحد منهم دخل في قوم بينكم وبينهم ميثاق، فأجروا عليه مثلاً تجرون على القوم واحكموا في الجميع بحكم واحد.

ومعنى: يَصِلُونَ يتصلون.

وقال أبو عبيدة: معنى: يَصِلُونَ إِلَى قَوْمِ: ينتسبون إليهم. وهو بعيد، لأن النبي صلى الله عليه وسلم قد قاتل من ينتسب إلى من بينهم وبينه عهد، وليس النسب مما يمنع قتال الكفار لعهد بيننا وبين قرابتهم.

وروي عن ابن عباس أنها منسوخة بقوله: فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التوبة: 5 وقال قتادة: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمِ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ نسخ بعد ذلك، فنذب إلى كل ذي عهد عهده، ثم أمرنا بالقتال في براءة.

وقال ابن زيد: نسخها الجهاد.

قوله: أَوْ جَاءُوكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ الْآيَةَ.

المعنى: إلا الذين جاؤوكم قد ضاقت صدورهم عن أن يقاتلوكم أو يقاتلوا قومهم، فدخلوا فيكم، فلا تقتلواهم، وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطْنَاهُمْ عَلَيْكُمْ أي: لسلط عليكم هؤلاء الذين يتصلون بقوم بينكم وبينهم ميثاق، والذين يجيئونكم قد حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ أي: ضاقت عن قتالكم، وقتال قومهم، فيقاتلوكم مع أعدائكم من المشركين، ولكن الله كفهم عنكم.

وقوله: فَلَقَاتَلُوكُمْ لَيْسَ اللَّامُ بِجَوَابٍ لِلْقِسْمِ كَاللَّامِ فِي لَسَلَّطْنَاهُمْ، وإنما دخلت للمجاءة لا للقسم، ومثله قوله: أَوْ لِيَأْتِيَنِي سُلْطَانٌ مُبِينٌ النمل: 21. ليست اللام بجواب للقسم وإنما دخلت للمحاذاة للامين اللتين قبلها، اللتين هما جواب قسم سليمان في قوله لَا عَذْبَةَ عَذَابٍ شَدِيدًا أَوْ لَا ذَبْحَتُهُ النمل: 21 ولهذا نظائر سترها.

قوله: فَإِنْ اعْتَرَلُوكُمْ أي: اعترلكم هؤلاء الذين أمرتكم بالكف عن قتالهم فلم يقاتلوكم وَأَلْقُوا إِلَيْكُمُ السَّلْمَ . أي: صالحوكم، وقيل المعنى: استسلموا إليكم.

فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا أي: ليس لكم إليهم طريق فتستحلونهم بما في أنفسهم وأموالهم وذرائعهم، وهذا كله منسوخ بقوله: فَإِذَا أَسْلَخَ الْأَشْهُرَ الْحُرُمَ فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَخُذُوهُمْ وَأَحْصُرُوهُمْ وَأَقْعُوا لَهُمْ كُلَّ مَرْصِدٍ التوبة: 5.

وقال الحسن وعكرمة: قوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمِ إلى قوله سُلْطَانًا مُبِينًا النساء: 91 وقوله: لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ الْمَمْتَحِنَةِ 8 إلى

يُحِبُّ الْمُؤْمِنِينَ الْمُتَّقِينَ: 8 قالوا: بنسخ ذلك في براءة، فجعل لهم أن يسبحوا في الأرض أربعة أشهر. قال قتادة: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى مُبِينٍ مَنَسُوحٍ بَرَاءة، وقال ابن زيد: نسخ هذا كله، نسخه الجهاد وضرب لهم أجل أربعة أشهر إما أن يسلموا وإما أن يكون الجهاد. واختلف في حَصْرَتِ صُدُورُهُمْ، فقال المبرد المعنى: الدعاء، لأنه قال: أَوْ جَاءُوكُمْ أَحْصَرَ اللَّهُ صُدُورَكُمْ أَي: ضيقها عن قتالكم، وقتال قومهم. وقال الزجاج: يجوز أن يكون خبراً بعد خبر، فالمعنى أو جاءكم ثم خبر بعد فقال: حَصْرَتِ صُدُورُهُمْ، وأكثر النحويين على أنه حال، وقد مضى والتقدير: أو جاءوكم قد حصرت أي: ضاقت صدورهم عن قتالكم وقتال قومهم. أي: جاءوكم في هذه الحال فلا تقاتلوهم. وقال الطبري: المعنى: أو جاءوكم قد حصرت.

وقرأ الحسن حصرةً بالتثنية والنصب على الحال أي: ضيقت صدورهم، واستحسن هذا المبرد، ويجوز على قراءة الحسن الحذف على التثنية، والرفع على الابتداء. وقرأ أبي بن كعب: بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَيْثَاقٌ، وحصرت صدورهم بإسقاط أو جَاءُوكُمْ، ولا يقرأ به الآن. قوله: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ الْآيَةِ.

المعنى: إن هؤلاء قوم كانوا يظهرون الإسلام للنبي صلى الله عليه وسلم وأصحابه ليأمنوا منهم، ويظهرون الكفر لأهل مكة إذا رجعوا إليهم ليأمنوهم، كُلُّ مَا رُدُّوا أَنْ يَخْرُجُوا مِنَ الْفِتْنَةِ - وهي الشرك - أُرْكِسُوا فِيهَا . أي: ردوا فيها. وأصل الفتنة الاختبار فالمعنى فلما ردوا إلى الاختبار. أُرْكِسُوا أَي: نكسوا. قيل: هم أسد، وغطفان قدموا على النبي صلى الله عليه وسلم، فأسلموا، ثم رجعوا إلى ديارهم، فأظهروا الكفر.

وقيل: نزلت في قوم من المشركين طلبوا الأمان من رسول الله صلى الله عليه وسلم ليأمنوا عنده وعند أصحابه وعند المشركين قاله قتادة. وقال: كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا أَي: كلما عرض عليهم بلاء هلكوا فيه.

وقال السدي: نزلت في نعيم بن مسعود الأشجعي كان يامن في المسلمين والمشركين. قوله: فَإِنْ لَمْ يَعْتَرِ لَوْكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ أَي: فإن لم يعتزلكم هؤلاء الذين يريدون أن يأمَنُوكُمْ ويأمنوا قومهم ويستسلموا إليكم ويعطونكم القيادة في الصلح وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ يعني عن القتال. فَخَذُوهُمْ وَأَقْتَلُوهُمْ حَيْثُ تَقَفْتُمُوهُمْ أَي: اقتلوهم أين أصبتموهم أَي: إن لم يفعلوا ذلك وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا أَي: حجة مُبِينًا أَي: ظاهرة.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قوله: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ الْآيَةِ. المعنى: إن الذين تقبض الملائكة أرواحهم ظالمين أنفسهم أي مكتسبين غضب الله عز وجل وسخطه قَالُوا: أَي: قال لهم الملائكة فِيمَ كُنْتُمْ أَي: أي شيء كنتم من دينكم؟ وقيل المعنى: قالت لهم الملائكة: أكنتم في المشركين، أم في أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم؟ فأجابوا الملائكة بأن قالوا: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي أَرْضِنَا بِكَثْرَةِ الْعَدُوِّ، وَقَوْتُهُ قَالَتْ لَهُمُ الْمَلَائِكَةُ، أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا أَي: تخرجوا من بين أظهر المشركين إلى أرض الإيمان. فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ أَي: هؤلاء الذين هذه صفتهم مصيرهم إلى جهنم وهي سكا بهم وَسَاءَتْ مَصِيرًا أَي: ساءت جهنم مصيراً لأهلها.

وروي أن هذه الآية نزلت في قوم كانوا أسلموا والنبي صلى الله عليه وسلم بمكة، فلما هاجر النبي عليه السلام أقاموا بمكة، فمنهم من ارتد إلى الشرك فتنه أبوه وعشيرته حتى ارتد، ومنهم من بقي على حاله. فلما خرج المشركون لنصرة غيرهم إلى بدر خرجوا مع المشركين، وقالوا إن كان محمد في كثرة ذهبنا إليه، وإن كان في قلة بقينا في قوما.

فلما التقوا بالنبي صلى الله عليه وسلم، في بدر نظروه في قلة فبقوا في قومهم فقتلوا، فتوفتهم الملائكة ظالمي أنفسهم، فاعتذروا بأنهم استضعفوا بمكة، ثم استثنى فقال: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ وَهُوَ مِنْ عِزِّ عَنِ الْهَجَرَةِ، وَلَا طَاقَةَ لَهُ بِالْخُرُوجِ قَدْ اسْتَضْعَفَهُمُ الْمُشْرِكُونَ لَا يَسْتَطِيعُونَ جِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا أَي لا يعرفون طريقاً يخلصهم من المشركين، لا قوة لهم ولا معرفة طريق فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ أَي إن هؤلاء المستضعفين لعل الله أن يعفو عنهم للعذر الذي هم فيه وهم مؤمنون. وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا أَي: بعباده قبل أن يخلقهم ومعناه: لم يزل كذلك.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/VnKIE0>

وقيل: إن (كان) من الله بمنزلة ما في الحال. فالمعنى والله عفو غفور. وروي أن هاتين الآيتين، والتي بعدهما نزلت في أقوام من أهل مكة كانوا قد أسلموا، وآمنوا، وتخلفوا عن الهجرة مع النبي صلى الله عليه وسلم حين هاجر، وعرض بعضهم على الفتنة فافتتن، وشهد مع المشركين حرب المؤمنين، فلم يقبل الله تعالى معذرتهم وقولهم كنا مستضعفين في الأرض. وقال ابن عباس: كان قوم من أهل مكة أسلموا وأخفوا الإسلام فأخرجهم المشركون يوم بدر معهم لقتال المسلمين، فأصيب بعضهم فقال المسلمون: كان أصحابنا هؤلاء مسلمين، وأكروا فاستغفروا لهم، فأنزل الله عز وجل: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمُ الْآيَةَ فَكُتِبَ الْمُسْلِمُونَ إِلَى مَنْ بَقِيَ بِمَكَّةَ: أَلَا عَذْرَ لَهُمْ بِهَذِهِ الْآيَةِ، فخرجوا من مكة فلحقهم المشركون، فأعطوهم الفتنة فنزلت فيهم وَمِنَ النَّاسِ مَن يَقُولُ آمَنَّا بِاللَّهِ فَإِذَا أُوذِيَ فِي اللَّهِ جَعَلَ فِتْنَةَ النَّاسِ كَعَذَابِ اللَّهِ الْعَنُكُوتِ: 10 فكتب بها المسلمون إليهم، فخرجوا، وينسوا من كل خبر فنزل فيهم ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا مِن بَعْدِ مَا فُتِنُوا ثُمَّ جَاهَدُوا وَصَبَرُوا النَّحْلَ: 110 الآية، فكتبوا إليهم بذلك إن الله قد جعل لكم مخرجاً، فخرجوا، فأدركم المشركون فقاتلوهم حتى نجا من نجا وقتل من قتل. ومعنى: الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ يعني الشيخ الكبير. قال السدي: لما أسر العباس، وعقيل قال رسول الله صلى الله عليه وسلم للعباس: أقد نفسك، وابن أخيك فقال: يا رسول الله، ألم نصل لـ قبيلتك ونشهد شهادتك؟ قال: يا عباس: إنكم خاضتم فخصمتم، ثم تلا عليه هذه الآية: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجَرُوا فِيهَا فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا فيوم نزلت هذه الآية كان من أسلم ولم يهاجر فهو كافر حتى يهاجروا إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ جِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا أي: لا يعرفون طريقاً إلى المدينة. قال ابن عباس: كنت أنا من الولدان. وروى عنه أنه قال: كنت أنا وأمي من المستضعفين. قال السدي: الحيلة المال، والسبيل الطريق إلى المدينة. قوله: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ الآية. المعنى أن من يفارق أرض الشرك، ويمضي إلى أرض الإسلام فإنه يجد مذهباً، ومسلكاً إلى أرض الإسلام، فالمرامع: المذهب. قال مالك: المرامع الذهاب في الأرض، والسعة سعة البلاد. قال مالك: لا ينبغي المقام في أرض يسب فيها السلف، ويعمل فيها بغير الحق، والله يقول: يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْغَمًا كَثِيرًا وَسَعَةً. وقال الثوري: ومعنى وسعة أي: سعة من الرزق. وقال ابن عباس: المرامع: المتجول من أرض إلى أرض. وقال مجاهد: المرامع: المندوحة عما يكره. وقال ابن زيد: المرامع: المهاجر. وقال أهل اللغة: المرامع: المضطرب والمذهب. قوله: وَسَعَةً يريد سعة في الرزق. وقال قتادة: وسعة أي سعة من الضلالة إلى الهدى، ومن القلة إلى الغنى. والمرامع: مشتق من الرغام وهو التراب، يقال: رغم أنف فلان: إذا ألصق بالتراب، يستعار ذلك لمن ذل وصغر. يقال راغمت فلاناً: إذا عاديته. فسمي المهاجر مرامعاً، لأن المهاجر يعادي من يخرج عنه من أهل الكفر. وقوله: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا الآية. المعنى: إنه لما نزل إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمُ الْآيَةَ. قال ضمرة بن نعيم وكان بمكة عليلاً: لي مال ولي رقيق، ولي خلية، فاحملوني فخرج، وهو مريض أو هاجر، فأدركه الموت، عند التعيم دفن، ثم نزلت فيه وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ. وقيل: اسم أبيه جندب، وقيل زنباع، وقيل العيص. وقال ابن زيد: هو رجل من بني كنانة هاجر إلى النبي صلى الله عليه وسلم من مكة، فمات في الطريق، فسخر به قومه واستهزؤوا وقالوا: لا هو بلغ الذي يريد، ولا هو أقام في أهله يقومون عليه، فأنزل الله وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ الآية.

ومعنى: وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ قَالَ ابن جبير: هو رجل من خزاعة يقال له ضمرة بن العيص، أو العيص بن ضمرة بن زنباع، كان مريضاً فأمر أهله أن يحملوه إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم على سرير ففعلوا، فأتاه الموت بالتعيم فنزلت فيه الآية وفي من كان مثله. وقيل: نزلت في رجل من كنانة من بني ضمرة مرض بمكة بعد إسلامه، فقال: أخرجوا بي إلى الروح، يريد المدينة، فخرجوا به، فلما كان بالحصاص مات قاله عكرمة. وبهذه الآية أوجب العلماء للغازي إذا خرج للغزو ثم مات قبل القتال أن يعطى سهمه، وإن لم يشهد الحرب وذلك مذهب أهل المدينة فيما ذكر يزيد بن أبي حبيب، ذكر ذلك ابن المبارك عن ابن لهيعة عن يزيد.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Al-Mawerdi <sup>1</sup>	1058 – Sunnite	الماوردي
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
Al-Nukat wa-'uyun		النكت والعيون
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله تعالى إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا يَعْنِي بِاللَّهِ. وَهَاجَرُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالْمُجَاهِدَةِ بِالْمَالِ: النفقة، والمجاهدة بالنفس القتال، وهؤلاء هم المهاجرون مع النبي صلى الله عليه وسلم إلى المدينة. ثم قال وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَتَصَرَّوْا يَعْنِي الْأَنْصَارَ الَّذِينَ آوُوا الْمُهَاجِرِينَ فِي مَنَازِلِهِمْ وَنَصَرُوا النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَنَصَرُوهُمْ. أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِيهِ تَأْوِيلَانِ:

أحدهما: أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَعْوَانُ بَعْضٍ، قاله الجمهور. والثاني: أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِمِيرَاثِ بَعْضٍ. قال ابن عباس: جعل الله تعالى الميراث للمهاجرين والأنصار دون ذوي الأرحام. ثم قال تعالى وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا يَعْنِي مَا لَكُمْ مِنْ مِيرَاثِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا فَكَانُوا يَعْلَمُونَ ذَلِكَ حَتَّى أَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى وَأُولَؤُا الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ يَعْنِي فِي الْمِيرَاثِ فَنَسَخَتْ الَّتِي قَبْلُهَا وَصَارَ التَّوَارِثُ لِذَوِي الْأَرْحَامِ، قاله مجاهد وعكرمة والحسن والسدي.

قوله عز وجل وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِيهِ وَجْهَانِ:

أحدهما: بعضهم أنصار بعض، قاله قتادة وابن إسحاق. والثاني: بعضهم وارث بعض، قاله ابن عباس وأبو مالك. إِلَّا تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ... فِيهِ تَأْوِيلَانِ: أحدهما: إِلَّا تَنَاصَرُوا أَيُّهَا الْمُؤْمِنُونَ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ يَعْنِي بَغْلَةُ الْكَفَّارِ. وَفَسَادٌ كَبِيرٌ بَضْعُفِ الْإِيمَانِ، قاله ابن إسحاق وابن جرير.

والثاني: إِلَّا تَتَوَارَثُوا بِالْإِسْلَامِ وَالْهَجْرَةِ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ بِاخْتِلَافِ الْكَلِمَةِ. وَفَسَادٌ كَبِيرٌ بِتَقْوِيَةِ الْخَارِجِ عَلَى الْجَمَاعَةِ، قاله ابن عباس وابن زيد والله أعلم. وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَّهُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَتَصَرَّوْا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ (74) وَالَّذِينَ ءَامَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَّهُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ وَأُولَؤُا الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ (75)

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

قوله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ اخْتَلَفَ فِيْمَنْ نَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ بِسَبَبِهِ عَلَى خَمْسَةِ أَقْوَالٍ: أحدها: أنها نزلت في الذين تَخَلَّفُوا عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْمَ أُحُدٍ، وقالوا: لو نعلم قتالاً لاتبعناكم، وهذا قول زيد بن ثابت.

والثاني: أنها نزلت في قوم قَدِمُوا الْمَدِينَةَ فَأَظْهَرُوا الْإِسْلَامَ، ثُمَّ رَجَعُوا إِلَى مَكَّةَ فَأَظْهَرُوا الشِّرْكَ، وهذا قول الحسن، ومجاهد.

والثالث: أنها نزلت في قوم أَظْهَرُوا الْإِسْلَامَ بِمَكَّةَ وَكَانُوا يَعِينُونَ الْمُشْرِكِينَ عَلَى الْمُسْلِمِينَ، وهذا قول ابن عباس، وقتادة.

والرابع: أنها نزلت في قوم من أهل المدينة أرادوا الخروج عنها نفاقاً، وهذا قول السدي.

والخامس: أنها نزلت في قوم من أهل الإفك، وهذا قول ابن زيد.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/IXsZzL>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/IVRd5S>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/IZAEbr>



وفي قوله تعالى: وَاللَّهُ أَرْكَسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا خُمسة تأويلات:

أحدها: معناه ردهم، وهذا قول ابن عباس.

والثاني: أوقعهم، وهذا مروي عن ابن عباس أيضاً.

والثالث: أهلكهم، وهذا قول قتادة.

والرابع: أضلهم، وهذا قول السدي.

والخامس: نكسهم، وهذا قول الزجاج.

أثريدونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ فِيهِ قَوْلَان:

أحدهما: أَنْ تُسْمُوهم بِالْهُدَى وقد سَمَاهم الله بالضلال عقوبة لهم.

والثاني: تهدوهم إلى الثواب بمدحهم والله قد أضلهم بدمهم.

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أَوْ يَدْخُلُونَ فِي قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ أَمَانٌ فَلَهُمْ مِنْهُ مَثَلٌ مَا لَكُمْ.  
قال عكرمة: نزلت في الهلال بن عويمر الأسلمي، وسراقة بن مالك بن جُعْثَم، وخزيمة بن عامر بن عبد مناف.

قال الحسن: هؤلاء بنو مُذَلِّج كان بينهم وبين قريش عهد، وبين رسول الله صلى الله عليه وسلم وقريش عهد، فحرم الله من بني مُذَلِّج ما حرم من قريش.

أَوْ جَاؤُكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يُقَاتِلُوكُمْ أَوْ يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ معنى حصرت أي ضاقت، ومنه حَصِرَ العدو وهو الضيق، ومنه حصر العداة لأنهم قد ضاقت عليهم مذاهبهم.

ثم فيه قولان:

أحدهما: أَنَّهُ إِخْبَارٌ مِنَ اللَّهِ عَنْهُمْ بِأَنْ صَدُورَهُمْ حَصِرَتْ.

والثاني: أَنَّهُ دَعَاءٌ مِنَ اللَّهِ عَلَيْهِمْ بِأَنْ تُحَصِرَ صُدُورُهُمْ، وهذا قول أبي العباس.

وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ وفي تسليطهم قولان:

أحدهما: بتقوية قلوبهم.

والثاني: بالإذن في القتال ليدافعوا عن أنفسهم.

فَإِنْ اعْتَرَزَلُوكُمْ فَلَمْ يُقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوْلُ إِلَيْكُمْ السَّلَامُ فِيهِ قَوْلَان:

أحدهما: الصلح، وهو قول الربيع.

والثاني: الإسلام، وهو قول الحسن.

فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا قال الحسن، وقاتلة، وعكرمة: هي منسوخة بقوله تعالى: فَإِذَا انْسَلَخَ الْأَشْهُرُ الْحُرُمُ فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَالتَّوْبَةُ 5.

قوله تعالى: سَتَجِدُونَ عَاقِرِينَ يَريُدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ هم قوم يُظْهِرُونَ لقومهم الموافقة ليأمنوهم، وللمسلمين الإسلام ليأمنوهم، وفيهم أربعة أقاويل:

أحدها: أنهم أهل مكة، وهذا قول مجاهد.

والثاني: أنهم من أهل تهامة، وهذا قول قتادة.

والثالث: قوم من المنافقين، وهذا قول الحسن.

والرابع: أنه نعيم بن مسعود الأشجعي، وهذا قول السدي.

كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا أي كلما رُدُّوا إلى المحنة في إظهار الكفر رجعوا فيه.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قوله تعالى: وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِعًا كَثِيرًا وَسَعَةً.

في المرافع خُمسة تأويلات:

أحدها: أنه المتحول من أرض إلى أرض، وهذا قول ابن عباس والضحاك. ومنه قول نابغة بني جعدة:

كَطُودٍ يَلَاذُ بَارَكَانَهُ عَزِيزِ الْمُرَاغِمِ وَالْمَطْلَبِ

والثاني: مطلب المعيشة، وهو قول السدي، ومنه قول الشاعر:

إِلَى بَلَدٍ غَيْرِ دَانِيِ الْمَحَلِّ بَعِيدِ الْمُرَاغِمِ وَالْمَطْلَبِ

والثالث: أن المرافع المهاجر، وهو قول ابن زيد:

والرابع: يعني بالمرافع مندوحة عما يكره.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/stEhJH>

والخامس: أن يجد ما يرغبهم به، لأن كل من شخص عن قومه رغبة عنهم فقد أرغهم، وهذا قول بعض البصريين.  
وأصل ذلك الرغم وهو الذل. والرغام: التراب لأنه ذليل، والرغام بضم الراء ما يسيل من الأنف.  
وفي قوله تعالى: وَسَعَةً ثلاث تأويلات:  
أحدها: سعة في الرزق وهو قول ابن عباس.  
والثاني: يعني من الضلالة إلى الهدى ومن العيلة إلى الغنى، وهو قول قتادة.  
والثالث: سعة في إظهار الدين.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

H-92/4:97-100

Cet exégète ne traite que du verset 100 qui concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Abd-al-Karim Al-  
Qushayri<sup>1</sup>  
Titre de l'exégète

Décès – École  
1072 – Sunnite  
soufi

اسم المفسر  
عبد الكريم القشيري  
عنوان التفسير

Lata'f al-isharat

لطائف الإشارات

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

ذَكَرَ صَفَةَ الْمُهَاجِرِينَ مَعَ الرَّسُولِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَصَفْتُهُمْ أَنَّهُمْ آمَنُوا ثُمَّ هَاجَرُوا مَعَ الرَّسُولِ صَلَوَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِ وَسَلَامُهُ، ثُمَّ وَجَّهْتُهُمْ بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ هَؤُلَاءِ هُمُ الْمُهَاجِرُونَ. أَمَّا الَّذِينَ آوَوْا فَهَمُ الْأَنْصَارُ؛ آوَوْا الرَّسُولَ - عَلَيْهِ السَّلَامُ - وَالْمُؤْمِنِينَ. فَهَذَانِ الْفَرِيقَانِ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي النَّصْرَةِ وَالدِّينِ. وَأَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَلَكِنْ لَمْ يَهَاجِرُوا فَلَيْسَتْ لَهُمْ هَذِهِ الْمَوَالَاةُ إِلَى أَنْ يَهَاجِرُوا، وَإِنْ اسْتَعَانُوا بِكُمْ فَعَلَيْكُمْ نَصْرُهُمْ. إِلَّا عَلَى قَوْمٍ وَهُمْ الْمُعَاهِدُونَ مَعَكُمْ.

وَكَمَالُ الْهَجْرَةِ مَفَارِقَةُ الْأَخْلَاقِ الذَّمِيمَةِ، وَهَجْرَانِ النَّفْسِ فِي تَرْكِ إِبْجَابَتِهَا إِلَى مَا تَدْعُو إِلَيْهِ مِنْ شَهَوَاتِهَا. وَمِنْ ذَلِكَ هَجْرَانِ إِخْوَانِ السُّوءِ، وَالتَّبَاعَدُ عَنِ الْأَوْطَانِ الَّتِي بَاشَرَ الْعَبْدُ فِيهَا الزَّلَّةَ، ثُمَّ الْهَجْرَةُ مِنْ أَوْطَانِ الْحُظُوظِ إِلَى أَوْطَانِ رِضَاءِ الْحَقِّ.

وَأَمَّا قَوْلُهُ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا فَهَمُ الَّذِينَ يُؤْثِرُونَ إِخْوَانَهُمْ عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ، عَوَّامٌ هَؤُلَاءِ فِي الْأُمُورِ الدُّنْيَوِيَّةِ، وَخَوَاصُّهُمْ فِي الْكَرَامِ فِي الْآخِرَةِ، وَخَاصُّ الْخَاصِّ فِي كُلِّ مَا يَصْحُبُ بِهِ الْإِثْبَاتُ مِنْ سَيِّئِ الْأَحْوَالِ إِلَى مَا لَا يَدْرِكُ الْوَهْمُ.

قَطَعَ الْعَصْمَةُ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْمُؤْمِنِينَ، فَالْمُؤْمِنُ لِلْأَجَانِبِ مُجَانِبٌ، وَلِلْأَقَارِبِ مُقَارِبٌ. وَالْكَفَّارُ بَعْضُهُمْ لِبَعْضِهِمْ، كَمَا قِيلَ: طَبَرَ السَّمَاءِ عَلَى الْأَفْهَى تَقَعُ.

رِيدَ مَنْ سَلَكَ مَسْلَكَهُمْ فِي الْحَالِ، وَمَنْ سَبِلَحَ بِهِمْ فِي الْإِسْتِقْبَالِ وَآتَى الْأَحْوَالَ فَالْأَلْفَةُ تَجْمَعُهُمْ، وَالْوَلَايَةُ تَشْمَلُهُمْ، فَلَهُمْ مِنَ اللَّهِ فِي الْعَقَبَى جَزِيلُ الثَّوَابِ، وَالنَّجَاةُ مِنَ الْعَذَابِ. وَلَهُمْ فِي الدُّنْيَا الْوَلَايَةُ وَالتَّنَاصُرُ، وَالْمُودَّةُ وَالتَّقَارُبُ، وَاللَّهُ أَعْلَمُ.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

(.....) الْعَهْدُ فِيهِمْ أَنَّهُمْ أَعْدَائِي، لَا يَنَالُونَ مَيِّ فِي الدُّنْيَا وَالْعَقَبَى رِضَائِي، وَإِنْكُمْ لَا تَنْقُدُونَ بِهِمْكُمْ مِنْ أَمَّتِهِ بِقِسْمَتِي فَإِنَّ الْمَدَارَ عَلَى الْقَسْمِ دُونَ (.....)

الْإِشَارَةُ إِلَى أَرْبَابِ التَّخْلِيطِ وَالْأَحْوَالِ السَّقِيمَةِ يَتَمَنُّونَ أَنْ يَكُونَ الصَّدِيقُونَ مِنْهُمْ، وَهِيَاهُ أَنْ يَكُونَ لِمَنَاهُمْ تَحْقِيقٌ! وَمَا دَامَ الْمَخَالِفُونَ لَكُمْ غَيْرَ مُوَافِقِينَ فَيَانُوهُمْ وَخَالَفُوهُمْ وَلَا تَطَابِقُوهُمْ بِحَالٍ، وَلَا تَعَاشَرُوهُمْ، وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا؛ وَمُوَافِقٌ لَكُمْ فِي قَصْدِكُمْ خَيْرٌ لَكُمْ مِنْ مُخَالَفٍ عَلَى الْكُرْهِ تَعَاشَرَهُ.

قَوْلُهُ: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمِ الْإِشَارَةِ مِنْ هَذِهِ الْآيَةِ أَنْ عِنْدَ الْأَعْدَاءِ أَذْنٌ فِي مَعَاشَرَةٍ فِي الظَّاهِرِ رَفَقًا بِالْمُسْتَضْعِفِينَ.

فَإِنْ أَعْتَرَلَوْكُمْ الْإِشَارَةُ مِنْهُ أَنَّهُ إِذَا عَاشَرَكُمْ مِنْ لَيْسَ مِنْ أَهْلِ الْقِصَّةِ مُعْرِجِينَ فِي أَوْطَانِ نَصِيْبِهِمْ فَلَا تَدْعُوهُمْ إِلَى طَرِيقَتِكُمْ وَسَلِّمُوا لَهُمْ أَحْوَالَهُمْ. فَإِنْ أَمَكَنْكُمْ أَنْ تَلَاظِمُوهُمْ بِعَيْنِ الرَّحْمَةِ بِحَيْثُ تَوَثَّرَ فِيهِمْ هَمَّتْكُمْ وَإِلَّا فَسَلِّمُوا لَهُمْ أَحْوَالَهُمْ.

H-92/4: 97-100<sup>4</sup>

الْإِشَارَةُ مِنْهُ إِلَى مَنْ أَدْرَكَهُ الْأَجَلُ وَهُوَ فِي أَسْرِ نَفْسِهِ وَفِي رَقٍّ شَهَوَاتِهِ - لَيْسَ لَهُ عَذْرٌ حَيْثُ لَمْ يَهَاجِرْ إِلَى ظِلِّ قُرْبَتِهِ لِيَتَخَلَّصَ مِنْ هَوَى نَفْسِهِ إِذْ لَا حِجَابَ بَيْنَكَ وَبَيْنَ هَذَا الْحَدِيثِ إِلَّا هَوَاكَ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/4UKdWi>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/ia2TdP>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/rXNmp1>

<sup>4</sup> <https://goo.gl/FYsDYw>

الإشارة منه إلى الذين ملكتهم المعاني فأفنتهم عنهم، فَبَقُوا مُصْرَفِينَ لَهُ، لا لهم حَوْلٌ ولا قوة، يبدو عليهم ما يُجْرِيهِ - سبحانه - عليهم، فهم بعد عود نفوسهم بحق الحق محو عنهم، فلا يهتدون إلى غيره سبيلاً، ولا ينتفسون لغيره نفساً. ويقال على موجب ظاهر الآية إن الذين أقعدتهم الأعذار عن الاختيار فعسى أن يتفضل الحق - سبحانه - عليهم بالعفو. مَنْ هَاجَرَ فِي اللَّهِ عَمَّا سِوَى اللَّهِ، وَصَحَّ قَصْدُهُ إِلَى اللَّهِ وَجَدَ فَسْحَةً فِي عَقْوَةِ الْكَرَمِ، وَمَقِيلًا فِي ذُرَى الْقَبُولِ، وَحَيَاةً وَسْعَةً فِي كَنَفِ الْقَرَبِ. والمهاجر - في الحقيقة - من هجر نفسه وهواه، ولا يصح ذلك إلا بانسلاخه عن جميع مراداته، وَمَنْ قَصَدَهُ ثُمَّ أَدْرَكَهُ الْأَجَلُ قَبْلَ وَصُولِهِ فَلَا يَنْزِلُ إِلَّا بِسَاحَاتِ وَصْلِهِ، وَلَا يَكُونُ مُحَطُّ رُوحِهِ إِلَّا أَوْطَانُ قَرْبِهِ.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi ignore les récits de la sunnah explicitant les circonstances de la révélation, ne comprend ces versets que dans une perspective spirituelle et les applique à ceux qui quittent les vices et les penchants de l'âme, la mauvaise compagnie et la patrie où se pratique l'erreur vers la patrie où ils peuvent satisfaire la vérité. Le vrai migrant est celui qui s'abandonne soi-même et ses penchants.

Nom de l'exégète

Al-Wahidi Al-Naysaburi

Décès – École

1076 – Sunnite

اسم المفسر

الواحي النيسابوري<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Al-wajiz

الوجيز

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا... الآية. نزلت في الميراث كانوا في ابتداء الإسلام يتوارثون بالهجرة والنصرة، فكان الرجل يُسلم ولا يهاجر، فلا يرث أخاه فذلك قوله: الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا هَجَرُوا قَوْمَهُمْ وَدِيَارَهُمْ وَأَمْوَالَهُمْ وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا يَعْنِي: الْأَنْصَارُ، أَسْكَنُوا الْمُهَاجِرِي دِيَارَهُمْ وَنَصَرُوهُمْ أَوْلَانَكُمْ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أَيْ: هَؤُلَاءِ هُمُ الَّذِينَ يَتَوَارَثُونَ بَعْضُهُمْ مِنْ بَعْضٍ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يَهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ أَيْ: لَيْسُوا بِأَوْلِيَاءٍ، وَلَا يَنْبَغُ التَّوَارِثُ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ حَتَّى يَهَاجِرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ يَعْنِي: هَؤُلَاءِ الَّذِينَ لَمْ يَهَاجِرُوا فَلَا تَخْذُلُوهُمْ وَانصُرُوهُمْ إِلَّا أَنْ يَسْتَنْصَرُوكُمْ عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ عَهْدٌ فَلَا تُغَدِّرُوا وَلَا تَعَاوَنُوهُمْ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أَيْ: لَا تَوَارِثُ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ، وَلَا وَلَايَةٌ، وَالْكَافِرُ وَلِيُّ الْكَافِرِ دُونَ الْمُسْلِمِ إِلَّا تَفْعَلُوهُ إِلَّا تَعَاوَنُوا وَتَتَّصِرُوا وَتَأْخُذُوا فِي الْمِيرَاثِ بِمَا أَمَرَكُمْ بِهِ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ شَرٌّ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ وَذَلِكَ أَنَّ الْمُسْلِمَ إِذَا هَجَرَ قَرِيْبَهُ الْكَافِرَ كَانَ ذَلِكَ أَدْعَى إِلَى الْإِسْلَامِ، فَإِنْ لَمْ يَهْجِرْهُ وَتَوَارَثَ بَقِيَ الْكَافِرُ عَلَى كُفْرِهِ، وَقَوْلُهُ: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا أَوْلَانَكُمْ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا أَيْ: هُمُ الَّذِينَ حَقَّقُوا إِيْمَانَهُمْ بِمَا يَقْتَضِيهِ مِنَ الْهَجْرَةِ وَالنُّصْرَةِ خِلَافَ مَنْ أَقَامَ بَدَارَ الشِّرْكِ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ يَعْنِي: الَّذِينَ هَاجَرُوا بَعْدَ الْحَدِيثِ، وَهِيَ الْهَجْرَةُ الثَّانِيَّةُ وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ نَسَخَ اللَّهُ الْمِيرَاثَ بِالْهَجْرِ وَالْحُلْفِ بَعْدَ فَتْحِ مَكَّةَ. رَدَّ اللَّهُ الْمَوَارِيثَ إِلَى ذَوِي الْأَرْحَامِ: ابْنِ الْأَخِ وَالْعَمِّ وَغَيْرِهِمَا فِي كِتَابِ اللَّهِ فِي حُكْمِ اللَّهِ إِنْ اللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَتَيْنِ نَزَلَتْ فِي قَوْمٍ قَدِمُوا عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الْمَدِينَةَ فَأَقَامُوا مَا شَاءَ اللَّهُ، ثُمَّ قَالُوا: إِنَّا اجْتَوَيْنَا الْمَدِينَةَ، فَأَذِنَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَهُمْ أَنْ يَخْرُجُوا، فَلَمَّا خَرَجُوا لَمْ يَزَالُوا يَرْحَلُونَ مَرَحَلَةً، حَتَّى لَحِقُوا بِالْمُشْرِكِينَ، فَاخْتَلَفَ الْمُؤْمِنُونَ فِيهِمْ، فَقَالَ بَعْضُهُمْ: إِنَّهُمْ كَفَرُوا مَرَّتَيْنِ، وَقَالَ آخَرُونَ: هُمْ مُسْلِمُونَ حَتَّى نَعْلَمَ أَنَّهُمْ بَذَلُوا، فَبَيَّنَ اللَّهُ كُفْرَهُمْ فِي هَذِهِ الْآيَةِ، وَالْمَعْنَى مَا لَكُمْ مَخْتَلِفَيْنِ فِي هَؤُلَاءِ الْمُنَافِقِينَ عَلَى فِتْنَتَيْنِ، عَلَى فِرْقَتَيْنِ وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ رَدَّهُمْ إِلَى حُكْمِ الْكُفَّارِ مِنَ الذَّلِّ وَالصَّغَارِ، وَالسَّبْيِ وَالْقَتْلِ بِمَا كَسَبُوا بِمَا أَظْهَرُوا مِنَ الْإِرْتِدَادِ بَعْدَمَا كَانُوا عَلَى الْإِتِّفَاقِ أَتْرِبُونَ أَيُّهَا الْمُؤْمِنُونَ أَنْ تَهْدُوا أَيْ: تَرْتَدُّوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ لَمْ يَرْشِدْهُ اللَّهُ، أَيْ: يَقُولُونَ: هَؤُلَاءِ مُهْتَدُونَ، وَاللَّهُ قَدْ أَضَلَّهُمْ وَمَنْ يَضِلَّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا أَيْ: دِينًا وَطَرِيقًا إِلَى الْحَقِّ.

وَدُّوا أَيْ: هَؤُلَاءِ لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ أَنْتُمْ وَهُمْ سَوَاءً فَلَا تَنْتَظِرُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ أَيْ: لَا تُؤَالِفُوهُمْ وَلَا تُبَاطِنُوهُمْ حَتَّى يَهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ حَتَّى يَرْجِعُوا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا عَنِ الْهَجْرَةِ وَأَقَامُوا عَلَى مَا هُمْ عَلَيْهِ فَخَذُوهُمْ بِالْأَسْرِ وَلَا تَنْتَظِرُوا مِنْهُمْ وَلِبَاءً وَلَا نَصِيرًا أَيْ: لَا تَتَوَلَّوْهُمْ وَلَا تَسْتَنْصِرُوا بِهِمْ عَلَى عَدْوِكُمْ.

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ أَيْ: فَاقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ إِلَّا الَّذِينَ يَتَصَلُّونَ وَيَلْتَجِنُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ فَيَدْخُلُونَ فِيهِمْ بِالْحُلْفِ وَالْجَوَارِ أَوْ جَاوُوكُمْ حَصَرَتْ صُدُورَهُمْ يَعْنِي: أَوْ يَتَصَلُّونَ بِقَوْمٍ جَاوُوكُمْ وَقَدْ ضَاقَتْ صُدُورُهُمْ بِقِتَالِكُمْ، وَهُمْ بَنُو مَدَلَجٍ كَانُوا صُلَحًا لِلنَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَهَذَا بَيَانٌ أَنَّ مَنْ انْضَمَّ إِلَى قَوْمٍ ذَوِي عَهْدٍ مَعَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَلَهُ مِثْلُ حُكْمِهِمْ فِي حَقِّ الدِّمِ وَالْمَالِ، ثُمَّ نُسَخَ هَذَا كُلُّهُ بِآيَةِ السَّيْفِ، ثُمَّ ذَكَرَ اللَّهُ تَعَالَى مِنْهُ بِكَفِّ بَأْسِ الْمَعَاهِدِينَ فَقَالَ: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَطَهُمْ عَلَيْكُمْ لَفَقَدْتُمُوكُمْ يَعْنِي: إِنْ ضَيَّقَ صُدُورَهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ إِنَّمَا هُوَ لَقَدْفَ اللَّهُ تَعَالَى الرُّعْبَ فِي قُلُوبِهِمْ، وَلَوْ قَوَّى اللَّهُ تَعَالَى قُلُوبَهُمْ عَلَى قِتَالِكُمْ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/kaCkZ2>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/4Ei1Tj>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/RcHX6>

لقاتلوكم، فإن اعتزلوكم أي: في الحرب وألقوا إليكم السلم أي: الصلح فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً في قتالهم وسفك دماهم، ثم أمره بقتال من لم يكن على مثل سبيل هؤلاء، فقال: ستجدون آخرين.. الآية. هؤلاء قوم كانوا يظهرون الموافقة لقومهم من الكفار، ويظهرون الإسلام للنبي صلى الله عليه وسلم والمؤمنين، يريدون بذلك الأمن في الفريقين، فأطلع الله نبيه عليه السلام على نفاقهم، وهو قوله: يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم وقوله: كلما رُدُّوا إلى الفتنة أركسوا فيها كلما دُعوا إلى التَّرك رجعوا فيه وأولنكم جعلنا لكم عليهم سلطاناً مبيناً أي: حجة بيِّنة في قتالهم؛ لأنَّهم غدرٌ لا يُوفون لكم بعهده.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إنَّ الذين توفاهم الملائكة أي: قبضت أرواحهم. نزلت في قوم كانوا قد أسلموا ولم يهاجروا حتى خرج المشركون إلى بدر، فخرجوا معهم فقتلوا يوم بدر، فضربت الملائكة وجوههم وأدبارهم، وقوله: ظالمي أنفسهم بالمقام في دار التَّرك والخروج مع المشركين لقتال المسلمين قالوا: فيم كنتم أي: قالت الملائكة لهؤلاء سؤال توبيخ وتقريع: أكنتم في المشركين أم كنتم في المسلمين؟ فاعتذروا بالضعف عن مقاومة أهل التَّرك في دارهم فقالوا كنا مستضعفين في الأرض أي: في مكة، فحاجَّتهم الملائكة بالهجرة إلى غير دارهم وقالوا ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها فأولئك ماواههم جهنم وساءت مصيراً أخبر الله تعالى أن هؤلاء من أهل النَّار، ثم استثنى من صدق في أنَّه مستضعف فقال: إلاَّ المستضعفين أي: الذين يوجدون ضعفاء لا يستطيعون حيلة لا يقدرون على حيلة ولا نفقة ولا قوَّة للخروج ولا يهتدون سبيلاً لا يعرفون طريقاً إلى المدينة.

ومن يهاجر في سبيل الله يجد في الأرض مراغماً أي: مهاجراً ومتحولاً كثيراً وسعة في الرِّزق ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله... الآية. نزلت في حبيب بن ضمرة اللَّيثي، وكان شيخاً كبيراً خرج متوجَّهاً إلى المدينة فمات في الطريق، فقال أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم: لو وافى المدينة لكان أتمَّ أجراً، فانزل الله تعالى هذه الآية، وأخبر أن من قصد طاعة، ثم أعجزه العذر عن تمامها كتب الله ثواب تمام تلك الطَّاعة، ومعنى وقع أجره على الله وجب ذلك بإيجابه.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/tgF3Rt>

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا أَي: هجروا قومهم وديارهم، يعني المهاجرين من مكة، وَجَهِدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ ءَاوُوا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْمُهَاجِرِينَ مَعَهُ، أَي: أسكنوهم منازلهم، وَنَصَرُوا، أَي: ونصروهم على أعدائهم وهم الأنصار رضي الله عنهم، أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ، دون أقربائهم من الكفار. قيل: في العون والنصرة. وقال ابن عباس: في الميراث وكانوا يتوارثون بالهجرة، فكان المهاجرون والأنصار يتوارثون دون ذوي الأرحام، وكان من آمن ولم يهاجر لا يرث من قريبه المهاجر حتي كان فتح مكة وانقطعت الهجرة وتوارثوا بالأرحام حيث ما كانوا، وصار ذلك منسوخاً بقوله عَزَّ وَجَلَّ: وَأُولُو الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ الْأَحْزَابُ: 6، وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ، يعني: في الميراث، حَتَّى يُهَاجِرُوا، قرأ حمزة: ولايتهم بكسر الواو، والباقيون بالفتح، وهما واحد كالدلالة والدلالة. وَإِنْ أَسْتَنْصَرْتُمْ فِي الدِّينِ، أَي: استنصركم المؤمنون الذين لم يهاجروا، فَعَلَيْكُمْ أَلْتَنْصَرُ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِثَّةٌ، عهد فلا تنصروهم عليهم، وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ. وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ، في العون والنصرة. وقال ابن عباس: في الميراث، أَي: يرث المشركون بعضهم من بعض، إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ، قال ابن عباس: ألا تأخذوا في الميراث بما أمرتكم به. وقال ابن جريج: ألا تعاونوا وتتاصروا.

وقال ابن إسحاق: جعل الله المهاجرين والأنصار أهل ولاية في الدين دون من سواهم، وجعل الكافرين بعضهم أولياء بعض، ثم قال: إِلَّا تَفْعَلُوهُ، وهو أن يتولى المؤمن الكافر دون المؤمنين، تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ، فالفتنة في الأرض قوة الكفر، والفساد الكبير ضعف الإسلام.

وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَهِدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ ءَاوُوا أَوْلَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا، لا مرية ولا ريب في إيمانهم. قيل: حققوا إيمانهم بالهجرة والجهاد وبذل المال في الدين، لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ، في الجنة. فإن قيل: أي معنى في تكرار هذه الآية؟ قيل: المهاجرون كانوا على طبقات: فكان بعضهم أهل الهجرة الأولى، وهم الذين هاجروا قبل الحديبية، وبعضهم أهل الهجرة الثانية، وهم الذين هاجروا بعد صلح الحديبية قبل فتح مكة، وكان بعضهم ذا هجرتين هجرة الحبشة والهجرة إلى المدينة، فالمراد من الآية الأولى الهجرة الأولى، ومن الثانية الهجرة الثانية.

قوله: وَالَّذِينَ ءَامَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَهِدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ أَي: معكم، يريد: أنتم منهم وهو منكم، وَأُولُو الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ، وهذا نسخ التوارث بالهجرة ورد الميراث إلى ذوي الأرحام. قوله: فِي كِتَابِ اللَّهِ، أَي: في حكم الله عَزَّ وَجَلَّ. وقيل: أراد بكتاب الله القرآن، يعني: القسمة التي بينها في سورة النساء، إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ اخْتَلَفُوا فِي سَبَبِ نَزُولِهَا فَقَالَ قَوْمٌ: نَزَلَتْ فِي الَّذِينَ تَخَلَّفُوا يَوْمَ أُحُدٍ مِنَ الْمُنَافِقِينَ، فَلَمَّا رَجَعُوا قَالَ بَعْضُ الصَّحَابَةِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ لِرَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: اقْتُلْتُمْ فَإِنَّهُمْ مُنَافِقُونَ، وقال بعضهم: اعف عنهم فإنهم تكلموا بالإسلام.

أخبرنا عبد الواحد المليحي أنا أحمد بن عبد الله النعيمي أنا محمد بن يوسف أنا محمد بن إسماعيل أنا أبو الوليد أنا شعبة عن عدي بن ثابت قال: سمعت عبد الله بن يزيد يحدث عن زيد بن ثابت قال: لما خرج النبي صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إلى أحد رجع ناس ممن خرج معه وكان أصحاب النبي صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فرقتين،

<sup>1</sup> <http://goo.gl/SLWTb6><sup>2</sup> <https://goo.gl/tMNYcP><sup>3</sup> <https://goo.gl/adH13z>



فرقة تقول نقاتلهم وفرقة تقول لا نقاتلهم، فنزلت: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَاللَّهُ أَرَكْسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا، وقال: إنها طَبِيعَةُ تَنَفِّي الذُّنُوبِ كَمَا تَنَفِّي النَّارُ خَبَبَ الْفِصَّةِ. وقال مجاهد: قوم خرجوا إلى المدينة وأسلموا ثم ارتدوا وأستأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم إلى مكة ليأتوا ببضائع لهم يَتَجَرَّوْنَ فيها فخرجوا وأقاموا بمكة، فاختلف المسلمون فيهم، فقاتل يقول: هم منافقون، وقائل يقول: هم مؤمنون.

وقال بعضهم: نزلت في ناس من قريش قَدِمُوا المدينة وأسلموا ثم نَدِمُوا على ذلك فخرجوا كهينة المتنزهين حتى باعدوا من المدينة فكتبوا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم: إِنَّا على الذي فارقتك عليه من الإيمان ولكنا اجْتَوَيْنَا المدينة واشتقنا إلى أرضنا، ثم إنهم خرجوا في تجارة لهم نحو الشام فبلغ ذلك المسلمين، فقال بعضهم: نخرج إليهم فنقتلهم ونأخذ ما معهم لأنهم رَغِبُوا عن ديننا، وقالت طائفة: كيف تقتلون قوماً على دينكم إن لم يَزِدُوا دِيَارَهُمْ، وكان هذا بعين النبي صلى الله عليه وسلم وهو سَاكِتٌ لا ينهى واحداً من الفريقين، فنزلت هذه الآية.

وقال بعضهم: هم قوم أسلموا بمكة ثم لم يهاجروا وكانوا يظاهرون المشركين، فنزلت فَمَا لَكُمْ يا معشر المؤمنين في الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ أَي: صرتم فيهم فتنين، أَي: فرقتين، وَاللَّهُ أَرَكْسُهُمْ أَي: نكسهم ورَدَّهم إلى الكفر، بِمَا كَسَبُوا بأعمالهم غير الزاكية أَثْرِيُونَ أَنْ تَهْدُوا، أَي: أَنْ تُرْشِدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ، وقيل: معناه أَتَقُولُونَ أَنَّ هؤلاء مهتدون وقد أَضَلَّهم الله، وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ أَي: مَنْ يضلله الله عن الهدى، فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا أَي: طريقاً إلى الحق.

قوله تعالى: وَدُّوا، أَي: تَمَنُّوا، يعني أولئك الذين رجعوا عن الدين تَمَنُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُوا سَوَاءً، فِي الْكُفْرِ، وقوله فَتَكُونُوا لم يَزِدْ به جواب التمني لأن جواب التمني بالفاء منصوب، إِنَّمَا أراد النسق، أَي: وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ وَوَدُّوا لَوْ تَكُونُونَ سواء، مَثَلُ قَوْلِهِ: وَدُّوا لَوْ تَهْذِبُ فَيَذْهَبُونَ الْقَلَمُ: 9 أَي: وَدُّوا لَوْ تَدْهَنُ وَوَدُّوا لَوْ تَذْهَبُونَ، فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ، منع من موالاتهم، حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ، معكم. قال عكرمة: هي هجرة أخرى، والهجرة على ثلاثة أوجه: هجرة المؤمنين في أول الإسلام، وهي قوله تعالى: لِلْفُقَرَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الْحَشْرُ: 8 وقوله: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ النَّسَاءُ: 100، ونحوهما من الآيات، وهجرة المنافقين: وهي الخروج في سبيل الله مع رسول الله صلى الله عليه وسلم صابراً محتسباً كما حكي هاهنا مَنَعَ من موالاتهم حتى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وهجرة سائر المؤمنين وهي.

ما قال النبي صلى الله عليه وسلم: المهاجر من هَجَرَ مَا نَهَى اللَّهُ عَنْهُ. قوله تعالى: فَإِنْ تَوَلَّوْا، أَعْرَضُوا عَنِ التَّوْحِيدِ والهجرة، فَخَذُّوهُمْ، أَي: خذوهم أسارى، ومنه يقال للأسير أُخِذَ، وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ فِي الْحَلِّ وَالْحَرَمِ، وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا، ثم استثنى طائفة منهم فقال: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ وَهَذَا الاستثناء يرجع إلى القتل لا إلى الموالاة، لأن موالاة الكفار والمنافقين لا تجوز بحال، ومعنى يَصِلُونَ أَي: ينتسبون إليهم ويتصلون بهم ويدخلون فيهم بِالْحِلْفِ والجوار، وقال ابن عباس رضي الله عنهما: يريد ويلجؤون إلى قوم، بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أَي: عهد، وهم الأسلميون، وذلك

أن رسول الله صلى الله عليه وسلم وَاذَعَ هَالال بن عويمر الأسلمي قبل خروجه إلى مكة على أن لا يعينه ولا يُعين عليه، ومن وصل إلى هلال من قومه وغيرهم ولجأ إليه فلهم من الجوار مثل ما لهلال.

وقال الضحاك عن ابن عباس: أراد بالقوم الذين بينكم وبينهم ميثاق بني بكر بن زيد بن مَنَاءَ كانوا في الصلح والهندة، وقال مقاتل: هم خُزَاعَةُ. وقوله: أَوْ جَاءَكُمْ أَي: يتصلون بقوم جاؤوكم، حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ أَي: ضاقت صدورهم، قرأ الحسن ويعقوب حصرة منصوبة منونة أَي: ضيقة صدورهم، يعني القوم الذين جاؤوكم وهم بنو مدلج، كانوا عاهدوا أن لا يقاتلوا المسلمين وعاهدوا قريشاً أن لا يقاتلواهم، حَصَرَتْ: ضاقت صدورهم، أن يَقْتُلُوَكُمْ أَي: عن قتالكم للعهد الذي بينكم، أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ، يعني: من آمن منهم، ويجوز أن يكون معناه أنهم لا يقاتلونكم مع قومهم ولا يقاتلون قومهم معكم، يعني قريشاً قد ضاقت صدورهم لذلك. وقال بعضهم: أو بمعنى الواو، كأنه يقول: إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق أو جاؤوكم حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ، أي حصرت صدورهم عن قتالكم والقتال معكم، وهم قوم هلال الأسلميون وبنو بكر، نَهَى اللَّهُ سبحانه عن قتال هؤلاء المرتدين إذا اتصلوا بأهل عهد للمسلمين، لأن من انضم إلى قوم ذوي عهد فله حكمهم في حق الدم.

قوله تعالى: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطْنَاهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ، يذكر مِتْنَةً على المسلمين بكفِّ بأس المعاهدين، يقول: إن ضيق صدورهم عن قتالكم لما ألقى الله في قلوبهم من الرعب وكفهم عن قتالكم، ولو شاء الله لسلطهم عليكم فَلَقَاتَلُوكُمْ مع قومهم، فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ أَي: اعتزلوا قتالكم، فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ، ومن اتصل بهم، ويقال: يوم فتح مكة يقاتلونكم مع قومهم، وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمْ، أَي: الصلح فانقادوا واستسلموا فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا أَي: طريقاً بالقتل والقتال.

قوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمُ الْآيَةَ، نزلت في ناس من أهل مكة تكلموا بالإسلام ولم يهاجروا، منهم: قيس بن الفاكه بن المغيرة وقيس بن الوليد بن المغيرة وأشباههما، فلما خرج المشركون إلى بدر خرجوا معهم فقتلوا مع الكفار فقال الله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ، أراد به ملك الموت وأعوانه، أو أراد ملك الموت وحده، كما قال تعالى: قُلْ يَتَوَفَّكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ السجدة: 11، والعرب قد تخاطب الواحد بلفظ الجمع ظَلِمِي أَنْفُسِهِمْ، بالشرك، وهو نصب على الحال أي: في حال ظلمهم، قيل: أي بالمقام في دار الشرك لأن الله تعالى لم يقبل الإسلام بعد هجرة النبي صلى الله عليه وسلم إلا بالهجرة. ثم نسخ ذلك بعد فتح مكة فقال النبي صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد الفتح. وهؤلاء قتلوا يوم بدر وضربت الملائكة وجوههم وأدبارهم، وقالوا لهم: فِيمَ كُنْتُمْ؟ فذلك قوله تعالى: قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ أَي: في ماذا كنتم؟ أو في أي الفريقين كنتم؟ أفي المسلمين؟ أم في المشركين؟ سؤال توبيخ وتعبير فاعتذروا بالضعف عن مقاومة أهل الشرك، وقالوا: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ، عاجزين، في الأرض، يعني: إلى المدينة وتخرجوا من مكة، من بين أهل الشرك؟ يعني أرض مكة، قالوا يعني: الملائكة أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا يعني: إلى المدينة وتخرجوا من مكة من بين أهل الشرك؟ فأكذبهم الله تعالى وأعلمنا بكذبهم، وقال: قَالُوا لَيْكَ مَاوَاهُمْ، منزلهم جَهَنَّمَ وَسَاءَتْ مَصِيرًا، أي: بس المصير إلى جهنم.

ثم استثنى أهل العذر منهم، فقال: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَبْذُرُونَ عَلَى حِيلَةٍ وَلَا عَلَى نَفْقَةٍ وَلَا قُوَّةَ لِلخروج منها، وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا، أي: لا يعرفون طريقاً إلى الخروج. وقال مجاهد: لا يعرفون طريق المدينة.

قَالُوا لَيْكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ عَنْهُمْ، يتجاوز عنهم، وعسى من الله واجب، لأنه للإطماع، والله تعالى إذا أطمع عبداً وصله إليه، وكان الله غَفُورًا غَفُورًا، قال ابن عباس رضي الله عنهما: كنت أنا وأمي ممن عذر الله، يعني المستضعفين، وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم يدعو لهؤلاء المستضعفين في الصلاة.

أخبرنا عبد الواحد بن أحمد المليحي أنا أحمد بن عبد الله النعيمي أنا محمد بن يوسف أنا محمد بن إسماعيل أنا معاذ بن فضالة أنا هشام عن يحيى هو ابن أبي كثير عن أبي سلمة عن أبي هريرة رضي الله عنه أن النبي صلى الله عليه وسلم كان إذا قال: سمع الله لمن حمده ربنا لك الحمد في الركعة الأخيرة من صلاة العشاء قنت اللهم أنج عياش بن أبي ربيعة اللهم أنج الوليد اللهم أنج سلمة بن هشام اللهم أنج المستضعفين من المؤمنين، اللهم اشدد وطأتك على مضر، اللهم اجعلها سنين كسني يوسف. قوله تعالى: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافَعًا كَثِيرًا وَسَعَةً، قال علي بن أبي طلحة عن ابن عباس رضي الله عنهما: مُرَافَعًا أَي: مُتَحَوِّلًا يتحول إليه، وقال مجاهد: متزحزحاً عما يكره، وقال أبو عبيدة: المُرافع: يُقال: رافعت قومي وهاجرتهم، وهو المُضْطَرَبُّ والمَذْهَبُ.

روى أنه لما نزلت هذه الآية سمعها رجل من بني ليث شيخ كبير مريض يقال له جُنْدَعُ بْنُ ضَمْرَةَ، فقال: والله لا أبيت الليلة بمكة، أخرجوني، فخرجوا به يحملونه على سرير حتى أتوا به التتعيم فأدركه الموت، فصفق بيمينه على شماله ثم قال: اللهم هذه لك وهذه لرسولك أبياعك على ما بايعك عليه رسولك، فمات فبلغ خبره أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم، فقالوا: لو وافي المدينة لكان أتم وأوفى أجراً، وضحك المشركون وقالوا: ما أدرك هذا ما طلب، فأنزل الله: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ. أي: قبل بلوغه إلى مهاجرة، فَقَدْ وَقَعَ أَي: وجب أجره على الله، بإيجابه على نفسه فضلاً منه، وكان الله غَفُورًا رَحِيمًا.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu

<sup>1</sup> <https://goo.gl/kNPV75>

avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Al-Zamakhshari<sup>1</sup>

Décès – École

1143 – Mutazilite

اسم المفسر

الزمخشري

Titre de l'exégète

Al-Kashshaf

عنوان التفسير

الكشاف

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

الذين هاجروا: أي فارقوا أوطانهم وقومهم حباً لله ورسوله: هم المهاجرون. والذي آوهم إلى ديارهم ونصروهم على أعدائهم: هم الأنصار بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أي يتولى بعضهم بعضاً في الميراث، وكان المهاجرون والأنصار يتوارثون بالهجرة والنصرة دون ذوي القربايات، حتى نسخ ذلك بقوله تعالى وأولو الأرحام بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ وقرىء: من ولايتهم، بالفتح والكسر أي من توليهم في الميراث. ووجه الكسر أن تولي بعضهم بعضاً شبه بالعمل والصناعة، كأنه بتوليه صاحبه يزاول أمراً ويباشر عملاً فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ فواجب عليكم أن تنصروهم على المشركين إلا على قومٍ منهم بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ عهد فإنه لا يجوز لكم نصرهم عليهم لأنهم لا يبتدئون بالقتال، إذا الميثاق مانع من ذلك.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ ظاهره إثبات الموالاة بينهم كقوله تعالى في المسلمين أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الأنفال: 72 ومعناه: نهى المسلمين عن موالاة الذين كفروا وموارثتهم وإيجاب مباحثتهم ومصارمتهم وإن كانوا أقارب، وأن يتركوا يتوارثون بعضهم بعضاً ثم قال: إِلَّا تَقُولُوهُ أَيِ إِلَّا تَقُولُوا ما أمرتكم به من تواصل المسلمين وتولى بعضهم بعضاً حتى في التوارث، تقضياً لنسبة الإسلام على نسبة القرابة ولم تقطعوا العلائق بينكم وبين الكفار. ولم تجعلوا قرابتهم كلاً قرابة تحصل فتنة في الأرض ومفسدة عظيمة، لأن المسلمين ما لم يصيروا يداً واحدة على الشرك، كان الشرك ظاهراً والفساد زائداً وقرىء كثير بالثاء.

أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لأنهم صدقوا إيمانهم وحققوه، بتحصيل مقتضياته من هجرة الوطن ومفارقة الأهل والانسلاخ من المال لأجل الدين، وليس بتكرار لأن هذه الآية واردة للثناء عليهم والشهادة لهم مع الموعد الكريم، والأولى للأمر بالتواصل

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِن بَعْدِ يَرِيدُ اللَّاحِقِينَ بعد السابقين إلى الهجرة، كقوله: وَالَّذِينَ جَاءُوا مِن بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ الحشر: 10 ألحقهم بهم وجعلهم منهم تفضلاً منه وترغيباً وأولو الأرحام أولو القربايات أولى بالتوارث، وهو نسخ للتوارث بالهجرة والنصرة في كِتَابِ اللَّهِ تعالى في حكمه وقسمته. وقيل في اللوح. وقيل في القرآن، وهو آية المواريث وقد استدل به أصحاب أبي حنيفة رحمه الله على توريث ذوي الأرحام.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

روى أَنَّ قوماً من المنافقين استأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم في الخروج إلى البدو معتلين باجتواء المدينة، فلما خرجوا لم يزالوا راحلين مرحلة حتى لحقوا بالمشركين، فاختلف المسلمون فيهم، فقال بعضهم: هم كفار. وقال بعضهم: هم مسلمون. وقيل: كانوا قوماً هاجروا من مكة، ثم بدا لهم فرجعوا وكتبوا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم: إنا على دينك وما أخرجنا إلا اجتواء المدينة والاشتياق إلى بلدنا. وقيل: هم قوم خرجوا مع رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم أحد ثم رجعوا. وقيل: هم العرنيون الذين أغاروا على السرح وقتلوا يساراً. وقيل: هم قوم أظهروا الإسلام وقعدوا عن الهجرة. ومعناه: ما لكم اختلفتم في شأن قوم نافقوا نفاقاً ظاهراً وتفرقتم فيه فرقتين وما لكم لم تبتوا القول بكفرهم وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ أي ردهم في حكم المشركين كما كانوا بما كُتِبُوا من ارتدادهم ولحوقهم بالمشركين واحتيالهم على رسول الله صلى الله عليه وسلم. أو أركسهم في الكفر بأن خذلهم حتى أركسوا فيه. لما علم من مرض قلوبهم، أثريدون أَن تَهْدُوا أَن تجعلوا من جملة

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Mv89K7>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/9T73F1>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/6uA4Ph>

المهتدين مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ مَنْ جعله من جملة الضلال، وحكم عليه بذلك أو خذله حتى ضلّ. وقرئ: ركسوا. وركسوا فيها.

فَتَكُونُونَ عطف على تَكْفُرُونَ ولو نصب على جواب التمني لجاز. والمعنى: ودّوا كفركم فكونكم معهم شرعاً واحداً فيما هم عليه من الضلال واتباع دين الآباء. فلا تتولّوهم وإن آمنوا حتى يظاهروا إيمانهم بهجرة صحيحة هي لله ورسوله - لا لغرض من أغراض الدنيا - مستقيمة ليس بعدها بداء ولا تعرب. فإن تولّوا عن الإيمان المظاهر بالهجرة الصحيحة المستقيمة، فحكمهم حكم سائر المشركين يقتلون حيث وجدوا في الحلّ والحرم، وجانبوهم مجانية كلية، وإن بذلوا لكم الولاية والنصرة فلا تقبلوا منهم إلا الَّذِينَ يَصِلُونَ استثناء من قوله: فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ ومعنى يَصِلُونَ إلى قَوْمٍ ينتهون إليهم ويتصلون بهم. وعن أبي عبيدة: هو من الانتساب. وصلت إلى فلان واتصلت به إذا انتميت إليه. وقيل: إن الانتساب لا أثر له في منع القتال، فقد قاتل رسول الله صلى الله عليه وسلم بمن معه من هو من أنسابهم، والقوم هم المسلميون، كان بينهم وبين رسول الله صلى الله عليه وسلم عهد، وذلك أنه وادع وقت خروجه إلى مكة هلال بن عويمر الأسلمي على أن لا يعينه ولا يعين عليه، وعلى أن وصل إلى هلال ولجأ إليه فله من الجوار مثل الذي لهلال. وقيل: القوم بنو بكر بن زيد مناة كانوا في الصلح أو جاءوكم لا يخلو من أن يكون معطوفاً على صفة قوم، كأنه قيل: إلا الذين يصلون إلى قوم معاهدين، أو قوم ممسكين عن القتال لا لكم ولا عليكم، أو على صلة الذين، كأنه قيل: إلا الذين يتصلون بالمعاهدين، أو الذين لا يقاتلونكم والوجه العطف على الصلة لقوله: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَغْتَبِلُوكُمْ وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلْسَلَمَ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلاً بعد قوله: فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ فَقَرَّرَ أن كفهم عن القتال أحد سببي استحقاقهم لنفي التعرض عنهم وترك الإيقاع بهم. فإن قلت: كل واحد من الاتصاليين له تأثير في صحة الاستثناء، واستحقاق إزالة التعرض بالاتصال بالمعاهدين والاتصال بالمكافين، لأن الاتصال بهؤلاء أو هؤلاء دخول في حكمهم، فهلا جوزت أن يكون العطف على صفة قوم، ويكون قوله: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ تقريراً لحكم اتصالهم بالمكافين واختلاطهم بهم وجريهم على سننهم؟ قلت: هو جائز، ولكن الأول أظهر وأجرى على أسلوب الكلام. وفي قراءة أبي: بينكم وبينهم ميثاق جاؤكم حصرت صدورهم، بغير أو وجهه أن يكون (جاؤكم) بيانا ليصلون، أو بدلاً أو استئنافاً، أو صفة بعد صفة لقوم. حصرت صدورهم في موضع الحال باضمار قد. والدليل عليه قراءة من قرأ: حصرة صدورهم، وحصرات صدورهم. وحصرات صدورهم. وجعله المبرد صفة لموصوف محذوف على: أو جاؤكم قوماً حصرت صدورهم.

وقيل: هو بيان لجاؤكم، وهم بنو مدلج جاؤوا رسول الله صلى الله عليه وسلم غير مقاتلين. والحصر الضيق والانقباض أن يَغْتَبِلُوكُمْ عن أن يقاتلوكم. أو كراهة أن يقاتلوكم. فإن قلت: كيف يجوز أن يسلط الله الكفرة على المؤمنين؟ قلت: ما كانت مكافتهم إلا لئذف الله الرعب في قلوبهم، ولو شاء لمصلحة يراها من ابتلاء ونحوه لم يقدف، فكانوا متسلطين مقاتلين غير مكافين، فذلك معنى التسليط. وقرئ: ففقتلوكم، بالتخفيف والتشديد فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فإن لم يتعرضوا لكم وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلْسَلَمَ أي الانقياد والاستسلام. وقرئ بسكون اللام مع فتح السين فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلاً فما أذن لكم في أخذهم وقتلهم سَجْدُونَ آخَرِينَ هم قوم من بني أسد وغطفان، كانوا إذا أتوا المدينة أسلموا وعاهدوا ليامنوا المسلمين، فإذا رجعوا إلى قومهم كفروا ونكثوا عهدهم كُلَّمَا رُزُوا إِلَى الْفِتْنَةِ كلما دعاهم قومهم إلى قتال المسلمين أُرْكَسُوا فِيهَا قلوبها أقيح قلب وأشنعها، وكانوا شراً فيها من كل عدو حَيْثُ تَقْفُئُوهُمْ حيث تمكنتهم منهم سُلْطَاناً مُبِيناً حجة واضحة لظهور عداوتهم وانكشاف حالهم في الكفر والغدر، وإضرارهم بأهل الإسلام أو تسلطاً ظاهراً حيث أدنا لكم في قتلهم.

H-92/4:97-100<sup>1</sup>

قال الملائكة للمتوفين فِيمَ كُنْتُمْ في أي شيء كنتم من أمر دينكم. وهم ناس من أهل مكة أسلموا ولم يهاجروا حين كانت الهجرة فريضة. فإن قلت: كيف صح وقوع قوله: كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ في الأرض جواباً عن قولهم: فِيمَ كُنْتُمْ؟ وكان حق الجواب أن يقولوا: كنا في كذا أو لم نكن في شيء؟ قلت: معنى فِيمَ كُنْتُمْ التوبيخ بأنهم لم يكونوا في شيء من الدين، حيث قدروا على المهاجرة ولم يهاجروا، فقالوا: كنا مستضعفين اعتذاراً مما وبخوا به واعتلالاً بالاستضعاف، وأنهم لم يتمكنوا من الهجرة حتى يكونوا في شيء، فيكنتهم الملائكة بقوله: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا أرادوا أنكم كنتم قادرين على الخروج من مكة إلى بعض البلاد التي لا تمنعون فيها من إظهار دينكم ومن الهجرة إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم كما فعل المهاجرون إلى أرض الحبشة. وهذا دليل على أن الرجل إذا كان في بلد لا يتمكن فيه من إقامة أمر دينه كما يحب، لبعض

<sup>1</sup> <https://goo.gl/6r7HvZ>

الأسباب والعوائق عن إقامة الدين لا تنحصر، أو علم أنه في غير بلده أقوم بحق الله وأدوم على العبادة - حقت عليه المهاجرة. وعن النبي صلى الله عليه وسلم:

(308) من فرّ بدينه من أرض إلى أرض وإن كان شبراً من الأرض استوجبت له الجنة، وكان رفيق أبيه إبراهيم ونبيه محمد عليهما الصلاة والسلام اللهم إن كنت تعلم أن هجرتي إليك لم تكن إلا للفرار بديني فاجعلها سبباً في خاتمة الخير ودرك المرجو من فضلك والمبتغى من رحمتك وصل جوارى لك بعكوفي عند بيتك، بجوارك في دار كرامتك يا واسع المغفرة، ثم استنتى من أهل الوعيد المستضعفين الذين لا يستطيعون حيلة في الخروج لفقرهم وعجزهم ولا معرفة لهم بالمسالك. وروي:

(309) أن رسول الله صلى الله عليه وسلم بعث بهذه الآية إلى مسلمي مكة، فقال جندب بن ضمرة أو ضمرة بن جندب لبنيه: احملوني، فإني لست من المستضعفين، وإني لأهتدي الطريق، والله لا أبيت الليلة بمكة. فحملوه على سرير متوجهاً إلى المدينة وكان شيخاً كبيراً فمات بالتتيم.

فإن قلت: كيف أدخل الولدان في جملة المستثنين من أهل الوعيد، كأنهم كانوا يستحقون الوعيد مع الرجال والنساء لو استطاعوا حيلة واهتدوا سبيلاً؟ قلت: الرجال والنساء قد يكونون مستطيعين مهتدين وقد لا يكونون كذلك.

وأما الولدان فلا يكونون إلا عاجزين عن ذلك، فلا يتوجه عليهم وعيد، لأن سبب خروج الرجال والنساء من جملة أهل الوعيد إنما هو كونهم عاجزين، فإذا كان العجز متمكناً في الولدان لا ينفكون عنه، كانوا خارجين من جملتهم ضرورة. هذا إذا أريد بالولدان الأطفال ويجوز أن يراد المراهقون منهم الذين عقلوا ما يعقل الرجال والنساء فيلحقوا بهم في التكليف. وإن أريد بهم العبيد والإماء البالغون فلا سؤال. فإن قلت: الجملة التي هي لا يستطيعون ما موقعها؟ قلت: هي صفة للمستضعفين أو للرجال والنساء والولدان. وإنما جاز ذلك والجمال تكرات، لأن الموصوف وإن كان فيه حرف التعريف فليس لشيء بعينه، كقوله:

وَلَقَدْ أَمَرُ عَلَى اللَّيْلِ سَبِيَّ

فإن قلت: لم قيل عسى الله أن يعفو عنهم بكلمة الإطماع؟ قلت: للدلالة على أن ترك الهجرة أمر مضيق لا توسعة فيه، حتى أن المضطر البين الاضطرار من حقه أن يقول عسى الله أن يعفو عني، فكيف بغيره. مُرَاغماً مهاجراً وطريقاً يراغم بسلوكة قومه، أي يفارقهم على رغم أنوفهم. والرغم: الذل والهوان. وأصله لصوق الأنف بالرغام - وهو التراب - يقال: راغمت الرجل إذا فارقتة وهو يكره مفارقتك لمذلة تلحقه بذلك.

قال النابغة الجعدي.

كَطُودٍ يَلَاذُ بِأَرْكَانِهِ عَزِيزِ الْمَرَاغِمِ وَالْمَذْهَبِ

وقرىء مرغماً. وقرىء تُم يُدْرِكُهُ أَلْمُوتُ بالرفع على أنه خبر مبتدأ محذوف. وقيل: رفع الكاف منقول من الهاء كأنه أراد أن يقف عليها، ثم نقل حركة الهاء إلى الكاف، كقوله:

مِنْ عَنَزِي سَبِيَّ لَمْ أَضْرِبْهُ

وقرىء يدركه بالنصب على إضمار أن، كقوله:

وَأَلْحَقَ بِالْحَجَّازِ فَاسْتَرِيحَا

فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ فَقَدْ وَجِبَ ثَوَابُهُ عَلَيْهِ: وحقيقة الوجوب: الوقوع والسقوط

فَإِذَا وَجِبَتْ جُنُوبُهَا الْحَجُّ: 36 ووجبت الشمس: سقط قرصها. والمعنى: فقد علم الله كيف يثيبه وذلك واجب عليه. وروى في قصة جندب بن ضمرة: أنه لما أدركه الموت أخذ يصفق بيمينه على شماله ثم قال: اللهم هذه لك، وهذه لرسولك، أبايعك على ما بآبائك عليه رسولك. فمات حميداً فبلغ خبره أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقالوا: لو توفي بالمدينة لكان أتم أجراً، وقال المشركون وهم يضحكون: ما أدرك هذا ما طلب. فنزلت. وقالوا: كل هجرة لغرض ديني - من طلب علم، أو حج، أو جهاد، أو فرار إلى بلد يزداد فيه طاعة أو قناعة وزهداً في الدنيا، أو ابتغاء رزق طيب - فهي هجرة إلى الله ورسوله. وإن أدركه الموت في طريقه، فأجره واقع على الله.

Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas

protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Ibn-'Atiyyah

Décès – École

1148 – Sunnite

اسم المفسر

ابن عطية<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Al-muharrar al-wajiz fi tafsir al-kitab  
al-'aziz

عنوان التفسير

المحرر الوجيز في تفسير الكتاب العزيز

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

مقصد هذه الآية وما بعدها تبين منازل المهاجرين والأنصار والمؤمنين الذين لم يهاجروا، والكفار والمهاجرين بعد الحديبية، وذكر نسب بعضهم من بعض، فقدم أولاً ذكر المهاجرين وهم أصل الإسلام، وانظر تقديم عمر لهم في الاستشارة وهاجر معناه أهله وقرباته وهجروه، وجاهدوا معناه أجهدوا أنفسهم في حرب من أجهد نفسه في حربهم، والذين آووا ونصروا هم الأنصار وآوى معناه هياً مأوى وهو الملجأ والحرز، فحكم الله على هاتين الطائفتين بأن بعضهم أولياء بعض، فقال كثير من المفسرين هذه الموالات هي الموازنة والمعاونة واتصال الأيدي، وعليه فسر الطبري الآية، وهذا الذي قالوا لازم من دلالة اللفظ، وقال ابن عباس وقتادة ومجاهد وكثير منهم إن هذه الموالات هي في الميراث، وذلك أن النبي صلى الله عليه وسلم أخى بين المهاجرين والأنصار، وكانت بين الأنصار أخوة النسب وكانت أيضاً بين بعض المهاجرين فكان المهاجري إذا مات ولم يكن له بالمدينة ولي مهاجري وورثه أخوه الأنصاري، وإن كان له ولي مسلم لم يهاجر، وكان المسلم الذي لم يهاجر لا ولاية بينه وبين قريبه المهاجري لا يرثه، قال ابن زيد: واستمر أمرهم كذلك إلى فتح مكة، ثم توارثوا بعد ذلك لما لم تكن هجرة.

قال القاضي أبو محمد: فذهبت هذه الفرقة إلى أن هذا هو مقصد الآية، ومن ذهب إلى أنها في التآزر والتعاون فإنما يحمل نفي الله تعالى ولايتهم عن المسلمين على أنها صفة الحال لا أن الله حكم بأن لا ولاية بين المهاجرين وبينهم جملة، وذلك أن حالهم إذا كانوا متباعدي الأقطار تقتضي أن بعضهم إن حازه حازب لا يجد الآخر ولا ينتفع به فعلى هذه الجهة نفي الولاية، وعلى التأولين ففي الآية حض للأعراب على الهجرة، قاله الحسن بن أبي الحسن، ومن رأى الولاية في الموارثة فهو حكم من الله بنفي الولاية في الموارثة، قالوا: ونسخ ذلك قوله تعالى وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض الأنفال: 75، وقرأ جمهور السبعة والناس ولايتهم بفتح الواو والولاية أيضاً بالفتح، وقرأ الكسائي ولايتهم بفتح الواو والولاية بكسر الواو، وقرأ الأعشى وابن وثاب ولايتهم والولاية بكسر الواو وهي قراءة حمزة، قال أبو علي والفتح أجود لأنها في الدين، قال أبو الحسن الأخفش والكسر فيها لغة وليست بذلك ولحن الأصمعي والأعشى وأخطأ عليه لأنها إذا كانت لغة فلم يلحن.

قال القاضي أبو محمد: لا سيما ولا يظن به إلا أنه رواها، قال أبو عبيدة: الولاية بالكسر هي من وليت الأمر إليه فهي من السلطان، والولاية هي من المولى، يقال مولى بين الولاية بفتح الواو، وقوله وإن استنصروكم يعني إن استدعى هؤلاء المؤمنون الذين لم يهاجروا نصركم على قوم من الكفرة فواجب عليكم نصرهم إلا إن استنصروكم على قوم كفار قد عاهدتموهم أنتم وواثقتموهم على ترك الحرب فلا تنصروهم عليهم لأن ذلك عذر ونقض للميثاق وترك لحفظ العهد والوفاء به، والقراءة فعليكم النصر برفع الراء، ويجوز فعليكم النصر على الإغراء، ولا أحفظه قراءة، وقرأ جمهور الناس والله بما تعملون على مخاطبة المؤمنين، وقرأ أبو عبد الرحمن السلمي والأعرج بما يعملون بالياء على ذكر الغائب.

هذا حكم بأن الكفار ولايتهم واحدة، وذلك بجمع الموارثة والمعاونة والنصرة، وهذه العبارة ترغيب وإقامة للنفوس، كما تقول لمن تريد أن يستطلع: عدوك مجتهد، أي فاجتهد أنت، وحكى الطبري في تفسير هذه الآية عن قتادة أنه قال: أبى الله أن يقبل إيمان من آمن ولم يهاجر، وذلك في صدر الإسلام، وذلك أيضاً مذكور مستوعب في تفسير قوله عز وجل:

<sup>1</sup> <http://goo.gl/eKg8Ub>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/dDHGNF>



إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم قالوا فيم كنتم مستضعفين في الأرض قالوا ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها فأولئك مأواهم جهنم وساءت مصيراً النساء:97.

والذي يظهر من الشرع أن حكم المؤمن التارك للهجرة مع علمه بوجوبها حكم العاصي لا حكم الكافر، وقوله تعالى: إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم النساء:97 إنما هي فيمن قتل مع الكفار، وفيهم قال رسول الله صلى الله عليه وسلم أنا بريء من مسلم أقام بين المشركين لا تراءى ناراها الحديث على اختلاف ألفاظه وقول قتادة إنما هو فيمن كان يقوم متربصاً يقول من غلب كنت معه، وكذلك ذكر في كتاب الطبري والكشي، والضمير في قوله إلا تفعلوه قيل هو عائد على الموارثة والتزامها.

قال القاضي أبو محمد: وهذا لا تقع الفتنة عنه إلا عن بعد وبوساطة كثيرة، وقيل هو عائد على الموازنة والمعاونة واتصال الأيدي، وهذا تقع الفتنة عنه عن قرب فهو أكد من الأول، ويظهر أيضاً عوده على حفظ العهد والميثاق الذي يتضمنه

إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق الأنفال:72 وهذا إن لم يفعل فهي الفتنة نفسها، ويظهر أن يعود الضمير على النصر للمسلمين المستنصرين في الدين، ويجوز أن يعود الضمير مجملاً على جميع ما ذكر، والفتنة المحنة بالحرب وما أنجز معها من الغارات والجلاء والأسر، والفساد الكبير ظهور الشرك، وقرأ جمهور الناس كبير بالياء المنقوطة واحدة، وقرأ أبو موسى الحجازي عن الكسائي بالثاء منقوطة مثثلة وروى أبو حاتم المدني أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قرأ وفساد عريض، وقرأت فرقة والذين كفروا بعضهم أولى ببعض وقوله تعالى: والذين آمنوا وهاجروا الآية، آية تضمنت تخصيص المهاجرين والأنصار وتشريفهم بهذا الوصف العظيم، وحققاً نصب على المصدر المؤكد لما قبله، ووصف الرزق بالكريم معناه أنه لا يستحيل نحواً، والمراد به طعام الجنة، كما ذكر الطبري وغيره ولازم اللفظ نفي المذمات عنه، وما ذكره فهو في ضمن ذلك، وقوله من بعد يريد به من بعد الحديبية وبيعة الرضوان. وذلك أن الهجرة من بعد ذلك كانت أقل رتبة من الهجرة قبل ذلك، وكان يقال لها الهجرة الثانية، لأن الحرب وضعت أوزارها نحو عامين، ثم كان فتح مكة وبه قال صلى الله عليه وسلم لا هجرة بعد الفتح، وقال الطبري: المعنى من بعد ما بينت لكم حكم الولاية.

قال القاضي أبو محمد: فكان الحاجز بين الهجرتين نزول الآية، فأخبر الله تعالى في هذه الآية بأنهم من الأولين في الموازنة وسائر وأحكام الإسلام، وقوله تعالى: وجاهدوا معكم لفظ يقتضي أنهم تبع لا صدر، قوله فأولئك منكم كذلك، ونحوه قال النبي صلى الله عليه وسلم: مولى القوم منهم وابن أخت القوم منهم، وقوله وأولو الأرحام إلى آخر السورة، قال من تقدم ذكره هي في الموارث وهي ناسخة للحكم المتقدم ذكره من أن يرث المهاجري الأنصاري، ووجب بهذه الآية الأخيرة أن يرث الرجل قريبه وإن لم يكن مهاجراً معه، وقالت فرقة منها مالك بن أنس رحمه الله: إن الآية ليست في الموارث، وهذا فرار عن توريث الخال والعمة ونحو ذلك، وقالت فرقة: هي في الموارث إلا أنها نسخت بأية الموارث المبينة، وقوله في كتاب الله، معناه القرآن أي ذلك مثبت في كتاب الله، وقيل المعنى في كتاب الله السابق في اللوح المحفوظ، وعليم صفة مناسبة لنفوذ هذه الأحكام، كمل تفسير سورة الأنفال.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

وقوله: فما لكم في المنافقين الآية. الخطاب للمؤمنين، وهذا ظاهره استفهام، والمقصد منه التوبيخ، واختلف المتأولون فيمن المراد بـ المنافقين؟ فقال ابن عباس: هم قوم كانوا بمكة فكتبوا إلى أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم إلى المدينة، أنهم قد آمنوا وتركوا الهجرة، وأقاموا بين أظهر الكفار ثم سافر قوم منهم إلى الشام فأعطتهم قريش بضاعات وقالوا لهم: إنكم لا تخافون أصحاب محمد، لأنكم تخذعونهم بإظهار الإيمان لهم، فاتصل خبرهم بالمدينة، فاختلف المؤمنون فيهم، فقالت طائفة: نخرج إلى أعداء الله المنافقين، وقالت طائفة: بل هم مؤمنون لا سبيل لنا إليهم، فنزلت الآية، وقال مجاهد: بل نزلت في قوم جاؤوا إلى المدينة من مكة، فأظهروا الإسلام، ثم قالوا: لنا بضاعات بمكة فانصرفوا إليها وأبطنوا الكفر، فاختلف فيهم أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم.

قال القاضي أبو محمد رحمه الله: وهذان القولان يعضدهما ما في آخر الآية من قوله تعالى حتى يهاجروا النساء:89، وقال زيد بن ثابت: نزلت في المنافقين الذين رجعوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم أحد، عبد الله بن أبي وأصحابه، لأن أصحاب النبي عليه اسلام اختلفوا فيهم، وقال السدي: بل نزلت في قوم منافقين

<sup>1</sup> <https://goo.gl/1AAOie>

كانوا بالمدينة فطلبوا الخروج عنه نفاقاً كفرة، وقالوا: إِنَّا اجتويناها، وقال ابن زيد: إنما نزلت في المنافقين الذين تكلموا في حديث الإفك، لأن الصحابة اختلفوا فيهم.

قال القاضي أبو محمد رحمه الله: الاختلاف في هذه النازلة كان بين أسيد بن حضير وسعد بن عباد، حسبما وقع في البخاري، وكان لكل واحد أتباع من المؤمنين على قوله، وكل من قال في هذه الآية: إنها فيمن كان بالمدينة يرد عليه قوله: حتى يهاجروا النساء: 89 لكنهم يخرجون المهاجرة إلى هجر ما نهى الله عنه، وترك الخلاف والنفاق، كما قال عليه السلام، والمهاجر من هجر ما نهى الله عنه، وفنتين معناه فرقتين، ونصبهما على الحال كما تقول: ما لك قائماً، هذا مذهب البصريين، وقال الكوفيون: نصبه بما يتضمنه ما لكم من الفعل، والتقدير ما لكم كنتم فنتين أو صرتم، وهذا الفعل المقدر ينصب عندهم النكرة والمعرفة، كما نقول ما لك الشاتم لزيد، وخطأ هذا القول الزجاج، لأن المعرفة لا تكون حالاً، وأركسهم معناه رجعهم في كفرهم وضلالهم، والركس الرجيع، ومنه حديث النبي عليه السلام في الاستجاء، فأخذ الحجرين وألقى الروثة، وقال إنها ركس ومنه قول أمية بن أبي الصلت: البسيط

كَأَنَّهُ غَصَاةٌ وَقَالُوا الْإِفْكَ وَالزُّورَا

فَارْكُسُوا فِي حَمِيمِ النَّارِ إِنَّهُمْ

وحكى النضر بن شميل والكسائي، ركس وأركس بمعنى واحد، أي رجعهم، ومن قال من المتأولين: أهلهم أو أضلهم فإنما هي بالمعنى، لأن ذلك كله يتضمنه رجهم إلى الكفر، وبما كسبوا معناه بما اجتروا من الكفر والنفاق، أي إن كفرهم بخلق من الله واختراع ويتكسب منهم، وقوله: أتريدون استفهام معناه الإبعاد واليأس مما أراوه، والمعنى أتريدون أيها المؤمنون القائلون: بأن أولئك المنافقين مؤمنون أن تسموا بالهدى من قد يسره الله للضلالة وحثها عليه، ثم أخبر تعالى أنه من يضل فلا سبيل إلى إصلاحه ولا إلى إرشاده.

الضمير في ودوا عائد على المنافقين، وهذا كشف من الله لخبيث معتقدهم، وتحذير للمؤمنين منهم. والمعنى تمنوا كفركم، وهي غاية المصائب بكم، وهذا الود منهم يحتمل أن يكون عن حسد منهم لهم على ما يرون للمؤمنين من ظهور في الدنيا، فتجري الآية مع ود كثير من أهل الكتاب لو يردونكم من بعد إيمانكم كفاراً حسداً من عند أنفسهم. ويحتمل أمر المنافقين أن يكون أنهم رأوا المؤمنين على غير شيء فودوا رجوعهم إلى عبادة الأصنام، والأول أظهر، وقوله: فلا تتخذوا الآية. هذا نهي عن موالاتهم حتى يهاجروا، لأن الهجرة في سبيل الله تتضمن الإيمان، وفي سبيل الله معناه في طريق مرضاة الله، لأن سبيل الله كثيرة، وهي طاعته كلها، المعنى فإن أعرضوا عن الهجرة وتولوا عن الإيمان فخذوهم، وهذا أمر بالحمل عليهم ومجاهرتهم بالقتال.

كان هذا الحكم في أول الإسلام قبل أن يستحكم أمر الطاعة من الناس، فكان رسول الله صلى الله عليه وسلم قد هادن من العرب قبائل، كرهط هلال بن عويمر الأسلمي، وسرقة بن مالك بن جعشم، وخزيمة بن عامر بن عبد مناف، فقضت هذه الآية بأنه من وصل من المشركين الذين لا عهد بينهم وبين النبي صلى الله عليه وسلم إلى هؤلاء أهل العهد فدخل في عدادهم وفعل من المواعدة فلا سبيل عليه، وقال عكرمة والسدي وابن زيد: ثم لما تقوى الإسلام وكثر ناصروه نسخت هذه والتي بعدها بما في سورة براءة، وقال أبو عبيدة وغيره:

يصلون في هذا الموضع معناه، ينتسبون، ومنه قول الأعشى: الطويل  
إِذَا اتَّصَلْتُ قَالَتْ: أَبُكَرُ بْنُ وَائِلٍ وَبُكَرٌ سَبَّحَهَا وَالْأُثُوفُ رَوَاغِمٌ

يريد إذا انتسبت.

قال القاضي أبو محمد رحمه الله: وهذا غير صحيح، قال الطبري: قتال رسول الله صلى الله عليه وسلم قريشاً وهم قرابة السابقين إلى الإسلام يقتضي بأن قرابة من له ميثاق أجدر بأن تقتل، فإن قيل: إن النبي عليه السلام لم يقاتل قريشاً إلا بعد نسخ هذه الآية، قيل: التواريخ تقضي بخلاف ذلك، لأن الناسخ بهذه الآية هي سورة براءة، ونزلت بعد فتح مكة وإسلام جميع قريش، وقوله تعالى: أو جاءكم عطف على يصلون، ويحتمل أن يكون على قوله: بينكم وبينهم ميثاق والمعنى في العطفين مختلف وهذا أيضاً حكم كان قبل أن يستحكم أمر الإسلام، فكان المشرك إذا اعتزل القتال وجاء إلى دار الإسلام مسالماً كارهاً لقتال قومه، مع المسلمين ولقتال المسلمين مع قومه لا سبيل عليه، وهذه نسخت أيضاً بما في براءة. وحصرت: ضاقت وخرجت، ومنه الحصر في القول، وهو: ضيق الكلام على المتكلم، وقرأ الحسن وقتادة حصرة كذا قال الطبري: وحكى ذلك المهدي عن عاصم من رواية حفص، وحكى عن الحسن أنه قرأ حصرات وفي مصحف أبي سقط أو جاءكم، وحصرت عند جمهور النحويين في موضع نصب على الحال بتقدير قد حصرت.

قال القاضي أبو محمد: وهذا يصحب الفعل الماضي إذا كان في موضع الحال والداعي إليه أن يفرق بين تقدير الحال وبين خبر مستأنف، كقولك جاء زيد ركب الفرس، فإن أردت بقولك ركب الفرس خبراً آخر عن زيد، لم تحتج إلى تقدير قد، وإن أردت به الحال من زيد قدرته بقد، قال الزجاج: حصرت خبر بعد خبر، وقال المبرد: حصرت دعاء عليهم.

قال القاضي أبو محمد: وقال بعض المفسرين: لا يصح هنا الدعاء، لأنه يقتضي الدعاء عليهم بأن لا يقاتلوا قومهم، ذلك فاسد.

قال المؤلف: وقول المبرد يخرج على أن الدعاء عليهم بأن لا يقاتلوا المسلمين تعجيز لهم، والدعاء عليهم بأن لا يقاتلوا قومهم تحقير لهم، أي هم أقل وأحق، ويستغنى عنهم، كما نقول إذا أردت هذا المعنى: لا جعل الله فلاناً علي ولا معي أيضاً، بمعنى استغنى عنه واستقل دونه، واللام في قوله: لسلطهم جواب لو، وفي قوله: فلقاتلوكم لام المحاذاة والازدواج، لأنها بمثابة الأولى، لو لم تكن الأولى كنت تقول: لو شاء الله لقاتلوكم، والمعنى تقرير المؤمنين على مقدار النعمة وصرفها، أي لو شاء الله لقواهم وجراهم عليكم، فإذا قد أنعم الله عليكم بالهدنة فاقبلوها وأطيعوا فيها، وقرأت طائفة فلقاتلوكم وقرأ الجحدري والحسن فلقاتلوكم بتشديد التاء، والمعنى فإن اعتزلوكم أي هادنوكم وتاركوكم في القتل، والسلم هنا الصلح، قاله الربيع، ومنه قول الطرمح بن حكيم: وقال الربيع: السلم هاهنا الصلح، وكذا قرأته عامة القراء، وقرأ الجحدري السلم بسكون اللام، وقرأ الحسن السلم بكسر السين وسكون اللام، فمعنى جملة هذه الآية، خذوا المنافقين الكافرين واقتلوهم حيث وجدتموهم، إلا من دخل منهم في عداد من بينكم وبينه ميثاق والتزم مهادنتكم أو من جاءكم وقد كره قتالكم وقتال قومه، وهذا بفضل الله عليكم ودفاعه عنكم، لأنه لو شاء لسلط هؤلاء الذين هم بهذه الصفة من المتاركة عليكم فلقاتلوكم، فإن اعتزلوكم أي إذا وقع هذا فلم يقاتلوكم، فلا سبيل لكم عليهم، وهذا والذي في سورة الممتحنة من قوله تعالى لا ينهاكم الله عن الذين لم يقاتلوكم في الدين ولم يخرجوكم من دياركم إن تبرؤهم وتقسطوا إليهم، إن الله يحب المقسطين الممتحنة: 8 منسوخ بما في سورة براءة، قاله قتادة وابن زيد وغيرهما. لما وصف الله تعالى فيما تقدم صفة المحققين في المتاركة، المجدين في إلقاء السلم، نبه على طائفة مخادعة مبطلّة مبطنة كانوا يريدون الإقامة في مواضعهم مع أهليهم، يقولون لهم: نحن معكم وعلى دينكم، ويقولون أيضاً للمسلمين إذا وفدوا وأرسلوا: نحن معكم وعلى دينكم خبئة منهم وخديعة، قيل: كانت أسد وغطفان بهذه الصفة، وقيل: نزلت في نعيم بن مسعود الأشجعي، كان ينقل بين النبي عليه السلام والكفار الأخبار، وقيل: نزلت في قوم يجيبون من مكة إلى النبي عليه السلام رياء، يظهرون الإسلام ثم يرجعون إلى قريش فيكفرون، ففضح الله تعالى هؤلاء، وأعلم أنها على غير صفة من تقدم، وقوله: إلى الفتنة معناه إلى الإختبار، حكى أنهم كانوا يرجعون إلى قومهم فيقال لأحدهم: قل: ربي الخنفساء، وربى العود، وربى العقرب، ونحوه، فيقولها، ومعنى أركسوا رجعوا رجع ضلالة أي أهلكوا في الاختيار بما واقعوه من الكفر، وقرأ عبد الله بن مسعود رُكسوا بضم الراء من غير ألف، وحكاه عنه أبو الفتح بشد الكاف على التضعيف، والخلاف في السلم حسبما تقدم، وهذه الآية حض على قتل هؤلاء المخادعين إذا لم يرجعوا عن حالهم إلى حال الآخرين المعتزلين الملقيين للسلم.

قال القاضي أبو محمد عبد الحق رحمه الله: وتأمل فصاحة الكلام في أن سياقه في الصيغة المتقدمة قبل هذه سياق إيجاب الاعتزال. وإيجاب إلقاء السلم، ونفي المقاتلة، إذ كانوا محققين في ذلك معتقدين له، وسياقه في هذه الصيغة المتأخرة سياق نفي الاعتزال، ونفي إلقاء السلم، إذ كانوا مبطلين فيه مخادعين، والحكم سواء على السياقين، لأن الذين لم يجعل الله عليهم سبيلاً لو لم يعتزلوا لكان حكمهم حكم هؤلاء الذين جعل الله عليهم سلطان مبين، وكذلك هؤلاء الذين عليهم السلطان، إذ لم يعتزلوا، لو اعتزلوا لكان حكمهم حكم الذين لا سبيل عليهم. ولكنهم بهذه العبارة تحت القتل إن لم يعتزلوا، وتقتموهم مأخوذ من التقاف، أي ظفرت بهم مغلوبين متمكناً منهم، والسلطان الحجة، قال عكرمة: حيث ما وقع السلطان في كتاب الله تعالى فهو الحجة.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

المراد بهذه الآية إلى قوله مصيراً جماعة من أهل مكة كانوا قد أسلموا وأظهروا للنبي صلى الله عليه وسلم الإيمان به، فلما هاجر رسول الله صلى الله عليه وسلم أقاموا مع قومهم، وقتن منهم جماعة فافتنوا، فلما كان أمر بدر خرج منهم قوم مع الكفار فقتلوا ببدر، فنزلت الآية فيهم، قال ابن عباس رضي الله عنهما، كان قوم من أهل مكة قد أسلموا وكانوا يستخفون بإسلامهم، فأخرجهم المشركون يوم بدر فأصيب بعضهم، فقال

<sup>1</sup> <https://goo.gl/LN2oAH>

المسلمون كان أصحابنا هؤلاء مسلمين وأكرهوا، فاستغفروا لهم، فنزلت إن الذين توفاهم الملائكة الآية. قال: فكتب إلى من بقي بمكة من المسلمين بهذه الآية، أن لا عذر لهم، فخرجوا فلحقهم المشركون فأعطوهم الفتنة، فنزلت فيهم هذه الآية الأخرى،

ومن الناس من يقول آمنا بالله فإذا أؤذي في الله جعل فتنة الناس كعذاب الله العنكبوت: 10 الآية فكتب إليهم المسلمون بذلك فخرجوا ويسوا من كل خير. ثم نزلت فيهم

ثم إن ربك للذين هاجروا من بعد ما فتنوا ثم جاهدوا وصبروا إن ربك من بعدها لغفور رحيم النحل: 110 فكتبوا إليهم بذلك، أن الله قد جعل لكم مخرجاً فخرجوا فلحقهم المشركون فقاتلوهم حتى نجا من نجا وقتل من قتل، وقال عكرمة: نزلت هذه الآية في خمسة قتلوا ببدر، وهم قيس بن الفاكه بن المغيرة، والحارث بن زمة بن الأسود بن أسد، وقيس بن الوليد بن المغيرة، وأبو العاصي بن منبه بن الحجاج، وعلي بن أمية بن خلف، قال النقاش: في أناس سواهم أسلموا ثم خرجوا إلى بدر، فلما رأوا قلة المسلمين قالوا: غر هؤلاء دينهم.

قال القاضي أبو محمد - رحمه الله - وكان العباس ممن خرج مع الكفار لكنه نجا وأسر، وكان من المطعمين في نفي بدر، قال السدي: لما أسر العباس وعقيل ونوفل، قال رسول الله صلى الله عليه وسلم للعباس: ادف نفسك وابن أخيك، فقال له العباس: يا رسول الله، ألم نصل قبيلتك ونشهد شهادتك؟ قال يا عباس: إنكم خاضتم فخصمتم ثم تلا عليه هذه الآية ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها قال السدي: فيوم نزلت هذه الآية كان من أسلم ولم يهاجر فهو كافر حتى يهاجر، إلا من لا يستطيع حيلة ولا يهتدي سبيلاً.

قال القاضي أبو محمد - رحمه الله - وفي هذا الذي قاله السدي نظر، والذي يجري مع الأصول أن من مات من أولئك بعد أن قبل الفتنة وارتد فهو كافر وماواه جهنم على جهة الخلود، وهذا هو ظاهر أمر تلك الجماعة وإن فرضنا فيهم من مات مؤمناً وأكره على الخروج، أو مات بمكة فإنما هو عاص في ترك الهجرة، ماواه جهنم على جهة العصيان دون خلود، لكن لما لم يتعين أحد أنه مات على الإيمان لم يسغ ذكرهم في الصحابة، ولم يعتد بما كان عرف منهم قبل، ولا حجة للمعتزلة في شيء من أمر هؤلاء على تكفيرهم بالمعاصي، وأما العباس فقد ذكر ابن عبد البر رحمه الله أنه أسلم قبل بدر، ولذلك قال رسول الله صلى الله عليه وسلم في يوم بدر من لقي العباس فلا يقتله، فإنما أخرج كرهاً.

قال القاضي أبو محمد عبد الحق - رحمه الله - وذكر أنه إنما أسلم مأسوراً حين ذكر له النبي صلى الله عليه وسلم أمر المال الذي ترك عند أم الفضل، وذكر أنه أسلم في عام خيبر، وكان يكتب إلى رسول الله بأخبار المشركين، وكان يحب أن يهاجر، فكتب إليه رسول الله صلى الله عليه وسلم أن امكث بمكة فمقامك بها أنفع لنا.

قال القاضي أبو محمد: لكن عامله رسول الله صلى الله عليه وسلم حين أسر على ظاهر أمره. وقوله تعالى: توفاهم يحتمل أن يكون فعلاً ماضياً لم يستند بعلامة تأنيث، إذ تأنيث لفظ الملائكة غير حقيقي، ويحتمل أن يكون فعلاً مستقبلاً على معنى تتوفاهم، فحذفت إحدى التاءين ويكون في العبارة إشارة إلى ما يأتي من هذا المعنى في المستقبل بعد نزول الآية. وقرأ إبراهيم ثوفاهم بضم التاء، قال أبو الفتح: كأنه يدفعون إلى الملائكة ويحتسبون عليهم. وتوفاهم بفتح التاء معناه: تقبض أرواحهم، وحكى ابن فورك عن الحسن أن المعنى: تحشرهم إلى النار وظالمي أنفسهم نصب على الحال أي ظالمها بترك الهجرة، قال الزجاج: حذفت النون من ظالمين تخفيفاً، كقوله تعالى: بالغ الكعبة المائدة: 95، وقول الملائكة فيم كنتم؟ تقرير وتوبيخ، وقول هؤلاء كنا مستضعفين في الأرض اعتذار غير صحيح، إذ كانوا يستطيعون الحيل ويهتدون السبيل ثم وقفهم الملائكة على ذنبهم بقولهم ألم تكن أرض الله واسعة والأرض في قول هؤلاء هي أرض مكة خاصة، وأرض الله هي الأرض بالإطلاق، والمراد فتهاجروا فيها إلى موضع الأمن، وهذه المقالة إنما هي بعد توفي الملائكة لأرواح هؤلاء. وهي دالة على أنهم ماتوا مسلمين، وإلا فلو ماتوا كافرين لم يقل لهم شيء من هذا، وإنما أضرب على ذكرهم في الصحابة لشدة ما واقعوه، ولعدم تعيين أحد منهم بالإيمان، ولا احتمال رده، وتوعدهم الله تعالى بأن ماواه جهنم.

ثم استثنى منهم من كان استضعافه على حقيقة من زمة الرجال وضعفة النساء والولدان، كعباش بن أبي ربيعة والوليد بن هشام وغيرهما، قال ابن عباس: كنت أنا وأمي من المستضعفين، هي من النساء وأنا من الولدان، والحيلة: لفظ عام لأسباب أنواع التخلص، والسبيل: سبيل المدينة فيما ذكر مجاهد والسدي وغيرهما والصواب أنه عام في جميع السبل.

ثم رَجَى الله تعالى هؤلاء بالعفو عنهم، وعسى من الله واجبة. أما أنها دالة على ثقل الأمر المعفو عنه، قال الحسن: عسى من الله واجبة، قال غيره: هي بمنزلة الوعد، إذ ليس يخبر بـ عسى عن شك ولا توقع، وهذا يرجع إلى الوجوب، قال آخرون: هي على معتقد البشر، أي ظنكم بمن هذه حاله تَرَجَى عفو الله عنه. والمراغم: المتحول والمذهب، كذا قال ابن عباس والضحاك والربيع وغيرهم، ومنه قول النابغة الجعدي: المتقارب

كطود يلاذ بأزكائه  
عزيرُ المراغم والمذهب

وقول الآخر: المتقارب

إلى بلدٍ غَيْرِ داني المَحَلِّ  
بَعِيدِ المراغم والمُضْطَرَبِّ

وقال مجاهد: المراغم المترحزح عما يكره، وقال ابن زيد: المراغم المهاجر، وقال السدي: المراغم المبتغى للمعيشة.

قال القاضي أبو محمد عبد الحق: وهذا كله تفسير بالمعنى، فأما الخاص باللفظة، فإن المراغم موضع المراغمة، وهو أن يرغم كل واحد من المتنازعين أنف صاحبه بأن يغلبه على مراده، فكفار قريش أرغموا أنوف المحبوسين بمكة، فلو هاجر منهم مهاجر في أرض الله لأرغم أنوف قريش بحصوله في منعة منهم، فتلك المنعة هي موضع المراغمة. وكذلك الطود الذي ذكر النابغة، من صع فيه أمام طالب له وتوَقَّل فقد أرغم أنف ذلك الطالب. وقرأ نبيح والجراح والحسن ابن عمران مَرَّغماً بفتح الميم وسكون الراء دون ألف. قال أبو الفتح: هذا إنما هو على حذف الزوائد من راغم، والجماعة على مراغم، وقال ابن عباس والربيع والضحاك وغيرهم: السعة هنا هي السعة في الرزق، وقال قتادة: المعنى سعة من الضلالة إلى الهدى ومن العيلة إلى الغنى، وقال مالك: السعة سعة البلاد.

قال القاضي رحمه الله: والمشبّه لفصاحة العرب أن يريد سعة الأرض وكثرة المعاقل، وبذلك تكون السعة في الرزق واتساع الصدر لهمومه وفكره وغير ذلك من وجوه الفرح، ونحو هذا المعنى قول الشاعر حطان بن المعلى.

لَكَانَ لِي مَضْطَرَبٌ وَاسِعٌ  
فِي الْأَرْضِ ذَاتِ الطُّولِ وَالْعَرْضِ

ومنه قول الآخر: الوافر

وَكُنْتُ إِذَا خَلِيلٌ رَامَ قُطْعِي  
وَجَدْتُ وَرَايَ مُنْفَسِحاً عَرِيضاً

وهذا المعنى ظاهر من قوله تعالى: ألم تكن أرض الله واسعة وقال مالك بن أنس رضي الله عنه: الآية تعطي أن كل مسلم ينبغي أن يخرج من البلاد التي تغير فيها السنن ويعمل فيها بغير الحق، وقوله تعالى ومن يخرج من بيته الآية: حكم باقي في الجهاد والمشي إلى الصلاة والحج ونحوه، أما أنه لا يقال: إن بنفس خروجه ونيته حصل في مرتبة الذي قضى ذلك الفرض أو العبادة في الجملة، ولكن يقال: وقع له بذلك أجر عظيم، وروي: أن هذه الآية نزلت بسبب رجل من كنانة، وقيل: من خزاعة من بني ليث، وقيل: من جندع، لما سمع قول الله عز وجل الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً قال: إني ل ذو مال وعبيد - وكان مريضاً - فقال: أخرجوني إلى المدينة، فأخرج في سريره فأدركه الموت بالتتعيم، فنزلت الآية بسببه، واختلف في اسمه، فحكى الطبري عن ابن جبير: أنه ضمرة بن العيص، أو العيص بن ضمرة بن زنباع، وحكى عن السدي: أنه ضمرة بن جندب، وحكى عن عكرمة: أنه جندب بن ضمرة الجندعي، وحكى عن ابن جبير أيضاً: أنه ضمرة بن بغيض الذي من بني ليث، وحكى أبو عمر بن عبد البر: أنه ضمرة بن العيص، وحكى المهدي: أنه ضمرة بن نعيم، وقيل: ضمرة بن خزاعة، وقرأت الجماعة ثم يدركه الموت بالجزم عطفاً على يخرج وقرأ طلحة ابن سليمان وإبراهيم النخعي فيما ذكر أبو عمرو ثم يدركه برفع الكاف - قال أبو الفتح: هذا رفع على أنه خبر مبتدأ محذوف، أي: ثم هو يدركه الموت فعطف الجملة من المبتدأ والخبر على الفعل المجزوم بفاعله، فهما إذن جملة، فكانه عطف جملة على جملة، وعلى هذا حمل يونس بن حبيب قول الأعشى: البسيط

إِنْ تَرَكُّبُوا فَرَحُوبَ الْخَيْلِ عَادَتْهَا  
أَوْ تَنْزَلُونَ فَإِنَّا مَعَشَرٌ نُزِّلُ

المراد وأنتم تنزلون وعليه قول الآخر رويشد بن كثير الطائي: البسيط

إِنْ تُدْبِنُوا ثُمَّ تَأْتِينِي بِقَيْتِكُمْ  
فَمَا عَلَيَّ بِذَنْبٍ عِنْدَكُمْ فَوْتُ

المعنى: ثم أنتم تأتيني. وهذا أوجه من أن يحمله على قول الآخر: الوافر

ألم يَأْتِيكَ وَالْأَنْبَاءُ تَنُمِي

وقرأ الحسن بن أبي الحسن وفتادة ونبيح والجراح ثم يدركه بنصب الكاف وذلك على إضمار أن كقول الأعشى: الطويل

لَنَا هُزْبَةٌ لَا يَنْزِلُ الدَّلُّ وَسُطَّهَا وَيَأْوِي إِلَيْهَا الْمُسْتَجِيرُ فَيُعَصِّمًا  
 أراد: فأن يعصم - قال أبو الفتح: وهذا ليس بالسهل وإنما بابه اشعر لا القرآن، وأنشد ابن زيد: الوافر  
 سَأَتُّرُكَ مَنزِلِي لِيَنِي تَمِيمٍ وَالْحَقُّ بِالْحِجَازِ فَأَسْتَرِيحَا  
 والآية أقوى من هذا لتقدم الشرط قبل المعطوف.

قال القاضي أبو محمد: ومن هذه الآية رأى بعض العلماء أن مات من المسلمين وقد خرج غازياً فله سهمه من الغنيمة، قاسوا ذلك على الأجر، وقد تقدم معنى الهجرة فيما سلف ووقع عبارة عن الثبوت وقوة اللزوم وكذلك هي - وجب - لأن الوقوع والوجوب نزول في الأجرام بقوة. فشبه لازم المعاني بذلك وباقي الآية بين.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

اللغة: الهجرة والمهاجرة فراق الوطن إلى غيره من البلاد وأصله من الهجر ضد الوصل والجهاد تحمل المشاق في قتال أعداء الدين من جهده الأمر جهداً والايواء ضم الإنسان غيره إليه بإئزاله عنده وتقريبه له أو اه يؤويه إيواء أو يواوئيه معناه رجعت إلى المأوى والولاية عقد النصرة للموافقة في الديانة. النزول: قيل نزلت الآية في الميراث وكانوا يتوارثون بالهجرة فجعل الله الميراث للمهاجرين والأنصار دون ذوي الأرحام وكان الذي آمن ولم يهاجر ولم يرث من أجل أنه لم يهاجر ولم ينصر وكانوا يعملون بذلك حتى أنزل الله تعالى وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض الأنفال: 75 فنسخت هذه الآية وصار الميراث لذوي الأرحام المؤمنين ولا يتوارث أهل ملتين عن ابن عباس والحسن وقتادة ومجاهد والسدي.

المعنى: ثم ختم سبحانه السورة بإيجاب موالاة المؤمنين وقطع موالاة الكافرين فقال إن الذين آمنوا بالله ورسوله وبما يجب الإيمان به وهاجروا من مكة إلى المدينة وجاهدوا وقتلوا العدو بأموالهم وأنفسهم في سبيل الله أي في طاعة الله وإعزاز دينه والذين آووا الرسول والمهاجرين بالمدينة أي جعلوا لهم مأوى وأسكنوهم منازلهم يعني الأنصار ونصروا أي ونصروهم بعد الإيواء على أعدائهم وبذلوا المهج في نصرتهم أولئك بعضهم أولياء بعض أي هؤلاء بعضهم أولى ببعض في النصرة وإن لم يكن بينهم قرابة من أقربائهم من الكفار. وقيل: في التوارث عن ابن عباس والحسن ومجاهد وقتادة والسدي. وقيل: في التناصر والتعاون والموالاة في الدين عن الأصم. وقيل: في نفوذ أمان بعضهم على بعض فإن واحداً من المسلمين لو آمن إنساناً نفذ أمانه على سائر المسلمين.

والذين آمنوا ولم يهاجروا إلى المدينة ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا أي ما لكم من ميراثهم من شيء حتى يهاجروا فحينئذ يحصل بينكم التوارث فإن الميراث كان منقطعاً في ذلك الوقت بين المهاجرين وغير المهاجرين وروي عن أبي جعفر (ع) أنهم كانوا يتوارثون بالمواخاة الأولى. وقيل: معناه ما لكم من مولاتهم ونصرتهم من شيء أي ليس عليكم نصرتهم.

وإن استنصروكم في الدين فعليكم النصر معناه وإن طلبوا يعني المؤمنين الذين لم يهاجروا منكم النصرة لهم على الكفار وإعانتهم في الدين فعليكم النصر والمعونة لهم وليس عليكم نصرتهم في غير الدين إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق معناه إلا أن يطلبوا منكم النصرة لهم على قوم من المشركين بينكم وبينهم أمان وعهد يجب الوفاء به ولا تنصروهم عليهم لما فيه من نقض العهد والله بما تعملون بصير أي بأعمالهم علم لا يخفى عليه شيء منها.

المعنى: ثم ذكر سبحانه وتعالى حكم الكافرين فقال: والذين كفروا بعضهم أولياء بعض أي بعضهم أنصار بعض عن ابن إسحاق وقتادة. وقيل: معناه بعضهم أولى ببعض في الميراث عن ابن عباس وأبي مالك إلا تفعلوه وتقديره ألا تفعلوا ما أمرتم به في الآية الأولى والثانية ومخرجه مخرج الخبر والمراد به الأمر وتقديره إلا تفعلوا ما أمرتم به من التناصر والتعاون والتبرؤ من الكفار: تكن فتنة في الأرض وفساد كبير على المؤمنين الذين لم يهاجروا ويريد بالفتنة هنا المحنة بالميل إلى الضلال وبالفساد الكبير ضعف الإيمان. وقيل: إن الفتنة هي الكفر لأن المسلمين إذا والوهم تجرؤوا على المسلمين ودعوهم إلى الكفر وهذا يوجب التبرؤ منهم والفساد الكبير سفك الدماء عن الحسن. وقيل: معناه وإن لم تعلقوا التوارث بالهجرة ولم تقطعوه بعدمها أدى إلى فتنة في الأرض باختلاف الكلمة وفساد عظيم بتقوية الخارج عن الجماعة عن ابن عباس وابن زيد. ثم عاد سبحانه إلى ذكر المهاجرين والأنصار ومدحهم والثناء عليهم فقال: والذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا في سبيل الله أي صدقوا الله ورسوله وهاجروا من ديارهم وأوطانهم يعني من مكة إلى المدينة وجاهدوا مع

<sup>1</sup> <http://goo.gl/edYKjC><sup>2</sup> <https://goo.gl/vUADFW>

ذلك في أعلاء دين الله والذين أووا ونصروا أي ضمومهم إليهم ونصروا النبي صلى الله عليه وسلم أولئك هم المؤمنون حقاً أي أولئك الذين حققوا إيمانهم بالهجرة والنصرة بخلاف من أقام بدار الشرك. وقيل: معناه أن الله حقق إيمانهم بالبشارة التي بشرهم بها ولم يكن لمن لم يهاجر ولم ينصر مثل هذا واختلفوا في أن الهجرة هل تصح في هذا الزمان أم لا فقيل لا تصح لأن النبي صلى الله عليه وسلم قال: لا هجرة بعد الفتح ولأن الهجرة الانتقال من دار الكفر إلى دار الإسلام وليس يقع مثل هذا في هذا الزمان لاتساع بلاد الإسلام إلا أن يكون نادراً لا يعتد به.

وقيل: إن هجرة الأعراب إلى الأمصار باقية إلى يوم القيامة عن الحسن والأقوى أن يكون حكم الهجرة باقياً لأن من أسلم في دار الحرب ثم هاجر إلى دار الإسلام كان مهاجراً وكان الحسن يمنع أن يتزوج المهاجر إلى أعرابية وروي عن عمر بن الخطاب أنه قال: لا تتكحوا أهل مكة فإنهم أعراب وإنما سمي الجهاد سبيل الله لأنه الطريق إلى ثواب الله في دار كرامته:

لهم مغفرة ورزق كريم لا يشوبه ما ينغصه. وقيل: الرزق الكريم ها هنا طعام الجنة لأنه لا يستحيل في أجوافهم نجوا بل يصير كالمسك ريحاً.

والذين آمنوا من بعد أي من بعد فتح مكة عن الحسن. وقيل: معناه آمنوا من بعد إيمانكم: وهاجروا بعد هجرتكم: وجاهدوا معكم أيها المؤمنون. فأولئك منكم أي مؤمنون مثلكم ومن جملتكم وحكمهم حكمكم في وجوب موالاتهم وموارثتهم ونصرتهم وإن تأخر إيمانهم وهجرتهم.

وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض معناه وذوو الأرحام والقرباة بعضهم أحق بميراث بعضهم من غيرهم عن ابن عباس والحسن وجماعة المفسرين وقالوا صار ذلك نسخاً لما قبله من التوارث بالمعاقدة والهجرة وغير ذلك من الأسباب فقد كانوا يتوارثون بالمواخاة فإن النبي صلى الله عليه وسلم كان أخى بين المهاجرين والأنصار: في كتاب الله أي في حكم الله عن الزجاج. وقيل: في اللوح المحفوظ كما في قوله ما أصاب من مصيبة في الأرض ولا في أنفسكم إلا في كتاب من قبل أن نبرأها الحديد: 22. وقيل: في القرآن وفي قوله: وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض دلالة على أن من كان أقرب إلى الميت في النسب كان أولى بالميراث سواء كان ذا سهم أو غير ذي سهم أو عصبية أو غير ذي عصبية ومن وافقنا في توريث ذوي الأرحام يستنتى أصحاب الفرائض والعصبية من الآية وذلك خلاف الظاهر: إن الله بكل شيء عليم ظاهر المعنى وأكثر هذه السورة في قصة بدر.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

النزول: اختلفوا فيمن نزلت هذه الآية فيه فقيل: نزلت في قوم قدموا المدينة من مكة فأظهروا للمسلمين الإسلام ثم رجعوا إلى مكة لأنهم استوخموا المدينة فأظهروا الشرك ثم سافروا ببضائع المشركين إلى اليمامة فأراد المسلمون أن يغزوهم فاختلفوا، فقال بعضهم: لا نفعل فإنهم مؤمنون. وقال آخرون: إنهم مشركون فأنزل الله فيهم الآية عن مجاهد والحسن وهو المروي عن أبي جعفر (ع). وقيل: نزلت في الذين تخلفوا عن أحد. وقالوا: لو نعلم قتالاً لاتبعناكم الآية فاختلف أصحاب رسول الله فقال فريق منهم يقتلهم. وقال آخرون: لا تقتلهم فنزلت الآية عن زيد بن ثابت.

المعنى: ثم عاد الكلام إلى ذكر المنافقين فقال تعالى فما لكم أيها المؤمنون صرتم في أمر هؤلاء المنافقين فنتين أي فرقتين مختلفتين فمنكم من يكفرهم ومنكم من لا يكفرهم والله أركسهم بما كسبوا أي ردهم إلى حكم الكفار بما أظهروا من الكفر عن ابن عباس. وقيل: معناه أهلكهم بكفرهم عن قتادة. وقيل: خذلهم فأقاموا على كفرهم وترددوا فيه فأخبر عن خذلانه إياهم بأنه أركسهم عن أبي مسلم أتريدون أن تهدوا أي تحكموا بهداية من أضل الله أي حكم الله بضلاله وسماه ضالاً. وقيل: معنى أضله الله خذله ولم يوفقه كما وفق المؤمنين لأنهم لما عصوا وخالفوا استحقوا هذا الخذلان عقوبة لهم على معصيتهم، أي: أتريدون الدفاع عن قتالهم مع أن الله حكم بضلالهم وخذلهم ووكّلهم إلى أنفسهم. وقال أبو علي الجبائي: معناه أتريدون أن تهدوا إلى طريق الجنة من أضله تعالى عن طريق الجنة والثواب، وطعن على القول الأول بأنه لو أراد التسمية والحكم لقال من ضلل الله وهذا لا يصح لأن العرب تقول أكفرتك وكفرتك قال الكمي:

وَطَائِفَةٌ قَدْ أَكْفَرُونِي بِحُكْمٍ وَطَائِفَةٌ قَالُوا مُسِيءٌ وَمُذْنِبٌ

وأيضاً فإنه تعالى إنما وصف المؤمنين بهدايتهم بأن سّماهم مهتدين لأنهم كانوا يقولون إنهم مؤمنون فقال تعالى لا تختلفوا فيهم وقولوا بأجمعكم أنهم منافقون ومن يضلّ الله فلن تجد له سبيلاً معناه ومن نسبته الله إلى

<sup>1</sup> <https://goo.gl/PgH8Mc>



الضلالة فلن ينفعه أن يحكم غيره بهديته كما يقال من جرحه الحاكم فلا ينفعه تعديل غيره. وقيل: معناه من يجعله الله في حكمه ضالاً فلن تجد له في ضلالتة حجة عن جعفر بن حرث قال: ويدل على أنهم هم الذين اكتسبوا ما صاروا إليه من الكفر دون أن يكون الله تعالى اضطّرهم إليه قوله على أثر ذلك: وذو لو تكفرون كما كفروا فأضاف الكفر إليهم.

المعنى: ثم بيّن تعالى أحوال هؤلاء المنافقين فقال وذو أي ود هؤلاء المنافقون الذين اختلفتم في أمرهم يعني تمّنوا لو تكفرون أنتم بالله ورسوله كما كفروا هم فتكونون سواء أي فتستوون أنتم وهم وتكونون مثلهم كفاراً. ثم نهى تعالى المؤمنين أن يوادّوهم فقال فلا تتخذوا منهم أولياء أي فلا تستصروهم ولا تستصحوهم ولا تستعينوا بهم في الأمور حتى يهاجروا أي حتى يخرجوا من دار الشرك ويفارقوا أهلها المشركين بالله في سبيل الله أي في ابتغاء دينه وهو سبيله فيصيروا عند ذلك مثلكم، لهم ما لكم وعليهم ما عليكم وهذا قول ابن عباس وإنما سمي الدين سبيلاً وطريقاً لأن من يسلكه أدّاه إلى النعمة وساقه إلى الجنة فإن تولوا أي عرضوا عن الهجرة في سبيل الله عن ابن عباس فخذوهم أيها المؤمنون واقتلوهم حيث وجدتموهم أي أين أصبتموهم من أرض الله من الحل والحرم ولا تتخذوا منهم ولياً أي خليلاً ولا نصيراً أي ناصرأ ينصركم على أعدائكم. المعنى: لمّا أمر تعالى المؤمنين بقتال الذين لا يهاجرون عن بلاد الشرك وإن لم يوالوهم استثنى من جملتهم فقال إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق معناه إلا من وصل من هؤلاء إلى قوم بينكم وبينهم مودة وعهد فدخلوا فيهم بالحلف أو الجوار فحكمهم حكم أولئك في حق دمايتهم واختلف في هؤلاء فالمروي عن أبي جعفر (ع) أنه قال المراد بقوله تعالى: قوم بينكم وبينهم ميثاق هو هلال بن عويمر السلمي واثق عن قومه رسول الله فقال في موادعته على أن لا تحيف يا محمد من أتانا، ولا نحيف من أتاك، فهى الله أن يتعرض لأحد عهد إليهم وبه قال السدي وابن زيد. وقيل: هم بنو مدلج وكان سراقاً بن مالك بن جعشم المدلجي جاء إلى النبي بعد أحد فقال: أنشدك الله والنعمة وأخذ منه ميثاقاً أن لا يغزو قومه فإن أسلم قريش أسلموا لأنهم كانوا في عقد قريش فحكم الله فيهم ما حكم في قريش ففهم نزل هذا ذكره عمر بن شبيبة.

ثم استثنى لهم حالة أخرى فقال: أو جاءوكم حصرت صدورهم أي ضاقت قلوبهم من أن يقتلوكم أو يقاتلوا قومه يعني من قتالكم وقتال قومه فلا عليكم ولا عليهم وإنما عني به أشجع فإنهم قدموا المدينة في سبعمائة يقودهم مسعود بن دخيلة فأخرج إليهم النبي أحمال التمر ضيافة وقال: نعم الشيء الهدية أمام الحاجة وقال لهم: ما جاء بكم قالوا: لقرب دارنا منك وكرهنا حربك وحرب قومنا يعنون بني ضمرة الذين بينهم وبينهم عهد لقلتنا فيهم فجننا لنوادعك فقبل النبي ذلك منهم ووادعهم فرجعوا إلى بلادهم ذكره علي بن إبراهيم في تفسيره فأمر الله تعالى المسلمين أن لا يتعرضوا لهؤلاء.

ولو شاء الله لسلطهم عليكم بتقوية قلوبهم فيجترونا على قتالكم. وقيل: هذا إخبار عما في المقدور وليس فيه أنه يفعل ذلك بأن يأمرهم به أو يأذن لهم فيه، ومعناه أنه يقدر على ذلك لو شاء لكنه لا يشاء ذلك بل يلقي في قلوبهم الرعب حتى يفزعوا أو يطلبوا المودة ويدخل بعضهم في حلف من بينكم وبينهم ميثاقاً فقاتلوكم أي لو فعل ذلك لقاتلوكم فإن اعترلوكم يعني هؤلاء الذين أمر بالكف عن قتالهم بدخولهم في عهدهم أو بمصيرهم إليكم حصرت صدورهم أن يقاتلوكم فلم يقاتلوكم وألقوا إليكم السلم يعني صالحوكم واستسلموا لكم كما يقول القائل ألقيت إليك قيادي وألقيت إليك زمامي إذا استسلم له وانقاد لأمره والسلم الصلح فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً يعني إذا سالموكم فلا سبيل لكم إلى نفوسهم وأموالهم. قال الحسن وعكرمة نسخت هذه الآية والتي بعدها، والآيات في سورة الممتحنة:

لا ينهاكم الله عن الذين لم يقاتلوكم في الدين الممتحنة: 8 إلى قوله الظالمون الآيات الأربع بقوله: فإذا انسלخ الأشهر الحرم فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم التوبة: 5.

الزول: اختلف في من عني بهذه الآية. فقيل: نزلت في أناس كانوا يأتون النبي فيسلمون رثاء ثم يرجعون إلى قريش فيرتكسون في الأوثان يبتغون بذلك أن يأمّنوا قومه ويأمّنوا نبي الله فأبى الله ذلك عليهم عن ابن عباس ومجاهد. وقيل: نزلت في نعيم بن مسعود الأشجعيّ كان ينقل الحديث بين النبي وبين المشركين عن السدي. وقيل: نزلت في أسد وغطفان عن مقاتل. وقيل: نزلت في عيينة بن حصين الفزاري وذلك أنه أجدبت بلادهم فجاء إلى رسول الله ووادعه على أن يقيم ببطن نخل ولا يتعرض له وكان منافقاً ملعوناً وهو الذي سمّاه رسول الله الأحمق المطاع في قومه وهو المروي عن الصادق.

المعنى: ثم بيّن تعالى طائفة أخرى منهم فقال ستجدون آخرين يعني قوماً آخرين غير الذين وصفتم قبل يريدون أن يأمّنوكم فيظهرون الإسلام ويأمّنوا قومه فيظهرون لهم الموافقة في دينهم كلما ردّوا إلى الفتنة أركسوا فيها المراد بالفتنة هنا الشرك أي كلما دُعوا إلى الكفر أجابوا ورجعوا إليه والفتنة في اللغة الاختبار

والأركاس الردّ، قال الزجاج: أركسوا فيها انتكسوا في عقدهم. فالمعنى كلما ردوا إلى الاختبار ليرجعوا إلى الكفر رجعوا إليه فإن لم يعتزلوكم أيها المؤمنون أي فإن لم يعتزل قتالكم هؤلاء الذين يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم ويلقوا إليكم السلم يعني ولم يستسلموا لكم فيعطوكم المقادة ويصالحوكم ولم يكفوا أيديهم عن قتالكم فخذوهم أي فأسروهم واقتلوهم حيث تقتضوهم أي وجدتموهم وأصبتموهم وأولئك جعلنا لكم عليهم سلطاناً مبيناً أي حجة ظاهرة. وقيل: عذراً بئناً في القتال وسميت الحجة سلطاناً لأنه يتسلط بها على الخصم كما يتسلط بالسلطان.

H-92/4:97-100<sup>1</sup>

النزول: قال أبو حمزة الثمالي بلغنا أن المشركين يوم بدر لم يخلفوا إذ خرجوا أحداً إلا صبيّاً أو شيخاً كبيراً أو مريضاً فخرج معهم ناس ممن تكلم بالإسلام فلما التقى المشركون ورسول الله نظر الذين كانوا قد تكلموا بالإسلام إلى قلة المسلمين فارتابوا وأصيبوا فيمن أصيب من المشركين فنزلت فيهم الآية وهو المروي عن ابن عباس والسدي وقتادة. وقيل: إنهم قيس بن الفاكه بن المغيرة والحارث بن زمة بن الأسود وقيس بن الوليد بن المغيرة وأبو العاص بن منبه بن الحجاج وعلي بن أمية بن خلف عن عكرمة ورواه أبو الجارود عن أبي جعفر (ع) قال ابن عباس: كنت أنا من المستضعفين وكنت غلاماً صغيراً وذكر عنه أيضاً أنه قال: كان أبي من المستضعفين من الرجال وأمي كانت من المستضعفات من النساء، وكنت أنا من المستضعفين من الولدان.

المعنى: ثم أخبر تعالى عن حال من قعد عن نصره النبي صلى الله عليه وسلم بعد الوفاة فقال إنّ الذين توفاهم أي قبض أرواحهم أو تقبض أرواحهم الملائكة ملك الموت أو هو وغيره فإنّ الملائكة تتوفى وملك الموت يتوفى والله يتوفى وما يفعله ملك الموت أو الملائكة يجوز أن يضاف إلى الله إذ فعلوه بأمره وما تفعله الملائكة جاز أن يضاف إلى ملك الموت إذ فعلوه بأمره ظالمي أنفسهم أي في حال هم فيها ظالموا أنفسهم إذ بخسوها حقّها من الثواب وأدخلوا عليها العقاب بفعل الكفر قالوا فيم كنتم أي قالت لهم الملائكة فيم كنتم أي في أي شيء كنتم من دينكم على وجه التقرير لهم أو التوبيخ لفعلهم.

قالوا كنا مستضعفين في الأرض يستضعفنا أهل الشرك بالله في أرضنا وبلادنا بكثرة عددهم وقوتهم ويمنعوننا من الإيمان بالله واتباع رسوله على جهة الاعتذار قالوا أي قالت الملائكة لهم ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها أي فخرجوا من أرضكم ودوركم وتفارقوا من يمنعكم من الإيمان بالله ورسوله إلى أرض يمنعكم أهلها من أهل الشرك فتوحده وتعبده وتتبعوا رسوله. وروي عن سعيد بن جببر أنه قال في معناه إذا عمل بالمعاصي في أرض فاخرج منها.

ثم قال تعالى: فأولئك ماؤاهم جهنم أي مسكنهم جهنم وساءت هي أي جهنم مصيراً لأهلها الذين صاروا إليها ثم استثنى من ذلك فقال: إلا المستضعفين الذين استضعفهم المشركون من الرجال والنساء والولدان وهم الذين يعجزون عن الهجرة لإعسارهم وقلة حيلتهم وهو قوله: لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً في الخلاص من مكة. وقيل: معناه لا يهتدون لسوء معرفتهم بالطريق طريق الخروج منها أي لا يعرفون طريقاً إلى المدينة عن مجاهد وقتادة وجماعة من المفسرين فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم معناه: لعلى الله أن يعفو عنهم لما هم عليه من الفقر ويتفضل عليهم بالصفح عنهم في تركهم الهجرة من حيث لم يتركوها اختياراً وكان الله عفواً أي لم يزل الله ذا صفح بفضله عن ذنوب عباده بترك عقوبتهم على معاصيهم غفوراً أي سائراً عليهم ذنوبهم بعفوه لهم عنها قال عكرمة: وكان النبي يدعو عقيب صلاة الظهر: اللهم خلّص الوليد وسلمة بن هشام وعياش بن أبي ربيعة وضعة المسلمين من أيدي المشركين.

النزول: قال أبو حمزة الثمالي بلغنا أن المشركين يوم بدر لم يخلفوا إذ خرجوا أحداً إلا صبيّاً أو شيخاً كبيراً أو مريضاً فخرج معهم ناس ممن تكلم بالإسلام فلما التقى المشركون ورسول الله نظر الذين كانوا قد تكلموا بالإسلام إلى قلة المسلمين فارتابوا وأصيبوا فيمن أصيب من المشركين فنزلت فيهم الآية وهو المروي عن ابن عباس والسدي وقتادة. وقيل: إنهم قيس بن الفاكه بن المغيرة والحارث بن زمة بن الأسود وقيس بن الوليد بن المغيرة وأبو العاص بن منبه بن الحجاج وعلي بن أمية بن خلف عن عكرمة ورواه أبو الجارود عن أبي جعفر (ع) قال ابن عباس: كنت أنا من المستضعفين وكنت غلاماً صغيراً وذكر عنه أيضاً أنه قال: كان أبي من المستضعفين من الرجال وأمي كانت من المستضعفات من النساء، وكنت أنا من المستضعفين من الولدان.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/UOtdNs>

المعنى: ثم أخبر تعالى عن حال من قعد عن نصره النبي صلى الله عليه وسلم بعد الوفاة فقال إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ  
أَي قَبِضَ أَرْوَاحَهُمْ أَوْ تَقَبَّضَ أَرْوَاحَهُم الْمَلَائِكَةُ مَلَكَ الْمَوْتِ أَوْ هُوَ وَغَيْرُهُ فَإِنَّ الْمَلَائِكَةَ تَتَوَفَّى وَمَلَكَ الْمَوْتِ  
يَتَوَفَّى وَاللَّهُ يَتَوَفَّى وَمَا يَفْعَلُهُ مَلَكَ الْمَوْتِ أَوْ الْمَلَائِكَةُ يَجُوزُ أَنْ يُضَافَ إِلَى اللَّهِ إِذْ فَعَلُوهُ بِأَمْرِهِ وَمَا تَفْعَلُهُ الْمَلَائِكَةُ  
جَازٍ أَنْ يُضَافَ إِلَى مَلَكَ الْمَوْتِ إِذْ فَعَلُوهُ بِأَمْرِهِ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ أَيْ فِي حَالِ هُمْ فِيهَا ظَالِمُوا أَنْفُسَهُمْ إِذْ بَخَسَوْهَا  
حَقَّهَا مِنَ الثَّوَابِ وَأَدْخَلُوا عَلَيْهَا الْعِقَابَ بِفَعْلِ الْكُفْرِ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ أَيْ قَالَتْ لَهُمُ الْمَلَائِكَةُ فِيمَ كُنْتُمْ أَيْ فِي أَيْ  
شَيْءٍ كُنْتُمْ مِنْ دِينِكُمْ عَلَى وَجْهِ التَّقْرِيرِ لَهُمْ أَوْ التَّوْبِيخِ لِفَعْلِهِمْ.

قَالُوا كُنَّا مُسْتَضَعِّفِينَ فِي الْأَرْضِ يَسْتَضَعِّفُنَا أَهْلُ الشَّرِكِ بِاللَّهِ فِي أَرْضِنَا وَبِلَادِنَا بِكَثْرَةِ عَدَدِهِمْ وَقُوَّتِهِمْ وَيَمْنَعُونَا  
مِنَ الْإِيمَانِ بِاللَّهِ وَاتِّبَاعِ رَسُولِهِ عَلَى جِهَةِ الْإِعْتِزَالِ قَالُوا أَيْ قَالَتْ الْمَلَائِكَةُ لَهُمْ أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً  
فَتَهَاجَرُوا فِيهَا أَيْ فَتَخَرَّجُوا مِنْ أَرْضِكُمْ وَدُورِكُمْ وَتَفَارَقُوا مِنْ يَمْنَعِكُمْ مِنَ الْإِيمَانِ بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ إِلَى أَرْضٍ  
يَمْنَعُكُمْ أَهْلُهَا مِنْ أَهْلِ الشَّرِكِ فَتُوحِدُوهُ وَتَعْبُدُوهُ وَتَتَّبِعُوا رَسُولَهُ. وَرَوَى عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ أَنَّهُ قَالَ فِي مَعْنَاهُ  
إِذَا عَمِلَ بِالْمَعَاصِي فِي أَرْضٍ فَخَرَجَ مِنْهَا.

ثُمَّ قَالَ تَعَالَى: فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ أَيْ مَسْكَنُهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ هِيَ أَيْ جَهَنَّمُ مُصِيرًا لِأَهْلِهَا الَّذِينَ صَارُوا إِلَيْهَا  
ثُمَّ اسْتَنْتَى مِنْ ذَلِكَ فَقَالَ: إِلَّا الْمُسْتَضَعِّفِينَ الَّذِينَ اسْتَضَعَّفَهُمُ الْمُشْرِكُونَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ وَهُمْ  
الَّذِينَ يَعْجِزُونَ عَنِ الْهَجْرَةِ لِإِعْسَارِهِمْ وَقِلَّةِ حِيلَتِهِمْ وَهُوَ قَوْلُهُ: لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا فِي  
الْخِلَاصِ مِنْ مَكَّةَ. وَقِيلَ: مَعْنَاهُ لَا يَهْتَدُونَ لِسُوءِ مَعْرِفَتِهِمْ بِالطَّرِيقِ طَرِيقَ الْخُرُوجِ مِنْهَا أَيْ لَا يَعْرِفُونَ طَرِيقًا  
إِلَى الْمَدِينَةِ عَنْ مُجَاهِدٍ وَقَتَادَةَ وَجَمَاعَةٍ مِنَ الْمُفَسِّرِينَ فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفُو عَنْهُمْ مَعْنَاهُ: لَعَلَّ اللَّهَ أَنْ يَغْفُو  
عَنْهُمْ لَمَّا هُمْ عَلَيْهِ مِنَ الْفَقْرِ وَيَتَفَضَّلَ عَلَيْهِمْ بِالصَّفْحِ عَنْهُمْ فِي تَرْكِهِمُ الْهَجْرَةَ مِنْ حَيْثُ لَمْ يَتْرَكُوا اخْتِيَارًا  
وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا أَيْ لَمْ يَزَلْ اللَّهُ ذَا صَفْحٍ بِفَضْلِهِ عَنْ ذُنُوبِ عِبَادِهِ بِتَرْكِ عَقُوبَتِهِمْ عَلَى مَعَاصِيهِمْ غُفُورًا أَيْ سَاطِرًا  
عَلَيْهِمْ ذُنُوبَهُمْ بِغَفْوِهِ لَهُمْ عَنْهَا قَالَ عِكْرَمَةُ: وَكَانَ النَّبِيُّ يَدْعُو عَقِيبَ صَلَاةِ الظُّهْرِ: اللَّهُمَّ خَلِّصْ الْوَلِيدَ وَسَلْمَةَ  
بَنِ هِشَامٍ وَعِيَاشَ بْنَ أَبِي رَبِيعَةَ وَضَعْفَةَ الْمُسْلِمِينَ مِنْ أَيْدِي الْمُشْرِكِينَ.

الزُّوْلُ: قِيلَ: لَمَّا نَزَلَتْ آيَاتُ الْهَجْرَةِ سَمِعَهَا رَجُلٌ مِنَ الْمُسْلِمِينَ وَهُوَ جَنْدَعٌ أَوْ جَنْدَبُ بْنُ ضَمْرَةَ وَكَانَ بِمَكَّةَ  
فَقَالَ: وَاللَّهِ مَا أَنَا مِمَّا اسْتَنْتَى اللَّهُ إِلَيْنِي لِأَجْدِ قُوَّةٍ وَإِنِّي لَعَالِمٌ بِالطَّرِيقِ وَكَانَ مَرِيضًا شَدِيدَ الْمَرَضِ فَقَالَ لِبَنِيهِ:  
وَاللَّهِ لَا أَبِيتُ بِمَكَّةَ حَتَّى أَخْرَجَ مِنْهَا فَإِنِّي أَخَافُ أَنْ أَمُوتَ فِيهَا فَخَرَجُوا يَحْمِلُونَهُ عَلَى سُرِيرٍ حَتَّى إِذَا بَلَغَ  
التَّنْعِيمَ مَاتَ فَنَزَلَتْ الْآيَةُ عَنْ أَبِي حَمْزَةَ الثَّمَالِيِّ وَعَنْ قَتَادَةَ وَعَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ وَقَالَ عِكْرَمَةُ: وَخَرَجَ جَمَاعَةٌ  
مِنْ مَكَّةَ مُهَاجِرِينَ فَحَقَّقَهُمُ الْمُشْرِكُونَ وَفَتَنُوهُمْ عَنْ دِينِهِمْ فَافْتَنَتُوا فَأَنْزَلَ اللَّهُ فِيهِمْ:

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَقُولُ آمَنَّا بِاللَّهِ فَإِذَا أُوذِيَ فِي اللَّهِ جَعَلَ فِتْنَةَ النَّاسِ كَعَذَابِ اللَّهِ الْعَنُكُوتِ: 10 فَكُتِبَ بِهَا الْمُسْلِمُونَ  
إِلَيْهِمْ ثُمَّ نَزَلَتْ فِيهِمْ

ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا مِنْ بَعْدِ مَا قُتِلُوا ثُمَّ جَاهَدُوا وَصَبَرُوا إِنَّ رَبَّكَ مِنْ بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَحِيمٌ النحل: 110.  
المعنى: ثُمَّ قَالَ سُبْحَانَهُ وَمَنْ يَهَاجِرُ يَعْنِي يَفَارِقُ أَهْلَ الشَّرِكِ وَيَهْرَبُ بِدِينِهِ مِنْ وَطَنِهِ إِلَى أَرْضِ الْإِسْلَامِ فِي  
سَبِيلِ اللَّهِ أَيْ فِي مَنَاجِ دِينَ اللَّهِ وَطَرِيقِهِ الَّذِي شَرَعَهُ لَخَلْقِهِ يَجِدُ فِي الْأَرْضِ مَرَاغِمًا كَثِيرًا وَسِعَةً أَيْ مَتَحُولًا  
مِنَ الْأَرْضِ وَسِعَةً فِي الرِّزْقِ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ وَالضُّحَاكِ وَالرَّبِيعِ. وَقِيلَ مَزْحَاحًا عَمَّا يَكْرَهُ وَسِعَةً مِنَ الضَّلَالَةِ  
إِلَى الْهُدَى عَنْ مُجَاهِدٍ وَقَتَادَةَ. وَقِيلَ: مُهَاجِرًا فَسَبِيحًا مُتَسَعًّا مِمَّا كَانَ فِيهِ مِنْ تَضْيِيقِ الْمُشْرِكِينَ عَلَيْهِ وَمَنْ  
يَخْرُجُ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ أَخْبَرَ سُبْحَانَهُ أَنْ مَنْ خَرَجَ مِنْ بِلَدِهِ مُهَاجِرًا مِنْ أَرْضِ الشَّرِكِ فَارًّا  
بِدِينِهِ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يَدْرِكُهُ الْمَوْتُ قَبْلَ بُلُوغِهِ دَارَ الْهَجْرَةِ وَأَرْضَ الْإِسْلَامِ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَيْ  
ثَوَابَ عَمَلِهِ وَجَزَاءَ هَجْرَتِهِ عَلَى اللَّهِ تَعَالَى.

وَكَانَ اللَّهُ غُفُورًا أَيْ سَاطِرًا عَلَى عِبَادِهِ ذُنُوبَهُمْ بِالْعَفْوِ عَنْهُمْ رَحِيمًا بِهِمْ رَفِيقًا وَمِمَّا جَاءَ فِي مَعْنَى الْآيَةِ مِنْ  
الْحَدِيثِ مَا رَوَاهُ الْحَسَنُ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّهُ قَالَ: مَنْ فَرَّ بِدِينِهِ مِنْ أَرْضٍ إِلَى أَرْضٍ وَإِنْ كَانَ  
شَبِيرًا مِنَ الْأَرْضِ اسْتَوْجِبَ الْجَنَّةَ وَكَانَ رَفِيقَ إِبْرَاهِيمَ وَمُحَمَّدَ عَلَيْهِمَا السَّلَامُ وَرَوَى الْعِيَاثِيُّ بِإِسْنَادِهِ عَنْ  
مُحَمَّدِ بْنِ أَبِي عَمِيرٍ حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ حَلِيمٍ قَالَ: وَجَّهَ زُرَّارَةُ بْنُ أَعْيَنَ ابْنَهُ عُبَيْدًا إِلَى الْمَدِينَةِ لِيَسْتَخْبِرَ لَهُ خَيْرَ  
أَبِي الْحَسَنِ مُوسَى بْنِ جَعْفَرٍ (ع) وَعَبْدُ اللَّهِ فَمَاتَ قَبْلَ أَنْ يَرْجِعَ إِلَيْهِ عُبَيْدُ ابْنِهِ قَالَ مُحَمَّدُ بْنُ أَبِي عَمِيرٍ حَدَّثَنِي  
مُحَمَّدُ بْنُ حَكِيمٍ قَالَ ذَكَرْتُ لِأَبِي الْحَسَنِ (ع) زُرَّارَةَ وَتَوَجَّيْهِهِ عُبَيْدًا ابْنَهُ إِلَى الْمَدِينَةِ فَقَالَ: إِنِّي لِأَرْجُو أَنْ يَكُونَ  
زُرَّارَةُ مِمَّنْ قَالَ اللَّهُ فِيهِمْ وَمَنْ يَخْرُجُ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ الْآيَةِ.

## Traduction et commentaire

### H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

### H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

### H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Abd al Qadir Al-Jilani<sup>1</sup>

Décès – École  
1166 – Sunnite  
soufi

اسم المفسر  
عبد القادر الجيلاني

Titre de l'exégèse  
Tafsir Al-Jilani  
Remarques préliminaires

عنوان التفسير  
تفسير الجيلاني

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

ثُمَّ قَالَ سُبْحَانَهُ: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَأَيَقَنُوا بتوحيد الله ووجوب وجوده وَهَاجَرُوا عَلَى بَقْعَةِ الْإِمَّاكَانِ طَالِبِينَ التَّرْقِي إِلَى الْمَرَاتِبِ الْعَالِيَةِ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ مُنْفِقِينَ لَهَا؛ لِيَتَجَرَّدُوا عَنْهَا وَيَتَطَهَّرُوا نَفْسَهُمْ عَنِ الْمِيلِ وَالْمَحَبَةِ إِلَيْهَا وَأَنْفُسَهُمْ مُمْسِكِينَ لَهَا عَنْ مَقْتَضِيَّاتِهَا وَمُسْتَهْيَاتِهَا، بِأَذْلَلِينَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ لِيَتَحَقَّقُوا بِمَرْتَبَةِ الْفَنَاءِ فِيهِ، لِيَفُوزُوا بِبَقَائِهِ.

وَالَّذِينَ تَحَقَّقُوا بِمَرْتَبَةِ التَّوْحِيدِ وَتَمَكَّنُوا فِيهَا عَاوُوا أَي: مَكَنُوا وَوُطِنُوا مِنْ يَرْجِعُ إِلَيْهِمْ، وَيَسْتَرْشِدُ مِنْهُمْ مِنْ أَهْلِ الطَّلَبِ وَالْإِرَادَةِ وَبَعْدَ تَمَكُّنِهِمْ وَتَوَطُّنِهِمْ تَصَرَّوْا وَأَعَانُوا بِالتَّنْبِيهَاتِ اللَّائِقَةِ إِمْدَادًا لَهُمْ، وَبِالْوَارِدَاتِ الْغَيْبِيَةِ وَالْإِلْهَامَاتِ الْقَلْبِيَةِ وَالْمُكَاشَفَاتِ الْعَيْنِيَةِ أُولَئِكَ السَّعْدَاءُ الْمَقْبُولُونَ عِنْدَ اللَّهِ، الْوَالَهُونَ فِي بَيْدَاءِ أُلُوهِيَّتِهِ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَتَنَاصَرُونَ وَيَتَعَانُونَ إِلَى أَنْ يَرْتَفِعَ تَعَدُّدُهُمْ وَتَضَمُّحُ كَثَرَتِهِمْ، وَسَقَطَ الْافْتِرَاقُ وَالْاجْتِمَاعُ عَنْهُمْ، وَانْقَطَعَ السُّلُوطُ وَالطَّلَبُ، وَفَنِيَ السَّالِكُ وَالسُّلُوكُ وَالْمَسْلُكُ، وَبَقِيَ مَا بَقِيَ، لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لَا شَيْءَ سِوَاهُ، وَكُلُّ شَيْءٍ هَالِكٌ إِلَّا وَجْهَهُ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَلَمْ يَهَاجَرُوا إِلَى الْفَنَاءِ فِيهِ مَا لَكُمْ أَيْهَا الْوَاصِلُونَ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يَهَاجَرُوا وَيَتَشَمَّرُوا السُّلُوكَ مَسْلَكَ الْفَنَاءِ وَبَعْدَمَا دَخَلُوا بَابَ الطَّلَبِ إِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ وَاسْتَعَانُوا مِنْكُمْ فِي الدِّينِ أَي: فِي سُلُوكِ طَرِيقِ التَّقْوِيضِ وَالْإِنْقِيَادِ فَعَلَيْكُمْ أَلْتَصَرُّ أَي: لَزِمَ عَلَيْكُمْ أَنْ تَنْصَرُوا وَهُمْ وَتَعِينُوا عَلَيْهِمْ؛ لِيُغْلِبُوا عَلَى جُنُودِ الْقُوَى الْبَهِيمِيَّةِ، وَالشَّيَاطِينِ الشَّهْوِيَّةِ وَالْغَضَبِيَّةِ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ مِنْ جُنُودِ النَّفْسِ اللَّوَامَةِ الْمُطْلَعَةِ لِعَوَائِلِ الْأَمَارَةِ الْخَبِيثَةِ وَخَمْسَةِ عَاقِبَتِهَا وَاللَّهُ الْمُطَّلَعُ لِجَمِيعِ حَالَاتِكُمْ بِمَا تَعْمَلُونَ مِنَ النَّصْرِ وَالْإِعَانَةِ بِصِيرٍ الْأَنْفَال: 72 يَجَازِيكُمْ عَلَى مَقْتَضَى بَصَارَتِهِ وَخَبْرَتِهِ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِاللَّهِ، وَلَمْ يَفْطَنُوا سِرَّ سِرِّيَانِ وَحْدَتِهِ الذَّاتِيَّةِ السَّارِيَةِ فِي جَمِيعِ الْأَكْوَانِ، وَلَمْ يَتَنَبَّهُوا لِلْفَنَاءِ فِي ذَاتِهِ، وَمَعَ ذَلِكَ كَذَبُوا لِرُسُلِ الْمُنْبِهِينَ، الْمُبَشِّرِينَ الْمُنْذِرِينَ إِصْلَاحًا لَهُمْ وَإِرْشَادًا، أُولَئِكَ الْأَشْقِيَاءُ الْمُرْدُودُونَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَتَعَانُونَ وَيَتَعَاوِدُونَ فِي كُفْرِهِمْ وَجَهْلِهِمْ إِلَّا تَفَعَّلُوا أَي: أَلَا تَفْعَلُوا مَا أَمَرْتُ بِهِ مِنَ الْمَوَالَاةِ وَالْمَوَاصِلَةِ، وَالنَّصْرِ وَالْمُعَاوَنَةِ تَكُنْ فِتْنَةً سَارِيَةً فِي الْأَرْضِ أَي: طَبِيعَةِ الْعَدَمِ وَوَحْدَتِهَا فِيهَا فَسَادٌ كَبِيرٌ الْأَنْفَال: 73 هُوَ غَفْلَةُ الْأُظْلَالِ عَنِ الذَّاتِ، وَالظَّلِّ وَالصُّورِ عَنِ ذِي الصُّورَةِ، وَالْعُكُوسِ عَمَّا انْعَكَسَ فِيهَا.

وَالَّذِينَ عَامَنُوا وَهَاجَرُوا أَي: سَلَكُوا وَسَافَرُوا، وَبَعْدَمَا تَحَقَّقُوا بِالْبَقِيَّةِ الْعِلْمِيَّةِ وَجَّهُوا أَي: ارْتَضَوْا؛ أَي: انْخَلَعُوا عَنْ جُلُبَابِ التَّعِينِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِي هُوَ الْفَنَاءُ فِيهِ؛ لِيَتَحَقَّقُوا بِالْبَقِيَّةِ الْعَيْنِيَّةِ وَالَّذِينَ عَاوُوا وَوَالُوا أَوْلِيَاءَ الْإِرَادَةِ وَتَصَرَّوْا أَرْبَابَ الطَّلَبِ أُولَئِكَ الْوَاصِلُونَ الْمَبْرُورُونَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ الْمُتَحَقِّقُونَ، الْمُبْتَنُونَ فِي مَرْتَبَةِ الْبَقِيَّةِ الْحَقِيقَةِ حَقًّا ثَابِتًا بَلَا دَغْدَغَةٍ اسْتِكْمَالٍ وَانْتِظَارٍ، مُنْقَرَأٌ فِي مَقَرِّ التَّوْحِيدِ وَمَقْعَدِ الْمَصْدَقِ عِنْدَ مَلِكٍ مُقْتَدِرٍ لَهُمْ بَعْدَ وَصُولِهِمْ إِلَى مَقَرِّهِمْ مَغْفَرَةً سَتَرَ لِأَنَانِيَّتِهِمُ الَّتِي كَانُوا عَلَيْهَا عَلَى مَقْتَضَى تَعِينَاتِهِمْ وَرَزَقَ كَرِيمُ الْأَنْفَال: 74 مِنَ الْكُشْفِ وَالشَّهَادَةِ، نَزَلَ أَنْ عِنْدَ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ.

ثُمَّ يَبْشُرُ سُبْحَانَهُ بِمَا بَشَّرَ بِهِ مِنْ أَقْفَى أَثَرِكُمْ أَيْهَا الْمُكَاشِفُونَ الْوَاصِلُونَ، وَسَلَكِ سَبِيلَكُمْ مِنْ أَصْحَابِ الْإِرَادَةِ وَالطَّلَبِ، فَقَالَ: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا كَمَا هَاجَرْتُمْ أَيْهَا الْفَائِزُونَ الْوَاصِلُونَ وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَتَرَوِجُ دِينَهُ وَسُنَّتَهُ بِأَنْفُسِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ كَمَا جَاهَدْتُمْ أَنْتُمْ فَأُولَئِكَ الْمَجَاهِدُونَ الْبَازِلُونَ مِنْكُمْ أَي: مِنْ جَمْلَتِكُمْ وَعِدَادِكُمْ، وَأَجْرُهُمْ عِنْدَ اللَّهِ مِثْلُ أَجْرِكُمْ، وَهُمْ إِخْوَانُكُمْ وَأَرْحَامُكُمْ فِي الدِّينِ وَأَوْلُوا الْأَرْحَامَ وَذَوُوا الْمُنَاسِبَاتِ وَالْقَرَابَاتِ فِي الدِّينِ وَالْعِرْفَانِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي الْوِلَايَةِ وَالنَّصْرِ، وَالْمَصَاحِبَةِ وَالْمُؤَاخَاةِ فِي كِتَابِ اللَّهِ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/KO1DQw>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/MVH0F8>

أي: في حضرة علمه ولوح قضائه إِنَّ اللَّهَ المتجلي على ذرائر الأفاق بِكُلِّ شَيْءٍ من رقائق المناسبات ودقائقها عَلِيمٌ الأنفال: 75 بعلمه الحضورى، لا يعرب عن حضوره شيء.

خاتمة السورة

عليك أيها المتوجه نحو الفناء، المهاجر عن ورطة الغفلة والغرور، أن تقتفي في سلوكك هذا أثر أهل الهجرة والنصرة المرابطين قلوبهم لتوحيد الحق، الباذلين مهجهم في تقوية من ظهر عليه صلى الله عليه وسلم وترويج دينه سنته، المتخلفين بأخلاقه، المتعطشين بزلال مشربه المستظلين بظل رواه، المستمسكين بعروة ولايته، ولا يحصل لك هذا إلا بالركون والإعراض التام عن متقضيات القوى البشرية ولوازم الطبيعة مطلقاً، كهؤلاء الكرام المنخلين عن جميع ما يشوشهم من لوازم هوياتهم في معاشهم حتى عن الأهل والأوطان. لذلك انكشف لهم من الحقائق والمعارف والمكاشفات والمجاهدات إلى حيث اضمحلت عن عيون بصائرهم ما سوى الحق مطلقاً، وصاروا فانيين في الله، متحققين بمقام وبني يسمع وبني يبصر وبني يبطش...، ولك في عزيمتك هذا التشبث بكتاب الله الذي هو المرشد الحقيقي، وبأحاديث الرسول صلى الله عليه وسلم وبكلمات المشايخ العظام - قدس الله أرواحهم - ولا سيما ذلك الاستمداد من قلوب البداء والوالهين، الحازنين بمطالعة وجه الله الكريم؛ إذ هم لاستغراقهم في بحر الشهود انخلوا عن لوازم هوياتهم، وما لنا من حالاتهم إلا الحسرة والعبرة إن كنا من أهل الاعتبار والاستبصار.

ربنا اهدنا إليك بأي طريق شئت، إنك بفضلك وجودك تهدي من نشاء من عبادك وإنك على ما تشاء قدير.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

وإِذَا خُيِّمَ عَلَيْهَا الْمُؤْمِنُونَ بَيِّنَةٌ نَاشَتْ مِنْ أَخِيكَ الْمُسْلِمِ فَخَبِرُوا بِأَحْسَنِ مِنْهَا أَيَّ زَيْدُوا عَلَيْهَا؛ وَفَاءٌ لِحَقِّ الْمُبَادَرَةِ أَوْ رُدُّوْهَا كَمَتْلَهَا بِلَا نَقْصَانِ شَيْءٍ مِنْهَا؛ وَفَاءٌ لِحَقِّ الْمُوَاخَاةِ إِنَّ اللَّهَ الْمُرَاقِبَ لِجَمِيعِ حَالَاتِكُمْ كَانَ عَلَى صَدْرٍ عَنكُمْ مِنْ خَيْرٍ وَشَرٍّ وَنَفَعٍ وَضَرٍّ حَسْبِيَ النَّسَاءُ: 86 يَحَاسِبُكُمْ بِلَا فَوْتٍ شَيْءٍ، وَيَجَازِيكُمْ عَلَى مَقْتَضَى حِسَابِهِ.

اللَّهُ الجامع لجميع مراتب الأسماء الموجودة المربية لمسمياتكم وهوياتكم لا إله لا موجودة ولا مربي لكم في الوجود إلا هو الحي القيوم الذي لا يعرض له التغيير مطلقاً لِيَجْمَعَنَّكم وليحشرنكم من قبور تعيناتكم إلى يَوْمِ الْقِيَامَةِ التي عرضوا فيها إلى الله، وحشروا نحوه منسلخين عن هوياتكم الباطلة لا رَيْبَ فيه وفي جمعه، فلکم بعدما أخبرتم أن تصدقوه وَمَنْ أَصْدَقُ مِنَ اللَّهِ حَدِيثًا النساء: 87 حتى تصدقوا حديثه وتؤمنوا، فعليكم ألا تخالفوا حكم الله وأمره بعد وروده.

وإذا كان الأمر على هذا فَمَا أي شيء عرض ولحق لَكُمْ أيها المؤمنون في أمر الْمُتَافِقِينَ حتى تكونوا فِتْنَتَيْنِ فرقتين، ولم تتفقوا على كفرهم وشركهم وَاللَّهُ أَرْسَنُهُمُ الحال أنه سبحانه قلبهم وردهم إلى كفرهم بِمَا كَسَبُوا لأنفسهم من الشرك بالله - العباد بالله - والبعض مع رسوله والنفاق مع المؤمنين أَتُرِيدُونَ بهذا التفرق والتردد في أمرهم أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وتخالفوا كلمه، كأنكم لم تصدقوه واعلم أيها الكامل في أمر الرسالة مَنْ يُضِلُّ اللَّهُ عن نور الإيمان والهداية فَلَنْ تَجِدَ أَنْتَ مع كونك ممن أذن بالكشف عنه لَهُ سَبِيلًا للنساء: 88 إلى الهداية فضلاً عن أن يجده غيرك، وهم من غاية بغضهم معكم.

وَوَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ أَي: تَمَنَوْنَ أَنْ تَكْفُرُوا كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ مَعَهُمْ سَوَاءً فِي الْكُفْرِ وَالضَّلَالِ وَالْبَعْدِ مِنْ جَوَارِ اللَّهِ وَكَفَرَهُ، وَإِذَا كَانَ الْأَمْرُ عَلَى هَذِهِ فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَي: أَعْدَاءَكُمْ أَوْلِيَاءَ تَوَلَّوْنَهُمْ وَتَوَادُونَهُمْ حَتَّى يَهْجَرُوا أَي: إِلَى أَنْ يَسْلَمُوا وَيَهْجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَيَعْبُدُوا عَنْ دِيَارِهِمْ وَعَشَائِرِهِمْ؛ تَقَرَّبُوا إِلَى اللَّهِ وَتَوَجَّهُوا إِلَى رَسُولِهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا أَي: أَعْرَضُوا عَنِ الْإِسْلَامِ وَالتَّقَرُّبِ إِلَى اللَّهِ بَعْدَمَا هَاجَرُوا عَنْ دِيَارِهِمْ فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ كَسَائِرِ الْمُشْرِكِينَ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَي: مِنْ هَؤُلَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الْمَصْرِيِّينَ عَلَى شِرْكِهِمْ وَكَفَرِهِمْ وَلِيًّا تَوَلَّوْنَهُ وَلَا تُصَيِّرُوا النِّسَاءَ: 89 تَنْصِرُونَهُ، فَلَيْكُمُ أَنْ تَجَانِبُوهُمْ وَتَتْرَكُوا وَلَايَتَهُمْ وَوَدَادَهُمْ.

[illegible]

<sup>1</sup> <https://goo.gl/OA9Lbd>

أي: الاستسلام والانقياد فَمَا جَعَلَ اللَّهُ الْمَيْسِرَ لَكُمْ جَمِيعَ أُمُورِكُمْ عَلَيْهِمْ أَي: على قتلهم وأسرهم سَبِيلًا للنساء: 90 بل اصبروا حتى يَأْذَنَ اللَّهُ لَكُمْ.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ مِنَ الْكُفَّارِ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ بِإِظْهَارِ الْهَدَنَةِ وَالْمَحَبَّةِ وَالِاسْتِسْلَامِ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ عَنْ شَرْكِهِمْ وَقِتَالِكُمْ، هُمْ أَعْدَاءُ لَكُمْ لَا تَغْفُلُوا عَنْهُمْ وَعَنْ هُجُومِهِمْ بَغْتَةً؛ إِذْ هُمْ كُلٌّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ إِلَى الْكُفْرِ وَالْعَدَاوَةِ أُرْكَبُوا فِيهَا وَعَادُوا إِلَيْهَا وَصَارُوا عَلَى مَا كَانُوا، بَلْ أَشَدُّ مِنْهُ فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُواكُمْ إِظْهَاراً لَوَدَادَتِكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ أَلْسَلَمَ تَخْذِيعاً وَتَأْمِيناً وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ تَغْزِيراً لَكُمْ حَتَّى يَتَّهِنُوا أَسْبَابَهُمْ فَخُذُوهُمْ وَأَسْرِوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ فِي دَارِكُمْ أَوْ دَارِهِمْ وَأُولَئِكَ الْمَغْرُورُونَ بِخِدَاعِهِمْ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ عَلَى أَخْذِهِمْ وَقَتْلِهِمْ سُلْطَاناً مُبِيناً النساء: 91 حجة واضحة، فعليكم ألا تعنبوا بدعواهم، ولا تغتروا بصلحتهم وكفهم، وإلقائهم السلم؛ إِذْ هُمْ مِنْ غَايَةِ بَغْضِهِمْ مَعَكُمْ يَرِيدُونَ أَنْ يَخْدَعُوكُمْ وَيَنْتَهِزُوا الْفُرْصَةَ لِمَقْتَلِكُمْ.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

ثم قال سبحانه: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ وَهُمْ الَّذِينَ بقوا في مكة، ولم يهاجروا مع رسول الله ولا بعده، فاستزلهم العدو، وأخرجهم إلى قتال رسول الله يوم بدر، فقتلهم الملائكة حين إمدادهم لرسول الله صلى الله عليه وسلم ظالمين أنفسهم بتوطئها بين العدو مع القدرة على الهجرة، مع أنه حينئذ لا يقبل منهم الإيمان بلا هجرة، ثم نسخ بعد الفتح لذلك قال عليه السلام: لا هجرة بعد الفتح قالوا أي: الملائكة لهم حين أظهروا الإيمان بمحمد صلى الله عليه وسلم فيم كنتم في أي أمر وشأن من دينكم مع كونكم بين أعداء الله ورسوله؟ قالوا في جوابهم معتردين: كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ مُحْبُوسِينَ فِي الْأَرْضِ أَرْضَ الْعَدُوِّ حِينَ اسْتَزَلُّنَا وَأَخْرَجُونَا إِلَى قِتَالِ رَسُولِ اللَّهِ قَالُوا أي: الملائكة موبخين لهم مقرعين تبكيها والزما: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا مع كونكم غير ملجئين على القعود فأُولَئِكَ البعداء المدهنون مع الأعداء المظاهرين لهم مأواهم ومثواهم جَهَنَّمَ البعد عن جوار الله وسعة رحمته وسَاءَتْ جَهَنَّمَ مَصِيرُ النساء: 97 مأباً ومتقلباً لهم.

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ الَّذِينَ اسْتَضَعَفَهُمُ الْمَرَضُ أَوْ الْهَرَمُ أَوْ عَدَمُ الْمَكْنَةِ وَالنِّسَاءِ لِأَنَّهُنَّ لَسْنَ مُتَكَلِّفَاتٍ بِالْهَجْرَةِ إِلَّا مَعَ أَزْوَاجِهِنَّ وَأَوْلَادِهِنَّ وَهُمْ لَيْسُوا مِنْ أَهْلِ التَّكْلِيفِ، وبالجمله: المستضعفون هم الذين لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً أَي: لَا يَقْدِرُونَ عَلَى إِحْدَاثِ حِيلَةٍ تَنْجِيهِهِمْ عَنْ أَعْدَائِهِمْ وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلَ النساء: 98 يوصلهم إلى أوليائهم حتى يهاجروا.

فَأُولَئِكَ الْمُضْطَرُّونَ فِي أَمْرِ الْهَجْرَةِ الْمُسْتَضْعَفُونَ فِي يَدِ الْعَدُوِّ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفُو عَنْهُمْ أَي: يمحو عن صحائف أعمالهم زلتهم الاضطرابية، ويغفر ذنوبهم كسائر المؤمنين إن كانوا مخلصين في الإيمان وكان الله المطلع لسرائر عبادته ونيابتهم غُفُوراً لِمَنْ أَخْلَصَ غُفُوراً للنساء: 99 لِمَنْ تَابَ وَرَجَعَ.

وَمَنْ يُهَاجِرْ عَنْ بَقْعَةِ الْإِمَكانِ الَّتِي هِيَ أَرْضُ الطَّبِيعَةِ سَالِكاً فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِي هُوَ الصِّرَاطُ الْمُسْتَقِيمُ الْمَوْصِلُ إِلَى الْفَنَاءِ فِيهِنَّ، متوجهاً إلى الفوز ببقائه الأزلي السرمدي يَجِدُ فِي الْأَرْضِ أَرْضَ الطَّبِيعَةِ مُرْغَمًا كَثِيرًا أَي: بوادي وأودية من اللذات الوهمية، كثر وقوفه فيها إلى أن ينجو ويجد أيضاً سَعَةً مَخْرَجاً مِنْ تِلْكَ الْمَضَاقِ حَسَبَ إِخْلَاصِهِ فِي سُلُوكِهِ إِلَى أَنْ يَفُوزَ بِمَطْلُوبِهِ وَبِالْجَمْلَةِ: أَنْ مَنْ يَخْرُجُ مِنْ بَيْتِهِ أَي: هويته الباطلة في نفسها حال كونه مهاجراً إِلَى تَوْحِيدِ اللَّهِ وَتَابِعَةِ رَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ الْإِرَادِي فَمَاتَ عَنْ لَوَازِمِ الْبُشْرِيَةِ مُطْلَقاً فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ كَمَا قَالَ سبحانه فِي الْحَدِيثِ الْقُدْسِيِّ: مَنْ أَحْبَبَنِي أَحْبَبْتُهُ، وَمَنْ أَحْبَبْتُهُ قَتَلْتُهُ، وَمَنْ قَتَلْتُهُ فَعَلِي دِينَهُ، وَمَنْ عَلِي دِينَهُ فَأَنَا دِينُهُ.

من هذا تطفن العارف أن ليس وراء الله مرمى، وإياك أن تنقيد بهويتك ولوازمها، ومتى تخلصت عنها وعن لوازمها وصلت، بل اتصلت وكان الله المرشد لعباده إلى توحيده غُفُوراً لذنوب أتانيبتهم وهيتهم رَجِماً للنساء: 100 لهم يوصلهم إلى ما يتوجهون نحو.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/czzmfp>

### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi comprend ces versets dans une perspective spirituelle et les applique à ceux qui quittent les vices et les penchants de l'âme, la mauvaise compagnie et la patrie où se pratique l'erreur vers la patrie où ils peuvent satisfaire la vérité. Le vrai migrant est celui qui s'abandonne soi-même et ses penchants.

Mais en même temps, il examine le contexte fourni par les récits et adopte alors le sens donné à ces versets par les exégètes non soufis que nous avons exposés.



Nom de l'exégète

Ibn-al-Jawzi<sup>1</sup>

Titre de l'exégète

Zad al-massir fi 'ilm al-tafsir

Remarques préliminaires

Décès – École

1201 – Sunnite

اسم المفسر

ابن الجوزي

عنوان التفسير

زاد المسير في علم التفسير

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله تعالى: إن الذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا بأموالهم وأنفسهم في سبيل الله يعني: المهاجرين الذين هجروا ديارهم وأموالهم وقومهم في نصرة الدين.

والذين آووا ونصروا يعني: الأنصار أو رسول الله، وأسكنوا المهاجرين ديارهم، ونصروهم على أعدائهم. أولئك بعضهم أولياء بعض فيه قولان. أحدهما: في النصرة. والثاني: في الميراث.

قال المفسرون: كانوا يتوارثون بالهجرة، وكان المؤمن الذي لم يهاجر لا يرث قريبه المهاجر، وهو معنى قوله: مالكم من ولآيتهم من شيء قرأ ابن كثير، وأبو عمرو، ونافع، وابن عامر، وعاصم، والكسائي: ولآيتهم بفتح الواو. وقرأ حمزة: بكسر الواو. قال الزجاج: المعنى: ليس بينكم وبينهم ميراث حتى يهاجروا. ومن كسر واو الولاية، فهي بمنزلة الإمارة؛ وإذا فتحت، فهي من النصرة. وقال يونس النحوي: الولاية بالفتح، لله عز وجل، والولاية بالكسر، من وليت الأمر. وقال أبو عبيدة: الولاية بالفتح، للخالق؛ والولاية، للمخلوق. قال ابن الأنباري: الولاية بالفتح مصدر الولي، والولاية: مصدر الوالي، يقال: ولي بين الولاية، ووال بين الولاية؛ فهذا هو الاختيار؛ ثم يصلح في ذا ما يصلح في ذا. وقال ابن فارس: الولاية بالفتح: النصرة، وقد تكسر. والولاية، بالكسر: السلطان.

فصل

وذهب قوم إلى أن المراد بهذه الولاية مولاة النصر والمودة. قالوا: ونسخ هذا الحكم بقوله: والمؤمنون والمؤمنات بعضهم أولياء بعض التوبة: 71. فأما القائلون بأنها ولاية الميراث، فقالوا: نسخت بقوله: وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض الأنفال: 75.

قوله تعالى: وإن استنصروكم في الدين أي: إن استنصركم المؤمنون الذين لم يهاجروا فانصروهم، إلا أن يستنصروكم على قوم بينكم وبينهم عهد، فلا تغدروا بآرباب العهد. وقال بعضهم: لم يكن على المهاجر أن ينصر من لم يهاجر إلا أن يستنصره.

قوله تعالى: والذين كفروا بعضهم أولياء بعض فيه قولان.

أحدهما: في الميراث، قاله ابن عباس.

والثاني: في النصرة، قاله قتادة.

وفي قوله: إلا تفعلوه قولان.

أحدهما: أنه يرجع إلى الميراث، فالمعنى: إلا تأخذوا في الميراث بما أمرتكم، قاله ابن عباس.

والثاني: أنه يرجع إلى التناصر، فالمعنى: إلا تتعاونوا وتتناصروا في الدين، قاله ابن جريج. وبيانه: أنه إذا لم يتول المؤمن المؤمن تولى حقاً، ويتبرأ من الكافر جداً، أدى ذلك إلى الضلال والفساد في الدين. فإذا هجر المسلم أقاربه الكفار، ونصر المسلمين، كان ذلك أدعى لأقاربه الكفار إلى الإسلام وترك الشرك.

قوله تعالى: وفساد كبير قرأ أبو هريرة، وابن سيرين، وابن السميع: كثير بالثاء.

قوله تعالى: أولئك هم المؤمنون حقاً أي: هم الذين حققوا إيمانهم بما يقتضيه من الهجرة والنصرة، بخلاف من أقام بدار الشرك. والرزق الكريم: هو الحسن، وذلك في الجنة.

قوله تعالى: والذين آمنوا من بعد أي: من بعد المهاجرين الأولين. قال ابن عباس: هم الذين هاجروا بعد الحديبية.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/DgKE1g>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/clRmpS>

قوله تعالى: وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض أي: في المواريث بالهجرة. قال ابن عباس: أخى النبي صلى الله عليه وسلم بين أصحابه، وكانوا يتوارثون بذلك الإخاء حتى نزلت هذه الآية، فتوارثوا بالنسب. قوله تعالى: في كتاب الله فيه ثلاثة أقوال.

أحدها: أنه اللوح المحفوظ.

والثاني: أنه القرآن - وقد بيّن لهم قسمة الميراث في سورة النساء: 11، 12.

والثالث: أنه حكم الله، ذكره الزجاج.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

قوله تعالى: فما لكم في المنافقين فنتن في سبب نزولها سبعة أقوال.

أحدها: أن قوماً أسلموا، فأصابهم وباء بالمدينة وجماها، فخرجوا فاستقبلهم نفرٌ من المسلمين، فقالوا: ما لكم خرجتم؟ قالوا: أصابنا وباء بالمدينة، واجتوبيناها، فقالوا: أما لكم في رسول الله أسوء؟ فقال بعضهم: نأفقوا، وقال بعضهم: لم نأفقوا، فنزلت هذه الآية، رواه أبو سلمة بن عبد الرحمن عن أبيه.

والثاني: أن رسول الله صلى الله عليه وسلم لما خرج إلى أحد، رجع ناسٌ ممن خرج معه، فافترق فيهم أصحاب رسول الله، ففرقة تقول: نقلتهم، وفرقة تقول: لا نقلتهم، فنزلت هذه الآية، هذا في الصحيحين من قول زيد بن ثابت.

والثالث: أن قوماً كانوا بمكة تكلموا بالإسلام وكانوا يعاونون المشركين، فخرجوا من مكة لحاجة لهم، فقال قوم من المسلمين: اخرجوا إليهم، فاقتلوه، فإنهم يظاهرون عدوكم. وقال قوم: كيف نقلتهم وقد تكلموا بمثل ما تكلمنا به؟ فنزلت هذه الآية، رواه عطية، عن ابن عباس.

والرابع: أن قوماً قدموا المدينة فأظهروا الإسلام، ثم رجعوا إلى مكة، فأظهروا الشرك، فنزلت هذه الآية، هذا قول الحسن، ومجاهد.

والخامس: أن قوماً أعلنوا الإيمان بمكة وامتنعوا من الهجرة، فاختلف المؤمنون فيهم، فنزلت هذه الآية، وهذا قول الضحاك.

والسادس: أن قوماً من المنافقين أرادوا الخروج من المدينة، فقالوا للمؤمنين: إنه قد أصابتنا أوجاع في المدينة، فلعلنا نخرج فنتماثل، فإنا كنا أصحاب بادية، فانطلقوا واختلف فيهم أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم، فنزلت هذه الآية. هذا قول السدي.

والسابع: أنها نزلت في شأن ابن أبي حين تكلم، في عانشة بما تكلم، وهذا قول ابن زيد.

وقوله تعالى: فما لكم خطاب للمؤمنين. والمعنى: أي شيء لكم في الاختلاف في أمرهم؟ والفئة الفرقة. وفي معنى أركسهم أربعة أقوال.

أحدها: ردهم، رواه عطاء، عن ابن عباس. قال ابن قتيبة: ركست الشيء، وأركسته: لغتان، أي: نكسهم وردهم في كفرهم، وهذا قول الفراء، والزجاج.

والثاني: أوقعهم، رواه ابن أبي طلحة، عن ابن عباس.

والثالث: أهلكهم، قاله قتادة.

والرابع: أضلهم، قاله السدي.

فأما الذي كسبوا، فهو كفرهم، وارتدادهم. قال أبو سليمان: إنما قال: أتريدون أن تهدوا من أضل الله، لأن قوماً من المؤمنين قالوا: إخواننا، وتكلموا بكلمتنا.

قوله تعالى: فلن تجد له سبيلاً فيه قولان.

أحدهما: إلى الحجة، قاله الزجاج.

والثاني: إلى الهدى، قاله أبو سليمان الدمشقي.

قوله تعالى: ودوا لو تكفروا كما كفروا أخبر الله عز وجل المؤمنين بما في ضمائر تلك الطائفة، لنلا يحسنوا الظن بهم، ولا يجادلوا عنهم، وليعتقدوا عداوتهم.

قوله تعالى: فلا تتخذوا منهم أولياء أي لا توالوهم فإنهم أعداء لكم حتى يهاجروا أي: يرجعوا إلى النبي صلى الله عليه وسلم، قال ابن عباس: فإن تولوا عن الهجرة والتوحيد، فخذوهم أي: أسروهم، واقتلوهم حيث وجدتموهم في الجبل والحرم.

فصل

<sup>1</sup> <https://goo.gl/ZnnNhP>

قال القاضي أبو يعلى: كانت الهجرة فرضاً إلى أن فتحت مكة. وقال الحسن: فرض الهجرة باق، واعلم أن الناس في الهجرة على ثلاثة أضرب:

من تجب عليه، وهو الذي لا يقدر على إظهار الإسلام في دار الحرب، خوفاً على نفسه، وهو قادرٌ على الهجرة، فتجب عليه لقوله ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها.

والثاني: من لا تجب عليه بل تستحب له، وهو من كان قادراً على إظهار دينه في دار الحرب.

والثالث: من لا تستحب له وهو الضعيف الذي لا يقدر على إظهار دينه، ولا على الحركة كالشيخ الفاني والزمن فلم تستحب له للحوق المشقة.

قوله تعالى: إلا الذين يصلون هذا الاستثناء راجع إلى القتل، لا إلى الموالاة.

وفي يصلون قولان.

أحدهما: أنه بمعنى يتصلون ويلجؤون. قال ابن عباس: كان هلال بن عويمر الأسلمي وادع رسول الله صلى الله عليه وسلم على أن لا يُعينه ولا يُعين عليه. فكان من وصل إلى هلال من قومه وغيرهم فلهم من الجوار مثل ما لهلال.

والثاني: أنه بمعنى ينتسبون قاله ابن قتيبة، وأنشد:

إذا أتصلتْ قالتْ أبكرَ بنَ وائلٍ وبكرٌ سبَّتها والأنوفُ رواعمُ  
يريد: إذا انتسبت قالت: أبكرأ، أي: يا آل بكر.

وفي القوم المذكورين أربعة أقوال.

أحدها: أنهم بنو بكر بن زيد ناة، قاله ابن عباس.

والثاني: أنهم هلال بن عويمر الأسلمي، وسرافة بن مالك، وخزيمة بن عامر بن عبد مناف، قاله عكرمة.

والثالث: أنهم بنو مدلج، قاله الحسن.

والرابع: خزاعة وبنو مدلج، قاله مقاتل. قال ابن عباس: والميثاق: العهد.

قوله تعالى: أو جاؤكم فيه قولان.

أحدهما: أن معناه: أو يصلون إلى قوم جاؤكم، قاله الزجاج في جماعة.

والثاني: أنه يعود إلى المطلوبين للقتل، فتقديره: أو رجعوا فدخلوا فيكم، وهو بمعنى قول السدي.

قوله تعالى: حصرت صدورهم فيه قولان.

أحدهما: أن فيه إضمار قد.

والثاني: أنه خبرٌ بعد خبر، فقوله جاؤكم: خبرٌ قد تم، وحصرت: خبرٌ مستأنف، حكاها الزجاج. وقرأ الحسن، ويعقوب، والمفضل، عن عاصم: حصرة صدورهم على الحال. وحصرت: ضاقت، ومعنى الكلام: ضاقت صدورهم عن قتالكم للعهد الذي بينكم وبينهم، أو يقاتلوا قومهم، يعني قريشاً.

قال مجاهد: هلال بن عويمر هو الذي حصر صدره أن يقاتلكم، أو يقاتل قومه.

قوله تعالى: ولو شاء الله لسلطهم عليكم قال الزجاج: أخبر أنه إنما كفهم بالرعب الذي قذف في قلوبهم. وفي السلم قولان.

أحدهما: أنه الإسلام، قاله الحسن.

والثاني: الصلح، قاله الربيع، ومقاتل.

فصل

قال جماعة من المفسرين: معاهدة المشركين وموادعتهم المذكورة في هذه الآية منسوخة بآية السيف. قال القاضي أبو يعلى: لما أعز الله الإسلام أمروا أن لا يقبلوا من مشركي العرب إلا الإسلام أو السيف.

قوله تعالى: ستجدون آخرين اختلوا فيمن نزلت على أربعة أقوال.

أحدها: أنها نزلت في أسد وغطفان، كانوا قد تكلموا بالإسلام ليأمنوا المؤمنين بكلمتهم، ويأمنوا قومهم بكفرهم، رواه أبو صالح، عن ابن عباس.

والثاني: أنها نزلت في بني عبد الدار، رواه الضحاك، عن ابن عباس.

والثالث: أنها نزلت في قوم أرادوا أخذ الأمان من النبي صلى الله عليه وسلم، وقالوا: لا نقاتلك ولا نقاتل قومنا، قاله قتادة.

والرابع: أنها نزلت في نعيم بن مسعود الأشجعي، كان يأمن في المسلمين والمشركين، فينقل الحديث بين النبي عليه السلام وبينهم، ثم أسلم نعيم، هذا قول السدي. ومعنى الآية: ستجدون قوماً يظهرهم الموافقة لكم ولقومهم، ليأمنوا الفريقين، كلما دعوا إلى الشرك، عادوا فيه، فإن لم يعتزلوكم في القتال، ويلقوا إليكم الصلح،

ويكفّوا أيديهم عن قتالكم، فخذوهم، أي: اسروهم، واقتلوهم حيث أدرتكموهم، وأولانكم جعلنا لكم عليهم حجة بينة في قتلهم.

فصل

قال أهل التفسير: والكف عن هؤلاء المذكورين في هذه الآية منسوخ بآية السيف.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قوله تعالى: إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم في سبب نزولها ثلاثة أقوال. أحدها: أن أناساً كانوا بمكة قد أقروا بالإسلام، فلما خرج النبي صلى الله عليه وسلم إلى بدر لم تدع قريش أحداً إلا أخرجوه معهم، فقتل أولئك الذين أقروا بالإسلام، فنزلت فيهم هذه الآية، رواه عكرمة عن ابن عباس. وقال قتادة: نزلت في أناس تكلموا بالإسلام فخرجوا مع أبي جهل، فقتلوا يوم بدر، واعتذروا بغير عذر، فأبى الله أن يقبل منهم.

والثاني: أن قوماً نافقوا يوم بدر، وارتابوا، وقالوا: غرّ هؤلاء دينهم وأقاموا مع المشركين حتى قتلوا، فنزلت فيهم هذه الآية. رواه أبو صالح عن ابن عباس.

والثالث: أنها نزلت في قوم تخلفوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم، ولم يخرجوا معه، فمن مات منهم قبل أن يلحق بالنبي، ضربت الملائكة وجهه ودبره، رواه العوفي عن ابن عباس. وفي التوفي قولان. أحدهما: أنه قبض الأرواح بالموت، قاله ابن عباس، ومقاتل.

والثاني: الحشر إلى النار، قاله الحسن. قال مقاتل: والمراد بالملائكة ملك الموت وحده. وقال في موضع آخر: ملك الموت وأعوانه، وهم ستة، ثلاثة يلون أرواح المؤمنين، وثلاثة يلون أرواح الكفار. قال الزجاج: ظلمي أنفسهم نصب على الحال، والمعنى: تتوفاهم في حال ظلمهم أنفسهم، والأصل: ظالمين، لأن النون حذفت استخفافاً. فأما ظلمهم لأنفسهم، فيحتمل على ما ذكر في قصتهم أربعة أقوال. أحدها: أنه ترك الهجرة،

والثاني: رجوعهم إلى الكفر،

والثالث: الشك بعد اليقين.

والرابع: إعانة المشركين.

قوله تعالى: فيم كنتم قال الزجاج: هو سؤال توبيخ، والمعنى: كنتم في المشركين أو في المسلمين. قوله تعالى: قالوا كنا مستضعفين في الأرض قال مقاتل: كنا مقهورين في أرض مكة، لا نستطيع أن نذكر الإيمان، قالت الملائكة: ألم تكن أرض الله واسعة يعني المدينة فتهاجروا فيها يعني: إليها. وقول الملائكة لهم يدل على أنهم كانوا يستطيعون الهجرة.

قوله تعالى: إلا المستضعفين سبب نزولها: أن المسلمين قالوا في حق المستضعفين من المسلمين بمكة: هؤلاء بمنزلة الذين قتلوا ببدر، فنزلت هذه الآية. قاله مجاهد. قال الزجاج: المستضعفين نصب على الاستثناء من قوله: ماوهم جهنم قال أبو سليمان: المستضعفون ذوو الأسنان، والنساء، والصبيان.

قوله تعالى: لا يستطيعون حيلة أي: لا يقدرّون على حيلة في الخروج من مكة ولا على نفقة، ولا قوة.

وفي قوله تعالى: ولا يهتدون سبباً قولان.

أحدهما: أنهم لا يعرفون الطريق إلى المدينة، قاله ابن عباس، وعكرمة، ومجاهد.

والثاني: أنهم لا يعرفون طريقاً يتوجهون إليه، فإن خرجوا هلكوا، قاله ابن زيد. وفي عسى قولان. أحدهما: أنها بمعنى الإيجاب، قاله الحسن. والثاني: أنها بمعنى الترجي. فالمعنى: أنهم يرجون العفو، قاله الزجاج.

قوله تعالى: يجد في الأرض مراغماً كثيراً وسعة قال سعيد بن جبير، ومجاهد: متزحزحاً عما يكره. وقال ابن قتيبة: المراغم والمهاجر: واحد، يقال: راغمت وهاجرت، وأصله: أن الرجل كان إذا أسلم، خرج عن قومه مراغماً أي: مغاضباً لهم، ومهاجراً، أي: مقاطعاً من الهجران، فليل للمذهب: مراغم، وللمصير إلى النبي عليه السلام هجرة، لأنها كانت بهجرة الرجل قومه. قال الجعدي: عزيز المرأغم والمذهب.

وفي السعة قولان أحدهما: أنها السعة في الرزق، قاله ابن عباس، والجمهور.

والثاني: التمكن من إظهار الدين، قاله قتادة.

قوله تعالى: ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله انتفقوا على أنه نزل في رجل خرج مهاجراً، فمات في الطريق، واختلفوا فيه على ستة أقوال.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/3D5XUf>

أحدها: أنه ضمرة بن العيص، وكان ضريراً موسيراً، فقال: احملوني فحمل، وهو مريض، فمات عند التنعيم، فنزل فيه هذا الكلام، رواه سعيد بن جبير.

والثاني: أنه العيص بن ضمرة بن زنباع الخزاعي أمر أهله أن يحملوه على سرير، فلما بلغ التنعيم، مات، فنزلت فيه هذه الآية، رواه أبو بشر عن سعيد ابن جبير.

والثالث: أنه ابن ضمرة الجندعي مرض، فقال لبنيه، أخرجوني من مكة، فقد قتلني غمها، فقالوا: أين؟ فأوماً بيده نحو المدينة، يريد الهجرة، فخرجوا به، فمات في الطريق، فنزل فيه هذا، ذكره ابن إسحاق. وقال مقاتل: هو جندب بن ضمرة.

والرابع: أن اسمه سبرة، فلما نزل قوله: إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم إلى قوله مراغماً كثيراً قال لأهله وهو مريض: احملوني، فإني موسير، ولي من المال ما يبلغني إلى المدينة، فلما جاوز الحرم، مات. فنزل فيه هذا، قاله قتادة.

والخامس: أنه رجل من بني كنانة هاجر، فمات في الطريق، فسخر منه قومه، فقالوا: لا هو بلغ ما يريد، ولا أقام في أهله حتى يدفن، فنزل فيه هذا، قاله ابن زيد.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Al-Tusi<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Al-Tibyan al-jami' li-'ulum al-Qur'an

Remarques préliminaires

Décès – École

1201 – Chiite

اسم المفسر

الطوسي

عنوان التفسير

التبيان الجامع لعلوم القرآن

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

أخبر الله تعالى في هذه الآية عن أحوال المؤمنين الذين هاجروا من مكة إلى المدينة بقوله إن الذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا بأموالهم وأنفسهم في سبيل الله وعن أحوال الأنصار بقوله والذين آووا ونصروا يعني النبي صلى الله عليه وآله. ثم قال أولئك يعني المهاجرين والأنصار بعضهم أولياء بعض والهجرة فراق الوطن إلى غيره من البلاد فراراً من المقتنين في الدين، لأنهم هجروا دار الكفار إلى دار الإسلام. والجهاد تحمل المشاق في قتال أعداء الدين جاهد جهاداً وجهده الأمر جهداً واجتهد اجتهداً، وجاهد مجاهدة. والأيواء ضم الإنسان صاحبه إليه بإنزاله عنده وتقريبه له، تقول: آواه يؤويه أيواء وآوى يؤوي أيواً، وأويت معناه رجعت إلى المأوى. والولاية عقد النصرة للموافقة في الديانة.

ثم أخبر الله تعالى عن الذين آمنوا ولم يهاجروا من مكة إلى المدينة فقال والذين آمنوا ولم يهاجروا ما لكم من ولايتهم من شيء وقيل في معناه قولان:

أحدهما - ولاية القرابة نفاها عنهم لأنهم كانوا يتوارثون بالهجرة والنصرة دون الرحم - في قول ابن عباس والحسن وقتادة والسدي - وعن أبي جعفر عليه السلام أنهم كانوا يتوارثون بالمواخاة الأولى.

الثاني - أنه نفي الولاية التي يكونون بها يداً واحدة في الحل والعقد، فنفى عن هؤلاء ما أثبتته للأولين حتى يهاجروا. ثم قال وإن استنصروكم أي طلبوا نصركم في الدين يعني الذين آمنوا ولم يهاجروا فعليكم النصر أي نصرهم بسبب الإيمان الذي يجب عليكم أن تنصروهم على الكفار إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق، يعني مودعة ومهادنة تقتضيه من جهة أن عقدهم بخلاف عقدهم.

وقيل أنه نسخ ذلك بقوله والمؤمنون والمؤمنات بعضهم أولياء بعض

وقوله والله بما تعملون بصير يعني عالم بما يعملونه.

أخبر الله تعالى عن الكافرين أن بعضهم أولياء بعض بمعنى النصرة، لأنه ينصر بعضهم بعضاً. وقوله إلا تفعلوه الهاء عائدة إلى معنى ما أمروا به في الآية الأولى والثانية، ومخرجه مخرج الخبر والمراد به الأمر، وتقديره إلا تفعلوا ما أمرتم به من التناصر والتعاون والبراءة من الكفار تكن فتنة في الأرض وفساد كبير على المؤمنين الذين لم يهاجروا. فالفتنة هنا المحنة بالميل إلى الضلال لأنه إذا لم يتوال المؤمنين على ظاهر حاله من الإيمان والفضل، ولم يدعه إلى التبري من الضلال أدى ذلك إلى الضلال. والفساد ضد الصلاح وهو الانقلاب إلى الضرر القبيح. والصلاح جريان الشيء على استقامة. والولي هو المختص بالعقد على النصرة في وقت الحاجة، وقد يعقد بالعزم، وقد يعقد بالحكم. وقيل في معنى قوله والذين كفروا بعضهم أولياء بعض قولان: أحدهما - في الميراث، في قول ابن عباس، وأبي مالك. والثاني - قال قتادة وابن إسحاق في النصرة.

أخبر الله تعالى في هذه الآية أن الذين آمنوا بالله وصدقوا رسوله وهاجروا من ديارهم وأوطانهم، يعني من مكة إلى المدينة، وجاهدوا مع ذلك في سبيل الله وقتل أعدائه. والذين آووا من الأنصار ومعناه ضموا إليهم ونصروا النبي صلى الله عليه وآله بأنهم المؤمنون حقاً، وقيل في معناه قولان: أحدهما أنهم المؤمنون الذين حققوا إيمانهم لما يقتضيه من الهجرة والنصرة بخلاف من أقام بدار الشرك. الثاني - قال أبو علي الجبائي: معناه أنهم المؤمنون حقاً، لأن الله حقق إيمانهم بالبشارة التي بشرهم بها، ولو لم يهاجروا ولم ينصروا لم يكن مثل هذا.

واختلفوا في هل تصح الهجرة في هذا الزمان أو لا؟

<sup>1</sup> <http://goo.gl/szxO4o>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/Zz4f18>

فقال قوم: لا تصح لان النبي صلى الله عليه وآله قال: لا هجرة بعد الفتح ولأن الهجرة انتقال من دار الكفر إلى دار الاسلام على هجر الاوطان، وليس يقع مثل هذا في هذا الزمان لاتساع بلاد الاسلام إلا أن يكون نادراً لا يعتد به.

وقال الحسن: بقيت هجرة الاعراب إلى الامصار إلى يوم القيامة. والأقوى أن يكون حكم الهجرة باقياً، لأن من أسلم في دار الحرب ثم هاجر إلى دار الاسلام كان مهاجراً، وسمي الجهاد في سبيل الله لأنه طريق إلى ثواب الله في دار كرامته. وقوله لهم مغفرة ورزق كريم اخبار منه تعالى أن لهؤلاء المغفرة لذنوبهم والرزق الكريم يعني العظيم الواسع والكريم الذي يصح منه الكرم من غير مانع. والكرم الجود العظيم والشرف قال الشاعر:

تلك المكارم لأقعبان من لبن  
شيبا بماء فعادا بعد أبوالا

وقيل: الرزق الكريم هنا طعام الجنة لأنه لا يستحيل إلى أجوافهم نجواً بل يصير كالمسك ربحاً. اخبر الله تعالى بأن الذين هاجروا بعد هجرة من هاجر، وقيل أراد بعد الفتح وجاهدوا مع المؤمنين بأن قال فأولئك منكم ومعناه حكمهم حكمكم في وجوب موالاتهم ومواريثهم ونصرتهم. وقوله وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله قيل في معنى كتاب الله قولان:

أحدهما - في كتاب الله من اللوح المحفوظ، كما قال  
ما أصاب من مصيبة في الأرض ولا في أنفسكم إلا في كتاب من قبل أن نبرأها  
والثاني - قال الزجاج: يعني في حكم الله.

ومعنى أولوا نوا، واحد ذو، ولا واحد له من لفظه. وفي الآية دلالة على أن من كان قرباه أقرب إلى الميت كان أولى بالميراث سواء كان عصبية أو لم يكن أو له تسمية أو لم يكن لأن مع كونه أقرب تبطل التسمية. ومن وافقنا في توريث ذوي الأرحام يستثني العصبية، وذوي السهام.

وهذه الآية نسخت حكم التوارث بالنصرة والهجرة فانهم كانوا لا يورثون الاعراب من المهاجرين على ما ذكره في الآيات الأولى. ومن قال: الولاية في الآية الأولى ولاية النصرة دون الميراث يقول: ليست هذه ناسخة لها بل هما محكمتان.

ودخلت الفاء في قوله: فأولئك كما تقول الذي يأتي في قوله: لأن فيه معنى المجازات وقال مجاهد: في هذه الآيات الثلاث ذكر ما ولاية رسول الله بين المهاجرين والانصار في الميراث، ثم نسخ ذلك بآخرها من قوله وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله وقال عبد الله بن الزبير نزلت في العصبية كان الرجل يعاقد الرجل يقول ترتني وارتك فنزلت وأولو الأرحام إلى آخرها.

وقال الحسن: والذين آمنوا من بعد يعني بعد فتح مكة. وقوله منكم معناه مؤمنون مثلكم، ولا هجرة بعد فتح مكة، وقال: الهجرة إلى الامصار قائمة إلى يوم القيامة. وكان الحسن يمنع أن يتزوج المهاجر إلى اعرابية. وروي عن عمر انه قال: لا تتكحوا أهل مكة، فانهم اعراب.

وأكثر هذه السورة في قصة بدر. وكانت في صبيحة السابع عشر من شهر رمضان على رأس ثمانية عشر شهراً من الهجرة، من شهد هذه الواقعة فله الفضل.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

المعنى والنزول:

خاطب الله تعالى بهذه الآية المؤمنين. فقال: ما شأنكم أيها المؤمنون في أهل النفاق فرقتين مختلفتين والله أركسهم بما كسبوا يعني بذلك والله ردهم إلى أحكام أهل الشرك في اباحة دمانهم، وسبي ذراريهم بما كسبوا يعني بما كذبوا الله ورسوله، وكفروا بعد إسلامهم. والاركاس. الرد. ومنه قول أمية بن أبي الصلت:

كانوا عصاة وقالوا الافك والزورا

قال الفراء: يقال منه أركسهم، وركسهم وقد ذكر أنها في قراءة عبد الله وأبي والله ركسهم بغير الف. وفيمن نزلت هذه الآية قيل فيه خمسة أقوال:

أحدها - قال قوم نزلت في اختلاف أصحاب رسول الله (صلى الله عليه وسلم) في الذين تخلفوا عن رسول الله يوم أحد، وانصرفوا إلى المدينة. وقالوا لرسول الله وأصحابه لو نعلم قتالا لاتبعناكم. ذكر ذلك زيد بن ثابت.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/kHmZwL>

والثاني - قال مجاهد، وأبو جعفر (ع)، والفراء: إنها نزلت في اختلاف كان بين أصحاب رسول الله (صلى الله عليه وسلم) في قوم كانوا قدموا المدينة من مكة، واطهروا للمسلمين أنهم مسلمون، ثم رجعوا إلى مكة، لأنهم استوخموا المدينة، واطهروا لهم الشرك، ثم سافروا ببضائع المشركين إلى اليمامة. فاراد المسلمون أن يأخذوهم وما معهم فاختلفوا. وقال قوم: لا نفعل ذلك لأنهم مؤمنون. وقال آخرون: هم مرتدون. فانزل الله فيهم الآية.

الثالث - قال ابن عباس، وقتادة، والضحاك: بل كان اختلافهم في قوم من أهل الشرك كانوا أظهروا الاسلام بمكة، وكانوا يعينون المشركين على المسلمين، فقال قوم: دماؤهم، وأموالهم حلال وقال آخرون: لا بل هو حرام.

الرابع - قال السدي نزلت في قوم كانوا بالمدينة أرادوا الخروج عنهم نفاقاً. وقالوا للمؤمنين أصابنا جذب وخصاصة نخرج إلى الظهر حتى نتعامل، ونرجع، فقال قوم: هم منافقون. وقال آخرون: هم مؤمنون.

والخامس - قال ابن زيد: بل نزلت في اختلاف أصحاب رسول الله في قصة أهل الافك عبد الله بن أبي، وأصحابه، لما تكلموا في عائشة.

الاعراب:

وقوله: ففتين يحتمل نصبه أمرين:

أحدهما - قال بعض البصريين هو نصب على الحال كقولك: مالك قائماً. ومعناه مالك في حال القيام. وقال الفراء: هو نصب على فعل ما لكم ولا ينافي كان المنسوب في مالك: معرفة، أو نكرة. ويجوز أن تقول مالك السائر معنا، لأنه كالفعل الذي ينصب بكل، وأظن، وما أشبهما قال: وكل موضع صلحت فيه فعل ويفعل من المنسوب، جاز نصب المعرفة، والنكرة. كما تنصب كان وأظن، لأنهما نواقص في المعنى. وإن ظننت انهن تامات. واختلفوا في معنى أركسهم، فقال ابن عباس: معناه ردهم. وفي رواية أخرى عنه: أوقعهم. وقال قتادة: اهلكهم وقال السدي: معناه أضلهم بما كسبوا.

ومعناه أيضاً اهلكهم وقوله: أتريدون أن تهدوا من أضل الله ومن يضل الله فلن تجد له سبيلاً معناه أتريدون أيها المؤمنون أن تهدوا إلى الاسلام من أضله الله. ويحتمل معنيين:

أحدهما - أن من وجده الله ضالاً، وسماه بأنه ضال، وحكم به من حيث ضل بسوء اختياره.

والثاني - أضله الله بمعنى خذله. ولم يوفقه كما وفق المؤمنين، لأنهم لما عصوا وخالفوا استحقوا هذا الخذلان عقوبة لهم على معصيتهم، فيريدون الدفاع عن قتالهم مع ما حكم الله بضلالهم وخذلانهم. وقال الجبائي: المعنى ومن يعاقبه الله على معاصيه، فلا تجد له طريقاً إلى الجنة. وطعن على الأول من قول البغداديين أن المراد به التسمية، والحكم بأن قال: لو أراد ذلك، لقال: ومن ضل الله وهذا ليس بشيء، لأنهم يقولون: أكفرته وكفرته، وأكرمته وكرمته: إذا سميته بالكفر أو الكرم قال الكمي:

فطائفة قد أكفروني بحكم وطائفة قالوا مسيئاً ومذنباً

ويحتمل أن يكون المراد وجدهم ضلالاً، كما قال الشاعر:

هبوني امرأ منكم أضل بعيره

أي وجده ضالاً، ثم قال لهم أليس الله قال: ويريد الشيطان أن يضلهم ضلالاً بعيداً

أترى أراد أن الشيطان يخلق فيهم الضلالة؟ بل إنما أراد يدعوهم إليها ولا خلاف أن الله تعالى لا يدعو إلى الضلالة، ويقوي قول من قال: المراد به التسمية. قوله: أتريدون أن تهدوا من أضل الله وإنما أراد أن تسموهم مهتدين لأنهم كانوا يزعمون أنهم مؤمنون فحينئذ رد الله عليهم، فقال: لا تختلفوا في هؤلاء، وقولوا بأجمعكم: إنهم منافقون. ولم يكونوا يدعونهم إلى الايمان، فخالفهم أصحابهم، فعلم ان الصحيح ما قلناه، ثم أخبر الله تعالى فقال: ومن يضل الله يعني من خذله فلن تجد له سبيلاً يا محمد ولا طريقاً. ومن قال من المجبرة: إن قوله: أركسهم بما كسبوا يدل على أنه أوقعهم في النفاق. فقولهم باطل، لأنه قال: بما كسبوا، فبين انه فعل بهم ذلك على وجه الاستحقاق. وذلك لا يليق إلا بما قدمناه، لأنه لو أوقعهم في النفاق لمعصية تقدمت، لكن يجب أن يكون أوقعهم فيها لمعصية أخرى. وذلك يؤدي إلى ما لا يتناهى أو ينتهي إلى معصية ابتدأهم بها وذلك ينافي قوله: بما كسبوا والفئة الفرقة من الناس. مأخوذ من فأبت رأسه إذا شققته. الفأو: الشعب من شعاب الجبل. والركس: الرد إلى الحالة الاولى. ومنه قيل للعذرة، والروث: ركس.

أخبر الله تعالى في هذه الآية عن هؤلاء المنافقين أنهم يودون ويتمنون أن تكفروا أي تجحدوا وحدانية الله تعالى وتصدق نبينا كما جحدوا، هم فتكونون سواء يعني مثلهم كفاراً تستوثون أنتم، وهم في الكفر بالله، ثم نهاهم أن يتخذوا منهم أولياء، ويستنصحوهم، بل ينبغي أن يتهموهم، ولا ينتصحوهم، ولا يستنصروهم، ولا



يتخذوا منهم ولياً ناصراً، ولا خليلاً مصافياً حتى يهاجروا في سبيل الله ومعناه حتى يخرجوا من دار الشرك. ويفارقوا أهلها المشركين في سبيل الله يعني في ابتغاء دين الله. وهو سبيله، فيصيروا عند ذلك مثلكم، لهم ما لكم، وعليهم ما عليكم - وهو قول ابن عباس - ثم قال: فإن تولوا يعني هؤلاء المنافقين عن الاقرار بالله، ورسوله، وعن الهجرة من دار الشرك، ومفارقة أهله فخذوهم أيها المؤمنون واقتلوهم حيث وجدتموهم أي أصبتموهم من أرض الله.

ولا تتخذوا منهم ولياً ولا نصيراً يعني ولا تتخذوا منهم خليلاً ولا ناصراً ينصركم على أعدائكم - وهو قول ابن عباس والسدي -.

لما أمر الله تعالى المؤمنين بقتال الذين لا يهاجرون عن بلاد الشرك حيث وجدوهم، وألا يتخذوا منهم ولياً ولا نصيراً استثنى من جملتهم من وصل منهم إلى قوم بينكم وبينهم مودة، وعهد وميثاق، فدخلوا فيهم وصاروا منهم. ورضوا بحكمهم فإن لمن وصل إليهم ودخل فيهم راضياً بحكمهم حكمهم في حق ثمانهم بدخوله فيهم. والمعنى بقوله: إلا الذين يصلون بنو مدلج، كان سراقه بن مالك بن جعشم المدلجي جاء إلى النبي (صلى الله عليه وسلم) بعد أحد، فقال له: أنشدك الله والنعمة. وأخذ منه ألا يغزو قومه، فإن أسلمت قريش أسلموا، لأنهم كانوا في عقد قريش، فحكم الله فيهم ما حكم في قريش، وحرّم منهم ما حرّم منهم، ففيهم نزلت هذه الآية - على ما ذكره ابن شبة - . وقال أبو جعفر (ع) قوله تعالى: إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق قال: هو هلال بن عويمر السلمي. واثق عن قومه ألا تخيف يا محمد من أتاك ولا نخيف من أتاننا. وبمثل هذا التأويل قال السدي، وابن زيد، وعكرمة وقال أبو عبيدة يصلون بمعنى ينتسبون إليهم. والعرب تقول قد اتصل الرجل: إذا انتمى إلى قوم وقال الاعشى يذكر امرأة انتسبت إلى قومها:

إذا اتصلت قالت: ابكر بن وائل وبكر سبته والانوف رواعم

وقد ضعف هذا الجواب، لأن تعيين الانتساب لو أوجب أن يكون حكم المنتسب حكم من انتسب إليه ممن بينهم وبينهم ميثاق، لوجب ألا يقاتل النبي (صلى الله عليه وسلم) قريشاً، لما بينهم وبين المؤمنين من الانتساب. وحرمة الايمان أعظم من حرمة المودة. فإن قيل: هذه الآية منسوخة قيل: لعمرى إنها منسوخة لكن لا خلاف أنها نسخت بقوله في سورة براءة اقتلوا المشركين حيث وجدتموهم وبراءة نزلت بعد فتح مكة، فكان يجب ألا يقاتل قريشاً على دخول مكة وقد علمنا خلافه وقوله: أو جاؤكم حصرت صدورهم قال عمر بن شبة يعني به أشجع فانهم قدموا المدينة في سبعمائة بقودهم مسعود بن دخيلة فأخرج إليهم النبي (صلى الله عليه وسلم) أحمال التمر ضيافة. وقال: نعم الشيء الهدية أمام الحاجة. وقال لهم: ما جاءكم؟ قالوا: قريب دارنا منك، وكرهنا حربك، وحرب قومنا، يعنون بني ضمرة الذين بينهم وبينهم عهد لقلتنا فيهم، فنزلت الآية. وقوله: جاؤكم حصرت صدورهم معناه قد حصرت، لأنه في موضع الحال والماضي إذا كان المراد به الحال قدر معه قد، كما يقولون: جاء فلان، وذهب عقله. والمعنى قد ذهب عقله. وسمع الكسائي من العرب من يقول: أصبحت نظرت إلى ذات التناوير بمعنى قد نظرت. وانما جاز ذلك، لأن قد تدني الفعل من الحال. وقرأ الحسن، ويعقوب حصرة صدورهم منصوباً على الحال.

وأجاز يعقوب الوقف بالهاء. وهو صحيح في المعنى وقراءة القراء بخلافه. ومعنى حصرت صدورهم ضاقت عن أن يقاتلوكم أو يقاتلوا قومهم وكل من ضاقت نفسه عن شيء من فعل أو كلام يقال: قد حصر. ومنه الحصر في القراءة وما قلناه معنى قول السدي وغيره. وقوله: ولو شاء الله لسلطهم عليكم مثل قوله: ولو شاء الله لأعنتكم

ومعناه الاخبار عن قدرته على ذلك لو شاء لكنه لا يشاء ذلك، بل يلقي في قلوبهم الرعب حتى يفزعوا، ويطلبوا المودة، والمسالمة، ويدخل بعضهم في حلف من بينكم وبينهم ميثاق وفي ذمتهم، ثم قال: فإن اعتزلوكم يعني هؤلاء الذين أمرنا بالكف عن قتالهم من المنافقين بدخولهم في أهل عهدكم أو بمصيرهم إليكم حصرت صدورهم، فلم يقاتلوكم وألقوا إليكم السلم يعني صالحوكم، واستسلموا، كما يقول القائل: أعطيتك قيادي والقيت إليك خطامي إذا استسلم له وانقاد لأمره، فكذاك قوله: وألقوا إليكم السلم يريد به الصلح وقال أكثر المفسرين: البلخي والطبري والجبائي، وغيرهم: إن المراد به الاسلام. قال الطرماح:

وذاك ان تمبها غادرت سلما للأسد كل حصان وعثة اللبد

يعني استسلاماً. وقال: فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً يعني إذا استسلموا لكم فلا طريق لكم على نفوسهم، وأموالهم. قال الربيع: السلم ها هنا الصلح، ثم نسخ ذلك بقوله: فإذا انسلخ الأشهر الحرم فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم الآية. وبه قال عكرمة والحسن قالا. نسخت هذه الآية إلى قوله: سلطاناً مبيناً وقوله: في המתحنة: لا ينهاكم الله عن الذين لم يقاتلوكم إلى قوله: الظالمون

نسخت هذه الاربعة آيات بقوله: في براءة الآية التي تلونها، وبه قال قتادة وابن زيد: النزول

قيل في الذين نزلت فيهم هذه الآية ثلاثة أقوال:

أحدها - قال ابن عباس، ومجاهد: نزلت في ناس كانوا يأتون النبي (صلى الله عليه وسلم) فيسلمون رياء، ثم يرجعون إلى قريش، ويرتكسون في الأوثان يبتغون بذلك أن يأمنوا ها هنا وها هنا، فأمر الله بقتالهم إن لم يعتزلوا، ويصلحوا.

الثاني - قال قتادة: نزلت في حي كانوا بتهامة قالوا: يا نبي الله لا نقاتلك، ولا نقاتل قومنا. وأرادوا أن يأمنوا قومهم ويأمنوا نبي الله فأبى الله عليهم ذلك. فقال: كلما ردوا إلى الفتنة يعني إلى الكفر أركسوا فيها يعني وقعوا فيها.

الثالث - قال السدي: نزلت في نعيم بن مسعود الأشجعي، وكان يأمن في المسلمين بنقل الحديث بين النبي (صلى الله عليه وسلم)، والمشركون، فنزلت هذه الآية، وقال مقاتل: نزلت في أسد وغطفان. المعنى:

وقال أبو العالية معنى قوله: كلما ردوا إلى الفتنة أركسوا فيها يعني كلما ابتلوا بها عموا فيها. وقال قتادة: كلما عرض لهم بلاء هلكوا فيه. والفتنة في اللغة هي الاختبار. والاركاس: الرجوع. فمعنى الكلام كلما ردوا إلى الاختبار، ليرجعوا إلى الكفر والشرك رجعوا إليه. وقوله: فإن لم يعتزلوكم ويلقوا إليكم السلم ويكفوا أيديهم معناه وإن لم يعتزلوكم أيها المؤمنون هؤلاء الذين يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم وهم كلما دعوا إلى الشرك أجابوا إليه

ويلقوا إليكم السلم يعني ولم يستسلموا لكم فيعطوكم المقادة ويصالحوكم ويكفوا أيديهم عن قتالكم فخذوهم واقتلوهم حيث تقتضوهم يعني حيث أصبتموهم. ثم قال: وأولئك جعلنا لكم عليهم سلطاناً مبيناً يعني حجة ظاهرة. وقال السدي، وعكرمة: السلطان الحجة

وقال أبو علي: نزلت في قوم كانوا يظهرون الاسلام، فإذا اجتمعوا مع قريش اظهروا لهم الكفر. وهو قوله: كلما ردوا إلى الفتنة يعني الكفر أركسوا فيها بمعنى وقعوا فيها، فما داموا مظهرين للإسلام وكافين عن قتال المسلمين، فلا يتعرض لهم. ومتى لم يظهروا الاسلام، وجب قتالهم على ما ذكره الله، ثم قال قوم: الآية منسوخة وإن من لم يحارب مع المؤمنين، وجب قتاله. واختار هو أنها غير منسوخة. قال: لأنه لا دليل على ذلك.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

هذه الآية نزلت في قوم أظهروا للنبي (صلى الله عليه وسلم) الاسلام بمكة، فلما هاجر النبي (صلى الله عليه وسلم) وهاجر أصحابه فتتوهم أبواهم عن دينهم فافتتنوا وخرجوا مع المشركين يوم بدر فقتلوا كلهم. وقيل: انهم كانوا خمسة نفر. قال عكرمة: هم قيس بن الفاكهة بن المغيرة، والحارث بن زمة بن الاسود بن أسد، وقيس بن الوليد بن المغيرة، وأبو العاص بن مينة بن الحجاج، وعلي بن أمية بن خلف. وذكر أبو الجارود عن أبي جعفر (ع) مثله، فانزل الله فيهم الآيات. وقال (ع): ان الذين توفاهم الملائكة يعني قبض أرواحهم ظالمي أنفسهم نصب على الحال يعني في حال هم فيها ظالموا نفوسهم بمعنى بخسوها حقها من الثواب وأدخلوا عليها العقاب بفعل الكفر. وقالت لهم الملائكة فيم كنتم أي في أي شيء كنتم من دينكم على وجه التقرير لهم والتوبيخ لفعلهم قالوا كنا مستضعفين في الأرض يستضعفنا أهل الشرك بالله في أرضنا وبلادنا بكثرة عددهم وقوتهم، ويمنعونا من الايمان بالله واتباع رسوله على جهة الاعتذار فقالت لهم الملائكة ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها يعني فتخرجوا من أرضكم وداركم وتفارقوا من يمنكم من الايمان بالله وبرسوله إلى أرض يمنكم أهلها من أهل الشرك، فتوحده وتعبده وتبتعوا نبيه ثم قال تعالى فأولئك ماوهم جهنم يعني مسكنهم جهنم وساءت يعني جهنم لأهلها الذين صاروا إليها مصيراً وسكناً ثم استثنى من ذلك المستضعفين الذين استضعفهم المشركون من الرجال والنساء والولدان وهم الذين يعجزون عن الهجرة لإعسارهم وقلة حيلتهم ولا يهتدون سبيلاً يعني في الخلاص من مكة. وقيل معناه لا يهتدون لسوء معرفتهم بالطريق من أرضهم إلى أرض الاسلام استثنوا من جملة من أخبر أن ماوهم جهنم للعذر الذي هم فيه. ونصب المستضعفين بالاستثناء من الهاء والميم في قوله: ماوهم جهنم فقال تعالى: فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم يعني لعل الله أن يعفو عنهم لما هم عليه من الفقر ويفضل عليهم بالصفح عنهم في تركهم الهجرة من

<sup>1</sup> <https://goo.gl/J9jo72>

حيث لم يتركوها اختياراً وكان الله عفواً غفوراً ومعناه لم يزل الله ذا صفح بفضلته عن ذنوب عباده بترك عقوبتهم على معاصيهم غفوراً سائراً عليهم ذنوبهم بعفوه لهم عنها. قال ابن عباس كنت أنا وأمي من المستضعفين. قال عكرمة وكان العباس منهم وكان النبي (صلى الله عليه وسلم) يدعو في دبر صلاة الظهر اللهم خلص الوليد وسلمة بن هشام وعياش بن ربيعة وضعة المسلمين من أيدي المشركين الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً. وبالجملته التي ذكرناها قال ابن عباس، وعكرمة، ومجاهد، والسدي، وقتادة، والضحاك، وابن وهب، وابن جبير.

وقوله: توفاهم يحتمل أن يكون فعلاً ماضياً ويكون موضعه الفتح لأن الماضي مبني على الفتح. والثاني أن يكون رفعاً والمعنى تتوفاهم وقد حذف أحد التائين وقد بينا فيما مضى أن عسى من الله معناه الوجوب قال المغربي: ذكر عسى ها هنا تضعيف لأمر غيرهم كما يقول القائل ليت من أطاع الله سلم، فكيف من عصاه. ومثله قول الشاعر:

من سوء ليت نجا الشاكر

ولم تر كافر نعمي نجا

والتوفي هو الإحصاء قال الشاعر:

ليسوا إلى قيس وليسوا من أسد

إن بني أدرد ليسوا من أحد

ولا توفاهم قریش في العدد

بمعنى أحصاهم. والملائكة تتوفى. وملك الموت يتوفى. والله يتوفى. وما يفعله ملك الموت والملائكة يجوز أن يضاف إلى الله إذا فعلوه بأمره

أخبر الله تعالى في هذه الآية أن من يفارق وطنه، ويخرج من أرض الشرك وأهله هرباً بدينه إلى أرض الاسلام وأهلها والمهاجر في سبيل الله يعني منهاج دين الله وطريقه الذي شرعه لخلقه يجد في الارض مراغماً كثيراً يجد مجزوم، لأنه جواب الشرط. اللغة:

والمراغم المضطرب في البلاد والمذهب يقال منه: راغم فلان قومته مراغماً ومراغمة قال الفراء: هما مصدران ومنه قول النابغة الجعدي:

كطود يلاذ بأركانه

عزیز المراغم والمهرب

وقال الشاعر:

بعيد المراغم والمضطرب

إلى بلد غير داني المحل

والمراغم مأخوذ من الرغام وهو التراب ومعنى راغمت فلاناً هجرته. ولم أبال رغم أنفه أي وان لصق بالتراب أنفه.

المعنى:

واختلف أهل التأويل في معناه، فقال ابن عباس: المراغم التحول من أرض إلى أرض وبه قال الضحاك، والربيع، والحسن، وقتادة، ومجاهد. وقال السدي يعني معيشة. وقال ابن زيد يعني مهاجراً. وقال ابن عباس يعني سعة في الرزق. وبه قال الربيع بن أنس والضحاك. وقال قتادة: سعة من الضلالة إلى الهدى. وقال يزيد بن أبي حبيب: إن أهل المدينة يقولون من خرج فاصلاً من أهله يريد الغزو وجب سهمه لقوله: ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله وقوله: وسعة يحتمل أمرين: أحدهما - السعة في الرزق. الثاني - السعة مما كان فيه من تضيق المشركين عليهم في أمر دينهم بمكة. ثم أخبر تعالى أن من خرج مهاجراً من أرض الشرك فأراً بدينه إلى الله ورسوله وأدركه الموت قبل بلوغه دار الهجرة وأرض الاسلام فقد وقع أجره على الله يعني ثواب عمله وجزاء هجرته عليه تعالى وكان الله غفوراً يعني سائراً على عباده ذنوبهم بالعفو عنهم رحيماً بهم رقيقاً.

النزول:

وقيل في سبب نزول الآية إن الله لما أنزل أن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم كتب المسلمون بالآيات وبعثوا إلى إخوانهم من أهل مكة فخرج حينئذ منها جماعة، فقالوا: لم يبق لنا عذر فهاجروا. وقال سعيد بن جبير وعكرمة والضحاك والسدي وابن زيد وابن عباس ورواه أبو الجارود عن أبي جعفر (ع) أنها نزلت في ضمرة بن العيص بن ضمرة بن زنياع أو العيص بن ضمرة وكان مريضاً فأمر أهله أن يفرشوا له على سريرة ويحملوه إلى رسول الله (صلى الله عليه وسلم) قال ففعلوا فاتاه الموت بالتغيم، فنزلت فيه الآية. وبه قال قتادة وقال: قال ضمرة وأنا أعرف الطريق ولي سعة في المال أخرجوني فأخرج، فمات. وقال عمر بن شبة: هو أبو أمية ضمرة بن حذنب الخزاعي. وقال الزبير بن بكار: هو خالد بن حزام أخو حكيم بن حزام

خرج مهاجراً فمات في الطريق. قال عكرمة وخرج جماعة من مكة مهاجرين فلحقهم المشركون وفتنوهم عن دينهم فاقتتوا، فانزل الله فيهم  
ومن الناس من يقول آمنا بالله فإذا أؤذي في الله جعل فتنة الناس كعذاب الله  
وكتب بها المسلمون من المدينة إليهم ثم نزل فيهم ثم إن ربك للذين هاجروا من بعد ما فتنوا ثم جاهدوا  
وصبروا إن ربك من بعدها لغفور رحيم .

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Ruzbehan Al-Baqli<sup>1</sup>

Décès – École  
1209 – Sunnite  
soufi

اسم المفسر  
البقلي

Titre de l'exégète  
'Ara'is al-bayan fil haqa'iq al-Qur'an  
Remarques préliminaires

عنوان التفسير  
عرائس البيان في حقائق القرآن

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:74-75<sup>2</sup>

قوله تعالى وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَي الَّذِينَ شَاهَدُوا بِأرواحهم مشاهدة الازل حين عرف سبحانه نفسه لها بتحقيق الخطاب بقوله أَلَسْتُ بِرَبِّكُمْ قَالُوا بَلَى فصحبها انوار مشاهدته من الازل الى الابد بنعت المعينة وحلاوة السماع ومواجيد وارادات القرب مع اتصال نور الغيب على السردية وهاجروا عن حظوظ طباعها من الاكوان والحدثان وجاهدوا في مكانتها في محل الامتحان مع النفس والشيطان لرضى الرحمن وجوف الهجران فلما اتصفوا بهذه الاوصاف حصل لهم حقائق الايمان وعرفان وسماهم محققين في الايقان بقوله أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا ثم ذكر امتنانه عليهم بغفرانه اياهم حركات ضمائرهم في وقت الامتحان وتقصيرهم في حقيقة العرفان وكشف جماله لهم في مرآة البرهان بقوله لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ سترهم عن عين القهر حتى لا تصل اليهم ضرب عين القهريات ورزقهم رزق قربة بكشف المواصلات قال ابو يزيد جهاد النفس في هجرانها نزاعها عن المألوفات واجراؤها على سبيل الله باسقاط العلائق عن المال والاهل وذلك قوله وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا وَقَالَ بَعْضُهُمْ أَيْ فَارَقُوا قُرْنَاءَ السَّوِّءِ وَالْأَعْمَالِ الْقَبِيحَةَ وَالِدَعَاوَى الْبَاطِلَةَ قَالَ بَعْضُهُمْ آمَنُوا بِبَدَلِ الْقُلُوبِ لِلَّهِ وَهَاجَرُوا بِبَدَلِ الْأَمْلاكِ لِلَّهِ وَجَاهَدُوا بِذُلِّ الرُّوحِ لِلَّهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَمَنْ بَدَّلَ قَلْبَهُ لِمَحَبَّتِهِ وَبَدَّلَ مَلِكُهُ لِرِضَاهِ وَبَدَّلَ نَفْسَهُ وَرُوحَهُ لِإِعْزَازِ دِينِهِ كَانَ مُحِبًّا حَقِيقَةً وَمَنْ كَانَ مُحِبًّا حَقِيقَةً كَانَ مُؤْمِنًا حَقًّا قَالَ أَبُو بَكْرٍ الْفَارِسِيُّ فَضَّلَ أَصْحَابُ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِشَيْنِينَ بِصَحْبَتِهِمْ مَعَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْمَجَاهِدَةِ مَعَهُ وَهَجَرَانِهِمْ إِلَى اللَّهِ بِالسَّرَائِرِ وَغَرَبَتِهِمْ مَعَ أَنْفُسِهِمْ إِلَّا تَرَى اللَّهُ يَقُولُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْ طَوَارِقِ الْخَذْلَانِ وَهَاجَرُوا بِقُلُوبِهِمْ فِي مَلَكُوتِ الْغُيُوبِ وَجَاهَدُوا أَنْفُسَهُمْ عَلَى طَاعَةِ رَسُولِهِ أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا حَقِيقَةً إِيْمَانِهِمْ مَا قَدِمَ مِنَ الثَّنَاءِ عَلَيْهِمْ وَاللَّهُ أَعْلَمُ. قوله تعالى: وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ بَيْنَ سُبْحَانِهِ أَنْ مِيرَاتِ الْأَوْلِيَاءِ وَالصَّدِيقِينَ مِنَ الْعُلُومِ الْغَيْبِيَّةِ وَالْحُكْمِ الْغَرْبِيَّةِ وَالْأَنْبَاءِ الْعَجِيبَةِ وَبَيَانِ الْمَكَاشِفَاتِ وَالْمَشَاهِدَاتِ وَأَسْرَارِ الْجَذِبَاتِ وَأَحْكَامِ الْمَوَاجِيدِ وَالْوَارِدَاتِ وَلَطَائِفِ الْمَقَامَاتِ وَالسَّيْرِ فِي الْمَجَاهِدَاتِ لَا يَصِلُ إِلَّا إِلَى الْمُرِيدِينَ الصَّادِقِينَ وَالطَّالِبِينَ الْمُوَفِّقِينَ وَالْقَاصِدِينَ الْمُودِينَ وَالْمَحْبِينَ وَالْمُسْتَغْرِقِينَ فِي أَنْوَارِ الْأَذْكَارِ وَالطَّيَّارِينَ عَنِ الْمُشْتَقَاتِ بِأَجْنَحَةِ الْأَفْكَارِ لَانَّهُمْ فِي مُحَاضَرِ الْوَلَايَاتِ خَرَجُوا بِرِسْمِ الْأَرْوَاحِ جَمِيعًا مِنْ مَعَادِنِ الْأَفْرَاجِ وَظَهَرُوا مِنْ أَرْحَامِ الْعَدَمِ بِتَجَلِّيِ الْقَدَمِ وَمَنْ لَمْ يَكُنْ مِنْهُمْ مِنْ أَهْلِ الدَّعَاوَى وَالْمُتَرَسِّمِينَ لَمْ يَصِلْ إِلَيْهِ مِيرَاتِ بِلَالٍ بِسَاتِينَ الْمَلَكُوتِ وَعُنَادِيلِ رِيَاضِ الْجَبَرُوتِ وَلَا يَعْرِفُ الْحَانَ تِلْكَ الْأَطْيَارُ إِلَّا طَيْرٌ يَطِيرُ بِجَنَاحِ الرِّسَالَةِ وَالْمَحَبَّةِ وَالنُّبُوَّةِ وَالْوَلَايَةِ إِلَّا تَرَى كَيْفَ وَصَفَ اللَّهُ سُبْحَانَهُ خَلِيفَةً لِمَلِكِهِ سَلِيمَانَ صَلَوَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِ حَيْثُ نَشَرَ فُضَائِلَ مَا مِنَ اللَّهِ عَلَيْهِ بِقَوْلِهِ عَلِمْنَا مَنْطِقَ الطَّيْرِ وَأَوْتَيْنَا مِنْ كُلِّ شَيْءٍ نَسَبَ إِلَيْهِمْ بِطَرِيقٍ مِنْ هَذِهِ الطَّرِيقِ فَهُوَ نَسَبُهُمْ فِي الْوَلَايَةِ وَلَهُ مِنْهُمْ مِيرَاتِ عُلُومِ الْحَقِيقَةِ وَإِنَّ اللَّهَ سُبْحَانَهُ بَيْنَ فِي كِتَابِهِ الْأَزَلِيِّ بِقَوْلِهِ فِي كِتَابِ اللَّهِ قَسَمْتُ أَرْبَابَ هَذِهِ الْمَوَارِيثِ قَالَ عَلَيْهِ السَّلَامُ فِي هَذِهِ الْإِشَارَةِ الْعُلَمَاءُ وَرِثَةُ الْأَنْبِيَاءِ وَرَثَا عُلُومَهُمْ بِقَدْرِ حَوَاصِلِهِمْ وَفُهُومِهِمْ وَأَحْوَالِهِمْ وَسُرْعَةِ سَيْرِهِمْ فِي الْمَلَكُوتِ وَاقْتِنَاسِهِمْ أَنْوَارَ الْجَبَرُوتِ وَأُولَئِكَ هُمُ الْهَيُونَ وَرَثَا نَعِيمَ مَشَاهِدَتِهِ وَهُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ثُمَّ أَتَى عَلَى نَفْسِهِ أَنَّهُ كَانَ عَالِمًا فِي الْأَزْلِ بِاخْتِيَارِ هُؤُلَاءِ الصَّدِيقِينَ بِهَذِهِ الْكِرَامَاتِ مُحِيطًا بِعِلْمِهِ عَلَى اصْطِلَاحِهِمْ بَعْدَ إِيجَادِهِ إِيَّاهُمْ بِوَصْفِ قَبُولِهِمْ هَذِهِ الْكِرَامَاتِ بِقَوْلِهِ تَعَالَى وَلَقَدْ أَخْتَرْنَاَهُمْ عَلَى عِلْمٍ عَلَى الْعَالَمِينَ وَبِقَوْلِهِ فِي تَمَامِ السُّورَةِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ أَي عَلِيمٌ بِمَا أَبْدَى لَهُمْ مِنَ الْإِصْطِفَائِيَّةِ الْإِزْلِيَّةِ وَمَا يَبْدُو مِنْهُمْ مِنْ سُنَيَاتِ طَاعَتِهِ وَالزَّفَرَاتِ فِي شَوْقِهِمْ إِلَى لِقَائِهِ إِلَى الْإِبْدِ وَاللَّهُ أَعْلَمُ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/PIMmkb>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/6LGCgy>

قوله تعالى وَذُوقُوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرْتُمْ أَنْتُمْ أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ سَوَاءٌ أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ مِنْهُمْ أُولِيَاءُ إِذَا خَرَجَ عَارِفٌ بِكِسْرَةِ الرُّبُوبِيَّةِ مِنَ الْغَيْبِ وَظَهَرَ سُلْطَنَتُهُ فِي الْعَالَمِ نَهَاجٍ نِيرَانٍ حَسَدَ الْحَسَادِ عَلَيْهِ وَخَانُوا كَسَرَ شَوْقٍ سَالُوسِهِمْ وَافْتِضَاحِهِمْ بَيْنَ الْخَلْقِ وَيَخْتَالُونَ بِهِ كَسْحَرَهُ مُوسَى بِمُوسَى مِنْ حَسَدٍ فَرَعُونَ لَكِنْ يَوْقَعُوهُ فِي بَعْضِ مَخَائِلِ الشَّيْطَانِ وَمَكَائِلِ الْفَسَانِيَةِ بِتَرْبِيَّتِهِمُ الرِّيَاسَةَ وَالْدُنْيَا وَجَاهَهَا فِي عَيْنِهِ لِيَكُونَ مَخْدُوعًا مَقْتَضِحًا مِثْلَهُمْ وَإِنَّ اللَّهَ سَبْحَانَهُ حَافِظُ أَوْلِيَائِهِ وَنَاصِرُ أَحِبَّائِهِ يَحْفَظُهُمْ بِكَلايَتِهِ الْإِزْلِيَّةِ وَرِعَايَتِهِ قَالَ بَعْضُ الْمُشَايِخِ وَذَا أَهْلِ الدَّعَاوَى الْفَاسِدَةِ إِنَّ يَكُونُ الْمُتَحَقِّقُونَ فِي أَحْوَالِهِمْ أَمْثَالَهُمْ فَلَا يَظْهَرُ عَلَيْهِمْ فَضَائِحُ دَعَاوِيهِمْ فَهَدَى أَوْلِيَائِهِ أَنْ لَا يَجَالِسُوا الْمُخَالَفِينَ لِنَلَّا بِقَعٍ عَلَيْهِمْ شَوْمٌ حَسَدُهُمْ بِقَوْلِهِ وَلَا تَتَذَكَّرُوا مِنْهُمْ وَلِيَّا.

قوله تعالى لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا وَصَفَ قَوْمًا أَقْعَدَهُمْ نُورُ الشُّهُودِ عَنِ السَّيْرِ فِي الْمَجَاهِدَاتِ وَافْنَاهُمْ عَنِ طَلَبِ الْخُرُوجِ مِنْ نِيرَانِ الْكِبْرِيَاءِ وَطَمَسَ طُرُقَ الرَّجُوعِ مِنْ مَشَاهِدَةِ الذَّاتِ إِلَى الصِّفَاتِ وَمِنْ الصِّفَاتِ إِلَى الْأَسْمَاءِ وَمِنْ الْأَسْمَاءِ إِلَى الْأَفْعَالِ وَمِنْ الْأَفْعَالِ إِلَى الْخَلْقِ فِي عِيُونِهِمْ وَحِيرَهُمْ فِي فَقَارِ الْإِزْلِيَّاتِ وَالْإِبْدِيَّاتِ حَتَّى لَوْ يَرِيدُوا رُوحَ الْفِتْرَةِ لَحِظَةً لَمْ تَظْفَرُوا بِهِ لِأَنَّهُمْ مَرْدُودُونَ مِنْ بَحَارِ الصِّفَاتِ إِلَى بَحَارِ الذَّاتِ وَمِنْ بَحَارِ الذَّاتِ إِلَى بَحَارِ الصِّفَاتِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةَ الرَّجُوعِ إِلَى الْبَشَرِيَّةِ وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا إِلَى الْكُونِ وَالْعِلَّةِ لِأَنَّهُمْ مُسْتَضَعَفُونَ فِي قُبْضَةِ الْأُلُوهِيَّةِ مُسْتَغْرَقُونَ فِي قَامُوسِ الْقَدَمِيَّةِ قَالَ أَبُو سَعِيدٍ الْخَرَّازُ الَّذِينَ أَسْرَهُمُ الْبِلَاءُ وَاسْتَوْلَى عَلَيْهِمْ حَتَّى صَارَ الْبِلَاءُ لَهُمْ وَطَنًا بَعْدَ مَا كَانَ الْحَوْلُ لَهُمْ وَطَنًا ثُمَّ أَفْنَى عَنْهُمْ شَاهِدَ الْبِلَاءِ بِإِثْبَاتِ عِلْمِ الْبِلَاءِ وَرَدَ عَلَيْهِمْ عَلَى الْإِنْسَانِيَّةِ بِإِثْبَاتِ عِلْمِ الْحَقِّ ذَلِكَ حِينَ رَدَّتْ إِلَيْهِمْ صِفَاتُهُمْ بَعْدَ مَحْوِ آثَارِهِمْ فَإِذَا ذَاكَ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا.

قوله تعالى وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاجِمًا كَثِيرًا وَسَعَةً أَيَّ مَنْ هَجَرَ مِنْ أَوْطَانِ نَفْسِهِ إِلَى قِضَاءِ وَلَايَةِ التَّفْرِيدِ وَاتْلَفَ مَهْجَتَهُ فِي طَرِيقِ مَحَبَّةِ اللَّهِ وَلَمْ يَبْقَ لَهُ مَسْكَنٌ يَسْكُنُ قَلْبُهُ فِيهِ مِنَ الْعَرْشِ إِلَى الثَّرَى وَيَجِدُ فِي الْأَرْضِ الْمَشْرِقَةَ بِنُورِ وَجْهِ اللَّهِ سَبْحَانَهُ مَوَاطِنَ الْإِنْسَانِ وَمَوَاقِفَ الْقُدْسِ وَسَعَةَ أَنْوَارِ قَرْبَتِهِ وَسَنَا وَصْلَتِهِ يَسْتَعْنِي بِهِ عَنْ كُلِّ مَوْطِنٍ وَمَرَقَدٍ وَعَنْ كُلِّ مَالُوفٍ سِوَى اللَّهِ وَفِي أَرْضِ الْقَدَمِ وَقِضَاءِ الْأَزَلِ لِلْعَارِفِينَ الْمُهَاجِرِينَ مِنْهُمْ إِلَيْهِ مَرَاغِمَ وَطَنَاتِ الصِّفَاتِ وَمُشَارِبَ سَوَاقِي الْجَلَالِ وَالْجَمَالِ فِي بَحَارِ الذَّاتِ وَسَعَةِ كُنُوزِ الْأَزَالِ وَمَشَاهِدَةِ أَبَادِ الْأَبَادِ مَنْ هَاجَرَ لِلَّهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَصَارَ غَرِيبًا لِلَّهِ فِي بِلَادِهِمْ مُسْتَوْحِشًا مِمَّا دُونَ اللَّهِ يَجِدُ فِي أَكْنَافِ أَطْرَافِ الْأَرْضِ مَرَاغِمَ صَحْبَةِ أَوْلِيَائِهِ اللَّهِ الَّتِي هُنَاكَ سَعَةُ أَنْوَارِ مَشَاهِدَةِ اللَّهِ قَالَ الْإِسْتَادُ مَنْ هَاجَرَ فِي اللَّهِ بِمَا سِوَى اللَّهِ وَصَحَّ قَصْدُهُ إِلَى اللَّهِ وَجَدَ فَسْحَةً فِي عَقُوقِ الْكَرَمِ وَمَقِيلًا فِي ذَوَى الْقَبُولِ وَرَحْبًا وَسَعَةً فِي كَنَفِ الْقَرَبِ قَوْلُهُ تَعَالَى وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ أَيَّ مَنْ يَخْرُجُ مِنْ طَبِيعَتِهِ وَهُوَ نَفْسُهُ وَحَوْلُهُ وَقَوْتُهُ وَأَشَارَاتُهُ وَعِبَارَاتُهُ وَعِلْمُهُ وَرِسْمُهُ إِلَى اللَّهِ فِي طَلَبِ مَشَاهِدَتِهِ وَإِلَى الرَّسُولِ فِي مُتَابَعَتِهِ بِنِعْتِ الْمَحَبَّةِ وَيُدْرِكُهُ فِي تَضَاعِيفِ السَّيْرِ بَعْضُ الْإِمْتِحَانِ وَيَقَعُ فِي مَنْزِلِ الْفِتْوَةِ بَعْدَ الْمَجَاهِدَةِ وَقَدْ وَقَعَ أَجْرُ الْوَصْلَةِ لَهُ لِأَنَّ اللَّهَ تَعَالَى يَجَازِيهِ بِصَدَقِ الْمَقْدَمِ الْأَوَّلِ قَبْلَ أَنْ يَهَاجِرَ عَمَّا دُونَ اللَّهِ تَعَالَى وَقَبْلَ أَنْ يَخْرُجَ عَنْ جَمِيعِ مَرَادَاتِهِ وَهُوَ هَوَاهُ مُتَبِعًا لِأَوَامِرِ اللَّهِ وَمَا يُوَاصِلُهُ إِلَى رِضَاوَانِهِ.

### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi ignore les récits de la sunnah explicitant les circonstances de la révélation, ne comprend ces versets que dans une perspective spirituelle et les applique à ceux qui quittent les vices et les penchants de l'âme, la mauvaise compagnie et la patrie où se pratique l'erreur vers la patrie où ils peuvent satisfaire la vérité. Le vrai migrant est celui qui s'abandonne soi-même et ses penchants.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/sUdVfd>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/wmNcvC>

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

اعلم أنه تعالى قسم المؤمنين في زمان الرسول صلى الله عليه وسلم إلى أربعة أقسام، وذكر حكم كل واحد منهم، وتقرير هذه القسمة أنه عليه السلام ظهرت نبوته بمكة ودعا الناس هناك إلى الدين، ثم انتقل من مكة إلى المدينة، فحين هاجر من مكة إلى المدينة صار المؤمنون على قسمين منهم من وافقه في تلك الهجرة، ومنهم من لم يوافقه فيها بل بقي هناك. أما القسم الأول فهم المهاجرون الأولون، وقد وصفهم بقول إنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَإِنَّمَا قُلْنَا إِنَّمَا الْمُرَادُ مِنْهُمْ الْمُهَاجِرُونَ الْأَوَّلُونَ لِأَنَّهُ تَعَالَى قَالَ فِي آخِرِ الْآيَةِ وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَإِذَا ثَبِتَ هَذَا ظَهَرَ أَنَّ هَؤُلَاءَ موصوفون بهذه الصفات الأربعة أولها أنهم آمنوا بالله وملائكته وكتبه ورسله واليوم الآخر وقبلوا جميع التكليف التي بلغها محمد صلى الله عليه وسلم ولم يتمردوا، فقله إنَّ الَّذِينَ يَفِيدُ هَذَا الْمَعْنَى. والصفة الثانية قوله وَهَاجَرُوا يعني فارقوا الأوطان، وتركوا الأقارب والجيران في طلب مرضاة الله، ومعلوم أن هذه الحالة حالة شديدة، قال تعالى أَمْ أَتْلُوهُمُ أَنْفُسَكُمْ أَمْ أَخْرَجُوا مِنْ دِينِكُمْ النساء 66 جعل مفارقة الأوطان معادلة لقتل النفس، فهو لاء في المرتبة الأولى تركوا الأديان القديمة لطلب مرضاة الله تعالى، وفي المرتبة الثانية تركوا الأقارب والخلائق والأوطان والجيران لمرضاة الله تعالى. والصفة الثالثة قوله وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أما المجاهدة بالمال فلأنهم لما فارقوا الأوطان فقد ضاعت دورهم ومسكنهم وضياعهم ومزارعهم، وبقيت في أيدي الأعداء، وأيضاً فقد احتاجوا إلى الإنفاق الكثير بسبب تلك العزيمة، وأيضاً كانوا ينفقون أموالهم على تلك الغزوات، وأما المجاهدة بالنفس فلأنهم كانوا أقدموا على محاربة بدر من غير آلة ولا أهبة ولا عدة مع الأعداء الموصوفين بالكثرة والشدة، وذلك يدل على أنهم أزالوا أطماعهم عن الحياة وبذلوا أنفسهم في سبيل الله. وأما الصفة الرابعة فهي أنهم كانوا أول الناس إقداماً على هذه الأفعال والتزاماً لهذه الأحوال، ولهذه السابقة أثر عظيم في تقوية الدين. قال تعالى لَا يَسْتَوِي مِنْكُمْ مَنْ أَنْفَقَ مِنْ قَبْلِ الْفَتْحِ وَقَاتَلَ أُولَئِكَ أَعْظَمُ دَرَجَةً مِنَ الَّذِينَ أَنْفَقُوا مِنْ بَعْدُ وَقَاتَلُوا وَكُلًّا وَعَدَ اللَّهُ الْحُسْنَى الْحديد 10 وقال وَالسَّابِقُونَ السَّابِقُونَ الْأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ التوبة 100 وإنما كان السبق موجباً للفضيلة، لأن إقدامهم على هذه الأفعال يوجب اقتداء غيرهم بهم، فيصير ذلك سبباً للقوة أو الكمال، ولهذا المعنى قال تعالى وَمَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعاً المائدة 32 وقال عليه السلام من سن سنة حسنة فله أجرها وأجر من عمل بها إلى يوم القيامة

ومن عادة الناس أن دواعيهم تقوى بما يرون من أمثالهم في أحوال الدين والدنيا، كما أن المحن تخفف على قلوبهم بالمشاركة فيها، فتثبت أن حصول هذه الصفات الأربعة للمهاجرين الأولين يدل على غاية الفضيلة ونهاية المنفعة، وأن ذلك يوجب الاعتراف بكونهم رؤساء المسلمين وسادة لهم. وأما القسم الثاني من المؤمنين الموجودين في زمان محمد صلى الله عليه وسلم فهم الأنصار، وذلك لأنه عليه السلام لما هاجر إليهم مع طائفة من أصحابه، فلولا أنهم آووا ونصروا وبذلوا النفس والمال في خدمة رسول الله صلى الله عليه وسلم وإصلاح مهمات أصحابه لما تم المقصود البتة، ويجب أن يكون حال المهاجرين أعلى في الفضيلة من حال الأنصار لوجوه أولها أنهم هم السابقون في الإيمان الذي هو رئيس الفضائل وعنوان المناقب وثانيها أنهم تحملوا العناء والمشقة دهرًا دهرًا، وزمانًا مديدًا من كفار قريش وصبروا عليه، وهذه الحال ما حصلت للأنصار. وثالثها أنهم تحملوا المضار الناشئة من مفارقة الأوطان والأهل والجيران، ولم يحصل ذلك للأنصار. ورابعها أن فتح الباب في قبول الدين والشرعية من الرسول عليه السلام إنما حصل من المهاجرين، والأنصار اقتدوا بهم وتشبهوا بهم، وقد ذكرنا أنه عليه السلام قال من سن سنة حسنة فله أجرها وأجر من

<sup>1</sup> <http://goo.gl/r0Flv8><sup>2</sup> <https://goo.gl/YHILr0>

عمل بها إلى يوم القيامة فوجب أن يكون المقتدى أقل مرتبة من المقتدى به، فجملة هذه الأحوال توجب تقديم المهاجرين الأولين على الأنصار في الفضل والدرجة والمنقبة، فلهذا السبب أينما ذكر الله هذين الفريقين قدم المهاجرين على الأنصار وعلى هذا الترتيب ورد ذكرهما في هذه الآية. واعلم أن الله تعالى لما ذكر هذين القسمين في هذه الآية قال أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ واختلقوا في المراد بهذه الولاية، ففعل الواحدي عن ابن عباس والمفسرين كلهم، أن المراد هو الولاية في الميراث. وقالوا جعل الله تعالى سبب الإرث الهجرة والنصرة دون القرابة. وكان القريب الذي آمن ولم يهاجر لم يرث من أجل أنه لم يهاجر ولم ينصر، واعلم أن لفظ الولاية غير مشعر بهذا المعنى، لأن هذا اللفظ مشع بالقرب على ما قررناه في مواضع من هذا الكتاب. ويقال السلطان ولي من لا ولي له ولا يفيد الإرث وقال تعالى ألا إِنَّ أَوْلِيَاءَ اللَّهِ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ يونس 62 ولا يفيد الإرث بل الولاية تفيد القرب فيمكن حمله على غير الإرث، وهو كون بعضهم معظماً للبعض مهتماً بشأنه مخصوصاً بمعاونته ومناصرته، والمقصود أن يكونوا يداً واحدة على الأعداء، وأن يكون حب كل واحد لغيره جارياً مجرى حبسه لنفسه، وإذا كان اللفظ محتملاً لهذا المعنى كان حمله على الإرث بعيداً عن دلالة اللفظ، لا سيما وهم يقولون إن ذلك الحكم صار منسوخاً بقوله تعالى في آخر الآية وَأُولَئِكَ أَوْلِيَاءُ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ وأي حاجة تحملنا على حمل اللفظ على معنى لا إشعار لذلك اللفظ به، ثم الحكم بأنه صار منسوخاً بآية أخرى مذكورة معه، هذا في غاية البعد، اللهم إلا إذا حصل إجماع المفسرين على أن المراد ذلك، فحينئذ يجب المصير إليه إلا أن دعوى الإجماع بعيد.

القسم الثالث من أقسام مؤمني زمان الرسول عليه السلام وهم المؤمنون الذين ما وافقوا الرسول في الهجرة ويقوا في مكة وهم المعنيون بقول وَالَّذِينَ ءَاوَأُوا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ فَبَيْنَ تَعَالَىٰ حُكْمُهُمْ مِنْ وَجْهِينِ الْأَوَّلُ قوله مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّىٰ يُهَاجَرُوا وفيه مسائل المسألة الأولى اعلم أن الولاية المنفية في هذه الصورة، هي الولاية المثبتة في القسم الذي تقدم، فمن حمل تلك الولاية على الإرث، زعم أن الولاية المنفية ههنا هي الإرث، ومن حمل تلك الولاية على سائر الاعتبارات المذكورة، فكذا ههنا. واحتج الذاهبون، إلى أن المراد من هذه الولاية الإرث، بأن قالوا لا يجوز أن يكون المراد منها الولاية بمعنى النصر والدليل عليه أنه تعالى عطف عليه قوله وَإِنْ أَسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ ولا شك أن ذلك عبارة عن الموالاة في الدين والمعطوف مغاير للمعطوف عليه، فوجب أن يكون المراد بالولاية المذكورة أمراً مغايراً لمعنى النصر وهذا الاستدلال ضعيف، لأننا حملنا تلك الولاية على التعظيم والإكرام وهو أمر مغاير للنصرة، ألا ترى أن الإنسان قد ينصر بعض أهل الذمة في بعض المهمات وقد ينصر عبده وأمه بمعنى الإعانة مع أنه لا يواليه بمعنى التعظيم والإجلال فسقط هذا الدليل. المسألة الثانية قوله تعالى حَتَّىٰ يُهَاجَرُوا . واعلم أن قوله تعالى مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ يوهم أنهم لما لم يهاجروا مع رسول الله صلى الله عليه وسلم سقطت ولايتهم مطلقاً، فزال الله تعالى هذا الوهم بقوله مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّىٰ يُهَاجَرُوا يعني أنهم لو هاجروا لعادت تلك الولاية وحصلت، والمقصود منه الحمل على المهاجرة والترغيب فيها، لأن المسلم متى سمع أن الله تعالى يقول إن قطع المهاجرة انقطعت الولاية بينه وبين المسلمين ولو هاجر حصلت تلك الولاية وعادت على أكمل الوجوه، فلا شك أن هذا يصير مرغياً له في الهجرة، والمقصود من المهاجرة كثرة المسلمين واجتماعهم وإعانة بعضهم لبعض، وحصول الألفة الشوكة وعدم التفرقة. المسألة الثالثة قرأ حمزة مِنْ وَلِيَّتِهِمْ بكسر الواو، والباقيون بالفتح. قال الزجاج من فتح جعلها من النصر والنسب. وقال والولاية التي بمنزلة الإمارة مكسورة للفصل بين المعنيين وقد يجوز كسر الولاية لأن في تولي بعض القوم بعضاً جنساً من الصناعة كالقصور والخياطة فهي مكسورة. وقال أبو علي الفارسي الفتح أجود، لأن الولاية ههنا من الدين والكسر في السلطان.

والحكم الثاني من أحكام هذا القسم الثالث، قوله تعالى وَإِنْ أَسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ . واعلم أنه تعالى لما بين الحكم في قطع الولاية بين تلك الطائفة من المؤمنين، بين أنه ليس المراد منه المقاطعة التامة كما في حق الكفار بل هؤلاء المؤمنون الذين لم يهاجروا لم استنصروكم فانصروهم ولا تخلوهم. روي أنه لما نزل قوله تعالى مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّىٰ يُهَاجَرُوا قام الزبير وقال فهل نعينهم على أمر إن استعانوا بنا؟ فنزل وَإِنْ أَسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ ثم قال تعالى إِلَّا عَلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ والمعنى أنه لا يجوز لكم نصرهم عليهم إذ الميثاق مانع من ذلك. ثم قال تعالى وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وفيه مسائل المسألة الأولى اعلم أن هذا الترتيب الذي اعتبره الله في هذه الآية في غاية الحسن لأنه ذكر ههنا أقساماً ثلاثة فالأول المؤمنون من المهاجرين والأنصار وهم أفضل الناس وبين أنه يجب أن يوالي بعضهم بعضاً. والقسم الثاني المؤمنون الذين لم يهاجروا فهو لا بسبب إيمانهم لهم فضل وكرامة وبسبب ترك الهجرة



لهم حالة نازلة فوجب أن يكون حكمهم حكماً متوسطاً بين الإجلال والإذلال وذلك هو أن الولاية المثبتة للقسم الأول، تكون منفية عن هذا القسم، إلا أنهم يكونون بحيث لو استنصروا المؤمنين واستعانوا بهم نصرهم وأعانهم. فهذا الحكم متوسط بين الإجلال والإذلال. وأما الكفار فليس لهم البتة ما يوجب شيئاً من أسباب الفضيلة. فوجب كون المسلمين منقطعين عنهم من كل الوجه فلا يكون بينهم ولاية ولا مناصلة بوجه من الوجوه، فظهر أن هذا الترتيب في غاية الحسن. المسألة الثانية قال بعض العلماء قوله وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِغُضُوبِهِمْ أُولَئَاءَ يُعَذِّبُ يَدِلُّ عَلَى أَنَّ الْكَافِرَ فِي الْمَوَارِثَةِ مَعَ اخْتِلَافِ مَلَهُمْ كَاهِلٌ مَلَةٌ وَاحِدَةٌ، فَالْمَجُوسِيُّ يَرِثُ الْوَثْنِيَّ، وَالنَّصْرَانِيُّ يَرِثُ الْمَجُوسِيَّ، لِأَنَّ اللَّهَ تَعَالَى قَالَ وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِغُضُوبِهِمْ أُولَئَاءَ يُعَذِّبُ . واعلم أن هذا الكلام إنما يستقيم إذا حملنا الولاية على الإرث وقد سبق القول فيه، بل الحق أن يقال إن كفار قريش كانوا في غاية العداوة لليهود فلما ظهرت دعوة محمد صلى الله عليه وسلم تناصروا وتعاونوا على إيذائه ومحاربته، فكان المراد من الآية ذلك. وتامم التحقيق فيه أن الجنسية علة الضم وشبيه الشيء منجذب إليه، والمشركون واليهود والنصارى لما اشتهروا في عداوة محمد صلى الله عليه وسلم صارت هذه الجهة موجبة لانضمام بعضهم إلى بعض وقرب بعضهم من بعض وذلك يدل على أنهم ما أقدموا على تلك العداوة لأجل الدين، لأن كل واحد منهم كان في نهاية الإنكار لدين صاحبه، بل كان ذلك من أدل الدلائل على أن تلك العداوة لمحض الحسد والبغى والعناد.

ثم إنه تعالى لما بين هذه الأحكام قال إِلَّا تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ والمعنى إن لم تفعلوا ما أمرتكم به في هذه التفاصيل المذكورة المتقدمة تحصل فتنة في الأرض ومفسدة عظيمة، وبيان هذه الفتنة والفساد من وجوه الأول أن المسلمين لو اختلطوا بالكفار في زمان ضعف المسلمين وقلة عددهم وزمان قوة الكفار وكثرة عددهم، فربما صارت تلك المخالطة سبباً لالتحاق المسلم بالكفار. الثاني أن المسلمين لو كانوا متفرقين لم يظهر منهم جمع عظيم، فيصير ذلك سبباً لجرأة الكفار عليهم. الثالث أنه إذا كان جمع المسلمين كل يوم في الزيادة في العدة والعدة، صار ذلك سبباً لمزيد رغبتهم فيما هم فيه ورغبة المخالف في الالتحاق بهم. واعلم أنه تعالى لما ذكر هذا القسم الثالث، عاد إلى ذكر القسم الأول والثاني مرة أخرى فقال وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ . واعلم أن هذا ليس بتكرار وذلك لأنه تعالى ذكرهم أولاً ليبين حكمهم وهو ولاية بعضهم بعضاً، ثم إنه تعالى ذكرهم هنا لبيان تعظيم شأنهم وعلو درجتهم، وبيانه من وجهين الأول أن الإعادة تدل على مزيد الاهتمام بحالهم وذلك يدل على الشرف التعظيم. والثاني وهو أنه تعالى أتى عليهم هنا من ثلاثة أوجه أولها قوله أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا فبقوله أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ يفيد الحصر وقوله حَقًّا يفيد المبالغة في وصفهم بكونهم محققين محققين في طريق الدين، والأمر في الحقيقة كذلك، لأن من لم يكن محققاً في دينه لم يتحمل ترك الأديان السالفة، ولم يفارق الأهل والوطن ولم يبذل النفس والمال ولم يكن في هذه الأحوال من المتسارعين المتسابقين. وثانيها قوله لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وتكرر لفظ المغفرة يدل على الكمال كما أن التكرار في قوله وَلَتَجِدْنَهُمْ أَحْرَصَ النَّاسِ عَلَى حَيَاةِ الْبَقَرَةِ 96 يدل على كمال تلك الحياة، والمعنى لهم مغفرة تامة كاملة عن جميع الذنوب والتبعات. وثالثها قوله وَرِزْقٌ كَرِيمٌ والمراد منه الثواب الرفيع الشريف. والحاصل أنه تعالى شرح حالهم في الدنيا وفي الآخرة، أما في الدنيا فقد وصفهم بقوله أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا وأما في الآخرة فالمقصود إما دفع العقاب، وإما جلب الثواب، أما دفع العقاب فهو المراد بقوله لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وأما جلب الثواب فهو المراد بقوله وَرِزْقٌ كَرِيمٌ وهذه السعادات العالية إنما حصلت لأنهم أعرضوا عن اللذات الجسمانية، فتركوا الأهل والوطن وبذلوا النفس والمال، وذلك تنبيه على أنه لا طريق إلى تحصيل السعادات إلا بالإعراض عن هذه الجسمانيات. القسم الرابع من مؤمني زمان محمد صلى الله عليه وسلم هم الذين لم يوافقوا الرسول في الهجرة إلا أنهم بعد ذلك هاجروا إليه، وهو المراد من قوله تعالى وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ وفيه مسائل. المسألة الأولى اختلفوا في المراد من قوله تعالى مِنْ بَعْدِ نقل الواحدي عن ابن عباس بعد الحديبية وهي الهجرة الثانية، وقيل بعد نزول هذه الآية، وقيل بعد يوم بدر، والأصح أن المراد والذين هاجروا بعد الهجرة الأولى، وهؤلاء هم التابعون بإحسان كما قال وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ التوبة 100.

المسألة الثانية الأصح أن الهجرة انقطعت بفتح مكة لأن عنده صارت مكة بلد الإسلام وقال الحسن الهجرة غير منقطعة أبداً، وأما قوله عليه السلام لا هجرة بعد الفتح فالمراد الهجرة المخصوصة، فإنها انقطعت بالفتح وبقوة الإسلام. أما لو اتفق في بعض الأزمان كون المؤمنين في بلد وفي عددهم قلة، ويحصل للكفار بسبب كونهم معهم شوكة وإن هاجر المسلمون من تلك البلدة وانتقلوا إلى بلدة أخرى ضعفت شوكة الكفار، فهنا

تلزهم الهجرة على ما قاله الحسن، لأنه قد حصل فيهم مثل العلة في الهجرة من مكة إلى المدينة. المسألة الثالثة قوله فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ يدل على أن مرتبة هؤلاء دون مرتبة المهاجرين السابقين لأنه ألحق هؤلاء بهم وجعلهم منهم في معرض التشريف، ولولا كون القسم الأول أشرف وإلا لما صح هذا المعنى. فهذا شرح هذه الأقسام الأربعة التي ذكرها الله تعالى في هذه الآية. ثم قال تعالى وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ وفيه مسائل المسألة الأولى الذين قالوا المراد من قوله تعالى أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ ولاية الميراث قالوا هذه الآية ناسخة له، فإنه تعالى بين أن الإرث كان بسبب النصرة والهجرة، والآن قد صار ذلك منسوخاً فلا يحصل الإرث إلا بسبب القرابة وقوله في كِتَابِ اللَّهِ المراد منه السهام المذكورة في سورة النساء، وأما الذين فسروا تلك الآية بالنصرة والمحبة والتعظيم قالوا إن تلك الولاية لما كانت محتملة للولاية بسبب الميراث بين الله تعالى في هذه الآية أن ولاية الإرث إنما تحصل بسبب القرابة، إلا ما خصه الدليل، فيكون المقصود من هذا الكلام إزالة هذا الوهم، وهذا أولى، لأن تكثير النسخ من غير ضرورة ولا حاجة لا يجوز. المسألة الثانية تمسك محمد بن عبد الله بن الحسن بن الحسن بن علي بن أبي طالب رضي الله عنهم في كتابه إلى أبي جعفر المنصور بهذه الآية في أن الإمام بعد رسول الله صلى الله عليه وسلم هو علي بن أبي طالب فقال قوله تعالى وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ يدل على ثبوت الولاية وليس في الآية شيء معين في ثبوت هذه الأولوية، فوجب حمله على الكل إلا ما خصه الدليل، وحينئذ يندرج فيه الإمامة، ولا يجوز أن يقال إن أبا بكر كان من أولي الأرحام لما نقل أنه عليه السلام أعطاه سورة براءة ليلبغها إلى القوم، ثم بعث علياً خلفه وأمر بأن يكون المبلغ هو علي، وقال لا يؤديها إلا رجل مني وذلك يدل على أن أبا بكر ما كان منه، فهذا هو وجه الاستدلال بهذه الآية. والجواب إن صحت هذه الدلالة كان العباس أولى بالإمامة، لأنه كان أقرب إلى رسول الله من علي. وبهذا الوجه أجاب أبو جعفر المنصور عنه. المسألة الثالثة تمسك أصحاب أبي حنيفة رحمه الله بهذه الآية، في توريث ذوي الأرحام، وأجاب أصحابنا عنه بأن قوله وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ مجمل في الشيء الذي حصلت فيه هذه الأولوية، فلما قال في كِتَابِ اللَّهِ كان معناه في الحكم الذي بينه الله في كتابه، فصارت هذه الأولوية مقيدة بالأحكام التي بينها الله في كتابه، وتلك الأحكام ليست إلا ميراث العصابات. فوجب أن يكون المراد من هذا المجمل هو ذلك فقط فلا يتعدى إلى توريث ذوي الأرحام. ثم قال في ختم السورة أَنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ والمراد أن هذه الأحكام التي ذكرتها وفصلتها كلها حكمة وصواب وصلاح، وليس فيها شيء من العيب والباطل، لأن العالم بجميع المعلومات لا يحكم إلا بالصواب. ونظيره أن الملائكة لما قالوا أَتَجْعَلُ فِيهَا مَنْ يُفْسِدُ وَيَسْفِكُ الدِّمَاءَ قال مجيباً لهم إِنِّي أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ البقرة 30 يعني لما علمتم كوني عالماً بكل المعلومات، فاعلموا أن حكمي يكون منزهاً عن الغلط كذا ههنا. والله أعلم. تم تفسير هذه السورة والله الحمد والشكر، كما هو أهله ومستحقه. يوم الأحد في رمضان سنة إحدى وستمئة في قرية يقال لها بغداد. ونسأل الله الخلاص من الأحوال وشدة الزمان، وكيد أهل البغي والخذلان، إنه الملك الديان. وصلاته وسلامه على حبيب الرحمن، محمد المصطفى صاحب المعجزات والبرهان.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

اعلم أن هذا نوع آخر من أحوال المنافقين ذكره الله تعالى، وههنا مسائل المسألة الأولى ذكروا في سبب نزول هذه الآية وجوها

الأول أنها نزلت في قوم قدموا على النبي صلى الله عليه وسلم وآله مسلمين فأقاموا بالمدينة ما شاء الله، ثم قالوا يا رسول الله نريد أن نخرج إلى الصحراء فاندن لنا فيه، فأذن لهم، فلما خرجوا لم يزلوا يرحلون مرحلة حتى لحقوا بالمشركين فتكلم المؤمنون فيهم، فقال بعضهم لو كانوا مسلمين مثلنا لبقوا معنا وصبروا كما صبرنا وقال قوم هم مسلمون، وليس لنا أن ننسبهم إلى الكفر إلى أن يظهر أمرهم، فبين الله تعالى نفاقهم في هذه الآية.

الثاني نزلت الآية في قوم أظهروا الإسلام بمكة، وكانوا يعينون المشركين على المسلمين. فاختلف المسلمون فيهم وتشاجروا، فنزلت الآية. وهو قول ابن عباس وقتادة.

الثالث نزلت الآية في الذين تخلفوا يوم أحد عن رسول الله صلى الله عليه وسلم وقالوا لو نعلم قتالا لاتبعناكم، فاختلف أصحاب الرسول صلى الله عليه وسلم فيهم، فمنهم فرقة يقولون كفروا، وآخرون قالوا لم يكفروا،

<sup>1</sup> <https://goo.gl/ZgxyOf>

فنزلت هذه الآية. وهو قول زيد بن ثابت، ومنهم من طعن في هذا الوجه وقال في نسق الآية ما يقدح فيه، وإنهم من أهل مكة، وهو قوله تعالى فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ النساء 89 الرابع نزلت الآية في قوم ضلوا وأخذوا أموال المسلمين وانطلقوا بها إلى اليمامة فاختلف المسلمون فيهم، فنزلت الآية وهو قول عكرمة.

الخامس هم العربيون الذين أغاروا وقتلوا يسارا مولى الرسول صلى الله عليه وسلم.

السادس قال ابن زيد نزلت في أهل الإفك.

المسألة الثانية في معنى الآية وجهان الأول أن فنتين نصب على الحال كقولك مالك قائما، أي مالك في حال القيام، وهذا قول سيبويه. الثاني أنه نصب على خبر كان، والتقدير مالكم صرتم في المنافقين فنتين، وهو استفهام على سبيل الإنكار، أي لم تختلفون في كفرهم مع أن دلائل كفرهم ونفاقهم ظاهرة جلية، فليس لكم أن تختلفوا فيه بل يجب أن تقطعوا بكفرهم. المسألة الثالثة قال الحسن إنما سماهم منافقين وإن أظهروا الكفر لأنهم وصفوا بالصفة التي كانوا عليها من قبل، والمراد بقوله فَنَتَيْنِ ما بينا أن فرقة منهم كانت تميل إليهم وتذب عنهم وتواليهم، وفرقة منهم تباينهم وتعاديهم، فهوا عن ذلك وأمروا بأن يكونوا على نهج واحد في التباين والتبيري والتكفير، والله أعلم. ثم قال تعالى مخبرا عن كفرهم وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا وفيه مسائل المسألة الأولى الركس رد الشيء من آخره إلى أوله، فالركس والنكس والمركوس والمنكوس واحد، ومنه يقال للروث الركس لأنه رد إلى حالة خسيصة، وهي حالة النجاسة، ويسمى رجيعا لهذا المعنى أيضا، وفيه لغتان ركسهم وأركسهم فارتكسوا، أي ارتدوا.

وقال أمية.

فأركسوا في حميم النار إنهم كانوا عصاة وقالوا الإفك والزورا

المسألة الثانية معنى الآية أنه ردهم إلى أحكام الكفار من الذل والصغار والسبي والقتل بما كسبوا، أي بما أظهروا من الارتداد بعدما كانوا على النفاق، وذلك أن المنافق ما دام يكون متمسكا في الظاهر بالشهادتين لم يكن لنا سبيل إلى قتله، فإذا أظهر الكفر فحينئذ يجري الله تعالى عليه أحكام الكفار. المسألة الثالثة قرأ أبي كعب وعبدالله بن مسعود وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ وقد ذكرنا أن أركس وركس لغتان. ثم قال تعالى أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا قالت المعتزلة المراد من قوله أَضَلَّ اللَّهُ ليس أنه هو خلق الضلال فيه للوجه المشهورة، ولأنه تعالى قال قبل هذه الآية وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا فيبين تعالى أنه إنما ردهم وطردهم بسبب كسبهم وفعلهم، وذلك ينفي القول بأن إضلالهم حصل بخلق الله وعند هذا حملوا قوله مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ على وجوه الأول المراد منه أن الله تعالى حكم بضلالهم وكفرهم كما يقال فلان يكفر فلانا ويضله بمعنى أنه حكم به وأخبر عنه الثاني أن المعنى أتريدون أن تهدوا إلى الجنة من أضله الله عن طريق الجنة، وذلك لأنه تعالى يضل الكفار يوم القيامة عن الاهتداء إلى طريق الجنة. الثالث أن يكون هذا الإضلال مفسرا بمنع اللطاف. وأعلم أنا قد ذكرنا في مواضع كثيرة من هذا الكتاب ضعف هذه الوجوه، ثم نقول هب أنها صحيحة، ولكنه تعالى لما أخبر عن كفرهم وضلالهم، وإنهم لا يدخلون الجنة فقد توجه الإشكال لأن انقلاب علم الله تعالى جهلا محال، والمفضي إلى المحال محال، ومما يدل على أن المراد من الآية أن الله تعالى أضلهم عن الدين قوله وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا فالمؤمنون في الدنيا إنما كانوا يريدون من المنافقين الإيمان ويحتالون في إدخالهم فيه. ثم قال تعالى وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا فوجب أن يكون معناه أنه تعالى لما أضلهم عن الإيمان امتنع أن يجد المخلوق سبيلا إلى إدخاله في الإيمان، وهذا ظاهر.

وفيه مسألتان المسألة الأولى أنه تعالى لما قال قبل هذه الآية أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ النساء 88 وكان ذلك استفهاما على سبيل الإنكار قرر ذلك الاستبعاد بأن قال إنهم بلغوا في الكفر إلى أنهم يتمنون أن تصيروا أيها المسلمون كفارا، فلما بلغوا في تعصبيهم في الكفر إلى هذا الحد فكيف تطمعون في إيمانهم. المسألة الثانية قوله فَتَكُونُونَ سَوَاءَ رفع بالنسق على تَكْفُرُونَ والمعنى ودوا لو تكونون، والفاء عاطفة ولا يجوز أن يجعل ذلك جواب التمني، ولو أراد ذلك على تأويل إذا كفروا استواءا كان نصبا، ومثله قوله وَدُوا لَوْ تَذْهَبُ فَيَذْبُغُونَ القلم 9 ولو قيل فيدهونا على الجواب لكان ذلك جائزا في الأعراب، ومثله وَدَّ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْ تَغْفُلُونَ عَنْ أَسْلِحَتِكُمْ وَأَمْتِعَتِكُمْ فَيَمِيلُونَ عَلَيْكُمْ النساء 102 ومعنى قوله فَتَكُونُونَ سَوَاءَ أي في الكفر، والمراد فتكونون أنتم وهم سواء إلا أنه اكتفى بذكر المخاطبين عن ذكر غيرهم لوضوح المعنى بسبب تقدم ذكرهم، وأعلم أنه تعالى لما شرح للمؤمنين كفرهم وشدة غلوهم في ذلك الكفر، فبعد ذلك شرح للمؤمنين كيفية المخالطة معهم فقال فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وفيه مسائل المسألة الأولى دلت الآية على أنه لا يجوز موالاته المشركين والمنافقين والمشتهرين بالزندقة والالحاد، وهذا متأكد بعموم قوله تعالى يَأْهِأُ الَّذِينَ

ءَامَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ والسبب فيه أن أعز الأشياء وأعظمها عند جميع الخلق هو الدين، لأن ذلك هو الامر الذي به يتقرب الى الله تعالى، ويتوسل به الى طلب السعادة في الآخرة، وإذا كان كذلك كانت العداوة الحاصلة بسببه أعظم أنواع العداوة، وإذا كان كذلك امتنع طلب المحبة والولاية في الموضع الذي يكون أعظم موجبات العداوة حاصلا فيه والله أعلم. المسألة الثانية قوله فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا قال أبو بكر الرازي التقدير حتى يسلموا ويهاجروا، لأن الهجرة في سبيل الله لا تكون إلا بعد الاسلام، فقد دلت الآية على إيجاب الهجرة بعد الاسلام، وانهم وإن أسلموا لم يكن بيننا وبينهم موالاة إلا بعد الهجرة، ونظيره قوله مَا لَكُمْ مِّنْ وَلِيَّتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا الأنفال72.

واعلم أن هذا التكليف إنما كان لازما حال ما كانت الهجرة مفروضة قال صلى الله عليه وسلم أنا بريء من كل مسلم أقام بين أظهر المشركين وأنا بريء من كل مسلم مع مشرك فكانت الهجرة واجبة إلى أن فتحت مكة، ثم نسخ فرض الهجرة. عن طاوس عن ابن عباس قال رسول صلى الله عليه وسلم يوم فتح مكة لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية

وروي عن الحسن أن حكم الآية ثابت في كل من أقام في دار الحرب فرأى فرض الهجرة إلى دار الاسلام قائما. المسألة الثالثة اعلم أن الهجرة تارة تحصل بالانتقال من دار الكفر إلى دار الايمان، وأخرى تحصل بالانتقال عن أعمال الكفار إلى أعمال المسلمين، قال صلى الله عليه وسلم المهاجر من هجر ما نهى الله عنه وقال المحققون الهجرة في سبيل الله عبارة عن الهجرة عن مأموراته وفعل منهيته، ولما كان كل هذه الأمور معتبرا لا جرم ذكر الله تعالى لفظا عاما يتناول الكل فقال حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فإنه تعالى لم يقل حتى يهاجروا عن الكفر، بل قال حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وذلك يدخل فيه مهاجرة دار الكفر ومهاجرة شعار الكفر، ثم لم يقتصر تعالى على ذكر الهجرة، بل قيده بكونه في سبيل الله، فإنه ربما كانت الهجرة من دار الكفر إلى دار الاسلام، ومن شعار الكفر إلى شعار الاسلام لغرض من أغراض الدنيا، إنما المعتبر وقوع تلك الهجرة لأجل أمر الله تعالى. ثم قال تعالى فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا تُصَيِّرُوا الْنِسَاءَ 89. والمعنى فإن أعرضوا عن الهجرة ولزموا مواضعهم خارجا عن المدينة فخذوهم إذا قدرتم عليهم، واقتلوهم أينما وجدتموهم في الحل والحرم، ولا تتخذوا منهم في هذه الحالة وليا يتولى شيئا من مهماتكم ولا نصيرا ينصركم على أعدائكم. واعلم أنه تعالى لما أمر بقتل هؤلاء الكفار استثنى منه موضعين الأول في قوله تعالى

وفيه مسائل المسألة الأولى في قوله يَصِلُونَ قولان الأول ينتهون اليهم ويتصلون بهم، والمعنى أن كل من دخل في عهد من كان داخلا في عهدكم فهم أيضا داخلون في عهدكم. قال القفال رحمه الله وقد يدخل في الآية أن يقصد قوم حضرة الرسول صلى الله عليه وسلم فينتعز عليهم ذلك المطلوب فيلجأوا إلى قوم بينهم وبين المسلمين عهد إلى أن يجدوا السبيل اليه. القول الثاني أن قوله يَصِلُونَ معناه ينتسبون، وهذا ضعيف لأن أهل مكة أكثرهم كانوا متصلين بالرسول من جهة النسب مع أنه صلى الله عليه وسلم كان قد أباح دم الكفار منهم. المسألة الثانية اختلفوا في أن القوم الذين كان بينهم وبين المسلمين عهد من هم؟ قال بعضهم هم الأسلميون فإنه كان بينهم وبين رسول الله صلى الله عليه وسلم عهد، فإنه عليه الصلاة والسلام وادع وقت خروجه إلى مكة هلال بن عويمر الأسلمي على أن لا يعصيه ولا يعين عليه، وعلى أن كل من وصل إلى هلال ولجأ إليه فله من الجوار مثل ما لهلال. وقال ابن عباس هم بنو بكر ابن زيد مناة، وقال مقاتل هم خزاعة وخزيمة بن عبد مناة. واعلم أن ذلك يتضمن بشارة عظيمة لأهل الايمان، لأنه تعالى لما رفع السيف عن التجأ إلى من التجأ إلى المسلمين، فبان يرفع العذاب في الآخرة عن التجأ إلى محبة الله ومحبة رسوله كان أولى والله أعلم. الموضع الثاني في الاستثناء قوله تعالى أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقْتُلُوكُمْ أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوَاءُ إِلَيْكُمْ السَّلَامُ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا وفي الآية مسائل المسألة الأولى قوله تعالى أَوْ يَحْتَمِلُ أَنْ يَكُونَ عَطْفًا عَلَى صِلَةِ الَّذِينَ وَالتقدير إلا الذين يصلون بالمعاهدين أو الذين حصرت صدورهم فلا يقاتلونكم، ويحتمل أن يكون عطفًا على صفة قوم والتقدير إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم عهد، أو يصلون إلى قوم حصرت صدورهم فلا يقاتلونكم، والأول أولى لوجهين أحدهما قوله تعالى فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ الْنِسَاءَ 89 وهذا يدل على أن السبب الموجب لترك التعرض لهم هو تركهم للقتال، وهذا إنما يتمشى على الاحتمال الأول، وأما على الاحتمال الثاني فالسبب الموجب لترك التعرض لهم هو الاتصال بمن ترك القتال. الثاني أن جعل ترك القتال موجبا لترك التعرض أولى من جعل الاتصال بمن ترك القتال سببا قريبا لترك التعرض، لأن على التقدير الأول يكون ترك القتال سببا قريبا لترك التعرض، وعلى السبب الثاني يصير سببا بعيدا. المسألة الثانية قوله

حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ مَعْنَاهُ ضَاقَتْ صُدُورُهُمْ عَنِ الْمَقَاتِلَةِ فَلَا يَرِيدُونَ قِتَالَكُمْ لِأَنْكُمْ مُسْلِمُونَ، وَلَا يَرِيدُونَ قِتَالَهُمْ لِأَنَّهُمْ أَقَارِبُهُمْ.

وَاخْتَلَفُوا فِي مَوْضِعِ قَوْلِهِ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ وَذَكَرُوا وَجُوهًا الْأَوَّلُ أَنَّهُ فِي مَوْضِعِ الْحَالِ بِإِضْمَارٍ قَدْ وَذَلِكَ لِأَنَّهُ قَدْ تَقَرَّبَ الْمَاضِي مِنَ الْحَالِ، أَلَا تَرَاهُمْ يَقُولُونَ قَدْ قَامَتِ الصَّلَاةُ، وَيَقَالُ أَتَانِي فَلَانِ ذَهَبَ عَقْلُهُ، أَيْ أَتَانِي فَلَانِ قَدْ ذَهَبَ عَقْلُهُ وَتَقْدِيرُ الْآيَةِ، أَوْ جَاؤَكُمْ حَالٌ مَا قَدْ حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ.

الثَّانِي أَنَّهُ خَبِرَ بَعْدَ خَبَرٍ، كَأَنَّهُ قَالَ أَوْ جَاؤَكُمْ ثُمَّ أَخْبَرَ بَعْدَهُ فَقَالَ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ وَعَلَى هَذَا التَّقْدِيرِ قَوْلُهُ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ بِدَلَالَةٍ مِنْ جَاؤَكُمْ.

الثَّلَاثُ أَنْ يَكُونَ التَّقْدِيرُ جَاؤَكُمْ قَوْمًا حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ أَوْ جَاؤَكُمْ رَجَالًا حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ، فَعَلَى هَذَا التَّقْدِيرِ قَوْلُهُ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ نَصَبٌ لِأَنَّهُ صِفَةٌ لِمَوْصُوفٍ مَنُصُوبٌ عَلَى الْحَالِ، إِلَّا أَنَّهُ حَذَفَ الْمَوْصُوفَ الْمُنْتَصَبَ عَلَى الْحَالِ. وَأَقِيمَتْ صِفَتُهُ مَقَامَهُ، وَقَوْلُهُ أَنْ يُقَاتِلُوكُمْ أَوْ يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ مَعْنَاهُ ضَاقَتْ قُلُوبُهُمْ عَنِ قِتَالِكُمْ وَعَنِ قِتَالِ قَوْمِهِمْ فَهَمْ لَا عَلَيْكُمْ وَلَا لَكُمْ.

السَّأَلَةُ الثَّلَاثَةُ اخْتَلَفُوا فِي أَنَّ الَّذِينَ اسْتَنْتَاهُمْ اللَّهُ تَعَالَى أَهَمُّ مِنَ الْكَافِرِ أَوْ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ؟ فَقَالَ الْجُمْهُورُ هُمْ مِنَ الْكَافِرِ، وَالْمَعْنَى أَنَّهُ تَعَالَى أَوْجِبَ قِتْلَ الْكَافِرِ إِلَّا إِذَا كَانَ مَعَاهِدًا أَوْ تَارَكَ الْقِتَالَ فَإِنَّهُ لَا يُجُوزُ قِتْلُهُمْ، وَعَلَى هَذَا التَّقْدِيرِ فَالْقَوْلُ بِالنَّسْخِ لَا زَمَ لِأَنَّ الْكَافِرَ وَإِنْ تَرَكَ الْقِتَالَ فَإِنَّهُ يُجُوزُ قِتْلُهُ، وَقَالَ أَبُو مُسْلِمٍ الْأَصْفَهَانِيُّ إِنَّهُ تَعَالَى لَمَّا أَوْجِبَ الْهَجْرَةَ عَلَى كُلِّ مَنْ أَسْلَمَ اسْتَنْتَى مِنْ لَهُ عَذْرٌ فَقَالَ إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ وَهُمْ قَوْمٌ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ قَصَدُوا الرِّسُولَ لِلْهَجْرَةِ وَالنَّصْرَةِ، إِلَّا أَنَّهُمْ كَانُوا فِي طَرِيقِهِمْ مِنَ الْكَافِرِ مَا لَمْ يَجِدُوا طَرِيقًا إِلَيْهِ خَوْفًا مِنْ أَوْلَئِكَ الْكَافِرِ، فَصَارُوا إِلَى قَوْمٍ بَيْنَ الْمُسْلِمِينَ وَبَيْنَهُمْ عَهْدٌ وَأَقَامُوا عَنْهُمْ إِلَى أَنْ يُمْكِنَهُمُ الْخِلَاصُ، وَاسْتَنْتَى بَعْدَ ذَلِكَ مِنْ صَارَ إِلَى الرِّسُولِ وَلَا يُقَاتِلُ الرِّسُولَ وَلَا أَصْحَابَهُ، لِأَنَّهُ يَخَافُ اللَّهَ تَعَالَى فِيهِ، وَلَا يُقَاتِلُ الْكَافِرَ أَيْضًا لِأَنَّهُمْ أَقَارِبُهُ، أَوْ لِأَنَّهُ أَبْقَى أَوْلَادَهُ وَأَزْوَاجَهُ بَيْنَهُمْ، فَيَخَافُ لَوْ قَاتَلَهُمْ أَنْ يَقْتُلُوا أَوْلَادَهُ وَأَصْحَابَهُ، فَهَذَانِ الْفَرِيقَانِ مِنَ الْمُسْلِمِينَ لَا يَحِلُّ قِتَالُهُمْ وَإِنْ كَانَ لَمْ يَوْجَدْ مِنْهُمْ الْهَجْرَةَ وَلَا مَقَاتِلَةَ الْكَافِرِ.

السَّأَلَةُ الرَّابِعَةُ قَوْلُهُ تَعَالَى وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَطْنَاهُمْ عَلَيْكَ التَّسْلِيطَ فِي اللُّغَةِ مَأْخُذٌ مِنَ السَّلَاطَةِ وَهِيَ الْحَدَّةُ، وَالْمَقْصُودُ مِنْهُ أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى مِنْ عَلَى الْمُسْلِمِينَ بِكَفِّ بِأَسِ الْمَعَاهِدِينَ، وَالْمَعْنَى أَنَّ ضَيْقَ صُدُورِهِمْ عَنِ قِتَالِكُمْ إِنَّمَا هُوَ لِأَنَّ اللَّهَ حَذَفَ الرِّعْبَ فِي قُلُوبِهِمْ، وَلَوْ أَنَّهُ تَعَالَى قَوَّى قُلُوبَهُمْ عَلَى قِتَالِ الْمُسْلِمِينَ لَتَسَلَطُوا عَلَيْهِمْ. قَالَ أَصْحَابُنَا وَهَذَا يَدُلُّ عَلَى أَنَّهُ لَا يَقْبَحُ مِنَ اللَّهِ تَعَالَى تَسْلِيطَ الْكَافِرِ عَلَى الْمُؤْمِنِ وَتَقْوِيَتِهِ عَلَيْهِ، وَأَمَّا الْمَعْتَزِلَةُ فَقَدْ أَجَابُوا عَنْهُ مِنْ وَجْهَيْنِ الْأَوَّلُ قَالَ الْجَبَانِيُّ قَدْ بَيَّنَّا أَنَّ الْقَوْمَ الَّذِينَ اسْتَنْتَاهُمْ اللَّهُ تَعَالَى قَوْمٌ مُؤْمِنُونَ لَا كَافِرُونَ، وَعَلَى هَذَا فَمَعْنَى الْآيَةِ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَطْنَاهُمْ عَلَيْكُمْ بِتَقْوِيَةِ قُلُوبِهِمْ لَيَدْفَعُوا عَنْ أَنْفُسِهِمْ أَنْ أَقْدَمْتُمْ عَلَى مَقَاتِلَتِهِمْ عَلَى سَبِيلِ الظُّلْمِ.

وَالثَّانِي قَالَ الْكَلْبِيُّ إِنَّهُ تَعَالَى أَخْبَرَ أَنَّهُ لَوْ شَاءَ لَفَعَلَ، وَهَذَا لَا يَفِيدُ إِلَّا أَنَّهُ تَعَالَى قَادِرٌ عَلَى الظُّلْمِ، وَهَذَا مَذْهَبُنَا إِلَّا أَنَّا نَقُولُ إِنَّهُ تَعَالَى لَا يَفْعَلُ الظُّلْمَ، وَلَيْسَ فِي الْآيَةِ دَلَالَةٌ عَلَى أَنَّهُ شَاءَ ذَلِكَ وَأَرَادَهُ. السَّأَلَةُ الْخَامِسَةُ اللَّامُ فِي قَوْلِهِ فَلَقَاتِلُوكُمْ جَوَابٌ لِلَّهِ عَلَى التَّكْرِيرِ أَوْ الْبَدْلِ، عَلَى تَأْوِيلٍ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَطْنَاهُمْ عَلَيْكُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَقَاتِلُوكُمْ. قَالَ صَاحِبُ الْكَشَافِ وَقَرَأَ فَلَقَاتِلُوكُمْ بِالتَّخْفِيفِ وَالتَّشْدِيدِ. ثُمَّ قَالَ فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ أَيْ فَإِنْ لَمْ يَتَعَرَّضُوا لَكُمْ وَأَلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلْمَ، أَيْ الْإِنْقِيَادَ وَالِاسْتِسْلَامَ، وَقَرَأَ بِسُكُونِ اللَّامِ مَعَ فَتْحِ السِّينِ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا فَمَا أَنْزَلَ لَكُمْ فِي أَخْذِهِمْ وَقِتْلِهِمْ. وَاخْتَلَفَ الْمَفْسُورُونَ فَقَالَ بَعْضُهُمُ الْآيَةُ مَنْسُوخَةٌ بِآيَةِ السَّيْفِ، وَهِيَ قَوْلُهُ أَقَاتِلُوا الْمُشْرِكِينَ التَّوْبَةَ 5 وَقَالَ قَوْمٌ إِنَّهَا غَيْرُ مَنْسُوخَةٍ، أَمَّا الَّذِينَ حَمَلُوا الْإِسْتِثْنَاءَ عَلَى الْمُسْلِمِينَ فَذَلِكَ ظَاهِرٌ عَلَى قَوْلِهِمْ، وَأَمَّا الَّذِينَ حَمَلُوا الْإِسْتِثْنَاءَ عَلَى الْكَافِرِينَ فَقَالَ الْأَصْمُ إِذَا حَمَلْنَا الْآيَةَ عَلَى الْمَعَاهِدِ كَيْفَ يُمْكِنُ أَنْ يَقَالَ إِنَّهَا مَنْسُوخَةٌ.

قَالَ الْمَفْسُورُونَ هُمْ قَوْمٌ مِنْ أَسَدٍ وَغُطْفَانٍ، كَانُوا إِذَا أَتَوْا الْمَدِينَةَ أَسْلَمُوا وَعَاهَدُوا، وَغَرَضُهُمْ أَنْ يَأْمَنُوا الْمُسْلِمِينَ، فَإِذَا رَجَعُوا إِلَى قَوْمِهِمْ كَفَرُوا وَنَكَثُوا عَهْدَهُمْ كُلَّمَا رُذُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ كُلَّمَا دَعَاهُمْ قَوْمُهُمْ إِلَى قِتَالِ الْمُسْلِمِينَ أَرَكِسُوا فِيهَا أَيْ رَدُّوا مَغْلُوبِينَ مَنُكُوسِينَ فِيهَا، وَهَذَا اسْتِعَارَةٌ لَشِدَّةِ إِصْرِهِمْ عَلَى الْكَفْرِ وَعَدَاوَةِ الْمُسْلِمِينَ لِأَنَّ مِنْ وَقَعَ فِي شَيْءٍ مَنُكُوسًا يَتَعَذَّرُ خُرُوجُهُ مِنْهُ. ثُمَّ قَالَ تَعَالَى فَإِنْ لَمْ يَعْزَلْ لَكُمْ وَيُلْغُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَخَذُّوهُمْ وَأَقَاتِلُوهُمْ حَيْثُ تَقْتُمُوهُمْ. وَالْمَعْنَى فَإِنْ لَمْ يَعْزَلُوا قِتَالَكُمْ وَلَمْ يَطْلُبُوا الصِّلَحَ مِنْكُمْ وَلَمْ يَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَخَذُّوهُمْ وَأَقَاتِلُوهُمْ حَيْثُ تَقْتُمُوهُمْ. قَالَ الْأَكْثَرُونَ وَهَذَا يَدُلُّ عَلَى أَنَّهُمْ إِذَا اعْتَزَلُوا قِتَالَنَا وَطَلَبُوا الصِّلَحَ مِنْكُمْ وَكَفُوا أَيْدِيَهُمْ عَنْ إِيْذَانِنَا لَمْ يَجِزْ لَنَا قِتَالَهُمْ وَلَا قِتْلَهُمْ، وَنَظِيرُهُ قَوْلُهُ تَعَالَى لَا يَنْهَكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخَرِّجُوكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ الْمَمْتَحَنَةَ 8 وَقَوْلُهُ وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ

البقرة 190 فخص الأمر بالقتال لمن يقاتلنا دون من لم يقاتلنا. واعلم أن هذا الكلام مبني على أن المعلق بكلمة إن على الشرط عدم عند عدم الشرط، وقد شرحنا الحال فيه في قوله تعالى إِنْ تَجْتَنِبُوا كَبَائِرَ مَا تُنْهَوْنَ عَنْهُ النِّسَاء 31. ثم قال وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا. وفي السلطان المبين وجهان الأول أنه ظهر على جواز قتل هؤلاء حجة واضحة ظاهرة، وهي ظهور عداوتهم وانكشاف حالهم في الكفر والغدر، وإضرارهم بأهل الإسلام. الثاني أن السلطان المبين هو إذن الله تعالى للمسلمين في قتل هؤلاء الكفار.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

اعلم أنه تعالى لما ذكر ثواب من أقدم على الجهاد أتبعه بعقاب من قعد عنه ورضي بالسكون في دار الكفر، وفي الآية مسائل المسألة الأولى قال الفراء إن شئت جعلت تَوَقُّفُهُمْ ماضياً ولم تضم تاء مع التاء، مثل قوله إِنْ الْبَقَرِ تَشَبَّهَ عَلَيْنَا البقرة 70 وعلى هذا التقدير تكون هذه الآية إخباراً عن حال أقوام معينين انقضوا ومضوا، وإن شئت جعلته مستقبلاً، والتقدير إن الذين تتوفاهم الملائكة، وعلى هذا التقدير تكون الآية عامة في حق كل من كان بهذه الصفة. المسألة الثانية في هذا التوفي قولان الأول وهو قول الجمهور معناه تقبض أرواحهم عند الموت. فإن قيل فعلى هذا القول كيف الجمع بينه وبين قوله تعالى اللَّهُ يَتَوَقَّى الْأَنْفُسَ حِينَ مَوْتِهَا الزمر 42 الَّذِي خَلَقَ الْمَوْتَ وَالْحَيَاةَ الْمَلِكُ 2 كَيْفَ تَكْفُرُونَ بِاللَّهِ وَكُنْتُمْ أَفْئِكُمْ ثُمَّ يُمَيِّنُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمْ البقرة 28 وبين قوله قُلْ يَتَوَقَّى مَكَّ الْمَوْتَ الَّذِي وَكَّلَ بِكُمْ السجدة 11. قلنا خالق الموت هو الله تعالى، والرئيس المفوض إليه هذا العمل هو ملك الموت وسانر الملائكة أعوانه. القول الثاني توفاهم الملائكة يعني يحشرونهم إلى النار، وهو قول الحسن. المسألة الثالثة في خبر إن وجوه الأول أنه هو قوله قالوا لهم فيم كنتم، فحذف لهم دلالة الكلام عليه. الثاني أن الخبر هو قوله فَأُولَئِكَ مَاؤُهُمْ جَهَنَّمُ فيكون قالوا لهم في موضع ظالمى أنفسهم، لأنه نكرة. الثالث أن الخبر محذوف وهو هلكوا، ثم فسّر الهلاك بقوله قالوا فيم كنتم أما قوله تعالى ظَلَمِي أَنْفُسِهِمْ ففيه مسألان المسألة الأولى قوله ظَلَمِي أَنْفُسِهِمْ في محل النصب على الحال، والمعنى تتوفاهم الملائكة في حال ظلمهم أنفسهم، وهو وإن أضيف إلى المعرفة إلا أنه نكرة في الحقيقة، لأن المعنى على الانفصال، كأنه قيل ظالمين أنفسهم، إلا أنهم حذفوا النون طلباً للخفة، واسم الفاعل سواء أريد به الحال أو الاستقبال فقد يكون مفصلاً في المعنى وإن كان موصولاً في اللفظ، وهو كقوله تعالى هَذَا عَارِضٌ مُّطَرٌّ الْأَحْقَافَ 24 هُذَيْلًا بَلَغَ الْكَعْبَةِ المائدة 95 ثَانِي عَطْفُهُ الْحَج 9 فالإضافة في هذه المواضع كلها لفظية لا معنوية. المسألة الثانية الظلم قد يراد به الكفر قال تعالى إِنْ أَكْثَرَكَ لَظَلُمَ عَظِيمٌ لقمان 13 وقد يراد به المعصية فَمِنْهُمْ ظَلِمٌ لِنَفْسِهِ فاطر 32 وفي المراد بالظلم في هذه قولان الأول أن المراد الذين أسلموا في دار الكفر وبقوا هناك، ولم يهاجروا إلى دار الإسلام. الثاني أنها نزلت في قوم من المنافقين كانوا يظهرون الإيمان للمؤمنين خوفاً، فإذا رجعوا إلى قومهم أظهروا لهم الكفر ولم يهاجروا إلى المدينة، فبين الله تعالى بهذه الآية أنهم ظالمون لأنفسهم بنفاقهم وكفرهم وتركهم الهجرة. وأما قوله تعالى قالوا فيم كنتم ففيه وجوه أحدها فيم كنتم من أمر دينكم.

وثانيها فيم كنتم في حرب محمد أو في حرب أعدائه. وثالثها لم تركتم الجهاد ولم رضيتم بالسكون في ديار الكفار؟ ثم قال تعالى قالوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ جواباً عن قولهم فيم كنتم وكان حق الجواب أن يقولوا كنا في كذا، أو لم نكن في شيء. وجوابه أن معنى فيم كنتم التوبيخ بأنهم لم يكونوا في شيء من الدين حيث قدرنا على المهاجرة ولم يهاجروا، فقالوا كنا مستضعفين اعتذاراً عما وبخوا به، واعتلالاً بأنهم ما كانوا قادرين على المهاجرة، ثم إن الملائكة لم يقبلوا منهم هذا العذر بل ردوه عليهم فقالوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا أَرَادُوا أَنْكُمْ كُنْتُمْ قَادِرِينَ عَلَى الْخُرُوجِ مِنْ مَكَّةَ إِلَى بَعْضِ الْبِلَادِ الَّتِي لَا تَمْنَعُونَ فِيهَا مِنْ إِظْهَارِ دِينِكُمْ، فَبَقِيتُمْ بَيْنَ الْكُفَرِ لَا لِلْعِزِّ عَنْ مَفَارِقَتِهِمْ، بَلْ مَعَ الْقُدْرَةِ عَلَى هَذِهِ الْمَفَارِقَةِ، فَلَا جَرَمَ ذَكَرَ اللَّهُ تَعَالَى وَعِيدَهُمْ فَقَالَ فَأُولَئِكَ مَاؤُهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا. ثم استثنى تعالى فقال إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَنَظِيرَهُ قَوْلُ الشَّاعِرِ

ولقد أمر على اللئيم يسيني

ويجوز أن يكون لَا يَسْتَطِيعُونَ في موضع الحال، والمعنى لا يقدرُونَ على حيلة ولا نفقة، أو كان بهم مرض، أو كانوا تحت قهر قاهر يمنعه من تلك المهاجرة. ثم قال وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا أَي لَا يَعْرِفُونَ الطَّرِيقَ وَلَا يَجِدُونَ مَنْ يَدُلُّهُمْ عَلَى الطَّرِيقِ. روي أن النبي صلى الله عليه وسلم بعث بهذه الآية إلى مسلمي مكة فقال جندب بن ضمرة لبنيه احمولوني فإني لست من المستضعفين، ولا أني لا أهتدي الطريق، والله لا أبيت الليلة

<sup>1</sup> <https://goo.gl/V2oMA5>

بمكة، فحملوه على سرير متوجهاً إلى المدينة، وكان شيخاً كبيراً، فمات في الطريق. فإن قيل كيف أدخل الولدان في جملة المستثنين من أهل الوعيد، فإن الاستثناء إنما يحسن لو كانوا مستحقين للوعيد على بعض الوجوه؟ قلنا سقوط الوعيد إذا كان بسبب العجز، والعجز تارة يحصل بسبب عدم الأهبة وتارة بسبب الصبا، فلا جرم حسن هذا إذا أريد بالولدان الأطفال، ولا يجوز أن يراد المراهقون منهم الذين كملت عقولهم لتوجه التكليف عليهم فيما بينهم وبين الله تعالى، وإن أريد العبيد والإماء البالغون فلا سؤال. ثم قال تعالى فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ وفيه سؤال، وهو أن القوم لما كانوا عاجزين عن الهجرة، والعاجز عن الشيء غير مكلف به، وإذا لم يكن مكلفاً به لم يكن عليه في تركه عقوبة، فلم قال عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ والعفو لا يتصور إلا مع الذنب، وأيضاً عَسَى كلمة الإطماع، وهذا يقتضي عدم القطع بحصول العفو في حقهم. والجواب عن الأول أن المستضعف قد يكون قادراً على ذلك الشيء مع ضرب من المشقة وتمييز الضعف الذي يحصل عنده الرخصة عن الحد الذي لا يحصل عنده الرخصة شاق ومشتبه، فربما ظن الإنسان بنفسه أنه عاجز عن المهاجرة ولا يكون كذلك، ولا سيما في الهجرة عن الوطن فإنها شاقة على النفس، وبسبب شدة النفرة قد يظن الإنسان كونه عاجزاً مع أنه لا يكون كذلك، ولا سيما في الهجرة عن الوطن فإنها شاقة على النفس، وبسبب شدة النفرة قد يظن الإنسان كونه عاجزاً مع أنه لا يكون كذلك، فلهاذا المعنى كانت الحاجة إلى العفو شديدة في هذا المقام.

وأما السؤال الثاني وهو قوله ما الفائدة في ذكر لفظة عسى هنا؟ فنقول الفائدة فيها الدلالة على أن ترك الهجرة أمر مضيق لا توسعة فيه، حتى أن المضطر البين الاضطرار من حقه أن يقول عسى الله أن يعفو عني، فكيف الحال في غيره. هذا هو الذي ذكره صاحب الكشاف في الجواب عن هذا السؤال، إلا أن الأولى أن يكون الجواب ما قدمناه، وهو أن الإنسان لشدة نفرتة عن مفارقة الوطن ربما ظن نفسه عاجزاً عنها مع أنه لا يكون كذلك في الحقيقة، فلهاذا المعنى ذكر العفو بكلمة عسى لا بالكلمة الدالة على القطع. ثم قال تعالى وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً غَفُوراً ذكر الزجاج في كان ثلاثة أوجه الأول كان قيل أن خلق الخلق موصوفاً بهذه الصفة. الثاني أنه قال كان مع أن جميع العباد بهذه الصفة والمقصود بيان أن هذه عادة الله تعالى أجزاها في حق خلقه. الثالث لو قال إنه تعالى عفو غفور كان هذا إخباراً عن كونه كذلك فقط، ولما قال إنه كان كذلك كان هذا إخباراً وقع مخبره على وفقه فكان ذلك أدل على كونه صدقاً وحقاً ومبرأ عن الخلف والكذب. واحتج أصحابنا بهذه الآية على أنه تعالى قد يعفو عن الذنب قبل التوبة فإنه لو لم يحصل هنا شيء من الذنب لامتنع حصول العفو والمغفرة فيه، فلما أخبر بالعفو والمغفرة دلّ على حصول الذنب، ثم إنه تعالى وعد بالعفو مطلقاً غير مقيد بحال التوبة فيدل على ما ذكرناه.

واعلم أن ذلك المانع أمران الأول أن يكون له في وطنه نوع راحة ورفاهية، فيقول لو فارقت الوطن وقعت في الشدة والمشقة وضيق العيش، فأجاب الله عنه بقوله وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِغاً كثيراً وَسَعَةً يقال راغمت الرجل إذا فعلت ما يكرهه ذلك الرجل، واشتقاقه من الرغام وهو التراب، فإنهم يقولون رغم أنفه، يريدون به أنه وصل إليه شيء يكرهه، وذلك لأن الأنف عضو في غاية العزة والتراب في غاية الذلة، فجعلوا قولهم رغم أنفه كناية عن الذل. إذا عرفت هذا فنقول المشهور أن هذه المراجعة إنما حصلت بسبب أنهم فارقوا وخرجوا عن ديارهم. وعندي فيه وجه آخر، وهو أن يكون المعنى ومن يهاجر في سبيل الله إلى بلد آخر يجد في أرض ذلك البلد من الخير والنعمة ما يكون سبباً لرغم أنف أعدائه الذين كانوا معه في بلده الأصلية وذلك لأن من فارق وذهب إلى بلدة أجنبية فإذا استقام أمره في تلك البلدة الأجنبية، ووصل ذلك الخبر إلى أهل بلده خجلوا من سوء معاملتهم معه، ورغمت أنوفهم بسبب ذلك، وحمل اللفظ على هذا أقرب من حمله على ما قالوه، والله أعلم. والحاصل كأنه قيل يا أيها الإنسان إنك كنت إنما تكره الهجرة عن وطنك خوفاً من أن تقع في المشقة والمحنة في السفر، فلا تخف فإن الله تعالى يعطيك من النعم الجلية والمراتب العظيمة في مهاجرتك ما يصير سبباً لرغم أنوف أعدائك، ويكون سبباً لسعة عيشك، وإنما قدم في الآية ذكر رغم الأعداء على ذكر سعة العيش لأن ابتهاج الإنسان الذي يهاجر عن أهله وبلده بسبب شدة ظلمهم عليه بدولته من حيث إنها تصير سبباً لرغم أنوف الأعداء، أشد من ابتهاجه بتلك الدولة من حيث إنها صارت سبباً لسعة العيش عليه. وأما المانع الثاني من الإقدام على المهاجرة فهو أن الإنسان يقول إن خرجت عن بلدي في طلب هذا الغرض، وربما وصلت إليه وربما لم أصل إليه، فالأولى أن لا أضيع الرفاهية الحاضرة بسبب طلب شيء ربما أصل إليه، وربما لا أصل إليه، فأجاب الله تعالى عنه بقوله وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ والمعنى ظاهر، وفي الآية مسائل. المسألة الأولى قال بعضهم المراد من قصد طاعة الله ثم عجز عن إتمامها، كتب الله له ثواب تلك الطاعة

كالمريض يعجز عما كان يفعله في حال صحته من الطاعة، فيكتب له ثواب ذلك العمل هكذا روي عن رسول الله صلى الله عليه وسلم. وقال آخرون ثبت له أجر قصده وأجر القدر الذي أتى به من ذلك العمل، وأما أجر تمام العمل فذلك محال، واعلم أن القول الأول أولى لأنه تعالى إنما ذكر هذه الآية ههنا في معرض الترغيب في الجهاد، وهو أن من خرج إلى السفر لأجل الرغبة في الهجرة، فقد وجد ثواب الهجرة، ومعلوم أن الترغيب إنما يحصل بهذا المعنى، فأما القول بأن معنى الآية هو أن يصل إليه ثواب ذلك القدر من العمل، فلا يصلح مرغياً، لأنه قد عرف أن كل من أتى بعمل فإنه يجد الثواب المرتب على ذلك القدر من العمل، ويدل عليه قوله عليه الصلاة والسلام وإنما لكل امرئ ما نوى وأيضاً ما روي في قصة جندب بن ضمرة، أنه لما قرب موته أخذ يصفق بيمينه على شماله، ويقول اللهم هذه لك، وهذه لرسولك أبيك على ما بايعك عليه رسولك، ثم مات فبلغ خبره أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم، فقالوا لو توفي بالمدينة لكان خيراً له، فنزلت هذه الآية. المسألة الثانية قالت المعتزلة هذه الآية تدل على أن العمل يوجب الثواب على الله، لأنه تعالى قال فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وذلك يدل على قولنا من ثلاثة أوجه أحدها أنه ذكر لفظ الوقوع، وحقيقة الوجوب هي الوقوع والسقوط، قال تعالى فَإِذَا وَجَبَتْ جُنُوبُهَا الْحَجَّ 26 أي وقعت وسقطت. وثانيها أنه ذكر بلفظ الأجر، والأجر عبارة عن المنفعة المستحقة، فأما الذي لا يكون مستحقاً فذاك لا يسمى أجراً بل هبة. وثالثها قوله على الله وكلمة على للوجوب، قال تعالى وَلِلَّهِ عَلَى النَّاسِ حِجُّ الْبَيْتِ آل عمران 97 والجواب أننا لا ننازع في الوجوب، لكن بحكم الوعد والعلم والتفضل والكرم، لا بحكم الاستحقاق الذي لو لم يفعل لخرج عن الإلهية، وقد ذكرنا دلالة فيما تقدم. المسألة الثالثة استدلت قوم بهذه الآية على أن الغازي إذا مات في الطريق وجب سهمه من الغنيمة، كما وجب أجره. وهذا ضعيف، لأن لفظ الآية مخصوص بالأجر، وأيضاً فاستحقاق السهم من الغنيمة متعلق بحيازتها، إذ لا تكون غنيمة إلا بعد حيازتها، قال تعالى وَأَعْلَمُوا أَنَّمَا غَنِمْتُمْ مِنْ شَيْءِ الْأَنْفَالِ 41 والله أعلم. ثم قال تعالى وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً أي يغفر ما كان منه من القعود إلى أن يخرج، ويرحمه بإكمال أجر المجاهدة.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent



trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Ahmad Ibn-'Umar  
Najmuddin Kubra<sup>1</sup>

Décès École

1220 – Sunnite  
soufi

اسم المفسر

أحمد بن عمر نجم الدين كبرى

Titre de l'exégète

Al-Ta'wilat al-najmiyyah fi al-tafsir  
al-ishari al-soufi

عنوان التفسير

التاويلات النجمية في التفسير الإشاري الصوفي

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

ثم أخبر عن أهل الجهاد بقوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا الْأَنْفَالَ: 72 إلى آخر السورة، الإشارة: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا بأن طلب الله حق وواجب وهاجروا غير الله، فهاجروا عن أفعالهم القبيحة الطبيعية إلى الأفعال الحسنة الشرعية، وعن أوصافهم الذميمة إلى الأخلاق الحميدة، وعن وجودهم المجازي إلى الوجود الحقيقي، وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِم الْأَنْفَالَ: 72 ببذلها، في سبيل الله الأنفال: 72 أي: في طلب الحق وترك كل باطل هو غير الحق، وَالَّذِينَ ءَاوُوا الْأَنْفَالَ: 72 ذكر الله ومحبته وصدق طلبه في القلوب، وَنَصَرُوا الْأَنْفَالَ: 72 المحنة بالذكر الدائم والطلب القائم، أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الْأَنْفَالَ: 72 في المرافقة والموافقة والطلب والسير إلى الله، وَالَّذِينَ آمَنُوا الْأَنْفَالَ: 72 بأن الطلب حق، وَلَمْ يَهَاجِرُوا الْأَنْفَالَ: 72 عن أفعالهم وأوصافهم ووجودهم المجازي، مَا لَكُمْ الْأَنْفَالَ: 72 أيها الطالبون الصادقون: مَن وَلَايَتُهُم مِّن شَيْءٍ الْأَنْفَالَ: 72 من موالاتهم ومخاطبتهم.

حَتَّى يُهَاجِرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ الْأَنْفَالَ: 72 أي: وإن استمردوكم في طلب الدين، فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ الْأَنْفَالَ: 72 أي: الهداية ليتحقق عندهم وجوب الطلب، يعني: الذين آمنوا بالطلب ولم يهاجروا من أوصافهم بعد، فإن جاءوكم واستعانوا بكم في الطلب وتمسكوا بأذيال الوصال منكم فعليكم أن تدلوهم طريق الحق بمعاملتكم وسيركم، لِيَقْتَدُوا بِكُمْ بِأَحْوَالِكُمْ، إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِّثَاقٌ الْأَنْفَالَ: 72 يعني: إلا على بعض أحوالكم مما صالحتم نفوسكم بعدما جاهدتموها وأسرتموها سرّاً فلا تدلوها الطلاب على هذه الأحوال فإنهم بعد في بدء أمر الجهاد لا يصلح لهم الاطلاع على مصالحة الواصلين مع نفوسهم ليميلوا إلى الصلح في أوان الجهاد والقتال مع النفوس، وَأَلَّهِ بِمَا تَعْمَلُونَ الْأَنْفَالَ: 72 من الصلح والجهاد، بَصِيرٌ الْأَنْفَالَ: 72 يسلم الصلح للواصلين دون المجاهدين الطالبين.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا الْأَنْفَالَ: 73 أي: ستروا الحق وأنكروا على أرباب القلب وركنوا إلى البطالة، بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الْأَنْفَالَ: 73 في الضلالة والإضلال، إِلَّا تَقْلُوهُ الْأَنْفَالَ: 73 أي: لا تتركوا اطلاعهم على مصالحكم النفوس وعلى بعض أحوالكم، ولا تحترزوا عن الموالة أهل البطالة، ولا تكونوا أولياء مرافقيكم وموافقتكم، تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ الْأَنْفَالَ: 73 أي: في أرض قلوب الطالبين فيغترروا عن جهاد النفوس، وَفَسَادٌ كَبِيرٌ الْأَنْفَالَ: 73 في موالاتكم أهل البطالة لكم ونفركم بالإنكار عليكم فيها، وفي ترك الموالة مع مرافقيكم وموافقتكم، وَالَّذِينَ ءَامَنُوا الْأَنْفَالَ: 74 بأن طلب الله واجب، وَهَاجَرُوا الْأَنْفَالَ: 74 عمّا سواه، وَجَاهَدُوا الْأَنْفَالَ: 74 أنفسهم، في سبيل الله الأنفال: 74 أي: في طلب الله، وَالَّذِينَ ءَاوُوا الْأَنْفَالَ: 74 محبة الله في قلوبهم، وَنَصَرُوا الْأَنْفَالَ: 74 أي: أمدوا المحبة بملازمة الذكر حتى يصير المحب محبوباً والذاكر مذكوراً لقوله تعالى: يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ الْمَانِدَةُ: 54، وقوله تعالى: فَادْكُرُونِي أذكُرْكُمْ البقرة: 152.

أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا الْأَنْفَالَ: 74 يعني: هم المؤمنون مستكملين الأيمان الذين وجدوا الحق تعالى في فقد وجودهم، لَهُمْ مَغْفِرَةٌ الْأَنْفَالَ: 74 أي: صفة من صفات الحق سترتهم عنها بها، وَرَزَقَ كَرِيمٌ الْأَنْفَالَ: 74 أي: رزقوا من كرم الكريم فتخلقوا بأخلاق الكريمة، وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ الْأَنْفَالَ: 75 يشير إلى أن كل سالك صادق يسلك طريق الحق لقي من المتأخرين على قدر الإيمان والهجرة والجهاد الحقيقي - كما مر ذكره - فهو من المتقدمين؛ لأنه ليس عند الله صباح ولا مساء، فالواصلون كلهم كنفس واحدة وهم متبرنون عن الزمان والمكان، استوى عندهم الأمس واليوم والغد، والقرب والبعد، والعلو

<sup>1</sup> <http://goo.gl/PZljRo>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/BHVwwM>

والسفل ولهذا قال النبي صلى الله عليه وسلم: أمّتي كالمطر لا تدري أولهم خير أم آخرهم وقد أمت آخرين من إخوانه، وقال: واشوقاه إلى لقاء إخواني، وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله الأنفال: 75 هم أولوا رحم الوصول في كتاب علم الله السابق كقوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ سَبَقَتْ لَهُمْ مِنَّا الْحُسْنَىٰ الْأَنْبِيَاءُ: 101 إن الله بكل شيء عليم في الأزل، إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ الأنفال: 75 من المقبولين والمردودين، ومن الواصلين والمنقطعين.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا الْأنفال: 73 أي: ستروا الحق وأنكروا على أرباب القلب وركنوا إلى البطالة، بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الْأنفال: 73 في الضلالة والإضلال، إِلَّا تَفْعَلُوا الْأنفال: 73 أي: لا تتركوا اطلاعهم على مصالحكم النفوس وعلى بعض أحوالكم، ولا تحترزوا عن موالاته أهل البطالة، ولا تكونوا أولياء مرافقيكم وموافقتكم، تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ الْأنفال: 73 أي: في أرض قلوب الطالبين فيغترروا عن جهاد النفوس، وَفَسَادٌ كَبِيرٌ الْأنفال: 73 في موالاتكم أهل البطالة لكم ونفركم بالإنكار عليكم فيها، وفي ترك الموالاته مع مرافقيكم وموافقتكم، وَالَّذِينَ آمَنُوا الْأنفال: 74 بأن طلب الله واجب، وَهَاجَرُوا الْأنفال: 74 عما سواه، وَجَاهَدُوا الْأنفال: 74 أنفسهم، فِي سَبِيلِ اللَّهِ الْأنفال: 74 أي: في طلب الله، وَالَّذِينَ آوَوْا الْأنفال: 74 محبة الله في قلوبهم، وَنَصَرُوا الْأنفال: 74 أي: أمدوا المحبة بملازمة الذكر حتى يصير المحب محبوباً والذاكر مذكوراً لقوله تعالى: يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ الْمَانِدَةُ: 54، وقوله تعالى: فَادْكُرُونِي أذكركم البقرة: 152.

أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا الْأنفال: 74 يعني: هم المؤمنون مستكملين الإيمان الذين وجدوا الحق تعالى في فقد وجودهم، لَهُمْ مَغْفِرَةٌ الْأنفال: 74 أي: صفة من صفات الحق سترتهم عنها بها، وَرِزْقٌ كَرِيمٌ الْأنفال: 74 أي: رزقوا من كرم الكريم فتخلقوا بأخلاق الكريمة، وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ الْأنفال: 75 يشير إلى أن كل سالك صادق يسلك طريق الحق لقي من المتأخرين على قدر الإيمان والهجرة والجهاد الحقيقي - كما مر ذكره - فهو من المتقدمين؛ لأنه ليس عند الله صباح ولا مساء، فالواصلون كلهم كنفس واحدة وهم متبرنون عن الزمان والمكان، استوى عندهم الأمس واليوم والغد، والقرب والبعد، والعلو والسفل ولهذا قال النبي صلى الله عليه وسلم: أمّتي كالمطر لا تدري أولهم خير أم آخرهم وقد أمت آخرين من إخوانه، وقال: واشوقاه إلى لقاء إخواني، وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله الأنفال: 75 هم أولوا رحم الوصول في كتاب علم الله السابق كقوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ سَبَقَتْ لَهُمْ مِنَّا الْحُسْنَىٰ الْأَنْبِيَاءُ: 101 إن الله بكل شيء عليم في الأزل، إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ الأنفال: 75 من المقبولين والمردودين، ومن الواصلين والمنقطعين.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

ثم أخبر عن أهل الردة ومن أضله الله عن الهدى بقوله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ الْأنفال: 88، قانتين إشارة في الآيتين: إن الاختلاف واقع بين الأمة في أن خذلان المنافقين إنما هو مِنْ عِنْدِ أَنْفُسِهِمْ الْأنفال: 109؛ أو أمر من عند الله وقضائه وقدره، فبين الله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمُ الْأنفال: 88، إلى قوله: فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا الْأنفال: 90، فتبين أنهما فرقتين، فرقة يقولون: الخذلان في النفاق منهم، وفرقة يقولون: من الله وقضائه وقدره، وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا الْأنفال: 88؛ يعني: إن الله تعالى تكسبهم بقدره وردهم بقضائه إلى الخذلان للنفاق، ولكن بواسطة كسبهم ما يثبت النفاق في قلوبهم

لِيَهْلِكَ مَنْ هَلَكَ عَنْ بَيِّنَةٍ الْأنفال: 42، ولهذا مثال وهو:

إن القدر كتقدير نقاش الصورة في ذهنه، والقضاء كرسمة تلك الصورة لتلميذه بالإسراب، ووضع التلميذ الأصابع عليها متبعاً لرسم الاستاذ؛ هو الكسب والاختيار، والتلميذ في اختياره لا يخرج عن رسم الأستاذ، كذلك العبد في اختياره لا يمكنه الخروج عن القضاء والقدر ولكنه متردد، ومما يؤيد هذا المثال والتأويل قوله تعالى: قَاتِلُوهُمْ يُعَذِّبُهُمُ اللَّهُ بِأَيْدِيكُمْ التوبة: 14، وقال تعالى: وَأَصْبِرْ وَمَا صَبْرُكَ إِلَّا بِاللَّهِ الْنحل: 127، وذلك مثل ما ينسب الفعل إلى السبب الأقرب تارة، وإلى السبب الأبعد أخرى، فالأقرب كقوله: قطع السيف يد فلان، والأبعد كقوله: قطع الأمير يد فلان، ونظيره:

قُلْ يَتَوَفَّاكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ السجدة: 11، وفي موضع

اللَّهُ يَتَوَفَّى الْأَنْفُسَ حِينَ مَوْتِهَا الزمر: 42، قال ابن نباتة:

إذا ما الإله قضى أمره فانت إلى ما قضاه السبب

<sup>1</sup> <https://goo.gl/dIIg5C>

فعلى هذه القضية: من زعم أن لا عمل للعبد أصلاً فقد عاند وجحد، ومن زعم أنه مستبد بالعمل فقد أشرك، ثم قال تعالى: أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْذُوا النِّسَاءَ: 88؛ لأن تهذوا من أضلَّ الله النساء: 88؛ أي: قدر له بالضلالة من الأزل، ومن يضلَّ الله النساء: 88 بقضائه وقدره، فلن تجد النساء: 88، يا محمد له سبيلاً النساء: 88، إلى الهداية؛ لأنك

إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ الْقِصَص: 56 الآن، والله يهدي القِصص: 56 الآن، مَنْ يَشَاءُ الْقِصَص: 56 بالهداية في الأزل، فإن مشيئته أزلية، فاعلم أن اختيار العبد بين طرفي الجبر؛ لأن أول الفعل وأخره إلى الله، فالعبد بين طرفي الاضطراب مضطر إلى الاختيار، فافهم جيداً. ثم قال: وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً النساء: 89، إشارة إلى من ود الكفر لغيره فذلك من إمارة الكفر في باطنه وإن كان يظهر الإسلام؛ لأنه يود تسوية الاعتقاد فيما بينهما، وهذا من خاصة الإنسان إنه يحب أن يكون كل الناس على مذهبه واعتقاده ودينه، وقالوا: الرضا بالكفر كفر، ثم نهى المؤمنين عن موالاته المنافقين؛ لنلا يتعدى نفاقهم إليهم، وقال تعالى: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا النساء: 89، يعني: يهجرُوا خلق السوء ويفارقوا عن النفاق في سبيل الله؛ أي: في طلب الحق والرجوع في سبيل الهوى، وفيه إشارة إلى أرباب الطلب السائرين إلى الله تعالى ألا يتخذوا من أهل الدنيا وإتباع الهوى أولياء لعباد لا يخالطوهم، حتى يهاجروا عما هم فيه من الحرص والشهوة وحب الدنيا، ويوافقوك في طلب الحق وترك الدنيا وزخارفها، فَإِنْ تَوَلَّوْا النساء: 89 عما أنتم عليه من التوجه إلى الحق والتوالي عن الباطل، فَخَذُّوهُمُ النساء: 89، بالعظة الحسنة والنصح والتبليغ، وَأَقْتُلُوهُمُ النساء: 89 بسيف صدقكم وموعظتكم عن جدالك بالحق، حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمُ النساء: 89 كلما رأيتموهم، وفيه معنى آخر: واقتلوا أنفسكم من حيث وجدتم صفة من صفاتها غالبية، فإن تركية النفس في اعتدال صفاتها، وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا النساء: 89؛ أي: صديقاً وخليلاً، فإن المرء على دين خليله، وَلَا تُصَيِّرُوا النساء: 89؛ أي: معاوناً في أمر من الأمور الدنيوية؛ لنلا يشوب نصحكم وعظمتكم لهم بعلّة دنيوية فلا يتصرف ولا يؤثر فيهم.

ثم استنتى منهم قوماً بقوله تعالى: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِيتٌ النساء: 90؛ المعنى: الأقوام من أهل الدنيا يصلون بالإرادة والتقرب والتودد إلى قوم من أهل الدين من الذين بينكم وبينهم عهد وأخوة وصداقة في الدين أو في الحرفة والصحبة، فإن المخالطة معهم بتبعية الأحوال وقبول الرفق منهم جائز، ثم قال تعالى: أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقْتُلُوكُمْ أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ النساء: 90؛ يعني: إذ جاؤكم طائفة أخرى من أهل الدنيا، وما فيهم أن ينكروكم ويجادلوك على ما أنتم فيه، وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَطْنَاهُمْ عَلَيْكُمْ النساء: 90 بالإنكار والاعتراض، فَلَقَتْلُوكُمُ النساء: 90؛ أي: فجازعوك وخاصموكم بالباطل، فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمُ النساء: 90؛ أي: اعتزلوا شرهم عنكم، فَلَمْ يَقْتُلُوكُمُ النساء: 90؛ أي: يخاصموكم ولا يشوشون الوقت عليكم، وَالْقَوَّاءُ عَلَيْكُمْ أَلْسَمَ النساء: 90؛ أي: السلامة، فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا النساء: 90 في غيبتهم والطنع فيهم وتحقيرهم؛ يعني: إذا أسلمتم منهم فينبغي أنهم يسلمون منكم، فإن لم تكونوا لهم فلا تكونوا عليهم، كما لم يكونوا عليكم إذا لم يكونوا لكم.

ثم أخبر عن محنة أهل الفتنة بقوله تعالى: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمُ النساء: 91، والإشارة فيها: إنكم أصحاب الولاية وأرباب الهداية، ستجدون من أهل الإرادة أخرى غير أصحاب الجد والاجتهاد يريدون أن يأمنوكم عن رد الولاية فيرتدون إليكم ويخدمونكم، ويظهرون الصدق والإخلاص معكم، وهو أصحاب الأموال والأولاد والقوم والقبيلة، يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ النساء: 91 عن الملامة والتعبير في تضبيب الأموال والأولاد، كُلٌّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ النساء: 91؛ أي: دعوا إلى الفتنة وهي الأموال والأولاد، ويدل عليه قوله تعالى: إِنَّمَا أَمْوَالُكُمْ وَأَوْلَادُكُمْ فِتْنَةٌ لِلتَّغَابُنِ: 15 فإنهم أمروا بالحد منكم، أَرْكَبُوا فِيهَا النساء: 91؛ أي: رجعوا إليها ضعفاء في الطلب وفرقا من الملامة، فَإِنْ لَمْ يَغْتَرَلُوكُمُ النساء: 91؛ أي: ينقطعوا عنكم ويترددون إليكم بصدق الإرادة وَيَلْقُوا إِلَيْكُمْ أَلْسَمَ النساء: 91؛ أي: يستسلموا لكم وينقادوا، وَيَكْفُرُوا أَيْدِيَهُمْ النساء: 91 بالإرادة عن أموالهم وأولادهم، فَخَذُّوهُمُ النساء: 91، بالإرادة وأقبلوا عليهم بالتريبة، وَأَقْتُلُوهُمُ النساء: 91، أي: اقتلوا أنفسهم بالمجاهدة والرياضة وصمام الولاية، حَيْثُ تَقَفْتُمُوهُمُ النساء: 91؛ يعني: سويتهم عوجهم كما يقوم الرياح بالتفاف، وَأُولَئِكَمُ النساء: 91؛ يعني: أهل الإرادة؛ يعني: إذا كونوا ذوي العلائق كثير العوائق، جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا النساء: 91 في قطع علائقهم ودفع عوائقهم بحسن التربية وسطوة الولاية.

ثم أخبر عن القاعدين الظالمين لأنفسهم بقوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمُ النِّسَاء: 97 إلى قوله: غُفُوراً النِّسَاء: 99، والإشارة فيها: إن المؤمنين عوام وخواص وخاص الخاص، كقوله تعالى: فَمِنْهُمْ ظَالِمٌ لِّنَفْسِهِ فاطر: 32؛ وهو العام،

وَمِنْهُمْ مُّقْتَصِدٌ فاطر: 32؛ وهو الخاص،

وَمِنْهُمْ سَابِقٌ بِالْخَيْرَاتِ فاطر: 32؛ وهو خاص الخاص، فالذي تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمُ النِّسَاء: 97؛ فهم العوام الذين ظلموا على أنفسهم بتدسيسها من غير تزيينها عن أخلاقها الذميمة وتحليلتها بالأخلاق الحميدة ليفلحوا فخابوا وخسروا، كما قال الله تعالى: قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا \* وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّاهَا الشمس: 9-10، قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ النِّسَاء: 97؛ أي: قالت الملائكة حين قبضوا أرواحهم في أي غفلة كنتم تضيعون أعماركم تبطلون استعدادكم الفطري؟ وفي أي واد من أودية الهوى تهيمون؟ وفي أي روضة من رياض الدنيا تسرحون؟ أكنتم تؤثرن الفاني على الباقي، وتتسون الطهور الساقى، وإخوانكم يجاهدون في سبيل الله بأموالهم وأنفسهم، ويهاجرون عن الأوطان ويفارقون الإخوان والأخدان، قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ النِّسَاء: 97؛ أي: عاجزين عن استيلاء النفس الأمارة، وغلبة الهوى ما سوى الشيطان في حبس البشرية، قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً النِّسَاء: 97؛ أي: أرض القلب واسعة، فَتُهَاجِرُوا النِّسَاء: 97 عن مضيق أرض البشرية تسلكوا في فسحة عالم الروحانية، بل تطيروا في هواء الهوية، فَأُولَئِكَ النِّسَاء: 97؛ يعني: ظالمي أنفسهم، مَاوَاهُمْ جَهَنَّمَ النِّسَاء: 97 البعد عن مقامات القرب، وَسَاءَتْ مَصِيرُ النِّسَاء: 97، جهنم البعد لتاركي القرب، والقاعدين عن جهاد النفس، إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ النِّسَاء: 98، الذي صفته لا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً النِّسَاء: 98 في الخروج عن الدنيا؛ لكثرة العيال وضعف الحال، وعلى قهر النفس وغلبة الهوى، ولا على قمع الشيطان في طلب الهدى، وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا النِّسَاء: 98، إلى صاحبة ولاية يتمسكون بعروة الوقتى، ويعتصمون بجبل إرادته في طلب المولى، فيخرجهم من ظلمات البشرية إلى نور سماء الربوبية على أقدام العبودية؛ وهم المقصدون المشتاقون، ولكن بحجب الأنانية محجوبون عن شهود جمال الحق محرومون فعذرهم الله، ووعدهم الله رحمته وقال تعالى: فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفُو عَنْهُمْ النِّسَاء: 99، السكون عن الله والركون إلى غير الله وَكَانَ اللَّهُ النِّسَاء: 99 في الأزل، غُفُوراً النِّسَاء: 99؛ لعفوه أمتكم التقصير في العبودية غُفُوراً النِّسَاء: 99؛ ولغفرانه أمهلهم في إعطاء حق الربوبية.

ثم أخبر عن المهاجرين وهم السابقون بقوله تعالى: وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْغَمًا كَثِيرًا وَسَعَةً النِّسَاء: 100، والإشارة فيها: إن من غاية ضعف الإنسان، وجبانة الحيوانية، واستهواء الشيطانية يكون خوف البشرية غالباً على الطالب الصادق في بدء طلبه، فكلما أراد أن يسافر عن الأوطان ويهاجر عن الإخوان طالباً فواند إشارة أن يسافروا تصحوا، وتغنموا الإزالة مرض القلب ونيل صحة الدين والفوز بسنج كامل مكتمل، وطيب حاذق مشفق ليعالج مرض قلبه ويبلغه كعبة طلبه، فسولت له النفس إعواز الرزق وعدم الصبر، وبعده الشيطان بالفقر فقال تعالى: على قضيته

وَاللَّهُ يَعِدُكُمْ مَغْفِرَةً مِّنْهُ وَفَضْلًا البقرة: 268، وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ النِّسَاء: 100؛ أي: في طلب الله، يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْغَمًا كَثِيرًا النِّسَاء: 100؛ أي: بلاءً أطيب من بلاءه، وإخواناً في الدين أحسن من إخوانه، وسعة في الرزق، وفيه إشارة أخرى؛ وهي ومن يهاجر عن البشرية في طلب حضرة الربوبية يجد في الأرض الإنسانية، مُرْغَمًا كَثِيرًا النِّسَاء: 100 أي: متحولاً ومنازل مثل القلب والروح والسر، وَسَعَةً النِّسَاء: 100 أي: وسعة في تلك العوالم الوسيعة وسعة من رحمة الله. كما أخبر تعالى على لسان نبيه صلى الله عليه وسلم عن تلك العوالم الوسيعة بقوله: لا يسعني أرضي ولا سمائي وإنما يسعني قلب عبدي المؤمن، فافهم يا كثير الفكر قصير النظر قليل العبر.

ثم قال تعالى دفعاً للهوى حبس النفسانية ووساوس الشيطانية في التخويف بالموت والإبعاد بالفوت وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ النِّسَاء: 100 أي: ببيت بشريته بترك الدنيا وقمع الهوى وقهر النفس بهجران صفاتها وتبديل أخلاقها مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ النِّسَاء: 100 وطالباً له في متابعتها، وَرَسُولُهُ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ النِّسَاء: 100 قبل وصوله، فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ النِّسَاء: 100؛ يعني: فقد أوجب الله تعالى على ذمة كرمه بفضله ورحمته أن يبلغه إلى أقصى مقاصده وأعلى مراتبه في الوصول ينال على صدق نية وخلوص طوية إذا كان المانع

<sup>1</sup> <https://goo.gl/2oxmG2>

من أجله، ونية المؤمن أبلغ من عمله، وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً للنساء: 100؛ لذنب بقية أنانية وجوده، رَجِماً للنساء: 100، عليه بتجلي صفة جوده ليبيلغ العبد إلى كمال مقصوده بمئه وكرمه وسعة وجوده. ثم أخبر عن خوف الأعداء على طريق الأولياء بقوله تعالى: وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَنْ تَقْصُرُوا مِنَ الصَّلَاةِ إِنَّكُمْ خِفْتُمْ أَنْ يَفْتِنَكُمُ الَّذِينَ كَفَرُوا إِنَّ الْكَافِرِينَ كَانُوا لَكُمْ عَدُوًّا مُبِينًا للنساء: 101، إلى قوله: عَذَاباً مُهِينًا للنساء: 102.

والإشارة فيها: إن الله تعالى خلق الخلق للعبودية والمعرفة، وقد جعلها مخبأة، فأما العبودية ففي صورة الصلاة، وأما المعرفة ففي التكبيرات والتسبيحات وسائر أركان الصلاة وشرائطها مودعة، وليس هذا موضع شرحها وسنيناها في موضعها إن شاء الله تعالى، فلهذا المعنى فرض الصلاة في الخوف وشدة القتال والحضر والسفر والصحة والمرض، فإن الصلاة صورة جذبة الحق ومعراج العبد؛ ليكون العبد مجذوب العناية على الدوام مترقياً مقامات العبودية والمعرفة، كما قال تعالى: إِنَّ الصَّلَاةَ كَانَتْ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ كِتَاباً مَوْفُوتًا للنساء: 103؛ يعني: واجباً في جميع الأوقات حين فرضت بقوله تعالى: فَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ للنساء: 103؛ أي: أديموها رخص فيها بخمس صلوات في خمسة أوقات بضرورة ضعف الإنسانية، كما كانت الصلاة خمسين صلاة حين فرضت ليلة المعراج فجعلها بشفاعة النبي صلى الله عليه وسلم خمساً وهذا لعوام الخلق، وأثبت دوام الصلاة للخواص بقوله: الَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ دَائِمُونَ المعارج: 23.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi ignore les récits de la sunnah explicitant les circonstances de la révélation, ne comprend ces versets que dans une perspective spirituelle et les applique à ceux qui quittent les vices et les penchants de l'âme, la mauvaise compagnie et la patrie où se pratique l'erreur vers la patrie où ils peuvent satisfaire la vérité. Le vrai migrant est celui qui s'abandonne soi-même et ses penchants.

Nom de l'exégète Ibn-'Arabi <sup>1</sup>	Décès – École 1240 – Sunnite soufi	اسم المفسر ابن عربي
Titre de l'exégèse Tafsir al-Qur'an		عنوان التفسير تفسير القرآن
Remarques préliminaires		

#### Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إن الذين آمنوا وهاجروا إلى آخر الآية، بالفحوى تدلّ على أن الفقير القائم بالخدمة في الخائفة والبقعة ليس عليه خدمة المقيم بل المسافر لقوله تعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ الْأَنْفَالِ، الآية: 72 أي: الذين آمنوا الإيمان العلمي وهاجروا المألوفات من الأهل والولد والأموال والأسباب وأوطان النفس بقوة العزيمة واختاروا السباحة في الغربة، وجاهدوا بقوة اليقين والتوكل بأموالهم وتركها وإنفاقها في مرضي الله وأنفسهم باتباعها بالرياضة ومحاربة الشيطان وتحمل وعناء السفر في سبيل الله وبذلها في الدين بنية السلوك في الله. والذين أووهم بالخدمة في المنزل، ونصروهم بتهيئة ما احتاجوا إليه من الأهبة أولئك بعضهم أولياء بعض بالآلفة والمحبة والذين آمنوا ولم يهاجروا عن الأوطان المألوفة ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا.

H-92/4: 97-100<sup>3</sup>

إن الذين توفاهم الملائكة إلى آخره، التوفي هو: استيفاء الروح من البدن بقبضها عنه، وهو على ثلاثة أوجه: توفي الملائكة، وتوفي ملك الموت، وتوفي الله. أما توفي الملائكة فهو لأصحاب النفوس وهم إما سعداء أهل الخير والصفات الحميدة والأخلاق الحسنة من الصالحين المتقين الَّذِينَ تَتَوَفَّاهُمْ الْمَلَائِكَةُ طَيِّبِينَ يَقُولُونَ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ أَذْخَلُوا الْجَنَّةَ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ النحل، الآية: 32 فمعادهم إلى جنة الأفعال. وإما أشقياء أهل الشر والصفات الرديئة والأخلاق السيئة فلا يقبض أرواحهم إلا القوى الملكوتية التي هي للعالم بمثابة قواهم التي هم في مقامها، محتجبون بصفات النفس ولذات القوى الخيالية والوهمية والسبعية والبهيمية من الكافرين: الَّذِينَ تَتَوَفَّاهُمْ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمُ النحل، الآية: 28 فمعادهم إلى النار. وأما توفي ملك الموت فهو لأرباب القلوب الذين برزوا عن حجاب النفس إلى مقام القلب، ورجعوا إلى الفطرة، فتنوّروا بنورها، فتقبّض أرواحهم النفس الناطقة الكلية التي هي قلب العالم باتصالهم بها، هذا إذا قبض أرواحهم ملك الموت بنفسه، أما إذا قبض بأعوانه وقواهم فهم الفريق الأول. وقد يقبض بنفسه ويذرهم في ملكوت العذاب حتى يحاسبوا ويعاقبوا بحسب رذائلهم ويتخلصوا، وذلك للكمال العلمي والنقصان العلمي كما خلص من الجهل والشرك وتحلّى بالعلم والتوحيد، ولكن تراكت على قلبه الهيئات المظلمة والملكات الرديئة بسبب الأعمال السيئة والأخلاق الذميمة. وللعلم بالتوحيد والجهل بالمعاد كالموحد المنكر للجزاء، فينهمك في المعاصي كما قال تعالى: قُلْ يَتَوَفَّاكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ

السجدة، الآية: 11. وأما توفي الله تعالى، فهو للموحدين الذين عرجوا عن مقام القلب إلى محل الشهود فلم يبق بينهم وبين ربهم حجاب، فهو يتولى قبض أرواحهم بنفسه ويحشرهم إلى نفسه يَوْمَ نَحْشُرُ الْمُتَّقِينَ إِلَى الرَّحْمَنِ وَفْدًا مريم، الآية: 85، كما قال تعالى: اللَّهُ يَتَوَفَّى الْأَنْفُسَ حِينَ مَوْتِهَا الزمر: 42. ظالمي أنفسهم بمنعها عن حقوقها التي اقتضتها استعداداتهم من الكمالات المودعة فيها فيم كنتم حيث قصرتم في السعي لما قدرتم وفرطتم في جنب الله، وقصرتم عن بلوغ كمالكم الذي هيئ لكم وندبتم إليه قالوا كنا مُسْتَضْعَفِينَ فِي أَرْضِ الْأَسْتِعْدَادِ الَّذِي جَبَلْنَا عَلَيْهِ بِاسْتِئْثَارِ قَوِي النَّفْسِ الْأَمَارَةِ وَغَلْبَةِ سُلْطَانِ الْهَوَى بِشَيْطَانِ الْوَهْمِ، أسرونا في قيودهم، وجبرونا على دينهم، وأكروهنا على كفرهم. قالوا ألم تكن أرض الله واسعة ألم تكن سعة استعدادكم بحيث تهاجروا فيها من مبدأ فطرتكم خطوات يسيرة، بحيث إذا ارتفعت عنكم بعض الحجب انطلقتم عن أسر القوى وتخلصتم عن قيود الهوى، وتقويتم بإمداد أعوانكم القوى الروحانية، ونصرتكم

<sup>1</sup> <http://goo.gl/6bWmtZ>  
<sup>2</sup> <https://goo.gl/SFhXQY>  
<sup>3</sup> <https://goo.gl/bRkuee>

بأنوار القلب، فخرجتم عن القرية، الظالم أهلها، التي هي مدينة النفس إلى بلد القلب الطيبة، فتداركتكم رحمة ربكم الغفور فأولئك مأواهم جهنم نفوسهم الشديدة التوقان مع حصول الحرمان وساءت مصيراً إلا المُستضعفين من الرجال أي: أقياء الاستعداد الذين قويت قواهم الشهوية والغضبية مع قوة استعدادهم فلم يقدروا على قمعها في سلوك طريق الحق ولم يذهبوا لقواهم الوهمية والخيالية، فبيطلوا استعداداتهم بالعقائد الفاسدة فيقوا في أسر قواهم البدنية مع تنوّر استعدادهم بنور العلم وعجزهم عن السلوك برفع القيود والنساء أي: القاصرين الاستعداد عن درك الكمال العلمي، وسلوك طريق التحقيق، الضعفاء القوى والأحلام، الذين قال في حقهم: أكثر أهل الجنة البله.

والوُلدان أي: الناقصين القاصرين عن بلوغ درجة الكمال لغيرة تلحقهم من قبل صفات النفس لا يستطيعون حيلة لعدم قدرتهم وعجزهم عن كسر صفات النفس وقمع الهوى بالرياضة ولا يَهْتَدُونَ سبيلاً لعدم علمهم بكيفية السلوك وحرمانهم عن نور الهداية الشرعية فأولئك عسى الله أن يغفو عنهم بمحو تلك الهيئات المظلمة لعدم رسوخها وسلامة عقائدهم وكان الله عفواً الغفور عن الذنوب ما دامت الفطرة لم تتغير غفوراً يستر بنور صفاته صفات نفوسهم.

ومن يُهاجر أي مقار النفس المألوفة في سبيل طريق الحق بالعزيمة يجد في أرض استعدادها مهاجر ومسكن ومنازل كثيرة فيها رغم أنوف قوى نفسه الوهمية والخيالية واليهيمية والسبعية وإذلالها وسعة وانشراحاً في الصدر عند الخلاص من ضيق صفات النفس وأسر الهوى ومن يَجْرُج من المقام الذي هو فيه سواء كان مقرّ استعداد الذي جبل عليه أو منزلاً من منازل النفس أو مقاماً من مقامات القلب مهاجراً إلى الله بالتوجه إلى توحيد الذات ورسوله بالتوجه إلى طلب الاستقامة في توحيد الصفات ثم يدرّكه الانقطاع قبل الوصول فقد وقع أجره على الله بحسب ما توجه إليه، فإن المتوجه إلى السلوك له أجر المنزل الذي وصل إليه، أي: المرتبة من الكمال الذي حصل له إن كان، وأجر المقام الذي وقع نظره عليه وقصده. فإن ذلك الكمال وإن لم يحصل له بحسب الملك والقدم لكنه اشتاق إليه بحسب القصد والنظر، فعسى أن يؤيده التوفيق بعد ارتفاع الحجب بالوصول إليه وكان الله غفوراً يغفر له ما يمنعه عن قصده من الموانع رجيماً يرحمه، بأن يهب له الكمال الذي توجه إليه ووقع نظره عليه.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi ignore les récits de la sunnah explicitant les circonstances de la révélation, ne comprend ces versets que dans une perspective spirituelle et les applique à ceux qui quittent les vices et les penchants de l'âme, la mauvaise compagnie et la patrie où se pratique l'erreur vers la patrie où ils peuvent satisfaire la vérité. Le vrai migrant est celui qui s'abandonne soi-même et ses penchants.



Nom de l'exégète

Abu-Hayyan Al-Gharnati<sup>1</sup>

Titre de l'exégète

Al-Bahr al-muhit

Remarques préliminaires

Nous allons présenter cet exégète à travers deux ouvrages différents: celui mentionné ici, et le suivant.

Extrait arabe

Décès – École

1256 – Sunnite

اسم المفسر

أبو حيان الغرناطي

عنوان التفسير

البحر المحيط

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قسّم الله المؤمنين إلى المهاجرين والأنصار والذين لم يهاجروا فبدأ بالمهاجرين لأنهم أصل الإسلام وأول من استجاب الله فهاجر قوم إلى المدينة وقوم إلى الحبشة وقوم إلى ابن ذي يزن ثم هاجروا إلى المدينة وكانوا قدوة لغيرهم في الإيمان وسبب تقوية الدين من سن سنة حسنة فله أجرها وأجر من عمل بها إلى يوم القيامة وتثنى بالأنصار لأنهم ساوهم في الإيمان وفي الجهاد بالنفس والمال لكنه عادل الهجرة الإلياء والنصر وانفرد المهاجرون بالسبق وذكر ثالثاً من آمن ولم يهاجر ولم ينصر ففاتهم هاتان الفضيلتان وحرّموا الولاية حتى يهاجروا ومعنى أولياء بعض في النصر والتعاون والمؤازرة، كما جاء في غير آية نحو والمؤمنون والمؤمنات بعضهم أولياء بعض التوبة: 71. وقال ابن عباس ومجاهد وقتادة: ذلك في الميراث أخى الرسول صلى الله عليه وسلم بين المهاجرين والأنصار فكان المهاجري يرثه أخوه الأنصاري إذا لم يكن له بالمدينة ولي مهاجري ولا توارث بينه وبين قريبه المسلم غير المهاجري. قال ابن زيد: واستمر أمرهم كذلك إلى فتح مكة ثم توارثوا بعد لما لم تكن هجرة فمعنى ما لكم من ولايتهم من شيء نفى الموالاة في التوارث وكان قوله: وأولوا الأرحام بعضهم أولى نسخاً لذلك وعلى القول الأول يكون المعنى في نفى الولاية على أنها صفة للحال إذ لا يمكن ولايته ونصره لتباعد ما بين المهاجرين وبينهم وفي ذلك حضّ للأعراب على الهجرة، قيل ولا يجوز أن تكون الموالاة لأنه عطف عليه وإن استنصروكم في الدين فعليكم النصر والمعطوف مغاير للمعطوف عليه فوجب أن تكون الولاية المنفية غير النصرة انتهى. ولما نزل ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا قال الزبير هل نعينهم على أمر إن استعانوا بنا فنزل وإن استنصروكم ومعنى ميثاق عهد لأن نصركم إياهم نقض للعهد فلا تقاثلون لأن الميثاق مانع من ذلك وخصّ الاستنصار بالدين لأنه بالحماية والعصبية في غير الدين منهي عنه وعلى تقتضي الوجوب ولذلك قدره الزمخشري بقوله: فوجب عليكم أن تنصروهم. وقال زهير:

وعند المقلّين السماحة والبذل

على مكثريهم رزق من يعتريهم

وقرأ الأعمش وابن وثاب وحزمة ولايتهم بالكسر وباقي السبعة والجمهور بالفتح وهما لغتان قاله الأخفش، ولحن الأصمعي الأخفش في قراءته بالكسر وأخطأ في ذلك لأنها قراءة متواترة، وقال أبو عبيدة بالكسر من ولاية السلطان وبالفتح من المولى يقال مولى بين الولاية بفتح الواو، وقال الزجاج بالفتح من النصرة والنسب وبالكسر بمنزلة الإمارة قال: ويجوز الكسر لأن في تولي بعض القوم بعضاً جنساً من الصناعة والعمل وكل ما كان من جنس الصناعة مكسور مثل القصارة والخياطة وتبع الزمخشري الزجاج فقال: وقرئ من ولايتهم بالفتح والكسر أي من توليهم في الميراث ووجه الكسر أن تولي بعضهم بعضاً شبه بالعمل والصناعة كأنه بتوليته صاحبه يزاول أمراً ويباشر عملاً، وقال أبو عبيد والذي عندنا الأخذ بالفتح في هذين الحرفين نعني هنا، وفي الكهف لأن معناهما من الموالاة لأنها في الدين، وقال الفراء: يريد من مواريتهم فكسر الواو وأجب إليّ من فتحها لأنها إنما تفتح إذا كانت نصرة وكان الكسائي يذهب بفتحها إلى النصرة وقد ذكر الفتح والكسر في المعنيين جميعاً، وقرأ السلمي والأعرج بما يعملون بالياء على الغيبة.

والذين كفروا بعضهم أولياء بعض وقرأت فرقة أولى ببعض. قال ابن عطية: هذا لجمع الموارثة والمعونة والنصرة، وقال الزمخشري ظاهره إثبات الموالاة بينهم كقوله في المسلمين ومعناه نهى المسلمين عن الموالاة الذين كفروا ومواريتهم وإيجاب مساعدتهم ومصادقتهم وإن كانوا أقارب وإن يتركوا يتوارثون بعضهم بعضاً. وقال غيره: لما ذكر أقسام المؤمنين الثلاثة وأنهم أولياء ينصر بعضهم بعضاً ويرث بعضهم بعضاً

<sup>1</sup> <http://goo.gl/HGIE4o>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/uwQyc0>

بين أن فريق الكفار كذلك إذ كانوا قبل بعثة الرسول صلى الله عليه وسلم ينادي أهل الكتاب منهم قريشاً ويترصّون بهم الدوائر فصاروا بعد بعثته يوالي بعضهم بعضاً وإلباً واحداً على الرسول صوناً على رئاساتهم وتحزباً على المؤمنين.

إن لا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير . الضمير المنصوب في تفعلوه عائد على الميثاق أي على حفظه أو على النصر أو على الإرث أو على مجموع ما تقدم أقوال أربعة، وقال الزمخشري: أي إن لا تفعلوا ما أمرتكم به من تواصل المسلمين وتولي بعضهم بعضاً حتى في التوارث تفضيلاً لنسبة الإسلام على نسبة القرابة ولم تقطعوا العلائق بينكم وبين الكفار ولم تجعلوا قرابتهم كلا قرابة تحصل فتنة في الأرض ومفسدة عظيمة لأن المسلمين ما لم يصيروا يداً واحدة على الشرك كان الشرك ظاهراً والفساد زائداً، وقال ابن عطية: والفتنة المحنة بالحرب وما انجرّ معها من الغارات والجلاء والأسر والفساد الكبير ظهور الشرك، وقال البغوي: الفتنة في الأرض قوة الكفر والفساد الكبير ضعف الإسلام، وقرأ أبو موسى الحجازي عن الكسائي: كثير بالثناء المثناة وروي أن الرسول صلى الله عليه وسلم فرأ وفساد عريض.

هذه الآية فيها تعظيم المهاجرين والأنصار وهي مختصرة إذ حذف منها بأموالهم وأنفسهم وليست تكراراً لأن السابقة تضمنت ولاية بعضهم بعضاً وتقسيم المؤمنين إلى الأقسام الثلاثة وبيان حكمهم في ولايتهم ونصرهم وهذه تضمنت الثناء والتشريف والاختصاص وما آل إليه حالهم من المغفرة والرزق الكريم وتقدم تفسير أواخر نظيرة هذه الآية في أوائل هذه السورة.

والذين آمنوا من بعد وهاجروا وجاهدوا معكم فأولئك منكم . يعني الذين لحقوا بالهجرة من سبق إليها فحكم تعالى بأنهم من المؤمنين السابقين في الثواب والأجر وإن كان للسابقين شغوف السبق وتقدم الإيمان والهجرة والجهاد ومعنى من بعد من بعد الهجرة الأولى وذلك بعد الحديبية قاله ابن عباس، وزاد ابن عطية وبيعة الرضوان وذلك أن الهجرة من بعد ذلك كانت أقل رتبة من الهجرة قبل ذلك وكان يقال لها الهجرة الثانية لأن الحرب وضعت أوزارها نحو عامين ثم كان فتح مكة. وبه قال عليه السلام: لا هجرة بعد الفتح . وقال الطبري: من بعد ما بينت حكم الولاية فكان الحاجز بين الهجرتين نزول الآية فأخبر تعالى في هذه الآية أنهم من الأولين في المؤازرة وسائر أحكام الإسلام، وقيل: من بعد يوم بدر، وقال الأصم: من بعد الفتح وفي قوله معكم إشعار أنهم تبع لا صدر كما قال فأولئك مع المؤمنين وكذلك فأولئك منكم كما جاء مولى القوم منهم وابن أخت القوم منهم.

وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله إن الله بكل شيء عليم . أي وأصحاب القرابات ومن قال: إن قوله في المؤمنين المهاجرين والأنصار بعضهم أولياء بعض في المواريث بالأخوة التي كانت بينهم، قال: هذه في المواريث وهي نسخ للميراث بتلك الأخوة وإيجاب أن يرث الإنسان قريبة المؤمن وإن لم يكن مهاجراً واستدل بها أصحاب أبي حنيفة على توريت ذوي الأرحام، وقالت فرقة منهم: مالك ليست في المواريث وهذا فرار عن توريت الخال والعمة ونحو ذلك، وقالت فرقة: هي في المواريث إلا أنها نسختها آية المواريث المبيّنة، والظاهر أن كتاب الله هو القرآن المنزل وذلك في آية المواريث، وقيل: في كتاب الله السابق، اللوح المحفوظ، وقيل: في كتاب الله في هذه الآية المنزلة، وقال الزجاج: في حكمه، وتبعه الزمخشري، فقال في حكمه وقسمته وختم السورة بقوله إن الله بكل شيء عليم، في غاية البراعة إذ قد تضمنت أحكاماً كثيرة في مهمات الدين وقوامه وتفصيلاً لأحوال، فصفة العلم تجمع ذلك كله وتحيط بمبادئه وغاياته.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

فما لكم في المنافقين فئتين ذكرنا في سبب نزولها أقوالاً طولوا بها وملخصها: أنهم قوم أسلموا فاستوبوا المدينة فخرجوا، فقيل لهم: أما لكم في الرسول أسوة؟ أو ناس رجعوا من أحد لما خرج الرسول، وهذا في الصحيحين من قول زيد بن ثابت. أو ناس بمكة تكلموا بالإسلام وهم يعينون الكفار، فخرجوا من مكة. قال الحسن، ومجاهد: خرجوا الحاجة لهم، فقال قوم من المسلمين، اخرجوا إليهم فاقتلوه، فإنهم يظاهرون عدوك. وقال قوم: كيف نقلتهم وقد تكلموا بالإسلام؟ رواه ابن عطية عن ابن عباس. أو قوم قدموا المدينة وأظهروا الإسلام ثم رجعوا إلى مكة فأظهروا الشرك، أو قوم أعلنوا الإيمان بمكة وامتنعوا من الهجرة قاله: الضحاك. أو العرنيون الذين أغاروا على السرح وقتلوا يساراً، أو المنافقون الذين تكلموا في حديث الإفك.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/S3mJl2>

وما كان من هذه الأقوال يتضمن أنهم كانوا بالمدينة، برّدّه قوله: حتى يهاجروا في سبيل الله إلا إن حملت المهاجرة على هجرة ما نهى الله عنه، والمعنى: أنه تعالى أنكر عليهم اختلافهم في نفاق من ظهر منه النفاق أي: من ظهر منه النفاق قطع بنفاقه، ولو لم يكونوا بادياً بنفاقهم، لما أطلق عليه اسم النفاق.

وفي المنافقين متعلق بما تعلق به لكم، وهو كائن أي: أي شيء كائن لكم في شأن المنافقين. أو بمعنى فنتين أي: فرقتين في أمر المنافقين. وانتصب فنتين على الحال عند البصريين من ضمير الخطاب في لكم، والعامل فيها العامل في لكم. وذهب الكوفيون إلى أنه منصوب على إضمار كان أي: كنتم فنتين. ويجيزون مالك الشاتم أي: كنت الشاتم، وهذا عند البصريين لا يجوز، لأنه عندهم حال، والحال لا يجوز تعريفها.

والله أركسهم بما كسبوا أي: رجّعهم وردّهم في كفرهم قاله: ابن عباس، واختار الفراء والزجاج: أوبقهم. روى عن ابن عباس: أو أضلهم، قاله السدي. أو أهلكهم قاله قتادة، أو نكسهم قاله الزجاج. وكلها متقاربة. ومن عبر به عن الإهلاك فإنه أخذ بلازم الإركاس. ومعنى بما كسبوا أي: بما أجراه الله عليهم من المخالفة، وذلك الإركاس هو بخلق الله واختراعه، وينسب للعبد كسباً.

وقال الزمخشري: والله أركسهم أي: ردّهم في حكم المشركين كما كانوا بما كسبوا من ارتدادهم، ولحقهم بالمشركين، واحتيلهم على رسول الله صلى الله عليه وسلم. أو أركسهم في الكفر بأنّ خذلهم حتى ارتكسوا فيه لما علم من مرض قلوبهم انتهى. وهو جار على عقيدته الاعتزالية، فلا ينسب الإركاس إلى الله حقيقة، بل يؤوله على معنى الخذلان وترك اللطف، أو على الحكم بكونهم من المشركين. إذ هم فاعلو الكفر ومخترعوه، لا الله تعالى الله عن قولهم.

وقرأ عبد الله: ركسهم ثلاثياً. وقرئ: ركسهم ركسوا فيها بالتشديد، قال الراغب: الركس والنكس الرذل، والركس أبلى من النكس، لأن النكس ما جعل أسفله أعلاه، والركس أصله ما رجع رجيعاً بعد أن كان طعماً فهو كالرجس وصف أعمالهم به، كما قال: إنما المشركون نجس التوبة: 28 وأركسه أبلى من ركسه، كما أنّ أسفاه بلغ من سفاه انتهى. وهذه الجملة في موضع الحال، أنكر تعالى عليهم اختلافهم في هؤلاء المنافقين في حال أنّ الله تعالى قد ردّهم في الكفر، ومن يرده الله إلى الكفر لا يختلف في كفره.

أتريدون أن تهدوا من أضلّ الله هذا استفهام إنكار أي: من أراد الله ضلاله، لا يريد أحد هدايته لنلا تقع إرادته مخالفة لإرادة الله تعالى، ومن قضى الله عليه بالضلال لا يمكن إرشاده، ومن أضلّ الله اندرج فيه المركسون وغيرهم. ممن أضله الله فكانه قيل: أتريدون أن تهدوا هؤلاء المنافقين؟ ومن أضله الله تعالى من غيرهم واندرجهم في عموم من بعد قوله: والله أركسهم، هو على سبيل التوكيد، إذ ذكروا أولاً على سبيل الخصوص، وثانياً على سبيل اندراجهم في العموم. وقال الزمخشري: أتريدون أن تجعلوا من جملة المهتدين؟ من أضله الله من جعله من الضلال وحكم عليه بذلك، أو خذله حتى ضل انتهى.

وهو على طريقته الاعتزالية من أنه لا ينسب الإضلال إلى الله على سبيل الحقيقة. ومن يضلّ الله فلن تجد له سبيلاً أي: فلن تجد لهديته سبيلاً. والمعنى: لخلق الهداية في قلبه، وهذا هو المنفى. والهداية بمعنى الإرشاد والتبيين، هي للرسل. وخرج من خطابهم إلى خطاب الرسول على سبيل التوكيد في حق المختلفين، لأنه إذا لم يكن له ذلك، فالأحرى أن لا يكون ذلك لهم. وقيل: من يحرّمه الثواب والجنة لا يجد له أحد طريقاً إليهما. وقيل: من يهلكه الله فليس لأحد طريق إلى نجاته من الهلاك. وقيل: ومن يضلّ الله فلن تجد له مخرجاً وحجة.

ودّوا لو تكفّروا كما كفّروا فتكونون سواء من أثبت أن لو تكون مصدرية قدره: ودّوا كفركم كما كفّروا. ومن جعل لو حرفاً لما كان سيقع لوقوع غيره، جعل مفعول ودّوا محذوفاً، وجواب لو محذوفاً، والتقدير: ودّوا كفركم لو تكفّروا كما كفّروا فتكونون سواء، لسرّوا بذلك. وسبب ودّهم ذلك إما حسداً لما ظهر من علو الإسلام كما قال في نظيرتها:

حسداً من عند أنفسهم البقرة: 109 وإما إيثاراً لهم أن يكونوا عباد أصنام لكونهم يرون المؤمنين على غير شيء، وهذا كشف من الله تعالى لخبيث معتقدتهم، وتحذير للمؤمنين منهم. وفتكونون معطوف على قوله: تكفّرون.

قال الزمخشري: ولو نصب على جواب التمني لجاز، والمعنى: ودّوا كفركم وكونكم معهم شرعاً واحداً فيما هم عليه من الضلال واتباع دين الآباء انتهى. وكون التمني بلفظ الفعل، ويكون له جواب فيه نظر. وإنما المنقول أنّ الفعل ينتصب في جواب التمني إذا كان بالحرف نحو: ليت، ولو وإلا، إذا أشرقت معنى التمني، أما إذا كان بالفعل فيحتاج إلى سماع من العرب. بل لو جاء لم تتحقق فيه الجوابية، لأنّ ودّ التي تدل على

التمني إنما متعلقها المصادر لا الذات، فإذا نصب الفعل بعد الفاء لم يتعين أن تكون فاء جواب، لاحتمال أن يكون من باب عطف المصدر المقدر على المصدر الملفوظ به، فيكون من باب: للبس عبادة وتقر عيني. فلا تتخذوا منهم أولياء حتى يهاجروا في سبيل الله لما نص على كفرهم، وأنهم تمنوا أن تكونوا مثلهم بانتم عداوتهم لاختلاف الدينين، فهي تعالى أن يوالي منهم أحد وإن أمنوا، حتى يظاهروا بالهجرة الصحيحة لأجل الإيمان، لا لأجل حظ الدنيا، وإنما غياباً بالهجرة فقط لأنها تتضمن الإيمان. وفي هذه الآية دليل على وجوب الهجرة إلى النبي صلى الله عليه وسلم إلى المدينة، ولم يزل حكمها كذلك إلى أن فتحت مكة، فنسخ بقوله صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية، وإذا استنفرتم فانفروا. وخالف الحسن البصري فقال بوجوبها، وإن حكمها لم ينسخ، وهو باق فتحرم الإقامة بعد الإسلام في دار الشرك.

وإجماع أهل المذاهب على خلافه. قال القاضي أبو يعلى وغيره: من هو قادر على الهجرة ولا يقدر على إظهار دينه فهي تجب عليه لقوله تعالى: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها النساء: 97 ومن كان قادراً على إظهار دينه استحب له، ومن لا يقدر على إظهار دينه ولا على الحركة كالشيخ الفاني والزيم، لا يستحب له.

فإن تولوا فخذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم ولا تتخذوا منهم ولياً ولا نصيراً أي. فإن تولوا عن الإيمان المظاهر بالهجرة الصحيحة فحكمهم حكم الكفار يقتلون حيث وجدوا في حل وحرم، وجانبوهم مجانبه كلية، ولو بذلوا لكم الولاية والنصرة فلا تقبلوا منهم.

إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق أو جاؤكم حصرت صدورهم أن يقاتلكم أو يقاتلوا قومهم هذا استثناء من قوله: فخذوهم واقتلوهم، والوصول هنا: البلوغ إلى قوم. وقيل: معناه ينتسبون قاله أبو عبيدة. وأنشد الأعرشي:

إذا اتصلت قالت لبكر بن وائل وبكر سببتها والأنوف رواغم

وقال النحاس: هذا غلط عظيم، لأنه ذهب إلى أنه تعالى حظر أن يقاتل أحدُ بينه وبين المسلمين نسب والمشركون قد كان بينهم وبين المسلمين السابقين أنساب. يعني: وقد قاتل الرسول ومن معه من انتسب إليهم بالنسب الحقيقي، فضلاً عن الانتساب. قال النحاس: وأشد من هذا الجهل قول من قال: إنه كان ثم نسخ، لأن أهل التأويل مجمعون على أن النسخ له براءة، وإنما نزلت بعد الفتح، وبعد أن انقطعت الحروب، وواقفه على ذلك الطبري.

وقال القرطبي: حمل بعض أهل العلم معنى ينتسبون على الأمان، أو أن ينتسب إلى أهل الأمان، لا على معنى النسب الذي هو القرابة انتهى. قال عكرمة: إلى قوم هم قوم هلال بن عويمر الأسلمي، وادع الرسول على أن لا يعينه ولا يعين عليه، ومن لجأ إليهم فله مثل ما لهلال. وروي عن ابن عباس: أنهم بنو بكر بن زيد مناة. والجمهور على أنهم خزاعة وذو خزاعة. وقال مقاتل: خزاعة وبنو مدلج. وقال ابن عطية: كان هذا الحكم في أول الإسلام قبل أن يستحكم أمر الطاعة من الناس، فكان رسول الله صلى الله عليه وسلم قد هادن من العرب قبائل كرهط هلال بن عويمر الأسلمي، وسراقه بن مالك بني جعشم، وخزيمة بن عامر بن عبد مناف، فقضت هذه الآية أنه من وصل من المشركين الذين لا عهد بينهم وبين النبي صلى الله عليه وسلم إلى هؤلاء أهل العهد، ودخل في عدادهم، وفعل فعلهم من المودعة، وفعل فعلهم من المودعة، فلا سبيل عليه. قال عكرمة والسدي وابن زيد: ثم لما تقوى الإسلام وكثر ناصره نسخت هذه الآية والتي بعدها بما في سورة براءة انتهى. وقيل: هم خزاعة وخزيمة بن عبد مناف.

والذين حصرت صدورهم هم، بنو مدلج، اتصلوا بقريش. وبه وعن ابن عباس: إنهم قوم من الكفار اعتزلوا المسلمين يوم فتح مكة، فلم يكونوا مع الكافرين، ولا مع المسلمين، ثم نسخ ذلك بآية القتال. وأصل الاستثناء أن يكون متصلاً، وظاهر الآية وهذه الأقوال التي تقدمت: أنه استثناء متصل. والمعنى: إلا الكفار الذين يصلون إلى قوم معاندين، أو يصلون إلى قوم جاؤوكم غير مقاتلين ولا مقاتلي قومهم. إن كان جاؤوكم عطفاً على موضع صفة قوم، وكلا العطفين جوز الزمخشري وابن عطية، إلا أنهما اختارا العطف على الصلة. قال ابن عطية بعد أن ذكر العطف على الصلة قال: ويحتمل أن يكون على قوله: بينكم وبينهم ميثاق، والمعنى في العطفين مختلف انتهى. واختلافه أن المستثنى إما أن يكونا صنفين واصلاً إلى معاهد، وجانباً كافاً عن القتال. أو صنفاً واحداً يختلف باختلاف من وصل إليه من معاهد أو كاف. قال ابن عطية: وهذا أيضاً حكم، كان قبل أن يستحكم أمر الإسلام، فكان المشرك إذا جاء إلى دار الإسلام مسالماً كارهاً لقتال قومه مع المسلمين ولقتال المسلمين مع قومه، لا سبيل عليه. وهذه نسخت أيضاً بما في براءة انتهى.

وقال الزمخشري: الوجه العطف على الصلة لقوله: فإن اعتزلوكم فلم يقاتلوكم الآية بعد قوله: فخذوهم واقتلوهم، فقرر أنّ كفهم عن القتال أحد سببي استحقاقهم لنفي التعرض لهم، وترك الإيقاع بهم. (فإن قلت): كل واحد من الاتصاليين له تأثير في صحة الاستثناء، واستحقاق ترك التعرض للاتصال بالمعاهدين والاتصال بالكافرين، فهلا جوزت أن يكون العطف على صفة قوم، ويكون قوله: فإن اعتزلوكم تقريراً لحكم اتصاليهم بالكافرين، واختلاطهم فيهم، وجريهم على سننهم؟ (قلت): هو جائز، ولكن الأول أظهر وأجرى على أسلوب الكلام انتهى. وإنما كان أظهر وأجرى على أسلوب الكلام لأن المستثنى محدث عنه محكوم له بخلاف حكم المستثنى منه. وإذا عطف على الصلة كان محدثاً عنه، وإذا عطف على الصفة لم يكن محدثاً عنه، إنما يكون ذلك تقييداً في قوم الذين هم قيد في الصلة المحدث عن صاحبها، ومتى دار الأمر بين أن تكون النسبة إسنادية في المعنى، وبين أن تكون تقييدية، كان حملها على الإسنادية أولى للاستئصال الحاصل بها، دون التقييدية هذا من جهة الصناعة النحوية. وأما من حيث ما يترتب على كل واحد من العطفين من المعنى، فإنه يكون تركهم القتال سبباً لترك التعرض لهم، وهو سبب قريب، وذلك على العطف على الصلة، ووصولهم إلى من يترك القتال سبب لترك التعرض لهم، وهو سبب بعيد، وذلك على العطف على الصفة. ومراعاة السبب القريب أولى من مراعاة البعيد. وعلى أن الاستثناء متصل من مفعول: فخذوهم واقتلوهم، والمعنى: أنه تعالى أوجب قتل الكافر إلا إذا كان معاهداً أو داخلأ في حكم المعاهد، أو تاركأ للقتال، فإنه لا يجوز قتلهم. وقول الجمهور: إن المستثنى كفار.

وقال أبو مسلم: إنه تعالى لما أوجب الهجرة على كل من أسلم، استثنى من له عذر فقال: إلا الذين يصلون وهم قوم من المؤمنين قصدوا الرسول بالهجرة والنصرة، إلا أنهم كان في طريقهم من الكفار ما لم يجدوا طريقاً إليه خوفاً من أولئك الكفار، فصاروا إلى قوم بين المسلمين وبينهم عهد، وأقاموا عندهم إلى أن يمكنهم الخلاص، واستثنى بعد ذلك من صار إلى الرسول وإلى الصحابة، لأنه يخاف الله فيه، ولا يقاتل الكفار أيضاً لأنهم أقاربه، أو لأنه بقي أزواجه وأولاده بينهم فيخاف لو قاتلهم أن يقتلوا أولاده وأصحابه. فهذان الفريقان من المسلمين لا يحل قتالهم، وإن كان لم توجد منهم الهجرة، ولا مقاتلة الكفار انتهى. واختاره الراغب. وعلى قول أبي مسلم: يكون استثناء منقطعاً، لأن المؤمنين لم يدخلوا تحت قوله: فما لكم في المناققين فنتين. وقال الماتريدي: إلا الذين يصلون أي: إن لحق المنافقون بمن لا ميثاق بينكم وبينهم فاقتلوهم حتى يتوبوا ويهاجروا، وإن لحقوا بأهل الميثاق فلا تقاتلوهم، أو جاؤوكم حصرت صدورهم هذا صفة لمن سبق ذكرهم، فيكون الاستثناء عن الذين يصلون إلى أهل العهد، إذا كان وصفهم أن تضيق صدورهم عن مقاتلة المؤمنين والكفار جميعاً، إما لنفار طباعهم، وإما لوفاء العهد، وإما لكونهم في مهلة النظر ليتبينوا الحق من الباطل، وعلى هذا وصف الله جميع المعاهدين الذين عزموا على الوفاء بالعهد: أنهم إنما قبلوا العهد والذمة لما تعذر عليهم قتال المسلمين وأبت نفوسهم معاونته المسلمين على قومهم، فلم يسلموا حقيقة، ولكن سالموا لقبول العهد انتهى. وقال الفحل بعد ذكر من دخل في عهد من كان داخلأ في عهدهم، فهو أيضاً داخل في العهد، قال: وقد يدخل في الآية أن يقصد قوم حضرت الرسول عليه السلام، فيتعذر عليهم ذلك المطلوب، فيلجوا إلى قوم بينهم وبين الرسول عهد، إلى أن يجدوا السبيل إليه انتهى.

وفي مصحف أبي وقرآته: ميثاق جاؤوكم بغير واو. قال الزمخشري: وجهه أن يكون جاؤوكم بياناً ليصلون، أو بدلاً، أو استئنافاً، أو صفة بعد صفة لقوم انتهى. وهي وجه محتملة، وفي بعضها ضعف. وهو البيان والبدل، لأن البيان لا يكون في الأفعال، ولأن البدل لا يتأتى لكونه ليس إياه، ولا بعضاً، ولا مشتملاً. ومعنى حصرت: ضاقت، وأصل الحصر في المكان، ثم توسع فيه حتى صار في القول. قال:

ولقد تكنفي الوشاة فصادفوا حصراً بسرك يا أميم ضنيها

وقيل: معناه كرهت. والمعنى: كرهوا قتالكم مع قومهم معكم. وقيل: معناه أنهم لا يقاتلونكم ولا يقاتلون قومهم معكم، فيكونون لا عليكم ولا لكم. وقرأ الجمهور: حصرت. وقرأ الحسن وقتادة ويعقوب: حصرة على وزن نقة، وكذا قال المهدي عن عاصم في رواية حفص.

وحكى عن الحسن أنه قرأ: حصرات. وقرئ: حاصرات. وقرئ: حصرة بالرفع على أنه خبر مقدم، أي: صدورهم حصرة، وهي جملة اسمية في موضع الحال. فأما قراءة الجمهور فجمهور النحويين على أن الفعل في موضع الحال. فمن شرط دخول قد على الماضي إذا وقع حالاً زعم أنها مقدر، ومن لم ير ذلك لم يحتج إلى تقديرها، فقد جاء منه ما لا يحصى كثرة بغير قد. ويؤيد كونه في موضع الحال قراءة من قرأ ذلك اسماً منصوباً، وعن المبرد قولان: أحدهما: أن ثم محذوفاً هو الحال، وهذا الفعل صفته أي: أو جاؤوكم قوماً حصرت صدورهم. والآخر: أنه دعاء عليهم، فلا موضع له من الإعراب. ورد الفارسي على المبرد في أنه

دعاء عليهم بأننا أمرنا أن نقول: اللهم أوقع بين الكفار العداوة، فيكون في قوله: أو يقاتلوا قومهم، نفي ما اقتضاه دعاء المسلمين عليهم. قال ابن عطية: ويخرج قول المبرد على أن الدعاء عليهم بأن لا يقاتلوا المسلمين تعجيز لهم، والدعاء عليهم بأن لا يقاتلوا قومهم تحقير لهم، أي: هم أقل وأحق، ويستغني عنهم كما تقول إذا أردت هذا المعنى: لا جعل الله فلاناً علي ولا معي، بمعنى: استغنى عنه، واستقلّ دونه. وقال غير ابن عطية: أو تكون سؤالا لموتهم، على أن قوله: قومهم، قد يعبر به عن من ليسوا منهم، بل عن معاديتهم. وأجاز أبو البقاء أن يكون حصرت في موضع جر صفة لقوم، وأو جاؤكم معترض. قال: يدل عليه قراءة من أسقط أو، وهو أبي. وأجاز أيضاً أن يكون حصرت بدلاً من جاؤكم، قال: بدل اشتمال، لأن المجيء مشتمل على الحصر وغيره. وقال الزجاج: حصرت صدورهم خبر خبر. قال ابن عطية: يفرق بين تقدير الحال، وبين خبر مستأنف في قولك: جاء زيد ركب الفرس، إنك إن أردت الحال بقولك: ركب الفرس، قدرت قد. وإن أردت خبراً بعد خبر لم نحتج إلى تقديرها. وقال الجرجاني: تقديره إن جاؤكم حصرت، فحذف إن، وما ادعاه من الإضمار لا يوافق عليه، أن يقاتلوكم تقديره: عن أن يقاتلوكم. ولو شاء الله لسلطهم عليكم فقاتلوكم هذا تقرير للمؤمنين على مقدار نعمته تعالى عليهم. أي: لو شاء لقواهم وجراهم عليكم، فإذا قد أنعم عليكم بالهدنة فاقبلوها. وهذا إذا كان المستثنون كفاراً، فأما على قول من قال: إنهم مؤمنون، فالمعنى أنه تعالى أظهر نعمته على المسلمين، وأنه تعالى لو لم يهدهم لكانوا في جملة المسلمين عليهم.

قال الزمخشري: (فإن قلت): كيف يجوز أن يسلط الله الكفرة على المؤمنين ما كان مكافئهم إلا لقذف الله الرعب في قلوبهم؟ ولو شاء لمصلحة يراها من ابتلاء ونحوه لم يقذفه، فكانوا مسلمين مقاتلين غير كافين، فذلك معنى التسليط انتهى.

وهذا على طريقته الاعتزالية. وهذا الذي قاله الزمخشري قاله أبو هاشم قبله. قال: أخبر تعالى عن قدرته على ما يشاء أن يفعل، وتسليط الله المشركين على المؤمنين ليس بامر منه، وإنما هو بإزالة خوف المسلمين من قلوبهم، وتقوية أسباب الجراءة عليهم. والغرض بتسليطهم عليهم لأمر ثلاثة: أحدها: تأديباً لهم وعقوبة لما اجترحوا من الذنوب. الثاني: ابتلاء لصبرهم واختبار ألقوة إيمانهم وإخلاصهم كما قال: ولنبلونكم البقرة: 155 الآية. الثالث: لرفع درجاتهم وتكثير حسناتهم. أو المجموع وهو أقرب للصواب انتهى.

وأما غيرهما من المعتزلة فقال الجبائي: قد بينا أن القوم الذين استثنوا مؤمنون لا كافرون، وعلى هذا معنى الآية. ولو شاء الله لسلطهم عليكم بتقوية قلوبهم ليدفعوا عن أنفسهم إن أقدمتهم على مقاتلتهم على سبيل الظلم. وقال الكعبي: إنه تعالى أخبر أنه لو شاء فعل، وهذا لا يفيد، إلا أنه قادر على الظلم، وهذا مذهبنا إلا أننا نقول: إنه تعالى لا يفعل الظلم، وليس في الآية دلالة على أنه شاء ذلك وأراد، انتهى كلامه.

وقال أهل السنة: في هذه الآية دليل على أنه تعالى لا يقبح منه تسليط الكافر على المؤمن وتقويته عليه. وقرأ الجمهور: فقاتلوكم بالفتح المفاعلة. وقرأ مجاهد وطائفة: فقاتلوكم على وزن ضربوكم. وقرأ الحسن والجحدري: فقاتلوكم بالتشديد، واللام في لقاتلوكم لام جواب لو، لأن المعطوف على الجواب جواب، كما لو قلت: لو قام زيد لقام عمرو ولقام بكر. وقال ابن عطية: واللام في لسلطهم جواب لو، وفي فقاتلوكم لام المحاذاة والازدواج، لأنها بمثابة الأولى لو لم تكن الأولى كنت تقول: لقاتلوكم انتهى. وتسميته هذه اللام لام المحاذاة والازدواج تسمية غريبة، لم أر ذلك إلا في عبارة هذا الرجل، وعبارة مكي قبله.

فإن اعتزلوكم فلم يقاتلوكم وألقوا إليكم السلم فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً إذا كان المستثنون كفاراً فلا اعتزال حقيقة لا يتنها إلا في حالة المواجهة في الحرب كأنه يقول: إذا اعتزلوكم بانفراهم عن قومهم الذين يقاتلونكم فلا تقتلوه. وقيل: أراد بالاعتزال هنا المهادنة، وسميت اعتزلاً لأنها سبب الاعتزال عن القتال. والسلم هنا الانقياد قاله: الحسن، أو الصلح قاله: الربيع ومقاتل، أو الإسلام قاله: الحسن أيضاً. وأما على من قال: إن المستثنين مؤمنون، فالمعنى أنهم إذ قد اعتزلوكم وأظهروا الإسلام فاتركوهم، فعلى هذا تكون في الذين أسلموا ولم يستحكم إيمانهم والمعنى: سبيلاً إلى قتلهم ومقاتلتهم. وقرأ الجحدري: السلم بسكون اللام. وقرأ الحسن: بكسر السين، وسكون اللام.

ستجدون آخرين يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم كلما ردوا إلى الفتنة أركسوا فيها لما ذكر صفة المحققين في المتاركة، المجدين في اللقاء السلم، نبّه على طائفة أخرى مخادعة يريدون الإقامة في مواضعهم مع أهلهم يقولون لهم: نحن معكم وعلى دينكم، ويقولون للمسلمين كذلك إذا وجدوا.

قيل: كانت أسد وغطفان بهذه الصفة فنزلت فيهم، قاله: مقاتل. وقيل: نزلت في نعيم بن مسعود الأشجعي كان ينقل بين النبي صلى الله عليه وسلم الأخبار قاله: السدي. وقيل: في قوم يجيئون من مكة إلى النبي صلى الله

عليه وسلم رياء ويظهرون الإسلام ثم يرجعون إلى قریش يكفرون، ففضحهم الله تعالى، وأعلم أنهم ليسوا على صفة من تقدم قاله: مجاهد. وقيل: إنهم من أهل تهامة قاله: قتادة. وقيل: إنهم من المنافقين قاله: الحسن. والظاهر من قوله: ستجدون آخرين، أنهم قوم غير المستثنين في قوله: إلا الذين يصلون. وذهب قوم: إلى أنها بمنزلة الآية الأولى، والقوم الذين نزلت فيهم هم الذين نزلت فيهم الأولى، وجاءت مؤكدة لمعنى الأولى مقررّة لها. والسين في ستجدون ليست للاستقبال قالوا: إنما هي دالة على استمرارهم على ذلك الفعل في الزمن المستقبل كقوله: سيقول السفهاء البقرة: 142 وما نزلت إلا بعد قوله: ما ولاهم عن قبلتهم البقرة: 142 فدخلت السين إشعاراً بالاستمرار انتهى. ولا تحرير في قولهم: إن السين ليست للاستقبال وإنما تشعر بالاستمرار، بل السين للاستقبال، لكن ليس في ابتداء الفعل، لكن في استمراره أن يأمّنوكم أي: يأمّنوا إذاكم ويأمّنوا أذى قومهم. والفتنة هنا: المحنة في إظهار الكفر. ومعنى أركسوا فيها رجعوا أقبح رجوع وأشنعه، وكانوا شراً فيها من كل عدو. وحكى أنهم كانوا يرجعون إلى قومهم فيقال لأحدهم: قل ربي الخنفساء، وربى القردة، وربى العقب، ونحوه فيقولها. وقرأ ابن وثاب والأعمش: ردّوا بكسر الراء، لما ادغم نقل الكسرة إلى الراء. وقرأ عبد الله: ركسوا بضم الراء من غير ألف مخففاً. وقال ابن جني عنه: بشد الكاف. فإن لم يعتزلوكم ويلقوا إليكم السلم ويكفوا أيديهم فخذوهم واقتلوهم حيث ثقتموهم أمر تعالى بقتل هؤلاء في أي مكان ظفر بهم، على تقدير انتفاء الاعتزال وإلقاء السلم، وكف الأيدي. ومفهوم الشرط يدل على أنه إذا وجهوا الاعتزال وإلقاء السلم وكف الأيدي، لم يؤخذوا ولم يقتلوا.

قال ابن عطية: وهذه الآية حضّ على قتل هؤلاء المخادعين إذا لم يرجعوا عن حالهم إلى حال الآخرين المعتزلين الملقين للسلم. وتأمل فصاحة الكلام في أن ساقه في الصيغة المتقدمة قبل هذه سياق إيجاب الاعتزال، وإيجاب إلقاء السلم، ونفى المقاتلة، إذ كانوا محقين في ذلك معتقدين له. وسياقه في هذه الصيغة المتأخرة سياق نفي الاعتزال، ونفي إلقاء السلم، إذ كانوا مبطلين فيه مخادعين، والحكم سواء على السياقين. لأن الذين لم يجعل عليهم سبيلاً لو لم يعتزلوا، لكن حكمهم، حكم هؤلاء الذين جعل عليهم السلطان المبين. وكذلك هؤلاء الذين عليهم السلطان إذا لم يعتزلوا، لو اعتزلوا كان حكمهم حكم الذين لا سبيل عليهم، ولكنهم بهذه العبارة تحت القتل إن لم يعتزلوا انتهى كلامه.

وهو حسن. ولما كان أمر الفرقة الأولى أخف، رتب تعالى انتفاء جعل السبيل عليهم على تقدير سببين: وجود الاعتزال، وإلقاء السلم. ولما كان أمر هذه الفرقة المخادعة أشد، رتب أخذهم وقتلهم على وجود ثلاثة أشياء: نفي الاعتزال، ونفي إلقاء السلم، ونفي كف الأذى. كل ذلك على سبيل التوكيد في حقهم والتشديد. وأولئك جعلنا لكم عليهم سلطاناً مبيناً أي على أخذهم وقتلهم حجة واضحة، وذلك لظهور عداوتهم، وانكشاف حالهم في الكفر والغدر، وإضرارهم بأهل الإسلام، أو حجة ظاهرة حيث أدنا لكم في قتلهم. قال عكرمة: حيثما وقع السلطان في كتاب الله فالمراد به الحجة.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم قالوا فيم كنتم قالوا كنا مستضعفين في الأرض روى البخاري عن ابن عباس: أن ناساً من المسلمين كانوا مع المشركين يكثرّون سوادهم على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم، يأتي السهم يرمى به فيصيب أحدهم، أو يضرب فيقتل، فنزلت.

وقيل: قوم من أهل مكة أسلموا، فلما هاجر الرسول أقاموا مع قومهم، وفتن منهم جماعة، فلما كان يوم بدر خرج منهم قوم مع الكفار، فقتلوا ببدر فنزلت. قال عكرمة: نزلت في خمسة قتلوا يوم بدر: قيس بن النانحة بن المغيرة، والحارث بن زمة بن الأسود بن أسد، وقيس بن الوليد بن المغيرة، وأبو العاصي بن منبه بن الحجاج، وعلي بن أمية بن خلف. وقال النقاش: في أناس سواهم أسلموا ثم خرجوا إلى بدر، فلما رأوا قلة المسلمين قالوا: غر هؤلاء دينهم.

ومناسبة هذه الآية لما قبلها هي: أنه تعالى لما ذكر ثواب من أقدم على الجهاد، أتبعه بعقاب من قعد عن الجهاد وسكن في بلاد الكفر. قال ابن عباس ومقاتل: التوفي هنا قبض الأرواح. وقال الحسن: الحشر إلى النار. والملائكة هنا قيل: ملك الموت، وهو من باب إطلاق الجمع على الواحدة تخفيفاً له وتعظيماً لشأنه، لقوله تعالى: قل يتوفاكم ملك الموت السجدة: 11 هذا قول الجمهور. وقيل: المراد ملك الموت وأعوانه وهم: ستة، ثلاثة لأرواح المؤمنين، وثلاثة لأرواح الكافرين. ويشهد لهذا

<sup>1</sup> <https://goo.gl/KoBdmJ>

توفته رسلنا وهم لا يفرطون الأنعام: 61 وظلمهم أنفسهم بترك الهجرة، وقعودهم مع قومهم حين رجوعا للقتال، أو برجوعهم إلى الكفر، أو بشكهم، أو بإعانة المشركين، أقوال أربعة: وتوفاهم: ماض لقراءة من قرأ توفتهم، ولم يلحق تاء التأنيث للفصل، ولكون تأنيث الملائكة مجازاً أو مضارع، وأصله تتوفاهم. وقرأ إبراهيم: توفاهم بضم التاء مضارع وفيت، والمعنى: أن الله يوفي الملائكة أنفسهم فيتوفونها، أي: يمكنهم من استيفائها فيستوفونها. والضمير في قالوا للملائكة، والجملة خبر إن، والرباط ضمير محذوف دل عليه المعنى، التقدير: قالوا: قالوا لهم فيم كنتم؟ وهذا الاستفهام معناه التوبيخ والتقريع. والمعنى: في أي شيء كنتم من أمر دينكم؟ وقيل: من أحوال الدنيا، وجوابهم للملائكة اعتذار عن تخلفهم عن الهجرة، وإقامتهم بدار الكفر، وهو اعتذار غير صحيح.

قال الزمخشري: (فإن قلت): كيف صح وقوع قوله: كنا مستضعفين في الأرض، جواباً عن قولهم: فيم كنتم؟ وكان حق الجواب أن يقولوا: كنا في كذا، ولم يكن في شيء؟ (قلت): معنى فيم كنتم، التوبيخ بأنهم لم يكونوا في شيء من الدين حيث قدروا على الهجرة ولم يهاجروا، فقالوا: كنا مستضعفين اعتذاراً مما وبخوا به، واعتلالاً بالاستضعاف، وأنهم لم يتمكنوا من الهجرة حتى يكونوا في شيء انتهى كلامه. والذي يظهر أن قولهم: كنا مستضعفين في الأرض جواب لقوله: فيم كنتم على المعنى، لا على اللفظ. لأن معنى: فيم كنتم في أي حال مانعة من الهجرة كنتم، قالوا: كنا مستضعفين أي في حالة استضعاف في الأرض بحيث لا نقدر على الهجرة، وهو جواب كذب، والأرض هنا أرض مكة.

قالوا ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها هذا تبيكت من الملائكة لهم، ورد لما اعتذروا به. أي لستم مستضعفين، بل كانت لكم القدرة على الخروج إلى بعض الأقطار فتهاجروا حتى تلحقوا بالمهاجرين، كما فعل الذين هاجروا إلى الحبشة، ثم لحقوا بعد بالمؤمنين بالمدينة. ومعنى فتهاجروا فيها أي: في قطر من أقطارها، بحيث تأمنون على دينكم. وقيل: أرض الله أي المدينة. واسعة أمانة لكم من العدو فتخرجوا إليها. وهل هؤلاء الذين توفتهم الملائكة مسلمون خرجوا مع المشركين في قتال فقتلوا؟ أو منافقون، أو مشركون؟ ثلاثة أقوال. الثالث قاله الحسن. قال ابن عطية: قول الملائكة لهم بعد توفي أرواحهم يدل على أنهم مسلمون، ولو كانوا كفاراً لم يقل لهم شيء من ذلك، وإنما لم يذكروا في الصحابة لشدة ما وقعوه، ولعدم تعيين أحد منهم بالإيمان، واحتمال رده. انتهى ملخصاً. وقال السدي: يوم نزلت هذه الآية كان من أسلم ولم يهاجر كافراً حتى يهاجر، إلا من لا يستطيع حيلة ولا يهتدي سبيلاً انتهى. قال ابن عطية: والذي تقتضيه الأصول أن من ارتد من أولئك كافر ومأواه جهنم على جهة الخلود، ومن كان مؤمناً فمات بمكة ولم يهاجر، أو أخرج كرهاً فقتل، عاص مأواه جهنم دون خلود. ولا حجة للمعتزلة في هذه الآية على التكفير بالمعاصي. وفي الآية دليل على أن من لا يتمكن من إقامة دينه في بلد كما يحب، وجبت عليه الهجرة. وروي في الحديث من فرّ بدينه من أرض إلى أرض وإن كان شبراً من الأرض استوجبت له الجنة، وكان رفيق أبيه إبراهيم ونبيه محمد صلى الله عليه وسلم.

فأولئك مأواه جهنم وساءت مصيراً الفاء للعطف، عطفت جملة على جملة. وقيل: فأولئك خبر إن، ودخلت الفاء في خبر إن تشبيهاً لاسمها باسم الشرط، وقالوا: فيم كنتم حال من الملائكة، أو صفة لظالمي أنفسهم أي: ظالمين أنفسهم قاتلاً لهم الملائكة: فيم كنتم؟ وقيل: خبر إن محذوف تقديره: هلكوا، ثم فسر الهلاك بقوله: قالوا فيم كنتم.

إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً من الرجال جماعة، كعياش بن أبي زمعة، وسلمة بن هشام، والوليد بن الوليد. ومن النساء جماعة: كأم الفضل أمامة بنت الحارث أم عبد الله بن عباس. ومن الولدان: عبد الله بن عباس وغيره. فإن أريد بالولدان العبيد والإماء البالغون فلا إشكال في دخولهم في المستثنين، وإن أريد بالولدان الأطفال فهم لا يكونون إلا عاجزين فلا يتوجه عليهم وعيد، بخلاف الرجال والنساء قد يكونون عاجزين، وقد يكونون غير عاجزين. وإنما ذكروا مع الرجال والنساء وإن كانوا لا يتوجه عليهم الوعيد باعتبار أن عجزهم هو عجز لأبائهم الرجال والنساء، لأن من أقوى أسباب العجز وعدم الحنكة وكون الرجال والنساء مشغولين بأطفالهم، مشغوفين بهم، فيعجزون عن الهجرة بسبب خوف ضياع أطفالهم وولدانهم.

فذكر الولدان في المستثنين تنبيه على أعظم طرق العجز للرجال والنساء، لأن طرق العجز لا تنحصر، فنبه بذكر عجز الولدان على قوة عجز الآباء والأمهات بسببهم.

قال الزمخشري: ويجوز أن يراد المراهقون منهم الذين عقلوا ما يعقل الرجال والنساء، فيلحقوا بهم في التكليف انتهى. وليس بجيد، لأن المراهق لا يلحق بالمكلف أصلاً، ولا وعيد عليه ما لم يكلف. وقيل: يحتمل



أن يراد بالمستضعفين أسرى المسلمين الذين هم في أيدي المشركين لا يستطيعون حيلة إلى الخروج، ولا يهتدون إلى تخلص أنفسهم. وهذا الاستثناء قال الزجاج: هو من قوله: ماواههم جهنم. قال غيره: كأنه قيل: فأولئك في جهنم إلا المستضعفين، فعلى هذا استثناء متصل. والذي يقتضيه النظر أنه استثناء منقطع، لأن قوله: إن الذين توفاهم الملائكة إلى آخره يعود الضمير في ماواههم إليهم. وهم على أقوال المفسرين إما كفار، وإما عصاة بالتخلف عن الهجرة وهم قادرون، فلم يندرج فيهم المستضعفون المستثنون لأنهم عاجزون، فهو منقطع لا يستطيعون حيلة، ولا يهتدون سبيلاً.

الحيلة: لفظ عام لأنواع أسباب التخلص. والسبيل هنا طريق المدينة قاله: مجاهد، والسدي. وغيرهما. قال ابن عطية: والصواب أنه عام في جميع السبل، يعني المخلصة من دار الكفر انتهى. وقيل: لا يعرفون طريقاً إلى الخروج، وهذه الجملة قيل: مستأنفة. وقيل: في موضع الحال. وقال الزمخشري: صفة للمستضعفين، أو الرجال والنساء والولدان. قال: وإنما جاز ذلك والجملة نكرات، لأن الموصوف وإن كان فيه حرف التعريف فليس بشيء بعينه كقوله:

ولقد أمر على اللئيم يسبني

انتهى كلامه.

وهو تخريج ذهب إلى مثله بعض النحويين في قوله تعالى: وآية لهم الليل نسلخ منه النهار يس: 37 وهو هدم للقاعدة المشهورة: بأن النكرة لا تنعت إلا بالنكرة، والمعرفة لا تنعت إلا بالمعرفة. والذي يظهر أنها جملة مفسرة لقوله: المستضعفين، لأنها في معنى: إلا الذين استضعفوا فجاء بياناً وتفسيراً لذلك، لأن الاستضعاف يكون بوجوه، فبين جهة الاستضعاف النافع في التخلف عن الهجرة وهي عدم استطاعة الحيلة وعدم اهتداء السبيل. والثاني مندرج تحت الأول، لأنه يلزم من انتفاء القدرة على الحيلة التي يتخلص بها انتفاء اهتداء السبيل. وروي أن رسول الله صلى الله عليه وسلم بعث إلى مسلمي مكة بهذه الآية، فقال جندب بن ضمرة الليثي: ويقال: جندع بالعين، أو ضمرة بن جندب لبنية: احمولوني فإني لست من المستضعفين، وإني لأهتدي الطريق، والله لا أبيت الليلة بمكة، فحملوه على سرير متوجهاً إلى المدينة، وكان شيخاً كبيراً فمات بالتنعيم. فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم عسى: كلمة أطماع وترجية، وأتى بها وإن كانت من الله واجبة، دلالة على أن ترك الهجرة أمر صعب لا فسحة فيه، حتى أن المضطر البين الاضطرار من حقه أن يقول: عسى الله أن يعفو عني.

وقيل: معنى ذلك أنه يعفو عنه في المستقبل، كأنه وعدهم غفران ذنوبهم كما قال صلى الله عليه وسلم: إن الله قد اطلع على أهل بدر فقال اعملوا ما شئتم فقد غفرت لكم وكان الله عفواً غفوراً تأكيد في وقع عفوهم عن هؤلاء، وتنبيه على أن هذا المترجي هو واقع، لأنه تعالى لم يزل متصفاً بالعفو والمغفرة.

ومن يهاجر في سبيل الله يجد في الأرض مراغماً كثيراً وسعة قيل: نزلت في أكتم بن صيفي، ولما رغب تعالى في الهجرة ذكر ما يترتب عليها من وجود السعة والمذاهب الكثيرة، ليذهب عنه ما يتوهم وجوده في الغربة ومفارقة الوطن من الشدة، وهذا مقرر ما قالته الملائكة: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها. ومعنى مراغماً: متحولاً ومذهباً قاله: ابن عباس، والضحاك، والربيع، وغيرهم. وقال مجاهد: المزحزح عما يكره. وقال ابن زيد: المهاجر. وقال السدي: المبتغى للمعيشة. وقرأ الجراح، ونيح، والحسن بن عمران: مرغماً على وزن مفعّل كمذهب. قال ابن جني: هو على حذف الزوائد من راغم. والسعة هنا في الرزق قاله: ابن عباس، والضحاك، والربيع، وغيرهم. وقال قتادة: سعة من الضلالة إلى الهدى، ومن القلة إلى الغنى. وقال مالك: السعة سعة البلاد. قال ابن عطية: والمشبّه لفصاحة العرب أن يريد سعة الأرض وكثرة المعامل، وبذلك تكون السعة في الرزق واتساع الصدر عن همومه وفكره، وغير ذلك من وجوه الفرح، ونحو هذا المعنى قول الشاعر:

لكان لي مضطرب واسع في الأرض ذات الطول والعرض

انتهى. وقدم مراغمة الأعداء على سعة العيش، لأن الابتهاج برغم أنوف الأعداء لسوء معاملتهم أشد من الابتهاج بالسعة.

ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله ثم يدركه الموت فقد وقع أجره على الله قيل: نزلت في جندب بن ضمرة وتقدمت قصته قبل. وقيل: في ضمرة بن بغيض. وقيل: أبو بغيض ضمرة بن زنباع الخزاعي. وقيل: خالد بن حرام بن خويلد أخو حكيم بن حرام خرج مهاجراً إلى الحبشة، فمات في الطريق. وقيل: ضمرة بن ضمرة بن نعيم. وقيل: ضمرة بن خزاعة. وقيل: رجل من كنانة هاجر فمات في الطريق، فسخر

منه قومه فقالوا: لا هو بلغ ما يريد، ولا هو أقام في أهله حتى دفن. والصحيح: أنه ضمرة بن بغيض، أو بغيض بن ضمرة بن الزنباع، لأن عكرمة سأل عنه أربع عشرة سنة، وصححه. وجواب الشرط فقد وقع أجره على الله، وهذه مبالغة في ثبوت الأجر ولزومه، ووصول الثواب إليه فضلاً من الله وتكريماً، وعبر عن ذلك بالوقوع بمبالغة.

وقرأ النخعي وطلحة بن مصرّف: ثم يدرکه برفع الكاف. قال ابن جنّي: هذا رفع على أنه خبر مبتدأ محذوف أي: ثم هو يدرکه الموت، فعطف الجملة من المبتدأ والخبر على الفعل المجزوم، وفاعله. وعلى هذا حمل يونس قول الأعشى:

إن تركبوا فرکوب الخير عادتنا  
المراد: أو أنتم تنزلون، وعليه قول الآخر:

إن تذبّوا ثم يأتيني نعيكم  
فما عليّ بذنب عندكم قوت  
المعنى: ثم أنتم يأتيني نعيكم. وهذا أوجه من أن يحمل على ألم يأتيك انتهى. وخرج على وجه آخر وهو: أن رفع الكاف منقول من الهاء، كأنه أراد أن يقف عليها، ثم نقل حركة الهاء إلى الكاف كقوله:

من عرى سلبى لم أضربه  
يريد: لم أضربه، فنقل حركة الهاء إلى الباء المجزومة. وقرأ الحسن بن أبي الحسن، ونيح، والجراح: ثم يدرکه بنصب الكاف، وذلك على إضماران كقول الأعشى:

ويأوي إليها المستجير فيعصما  
قال ابن جنّي: هذا ليس بالسهل، وإنما بابه الشعر لا القرآن وأنشد أبو زيد فيه:

سأترك منزلي لبني تميم  
وألحق بالجاز فأسترحيا  
والآية أقوى من هذا لتقدم الشرط قبل المعطوف انتهى. ونقول: أجرى ثم مجرى الواو والفاء، فكما جاز نصب الفعل بإضمار أن بعدهما بين الشرط وجوابه، كذلك جاز في ثم إجراء لها مجراها، وهذا مذهب الكوفيين، واستدلوا بهذه القراءة. وقال الشاعر في الفاء:

ومن لا يقدم رجله مطمئنة  
فيثبتها في مستوى القاع يزلق  
وقال آخر في الواو:

ومن يقترب منا ويخضع نوّه  
ولا يخش ظملاً ما أقام ولا هضما  
وقالوا: كل هجرة لغرض ديني من: طلب علم، أو حج، أو جهاد، أو فراء إلى بلد يزاد فيه طاعة، أو قناعة، وزهداً في الدنيا، أو ابتغاء رزق طيب، فهي هجرة إلى الله ورسوله. وإن أدركه الموت فأجره على الله تعالى. قيل: وفي الآية دليل على أن الغازي إذا خرج إلى الغزو ومات قبل القتال فله سهمه وإن لم يحضر الحرب. روي ذلك عن أهل المدينة، وابن المبارك، وقالوا: إذا لم يحرم الأجر لم يحرم الغنيمة. ولا تدل هذه الآية على ذلك، لأن الغنيمة لا تستحق إلا بعد الحيازة، فالسهم متعلق بالحيازة، وهذا مات قبل أن يغنم، ولا حجة في قوله: فقد وقع أجره على الله على ذلك، لأنه لا خلاف في أنه لو مات في دار الإسلام وقد خرج إلى الغزو وما دخل في دار الحرب، أنه لا يسهم له، وقد وقع أجره على الله كما وقع أجر الذي خرج مهاجراً فمات قبل بلوغه دار الهجرة.

وكان الله غفوراً رحيماً أي: غفوراً لما سلف من ذنوبه، رحيماً بوقوع أجره عليه ومكافأته على هجرته ونيتة. وتضمنت هذه الآيات أنواعاً من البلاغة والبديع. منها الاستعارة في قوله: إذا ضربتم في سبيل الله، استعار الضرب للسعي في قتال الأعداء، والسبيل لدينه، وفي: لا يستوي عبر به وهو حقيقة في المكان عن التساوي في المنزلة والفضيلة وفي: درجة حقيقتها في المكان فعبّر به عن المعنى الذي اقتضى التفضيل، وفي: يدرکه استعار الإدراك الذي هو صفة من فيه حياة لحلول الموت، وفي: فقد وقع استعار الوقوع الذي هو من صفات الإجماع لثبوت الأجر. والتكرار في: اسم الله تعالى، وفي: فتبينوا، وفي: فضل الله المجاهدين على القاعدين. والتجنيس المماثل في: مغفرة وغفوراً. والمغاير في: أن يعفو عنهم وعفواً، وفي: يهاجر ومهاجراً. وإطلاق الجمع على الواحد في: توفاهم الملائكة على قول من قال أنه ملك الموت وحده. والاستفهام المراد منه التوبيخ في: فيم كنتم، وفي: ألم تكن. والإشارة في كذلك وفي: فأولئك. والسؤال والجواب في: فيم كنتم وما بعدها. والحذف في عدة مواضع.

## Traduction et commentaire

### H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

### H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

### H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا الْآيَةَ قَسَمَ الْمُؤْمِنِينَ إِلَى الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ وَالَّذِينَ لَمْ يَهَاجِرُوا فَبَدَأَ بِالْمُهَاجِرِينَ لِأَنَّهُمْ أَصْلُ الْإِسْلَامِ وَأَوَّلُ مَنْ اسْتَجَابَ لِلَّهِ فَهَاجَرَ قَوْمَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَقَوْمَ إِلَى الْحَبْشَةِ وَقَوْمَ إِلَى ابْنِ ذِي يَزْنَ ثُمَّ هَاجَرُوا إِلَى الْمَدِينَةِ وَكَانُوا قُدْوَةً لغيرهم فِي الْإِيمَانِ وَسَبَباً لَتَقْوِيَةِ الدِّينِ مِنْ سَنَةِ حَسَنَةٍ فَلَهُ أَجْرُهَا وَأَجْرُ مَنْ عَمِلَ بِهَا إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ، وَتَنَى بِالْأَنْصَارِ لِأَنَّهُمْ سَاوَوْهُمْ فِي الْإِيمَانِ وَفِي الْجِهَادِ بِنَفْسٍ وَالْمَالِ، لَكِنَّهُ عَادِلُ الْهَجْرَةِ بِالْإِبْوَاءِ وَالنَّصْرِ، وَانْفَرَدَ الْمُهَاجِرُونَ بِالسِّقِّ، وَذَكَرَ ثَالِثًا مَنْ آمَنَ وَلَمْ يَهَاجَرَ وَلَمْ يَنْصُرْ فَفَاتَهُمْ هَاتَانِ الْفَضِيلَتَانِ وَحَرَمُوا الْوَلَايَةَ.

حَتَّى يَهَاجِرُوا وَمَعْنَى أَوْلِيَاءَ بَعْضُ فِي النَّصْرَةِ وَالتَّعَاوُنِ وَالْمُؤَاذَرَةِ كَمَا جَاءَ فِي غَيْرِ آيَةٍ: الْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ. وَأَخَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ فَكَانَ الْمُهَاجِرِيُّ يَرِثُهُ أَخُوهُ الْأَنْصَارِيُّ إِذَا لَمْ يَكُنْ لَهُ بِالْمَدِينَةِ وَلِيٌّ مُهَاجِرِيٌّ وَلَا تَوَارَثَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ قَرِيبِهِ الْمُسْلِمِ غَيْرِ الْمُهَاجِرِيِّ. قَالَ ابْنُ زَيْدٍ: وَاسْتَمَرَّ أَمْرُهُمْ كَذَلِكَ إِلَى فَتْحِ مَكَّةَ ثُمَّ تَوَارَثُوا بَعْدَ لَمَّا لَمْ تَكُنْ هَجْرَةً، فَمَعْنَى مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ نَفِي الْمُوَالَاةِ فِي التَّوَارَثِ، وَكَانَ قَوْلُهُ: وَأَوَّلُوا الْأَرْحَامَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ الْأَنْفَالِ: 75 نَاسِخًا لَذَلِكَ.

وَإِنْ اسْتَنْصَرُواكُمْ فِي الَّذِينَ وَالْمُعْطُوفِ مَغَايِرَ لِلْمُعْطُوفِ عَلَيْهِ فَوَجِبَ أَنْ تَكُونَ الْوَلَايَةُ الْمَنْفِيَّةُ غَيْرُ النَّصْرَةِ. انْتَهَى وَلَمَّا نَزَلَ مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يَهَاجِرُوا قَالَ الزَّبِيرُ: هَلْ نَعْنِيهِمْ عَلَى أَمْرَانِ اسْتَعَانُوا بِنَا فَنَزَلَ وَإِنْ اسْتَنْصَرُواكُمْ، وَالْإِسْتِنَاءُ فِي قَوْلِهِ: إِلَّا عَلَى قَوْمٍ مَعْنَاهُ أَنْ مَنْ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ لَا نَنْصُرُ الْمُسْتَنْصَرِينَ الَّذِينَ لَمْ يَهَاجِرُوا عَلَيْهِمْ بَلْ نَتْرَكُهُمْ وَإِيَاهُمْ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الْآيَةِ، لَمَّا ذَكَرَ أَقْسَامَ الْمُؤْمِنِينَ الثَّلَاثَةَ وَأَنَّهُمْ أَوْلِيَاءُ يَنْصُرُ بَعْضُهُمْ بَعْضًا وَيَرِثُ بَعْضُهُمْ بَعْضًا، بَيَّنَّ أَنَّ فَرِيقَ الْكُفَّارِ كَذَلِكَ إِذْ كَانُوا قَبْلَ بَعَثَةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يِعَادِي أَهْلَ الْكِتَابِ مِنْهُمْ قَرِيبًا وَيَتَرَبَّصُونَ بِهِمُ الدَّوَانِرَ فَصَارُوا بَعْدَ بَعَثَتِهِ عَلَيْهِ السَّلَامُ يُوَالِي بَعْضُهُمْ بَعْضًا الْبَا وَاحِدًا عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ خَوْفًا عَلَى رِيَاسَتِهِمْ وَتَحْزِبًا عَلَى الْمُؤْمِنِينَ.

إِلَّا تَفْعَلُوا الضَّمِيرُ عَائِدٌ عَلَى الْإِسْتِنَاءِ وَهُوَ الْمَصْدَرُ الْمَفْهُومُ مِنْ قَوْلِهِ: وَإِنْ اسْتَنْصَرُواكُمْ الْأَنْفَالِ: 72 وَتَكُنْ تَامَةً وَقَتَّةً فَاعِلٌ بِهَا وَالْفَتْنَةُ إِهْمَالُ الْمُسْلِمِينَ الْمُسْتَنْصَرِينَ بِنَا حَتَّى يَتَسَلَّطَ عَلَيْهِمْ عَدُوهُمْ مِنَ الْكُفَّارِ. وَقَرَأَ أَبُو مُوسَى الْحِجَازِيُّ عَنِ الْكَسَائِيِّ كَثِيرَ بِالنَّاءِ الْمُثَلَّثَةِ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَّهُوا هَذِهِ الْآيَةَ فِيهَا تَعْظِيمُ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ وَهِيَ مُخْتَصَرَةٌ إِذْ حُذِفَ مِنْهَا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ وَلَيْسَتْ تَكَرَّارًا لِأَنَّ السَّابِقَةَ تَضَمَّنَتْ وَلَايَةَ بَعْضِهِمْ بَعْضًا وَتَقْسِيمَ الْمُؤْمِنِينَ إِلَى الْأَقْسَامِ الثَّلَاثَةِ وَبَيَانَ حُكْمِهِمْ فِي وَلَايَتِهِمْ وَنَصْرِهِمْ، وَهَذِهِ تَضَمَّنَتْ التَّنَاءَ وَالتَّشْرِيفَ وَالِاخْتِصَاصَ وَمَا آلَ إِلَيْهِ حَالَهُمْ مِنَ الْمَغْفَرَةِ وَالرَّزْقِ الْكَرِيمِ. وَتَقَدَّمَ تَفْسِيرُ نَظِيرٍ أَوْ آخِرِ هَذِهِ الْآيَةِ فِي أَوَّلِ السُّورَةِ فَأَغْنَى عَنْ إِعَادَتِهِ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ يَعْنِي الَّذِينَ لَحِقُوا بِالْهَجْرَةِ مِنْ سَبَقٍ إِلَيْهَا فَحُكْمُ تَعَالَى بِأَنَّهُمْ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ السَّابِقِينَ فِي الثَّوَابِ وَالْأَجْرِ وَإِنْ كَانَ لِلْسَّابِقِينَ شُغُوفُ السِّقِّ، وَتَقَدَّمَ الْإِيمَانُ وَالْهَجْرَةُ وَالْجِهَادُ وَمَعْنَى مَنْ بَعْدَ أَيِّ مَنْ بَعْدَ الْهَجْرَةِ الْأَوَّلَى وَذَلِكَ بَعْدَ الْحَدِيثِ، قَالَهُ ابْنُ عَبَّاسٍ.

وَأَوَّلُوا الْأَرْحَامَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ الْآيَةِ، قِيلَ: هِيَ فِي الْمَوَارِيثِ، وَاسْتَدَلَّ بِهَا أَبُو حَنِيفَةَ عَلَى تَوْرِيثِ ذَوِي الْأَرْحَامِ، وَقِيلَ: لَيْسَتْ فِي الْمَوَارِيثِ وَاللَّهُ أَعْلَمُ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الْآيَةِ، لَمَّا ذَكَرَ أَقْسَامَ الْمُؤْمِنِينَ الثَّلَاثَةَ وَأَنَّهُمْ أَوْلِيَاءُ يَنْصُرُ بَعْضُهُمْ بَعْضًا وَيَرِثُ بَعْضُهُمْ بَعْضًا، بَيَّنَّ أَنَّ فَرِيقَ الْكُفَّارِ كَذَلِكَ إِذْ كَانُوا قَبْلَ بَعَثَةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يِعَادِي أَهْلَ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/vlzsEl><sup>2</sup> <https://goo.gl/wojT1k>

الكتاب منهم قريشاً ويتربصون بهم الدوائر فصاروا بعد بعثته عليه السلام يوالي بعضهم بعضاً البأ واحداً على رسول الله صلى الله عليه وسلم خوفاً على رياستهم وتحزباً على المؤمنين. **إِلَّا تَفْعَلُوهُ** الضمير عائد على الاستنصار وهو المصدر المفهوم من قوله: **وَإِنْ اسْتَنْصَرُواكُمُ الْأَنْفَالُ**: 72 وتكن تامة وفئة فاعل بها والفئة إهمال المسلمين المستنصرين بنا حتى يتسلط عليهم عدوهم من الكفار. وقرأ أبو موسى الحجازي عن الكسائي كثير بالثاء المثلثة.

**وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا** هذه الآية فيها تعظيم المهاجرين والأنصار وهي مختصرة إذ حذف منها بأموالهم وأنفسهم وليست تكراراً لأن السابقة تضمنت ولاية بعضهم بعضاً وتقسيم المؤمنين إلى الأقسام الثلاثة وبيان حكمهم في ولايتهم ونصرهم، وهذه تضمنت الثناء والتشريف والاختصاص وما آل إليه حالهم من المغفرة والرزق الكريم. وتقدم تفسير نظير أواخر هذه الآية في أول السورة فأغنى عن إعادته.

**وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ** يعني الذين لحقوا بالهجرة من سبق إليها فحكم تعالى بأنهم من المؤمنين السابقين في الثواب والأجر وإن كان للسابقين شغوف سبق، وتقدم الإيمان والهجرة والجهاد ومعنى من بعد أي من بعد الهجرة الأولى وذلك بعد الحديبية، قاله ابن عباس.

**وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ** الآية، قيل: هي في المواريث، واستدل بها أبو حنيفة على توريث ذوي الأرحام، وقيل: ليست في المواريث والله أعلم.

**وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ** الآية، لما ذكر أقسام المؤمنين الثلاثة وأنهم أولياء ينصر بعضهم بعضاً ويرث بعضهم بعضاً، بين أن فريق الكفار كذلك إذ كانوا قبل بعثته رسول الله صلى الله عليه وسلم يعادي أهل الكتاب منهم قريشاً ويتربصون بهم الدوائر فصاروا بعد بعثته عليه السلام يوالي بعضهم بعضاً البأ واحداً على رسول الله صلى الله عليه وسلم خوفاً على رياستهم وتحزباً على المؤمنين.

**إِلَّا تَفْعَلُوهُ** الضمير عائد على الاستنصار وهو المصدر المفهوم من قوله: **وَإِنْ اسْتَنْصَرُواكُمُ الْأَنْفَالُ**: 72 وتكن تامة وفئة فاعل بها والفئة إهمال المسلمين المستنصرين بنا حتى يتسلط عليهم عدوهم من الكفار. وقرأ أبو موسى الحجازي عن الكسائي كثير بالثاء المثلثة.

**وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا** هذه الآية فيها تعظيم المهاجرين والأنصار وهي مختصرة إذ حذف منها بأموالهم وأنفسهم وليست تكراراً لأن السابقة تضمنت ولاية بعضهم بعضاً وتقسيم المؤمنين إلى الأقسام الثلاثة وبيان حكمهم في ولايتهم ونصرهم، وهذه تضمنت الثناء والتشريف والاختصاص وما آل إليه حالهم من المغفرة والرزق الكريم. وتقدم تفسير نظير أواخر هذه الآية في أول السورة فأغنى عن إعادته.

**وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ** يعني الذين لحقوا بالهجرة من سبق إليها فحكم تعالى بأنهم من المؤمنين السابقين في الثواب والأجر وإن كان للسابقين شغوف سبق، وتقدم الإيمان والهجرة والجهاد ومعنى من بعد أي من بعد الهجرة الأولى وذلك بعد الحديبية، قاله ابن عباس.

**وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ** الآية، قيل: هي في المواريث، واستدل بها أبو حنيفة على توريث ذوي الأرحام، وقيل: ليست في المواريث والله أعلم.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

**فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةً** رجوع في الاخبار إلى حال المنافقين الذين قالوا: ربنا لم كتبت علينا القتال، والخطاب في لكم هو للمؤمنين، قال ناس منهم: نقتل المنافقين، وقال ناس: لا نقللهم لأنهم نطقوا بكلمة الاسلام فعتبهم الله على كونهم انقسموا فيهم فرقتين وانتصب فتنين على الحال وما: استفهام إنكار وهو مبتدأ، ولكم: خبره. **وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ** قال ابن عباس: ردهم في كفرهم، ولذلك قال تعالى: **وَدُّوا لَوْ تُكْفِرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً** قال الزمخشري: فتكونون سواء ولو نصب على جواب التمني لجاز. والمعنى ودوا كفركم وكونكم معهم شرعاً واحداً فيما هم عليه من الضلال واتباع دين الآباء. انتهى. كون التمني بلفظ الفعل ويكون له جواب فيه نظر وإنما المنقول أن الفعل ينتصب في جواب التمني إذا كان بالحرف نحو ليت ولو وإلا إذا أشربنا بمعنى التمني أما إذا كان بالفعل فيحتاج إلى سماع من العرب بل لو جاء لم يتحقق فيه الجوابية لأن ود التي تدل على التمني إنما متعلقها المصادر لا الذات، فإذا نصب الفعل بعد الفاء لم يتعين أن تكون فاء الجواب لاحتمال أن يكون من باب عطف المصدر المقدر على المصدر الملفوظ به فيكون من باب اللبس عباءة وتقر عيني.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/vPZR7m>

حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ لما نص على كفرهم وانهم تمنوا أن يكونوا مثلهم بانتهادهم لاختلاف الدينين فنهى تعالى أن يوالي أحد منهم وإن آمنوا حتى يظاهروا بالهجرة الصحيحة لأجل الإيمان لا لأجل حفظ الدنيا وإنما غيا بالهجرة فقط لأنها تتضمن الإيمان وفي هذه الآية دليل على وجوب الهجرة إلى النبي صلى الله عليه وسلم إلى المدينة ولم يزل حكمها كذلك إلى أن فتحت مكة فنسخ ذلك بقوله صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية، وإذا استنفرتم فانفروا.

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ هذا استثناء من قوله: فخذوهم واقتلوهم والوصول هنا البلوغ. قال ابن عطية: كان هذا الحكم في أول الإسلام قبل أن يستحكم أمر الطاعة من الناس فكان عليه السلام قد هادن من العرب قبائل كرهط هلال بن عويمر الأسلمي وسراقة بن مالك بن جعشم وخزيمة بن عامر بن عبد مناف فقضت هذه الآية أنه من وصل من المشركين الذين لا عهد بينهم وبين النبي صلى الله عليه وسلم إلى أهل العهد ودخل في عدادهم وفعل فعلهم من المودعة فلا سبيل عليه. قال عكرمة: لما تقوى الإسلام وكثر ناصره نسخت هذه الآية والتي بعدها بما في سورة براءة. انتهى.

أَوْ جَاءَكُمْ خطاب للمؤمنين وهو معطوف على صلة الذين فاستثنى تعالى من الذين يقتلون صنفين: أحدهما من يصل إلى قوم بين المؤمنين وبينهم ميثاق، والصنف الثاني من جاء المؤمنين من الكفار وقد امتنع من قتال المؤمنين ومن قتال قومهم.

وَحَصَرْتُمْ جملة في موضع الحال وبين ذلك قراءة من قرأ حصرة صدورهم وقراءة من قرأ حاصرات صدورهم بالجمع ومعنى حصرت أي ضاقت وأصل الحصر في المكان ثم توسع فيه.

وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ هذا تقرير للمؤمنين على مقدار نعمته تعالى عليهم أي لو شاء لقوَاهم وجرَّاهم عليكم فإذا قد أنعم عليكم بالهدنة فاقبلوها. قال ابن عطية: واللام في قوله: لسلطهم جواب لو. وفي: فَلَقَاتِلُوكُمْ لام المجازاة والازدواج لأنها بمثابة الأولى لو لم تكن الأولى كنت تقول: لقاتلوكم. انتهى. تسمية هذه اللام لام المحاذاة والازدواج تسمية غريبة لم أرها إلا في عبارة هذا الرجل وعبارة مكي. فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمُ الضمير عائد على الذين جاؤوكم أي لم يخالطوكم. قال الزمخشري: الوجه العطف على الصلة لقوله: فَإِنْ اعْتَزَلُوكُم.

فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمُ الآية، بعد قوله: فخذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم فقرر أن كفهم عن القتال أحد سببي استحقاقهم لنفي التعرض لهم وترك الإيقاع بهم. فإن قلت: كل واحد من الاتصاليين له تأثير في صحة الاستثناء واستحقاق ترك التعرض للاتصال بالمعاهدين والاتصال بالكافرين فهلا جوزت أن يكون العطف على صفة قوم ويكون قوله: فَإِنْ اعْتَزَلُوكُم تقرير الحكم اتصاليهم بالكافرين واختلاطهم فيهم وجريهم على سنتهم. قلت: هو جائز ولكن الأول أظهر وأجرى على أسلوب الكلام. انتهى. إنما كان أظهر وأجرى على أسلوب الكلام لأن المستثنى محدث عنه محكوم له بخلاف حكم المستثنى منه وإذا عطف على الصلة كان محدثاً عنه وإذا عطف على الصفة لم تكن محدثاً عنه إنما يكون ذلك تقييداً في قوم الذين هم قيد في الصلة المحدث عن صاحبها ومتى دار الأمر بين أن تكون النسبة إسنادية في المعنى وبين أن تكون تقييدية كان حملها على الإسنادية أولى للإستقلال الحاصل بها دون التقييدية هذا من جهة الصناعة النحوية وأما من حيث ما يترتب على كل واحد من العطفين من المعنى فإنه يكون تركهم القتال سبباً لترك التعرض لهم وهو سبب قريب وذلك على العطف على الصلة ووصولهم إلى من يترك القتال سبب لترك التعرض لهم، وهو سبب بعيد وذلك على العطف على الصفة ومراعاة السبب القريب أولى من مراعاة السبب البعيد.

وَالْقَوَا إِلَيْكُمُ السَّلَامُ أي الانقياد فلا قتل لكم عليهم ولا قتال. سَتَجِدُونَ آخِرِينَ الآية، لما ذكر صفة الملحقين في المارقة المجدين في إلقاء السلم فيه على طائفة أخرى مخادعة يريدون الإقامة في مواضعهم مع أهلهم يقولون: لهم نحن معكم وعلى دينكم، ويقولون للمسلمين كذلك إذا وفدوا. قيل: كانت أسد وغطفان بهذه الصفة فنزلت فيهم، قاله مقاتل. حَيْثُ تَقِفْتُمُوهُمْ أي ظفرتهم بهم لقوله تعالى: إِنْ يَنْقُضْكُمْ يَكُونُوا لَكُمْ أَعْدَاءَ الممتحنة: 2 وما دلت عليه هذه الآية من مودعة الكفار وترك قتلهم منسوخ بآية السيف التي في براءة.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ الآية، روى البخاري عن ابن عباس أن ناساً من المسلمين كانوا من المشركين يكثرُونَ سوادهم على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم يأتي السهم يرمي به فيصيب أحدهم أو يضرب

<sup>1</sup> <https://goo.gl/c3U5jT>

فيقتل فنزلت ومناسبة هذه الآية لما قبلها أنه لما ذكر ثواب من أقدم على الجهاد اتبعه بعقاب من قعد عن الجهاد وسكن في بلاد الكفر. قال ابن عباس: التوفي هنا قبض الأرواح. وقرئ توفاهم واحتمل أن يكون ماضياً واحتمل أن يكون مضارعاً. وقرئ توفتهم وتوفاهم والملائكة هنا ظاهرة الجمع فيكون المتوفي ملك الموت وأعوانه كما قال تعالى: تَوَفَّتْهُ رُسُلُنَا الْإِنْعَامُ: 61. ولذلك جاء الضمير مجموعاً في قوله: قالوا فيم كنتم. وهذا الاستفهام معناه التوبيخ والتقريع والمعنى في أي شيء كنتم من أمر دينكم وقيل من أحوال الدنيا وجوابهم للملائكة اعتذار عن تخلفهم عن الهجرة وإقامتهم بدار الكفر وهو اعتذار غير صحيح والذي يظهر أن قولهم كنا مستضعفين في الأرض جواب لقوله: فيم كنتم. على المعنى لا على اللفظ لأن معنى فيم كنتم في أي حال مانعة من الهجرة كنتم قالوا: كنا مستضعفين، أي في حالة استضعاف في الأرض بحيث لا نقدر على الهجرة. وهو جواب كذب والأرض هنا أرض مكة وظاهر قوله: فتهاجروا. أنه منصوب على جواب قوله: ألم تكن، أو مجزوماً معطوفاً على تكن.

مِنْ الرِّجَالِ جماعة كعياش بن أبي ربيعة وسلمة بن هشام والوليد بن الوليد، ومن النساء وجماعة كأم الفضل لبابة بنت الحارث أم عبد الله بن عباس، ومن الموالدان عبد الله بن عباس وغيره. لا يَسْتَطِيعُونَ جيلةً قال الزمخشري: صفة للمستضعفين أو للرجال والنساء والولدان قال: وإنما جاز ذلك والجمال نكرات لأن الموصوف وإن كان فيه حرف التعريف فليس بشيء بعينه كقوله: ولقد أمر على اللثيم يَسِينِي. انتهى. وهو تخريج ذهب إلى مثله بعض النحويين في قوله تعالى: وَآيَةٌ لَهُمْ أَن لَّيْلٌ نَّسْلُجُ مِنْهُ الَّنَّهَارُ يس: 37 وهو هدم للقاعدة المشهورة أن النكرة لا تتعد إلا بالنكرة والمعرفة لا تتعد إلا بالمعرفة والذي يظهر أنها جملة مفسرة لقوله: المستضعفين، لأنه في معنى إلا الذين استضعفوا فجاءت بياناً وتفسيراً لذلك، لأن الإِسْتِضْعَاف يكون بوجوه فيبين جهة الاستضعاف النافع في التخلف عن الهجرة وهي عدم استطاعة الحيلة وعدم اهتداء السبيل. والثاني مندرج تحت الأول لأنه يلزم من انتفاء القدرة على الحيلة التي يتخلص بها انتفاء اهتداء السبيل.

وروي أن رسول الله صلى الله عليه وسلم بعث إلى مسلمي مكة بهذه الآية. فقال جندب بن ضمرة الليثي، ويقال جندع بالعين أو ضمرة بن جندب لبيته: احملوني فأني لست من المستضعفين وإني لأهتدي الطريق والله لا أبيت الليلة بمكة، فحملوه على سرير متوجهاً إلى المدينة وكان شيخاً كبيراً فمات بالتعظيم رضي الله عنه.

قوله: مُرْغَمًا كَثِيرًا وَسَعَةً قيل: نزلت في اكنم بن صيفي ولما رغب تعالى في الهجرة ذكر ما يترتب عليها من وجود السعة والمذاهب الكثيرة ليذهب عنه ما يتوهم وجوده في الغربة ومفارقة الوطن من الشدة، وهذا يقرر ما قالته الملائكة:

أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا النساء: 97 معنى مراغماً: متحولاً ومذهباً، قاله ابن عباس. وقرأ الجراح وثنيح والحسن بن عمران مرغماً على وزن مفعول كمذهب. وقال ابن جني: هو على حذف الزوايد من راغم والسعة هنا في الرزق، قاله ابن عباس.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.



Nom de l'exégète

Ibn Abd-al-Salam

Décès – École

1262 – Sunnite

اسم المفسر

ابن عبد السلام<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Tafsir al-Qur'an

عنوان التفسير

تفسير القرآن

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-74<sup>2</sup>

عَامَنُوا بِاللَّهِ وَهَاجَرُوا مِنْ دِيَارِهِمْ فِي طَاعَتِهِ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَأَنْفُسِهِمْ بِالْقِتَالِ، أَرَادَ الْمُهَاجِرِينَ مَعَ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَالَّذِينَ عَاوَا الْمُهَاجِرِينَ فِي مَنَازِلِهِمْ وَتَصَرَّوْا النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْمُهَاجِرِينَ مَعَهُ، يَرِيدُ الْأَنْصَارَ. أَوَّلِيَاءُ بَعْضُ أَعْوَانٍ بَعْضٌ عِنْدَ الْجُمْهُورِ أَوْ أَوَّلَى بِمِيرَاثٍ بَعْضٌ، جَعَلَ اللَّهُ - تَعَالَى - الْمِيرَاثَ لِلْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ دُونَ الْأَرْحَامِ. وَالَّذِينَ عَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ مِيرَاثِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا. فَعَمِلُوا بِذَلِكَ حَتَّى نَسَخْتُ بِقَوْلِهِ - تَعَالَى - وَأَوَّلُوا الْأَرْحَامَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ الْأَنْفَالِ: 75 يَعْنِي فِي الْمِيرَاثِ، فَصَارَ الْمِيرَاثُ لِنُزْوِي الْأَرْحَامِ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِبَعْضِهِمْ أَنْصَارُ بَعْضٍ، أَوْ بَعْضُهُمْ وَارِثُ بَعْضٍ. إِلَّا تَقْلُوبُهُ إِلَّا تَنَاصَرُوا - أَيُّهَا الْمُؤْمِنُونَ - تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ بِغَلْبَةِ الْكُفْرِ وَفَسَادٍ كَبِيرٍ بِضَعْفِ الْإِيمَانِ، أَوْ إِلَّا تَتَوَارَثُوا بِالْإِسْلَامِ وَالْهَجْرَةِ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ بِاخْتِلَافِ الْكَلِمَةِ وَفَسَادٍ كَبِيرٍ بِتَقْوِيَةِ الْخَارِجِ عَنِ الْجَمَاعَةِ.

H-92/4:88, 90-91<sup>3</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ نَزَلَتْ فِيْمَنْ تَخْلَفُ بِأُحْدٍ وَقَالَ: لَوْ نَعَلُمْ قِتَالًا لَاتَّبَعْنَاكُمْ، أَوْ فِي قَوْمٍ قَدِمُوا الْمَدِينَةَ فَأُظْهِرُوا الْإِسْلَامَ ثُمَّ رَجَعُوا إِلَى مَكَّةَ فَأُظْهِرُوا الشِّرْكَ، أَوْ فِيْمَنْ أَظْهَرَ الْإِسْلَامَ بِمَكَّةَ، وَأَعَانَ الْمُشْرِكِينَ عَلَى الْمُسْلِمِينَ، أَوْ فِي قَوْمٍ مِنْ أَهْلِ الْمَدِينَةِ، أَرَادُوا الْخُرُوجَ عَنْهَا نِفَاقًا، أَوْ فِي قَوْمٍ مِنْ أَهْلِ الْإِفَاقِ. أَرْكَسَهُمْ رَدَّهُمْ، أَوْ أَوْقَعَهُمْ، أَوْ أَهْلَكَهُمْ، أَوْ أَضْلَعَهُمْ، أَوْ نَكَسَهُمْ. أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْذُوا تَرِيدُونَ أَنْ تَسْمُوهُمْ بِالْهَدْيِ، وَقَدْ سَمَاهُمُ اللَّهُ - تَعَالَى - بِالضَّلَالِ، أَوْ تَهْدُوهُمْ إِلَى الثَّوَابِ بِمَدْحِهِمْ، وَقَدْ أَضْلَعَهُمُ اللَّهُ - تَعَالَى - بِذَمِّهِمْ.

يَصِلُونَ يَدْخُلُونَ فِي قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ أَمَانٌ، نَزَلَتْ فِي بَنِي مَدْلَجٍ كَانَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ قُرَيْشٍ عَقْدٌ فَحَرَّمَ اللَّهُ - تَعَالَى - مِنْ بَنِي مَدْلَجٍ مَا حَرَّمَ مِنْ قُرَيْشٍ. حَصَرَتْ ضَاقَتْ، وَحَصَرَ الْعَدُوُّ تَضَيَّقَهُ، وَهُوَ خَيْرٌ، أَوْ دَعَاءٌ لَسَطُهُمْ بِتَقْوِيَةِ قُلُوبِهِمْ، أَوْ أذنَ لَهُمْ فِي الْقِتَالِ لِيُدْفَعُوا عَنْ أَنْفُسِهِمْ. السَّلَامُ الصَّلَاحُ، أَوْ الْإِسْلَامُ، نَسَخْتُهَا آيَةُ السَّيْفِ.

يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ قَوْمٌ أَظْهِرُوا الْإِسْلَامَ، لِيَأْمَنُوا الْمُسْلِمِينَ، وَأُظْهِرُوا مَوَافَقَةَ قَوْمِهِمْ، لِيَأْمَنُوا بِهِمْ، وَهُمْ مِنْ أَهْلِ مَكَّةَ، أَوْ مِنْ أَهْلِ تَهَامَةٍ، أَوْ مِنْ الْمُنَافِقِينَ، أَوْ نَعِيمُ بْنُ مَسْعُودٍ الْأَشْجَعِيُّ. الْفِتْنَةُ كَلِمَةٌ رَدُّوا إِلَى الْمَحْنَةِ فِي إِظْهَارِ الْكُفْرِ رَجَعُوا فِيهِ.

H-92/4: 100<sup>4</sup>

مُرَاغِمًا مُتَحَوِّلاً مِنْ أَرْضٍ إِلَى أَرْضٍ، أَوْ مُطْلَبًا لِلْمَعِيشَةِ، أَوْ مُهَاجِرًا، أَوْ مَنُودِحَةً عَمَّا يَكْرَهُ، أَوْ مَا يَرِغَمُ بِهِ قَوْمَهُ، لِأَنَّ مَنْ هَاجَرَ رَاغِبًا عَنْ قَوْمِهِ، فَقَدْ رَاغَمَهُمْ، أَخَذَ ذَلِكَ مِنَ الرِّغْمِ وَهُوَ الذَّلُّ، وَالتَّرَابُ رَغَامٌ لَذَلَّتْهُ، وَالرَّغَامُ مَا يَسِيلُ مِنَ الْأَنْفِ.

وَسَعَةً فِي الرِّزْقِ، أَوْ فِي إِظْهَارِ الدِّينِ، أَوْ مِنَ الضَّلَالَةِ إِلَى الْهَدْيِ، وَمِنَ الْعَبْلَةِ إِلَى الْغَنَى.

Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance

<sup>1</sup> <http://goo.gl/hXbsjd>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/dcu0j>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/yO4TV4>

<sup>4</sup> <https://goo.gl/DljefB>

– mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n’a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l’exception de l’héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l’allégeance à l’islam est incertaine et donne lieu à des divergences d’opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d’Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l’émigration (lorsqu’ils y sont appelés) et ceux qui s’opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l’islam et l’épée.

H-92/4:97-100

Cet exégète ne traite que du verset 100 concernant ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

فيه سبع مسائل:

الأولى - قوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا خَتَمَ السُّورَةَ بِذِكْرِ الْمَوَالَةِ لِيَعْلَمَ كُلُّ فَرِيقٍ وَلِيَّهِ الَّذِي يَسْتَعِينُ بِهِ. وقد تقدّم معنى الهجرة والجهاد لغةً ومعنى. وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا معطوف عليه. وهم الأنصار الذين تنبؤوا الدار والإيمان من قبلهم، وَأَنْصَرَى إِلَيْهِمُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ والمهاجرون. أَوْلَئِكَ رَفَعَ بِالْإِبْتِدَاءِ بَعْضُهُمْ إِبْتِدَاءً ثَانٍ أَوْلَئِيَاءَ بَعْضٍ خَبَرَهُ، والجميع خبر إن. قال ابن عباس: أولياء بعض في الميراث؛ فكانوا يتوارثون بالهجرة، وكان لا يرث من آمن ولم يهاجر من هاجر فنسخ الله ذلك بقوله وَأُولُوا الْأَرْحَامِ الْآيَةِ. أخرجه أبو داود. وصار الميراث لذوي الأرحام من المؤمنين. ولا يتوارث أهل ملتين شيئاً. ثم جاء قوله عليه السلام: أَلْحَقُوا الْفَرَانِضَ بِأَهْلِهَا عَلَى مَا تَقَدَّمَ بَيَانُهُ فِي آيَةِ الْمَوَارِيثِ. وقيل: ليس هنا نسخ، وإنما معناه في النصرة والمعونة؛ كما تقدّم في النساء. وَالَّذِينَ آمَنُوا إِبْتِدَاءً والخبر مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ وقرأ يحيى بن وثّاب والأعمش وحمزة من ولايتهم بكسر الواو. وقيل هي لغة. وقيل: هي من وليت الشيء؛ يقال: وَلِيَّ بَيْنَ الْوَلَايَةِ. ووالٍ بَيْنَ الْوَلَايَةِ. والفتح في هذا أبين وأحسن؛ لأنه بمعنى النصرة والنسب. وقد تطلق الولاية والولاية بمعنى الإمارة.

الثانية - قوله تعالى: وَإِنْ اسْتَنْصَرْتُمْكُمْ فِي الَّذِينَ يَرِيدُ أَنْ دَعُوا هَؤُلَاءِ الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ لَمْ يَهَاجِرُوا مِنْ أَرْضِ الْحَرْبِ عَنْكُمْ بِغَيْرِ أَوْ مَالٍ لاسْتَنْقَازِهِمْ فَأَعِينُوهُمْ، فذلك فرض عليكم فلا تخذلوهم. إلا أن يستنصروكم على قوم كفار بينكم وبينهم ميثاق فلا تنصروهم عليهم، ولا تنقضوا العهد حتى تتم مدته. ابن العربي: إلا أن يكونوا أسراء مستضعفين فإن الولاية معهم قائمة والنصرة لهم واجبة؛ حتى لا تبقى منا عين تطرف حتى تخرج إلى استنقاذهم إن كان عدداً يحتمل ذلك، أو نبذل جميع أموالنا في استخراجهم حتى لا يبقى لأحد درهم. كذلك قال مالك وجميع العلماء؛ فإنا لله وإنا إليه راجعون، على ما حلّ بالخلق في تركهم إخوانهم في أسر العدو وبأيديهم خزائن الأموال، وفضول الأحوال والقدرة والعدد والقوة والجلد. الزجاج: ويجوز فعليكم النصر بالنصب على الإغراء.

الثالثة - قوله تعالى: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ قَطَعَ اللَّهُ الْوَلَايَةَ بَيْنَ الْكُفَّارِ وَالْمُؤْمِنِينَ؛ فجعل المؤمنين بعضهم أولياء بعض، والكفار بعضهم أولياء بعض، يتناصرون بدينهم ويتعاملون باعتقادهم. قال علماؤنا في الكافرة يكون لها الأخ المسلم: لا يزوجه، إذ لا ولاية بينهما، ويزوجه أهل ملتها. فكما لا يزوج المسلمة إلا مسلم فكذلك الكافرة لا يزوجه إلا كافر قريب لها، أو أسقف، ولو من مسلم؛ إلا أن تكون معتقة؛ فإن عقد على غير المعتقة فسخ إن كان لمسلم، ولا يعرض للنصراني.

وقال أصبغ: لا يفسخ، عقد المسلم أولى وأفضل.

الرابعة - قوله تعالى: إِلَّا تَفْعَلُوهُ الضمير عائد على الموارثة والتزامها. المعنى: إلا تتركوهم يتوارثون كما كانوا يتوارثون؛ قاله ابن زيد. وقيل: هي عائدة على التناصر والمؤازرة والمعاونة وأتصال الأيدي. ابن جريج وغيره: وهذا إن لم يفعل تقع الفتنة عنه عن قريب؛ فهو أكد من الأول. وذكر الترمذي عن عبد الله بن مسلم بن هرم عن محمد وسعد أبي عبيد عن أبي حاتم المزني قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إذا جاءكم من ترضون دينه وخلقه فأنكحوه إلا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير. قالوا: يا رسول الله، وإن كان فيه؟ قال: إذا جاءكم من ترضون دينه وخلقه فأنكحوه ثلاث مرات. قال: حديث غريب. وقيل: يعود على حفظ العهد والميثاق الذي تضمنه قوله: إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِثَّةٌ. وهذا وإن لم يفعل فهو الفتنة نفسها. وقيل: يعود على النصر للمسلمين في الدين. وهو معنى القول الثاني. قال ابن إسحاق؛ جعل الله المهاجرين والأنصار أهل ولايته في الذين دون من سواهم، وجعل الكافرين بعضهم أولياء بعض. ثم قال:

<sup>1</sup> <https://goo.gl/Un4iH5>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/5grcRR>

إِلَّا تَفْعَلُوهُ وَهُوَ أَنْ يَتَوَلَّى الْمُؤْمِنُ الْكَافِرَ دُونَ الْمُؤْمِنِينَ. تَكُنْ فِتْنَةً أَيْ مُحَنَةً بِالْحَرْبِ، وَمَا أُنْجَرَ مَعَهَا مِنْ الْغَارَاتِ وَالْجَلَاءِ وَالْأَسْرِ. وَالْفَسَادُ الْكَبِيرُ: ظُهُورُ الشَّرِكِ. قَالَ الْكِسَائِيُّ: وَيَجُوزُ النَّصَبُ فِي قَوْلِهِ: تَكُنْ فِتْنَةً عَلَى مَعْنَى تَكُنْ فَعَلَتَكُمْ فِتْنَةً وَفَسَاداً كَبِيراً. حَقّاً مُصَدَّر، أَيْ حَقَّقُوا إِيمَانَهُمْ بِالْهَجْرَةِ وَالنُّصْرَةِ. وَحَقَّقَ اللَّهُ إِيمَانَهُمْ بِالْبَشَارَةِ فِي قَوْلِهِ: لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ أَيْ ثَوَابٌ عَظِيمٌ فِي الْجَنَّةِ.

الخامسة - قوله تعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا يُرِيدُ مِنْ بَعْدِ الْخُدَيْيَةِ وَبِيعَةِ الرِّضْوَانِ. وَذَلِكَ أَنَّ الْهَجْرَةَ مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ كَانَتْ أَقَلَّ رَتْبَةٍ مِنَ الْهَجْرَةِ الْأُولَى. وَالْهَجْرَةُ الثَّانِيَةُ هِيَ الَّتِي وَقَعَ فِيهَا الصَّلْحُ، وَوَضَعَتِ الْحَرْبُ أَوْزَارَهَا نَحْوَ عَامِينَ ثُمَّ كَانَ فَتْحُ مَكَّةَ. وَلِهَذَا قَالَ عَلَيْهِ السَّلَامُ: لَا هَجْرَةَ بَعْدَ الْفَتْحِ فَيَبِينُ أَنَّ مَنْ آمَنَ وَهَاجَرَ مِنْ بَعْدِ يَلْتَحِقَ بِهِمْ. وَمَعْنَى مِنْكُمْ أَيْ مِثْلَكُمْ فِي التَّصَرُّفِ وَالْمَوَالَاةِ.

السادسة - قوله تعالى: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ ابْتِدَاءً. وَالوَاحِدُ ذُو، وَالرَّحِمُ مُؤْنَثَةٌ، وَالْجَمْعُ أَرْحَامٌ. وَالْمُرَادُ بِهَا لَهْنًا الْعَصَبَاتُ دُونَ الْمَوْلُودِ بِالرَّحِمِ. وَمِمَّا يَبَيِّنُ أَنَّ الْمُرَادَ بِالرَّحِمِ الْعَصَبَاتِ قَوْلُ الْعَرَبِ: وَصَلَّتْكَ رَحِمٌ. لَا يَرِيدُونَ قَرَابَةَ الْأُمِّ. قَالَتْ قُتَيْبَةُ بِنْتُ الْحَارِثِ - أُخْتُ النَّضْرِ بْنِ الْحَارِثِ - كَذَا قَالَ أَبُو هِشَامٍ. قَالَ السَّهْلِيُّ: الصَّحِيحُ أَنَّهَا بِنْتُ النَّضْرِ لَا أُخْتَهُ، كَذَا وَقَعَ فِي كِتَابِ الدَّلَائِلِ - تَرْتِي أَبَاهَا حِينَ قَتَلَهُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ صَبْرًا -

بِالصَّفَرَاءِ:

يا رَاكِبًا إِنْ الْأَثِيلَ مِظَنَّةٌ	مِنْ صُبْحٍ خَامِسَةٍ وَأَنْتَ مُوقِّعٌ
أَبْلُغْ بِهَا مِيتًا بَأْنَ تَحِيَّةٌ	مَا إِنْ تَزَالُ بِهَا النِّجَابُ تَخْفَى
مَتَى إِلَيْكَ وَعِبْرَةٌ مَسْفُوحَةٌ	جَادَتْ بِوَكَفْهٍ وَأُخْرَى تَخْنُقُ
هَلْ يَسْمَعُنِي النَّضْرُ إِنْ نَادَيْتُهُ	أَمْ كَيْفَ يَسْمَعُ مِيتٌ لَا يَنْطِقُ
أَمَحَمَّدُ يَا خَيْرَ ضَيْءٍ كَرِيمَةٍ	فِي قَوْمِهَا وَالْفَحْلُ فَحْلٌ مُعْرَقُ
مَا كَانَ ضَرْكَ لَوْ مَنَنْتَ وَرَبَّمَا	مَنْ الْفَتَى وَهُوَ الْمَغِيظُ الْمُخْنَقُ
لَوْ كُنْتُ قَابِلٌ فِدِيَّةً لَفِدَيْتُهُ	بَاعَرٌ مَا يُفْدَى بِهِ مَا يُنْفَقُ
فَالنَّضْرُ أَقْرَبُ مَنْ أَسْرَتْ قَرَابَةٌ	وَأَحَقُّهُمْ إِنْ كَانَ عَتَقَ يُعْتَقُ
ظَلَمْتُ سَيُوفَ بَنِي أَبِيهِ تَنَوَّشُهُ	لِلَّهِ أَرْحَامُ هُنَاكَ تُشْفَقُ
صَبْرًا يُقَادُ إِلَى الْمَنِيَّةِ مُتَعَبًا	رَسَعْتُ الْمُقَيْدَ وَهُوَ عَانٍ مُوثِقُ

السابعة - واختلف السلف ومن بعدهم في توريث ذوي الأرحام - وهو من لا سهم له في الكتاب - من قرابة الميت وليس بعصبة؛ كأولاد البنات، وأولاد الأخوات، وبنات الأخ، والعمة والخالة، والعم أخ الأب للأُم، والجد أبي الأُم، والجدَّة أُم الأُم، ومن أدلى بهم. فقال قوم: لا يرث من لا يرث له من ذوي الأرحام. ورؤي عن أبي بكر الصديق وزيد بن ثابت وأبن عمر، ورواية عن عليٍّ، وهو قول أهل المدينة، ورؤي عن مكحول والأوزاعي، وبه قال الشافعي رضي الله عنه. وقال بتوريثهم: عمر بن الخطاب وأبن مسعود ومعاذ وأبو الدرداء وعائشة وعليٌّ في رواية عنه، وهو قول الكوفيين وأحمد وإسحاق. واحتجوا بالأية، وقالوا: وقد اجتمع في ذوي الأرحام سببان القرابة والإسلام؛ فهم أولى ممن له سبب واحد وهو الإسلام. أجاب الأولون فقالوا: هذه آية مجملة جامعة، والظاهر بكل رحم قُرب أو بَعْدُ، وآيات الموارث مفسرة والمفسر قاض على المِجْمَل ومبين. قالوا: وقد جعل النبي صلى الله عليه وسلم الولاء سبباً ثابتاً، أقام المؤلى فيه مقام العصبة فقال: الولاء لمن أعتق ونهى عن بيع الولاء وعن هيبته. أحتج الآخرون بما روى أبو داود والدارقطني عن المِقدام قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من ترك كلاً فإليَّ - وربما قال فإلى الله وإلى رسوله - ومن ترك مالا فلورثته فأنا وارث من لا وارث له أعقل عنه وارثه والخال وارث من لا وارث له يعقل عنه ويرثه وروى الدارقطني عن طائفة قال قالت عائشة رضي الله عنها: الله مؤلى من لا مؤلى له، والخال وارث من لا وارث له. موقوف. ورؤي عن أبي هريرة رضي الله عنه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: الخال وارث ورؤي عن أبي هريرة قال: سئل رسول الله صلى الله عليه وسلم عن ميراث العمة والخالة فقال لا أدري حتى يأتيني جبريل ثم قال: أين السائل عن ميراث العمة والخالة؟ قال: فأتى الرجل فقال: سارني جبريل أنه لا شيء لهما قال الدارقطني: لم يسنده غير مسعدة عن محمد بن عمرو وهو ضعيف، والصواب مرسل. ورؤي عن الشعبي قال زياد بن أبي سفيان لجليسه: هل تدري كيف قضى عمر في العمة والخالة؟ قال لا. قال: إني لأعلم خلق الله كيف قضى فيهما عمر، جعل الخالة بمنزلة الأُم، والعمة بمنزلة الأب.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

<sup>1</sup> <https://goo.gl/NluIBX>

قوله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ أَي فرقتين مختلفتين. روى مسلم عن زيد بن ثابت: أن النبي صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد فرجع ناس ممن كان معه، فكان أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم فيهم فرقتين؛ فقال بعضهم: نقتلهم. وقال بعضهم: لا؛ فنزلت فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وأخرجه الترمذي فزاد: وقال: إنها طيبة وقال: إنها تنفي الخبيث كما تنفي النار خبث الحديد قال: حديث حسن صحيح. وقال البخاري: إنها طيبة تنفي الخبث كما تنفي النار خبث الفضة والمعني بالمنافقين هنا عبد الله بن أبي وأصحابه الذين خذلوا رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم أُحُد ورجعوا بعسكرهم بعد أن خرجوا؛ كما تقدّم في آل عمران. وقال ابن عباس: هم قوم بمكة آمنوا وتركوا الهجرة، قال الضحاك: وقالوا إن ظهر محمد - صلى الله عليه وسلم - فقد عرفنا، وإن ظهر قومنا فهو أحب إلينا. فصار المسلمون فيهم فتنين قوم يتولّونهم وقوم يتبرّون منهم؛ فقال الله عز وجل فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ. وذكر أبو سلمة بن عبد الرحمن عن أبيه أنها نزلت في قوم جاءوا إلى المدينة وأظهروا الإسلام، فأصابهم وباء المدينة وخُمَاهَا؛ فأركسوا فخرجوا من المدينة، فاستقبلهم نفر من أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم فقالوا: ما لكم رجعتُمْ؟ فقالوا: أصابنا وباء المدينة فَأَجْتَوَيْنَاهَا؛ فقالوا: ما لكم في رسول الله صلى الله عليه وسلم أسوة؟ فقال بعضهم: نافقوا. وقال بعضهم: لم ينافقوا، هم مسلمون؛ فأنزل الله عز وجل فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا الآية. حتى جاءوا المدينة يزعمون أنهم مهاجرون، ثم أرتدوا بعد ذلك، فاستأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم إلى مكة ليأتوا ببضائع لهم يَجْرُونَ فيها، فاختلف فيهم المؤمنون فقالوا يقول: هم منافقون، وقائل يقول: هم مؤمنون؛ فبين الله تعالى نفاقهم وأنزل هذه الآية وأمر بقتلهم.

قلت: وهذا القولان يَعْضُدُهُمَا سياق آخر الآية من قوله تعالى: حَتَّى يُهَاجِرُوا، والأول أصبح نقلاً، وهو اختيار البخاري ومسلم والترمذي. وَفِتْنَةٍ نصب على الحال؛ كما يقال: مالك قائماً عن الأخفش. وقال الكوفيون: هو خبر ما لكم خبر كان وطمنتت، وأجازوا إدخال الألف واللام فيه وحكى الفراء: أركسهم، وَرَكَسَهُمْ أي رَدَّهُمْ إلى الكفر ونكسهم؛ وقاله النَّصْر بن شَمِيل والكسائي: والرَّكْس والنكس قلب الشيء على رأسه، أو رَدَّ أَوَّلِهِ على آخره، والمركوس المنكوس. وفي قراءة عبد الله وأبي رضي الله عنهما والله رَكَسَهُمْ. وقال ابن رَوَاحَة:

أَرْكَسُوا فِي فِتْنَةٍ مُظْلَمَةٍ كَسَوَادِ اللَّيْلِ يَتْلُوهَا فِتْنٌ

أي نكسوا. وارتكس فلان في أمر كان نجا منه. والرُّكُوسِيَّة قوم بين النصارى والصابئين. والراكس الثَّور وسط البَيْذَر والثيران حواله حين الدِّبَاس. أَتْرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ أي ترشدوه إلى الثَّوَاب بأن يُحْكَمَ لهم بحكم المؤمنين. فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا أي طريقاً إلى الهدى والرَّشْد وطلب الحجة. وفي هذا ردّ على القدرية وغيرهم القائلين بخلق هُذَاهُمْ وقد تقدّم.

فيه خمس مسائل:

الأولى - قوله تعالى: وَوَأُولُو تَكْفُرُونَ أَي تَمَتُّوا أَنْ تَكُونُوا كُهُمْ فِي الْكُفْرِ وَالنِّفَاقِ شَرَّعَ سِوَاهُ، فأمر الله تعالى بالبراءة منهم فقال: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا؛ كما قال تعالى: مَا لَكُمْ مِّنْ وَلَايَتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا الأنفال: 72 والهجرة أنواع: منها الهجرة إلى المدينة لنصرة النبي صلى الله عليه وسلم، وكانت هذه واجبة أول الإسلام حتى قال: لا هجرة بعد الفتح وكذلك هجرة المنافقين مع النبي صلى الله عليه وسلم في الغزوات، وهجرة من أسلم في دار الحرب فإنها واجبة. وهجرة المسلم ما حَرَّمَ الله عليه؛ كما قال صلى الله عليه وسلم: والمهاجر من هجر ما حرم الله عليه وهاتان الهجرتان ثابتتان الآن. وهجرة أهل المعاصي حتى يرجعوا تاديباً لهم فلا يَكْلُمُونَ ولا يخالطون حتى يتوبوا؛ كما فعل النبي صلى الله عليه وسلم مع كعب وصاحبيه. فَإِنْ تَوَلَّوْا فَحُذِّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ يَقُول: إن أعرضوا عن التوحيد والهجرة فأسروهم واقتلوه. حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ عَامَ فِي الْأَمَاكِنِ مِنْ جِلٍّ وَحَرَمٍ. والله أعلم. ثم استثنى وهي:

الثانية - فقال: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ أَي يَصِلُونَ بهم ويدخلون فيما بينهم من الجوار والحلف؛ المعنى: فلا تقتلوا قوماً بينهم وبين من بينكم وبينهم عهدٌ فإنهم على عهدهم ثم انتسخت العهود فانتسخ هذا. هذا قول مجاهد وابن زيد وغيرهم، وهو أصح ما قيل في معنى الآية. قال أبو عبيد: يَصِلُونَ يَنْتَسِبُونَ؛ ومنه قول الأعشى:

إِذَا اتَّصَلْتُ قَالَتْ لِيكَرِ بْنِ وَائِلٍ وَبَكَرٌ سَبَيْتُهَا وَالْأَنُوفُ رَوَاغِمٌ

يريد إذا أَنْتَسَبْتُ. قال المهدي: وأنكره العلماء؛ لأن النسب لا يمنع من قتال الكفار وقتلهم. وقال النحاس: وهذا غلط عظيم؛ لأنه يذهب إلى أن الله تعالى حظر أن يُقَاتَلَ أحد بينه وبين المسلمين نسب، والمشركون قد كان بينهم وبين السابقين الأولين أنساب، وأشد من هذا الجهل بأنه كان ثم نسخ؛ لأن أهل التأويل مجمعون على أن الناسخ له بَرَاءَةٌ وإنما نزلت براءة بعد الفتح وبعد أن انقطعت الحروب. وقال معناه الطبري.

قلت: حمل بعض العلماء معنى ينتسبون على الأمان؛ أي إن المنتسب إلى أهل الأمان آمن إذا أمن الكل منهم، لا على معنى النسب الذي هو بمعنى القرابة. واختلف في هؤلاء الذين كان بينهم وبين النبي صلى الله عليه وسلم ميثاق؛ فقيل: بنو مُلج. عن الحسن: كان بينهم وبين قريش عقد، وكان بين قريش وبين رسول الله صلى الله عليه وسلم عهد. وقال عكرمة: نزلت في هلال بن عُيَمر وسُرَاقَة بن جُعْثَم وخُزَيْمَة بن عامر بن عبد مناف كان بينهم وبين النبي صلى الله عليه وسلم عهد.

وقيل: خزاعة. وقال الضحاك عن ابن عباس: أنه أراد بالقوم الذين بينكم وبينهم ميثاق بني بكر بن زيد بن مناة، كانوا في الصلح والهدنة.

الثالثة - في هذه الآية دليل على إثبات المودعة بين أهل الحرب وأهل الإسلام إذا كان في المودعة مصلحة للمسلمين، على ما يأتي بيانه في الأنفال وبراءة إن شاء الله تعالى.

الرابعة - قوله تعالى: أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَي ضَاقَتْ. وقال لبيد:

أَسْهَلْتُ وَأَنْتَصَبْتُ كَجَذْعٍ مُنِيفَةٍ جَزْدَاءٍ يَخْصُرُ دُونَهَا جِرَامُهَا

أي تضيق صدورهم من طول هذه النخلة؛ ومنه الحصر في القول وهو ضيق الكلام على المتكلم. والخصر الكَثُوم للسِر؛ قال جرير:

وَلَقَدْ تَسَقَّطَنِي الزُّشَاةُ فَصَادَفُوا حَصْرًا بِسَرِّكَ يَا أُمَيْمَ ضَنْبِنَا

ومعنى حَصْرَتْ قد حَصَرَتْ فَأَضْمَرَتْ قَدْ؛ قاله الفراء: وهو حال من المضمَر المرفوع في جاءوكم كما تقول: جاء فلان ذهب عقله، أي قد ذهب عقله. وقيل: هو خبر بعد خبر قاله الزجاج. أي جاءوكم ثم أخبر فقال: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ فعلى هذا يكون حَصْرَتْ بدلاً من جَاءَكُمْ وقيل: حَصْرَتْ في موضع خفض على النعت لقوم. وفي حرف أَبِي إِلا الَّذِينَ يَصْلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ ليس فيه أَوْ جَاءَكُمْ. وقيل: تقديره أَوْ جَاءَكُمْ رجالاً أَوْ قوماً حَصْرَتْ صدورهم؛ فهي صفة موصوف منصوب على الحال. وقرأ الحسن أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَةً صدورهم نصب على الحال، ويجوز رفعه على الابتداء والخبر. وحكى أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَاتٍ صدورهم، ويجوز الرفع. وقال محمد بن يزيد: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ هو دعاء عليهم؛ كما تقول: لعن الله الكافر؛ وقاله المبرد. وضعفه بعض المفسرين وقال: هذا يقتضي ألا يقاتلوا قومهم؛ وذلك فاسد؛ لأنهم كفار وقومهم كفار. وأجيب بأن معناه صحيح؛ فيكون عدم القتال في حق المسلمين تعجيزاً لهم، وفي حق قومهم تحقيراً لهم. وقيل: أَوْ بمعنى الواو؛ كأنه يقول: إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق وجاءوكم ضيقة صدورهم عن قتالكم والقتال معكم فكرهوا قتال الفريقين. ويحتمل أن يكونوا معاهدين على ذلك فهو نوع من العهد، أو قالوا نسلم ولا نقاتل؛ فيحتمل أن يقبل ذلك منهم في أول الإسلام حتى يفتح الله قلوبهم للنقوى ويشرحها للإسلام. والأول أظهر. والله أعلم.

أَوْ يَقَاتِلُوا في موضع نصب؛ أي عن أن يقاتلوكم.

الخامسة - قوله تعالى: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَطَّهْمُ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ تسلط الله تعالى المشركين على المؤمنين هو بأن يُعْذِرهم على ذلك ويقوِّمهم إما عقوبةً ونقمةً عند إذاعة المنكر وظهور المعاصي، وإما ابتلاء واختباراً كما قال تعالى: وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّى نَعْلَمَ الْمُجَاهِدِينَ مِنْكُمْ وَالصَّابِرِينَ وَنَبْلُوَ أَخْبَارَكُمْ محمد: 31، وإما تمحيصاً للذنوب كما قال تعالى: وَلِيَمْحَصَّ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا آل عمران: 141. والله أن يفعل ما يشاء ويسلط من يشاء على من يشاء إذا شاء. ووجه النظم والاتصال بما قبل أي أَقْتَلُوا المنافقين الذين اختلفتم فيهم إلا أن يهاجروا، وإلا أن ينصلوا بمن بينكم وبينهم ميثاق فيدخلون فيما دخلوا فيه فلهم حكمهم، وإلا الَّذِينَ جَاءَكُمْ قد حَصْرَتْ صدورهم عن أن يقاتلوكم أو يقاتلوا قومهم فدخلوا فيكم فلا تقتلوه.

فيه خمس مسائل:

الأولى - قوله تعالى: وَوُأَوْ لَوْ تَكْفُرُونَ أَي تَمْنُوا أن تكونوا كُفُوم في الكفر والنفاق شَرَّعَ سواء، فأمر الله تعالى بالبراءة منهم فقال: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا؛ كما قال تعالى: مَا لَكُمْ مِّنْ وَلَايَتِهِم مِّنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا الأنفال: 72 والهجرة أنواع: منها الهجرة إلى المدينة لأُصْرَة النبي صلى الله عليه وسلم، وكانت هذه واجبة أول الإسلام حتى قال: لا هجرة بعد الفتح وكذلك هجرة المنافقين مع النبي صلى الله عليه وسلم في الغزوات، وهجرة من أسلم في دار الحرب فإنها واجبة. وهجرة المسلم ما حَرَّمَ الله عليه؛ كما قال صلى الله عليه وسلم: والمهاجر من هجر ما حرم الله عليه وهاتان الهجرةتان ثابتتان الآن. وهجرة أهل المعاصي حتى يرجعوا تاديباً لهم فلا يَكْلُمُونَ ولا يخالطون حتى يتوبوا؛ كما فعل النبي صلى الله عليه وسلم مع كعب وصاحبيه. فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ يَقُول: إن أَرْضُوا عن التوحيد والهجرة فأسروهم واقتلوه. حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ عَامً في الأماكن من جِلٍّ وَحَرَمٍ. والله أعلم. ثم استثنى وهي:

الثانية - فقال: **إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ** أي يتصلون بهم ويدخلون فيما بينهم من الجوار والحلف؛ المعنى: فلا تقتلوا قوماً بينهم وبين من بينكم وبينهم عهدٌ فإنهم على عهدهم ثم انتسخت العهود فانتسخ هذا. هذا قول مجاهد وابن زيد وغيرهم، وهو أصح ما قيل في معنى الآية. قال أبو عبيد: **يَصِلُونَ** ينتسبون؛ ومنه قول الأعشى: **إِذَا أَنْصَلْتُ قَالَتْ لِبَكْرِ بْنِ وَائِلٍ وَبَكْرٌ سَبْثُهَا وَالْأَنْوَفُ رَوَاغِمٌ**

يريد إذا أنتسبت. قال المهدي: وأنكره العلماء؛ لأن النسب لا يمنع من قتال الكفار وقتلهم. وقال النحاس: وهذا غلط عظيم؛ لأنه يذهب إلى أن الله تعالى حظر أن يُقاتل أحد بينه وبين المسلمين نسب، والمشركون قد كان بينهم وبين السابقين الأولين أنساب، وأشد من هذا الجهل بأنه كان ثم نسخ؛ لأن أهل التأويل مجمعون على أن الناسخ له براءة وإنما نزلت براءة بعد الفتح وبعد أن انقطعت الحروب. وقال معناه الطبري. قلت: حمل بعض العلماء معنى ينتسبون على الأمان؛ أي إن المنتسب إلى أهل الأمان آمن إذا أمن الكل منهم، لا على معنى النسب الذي هو بمعنى القرابة. واختلف في هؤلاء الذين كان بينهم وبين النبي صلى الله عليه وسلم ميثاق؛ قيل: بنو مُلْج. عن الحسن: كان بينهم وبين قريش عقد، وكان بين قريش وبين رسول الله صلى الله عليه وسلم عهد. وقال عكرمة: نزلت في هلال بن غويمر وسراقة بن جُحْشَم وخزيمة بن عامر بن عبد مناف كان بينهم وبين النبي صلى الله عليه وسلم عهد.

وقيل: خزاعة. وقال الضحاك عن ابن عباس: أنه أراد بالقوم الذين بينكم وبينهم ميثاق بني بكر بن زيد بن مناة، كانوا في الصلح والهدنة.

الثالثة - في هذه الآية دليل على إثبات المودعة بين أهل الحرب وأهل الإسلام إذا كان في المودعة مصلحة للمسلمين، على ما يأتي بيانه في الأنفال وبراءة إن شاء الله تعالى.

الرابعة - قوله تعالى: **أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ** أي ضاقت. وقال لبيد:

أسهلنت وأنتصبت كجذع منيف  
جرداء يخصر دونها جزامها

أي تضيق صدورهم من طول هذه النخلة؛ ومنه الحصر في القول وهو ضيق الكلام على المتكلم. والخصر الكثوم للسير؛ قال جرير:

ولقد تسقطني الزُشاة فصادفوا  
حَصراً بِسْرِكَ يَا أُمِّمَ ضَنْبِنَا

ومعنى حَصْرَتْ قد حَصْرَتْ فأضمرت قد؛ قاله الفراء: وهو حال من المضممر المرفوع في جاءكم كما تقول: جاء فلان ذهب عقله، أي قد ذهب عقله. وقيل: هو خبر بعد خبر قاله الزجاج. أي جاءكم ثم أخبر فقال: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ فعلى هذا يكون حَصْرَتْ بدلاً من جَاءَكُمْ وقيل: حَصْرَتْ في موضع خفض على النعت لقوم. وفي حرف أبي **إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ** إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ ليس فيه أو جَاءَكُمْ. وقيل: تقديره أو جاءكم رجالاً أو قوماً حَصْرَتْ صدورهم؛ فهي صفة موصوف منصوب على الحال. وقرأ الحسن أو جاءكم حصرة صدورهم نصب على الحال، ويجوز رفعه على الابتداء والخبر. وحكى أو جاءكم حَصْرَاتِ صدورهم، ويجوز الرفع. وقال محمد بن يزيد: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ هو دعاء عليهم؛ كما تقول: لعن الله الكافر؛ وقاله المبرد. وضعفه بعض المفسرين وقال: هذا يقتضي ألا يقاتلوا قومهم؛ وذلك فاسد؛ لأنهم كفار وقومهم كفار. وأجيب بأن معناه صحيح؛ فيكون عدم القتال في حق المسلمين تعجيزاً لهم، وفي حق قومهم تحقيقاً لهم. وقيل: أو بمعنى الواو؛ كأنه يقول: إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق وجاءكم ضيقة صدورهم عن قتالكم والقتال معكم فكر هو قتال الفريقين. ويحتمل أن يكونوا معاهدين على ذلك فهو نوع من العهد، أو قالوا نسلم ولا نقاتل؛ فيحتمل أن يقبل ذلك منهم في أول الإسلام حتى يفتح الله قلوبهم للتقوى ويشرحها للإسلام. والأول أظهر. والله أعلم.

أو يقاتلوا في موضع نصب؛ أي عن أن يقاتلوكم.

الخامسة - قوله تعالى: **وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ** تسلط الله تعالى المشركين على المؤمنين هو بأن يُقدرهم على ذلك ويقوِّهم إما عقوبة ونقمة عند إذاعة المنكر وظهور المعاصي، وإما ابتلاء واختباراً كما قال تعالى: **وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّى نَعْلَمَ الْمُجَاهِدِينَ مِنْكُمْ وَالصَّابِرِينَ وَنَبْلُوَ أَخْبَارَكُمْ** محمد: 31، وإما تمحيصاً للذنوب كما قال تعالى: **وَلِيُمَحِّصَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا** آل عمران: 141. والله أن يفعل ما يشاء ويسلط من يشاء على من يشاء إذا شاء. ووجه النظم والاتصال بما قبل أي أقاتلوا المنافقين الذين اختلفتم فيهم إلا أن يهاجروا، وإلا أن يتصلوا بمن بينكم وبينهم ميثاق فيدخلون فيما دخلوا فيه فلهم حكمهم، وإلا الذين جاءكم قد حَصْرَتْ صدورهم عن أن يقاتلوكم أو يقاتلوا قومهم فدخلوا فيكم فلا تقتلواهم.

قوله تعالى - **سَتَجِدُونَ آخِرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ** معناها معنى الآية الأولى. قال قتادة: نزلت في قوم من تهامة طلبوا الأمان من النبي صلى الله عليه وسلم ليأمنوا عنده وعند قومهم. مجاهد: هي في قوم

من أهل مكة. وقال السدي: نزلت في نعيم بن مسعود كان يأمن المسلمين والمشركون. وقال الحسن: هذا في قوم من المنافقين. وقيل: نزلت في أسد وغطفان قدما المدينة فأسلموا ثم رجعوا إلى ديارهم فأظهروا الكفر. قوله تعالى: كُلُّ مَا رَدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكَسُوا فِيهَا قَرَأَ يحيى بن وثاب والأعمش رَدُّوا بكسر الراء؛ لأن الأصل رَدُّوا فادغم وقلبت الكسرة على الراء. إِلَى الْفِتْنَةِ أي الكفر أُرْكَسُوا فِيهَا. وقيل: أي ستجدون من يظهر لكم الصلح ليأمنوكم، وإذا سنحت لهم فتنة كان مع أهلها عليكم. ومعنى أُرْكَسُوا فِيهَا أي انتكسوا عن عهدهم الذين عاهدوا. وقيل: أي إذا دُعُوا إلى الشرك رجعوا وعادوا إليه.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

المراد بها جماعة من أهل مكة كانوا قد أسلموا وأظهروا للنبي صلى الله عليه وسلم الإيمان به، فلما هاجر النبي صلى الله عليه وسلم أقاموا مع قومهم وفُتِنَ منهم جماعة فأفْتَنَتُوا، فلما كان أمر بَدْر خرج منهم قوم مع الكفار؛ فنزلت الآية. وقيل: إنهم لما استحقروا عدد المسلمين دخلهم شك في دينهم فارتدوا فقتلوا على الردة؛ فقال المسلمون: كان أصحابنا هؤلاء مسلمين وأكروهوا على الخروج فاستغفروا لهم؛ فنزلت الآية. والأول أصح. روى البخاري عن محمد بن عبد الرحمن قال: قُطِعَ على أهل المدينة بَعَثَ فَكُتِبَتْ فِيهِ فَأُقْبِتَ عِزْمَةُ مولى ابن عباس فأخبرته فنهاني عن ذلك أشدَّ النهي، ثم قال: أخبرني ابن عباس أن ناساً من المسلمين كانوا مع المشركين يُكْتَرُونَ سواد المشركين على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم يأتي السهم فَيُزَمَّى به فيصيب أحدهم فيقتله أو يُضْرَبُ فيقتل؛ فأنزل الله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ. قوله تعالى: تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ يحتمل أن يكون فعلاً ماضياً لم يستند بعلامة تأنيث، إذ تأنيث لفظ الملائكة غير حقيقي، ويحتمل أن يكون فعلاً مستقبلاً على معنى تتوفاهم؛ فحذفت إحدى التائين. وحكى ابن فورك عن الحسن أن المعنى تحشرهم إلى النار. وقيل: تقبض أرواحهم؛ وهو أظهر. وقيل: المراد بالملائكة ملك الموت؛ لقوله تعالى:

قُلْ يَتَوَفَّاكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ السَّجْدَةِ: 11. وَظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ نصب على الحال؛ أي في حال ظلمهم أنفسهم، والمراد ظالمين أنفسهم فحذف النون استخفافاً وأضاف؛ كما قال تعالى:

هَذِيبًا بَالِغَ الْأَكْغَةِ الْمَانِدَةِ: 95. وقول الملائكة: فِيمَ كُنْتُمْ سَوَالِ تَقْرِيعٍ وَتَوْبِيخٍ، أي أكنتم في أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم أم كنتم مشركين! وقول هؤلاء: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ يعني مكة، اعتذار غير صحيح؛ إذ كانوا يستطيعون الحيل ويهددون السبيل، ثم وقفتم الملائكة على دينهم بقولهم أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً. ويفيد هذا السؤال والجواب أنهم ماتوا مسلمين ظالمين لأنفسهم في تركهم الهجرة، وإلا فلو ماتوا كافرين لم يقل لهم شيء من هذا، وإنما أضرب عن ذكرهم في الصحابة لشدة ما وقعوه، ولعدم تعيين أحدهم بالإيمان، واحتمال رتبته. والله أعلم. ثم استثنى تعالى منهم من الضمير الذي هو الهاء والميم في مَأْوَاهُمْ من كان مستضعفاً حقيقة من زمني الرجال وضعفة النساء والولدان؛ كعِشَاءِ ابْنِ أَبِي رِبِيعَةَ وسلمة بن هشام وغيرهم الذين دعا لهم الرسول صلى الله عليه وسلم. قال ابن عباس: كنت أنا وأمي ممن عَنِ اللَّهِ بهذه الآية؛ وذلك أنه كان من الولدان إذ ذاك، وأمه هي أُمُّ الْفَضْلِ بنت الحارث وأسماها لُبَابَةَ، وهي أخت ميمونة، وأختها الأخرى لبابة الصغرى، وهن تسع أخوات قال النبي صلى الله عليه وسلم فيهن:

الأخوات مؤمنات ومنهن سلمى والعصماء وحفيدة ويُقَالُ في حفيدة: أم حفيد، واسمها هزيلة. هن ست شقائق وثلاث لأم؛ وهن سلمى، وسلامة، وأسما بنت عُمَيْسِ الْخَثْعَمِيَّةِ امرأة جعفر بن أبي طالب، ثم امرأة أبي بكر الصديق، ثم امرأة علي رضي الله عنهم أجمعين.

قوله تعالى: فِيمَ كُنْتُمْ سَوَالِ تَوْبِيخٍ، وقد تقدّم. والأصل فيما ثم حذفت الألف فرقاً بين الاستفهام والخبر، والوقف عليها فيمهِ لئلا تحذف الألف والحركة. والمراد بقوله: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً المدينة؛ أي ألم تكونوا متمكنين قادرين على الهجرة والتباعد ممن كان يستضعفكم! وفي هذه الآية دليل على هجران الأرض التي يعمل فيها بالمعاصي. وقال سعيد بن جبیر: إذا عمل بالمعاصي في أرض فاخرج منها؛ وتلا: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا. وروي عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه قال: مَنْ فَرَّ بِدِينِهِ مِنْ أَرْضٍ إِلَى أَرْضٍ وَإِنْ كَانَ شَبِيرًا اسْتَوْجِبَ الْجَنَّةَ وَكَانَ رَفِيقَ إِبْرَاهِيمَ وَمُحَمَّدٍ عَلَيْهِمَا السَّلَامُ فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ أي مثواهم النار. وكانت الهجرة واجبة على كل من أسلم. وَسَاءَتْ مَصِيرًا نصب على التفسير. وقوله تعالى: لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا حِيلَةَ لفظ عام لأنواع أسباب التخلص. والسبيل سبيل المدينة؛ فيما ذكر مجاهد والسدي وغيرهما، والصواب أنه عام في جميع السبل. وقوله تعالى: فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ هَذَا الَّذِي لَا

<sup>1</sup> <https://goo.gl/KRkqGK>



حيلة له في الهجرة لا ذنب له حتى يعفى عنه؛ ولكن المعنى أنه قد يتوهم أنه يجب تحمل غاية المشقة في الهجرة، حتى أن من لم يتحمل تلك المشقة يعاقب فأزال الله ذلك الوهم؛ إذ لا يجب تحمل غاية المشقة، بل كان يجوز ترك الهجرة عند فقد الزاد والراحلة. فمعنى الآية: فأولئك لا يستقضي عليهم في المحاسبة؛ ولهذا قال: وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا والماضي والمستقبل في حقه تعالى واحد، وقد تقدّم.

فيه خمس مسائل:

الأولى - قوله تعالى: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ لَهِ فِي الْأَرْضِ مَرَامًا اختلف في تأويل المرام؛ فقال مجاهد: المرام المتمرّح. وقال ابن عباس والضحاك والربيع وغيرهم: المرام المتحول والمذهب. وقال ابن زيد: والمرام المهاجر؛ وقاله أبو عبيدة. قال النحاس: فهذه الأقوال متفقة المعاني. فالمرام المذهب والمتحول في حال هجرة، وهو اسم الموضع الذي يُرام فيه، وهو مشتق من الرّغام. ورّغم أنف فلان أي لصق بالتراب. وراغمت فلاناً هجرته وعاديته، ولم أبال إن رّغم أنفه، وقيل: إنما سمي مهاجراً ومراماً لأن الرجل كان إذا أسلم عادى قومه وهجرهم، فسمي خروجه مراماً، وسمي مصيره إلى النبي صلى الله عليه وسلم هجرة. وقال السدي: المرام المبتغي للمعيشة. وقال ابن القاسم: سمعت مالكا يقول: المرام الذهاب في الأرض. وهذا كله تفسير بالمعنى، وكله قريب بعضه من بعض؛ فأما الخاص باللفظة فإن المرام موضع المرامعة كما ذكرنا، وهو أن يرغم كل واحد من المتنازعين أنف صاحبه بأن يغلبه على مراده؛ فكان كفار قريش أرغموا أنوف المحبوسين بمكة، فلو هاجر منهم مهاجر لأرغم أنوف قريش لحصوله في منعة منهم، فقلت المنعة هي موضع المرامعة. ومنه قول النابغة:

كطود يلاذ بأركانه  
عزيز المرام والمهزب

الثانية - قوله تعالى: وَسَعَةً أي في الرزق؛ قاله ابن عباس والربيع والضحاك. وقال قتادة: المعنى سعة من الضلالة إلى الهدى ومن العيلة إلى الغنى. وقال مالك: السعة سعة البلاد. وهذا أشبه بفصاحة العرب؛ فإن بسعة الأرض وكثرة المعال تكون السعة في الرزق، واتساع الصدر لهمومه وفكره وغير ذلك من وجوه الفرج. ونحو هذا المعنى قول الشاعر:

وكنّت إذا خليل رّام قطعي  
وجدت وزاي منفسحاً عريضاً

آخر:

كان لي مضطرب واسع  
في الأرض ذات الطول والعرض

الثالثة - قال مالك: هذه الآية دالة على أنه ليس لأحد المقام بأرض يُستب فيها السلف ويعمل فيها بغير الحق. وقال: والمرام الذهاب في الأرض. والسعة سعة البلاد على ما تقدم. واستدل أيضاً بعض العلماء بهذه الآية على أن للغازي إذا خرج إلى الغزو ثم مات قبل القتال له سهمه وإن لم يحضر الحرب؛ رواه ابن لهيعة عن يزيد بن أبي حبيب عن أهل المدينة. ورؤي ذلك عن ابن المبارك أيضاً.

الرابعة - قوله تعالى: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ الآية. قال عكرمة مولى ابن عباس: طلبت اسم هذا الرجل أربع عشرة سنة حتى وجدته. وفي قول عكرمة هذا دليل على شرف هذا العلم قديماً، وأن الاعتناء به حسن والمعرفة به فضل؛ ونحو منه قول ابن عباس: مكثت سنين أريد أن أسأل عمر عن المراتين اللتين تظاهرتا على رسول الله صلى الله عليه وسلم، ما يمنعني إلا مهابة.

والذي ذكره عكرمة هو ضمرة بن العيص أو العيص بن ضمرة بن زنباع؛ حكاه الطبري عن سعيد بن جبير. ويقال فيه: ضميرة أيضاً. ويقال: جندع بن ضمرة من بني ليث، وكان من المستضعفين بمكة وكان مريضاً، فلما سمع ما أنزل الله في الهجرة قال: أخرجوني؛ فهيء له فراش ثم وضع عليه وخرج به فمات في الطريق بالتّنعيم، فأنزل الله فيه وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا الآية. وذكر أبو عمر أنه قد قيل فيه: خالد بن جزام بن خويلد ابن أخي خديجة، وأنه هاجر إلى أرض الحبشة فنهشته حية في الطريق فمات قبل أن يبلغ أرض الحبشة؛ فنزلت فيه الآية، والله أعلم. وحكى أبو الفرج الجوزي أنه حبيب بن ضمرة. وقيل: ضمرة بن جندب الضمري؛ عن السدي. وحكى عن عكرمة أنه جندب بن ضمرة الجندعي. وحكى عن ابن جابر أنه ضمرة بن بغيض الذي من بني ليث. وحكى المهدوي أنه ضمرة بن ضمرة بن نعيم. وقيل: ضمرة بن خراعة، والله أعلم. وروى معمر عن قتادة قال: لما نزلت إن الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِم الآية، قال رجل من المسلمين وهو مريض: والله ما لي من عذرٍ إني لدليل في الطريق، وإني لموسر، فأحملوني. فحملوه فأدركه الموت في الطريق؛ فقال أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم: لو بلغ إلينا لَتَمَّ أجره؛ وقد مات بالتّنعيم. وجاء بنوه إلى النبي صلى الله عليه وسلم وأخبروه بالقصة، فنزلت هذه الآية وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا الآية.

وكان اسمه ضمرة بن جندب، ويُقال: جندب بن ضمرة على ما تقدم. وكان الله غفوراً لما كان منه من الشرك. رَجِماً حين قُبِلَ توبته.

الخامسة - قال ابن العربي: قسم العلماء رضي الله عنهم الذهاب في الأرض قسمين: هرباً وطلباً؛ فالأول ينقسم إلى ستة أقسام - الأول الهجرة وهي الخروج من دار الحرب إلى دار الإسلام، وكانت فرضاً في أيام النبي صلى الله عليه وسلم، وهذه الهجرة باقية مفروضة إلى يوم القيامة، والتي انقطعت بالفتح هي القصد إلى النبي صلى الله عليه وسلم حيث كان؛ فإن بقي في دار الحرب عصي؛ ويُخْتَلَف في حاله. الثاني - الخروج من أرض البدعة؛ قال ابن القاسم: سمعت مالكا يقول لا يحل لأحد أن يقيم بأرض يُسَبِّ فيها السلف. قال ابن العربي: وهذا صحيح؛ فإن المنكر إذا لم تقدر أن تغيّره فُزِلَ عنه، قال الله تعالى:

وَإِذَا رَأَيْتَ الَّذِينَ يَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ الْأَنْعَام: 68 إلى قوله أَلْطَّالِمِينَ الْأَنْعَام: 68. الثالث - الخروج من أرض غلب عليها الحرام: فإن طلب الحلال فرض على كل مسلم. الرابع - الفرار من الأذية في البدن؛ وذلك فضل من الله أرخص فيه، فإذا خشي على نفسه فقد أذن الله في الخروج عنه والفرار بنفسه ليخلصها من ذلك المحذور.

وأول من فعله إبراهيم عليه السلام؛ فإنه لما خاف من قومه قال: إِنِّي مُهَاجِرٌ إِلَى رَبِّي الْعَنَكُوت: 26، وقال: إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَى رَبِّي سَيِّدِينَ الصَّافَات: 99. وقال مخبراً عن موسى: فَخَرَجَ مِنْهَا خَائِفًا يَتَرَقَّبُ الْقَصَص: 21. الخامس - خوف المرض في البلاد الوخمة والخروج منها إلى الأرض الثرة. وقد أذن صلى الله عليه وسلم للزّاعة حين أَسْتَوْخَمُوا المدينة أن يخرجوا إلى المسرح فيكونوا فيه حتى يصحوا. وقد أَسْتَنْتِي من ذلك الخروج من الطاعون؛ فمَنع الله سبحانه بالحديث الصحيح عن نبيه صلى الله عليه وسلم، وقد تقدّم بيانه في البقرة. يَبْدُ أن علماءنا قالوا: هو مكروه. السادس - الفرار خوف الأذية في المال؛ فإن حرمة مال المسلم كحرمة دمه، والأهل مثله وأوكد. وأما قسم الطلب فينقسم قسمين: طلب دين وطلب دنيا؛ فأما طلب الدين فيتعدّد بتعدّد أنواعه إلى تسعة أقسام: الأول - سفر العبرة؛ قال الله تعالى: أَوَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمُ الرُّوم: 9 وهو كثير. ويُقال: إن ذا القرنين إنما طاف الأرض ليرى عجائبها. وقيل: لينفذ الحق فيها. الثاني - سفر الحج. والأول وإن كان ندباً فهذا فرض. الثالث - سفر الجهاد وله أحكامه. الرابع - سفر المعاش؛ فقد يتعذر على الرجل معاشه مع الإقامة فيخرج في طلبه لا يزيد عليه، من صيد أو احتطاب أو احتشاش؛ فهو فرض عليه. الخامس - سفر التجارة والكسب الزائد على القوت، وذلك جائز بفضل الله سبحانه وتعالى؛ قال الله تعالى:

لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَنْ تَبْتَغُوا فَضْلاً مِّن رَّبِّكُمْ الْبَقَرَة: 198 يعني التجارة، وهي نعمة من الله بها في سفر الحج، فكيف إذا انفردت. السادس - في طلب العلم وهو مشهور. السابع - قصد البقاع؛ قال صلى الله عليه وسلم: لا تشد الرحال إلا إلى ثلاثة مساجد الثامن - التّغور للرباط بها وتكثير سوادها للذب عنها. التاسع - زيارة الإخوان في الله تعالى؛ قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: زار رجل أخاً له في قرية فأرصد الله له ملكاً على مَدْرَجَتِهِ فقال أين تريد فقال أريد أخاً لي في هذه القرية قال هل لك من نعمةٍ تُرِيها عليه قال لا غير أني أحببته في الله عز وجل قال فإني رسول الله إليك بأن الله قد أحبك كما أحببته فيه رواه مسلم وغيره.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles. Mais il faut tout entreprendre pour faire sortir les musulmans et libérer les captifs.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا هُمْ الْمُهَاجِرُونَ هَجَرُوا أَوْطَانَهُمْ حُبًّا لِلَّهِ وَلِرَسُولِهِ. وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ فَصَرَفُوهَا فِي الْكِرَاعِ وَالسَّلَاحِ وَأَنْفَقُوهَا عَلَى الْمَحَاوِجِ. وَأَنْفُسُهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ بِمَبَاشَرَةِ الْقِتَالِ. وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا هُمْ الْأَنْصَارُ آوَوْا الْمُهَاجِرِينَ إِلَى دِيَارِهِمْ وَنَصَرُوهُمْ عَلَى أَعْدَانِهِمْ. أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ، وَكَانَ الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ يَتَوَارَثُونَ بِالْهَجْرَةِ وَالنَّصْرَةِ دُونَ الْأَقْرَابِ حَتَّى نَسَخَ بِقَوْلِهِ: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ الْأَنْفَالِ: 75 أَوْ بِالنَّصْرَةِ وَالْمُظَاهَرَةِ. وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا أَيْ مِنْ تَوَلِيهِمْ فِي الْمِيرَاثِ، وَقَرَأْ حِمَزةً وَلِيَّتِهِمْ بِالْكَسْرِ تَشْبِيهًا لَهَا بِالْعَمَلِ وَالصَّنَاعَةِ كَالْكِتَابَةِ وَالْإِمَارَةِ كَأَنَّهُ يَتَوَلَّيْهِ صَاحِبُهُ يَزُولُ عَمَلًا. وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ فَوَاجِبٌ عَلَيْكُمْ أَنْ تَنْصَرُوهُمْ عَلَى الْمَشْرُوكِ. إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ عَهْدٌ فَإِنَّهُ لَا يَنْقُضُ عَهْدَهُمْ لِنَصْرِهِمْ عَلَيْهِمْ. وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ أَوْ الْمَوَازِرَةِ، وَهُوَ بِمَفْهُومِهِ يَدُلُّ عَلَى مَنَعَ التَّوَارِثِ أَوْ الْمَوَازِرَةِ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْمُسْلِمِينَ. إِلَّا تَعْلَوْهُ إِلَّا تَفْعَلُوا مَا أَمَرْتُمْ بِهِ مِنْ التَّوَارِثِ بَيْنَكُمْ وَتَوَلَّى بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ حَتَّى فِي التَّوَارِثِ وَقَطَعَ الْعِلَاقَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ الْكَافِرِ. تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ تَحْصُلُ فِتْنَةٌ فِيهَا عَظِيمَةٌ، وَهِيَ ضَعْفُ الْإِيمَانِ وَظُهُورُ الْكُفْرِ. وَفَسَادٌ كَبِيرٌ فِي الدِّينِ وَقَرِئَ كَثِيرٌ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَمَّا قَسَمَ الْمُؤْمِنُونَ ثَلَاثَةَ أَقْسَامٍ بَيْنَ أَنْ الْكَامِلِينَ فِي الْإِيمَانِ مِنْهُمْ هُمُ الَّذِينَ حَقَّقُوا إِيْمَانَهُمْ بِتَحْصِيلِ مَقْتَضَاهُ مِنَ الْهَجْرَةِ وَالْجِهَادِ وَبِذَلِّ الْمَالِ وَنَصْرَةِ الْحَقِّ، وَوَعَدَ لَهُمُ الْمَوْعِدَ الْكَرِيمَ فَقَالَ: لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ لَا تَبْعَةَ لَهُ وَلَا مَنَةَ فِيهِ، ثُمَّ الْحَقُّ بِهِمْ فِي الْأَمْرَيْنِ مِنْ سِلْحٍ بِهِنَ وَيَتَسَمَّ بِسَمْتِهِمْ فَقَالَ: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ أَيْ مِنْ جَمَلَتِكُمْ أَيُّهَا الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ. وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي التَّوَارِثِ مِنَ الْأَجَانِبِ. فِي كِتَابِ اللَّهِ فِي حُكْمِهِ، أَوْ فِي اللَّوْحِ أَوْ فِي الْقُرْآنِ وَاسْتَدَلَّ بِهِ عَلَى تَوْرِيثِ ذَوِي الْأَرْحَامِ. إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ مِنَ الْمَوَارِثِ وَالْحِكْمَةِ فِي إِنْطَاقِهَا بِنَسْبَةِ الْإِسْلَامِ وَالْمُظَاهَرَةِ، أَوَّلًا وَاعْتِبَارَ الْقَرَابَةِ ثَانِيًا.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُتَفَقِّينَ فَمَا لَكُمْ تَفَرَّقْتُمْ فِي أَمْرِ الْمُنَافِقِينَ. فَبَيَّنَ أَيَّ فِرْقَتَيْنِ لَمْ تَتَّفَقُوا عَلَى كُفْرِهِمْ، وَذَلِكَ أَنَّ نَاسًا مِنْهُمْ اسْتَأْذَنُوا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي الْخُرُوجِ إِلَى الْبَدْوِ لِاجْتِوَاءِ الْمَدِينَةِ، فَلَمَّا خَرَجُوا لَمْ يَزَالُوا رَحِلِينَ مَرَحَلَةً مَرَحَلَةً حَتَّى لَحِقُوا بِالْمَشْرُوكِينَ، فَاخْتَلَفَ الْمُسْلِمُونَ فِي إِسْلَامِهِمْ. وَقِيلَ نَزَلَتْ فِي الْمُتَخَلِّفِينَ يَوْمَ أُحُدٍ، أَوْ فِي قَوْمٍ هَاجَرُوا ثُمَّ رَجَعُوا مَعْتَلِينَ بِاجْتِوَاءِ الْمَدِينَةِ وَالِاسْتِثْنَاءِ إِلَى الْوُطَنِ، أَوْ قَوْمٍ أَظْهَرُوا الْإِسْلَامَ وَقَعَدُوا عَنِ الْهَجْرَةِ. وَفَبَيَّنَ حَالَ عَامِلِيهَا لَكُمْ كَقَوْلِكَ: مَا لَكَ قَانِمًا. وَفِي الْمُتَفَقِّينَ حَالٌ مِنْ فِرْقَتَيْنِ أَيْ مُتَفَرَّقَتَيْنِ فِيهِمْ، أَوْ مِنَ الضَّمِيرِ أَيْ فَمَا لَكُمْ تَفَرَّقْتُمْ فِيهِمْ، وَمَعْنَى الْإِفْتِرَاقِ مُسْتَفَادٌ مِنْ فِرْقَتَيْنِ. وَاللَّهُ أَرَكِسْتُمْ بِمَا كَسَبْتُمْ رَدَّهُمْ إِلَى حُكْمِ الْكُفْرِ، أَوْ نَكَسَهُمْ بِأَنْ صِيرَهُمُ لِلنَّارِ. وَأَصْلُ الرِّكْسِ رَدُّ الشَّيْءِ مَقْلُوبًا. أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ أَنْ تَجْعَلُوهُ مِنَ الْمُهْتَدِينَ. وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا إِلَى الْهَدْيِ.

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا تَمَنَّا أَنْ تَكْفُرُوا كَكُفْرِهِمْ. فَتَكُونُونَ سَوَاءً فَتَكُونُونَ مَعَهُمْ سَوَاءً فِي الضَّلَالِ، وَهُوَ عَطْفٌ عَلَى تَكْفُرِهِمْ وَلَوْ نَصَبَ عَلَى جَوَابِ التَّمَنِّي لَجَازَ. فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَلَا تَوَالُوهُمْ حَتَّى يُؤْمِنُوا وَتَتَحَقَّقُوا إِيْمَانَهُمْ بِهَجْرَةِ هِيَ اللَّهُ وَرَسُولُهُ لَا لِأَغْرَاضِ الدُّنْيَا، وَسَبِيلُ اللَّهِ مَا أَمَرَ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/JoHrzL><sup>2</sup> <https://goo.gl/YbLBqs><sup>3</sup> <https://goo.gl/gjv8VZ>

بسلوكه. فَإِنْ تَوَلَّوْا عَنِ الْإِيمَانِ الظاهر بالهجرة أو عن إظهار الإيمان. فَخَذَّوْهُمْ وَأَقْتَلَوْهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ كَسَائِرِ الْكُفْرَةِ. وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نُصِيرُوا أَيْ جَانِبَهُمْ رَأْسًا وَلَا تَقْبَلُوا مِنْهُمْ وَلَايَةً وَلَا نَصْرَةً. إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ اسْتِثْنَاءً مِنْ قَوْلِهِ فَخَذَّوْهُمْ وَأَقْتَلَوْهُمْ أَيْ: إِلَّا الَّذِينَ يَتَصَلُونَ وَيَنْتَهُونَ إِلَى قَوْمٍ عَاهِدُوَكُمْ، وَيَفَارِقُونَ مُحَارِبَتَكُمْ. وَالْقَوْمُ هُمُ خَزَاعَةُ. وَقِيلَ: هُمُ الْأَسْلَمِيُّونَ فَإِنَّهُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ وَادْعَ وَقْتُ خُرُوجِهِ إِلَى مَكَّةَ هَالِلَ بْنَ عُوَيْمَرَ الْأَسْلَمِيِّ عَلَى أَنْ لَا يَعْينَهُ وَلَا يَعْينَ عَلَيْهِ، وَمَنْ لَجَأَ إِلَيْهِ فَلَهُ مِنَ الْجَوَارِ مِثْلُ مَالِهِ. وَقِيلَ بَنُو بَكْرِ بْنِ زَيْدٍ مَنَاةٌ. أَوْ جَاؤُوكُمْ عَطَفَ عَلَى الصَّلَاةِ، أَيْ أَوْ الَّذِينَ جَاؤُوكُمْ كَافِينَ عَنِ الْقِتَالِ وَقَتَالِ قَوْمِهِمْ، اسْتَنْتَى مِنَ الْمَأْمُورِ بِأَخْذِهِمْ وَقَتْلِهِمْ مَنْ تَرَكَ الْمُحَارِبِينَ فَلَحِقَ بِالْمُعَاهِدِينَ، أَوْ أَتَى الرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَكَفَّ عَنِ قِتَالِ الْفَرِيقَيْنِ، أَوْ عَلَى صِفَةٍ وَكَانَهُ قِيلَ: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ مُعَاهِدِينَ، أَوْ قَوْمٍ كَافِينَ عَنِ الْقِتَالِ لَكُمْ وَعَلَيْكُمْ. وَالْأَوَّلُ أَظْهَرَ لِقَوْلِهِ فَإِنْ اعْتَرَلُوكُمْ. وَقَرِئَ بِغَيْرِ الْعَاطِفِ عَلَى أَنَّهُ صِفَةٌ بَعْدَ صِفَةٍ أَوْ بَيَانٍ لِيَصِلُونَ أَوْ اسْتِثْنَاءً. خَصِرْتُ صُدُورُهُمْ حَالَ بَاضِمَارٍ قَدْ وَبِدَلَ عَلَيْهِ أَنَّهُ قَرِئَ حَصْرَةُ صُدُورِهِمْ وَحَصَرَاتِ صُدُورِهِمْ، أَوْ بَيَانٍ لَجَاءُوكُمْ وَقِيلَ صِفَةٌ مَحْذُوفٌ أَيْ جَاؤُوكُمْ قَوْمًا حَصَرْتُ صُدُورَهُمْ، وَهَمْ بَنُو مَدْلَجٍ جَاءُوا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ غَيْرَ مُقَاتِلِينَ وَالْحَصْرُ الضِّيقُ وَالْانْقِبَاضُ. أَنْ يَقْتُلُوكُمْ أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ أَيْ عَنْ أَنْ أَوْ لَنْ أَوْ كَرَاهَةً أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ. وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ بَأْنَ قُوَى قُلُوبِهِمْ وَبَسَطَ صُدُورَهُمْ وَأَزَالَ الرَّعْبَ عَنْهُمْ. فَلَقَاتَلُوكُمْ وَلَمْ يَكْفُوا عَنْكُمْ. فَإِنْ اعْتَرَلُوكُمْ فَلَمْ يَقْتُلُوكُمْ فَإِنْ لَمْ يَتَعَرَّضُوا لَكُمْ. وَالْقَوْلُ الْإِيكُمُ السَّلَامُ وَالْإِنْقِيَادُ. فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا فَمَا أَذَنَ لَكُمْ فِي أَخْذِهِمْ وَقَتْلِهِمْ.

سَتَجِدُونَ عَآخِرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ هُمْ أَسَدٌ وَغُطْفَانٌ، وَقِيلَ بَنُو عَبْدِ الدَّارِ أَتُوا الْمَدِينَةَ وَأَظْهَرُوا الْإِسْلَامَ لِيَأْمَنُوا الْمُسْلِمِينَ فَلَمَّا رَجَعُوا كَفَرُوا. كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ دَعَا إِلَى الْكُفْرِ وَإِلَى قِتَالِ الْمُسْلِمِينَ. أَرْكَبُوا فِيهَا عَادُوا إِلَيْهَا وَقَلَبُوا فِيهَا أَقْبَحَ قَلْبٍ. فَإِنْ لَمْ يَغْتَرِلُوكُمْ وَيَلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ وَيَبْذُوا إِلَيْكُمْ الْعَهْدَ. وَيَكْفُوا أَيْبَهُمْ عَنِ الْقِتَالِ. فَخَذَّوْهُمْ وَأَقْتَلَوْهُمْ حَيْثُ تَقَفْتُمُوهُمْ حَيْثُ تَمَكَّنْتُمْ مِنْهُمْ فَإِنْ مَجَرَّدَ الْكَفِّ لَا يُوْجِبُ نَفْيَ التَّعَرُّضِ. وَأَوَّلِيكُمْ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا حُجَّةً وَاضِحَةً فِي التَّعَرُّضِ لَهُمْ بِالْقَتْلِ وَالسَّبْيِ لظُهُورِ عَادَاتِهِمْ وَوُضُوحِ كُفْرِهِمْ وَغَدْرِهِمْ، أَوْ تَسْلُطًا ظَاهِرًا حَيْثُ أَذْنَا لَكُمْ فِي قَتْلِهِمْ.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ بِحَتْمِ الْمَاضِي وَالْمُضَارِعِ، وَقَرِئَ تَوَفَّيْتُمْ وَتَوَفَّاهُمْ عَلَى مُضَارِعٍ وَفِيَتْ بِمَعْنَى أَنْ اللَّهُ يُوفِي الْمَلَائِكَةَ أَنْفُسَهُمْ فَيَتَوَفَّاهُمْ أَيْ يَمَكِّنُهُمْ مِنْ اسْتِيفَانِهَا فَيَسْتَوْفُونَهَا. ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ فِي حَالِ ظَلَمِهِمْ أَنْفُسَهُمْ يَتَرَكَ الْهَجْرَةَ وَمُوَافَقَةَ الْكُفْرَةِ فَإِنَّهَا نَزَلَتْ فِي أَنْسَاسٍ مِنْ مَكَّةَ أَسْلَمُوا وَلَمْ يَهَاجِرُوا حِينَ كَانَتْ الْهَجْرَةُ وَاجِبَةً. قَالُوا أَيْ الْمَلَائِكَةُ تَوْبِيخًا لَهُمْ. فِيمَ كُنْتُمْ فِي أَيْ شَيْءٍ كُنْتُمْ مِنْ أَمْرِ دِينِكُمْ. قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ اعْتَذَرُوا وَمَا وَخُوا بِهِ بِضَعْفِهِمْ وَعَجَزَهُمْ عَنِ الْهَجْرَةِ، أَوْ عَنْ إظهار الدين وإعلاء كلمة الله. قَالُوا أَيْ الْمَلَائِكَةُ تَكْذِيبًا لَهُمْ أَوْ تَكْبِيحًا. أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَهَاجِرُوا فِيهَا إِلَى قَطْرِ آخِرٍ كَمَا فَعَلَ الْمُهَاجِرُونَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَالْحَبِشَةِ. فَأُولَئِكَ مَا وَاهُمْ جَهَنَّمَ لَتَرْكِهِمُ الْوَاجِبَ وَمُسَاعَدَتِهِمُ الْكَفَّارَ. وَهُوَ خَبَرُ إِنْ الْفَاءِ فِيهِ لَتَضْمَنِ الْأَسْمَ مَعْنَى الشَّرْطِ، وَقَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ حَالٍ مِنَ الْمَلَائِكَةِ بِاضْمَارٍ قَدْ أَوْ الْخَبَرِ قَالُوا وَالْعَائِدَ مَحْذُوفٌ أَيْ قَالُوا لَهُمْ، وَهُوَ جُمْلَةٌ مَعْطُوفَةٌ عَلَى الْجُمْلَةِ الَّتِي قَبْلُهَا مُسْتَنْتَجَةٌ مِنْهَا. وَسَاءَتْ مَصِيرُهُمْ نَارَ جَهَنَّمَ، وَفِي الْآيَةِ دَلِيلٌ عَلَى وَجُوبِ الْهَجْرَةِ مِنْ مَوْضِعٍ لَا يَتِمُّكَ الرَّجُلُ فِيهِ مِنْ إِقَامَةِ دِينِهِ، وَعَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ فَرَّ بِدِينِهِ مِنْ أَرْضٍ إِلَى أَرْضٍ وَإِنْ كَانَ شَبِيرًا مِنَ الْأَرْضِ اسْتَوْجِبَتْ لَهُ الْجَنَّةُ، وَكَانَ رَفِيقَ أَبِيهِ إِبْرَاهِيمَ وَنَبِيَّهِ مُحَمَّدٍ عَلَيْهِمَا الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ اسْتِثْنَاءً مَنْقُطَعٌ لِعَدَمِ دُخُولِهِمْ فِي الْمَوْصُولِ وَضَمِيرِهِ وَالْإِشَارَةِ إِلَيْهِ، وَذَكَرَ الْوَلَدَ إِنْ أَرِيدَ بِهِ الْمَمَالِيكَ فَظَاهِرٌ، وَإِنْ أَرِيدَ بِهِ الصَّبِيَّانَ فَلِلْمُبَالَغَةِ فِي الْأَمْرِ وَالْإِشْعَارِ بِأَنَّهُمْ عَلَى صَدَدِ وَجُوبِ الْهَجْرَةِ، فَإِنَّهُمْ إِذَا بَلَّغُوا وَقَدَرُوا عَلَى الْهَجْرَةِ فَلَا مَحِيصَ لَهُمْ عَنْهَا وَأَنْ قَوَامَهُمْ يَجِبُ عَلَيْهِمْ أَنْ يَهَاجِرُوا بِهِمْ مَتَى أَمَكُنْتَ. لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا صِفَةً لِلْمُسْتَضْعَفِينَ إِذْ لَا تَوَقُّفَ فِيهِ، أَوْ حَالٍ مِنْهُ أَوْ مِنَ الْمُسْتَكْنِ فِيهِ. وَاسْتَطَاعَةُ الْحِيلَةِ وَجِدَانُ أَسْبَابِ الْهَجْرَةِ وَمَا تَتَوَقَّفُ عَلَيْهِ، وَاهْتِدَاءُ السَّبِيلِ مَعْرِفَةُ الطَّرِيقِ بِنَفْسِهِ أَوْ بِدَلِيلٍ.

فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ ذَكَرَ بِكَلِمَةِ الْإِطْمَاعِ وَلَفْظِ الْعَفْوِ إِبْذَانًا بِأَنْ تَرَكَ الْهَجْرَةَ أَمْرٌ خَطِيرٌ حَتَّى إِنْ الْمَضْطَرُ مِنْ حَقِّهِ أَنْ لَا يَأْمَنَ وَيَتَرَصَّدَ الْفُرْصَةَ وَيَعْلُقُ بِهَا قَلْبَهُ. وَكَانَ اللَّهُ عَفْوًا غَفُورًا.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/o7adf3>

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِماً كَثِيراً مَتَحَوِّلاً مِنَ الرِّغَامِ وَهُوَ التُّرَابُ. وَقِيلَ طَرِيقٌ يَرَاغِمُ قَوْمَهُ بِسُلُوكِهِ أَيْ يَفَارِقُهُمْ عَلَى رَغَمٍ أَنْوَفَهُمْ وَهُوَ أَيْضاً مِنَ الرِّغَامِ. وَسَعَةً فِي الرِّزْقِ وَإِظْهَارِ الدِّينِ. وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْوُثْقُ وَقَرَأَ يُدْرِكُهُ بِالرَّفْعِ عَلَى أَنَّهُ خَبَرٌ مَبْتَدَأٌ مَحذُوفٌ أَيْ ثُمَّ هُوَ يَدْرِكُهُ وَبِالنَّصْبِ عَلَى إِضْمَارٍ أَنْ كَقَوْلِهِ:

سَأَتْرُكَ مَنَزْلِي بَيْتِي تَمِيمٌ وَالْحَقُّ بِالْجَزَارِ فَأَسْتَرِيحَا

فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً الْوُقُوعُ وَالْوُجُوبُ مَتَقَارِبَانِ وَالْمَعْنَى: ثَبِتَ أَجْرُهُ عِنْدَ اللَّهِ تَعَالَى ثَبُوتَ الْأَمْرِ الْوَاجِبِ. وَالْآيَةُ الْكَرِيمَةُ نَزَلَتْ فِي جَنْدَبِ بْنِ ضَمْرَةَ حَمَلَهُ بَنُوهُ عَلَى سَرِيرٍ مَتَوَجِّهاً إِلَى الْمَدِينَةِ، فَلَمَّا بَلَغَ التَّنْعِيمَ أَشْرَفَ عَلَى الْمَوْتِ فَصَفَّقَ بِيَمِينِهِ عَلَى شِمَالِهِ فَقَالَ: اللَّهُمَّ هَذِهِ لَكَ وَهَذِهِ لِرَسُولِكَ أَبَايَعُكَ عَلَى مَا بَايَعَ عَلَيْهِ رَسُولُكَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَمَاتَ.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Al-Nassafi

Décès – École

1310 – Sunnite

اسم المفسر

النسفي<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Madarik al-tanzil wa-haq'iq al-ta'wil

عنوان التفسير

مدارك التنزيل وحقائق التأويل

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا مِنْ مَكَّةَ حَبًا لِلَّهِ وَرَسُولِهِ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ هُمُ الْمُهَاجِرُونَ وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَنَصَرُوا أَيْ أَوْوَاهُمْ إِلَى دِيَارِهِمْ وَنَصَرُوهُمْ عَلَى أَعْدَائِهِمْ وَهُمْ الْأَنْصَارُ أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أَيْ يَتَوَلَّى بَعْضُهُمْ بَعْضًا فِي الْمِيرَاثِ، وَكَانَ الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ يَتَوَارَثُونَ بِالْهَجْرَةِ وَبِالنَّصْرَةِ دُونَ ذَوِي الْقَرَابَاتِ حَتَّى نَسَخَ ذَلِكَ بِقَوْلِهِ وَأُولُو الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ وَقِيلَ: أَرَادَ بِهِ النَّصْرَةَ وَالْمَعَاوَةَ وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مِنْ مَكَّةَ مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ مِنْ تَوَلِيهِمْ فِي الْمِيرَاثِ وَلِيَّتِهِمْ حِمَازَةٌ.

وقيل: هما واحد من شيءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا فَكَانَ لَا يَرِثُ الْمُؤْمِنُ الَّذِي لَمْ يَهَاجِرْ مِمَّنْ آمَنَ وَهَاجَرَ، وَلَمَّا أَبْقَى لِلَّذِينَ لَمْ يَهَاجِرُوا اسْمَ الْإِيمَانِ وَكَانَتِ الْهَجْرَةُ فَرِيضَةً فَصَارُوا بِتَرْكِهَا مَرْتَكِبِينَ كَبِيرَةً، دَلَّ عَلَى أَنَّ صَاحِبَ الْكَبِيرَةِ لَا يَخْرُجُ مِنَ الْإِيمَانِ وَإِنْ اسْتَنْصَرُواكُمْ أَيْ مِنْ أَسْلَمَ وَلَمْ يَهَاجِرْ فِي الَّذِينَ فَعَلَيْكُمْ أَلْتَّصِرُ أَيْ إِنْ وَقَعَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْكُفَّارِ قِتَالٌ وَطَلَبُوا مَعُونَةً فَوَاجِبٌ عَلَيْكُمْ أَنْ تَنْصُرُوهُمْ عَلَى الْكَافِرِينَ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ فَإِنَّهُ لَا يَجُوزُ لَكُمْ نَصْرُهُمْ عَلَيْهِمْ لِأَنَّهُمْ لَا يَبْتَدِنُونَ بِالْقِتَالِ، إِذَا الْمِيثَاقُ مَانِعٌ مِنْ ذَلِكَ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ تَحْذِيرٌ عَنْ تَعْدِي حَدِّ الشَّرْعِ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ ظَاهِرُهُ إِثْبَاتُ الْمَوَالَةِ بَيْنَهُمْ، وَمَعْنَاهُ نَهْيُ الْمُسْلِمِينَ عَنْ مَوَالَةِ الْكُفَّارِ وَمَوَارِثَتِهِمْ وَإِجَابُ مَبَاعَدَتِهِمْ وَمَصَارِمَتِهِمْ وَإِنْ كَانُوا أَقْرَبَ وَأَنْ يَتَرَكُوا يَتَوَارَثُونَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا. ثُمَّ قَالَ إِلَّا تَفْعَلُوا أَيْ إِلَّا تَفْعَلُوا مَا أَمَرْتُمْ بِهِ مِنْ تَوَاصُلِ الْمُسْلِمِينَ وَتَوَلَّى بَعْضُهُمْ بَعْضًا حَتَّى فِي التَّوَارِثِ تَفْضِيلًا لِنِسْبَةِ الْإِسْلَامِ عَلَى نِسْبَةِ الْقَرَابَةِ، وَلَمْ تَجْعَلُوا قَرَابَةَ الْكُفَّارِ كَلَا قَرَابَةٍ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ تَحْصُلُ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَمُفْسَدَةٌ عَظِيمَةٌ، لِأَنَّ الْمُسْلِمِينَ مَا لَمْ يَصِيرُوا بِدَأً وَاحِدَةً عَلَى الشَّرِكِ كَانَ الشَّرِكُ ظَاهِرًا وَالْفَسَادُ زَائِدًا وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لِأَنَّهُمْ صَدَقُوا إِيْمَانَهُمْ وَحَقَّقُوا بِتَحْصِيلِ مَقْتَضِيَّاتِهِ مِنْ هَجْرَةِ الْوَطَنِ وَمَفَارَقَةِ الْأَهْلِ وَالسَّكَنِ وَالْإِنْسِلَاحِ مِنَ الْمَالِ وَالْدُنْيَا لِأَجْلِ الدِّينِ وَالْعَقْبَى لَهُمْ مَغْفَرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ لَا مَنَةَ فِيهِ وَلَا تَنْغِيصٌ وَلَا تَكَرُّارٌ، لِأَنَّ هَذِهِ الْآيَةَ وَارِدَةً لِلتَّنَاءِ عَلَيْهِمْ مَعَ الْوَعْدِ الْكَرِيمِ وَالْأُولَى لِلأَمْرِ بِالتَّوَاصُلِ وَالَّذِينَ ءَامَنُوا مِنْ بَعْدِ يَرِيدُ اللَّاحِقِينَ بَعْدَ السَّابِقِينَ إِلَى الْهَجْرَةِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ جَعَلَهُمْ مِنْهُمْ تَفْضِيلًا وَتَرْغِيْبًا وَأُولُو الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ وَأُولُو الْقَرَابَاتِ أَوْلَى بِالتَّوَارِثِ وَهُوَ نَسَخَ لِلتَّوَارِثِ بِالْهَجْرَةِ وَالنَّصْرَةِ فِي كِتَابِ اللَّهِ فِي حُكْمِهِ وَقِسْمَتِهِ أَوْفَى اللَّوْحِ، أَوْ فِي الْقُرْآنِ وَهُوَ آيَةُ الْمَوَارِيثِ وَهُوَ دَلِيلٌ لَنَا عَلَى تَوَرِثِ ذَوِي الْأَرْحَامِ أَنَّ اللَّهَ يَكُلُّ شَيْءٍ عَلَيْهِمْ فَيَقْضِي بَيْنَ عِبَادِهِ بِمَا شَاءَ مِنْ أَحْكَامِهِ. قَسَمَ النَّاسَ أَرْبَعَةَ أَقْسَامٍ: قَسَمَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا، وَقَسَمَ آمَنُوا وَنَصَرُوا، وَقَسَمَ آمَنُوا وَلَمْ يَهَاجِرُوا، وَقَسَمَ كَفَرُوا وَلَمْ يُؤْمِنُوا.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

فَمَا لَكُمْ مَبْتَدَأٌ وَخَبَرٌ فِي الْمُنَافِقِينَ فَنَتَبَّنِ أَيَّ مَالِكُمْ اخْتَلَفْتُمْ فِي شَأْنِ قَوْمٍ قَدْ نَافَقُوا نِفَاقًا ظَاهِرًا وَتَفَرَّقْتُمْ فِيهِمْ فَرِيقَتَيْنِ، وَمَا لَكُمْ لَمْ تَقْطَعُوا الْقَوْلَ بِكُفْرِهِمْ؟ وَذَلِكَ أَنَّ قَوْمًا مِنَ الْمُنَافِقِينَ اسْتَأْذَنُوا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي الْخُرُوجِ إِلَى الْبَدْوِ مَعْتَلِينَ بِاجْتَوَاءِ الْمَدِينَةِ، فَلَمَّا خَرَجُوا لَمْ يَزَالُوا رَاحِلِينَ مَرَحَلَةً مَرَحَلَةً حَتَّى لَحِقُوا بِالْمُشْرِكِينَ. فَاخْتَلَفَ الْمُسْلِمُونَ فِيهِمْ فَقَالَ بَعْضُهُمْ: هُمْ كُفَّارٌ، وَقَالَ بَعْضُهُمْ: هُمْ مُسْلِمُونَ. وَفَنَتَبَّنِ حَالُ كَقَوْلِكَ مَالِكٌ قَائِمًا، قَالَ سَيَبُوهُ: إِذَا قُلْتَ مَالِكٌ قَائِمًا فَمَعْنَاهُ لَمْ قُمْتُ؟ وَنَصْبُهُ عَلَى تَأْوِيلِ أَيِّ شَيْءٍ يَسْتَقِرُّ لَكَ فِي هَذِهِ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/dJU9IS>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/8tyBIJ>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/3ammzi>

الحال؟ وَاللَّهِ أَرْكَسَهُمْ رَدَهُمْ إِلَى حُكْمِ الْكَفَرِ بِمَا كَسَبُوا مِنْ ارْتِدَادِهِمْ وَلِحُوقِهِمْ بِالْمُشْرِكِينَ فَرَدُوهُمْ أَيْضاً وَلَا تَخْتَلَفُوا فِي كُفْرِهِمْ أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا أَنْ تَجْعَلُوا مِنْ جَمَلَةِ الْمُهْتَدِينَ مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ مِنْ جَعَلَهُ اللَّهُ ضَالًّا، أَوْ أَتُرِيدُونَ أَنْ تَسْمُوهُمْ مُهْتَدِينَ وَقَدْ أَظْهَرَ اللَّهُ ضَلَالَهُمْ فَيَكُونُ تَعْيِيرُ أَلَمِنْ سَمَاهُمْ مُهْتَدِينَ. وَالْآيَةُ تَدُلُّ عَلَى مَذْهَبِنَا فِي إِثْبَاتِ الْكَسْبِ لِلْعَبْدِ وَالْخَلْقِ لِلرَّبِّ جَلَّتْ قُدْرَتُهُ وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا طَرِيقًا إِلَى الْهَدَايَةِ. وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا الْكَافِ نَعْتَ لِمَصْدَرٍ مَحْذُوفٍ وَمَا مَصْدَرِيَّةٌ أَيْ وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَفَرًا مِثْلَ كُفْرِهِمْ فَتَكُونُونَ عَطْفٌ عَلَى تَكْفُرِهِمْ سَوَاءٌ أَيْ مُسْتَوِينَ أَنْتُمْ وَهُمْ فِي الْكُفْرِ فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَلَا تَوَالُوهُمْ حَتَّى يُؤْمِنُوا لِأَنَّ الْهَجْرَةَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ بِالْإِسْلَامِ فَإِنْ تَوَلَّوْا عَنِ الْإِيمَانِ فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ كَمَا كَانَ حُكْمُ سَائِرِ الْمُشْرِكِينَ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا تُصِيرُوا إِنْ بَذَلُوا لَكُمْ الْوَلَايَةَ وَالنَّصْرَةَ فَلَا تَقْبَلُوا مِنْهُمْ إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ أَيْ يَنْتَهُونَ إِلَيْهِمْ وَيَتَصَلُّونَ بِهِمْ. وَالِاسْتِثْنَاءُ مِنْ قَوْلِهِ فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ دُونَ الْمَوَالَةِ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِثْقَ الْقَوْمِ هُمُ الْإِسْلَامِيُّونَ كَانَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَهْدٌ، وَذَلِكَ أَنَّهُ وَادَعَ قَبْلَ خُرُوجِهِ إِلَى مَكَّةَ هَلَالٌ بَنَ عُوَيْمَرَ الْأَسْلَمِيَّ عَلَى أَنْ لَا يَعِينَهُ وَلَا يَعِينُ عَلَيْهِ، وَعَلَى أَنْ مَنْ وَصَلَ إِلَى هَلَالٍ وَالتَّبَأَ إِلَيْهِ فَلَهُ مِنَ الْجَوَارِ مِثْلَ الَّذِي لِهَلَالٍ، أَيْ فَاقْتُلُوهُمْ إِلَّا مَنْ اتَّصَلَ بِقَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِثْقَ أَوْ جَاءَكُمْ عَطْفٌ عَلَى صِفَةِ قَوْمٍ أَيْ إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ مُعَاهِدِينَ، أَوْ قَوْمٍ مُمَسْكِينَ عَنِ الْقِتَالِ لَا لَكُمْ وَلَا عَلَيْكُمْ أَوْ عَلَى صِفَةِ الَّذِينَ أَيْ إِلَّا الَّذِينَ يَتَصَلُّونَ بِالْمُعَاهِدِينَ، أَوْ الَّذِينَ لَا يَقَاتِلُونَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ حَالَ بَاضِمَارٍ قَدْ. وَالْحَصْرُ: الضِّيقُ وَالْانْقِبَاضُ أَنْ يَقْتُلُوكُمْ عَنْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ أَيْ عَنْ قِتَالِكُمْ أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ مَعَكُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ بِتَقْوِيَةِ قُلُوبِهِمْ وَازَالَةَ الْحَصْرِ عَنْهَا فَلَقَاتِلُوكُمْ عَطْفٌ عَلَى لَسَلَّطَهُمْ وَدُخُولِ اللَّامِ لِلتَّكْثِيرِ فَإِنْ أَعْتَرَلُوكُمْ فَإِنْ لَمْ يَتَعَرَّضُوا لَكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَأَلْقُوا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمَ أَيْ الْإِنْقِيَادَ وَالِاسْتِسْلَامَ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ سَبِيلًا طَرِيقًا إِلَى الْقِتَالِ.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ بِالْإِنْفَاقِ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ بِالْوِفَاقِ هُمُ قَوْمٌ مِنْ أَسَدٍ وَغُطْفَانٍ، كَانُوا إِذَا أَتَوْا الْمَدِينَةَ أَسْلَمُوا وَعَاهَدُوا لِيَأْمَنُوا الْمُسْلِمِينَ، فَإِذَا رَجَعُوا إِلَى قَوْمِهِمْ كَفَرُوا وَنَكَثُوا عَهْدَهُمْ كُلَّ مَا رُدُّوا إِلَى الْآفْتِيَةِ كَمَا دَعَاهُمْ قَوْمُهُمْ إِلَى قِتَالِ الْمُسْلِمِينَ أَرْكَسُوا فِيهَا قُلُوبًا فِيهَا أَقْبَحُ قَلْبٍ وَأَشْنَعُهُ وَكَانُوا شَرًّا فِيهَا مِنْ كُلِّ عَدُوٍّ فَإِنْ لَمْ يَعْتَرَلُوكُمْ فَإِنْ لَمْ يَعْتَرَلُوا قِتَالَكُمْ وَيَلْقُوا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمَ عَطْفٌ عَلَى «لَمْ يَعْتَرَلُوكُمْ» أَيْ وَلَمْ يَنْفَادُوا لَكُمْ بِطَلَبِ الصَّلَاحِ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ عَطْفٌ عَلَيْهِ أَيْضاً أَيْ وَلَمْ يَمْسِكُوا عَنْ قِتَالِكُمْ فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقَفُّوهُمْ حَيْثُ تَمَكَّنْتُمْ مِنْهُمْ وَظَفَرْتُمْ بِهِمْ وَأَوْلَيْتُمْ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا حُجَّةً وَاضِحَةً لظُهُورِ عِدَاوَتِهِمْ وَانْكَشَافِ حَالِهِمْ فِي الْكُفْرِ وَالْغَدْرِ وَإِضْرَارِهِم بِالْمُسْلِمِينَ، أَوْ تَسْلُطًا ظَاهِرًا حَيْثُ أَذْنَا لَكُمْ فِي قِتَالِهِ.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

ونزل فيمن أسلم ولم يهاجر حين كانت الهجرة فريضة وخرج مع المشركين إلى بدر مرتدًا فقتل كافرًا إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ يَجُوزُ أَنْ يَكُونَ مَاضِيًا لِقِرَاءَةِ مَنْ قَرَأَ «تَوَفَّيْتُمْ» وَمَضَارِعًا بِمَعْنَى تَوَفَّاهُمْ، وَحَذَفَتْ التَّاءُ الثَّانِيَةَ لِاجْتِمَاعِ التَّاءَيْنِ. وَالتَّوْفِي: قَبْضُ الرُّوحِ، وَالْمَلَائِكَةُ: مَلَكُ الْمَوْتِ وَأَعْوَانُهُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ حَالٍ مِنْ ضَمِيرِ الْمَفْعُولِ فِي «تَوَفَّاهُمْ» أَيْ فِي حَالِ ظَلَمِهِمْ أَنْفُسَهُمْ بِالْكَفْرِ وَتَرْكِ الْهَجْرَةِ قَالُوا أَيْ الْمَلَائِكَةُ لِلْمُتَوَفِّينَ فِيْمَ كُنْتُمْ أَيْ فِي أَيْ شَيْءٍ كُنْتُمْ فِي أَمْرٍ دِينِكُمْ؟ وَمَعْنَاهُ التَّوْبِيخُ بِأَنَّهُمْ لَمْ يَكُونُوا فِي شَيْءٍ مِنَ الدِّينِ. قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ عَاجِزِينَ عَنِ الْهَجْرَةِ فِي الْأَرْضِ أَرْضُ مَكَّةَ فَأَخْرَجُونَا كَارِهِينَ قَالُوا أَيْ الْمَلَائِكَةُ مُوَبِّخِينَ لَهُمْ أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتَهْجَرُوا فِيهَا أَرَادُوا أَنْكُمْ كُنْتُمْ قَادِرِينَ عَلَى الْخُرُوجِ مِنْ مَكَّةَ إِلَى بَعْضِ الْبِلَادِ الَّتِي لَا تَمْنَعُونَ فِيهَا مِنْ إِظْهَارِ دِينِكُمْ، وَمِنْ الْهَجْرَةِ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. وَنَصَبَ «فَتَهَاجَرُوا» عَلَى جَوَابِ الْاسْتِفْهَامِ فَأَوْلَيْتُمْ مَاؤَاهُمْ جَهَنَّمَ وَسَاءَتْ مَصِيرًا خَبَرَ «إِنْ» «فَأَوْلَيْتُمْ» وَدُخُولِ الْفَاءِ لَمَّا فِي «الَّذِينَ» مِنَ الْإِبْهَامِ الْمُشَابِهَةِ بِالْشَرْطِ، أَوْ «قَالُوا فِيْمَ كُنْتُمْ» وَالْعَائِدِ مَحْذُوفٍ أَيْ قَالُوا لَهُمْ، وَالْآيَةُ تَدُلُّ عَلَى أَنْ لَمْ يَتِمَّكَ مِنْ إِقَامَةِ دِينِهِ فِي بَلَدٍ كَمَا يَجِبُ وَعَلِمَ أَنَّهُ يَتِمَّكَ مِنْ إِقَامَتِهِ فِي غَيْرِهِ حَقَّتْ عَلَيْهِ الْمَهَاجِرَةُ. وَفِي الْحَدِيثِ «مَنْ فَرَّ بِدِينِهِ مِنْ أَرْضٍ إِلَى أَرْضٍ وَإِنْ كَانَ شَبِيرًا مِنَ الْأَرْضِ اسْتَوْجِبَتْ لَهُ الْجَنَّةُ» وَكَانَ رَفِيقُ أَبِيهِ إِبْرَاهِيمَ وَنَبِيهِ مُحَمَّدٌ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوَلَدِ اسْتَنْتَى مِنْ أَهْلِ الْوَعِيدِ الْمُسْتَضْعَفِينَ الَّذِينَ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً فِي الْخُرُوجِ مِنْهَا لِقُورِهِمْ وَعِزِّهِمْ وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا وَلَا مَعْرِفَةً لَهُمْ بِالْمَسَالِكِ. «وَلَا يَسْتَطِيعُونَ» صِفَةٌ لِلْمُسْتَضْعَفِينَ أَوْ لِلرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوَلَدَانِ. وَإِنَّمَا جَازَ ذَلِكَ - وَالْجَمْلُ نَكَرَاتٍ - لِأَنَّ الْمُوصُوفَ وَإِنْ كَانَ فِيهِ حَرْفُ التَّعْرِيفِ فَلَيْسَ بِشَيْءٍ بَعِينِهِ كَقَوْلِهِ وَلَقَدْ أَمَرَ عَلَى اللَّيْلِ يَسْبِيهِ

<sup>1</sup> <https://goo.gl/EObwGH>



فَأُولَٰئِكَ عَسَىٰ اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ وَ «عسى» وإن كان للإطماع فهو من الله واجب لأن الكريم إذا أطمع أنجز. وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا لِعِبَادِهِ قَبْلَ أَنْ يَخْلُقَهُمْ.

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُزَاجِمًا مِهَاجِرًا وطريقاً يراغم بسلوكة قومه أي يفارقهم على رغم أنوفهم، والرغم: الذل والهوان، وأصله لصوق الأنف بالرغام وهو التراب. يقال راغمت الرجل إذا فارقتة وهو يكره مفارقتك لمذلة تلحقه بذلك كثيراً وَسَعَةً في الرزق أو في إظهار الدين أو في الصدر لتبديل الخوف بالأمن وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا حال من الضمير في «يخرج» إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ إلى حيث أمر الله ورسوله ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ قَبْلَ بُلُوغِهِ مِهَاجِرَهُ وهو عطف على «يخرج» فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أي حصل له الأجر بوعده الله وهو تأكيد للوعد فلا شيء يجب على الله لأحد من خلقه. وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا قالوا: كل هجرة لطلب علم أو حج أو جهاد أو فرار إلى بلد يزداد فيه طاعة أو قناعة أو زهداً أو ابتغاء رزق طيب فهي هجرة إلى الله، ورسوله، وإن أدركه الموت فقد وقع أجره على الله..

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله عز وجل: إن الذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا بأموالهم وأنفسهم في سبيل الله يعني إن الذين آمنوا بالله ورسوله وصدقوا بما جاءهم به وهاجروا يعني هجروا ديارهم وقومهم في ذات الله عز وجل وابتغاء رضوان الله وهم المهاجرون الأولون وجاهدوا يعني بذلوا أنفسهم في سبيل الله يعني في طاعة الله وابتغاء رضوانه والذين آووا ونصروا يعني آووا رسول الله صلى الله عليه وسلم ومن معه من أصحابه من المهاجرين وأسكنوهم منازلهم ونصروا رسول الله صلى الله عليه وسلم وهم الأنصار أولئك يعني المهاجرين والأنصار بعضهم أولياء بعض يعني في العون والنصر دون أقرانهم من الكفار وقال ابن عباس: في الميراث وكانوا يتوارثون بالهجرة وكان المهاجرون والأنصار يتوارثون دون أقرانهم وذوي أرحامهم وكان من آمن ولم يهاجر لا يرث من قريبه المهاجر حتى كان فتح مكة وانقطعت الهجرة فتوارثوا بالأرحام حيثما كانوا فصار ذلك منسوخاً بقوله تعالى وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله.

وقوله تعالى: والذين آمنوا ولم يهاجروا يعني آمنوا وأقاموا بمكة ما لكم من ولايتهم من شيء يعني من الميراث حتى يهاجروا يعني إلى المدينة وإن استنصروكم في الدين يعني استنصركم الذين آمنوا ولم يهاجروا فعليكم النصر يعني فعليكم نصرهم وإعانتهم إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق أي عهد فلا تنصروهم عليهم والله بما تعملون بصير والذين كفروا بعضهم أولياء بعض يعني في النصر والمعونة وذلك أن كفار قريش كانوا معادين لليهود فلما بعث رسول الله صلى الله عليه وسلم تعاونوا عليه جميعاً قال ابن عباس: يعني في الميراث وهو أن يرث الكفار بعضهم من بعض إلا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير قال ابن عباس: إلا تأخذوا في الميراث بما أمرتكم به، وقال ابن جريج إلا تتعاونوا وتتناصروا وقال ابن إسحاق: جعل الله المهاجرين والأنصار أهل ولاية في الدين دون من سواهم وجعل الكافرين بعضهم أولياء بعض ثم قال سبحانه وتعالى إلا تفعلوه وهو أن يتولى المؤمن الكافر دون المؤمنين تكن فتنة في الأرض وفساد كبير فالفتنة في الأرض هي قوة الكفار والفساد الكبير هو ضعف المسلمين والذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا في سبيل الله والذين آووا ونصروا أولئك هم المؤمنون حقاً يعني لا شك في إيمانهم ولا ريب لأنهم حققوا إيمانهم بالهجرة والجهاد وبذل النفس والمال في نصر الدين لهم مغفرة يعني لذنوبهم ورزق كريم يعني في الجنة.

فإن قلت ما معنى هذا التكرار؟ قلت ليس فيه تكرار لأنه سبحانه وتعالى ذكر في الآية الأولى حكم ولاية المهاجرين والأنصار بعضهم بعضاً ثم ذكر في هذه الآية ما من به عليهم من المغفرة والرزق الكريم وقيل إن إعادة الشيء مرة بعد أخرى تدل على مزيد الاهتمام به فلما ذكرهم أولاً ثم أعاد ذكرهم ثانياً دل ذلك على تعظيم شأنهم وعلو درجاتهم وهذا هو الشرف العظيم لأنه تعالى ذكر في هذه الآية من وجوه المدح ثلاث أنواع:

أحدها: قوله أولئك هم المؤمنون حقاً وهذا يفيد الحصر وقوله سبحانه وتعالى حقاً يفيد المبالغة في وصفهم بكونهم محقين في طريق الدين وتحقيق هذا القول أن من فارق أهله وداره التي نشأ فيها وبذل النفس والمال كان مؤمناً حقاً.

النوع الثاني: قوله سبحانه وتعالى لهم مغفرة وتتكبر لفظ المغفرة يدل على أن لهم مغفرة وأي مغفرة لا ينالها غيرهم والمعنى لهم مغفرة تامة كاملة سائرة لجميع ذنوبهم.

النوع الثالث: قوله سبحانه وتعالى ورزق كريم فكل شيء شرف وعظم في بابة قيل له كريم والمعنى أن لهم في الجنة رزقاً لا تلحقهم فيه غصاصة ولا تعب.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/gGCss4>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/hrS3FA>

وقيل: إن المهاجرين كانوا على طبقات فمنهم من هاجر أولاً إلى المدينة وهم المهاجرون الأولون ومنهم من هاجر إلى أرض الحبشة ثم هاجر إلى المدينة فهم أصحاب الهجرتين ومنهم من هاجر بعد صلح الحديبية وقبل فتح مكة فذكر الله في الآية الأولى أصحاب الهجرة الأولى وذكر في الثانية أصحاب الهجرة الثانية، والله أعلم بمراده.

وقوله سبحانه وتعالى: والذين آمنوا من بعد وهاجروا وجاهدوا معكم اختلّفوا في قوله من بعد قليل من بعد صلح الحديبية وهي الهجرة الثانية وقليل من نزول هذه الآية وقليل من بعد غزوة بدر والأصح أن المراد به أهل الهجرة الثانية لأنها بعد الهجرة الأولى لأن الهجرة انقطعت بعد فتح مكة لأنها صارت دار إسلام بعد الفتح ويدل عليه قوله صلى الله عليه وسلم لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية أخرجاه في الصحيحين وقال الحسن الهجرة غير منقطعة.

ويجاب عن هذا بأن المراد منه الهجرة المخصوصة من مكة إلى المدينة فأما من كان من المؤمنين في بلد يخاف على إظهار دينه في كثرة الكفار وجب عليه أن يهاجر إلى بلد لا يخاف على إظهار دينه وقوله تعالى: فأولئك منكم يعني أنهم منكم وأنتم منهم لكن فيه دليل على أن مرتبة المهاجرين الأولين أشرف وأعظم من مرتبة المهاجرين المتأخرين بالهجرة لأن الله سبحانه وتعالى ألحق المهاجرين المتأخرين بالمهاجرين السابقين وجعلهم منهم وذلك معرض المدح والشرف ولولا أن المهاجرين الأولين أفضل وأشرف لما صح هذا الإلحاق.

وقوله تعالى: وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله قال ابن عباس: كانوا يتوارثون بالهجرة والإخاء حتى نزلت هذه الآية وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض أي في الميراث أي فبين بهذه الآية أن سبب القرابة أقوى وأولى من سبب الهجرة والإخاء ونسخ بهذه الآية ذلك التوارث وقوله في كتاب الله يعني في حكم الله وقيل أراد به في اللوح المحفوظ وقيل أراد به القرآن وهو أن قسمة الموارث مذكورة في سورة النساء من كتاب الله وهو القرآن وتمسك أصحاب الإمام أبي حنيفة بهذه الآية في توريث ذوي الأرحام.

وأجاب عنه الإمام الشافعي رضي الله تعالى عنه بأنه لما قال في كتاب الله كان معناه في حكم الله الذي بينه في سورة النساء فصارت هذه الآية مقيدة بالأحكام التي ذكرها في سورة النساء من قسمة الموارث وإعطاء أهل الفروض فروضهم وما بقي فللعصبات.

وقوله سبحانه وتعالى: إن الله بكل شيء عليم يعني أنه سبحانه وتعالى عالم بكل شيء لا تخفى عليه خافية والله أعلم بمراده وأسرار كتابه.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

قوله عز وجل: فما لكم في المنافقين فئتين اختلّفوا في سبب نزول هذه الآية فقليل نزلت في الذين تخلفوا يوم أحد من المنافقين فلما رجعوا قال بعض أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم لرسول الله صلى الله عليه وسلم اقتلهم يا رسول الله فإنهم منافقون وقال بعضهم أعف عنهم فإنهم قد تكلموا بكلمة الإسلام (ق) عن زيد بن ثابت قال لما خرج رسول الله صلى الله عليه وسلم إلى أحد رجع ناس ممن خرج معه فكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيهم فئتين قال فرقة نقتلهم وقالت فرقة لا نقتلهم فنزلت فما لكم في المنافقين فئتين فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم إنها طيبة تنفي الرجال كما ينفي الكير خبث الحديد وقيل نزلت في قوم خرجوا إلى المدينة وأسلموا ثم استأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم في الخروج إلى مكة ليأتوا ببضائع لهم يتجرون فيها فخرجوا وأقاموا بمكة فاختلف المسلمون فيهم فقاتل يقول هم منافقون وقال يقول هم مؤمنون وقيل نزلت في ناس من قريش قدموا المدينة وأسلموا ثم ندموا على ذلك فخرجوا كهيئة المتزهرين فلما بعدوا عن المدينة كتبوا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم: إنا على الذي فارقتك عليه من الإيمان ولكننا اجتونا المدينة واشتقنا إلى أرضنا ثم إنهم خرجوا في تجارة إلى الشام فبلغ ذلك المسلمين فقال بعضهم تخرج إليهم ونقتلهم ونأخذ ما معهم لأنهم رغبوا في ديننا وقالت طائفة منهم كيف تقتلون قوماً على دينكم وإن لم يذروا ديارهم. وكان هذا بعين رسول الله صلى الله عليه وسلم وهو ساكت لا ينهي أحد الفريقين فنزلت هذه الآية وقيل نزلت في قوم أسلموا بمكة ولم يهاجروا وكانوا يظاهرون المشركين وقيل نزلت في عبدالله بن أبي بن سلول المنافق لما تكلم في حديث الإفك. ومعنى الآية فما لكم يا معشر المؤمنين في المنافقين فئتين أي صرتم في أمرهم فرقتين فرقة تدب عنهم وفرقة تباينهم وتعايدهم فهذه الله الفرقة الذين يذبون عنهم وأمر المؤمنين جميعاً أن يكونوا على منهاج واحد في التباين لم والتبرئ منهم ثم أخبر عن كفرهم بقوله والله

<sup>1</sup> <https://goo.gl/1949sj>

أركسهم يعني نكسهم في كفرهم وارتدادهم وردهم إلى أحكام الكفار بما كسبوا أي بسبب ما اكتسبوا من أعمالهم الخبيثة وقيل بما أظهروا من الارتداد بعدما كانوا على النفاق أتريدون أن تهدوا من أضل الله هذا خطاب للفئة التي دافعت عن المنافقين والمعنى أتبتغون أيها المؤمنون هداية المنافقين الذين أضلهم الله عن الهدى ومن يضل الله يعني عن الهدى فلن تجد له سبيلاً يعني فلن تجد له طريقاً تهديه فيها إلى الحق والهدى. قوله عز وجل: ودوا يعني تمنى أولئك الذين رجعوا عن الإيمان إلى الارتداد والكفر لو تكفرون يعني تكفرون أنتم يا معشر المؤمنين كما كفروا فتكونون سواء في الكفر فلا تتخذوا منهم أولياء يعني من الكفار منع المؤمنين من موالاتهم حتى يهاجروا يعني يسلموا أو يهاجروا في سبيل الله معكم وهي هجرة أخرى والهجرة على ثلاثة أوجه: الأولى هجرة المؤمنين في أول الإسلام من مكة إلى المدينة. الثانية هجرة المؤمنين وهي الخروج مع رسول الله صلى الله عليه وسلم في سبيل الله مخلصين صابرين محتسبين كما حكى الله عنهم وفي هذه الآية منع المؤمنين من موالاته المنافقين حتى يهاجروا والهجرة الثالثة هجرة المؤمنين ما نهى الله عنه بقوله فإن تولوا يعني فإن أعرضوا عن الإسلام والهجرة واختاروا الإقامة على الكفر فخذوهم الخطاب للمؤمنين أي خذوهم أيها المؤمنون واقتلوهم حيث وجدتموهم يعني إن وجدتموهم في الحل والحرم ولا تتخذوا منهم ولياً يعني في هذه الحالة ولا نصيراً يعني ينصركم على أعدائكم لأنهم أعداء ثم استثنى الله عز وجل طائفة منهم فقال تعالى: إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق هذا الاستثناء يرجع إلى القتل لا إلى الموالاته الكفار والمنافقين لا تجوز بحال ومعنى يصلون ينتسبون إليهم أو ينتمون إليهم أو يدخلون معهم بالحلف والجوار. وقال ابن عباس يريد يلجؤون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق أي عهد وهم الأسلميون وذلك أن رسول الله صلى الله عليه وسلم وادع هلال بن عويمر الأسلمي عند خروجه إلى مكة على أن لا يعينه ولا يعين عليه ومن وصل إلى هلال من قومه وغيرهم ولجأ إليه فلهم الجوار مثل ما لهلال. وفي رواية عن ابن عباس قال: أراد بالقوم الذي بينكم وبينهم ميثاق بني بكر بن مناة كانوا في الصلح والهدنة. وقيل هم خزاعة والمعنى أن من دخل في عهد من كان داخلاً في عهدهم فهم أيضاً داخلون في عهدهم أو جاؤوكم حصرت صدورهم يحتمل أن يكون عطفاً على الذين وتقديره إلا الذين يتصلون بالمعاهدين أو يتصلون بالذين حصرت صدورهم فلا تقتلوهم وقيل يحتمل أن يكون عطفاً على صفة تقديره إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم عهد أو يصلون إلى قوم حصرت صدورهم فلا تقتلوهم ومعنى حصرت أي ضاقت صدورهم عن المقاتلة فلا يريدون قتالكم لأنكم مسلمون ولا يريدون قتالهم لأنهم أقاربهم وهم بنو مدلج وكانوا عاهدوا أن لا يقاتلوا المسلمين وعاهدوا قريباً أن لا يقاتلوهم أن يقاتلوكم يعني ضاقت صدورهم عن قتالكم للعهد الذي بينكم وبينهم أو يقاتلوا قومهم يعني من آمن منهم وقيل معناه أنهم لا يقاتلونكم مع قومهم ولا يقاتلون قومهم معكم فقد ضاقت صدورهم لذلك عن قتالكم والقتال معكم وهم قوم هلال الأسلميون وبنو بكر نهى الله عن قتال هؤلاء المرتدين إذا اتصلوا بأهل عهد المسلمين لأن من انضم إلى قوم ذوي عهد فله حكمهم في حقن الدم وذلك أن الله تعالى أوجب قتال الكفار إلا من كان معاهداً أو لجأ إلى معاهد أو ترك القتال لأنه لا يجوز قتل هؤلاء وعلى هذا القول فالقول بالنسخ لازم لأن الكافر وإن ترك القتال فقتاله جائز وقال جماعة من المفسرين معاهدة المشركين وموادعتهم في هذه الآية منسوخة بآية السيف وذلك لأن الله تعالى لما أعز الإسلام وأهله أمر أن لا يقبل من مشركي العرب إلا الإسلام أو القتل ولو شاء الله لسلطهم عليكم فلقاتلوكم يذكر الله تعالى منته على المسلمين بكف بأس المعاهدين وذلك لما ألقى الله الرعب في قلوبهم وكفهم عن قتالكم ومعنى التسليط هنا تقوية قلوبهم على قتال المسلمين ولكن كذف الله الرعب في قلوبهم وكفهم عن المسلمين فإن اعتزلوكم يعني فإن اعتزلوكم عن قتالكم فلم يقاتلوكم: ويقال فلم يقاتلوكم يوم فتح مكة مع قومهم وألقوا إليكم السلم يعني الانقياد والصلح فانقادوا واستسلموا فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً يعني بالقتل والقتال قال بعض المفسرين هذا منسوخ بآية القتال وهي قوله تعالى: فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم التوبة: 5 وقال بعضهم هي غير منسوخة لأنها إذا حملناها على المعاهدين فكيف يمكن أن يقال إنها منسوخة.

قوله عز وجل: ستجدون آخرين قال ابن عباس: هم أسد وغطفان كانوا من حاضري المدينة فتكلموا بكلمة الإسلام رياء وهم غير مسلمين وكان الرجل منهم يقول له قومه بماذا أمنت يقول أمنت بهذا القرد والعقوب والخنفساء وإذا لقوا أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم قالوا لهم إنا على دينكم يريدون بذلك الأمن من الفريقيين وفي رواية أخرى عن ابن عباس أنها نزلت في بني عبد الدار وكانوا بهذه الصفة يريدون أن يأمنوكم يعني يريدون بإظهار الإيمان أن يأمنوكم فلا تتعرضوا لهم ويأمنوا قومهم يعني بإظهار الكفر لهم فلا يتعرضوا لهم كلما ردوا إلى الفتنة يعني كلما دعوا إلى الشرك أركسوا فيها رجعوا إلى الشرك وقادوا إليه منكوسين على رؤوسهم فيه فإن لم يعتزلوكم يعني فإن لم يكفوا عن قتالكم حتى يسيروا إلى مكة ويلقوا إليكم

السلم ويكفوا أيديهم أي ولم يلقوا الصلح ولم يكفوا عن قتالكم فخذوهم يعني أسرى واقتلوهم حيث تقتتموهم يعني حيث أدركتموهم وأولنكم يعني أهل هذه الصفة جعلنا لكم عليهم سلطاناً ميبناً يعني حجة ظاهرة بالقتل والقتال وقيل الحجة الواضحة هي ظهور عداوتهم وانكشاف حالهم بالكفر والعداوة.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قوله عز وجل: إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم الآية: نزلت في أناس تكلموا بالإسلام ولم يهاجروا منهم قيس بن الفاكه بن المغيرة وقيس بن الوليد بن المغيرة وأشباههما فلما خرج المشركون إلى بدر خرجوا معهم فقتلوا مع الكفار فأنزل الله تعالى هذه الآية إن الذين توفاهم الملائكة يعني ملك الموت وأعوانه وهم ستة: ثلاثة منهم يلون قبض أرواح المؤمنين وثلاثة يلون قبض أرواح الكفار. وقيل أراد به ملك الموت وحده وإنما ذكره بلفظ الجمع على سبيل التعظيم كما يخاطب الواحد بلفظ الجمع وفي التوفي هنا قولان: أحدهما أنه قبض أرواحهم. الثاني حشرهم إلى النار فعلى القول الثاني يكون المراد بالملائكة الزبانية الذين يلون تعذيب الكفار ظالمي أنفسهم يعني بالشرك وقيل بالمقام في دار الشرك وذلك لأن الله تعالى لم يقبل الإسلام من أحد بعد هجرة النبي صلى الله عليه وسلم حتى يهاجر إليه ثم نسخ ذلك فتح مكة بقوله صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية أخرجاه في الصحيحين وقيل ظالمي أنفسهم بخروجهم مع المشركين يوم بدر وتكثير سوادهم حتى قتلوا معهم فضربت الملائكة وجوههم وأدبارهم قالوا فيم كنتم سؤال توبيخ وتقريع يعني قالت الملائكة: لهؤلاء الذين قتلوا في أي الفريقين كنتم أفي فريق المسلمين أم في فريق المشركين فاعتذروا بالضعف عن مقاومة المشركين وهو قوله تعالى إخباراً عنهم: قالوا كنا مستضعفين يعني عاجزين في الأرض يعني في أرض مكة قالوا يعني قال لهم الملائكة ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها يعني إلى المدينة وتخرجوا من بين أظهر المشركين فأكذبهم الله في قولهم كنا مستضعفين وأعلمنا بكذبهم فأولئك يعني من هذه صفتهم مأواهم يعني منزلهم جهنم وساءت مصيراً يعني بنس المصير مصيرهم إلى جهنم ثم استثنى أهل الهذر ومن علم ضعفه منهم فقال تعالى: إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان لا يستطيعون حيلة يعني لا يقدرّون على حيلة ولا نفقة ولا قوة لهم على الخروج من مكة ولا يهتدون سبيلاً يعني ولا يعرفون طريقاً يسلكونه من مكة إلى المدينة.

فأولئك يعني المستضعفين وأهل الأعداء عسى الله أن يعفو عنهم يعني يتجاوز عنهم بفضلهم وإحسانه وعسى من الله واجب إطعام وترج والله تعالى إذا أطمع عبداً وصله وكان الله عفواً غفوراً قال ابن عباس كنت أنا وأمي ممن عذر الله يعني من المستضعفين؛ وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم رأسه من الركعة الثانية قال: في الصلاة (ق) عن أبي هريرة قال لما رفع رسول الله صلى الله عليه وسلم رأسه من الركعة الثانية قال: اللهم أنج الوليد بن الوليد وسلمة بن هشام وعياش بن أبي ربيعة والمستضعفين بمكة، اللهم اشد وطأتك على مضر اللهم اجعلها عليهم سنين كسني يوسف قوله عز وجل: ومن يهاجر في سبيل الله يجد في الأرض مراغماً كثيراً وسعة قال الزجاج معنى مراغماً مهاجراً يعني يجد في الأرض مهاجراً يعني أن المهاجر لقومه والمراغم لها بمنزلة واحدة. وإن اختلف اللفظان وهو مأخوذ من الرغام وهو التراب يقال رغم أنفه إذا التصق بالتراب وذلك لأن الأنف عضو شريف والتراب ذليل حقير فجعلوا قولهم رغم أنفه كناية عن حصول الدل له ويقال راغمت فلاناً بمعنى هجرته وعاديته ولم أبال به رغم أنفه ويقوي ذلك قول بعض أهل اللغة هو الخروج من بلاد العدو برغم أنفه. وقيل معناه أن الرجل إذا خرج عن قومه خرج مراغماً لهم أي مغاضباً لهم ومقاطعاً وقال الفراء المراغم المضطرب والمذهب في الأرض وأتشد الزجاج في المعنى:

إلى بلد غير داني المحل بعيد المراغم والمضطرب

فعلى هذا يكون معنى الآية يجد مذهباً يذهب إليه إذا رأى ما يكرهه هذا قول أهل اللغة في معنى المراغمة. وقال ابن عباس: يجد متحولاً يتحول إليه من أرض إلى أرض، وقال مجاهد يجد متزحزحاً عما يكره وقيل يجد منقلباً ينقلب إليه وقيل المراغمة والمهاجرة واحدة يقال: راغمت قومي أي هاجرتهم وسميت المهاجرة مراغمة لأنه يهاجر قومه برغمهم. وقوله وسعة يعني في الرزق. وقيل يجد سعة من الضلالة إلى الهدى وقيل يجد سعة في الأرض التي يهاجر إليها قال ابن عباس: لما نزلت الآية التي قبل هذه سمعها رجل من بني ليث شيخ كبير مريض يقال له جندع بن ضمرة فقال: والله ما أنا ممن استثنى الله عز وجل وإني لأجد حيلة ولي من المال ما يبلغني إلى المدينة وأبعد منها والله لا أبيت الليلة بمكة أخرجوني فخرجوا به يحملونه على سرير حتى أتوا به النعيم فأدركه الموت فصفق بيمينه على شماله ثم قال: اللهم هذه لك وهذه لرسولك

<sup>1</sup> <https://goo.gl/hxJJYV>

أبايعك على ما بآبائك رسولك ثم مات فبلغ خبره أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقالوا لو وافى المدينة لكان أتم وأوفى أجراً وضحك المشركون، وقالوا ما أدرك ما طلب فأنزل الله عز وجل: ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله ثم يدركه الموت يعني قبل بلوغه إلى مهاجرة فقد وقع أجره على الله يعني فقد وجب أجر هجرته على الله بإيجابه على نفسه بحكم الوعد والتفضل والكرم لا وجوب استحقاق وتحتم قال بعض العلماء ويدخل في حكم الآية من قصد فعل طاعة من الطاعات ثم عجز عن إتمامها كتب الله له ثواب تلك الطاعة كاملاً وقال بعضهم إنما يكتب له أجر ذلك القدر الذي عمل وأتى به، أما تمام الأجر فلا والقول الأول أصح لأن الآية إنما نزلت في معرض الترغيب في الهجرة وأن من قصدها ولم يبلغها بل مات دونها فقد حصل له ثواب الهجرة كاملاً فكذلك كل من قصد فعل طاعة ولم يقدر على إتمامها كتب الله له ثوابها كاملاً وكان الله غفوراً رحيماً يعني ويغفر الله له ما كان منه من القعود قبل الهجرة إلى أن خرج مهاجراً.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Ibn-Juzay Al-Gharnati<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Al-Tashil li-'ulum al-tanzil

Remarques préliminaires

Décès – École

1357 – Sunnite

اسم المفسر

ابن جزي الغرناطي

عنوان التفسير

التسهيل لعلوم التنزيل

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا الْآيَةَ: ثناء على المهاجرين والأنصار، ووعد لهم، والرزق الكريم في الجنة وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ يَعْنِي الَّذِينَ هَاجَرُوا بَعْدَ الْحَدِيثِ وَبَيْعَةِ الرِّضْوَانِ وَأَوَّلُوا الْأَرْحَامَ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ قِيلَ: هِيَ نَاسِخَةٌ لِلتَّوَارِثِ بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ، قَالَ مَالِكٌ: لَيْسَتْ فِي الْمِيرَاثِ، وَقَالَ أَبُو حَنِيفَةَ: هِيَ فِي الْمِيرَاثِ، وَأَوْجِبَ بِهَا مِيرَاثَ الْخَالِ وَالْعَمَةِ وَغَيْرَهُمَا مِنْ ذَوِي الْأَرْحَامِ فِي كِتَابِ اللَّهِ أَيِ الْقُرْآنِ وَقِيلَ اللَّوْحُ الْمَحْفُوظُ.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنافِقِينَ فَنَتَّبِعُ مَا اسْتِفْهَامِيَّةٌ بِمَعْنَى التَّوْبِيخِ، وَالْخَطَابُ لِلْمُسْلِمِينَ، وَمَعْنَى فَنَتَّبِعُ: أَيِ طَائِفَتَيْنِ مُخْتَلِفَتَيْنِ، وَهُوَ مَنْصُوبٌ عَلَى الْحَالِ، وَالْمُرَادُ بِالْمُنَافِقِينَ هُنَا مَا قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ أَنَّهَا نَزَلَتْ فِي قَوْمٍ كَانُوا بِمَكَّةَ مَعَ الْمُشْرِكِينَ؛ فَزَعَمُوا أَنَّهُمْ آمَنُوا وَلَمْ يَهَاجِرُوا، ثُمَّ سَافَرُوا قَوْمَ مِنْهُمْ إِلَى الشَّامِ بِتِجَارَاتٍ، فَاخْتَلَفَ الْمُسْلِمُونَ هَلْ يَقَاتِلُونَهُمْ لَغَنَمُوا تِجَارَتَهُمْ لِأَنَّهُمْ لَمْ يَهَاجِرُوا؟ أَوْ هَلْ يَبْرُكُونَهُمْ لِأَنَّهُمْ مُؤْمِنُونَ؟ وَقَالَ زَيْدُ بْنُ ثَابِتٍ: نَزَلَتْ فِي الْمُنَافِقِينَ الَّذِينَ رَجَعُوا عَنِ الْقِتَالِ يَوْمَ أُحُدٍ، فَاخْتَلَفَ الصَّحَابَةُ فِي أَمْرِهِمْ، وَيُرَدُّ هَذَا قَوْلُهُ: حَتَّى يَهَاجِرُوا. أَرَكُنْتُمْ أَيِ أَضْلَهُمْ، وَأَهْلَكَهُمْ.

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ الضَّمِيرُ لِلْمُنَافِقِينَ أَيِ تَمَنَّا أَنْ تَكْفُرُوا فَخَذُّوهُمْ يُرِيدُ بِهِ الْأَسْرَ إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ الْآيَةَ: اسْتِثْنَاءٌ مِنْ قَوْلِهِ فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ وَمَعْنَاهَا: أَنْ مَنْ وَصَلَ مِنَ الْكُفَّارِ غَيْرَ الْمُعَاهِدِينَ إِلَى الْكُفَّارِ الْمُعَاهِدِينَ وَهُمْ الَّذِينَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْمُسْلِمِينَ عَهْدٌ وَمُهَادَنَةٌ فَحُكْمُهُ كَحُكْمِهِمْ فِي الْمَسَالِمَةِ وَتَرَكَ قِتَالَهُ، وَكَانَ ذَلِكَ فِي أَوَّلِ الْإِسْلَامِ، ثُمَّ نَسَخَ بِالْقِتَالِ فِي أَوَّلِ سُورَةِ بَرَاءَةِ، قَالَ السَّهْلِيُّ وَغَيْرُهُ: الَّذِينَ يَصِلُونَ هُمْ بَنُو مَدْلَجٍ بِنِ كِنَانَةَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ بَنُو خَزَاعَةَ، فَدَخَلَ بَنُو خَزَاعَةَ، فَدَخَلَ بَنُو مَدْلَجٍ فِي صَلَاحِ خَزَاعَةَ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَمَعْنَى يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ: يَنْتَسِبُونَ، وَهَذَا ضَعِيفٌ جَدًّا بِدَلِيلِ قِتَالِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِقُرَيْشٍ، وَهُمْ أَقَارِبُهُ وَأَقَارِبُ الْمُؤْمِنِينَ فَكَيْفَ لَا يَقَاتِلُ أَقَارِبَ الْكُفَّارِ الْمُعَاهِدِينَ أَوْ جَاءَهُمْ خَصِرَتْ صُدُورُهُمْ، عَطَفَ عَلَى يَصِلُونَ أَوْ عَلَى صِفَةِ قَوْمٍ وَهِيَ: بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، وَالْمَعْنَى يَخْتَلَفُ بِاخْتِلَافِ ذَلِكَ، وَالْأَوَّلُ أَظْهَرُ، وَحَصَرْتُ صُدُورَهُمْ: فِي مَوْضِعِ الْحَالِ بِدَلِيلِ قِرَاءَةِ يَعْقُوبَ حَصَرْتُ، وَمَعْنَاهُ ضَاقَتْ عَنِ الْقِتَالِ وَكَرِهَتْ، وَنَزَلَتْ الْآيَةُ فِي قَوْمٍ جَاؤُوا إِلَى الْمُسْلِمِينَ، وَكَرِهُوا أَنْ يَقَاتِلُوا الْمُسْلِمِينَ، وَكَرِهُوا أَيْضًا أَنْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ، وَهُمْ أَقَارِبُهُمُ الْكُفَّارُ، فَامَرَ اللَّهُ بِالْكَفِّ عَنْهُمْ. ثُمَّ نَسَخَ أَيْضًا ذَلِكَ بِالْقِتَالِ فَإِنْ أَعْتَرَزَ لَوْكُمْ أَيِ إِنْ سَالَمَكُمْ فَلَا تَقَاتِلُوهُمْ، وَالسَّلَامُ هُنَا الْإِنْقِيَادُ. سَتَجِدُونَ آخَرِينَ الْآيَةَ: نَزَلَتْ فِي قَوْمٍ مُخَادَعِينَ، وَهُمْ مِنْ أَسَدٍ وَغُطَفَانَ كَانُوا إِذَا أَتَوْا الْمَدِينَةَ أَسْلَمُوا وَعَاهَدُوا لِيَأْمَنُوا مِنَ الْمُسْلِمِينَ فَإِذَا رَجَعُوا إِلَى قَوْمِهِمْ كَفَرُوا وَنَكثُوا لِيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ، وَالْفِتْنَةُ هُنَا الْكُفْرُ عَلَى الْأَظْهَرِ، وَقِيلَ: الْإِخْتِبَارُ.

H-92/4: 97-100<sup>4</sup>

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَمَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ أُولَئِكَ عَلَيْهِمْ لَعْنَةُ اللَّهِ وَالْمَلَائِكَةِ الْبَقْرَةِ: 161 الْآيَةُ: نَزَلَتْ فِي قَوْمٍ أَسْلَمُوا بِمَكَّةَ وَلَمْ يَهَاجِرُوا، فَلَمَّا كَانَ يَوْمَ بَدْرٍ خَرَجُوا مَعَ الْكُفَّارِ فَقَتَلُوا مِنْهُمْ قَيْسَ بْنَ الْفَاكِهِ وَالْحَارِثَ بْنَ زَمْعَةَ، وَقَيْسُ بْنُ الْوَلِيدِ بْنِ الْمُغِيرَةِ، وَعَلِيُّ بْنُ أُمِيَّةَ بْنِ خَلْفٍ، وَيَحْتَمَلُ أَنْ يَكُونَ تَوَفَاهُمْ مَاضِيًّا أَوْ مُضَارِعًا، وَانْتَصَبَ ظَالِمِي عَلَى الْحَالِ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ أَيِ فِي شَيْءٍ كُنْتُمْ فِي أَمْرٍ دِينَكُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ اعْتَدَارَ عَنِ التَّوْبِيخِ الَّذِي وَبَّخَهُمْ بِهِ الْمَلَائِكَةُ: أَيِ لَمْ تَقْدَرُوا عَلَى الْهَجْرَةِ، وَكَانَ اعْتَدَارًا بِالْبَاطِلِ قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/UXYxTC>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/r3acdQ>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/Kwnrzk>

<sup>4</sup> <https://goo.gl/KzT9Az>

وَأَسِغَةً رَدَّ عَلَيْهِمْ؛ وَتَكْذِيبَ لَهُمْ فِي اعْتِذَارِهِمْ إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ الَّذِينَ كَانُوا اسْتَضْعَافَهُمْ حَقًّا، قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: كُنْتُ أَنَا وَأَبِي وَأُمِّي مِمَّنْ عَنِ اللَّهِ بِهَذِهِ الْآيَةِ. مُرْغَمًا أَيْ مَتَحَوَّلًا وَمَوْضِعًا يَرْغَمُ عَدُوَّهُ بِالذَّهَابِ إِلَيْهِ وَسَعَةً أَيْ اتِّسَاعًا فِي الْأَرْضِ وَقِيلَ: فِي الرِّزْقِ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَيْ ثَبِتَ وَصَحَّ وَمَنْ يَخْرُجُ مِنْ بَيْتِهِ الْآيَةُ حَكَمَهَا عَلَى الْعُمُومِ، وَنَزَلَتْ فِي ضَمْرَةِ بْنِ الْقَيْسِ وَكَانَ مِنَ الْمُسْتَضْعِفِينَ بِمَكَّةَ، وَكَانَ مَرِيضًا فَلَمَّا سَمِعَ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ فِي الْهَجْرَةِ قَالَ: أَخْرَجُونِي فَهَيْئًا لَهُ فَرَّاشٌ فَوَضَعَ عَلَيْهِ وَخَرَجَ فَمَاتَ فِي الطَّرِيقِ، وَقِيلَ: نَزَلَتْ فِي خَالِدِ بْنِ حَزَامٍ، فَإِنَّهُ هَاجَرَ إِلَى أَرْضِ الْحَبَشَةِ فَنَهَشَتْهُ حَيَّةٌ فِي الطَّرِيقِ فَمَاتَ قَبْلَ أَنْ يَصِلَ إِلَى أَرْضِ الْحَبَشَةِ.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Cet exégète ne traite que du verset 73 qui rétablit l'héritage entre proches parents.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.



## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

ذكر تعالى أصناف المؤمنين، وقسمهم إلى مهاجرين خرجوا من ديارهم وأموالهم، وجاؤوا لنصر الله ورسوله وإقامة دينه، وبذلوا أموالهم وأنفسهم في ذلك، وإلى أنصار، وهم المسلمون من أهل المدينة إذ ذاك، أووا إخوانهم المهاجرين في منازلهم، وواسوهم في أموالهم، ونصروا الله ورسوله بالقتال معهم، فهؤلاء بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أَي: كل منهم أحق بالآخر من كل أحد، ولهذا أخى رسول الله صلى الله عليه وسلم بين المهاجرين والأنصار؛ كل اثنين أخوان، فكانوا يتوارثون بذلك إرثاً مقدماً على القرابة، حتى نسخ الله تعالى ذلك بالمواريث، ثبت ذلك في صحيح البخاري عن ابن عباس، ورواه العوفي وعلي بن أبي طلحة عنه، وقاله مجاهد وعكرمة والحسن وقتادة وغير واحد. قال الإمام أحمد: حدثنا وكيع عن شريك عن عاصم عن أبي وائل عن جرير هو ابن عبد الله البجلي رضي الله عنه، قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم المهاجرون والأنصار بعضهم أولياء بعض، والطلاق من قريش والعنقاء من ثقيف بعضهم أولياء بعض إلى يوم القيامة تفرد به أحمد. وقال الحافظ أبو يعلى: حدثنا سفيان حدثنا عكرمة، يعني: ابن إبراهيم الأزدي، حدثنا عاصم عن شقيق عن ابن مسعود قال: سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: المهاجرون والأنصار، والطلاق من قريش والعنقاء من ثقيف، بعضهم أولياء بعض في الدنيا والآخرة هكذا رواه في مسند عبد الله بن مسعود. وقد أثنى الله ورسوله على المهاجرين والأنصار، في غير ما آية في كتابه، فقال: وَالسَّيِّقُونَ الْأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهِاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ وَأَعَدَّ لَهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ التوبة: 100، وقال: لَقَدْ تَابَ اللَّهُ عَلَى النَّبِيِّ وَالْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ الَّذِينَ اتَّبَعُوهُ فِي سَاعَةِ الْعُسْرَةِ التوبة: 117، وقال تعالى: لِلْفُقَرَاءِ الْمُهِاجِرِينَ الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ يَبْتَغُونَ فَضْلاً مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَاناً وَيَنْصُرُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ وَالَّذِينَ تَبَوَّعُوا الدَّارَ وَالْإِيمَانَ مِنْ قَبْلِهِمْ يُجْزَوْنَ مِنْ حَاجِزٍ إِلَيْهِمْ وَلَا يَجِدُونَ فِي صُدُورِهِمْ حَاجَةً مِمَّا أُوتُوا وَيُؤْثِرُونَ عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ الْحشر: 8-9 وأحسن ما قيل في قوله: وَلَا يَجِدُونَ فِي صُدُورِهِمْ حَاجَةً مِمَّا أُوتُوا الْحشر: 9 أي: لا يحسدونهم على فضل ما أعطاهم الله على هجرتهم، فإن ظاهر الآيات تقديم المهاجرين على الأنصار، وهذا أمر مجمع عليه بين العلماء، لا يختلفون في ذلك، ولهذا قال الإمام أبو بكر أحمد بن عمرو بن عبد الخالق البزار في مسنده: حدثنا محمد بن معمر، حدثنا مسلم بن إبراهيم، حدثنا حماد بن سلمة، عن علي بن زيد، عن سعيد بن المسيب، عن حذيفة، قال: خيرني رسول الله صلى الله عليه وسلم بين الهجرة والنصرة، فاخترت الهجرة، ثم قال: لا نعرفه إلا من هذا الوجه، وقوله تعالى: وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ قَرَأَ حمزة: ولايتهم، بالكسر، والباقون بالفتح، وهما واحد كالدلالة والدلالة من شيء حتى يُهَاجِرُوا هذا هو الصنف الثالث من المؤمنين، وهم الذين آمنوا ولم يهاجروا، بل أقاموا في بواديهم، فهؤلاء ليس لهم في المغانم نصيب، ولا في خمسها، إلا ما حضروا فيه القتال.

كما قال الإمام أحمد: حدثنا وكيع، حدثنا سفيان، عن علقمة بن مرثد، عن سليمان بن بريدة، عن أبيه، عن بريدة بن الحصيب الأسلمي رضي الله عنه، قال: كان رسول الله صلى الله عليه وسلم إذا بعث أميراً على سرية أو جيش، أوصاه في خاصة نفسه بتقوى الله، وبمن معه من المسلمين خيراً، وقال: اغزوا باسم الله في سبيل الله، قاتلوا من كفر بالله، إذا لقيت عدوك من المشركين فادعهم إلى إحدى ثلاث خصال - أو خلال - فأيتهن ما أجابوك إليها فاقبل منهم، وكف عنهم. ادعهم إلى الإسلام، فإن أجابوك فاقبل منهم وكف عنهم. ثم ادعهم إلى التحول من دارهم إلى دار المهاجرين، وأعلمهم إن فعلوا ذلك أن لهم ما للمهاجرين، وأن عليهم ما على المهاجرين، فإن أبوا واختاروا دارهم، فأعلمهم أنهم يكونون كأعراب المسلمين، يجري عليهم حكم

<sup>1</sup> <http://goo.gl/I3r2Tz><sup>2</sup> <https://goo.gl/jrjgWy>

لما ذكر تعالى حكم المؤمنين في الدنيا، عطف بذكر مآلهم في الآخرة، فأخبر عنهم بحقيقة الإيمان؛ كما تقدم في أول السورة، وأنه سبحانه سيجازيهم بالمغفرة والصفح عن الذنوب إن كانت، وبالرزق الكريم، وهو الحسن الكثير الطيب الشريف، وهو دائم مستمر أبداً، لا ينقطع ولا ينقضي ولا يسأم ولا يمل؛ لحسنه وتنوعه. ثم ذكر أن الاتباع لهم في الدنيا على ما كانوا عليه من الإيمان والعمل الصالح فهم معهم في الآخرة، كما قال: **وَالسَّابِقُونَ السَّابِقُونَ السَّابِقُونَ السَّابِقُونَ** الآية، وقال: **وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًا لِلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا إِنَّكَ رَءُوفٌ رَحِيمٌ** الحشر: 10 الآية. وفي الحديث المتفق عليه بل المتواتر من طرق صحيحة عن رسول الله صلى الله عليه وسلم أنه قال: المرء مع من أحب وفي الحديث الآخر: من أحب قوماً فهو منهم وفي رواية: حشر معهم. وقال الإمام أحمد: حدثنا وكيع عن شريك عن عاصم عن أبي وائل عن جرير قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: المهاجرون والأنصار بعضهم أولياء لبعض، والطلاء من قريش والعنقاء من تقيف بعضهم أولياء بعض إلى يوم القيامة قال شريك: فحدثنا الأعمش عن تميم بن سلمة عن عبد الرحمن بن هلال عن جرير عن النبي صلى الله عليه وسلم مثله، تفرد به أحمد من هذين الوجهين. وأما قوله تعالى: **وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ** أي: في حكم الله. وليس المراد بقوله: **وَأُولُوا الْأَرْحَامِ** خصوصية ما يطلقه علماء الفرائض على القرابة الذين لا فرض لهم ولا هم عسبة، بل يدلون بوارث؛ كالأخالة والخال، والعمة، وأولاد البنات، وأولاد

الأخوات، ونحوهم؛ كما قد يزعمه بعضهم، ويحتج بالأية، ويعتقد ذلك صريحاً في المسألة، بل الحق أن الآية عامة تشمل جميع القربات؛ كما نص عليه ابن عباس ومجاهد وعكرمة والحسن وقتادة وغير واحد على أنها ناسخة للإرث بالحلف والإخاء اللذين كانوا يتوارثون بهما أولاً، وعلى هذا فتشمل ذوي الأرحام بالاسم الخاص، ومن لم يورثهم، يحتج بأدلة من أقواها حديث: إن الله قد أعطى كل ذي حق حقه، فلا وصية لوارث قالوا: فلو كان ذا حق، لكان ذا فرض في كتاب الله مسمى، فلما لم يكن كذلك، لم يكن وارثاً، والله أعلم.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

يقول تعالى منكرأ على المؤمنين في اختلافهم في المنافقين على قولين، واختلف في سبب ذلك، فقال الإمام أحمد: حدثنا بهز، حدثنا شعبة، قال عدي بن ثابت: أخبرني عبد الله بن يزيد عن زيد بن ثابت: أن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد، فرجع ناس خرجوا معه، فكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيهم فرقتين: فرقة تقول: نقلتهم، وفرقة تقول: لا، هم المؤمنون، فانزل الله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِئَتَيْنِ قَالَ رسول الله صلى الله عليه وسلم: إنها طيبة، وإنها تنفي الخبث كما ينفي الكير خبث الحديد أخرجاه في الصحيحين من حديث شعبة. وقد ذكر محمد بن إسحاق بن يسار في وقعة أحد: أن عبد الله ابن أبي سلول رجع يومئذ بثلاث الجيوش، رجع بثلاثمائة، وبقي النبي صلى الله عليه وسلم في سبعائة. وقال العوفي عن ابن عباس: نزلت في قوم كانوا بمكة قد تكلموا بالإسلام، وكانوا يظاهرون المشركين، فخرجوا من مكة يطلبون حاجة لهم، فقالوا: إن لقينا أصحاب محمد، فليس علينا منهم بأس، وإن المؤمنين لما أخبروا أنهم قد خرجوا من مكة، قالت فئة من المؤمنين: اركبوا إلى الجبناء فاقتلوه، فإنهم يظاهرون عليكم عدوكم، وقالت فئة أخرى من المؤمنين: سبحان الله، أو كما قالوا: اتقتلون قوماً قد تكلموا بمثل ما تكلمتم به؛ من أجل أنهم لم يهاجروا، ولم يتركوا ديارهم، نستحل دماءهم وأموالهم؟ فكانوا كذلك ففتن، والرسول عندهم لا ينهي واحداً من الفريقين عن شيء، فنزلت: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِئَتَيْنِ رواه ابن أبي حاتم، وقد روي عن أبي سلمة بن عبد الرحمن وعكرمة ومجاهد والضحاك وغيرهم قريب من هذا. وقال زيد بن أسلم عن ابن سعد بن معاذ: إنها نزلت في تقاول الأوس والخزرج في شأن عبد الله بن أبي، حين استعذر منه رسول الله صلى الله عليه وسلم على المنبر في قضية الإفك، وهذا غريب، وقيل غير ذلك.

وقوله تعالى: وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا أي: ردهم، وأوقعهم في الخطأ، قال ابن عباس: أَرْكَسَهُمْ أي: أوقعهم، وقال قتادة: أهلكتهم، وقال السدي: أضلهم، وقوله: بِمَا كَسَبُوا أي: بسبب عصيانهم ومخالفتهم الرسول واتباعهم الباطل أَتْرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ فَمَا لَهُ سَبِيلًا أي: لا طريق له إلى الهدى، ولا مخلص له إليه، وقوله: وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً أي: هم يودون لكم الضلالة؛ لتستووا أنتم وإياهم فيها، وما ذاك إلا لشدة عداوتهم وبغضهم لكم، ولهذا قال: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا أي: تركوا الهجرة، قاله العوفي عن ابن عباس، وقال السدي: أظهروا كفرهم، فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا تُصِيرُوا أي: لا توالوهم، ولا تستنصروا بهم على أعداء الله ما داموا كذلك، ثم استثنى الله من هؤلاء، فقال: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِئَّةٌ أي: إلا الذين لجؤوا وتحيزوا إلى قوم بينكم وبينهم مهادنة، أو عقد ذمة، فاجعلوا حكمهم كحكمهم، وهذا قول السدي وابن زيد وابن جرير، وقد روى ابن أبي حاتم: حدثنا أبي، حدثنا أبو سلمة، حدثنا حماد بن سلمة عن علي بن زيد بن جدعان، عن الحسن: أن سراقاً بن مالك المدلجي حدثهم قال: لما ظهر النبي صلى الله عليه وسلم على أهل بدر وأحد، وأسلم من حولهم، قال سراق: بلغني أنه يريد أن يبعث خالد بن الوليد إلى قومي بني مدلج، فأتيتهم، فقلت: أنشدك النعمة، فقالوا: صه، فقال النبي صلى الله عليه وسلم: دعوه، ما تريد؟ قال: بلغني أنك تريد أن تبعث إلى قومي، وأنا أريد أن توادعهم، فإن أسلم قومك، أسلموا ودخلوا في الإسلام، وإن لم يسلموا، لم تخشن قلوب قومك عليهم، فأخذ رسول الله صلى الله عليه وسلم بيد خالد بن الوليد فقال: اذهب معه، فافعل ما يريد فصالحهم خالد على ألا يعينوا على رسول الله صلى الله عليه وسلم وإن أسلمت قريش، أسلموا معهم، فانزل الله: وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ.

ورواه ابن مردويه من طريق حماد بن سلمة، وقال: فانزل الله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِئَّةٌ فكان من وصل إليهم، كان معهم على عهدهم، وهذا أنسب لسياق الكلام، وفي صحيح البخاري في قصة صلح الحديبية: فكان من أحب أن يدخل في صلح قريش وعهدهم، ومن أحب أن يدخل في صلح محمد صلى

<sup>1</sup> <https://goo.gl/UHdgIF>

الله عليه وسلم وأصحابه وعهدهم، وقد روي عن ابن عباس أنه قال: نسخها قوله: فَإِذَا أَنْسَلَخَ الْأَشْهُرَ الْحُرُمُ فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التوبة: 5 الآية.

وقوله: أَوْ جَاءُوكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ الآية، هؤلاء قوم آخرون من المستنئين من الأمر بقتالهم، وهم الذين يجيئون إلى المصاف، وهم حصرة صدورهم، أي: ضيقة صدورهم، مبغضين أن يقاتلوكم، ولا يهون عليهم أيضاً أن يقاتلوا قومهم معكم، بل هم لا لكم ولا عليكم ولو شاء الله لسلطهم عليكم فلقنواكم أي: من لطفه بكم أن كفهم عنكم فإن اعتزلوكم فلم يقتلواكم وألقوا إليكم السلم أي المسالمة فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً أي: فليس لكم أن تقتلواهم ما دامت حالهم كذلك، وهؤلاء كالجماعة الذين خرجوا يوم بدر من بني هاشم مع المشركين، فحضروا القتال، وهم كارهون؛ كالعباس ونحوه، ولهذا نهى النبي صلى الله عليه وسلم يومئذ عن قتل العباس، وأمر بأسره، وقوله: سَتَجِدُونَ عَاقِبِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ الآية، هؤلاء في الصورة الظاهرة كمن تقدمهم، ولكن نية هؤلاء غير نية أولئك، فإن هؤلاء قوم منافقون، يظهرون للنبي صلى الله عليه وسلم ولأصحابه الإسلام؛ ليأمنوا بذلك عندهم على دمانهم وأموالهم وذرائعهم، ويصانعون الكفار في الباطن، فيعبدون معهم ما يعبدون؛ ليأمنوا بذلك عندهم، وهم في الباطن مع أولئك، كما قال تعالى: وَإِذَا خَلَوْا إِلَى شُيَاطِينِهِمْ قَالُوا إِنَّا مَعَكُمْ الْبَقَرَة: 14 الآية، وقال هنا كل ما رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكَسُوا فِيهَا أي: انهمكوا فيها، وقال السدي: الفتنة - هنا - الشرك، وحكى ابن جرير عن مجاهد أنها نزلت في قوم من أهل مكة كانوا يأتون النبي صلى الله عليه وسلم فيسلمون رياء، ثم يرجعون إلى قريش، فيرتكسون في الأوثان، يبتغون بذلك أن يأمنوا ههنا وههنا، فأمر بقتالهم إن لم يعتزلوا ويصلحوا، ولهذا قال تعالى: فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُواكُمْ وَيَلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ: المهادنة والصلح، وَيَكْفُرُوا أُنْدِيَهُمْ أي: عن القتال، فَخَذُّهُمْ أَسْرَاءَ، وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقَعْتُمُوهُمْ أي: أين لقيتموهم، وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا أي: بيناً واضحاً.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قال البخاري: حدثنا عبد الله بن يزيد المقرئ، حدثنا حيوة وغيره، قالوا: حدثنا محمد بن عبد الرحمن أبو الأسود، قال: قطع على أهل المدينة بعث، فاكتتبت فيه، فلقيت عكرمة مولى ابن عباس، فأخبرته، فنهاني عن ذلك أشد النهي، ثم قال: أخبرني ابن عباس أن ناساً من المسلمين كانوا مع المشركين يكثر سوادهم على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم يأتي السهم فيرمى به، فيصيب أحدهم، فيقتله، أو يضرب عنقه فيقتل، فأنزل الله: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ، رواه الليث عن أبي الأسود. وقال ابن أبي حاتم: حدثنا أحمد بن منصور الرمادي، حدثنا أبو أحمد، يعني: الزبيري، حدثنا محمد بن شريك المكي، حدثنا عمرو بن دينار عن عكرمة، عن ابن عباس، قال: كان قوم من أهل مكة أسلموا، وكانوا يستخفون بالإسلام، فأخرجهم المشركون يوم بدر معهم، فأصيب بعضهم بفعل بعض. قال المسلمون: كان أصحابنا هؤلاء مسلمين، وأكرهوا، فاستغفروا لهم، فنزلت: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ الآية. قال عكرمة: فكتب إلى من بقي من المسلمين بهذه الآية لا عذر لهم. قال: فخرجوا، فلحقهم المشركون، فأعطوهم التقية، فنزلت هذه الآية: وَمَنْ أَلَّاسَ مَنْ يَقُولُ آمَنَّا بِاللَّهِ الْعَنكَبُوت: 10 الآية. قال عكرمة: نزلت هذه الآية في شباب من قريش كانوا تكلموا بالإسلام بمكة، منهم: علي بن أمية بن خلف، وأبو قيس بن الوليد بن المغيرة، وأبو العاص بن منبه بن الحجاج، والحرث بن زمة. قال الضحاك: نزلت في ناس من المنافقين تخلفوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم بمكة، وخرجوا مع المشركين يوم بدر، فأصيبوا فيمن أصيب، فنزلت هذه الآية الكريمة عامة في كل من أقام بين ظهرائي المشركين، وهو قادر على الهجرة، وليس متمكناً من إقامة الدين، فهو ظالم لنفسه، مرتكب حراماً بالإجماع، وبنص هذه الآية، حيث يقول تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ أي: بترك الهجرة قالوا فيم كنتم أي: لم مكنتم ها هنا وتركتم الهجرة؟ قالوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ أي: لا نقدر على الخروج من البلد، ولا الذهاب في الأرض قالوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً الآية، وقال أبو داود: حدثنا محمد بن داود بن سفيان، حدثني يحيى بن حسان، أخبرنا سليمان بن موسى أبو داود، حدثنا جعفر بن سعد بن سمرة بن جندب، حدثني خبيب بن سليمان عن أبيه سليمان بن سمرة، عن سمرة بن جندب: أما بعد، قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من جامع المشرك وسكن معه فإنه مثله، وقال السدي: لما أسر العباس وعقيل ونوفل، قال رسول الله صلى الله عليه وسلم للعباس: ادف نفسك وابن أخيك فقال: يا رسول الله، ألم نصل إلى قبيلتك، ونشهد شهادتك، قال: يا عباس، إنكم خاصمتهم فخصمتهم، ثم تلا عليه هذه الآية: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً الآية، رواه ابن أبي حاتم.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/0GfzLy>

وقوله: إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ إِلَى آخِرِ الْآيَةِ، هذه عذر من الله لهؤلاء في ترك الهجرة، وذلك أنهم لا يقدرُونَ على التخلص من أيدي المشركين، ولو قدرُوا ما عرفُوا يسلكون الطريق، ولهذا قال: لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا، قال مجاهد وعكرمة والسدي: يعني: طريقاً.

وقوله تعالى: فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ أَي: يتجاوز الله عنهم بترك الهجرة، عسى من الله موجبة، وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا، قال البخاري: حدثنا أبو نعيم، حدثنا شيبان عن يحيى، عن أبي سلمة، عن أبي هريرة، قال: بينا رسول الله صلى الله عليه وسلم يصلي العشاء إذ قال: سمع الله لمن حمده ثم قال قبل أن يسجد: اللهم أنج عياش بن أبي ربيعة، اللهم أنج سلمة بن هشام، اللهم أنج الوليد بن الوليد، اللهم أنج المستضعفين من المؤمنين، اللهم اشدّد وطأتك على مضر، اللهم اجعلها سنين كسني يوسف. وقال ابن أبي حاتم: حدثنا أبي، حدثنا أبو معمر المقرئ، حدثني عبد الوارث، حدثنا علي بن زيد عن سعيد بن المسيب، عن أبي هريرة: أن رسول الله صلى الله عليه وسلم رفع يده بعد ما سلم، وهو مستقبل القبلة، فقال: اللهم خلص الوليد بن الوليد، وعياش بن أبي ربيعة، وسلمة بن هشام، وضعفة المسلمين الذين لا يستطيعون حيلة، ولا يهتدون سبيلاً من أيدي الكفار وقال ابن جرير: حدثنا المثنى، حدثنا حجاج، حدثنا حماد عن علي بن زيد، عن عبد الله أو إبراهيم بن عبد الله القرشي، عن أبي هريرة: أن رسول الله صلى الله عليه وسلم كان يدعو في دبر صلاة الظهر: اللهم خلص الوليد، وسلمة بن هشام، وعياش بن أبي ربيعة، وضعفة المسلمين من أيدي المشركين، الذين لا يستطيعون حيلة، ولا يهتدون سبيلاً، ولهذا الحديث شاهد في الصحيح من غير هذا الوجه كما تقدم. وقال عبد الرزاق: أنبأنا ابن عيينة عن عبيد الله بن أبي يزيد، قال: سمعت ابن عباس يقول: كنت أنا وأمّي من المستضعفين من النساء والولدان. وقال البخاري: أنبأنا أبو النعمان، حدثنا حماد بن زيد عن أيوب عن أبي مليكة، عن ابن عباس إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ قال: كنت أنا وأمّي ممن عذر الله عز وجل.

وقوله: وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِعًا كَثِيرًا وَسَعَةً، هذا تحريض على الهجرة، وترغيب في مفارقة المشركين، وأن المؤمن حيثما ذهب وجد عنهم مندوحة وملجأ يتحصن فيه، والمرام مصدر، تقول العرب: راغم فلان قومه مراغماً ومراغمة، قال النابغة بن جعدة:

كطُودٍ يَلَاذُ بِأَرْكَانِهِ  
عَزِيزِ الْمُرَاغَمِ وَالْمَهْرَبِ

وقال ابن عباس: المرغام: التحول من أرض إلى أرض. وكذا روي عن الضحاك والربيع بن أنس والثوري. وقال مجاهد: مُرَافِعًا كَثِيرًا يعني: مترحلاً عما يكره. وقال سفيان بن عيينة: مرغاماً كثيراً، يعني: بروجاً، والظاهر - والله أعلم - أنه التمتع الذي يُتَحَصَّنُ به، ويرام به الأعداء. قوله: وَسَعَةً يعني: الرزق، قاله غير واحد، منهم قتادة حيث قال: في قوله: يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِعًا كَثِيرًا وَسَعَةً أَي: من الضلالة إلى الهدى، ومن القلة إلى الغنى، وقوله: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَي: ومن يخرج من منزله بنية الهجرة، فمات في أثناء الطريق، فقد حصل له عند الله ثواب من هاجر، كما ثبت في الصحيحين وغيرهما من الصحاح والمسانيد والسنن من طريق يحيى بن سعيد الأنصاري عن محمد بن إبراهيم التيمي، عن علقمة بن وقاص الليثي، عن عمر بن الخطاب، قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إنما الأعمال بالنيات، وإنما لكل امرئ ما نوى، فمن كانت هجرته إلى الله ورسوله، فهجرته إلى الله ورسوله، ومن كانت هجرته إلى دنيا يصيبها، أو امرأة يتزوجها، فهجرته إلى ما هاجر إليه وهذا عام في الهجرة، وفي جميع الأعمال. ومنه الحديث الثابت في الصحيحين في الرجل الذي قتل تسعة وتسعين نفساً، ثم أكمل بذلك العابد المائة، ثم سأل عالماً: هل له من توبة؟ فقال له: ومن يحول بينك وبين التوبة؟ ثم أرشده إلى أن يتحول من بلده إلى بلد آخر يعبد الله فيه. فلما ارتحل من بلده مهاجراً إلى البلد الآخر، أدركه الموت في أثناء الطريق، فاخصمت فيه ملائكة الرحمة وملائكة العذاب، فقال هؤلاء: إنه جاء تائباً، وقال هؤلاء إنه لم يصل بعد، فأمرُوا أن يقيسوا ما بين الأرضين، فإلى أيهما كان أقرب، فهو منها، فأمر الله هذه أن تقترب من هذه، وهذه أن تبعد، فوجدوه أقرب إلى الأرض التي هاجر إليها بشير، فقبضته ملائكة الرحمة. وفي رواية أنه لما جاءه الموت، ناء بصدره إلى الأرض التي هاجر إليها.

قال الإمام أحمد: حدثنا يزيد بن هارون، حدثنا محمد بن إسحاق عن محمد بن إبراهيم، عن محمد بن عبد الله بن عتيك، عن أبيه عبد الله بن عتيك، قال: سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: من خرج من بيته مجاهداً في سبيل الله ثم قال بأصابعه هؤلاء الثلاثة: الوسطى والسبابة والإبهام، فجمعهم وقال وأين المجاهدون في سبيل الله؟ فخر عن دابته فمات، فقد وقع أجره على الله، أو لدغته دابة فمات، فقد وقع أجره على الله، أو مات حتف أنفه، فقد وقع أجره على الله.

يعني بحتف أنفه: على فراشه، والله إنها لكلمة ما سمعتها من أحد من العرب قبل رسول الله صلى الله عليه وسلم ومن قتل قعصاً، فقد استوجب الجنة وقال ابن أبي حاتم: حدثنا أبو زرعة، حدثنا عبد الرحمن بن عبد الملك بن شيبه الخزاعي، حدثني عبد الرحمن بن المغيرة الخزاعي، عن المنذر بن عبد الله عن هشام بن عروة عن أبيه: أن الزبير بن العوام قال: هاجر خالد بن حزام إلى أرض الحبشة، فنهشته حية في الطريق فمات فنزلت فيه وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً، قال الزبير: فكننت أتوقعه، وانتظر قدومه وأنا بأرض الحبشة، فما أجزني شيء حزن وفاته حين بلغتني؛ لأنه قل أحد ممن هاجر من قريش إلا ومعه بعض أهله، أو ذوي رحمه، ولم يكن معي أحد من بني أسد بن عبد العزى، ولا أرجو غيره، وهذا الأثر غريب جداً، فإن هذه القصة مكية، ونزول هذه الآية مدني، فلعله أراد أنها أنزلت تعم حكمه مع غيره، وإن لم يكن ذلك سبب النزول، والله أعلم.

وقال ابن أبي حاتم: حدثنا سليمان بن داود مولى عبد الله بن جعفر، حدثنا سهل بن عثمان، حدثنا عبد الرحمن بن سليمان، حدثنا أشعث، هو ابن سوار، عن عكرمة، عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما، قال: خرج ضمرة بن جندب إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، فمات في الطريق قبل أن يصل إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فنزلت: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ الآية، وحدثنا أبي، حدثنا عبد الله بن رجاء، أنبأنا إسرائيل عن سالم، عن سعيد بن جبيرة، عن أبي ضمرة بن العيص الزرقى الذي كان مصاباً البصر، وكان بمكة، فلما نزلت: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانَ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً فَقُلْتُ: إني لغني، وإني لذو حيلة، فتجهز يريد النبي صلى الله عليه وسلم فادركه الموت بالتتعيم، فنزلت هذه الآية: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ الآية.

وقال الطبراني: حدثنا الحسن بن عروبة البصري، حدثنا حيوة بن شريح الحمصي، حدثنا بقية بن الوليد، حدثنا ابن ثوبان عن أبيه، حدثنا مكحول عن عبد الرحمن بن غنم الأشعري، أنبأنا أبو مالك، قال: سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: إن الله قال: من انتدب خارجاً في سبيلي، غازياً ابتغاء وجهي، وتصديق وعدي، وإيماناً برسلي، فهو في ضمان على الله، إما أن يتوفاه بالجيش فيدخله الجنة، وإما أن يرجع في ضمان الله، وإن طالب عبداً، فنعصه حتى يرده إلى أهله مع ما نال من أجر، أو غنيمة، ونال من فضل الله فمات، أو قتل، أو رفضته فرسه، أو بغيره، أو لدغته هامة، أو مات على فراشه بأي حتف شاء الله، فهو شهيد.

وروى أبو داود من حديث بقية: من فضل الله إلى آخره وزاد بعد قوله: فهو شهيد: وإن له الجنة وقال الحافظ أبو يعلى: حدثنا إبراهيم بن زياد سبلان، حدثنا أبو معاوية، حدثنا محمد بن إسحاق عن حميد بن أبي حميد، عن عطاء بن يزيد الليثي، عن أبي هريرة، قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من خرج حاجاً فمات، كتب له أجر الحاج إلى يوم القيامة، ومن خرج معتمراً فمات، كتب له أجر المعتمر إلى يوم القيامة، ومن خرج غازياً في سبيل الله فمات، كتب له أجر الغازي إلى يوم القيامة وهذا حديث غريب من هذا الوجه.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent

être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا بِمَحْمَدٍ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ وَالْقُرْآنَ وَهَاجَرُوا مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِي طَاعَةِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوُوا وَطَنُوا مُحَمَّدًا صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابَهُ بِالْمَدِينَةِ وَنَصَرُوا مُحَمَّدًا عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ وَالْقُرْآنَ وَلَمْ يُهَاجَرُوا مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ مِيرَاثِهِمْ مِنْ شَيْءٍ وَمَا مِنْ مِيرَاثِكُمْ لَكُمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَإِنْ اسْتَنْصَرْتُمْ فِي الدِّينِ اسْتَعَانُوكُمْ عَلَى عُدُوهِمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ عَلَى عُدُوهِمْ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ فَلَا تَعِينُوهُمْ عَلَيْهِمْ وَلَكِنْ أَصْلَحُوا بَيْنَهُمْ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ مِنَ الصَّالِحِ وَغَيْرِهِ بَصِيرٌ وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِغَضَبِهِمْ أُولَئِكَ يَعْضُ فِي الْمِيرَاثِ إِلَّا تَفْعَلُوا قِسْمَةَ الْمَوَارِيثِ كَمَا بَيَّنَّ لَكُمْ لَدُنِّي الْقِرَابَةُ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ بِالشَّرِكِ وَالْإِرْتِدَادِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ بِالْقَتْلِ وَالْمَعْصِيَةِ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا بِمَحْمَدٍ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ وَالْقُرْآنَ وَهَاجَرُوا مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِي طَاعَةِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوُوا وَطَنُوا مُحَمَّدًا صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابَهُ بِالْمَدِينَةِ وَنَصَرُوا مُحَمَّدًا عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ يَوْمَ بَدْرٍ أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا صَدَقَ يَقِينًا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ لذنوبهم في الدنيا وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ثَوَابٌ حَسَنٌ فِي الْجَنَّةِ وَالَّذِينَ آمَنُوا بِمَحْمَدٍ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ وَالْقُرْآنَ مِنْ بَعْدِ مِنْ بَعْدِ الْمُهَاجِرِينَ الْأَوَّلِينَ وَهَاجَرُوا مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ الْعَدُوَّ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ مَعَكُمْ فِي السَّرِّ وَالْعَلَانِيَةِ وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ ذَوُو الْقِرَابَةِ فِي النَّسَبِ الْأَوَّلِ فَالْأَوَّلُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ فِي كِتَابِ اللَّهِ فِي اللُّوحِ الْمَحْفُوظِ نَسَخَ بِهَذِهِ الْآيَةِ الْآيَةِ الْأُولَى إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ مِنْ قِسْمَةِ الْمَوَارِيثِ وَصَلَاحِكُمْ وَغَيْرِهَا عَلِيمٌ يَعْلَمُ نَقْضَ عَهْدِ الْمُشْرِكِينَ، وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِأَسْرَارِ كِتَابِهِ.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

نَزَلَتْ فِي عَشْرَةِ نَفَرٍ مِنَ الْمُنَافِقِينَ الَّذِينَ ارْتَدَوْا عَنِ الْإِسْلَامِ وَرَجَعُوا مِنَ الْمَدِينَةِ إِلَى مَكَّةَ فَقَالَ قَمًا لَكُمْ يَا مَعْشَرَ الْمُؤْمِنِينَ صِرْتُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ الَّذِينَ ارْتَدَوْا عَنِ الْإِسْلَامِ فَيَتَيْنِ فِرْقَتَيْنِ فِرْقَةٌ تَحِلُّ أَمْوَالُهُمْ وَدِمَائُهُمْ وَفِرْقَةٌ تَحْرُمُ وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ رَدَّهُمْ إِلَى الشَّرِكِ بِمَا كَسَبُوا بِنِفَاقِهِمْ وَخَبَتْ نِيَّتُهُمْ أَنْ يَرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا أَنْ تَرْتَدُّوا إِلَى دِينِ اللَّهِ مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ عَنْ دِينِهِ وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ عَنْ دِينِهِ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا دِينًا وَلَا حِجَّةَ وَدُّوا أَنْ تَهْدُوا لَوْ تَكْفُرُونَ بِمَحْمَدٍ وَالْقُرْآنِ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ مَعَهُمْ سَوَاءً شَرَعًا فِي دِينِ الشَّرِكِ فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ فِي الدِّينِ وَالْعَوْنِ وَالنَّصْرَةِ حَتَّى يُهَاجَرُوا حَتَّى يُؤْمِنُوا مَرَّةً أُخْرَى وَيُهَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِي طَاعَةِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا عَنِ الْإِيمَانِ وَالْهَجْرَةِ فَخَدُّوهُمْ فَاسَرُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ فِي الْحِلِّ وَالْحَرَمِ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا فِي الدِّينِ وَالْعَوْنِ وَالنَّصْرَةِ وَلَا تَصِيرُوا مَانِعًا ثُمَّ اسْتَنْتَى فَقَالَ إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ بِرَجْعِهِمْ يَرْجِعُونَ يَعْنِي مِنَ الْعَشْرَةِ إِلَى قَوْمٍ يَعْنِي قَوْمَ هَلَالِ بْنِ عُوَيْمِرِ الْأَسْلَمِيِّ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ عَهْدٌ وَصَلَحَ أَوْ جَاءَكُمْ وَقَدْ جَاءَكُمْ يَعْنِي قَوْمَ هَلَالٍ حَصَرْتُمْ صُدُّوهُمْ ضَاقَتْ قُلُوبُهُمْ مِنْ شِدَّةِ النِّفَقَةِ بِسَبَبِ الْعَهْدِ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ لِقَبْلِ الْعَهْدِ أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ لِقَبْلِ الْقِرَابَةِ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ يَعْنِي قَوْمَ هَلَالِ بْنِ عُوَيْمِرٍ عَلَيْكُمْ يَوْمَ فَتَحِ مَكَّةَ فَلَقَاتِلُوكُمْ مَعَ قَوْمِهِمْ فَإِنْ اعْتَرَلُوكُمْ تَرَكُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ مَعَ قَوْمِهِمْ يَوْمَ فَتَحِ مَكَّةَ وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَسَلَّمَ خَضَعُوا لَكُمْ بِالصَّلَاحِ وَالْوَفَاءِ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا حِجَّةً بِالْقَتْلِ.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ مِنْ غَيْرِهِمْ مِنْ غَيْرِ قَوْمِ هَلَالِ أَسَدٍ أَوْ غُطْفَانَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ أَنْ يَأْمَنُوا مِنْكُمْ عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ وَأَهْلِيهِمْ بِلَا إِلَهٍ إِلَّا اللَّهُ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ مِنْ قَوْمِهِمْ بِالْكَفَرِ كُلِّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ دَعَا إِلَى الشَّرِكِ أَرْكَسُوا فِيهَا رَجَعُوا إِلَيْهِ فَإِنْ لَمْ يَعْتَرَلُوكُمْ فَإِنْ لَمْ يَتْرَكُوكُمْ يَوْمَ فَتَحِ مَكَّةَ وَيَلْفُوا إِلَيْكُمْ أَسَلَّمَ وَلَمْ يَخْضَعُوا لَكُمْ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Hs82hE><sup>2</sup> <https://goo.gl/VDDaQa><sup>3</sup> <https://goo.gl/XbR5F2>



بالصلح وَيَكْفُرُوا أَيْدِيَهُمْ وَلَمْ يَكْفُرُوا أَيْدِيَهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ يَوْمَ فَتَحِ مَكَّةَ فَخَذُوهُمْ وَأَسْرَوْهُمْ وَأَقْتَلَوْهُمْ حَيْثُ تَقَعْتُمُوهُمْ وَجَدْتُمُوهُمْ فِي الْحِلِّ وَالْحَرَمِ وَأُولَئِكَمُ يَعْنِي أَسَدًا وَغُطْفَانٌ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا حُجَّةَ بَيْنَهُ بِالْقَتْلِ  
H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

ثم نزل في شأن النفر الذين قتلوا يوم بدر وكانوا خمسين رجلاً ارتدوا عن الإسلام فقتل عامتهم فقال إن الذين توفاهم الملائكة قبضتهم الملائكة يوم بدر ظالمين أنفسهم بالشرك قالوا قالت لهم الملائكة حين القبض فيم كنتم ماذا كنتم تصنعون بمكة قالوا كنا مستضعفين مقهورين ذليلين في الأرض في أرض مكة في أيدي الكفار قالوا قالت لهم الملائكة ألم تكن أرض الله أرض المدينة واسعة آمنة فتهاجروا فيها فأولئك النفر ماؤاهم مصيرهم جهنم وساءت مصيراً صار إليه ثم بين أهل العذر.

إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ الْيَتَامَى وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانَ الصِّبْيَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً حِيلَةَ الْخُرُوجِ وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا لَا يَعْرِفُونَ طَرِيقًا فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ وَعَسَى مِنْ اللَّهِ وَاجِبٌ أَنْ يَغْفُو عَنْهُمْ فِيمَا كَانَ مِنْهُمْ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا لِمَا كَانَ مِنْهُمْ غَفُورًا لِمَنْ تَابَ مِنْهُمْ وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِي طَاعَةِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ فِي أَرْضِ الْمَدِينَةِ مَزَاغِمًا مَحُولًا وَمَلَجًا كَثِيرًا وَسَعَةً فِي الْمَعِيشَةِ وَأَمَّا نَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ فِي أَكْثَرِ بَنِي صَيْفِيٍّ ثُمَّ نَزَلَتْ فِي جَنْدَبِ بْنِ ضَمْرَةَ شَيْخٍ كَانَ بِمَكَّةَ هَاجِرًا مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ فَأَدْرَكَهُ الْمَوْتُ بِالتَّعْنِيمِ ثَوَابِهِ مِثْلَ ثَوَابِ الْمُهَاجِرِينَ فَمَاتَ حَمِيدًا فَنَزَلَتْ فِيهِ وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ بِمَكَّةَ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ إِلَى طَاعَةِ اللَّهِ وَرَسُولِهِ إِلَى رَسُولِهِ بِالْمَدِينَةِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ بِالتَّعْنِيمِ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ وَجَبَ ثَوَابُ هَجْرَتِهِ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا لِمَا كَانَ مِنْهُ فِي الشَّرِكِ رَحِيمًا بِمَا كَانَ مِنْهُ فِي الْإِسْلَامِ

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une

<sup>1</sup> <https://goo.gl/IFBM9p>

voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Nidham-al-Dine Al-  
Naysaburi<sup>1</sup>

Décès – École  
1446 – Sunnite

اسم المفسر  
نظام الدين النيسابوري

Titre de l'exégète  
Ghar'ib al-Qur'an fi-ragha'ib al-fur-  
qan

عنوان التفسير  
غرائب القرآن ورغائب الفرقان

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

واعلم أن رسول الله صلى الله عليه وسلم إنما ظهرت نبوته بمكة ودعا الناس هناك إلى الدين ثم انتقل منها إلى المدينة، فمن المؤمنين من وافقه في الهجرة وهم المهاجرون الأولون، ومنهم من لم يوافقه في ذلك، ومنهم من هاجر بعد هجرته فذكر في خاتمة هذه السورة أحكام هذه الأصناف وأحوالهم مع ذكر أنصاره بالمدينة ومع ذكر الكفار أيضاً فقال إن الذين آمنوا ويدخل فيه الإيمان بالله وملائكته وكتبه ورسله واليوم الآخر والانقياد لجميع التكليف وهاجروا فارقوا الأوطان وتركوا الأقارب والجيران في طلب مرضاة الله وجاهدوا بأموالهم وأنفسهم في سبيل الله أما المجاهدة بالأموال فلأنهم إذا فارقوا الديار ضاعت مساكنهم ومزارعهم وضيعتاتهم وبقيت في أيدي الأعداء واحتاجوا إلى الإنفاق في تلك العزيمة والسفرة وفي الغزوات والمحاربات، وأما المجاهدة بالأنفس فيكفي في وصف ذلك أنهم أقدموا على قتل أهل بدر من غير آلة ولا عدة والأعداء في غاية الكثرة ونهاية الشدة، وذلك يدل على أنهم أزالوا أطماعهم عن الحياة وبدلوا أرواحهم في سبيل الله وكانوا أول الناس إقداماً على هذه الأفعال والتزاماً لهذه الخصال، ولهذا المسابقة أثر عظيم في تقوية الدين

لا يستوي منكم من أنفق من قبل الفتح وقاتل أولئك أعظم درجة من الذين أنفقوا من بعد وقاتلوا الحديد: 10 وذلك أن غيرهم يقتدي بهم وتقوى دواعيهم بما يرون منهم، والمحن تخف على القلوب بالمشاركة، ولأن المهاجرين لهم سابقة في الإسلام ذكر الله تعالى الأنصار بعدهم فقال والذين آووا ونصروا أي الذين أنزلوا المهاجرين بهم وجعلوا لهم مأوى أي نصروهم على أعدائهم أولئك بعضهم أولياء بعض أطبق جم غير من المفسرين كابن عباس وغيره على أن المراد بهذه الولاية الإرث؛ كان المهاجرون والأنصار يتوارثون بالهجرة والنصرة دون القرابة حتى نسخ ذلك بقوله وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض واستبعد الإمام فخر الدين الرازي رحمه الله هذا التفسير لأنه يستلزم النسخ واستلزام النسخ محذور منه ما أمكن، ولأن لفظ الولاية يشعر بالقرب حيث يطلق دون الإرث كقولهم: السلطان ولي من لا ولي له.

وقال سبحانه ألا أن أولياء الله لا خوف عليهم يونس: 62 فإذا المراد أن المهاجرين والأنصار يعظم بعضهم بعضاً وبينهم معاونة وتناصر وأنهم يد واحدة على الأعداء، وأن حب كل واحد لغيره جار مجرى حبه لنفسه، أما قوله والذين آمنوا ولم يهاجروا ما لكم من ولايتهم من شيء فوجهت قراءة حمزة بأن تولي بعضهم بعضاً شبه بالعمل والصناعة والتجارة والقصارا كأنه بتولية صاحبه يزاول أمراً ويباشر عملاً. قال المفسرون: لا يجوز أن يكون المراد بهذه الولاية النصرة والمعونة وإلا لم يصح عطف وإن استتصروكم عليه لأن الشيء لا يعطف على مثله، فالمراد بها الإرث كما مر. وأجيب بأننا لو حملناها على التعظيم زال الإشكال وحصل التغاير لأن أهل الإيمان قد ينصر بعض أهل الذمة في بعض الأحوال مع أنهم لا يوالونهم بمعنى الإجلال والتعظيم، وكذا قد ينصر المرء عبده ولا تعظيم جعل الله تعالى حكم هؤلاء المؤمنين متوسطاً بين الأولين وبين الكفرة من حيث إنه نفى عنهم الولاية قبل أن يهاجروا وأثبت لهم النصرة عند الاستتصار إلا على الكفار المعاهدين لأنهم لا يبدؤون بالقتال. ثم قال والذين كفروا بعضهم أولياء بعض ظاهره إثبات الموالاة بينهم والغرض نهي المسلمين عن مولاتهم وإن كانوا أقارب، وأن يتركوا يتوارث بعضهم بعضاً. وفيه أن المشركين واليهود والنصارى لما اشتهروا في عداوة محمد صلى الله عليه وسلم صارت هذه الجهة موجبة لانضمام بعضهم إلى بعض وقرب بعضهم من بعض وإن كان كل واحد منهم في نهاية الإنكار لصاحبه وذلك

<sup>1</sup> <http://goo.gl/kVQutg>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/EiMLxs>

من أدل الدلائل أن تلك العداوة ليست لأجل الدين ولكنها محض الحسد والعناد، ومن جعل الولاية في هذه الآيات بمعنى الإرث استدلت بذلك على أن الكفار في التوارث على اختلاف مللهم كأهل ملة واحدة، فالمجوسي يرث الوثني، والنصراني يرث المجوسي، واليهودي يرث النصراني وبالعكس. ثم قال لا تفعلوه أي ما أمرتكم به من موالاة المسلمين المهاجرين ومن عدم موالاة غير المهاجرين إلا في حالة الاستتصار ومن عدم موالاة الكفرة أصلاً تكن فتنة أي تحصل مفسد عظيمة في الأرض من تفرق الكلمة واختلاط المؤمن بالكافر ووقوع الهرج والمرج. ثم كرر تعظيماً لشأن المؤمنين وثناء عليهم قوله والذين آمنوا وهاجروا الآية. فوصفهم بأنهم هم المؤمنون حقاً ولهم مغفرة ورزق كريم وقد تقدم تفسير مثله في أول السورة. والحاصل أن هذه السعادات العالية إنما حصلت لهم لأنهم أعرضوا عن اللذات الجسمانية فتركوا الأهل والوطن وبذلوا النفس والمال، وفيه تنبيه على أنه لا طريق إلى تحصيل السعادات إلا بالإعراض عن هذه الجسمانيات. ثم وصف اللاحقين بالهجرة بعد السابقين إليها فقال والذين آمنوا من بعد نفل الواحدي عن ابن عباس: أن المراد بعد الحديبية وهي الهجرة الثانية. وقيل: بعد نزول الآية. وقيل: بعد يوم بدر والأصح أن المراد والذين هاجروا بعد الهجرة الأولى فالولك منكم ألحقهم بالأولين تشريفاً للآخرين وتعظيماً لشأن السابقين، ولولا كون القسم الأول أشرف لما صح هذا الإلحاق. ثم ختم الكلام بقوله وأولوا الأرحام أي ذوو القرابات بعضهم أولى ببعض أي أحق بهم وأجدر في كتاب الله أي في حكمه وقسمته أو في اللوح أو في القرآن وهو آية المواريث. وهذه الآية ناسخة عند الأكثرين للتوارث بالهجرة والنصرة، أما الذين فسروا تلك الولاية بالنصرة والمحبة والتعظيم فإنهم قالوا: لما كانت تلك الولاية مخالفة للولاية بسبب الميراث بين الله تعالى في هذه الآية أن ولاية الإرث إنما تحصل بسبب القرابة فيكون المقصود من هذا الكلام إزالة ذلك الوهم أعني إزالة وهم من يجعل الولاية بمعنى الإرث. وقد تمسك أصحاب أبي حنيفة بهذه الآية في توريث ذوي الأرحام وهم ذوو قرابة ليست بسبب فرض ولا عصوبة أو كل قريب يخرج عن أصحاب الفروض والعصبات وإنهم عشرة أصناف: الجد أو الأم وكل جد وجدة ساقطين، وأولاد البنات، وبنات الإخوة، وأولاد الأخوات، وبنو الإخوة للأم، والعم للأم، وبنات الأعمام والعمات والأخوال والخالات. والخلاف في أنه إذا لم يوجد ذو فرض أو عصبة فهل يورث ذوو الأرحام أو يوضع المال في بيت المال؟ فقدمهم أبو حنيفة على بيت المال للآلية، وعكس الشافعي وقال: إن الآية مجملة في الشيء الذي حصلت فيه هذه الأولوية فلما قال في كتاب الله كان معناه في الحكم الذي بينه الله في كتابه فصارت هذه الآية مقيدة بأحكام آية الميراث فلا تبقى حجة في توريث ذوي الأرحام. واعلم أنه سبحانه قال في أول الآيات واجهدوا بأموالهم وأنفسهم في سبيل الله في براءة بتقديم في سبيل الله لأن في هذه السورة تقدم ذكر المال والفداء والغنيمة في قوله تريدون عرض الدنيا وفي قوله لمسكم فيما أخذتم أي من الفداء وفي قوله فكلوا مما غنمتم وفي براءة تقدم ذكر الجهاد في سبيل الله وهو قوله ولما يعلم الله الذين جاهدوا منكم التوبة: 16 وفي قوله كمن آمن بالله واليوم الآخر وجاهد في سبيل الله التوبة: 19 ثم إنه حذف من الآية الثانية بأموالهم وأنفسهم اكتفاء بما في الأولى وحذف في الثالثة في سبيل الله أيضاً اكتفاء بما في الأولىين قبلها والله أعلم.

ثم ختم السورة بقوله إن الله بكل شيء عليم والمراد أن هذه الأحكام التي ذكرتها وفصلتها كلها حكم وصواب وصلاح وليس فيها عيب وعبث، لأن العالم بجميع المعلومات لا يحكم إلا بالصواب ونظيره أن الملائكة لما قال أتجعل فيها من يفسد فيها قال مجيباً لهم أني أعلم ما لا تعلمون البقرة: 30.

التأويل: ما كان لنبي الروح أن يكون له أسرى أي نفس مأسورة وقوى موجهة إلى تدبير أمور المعاش والدعوة إلى الله وإن كان تصرفاً بالحق للحق حتى يشيع في أرض البشرية قتل القوى والنفوس المنطبعة بسيف الرياضة والمجاهدة، لهذا كان رسول الله صلى الله عليه وسلم قبل الوحي يتحنث في غار حراء تريدون عرض الدنيا فيه إشارة إلى أن الإنسان إذا وكل إلى نفسه وطبعه يكون مانئاً إلى الدنيا راغباً فيها والله يريد الآخرة منكم أي ليس الإنسان من سجيته وطبعه أن يميل إلى الآخرة إنما هو بتوفيق الله إياه وبغايته الأزلية لولا كتاب من الله سبق بأن الإنسان لا يكون منجذباً نحو عالم الأرواح بالكلية وإنما يكون متوسطاً بين العالمين مراعيّاً للطرفين لمسكم فيما أخذتم من فداء النفس المأسورة وهو التفاتها إلى تدبير البدن عذاب عظيم هو عذاب القطيعة والبعد عن عالم النور فكلوا مما غنمتم من أوقات الجهاد الأكبر من الأنوار والأسرار عند رفع الأستار حلالاً طيباً نفوسكم عن لوث محبتها فكل ما يشغل المرء عن الالتفاف إلى الله فهو شرك وصنم. واتقوا الله عما سواه إن الله غفور يستر بأنوار وجوده ظلمات وجودكم رحيم بكم حيث يغنيكم عنكم ويبقيكم به. يا أيها النبي قل لمن في أيديكم من الأسرى من النفوس المأسورة التي أسرت في الجهاد الأكبر عند استيلاء سلطان الذل عليها أن يعلم الله في قلوبكم خيراً من الاطمئنان إلى ذكر الله والانقياد لأحكامه

يؤتكم خيراً مما أخذ منكم من اللذات الفانية وأسبابها وذلك البقاء الحقيقي والذوق السرمدى وإن يريدوا خيانتك يعني الميل إلى ما جبلت النفوس عليه من طموح إلى الزخارف الدنيوية فقد خاتوا الله من قبل بالتجاوز عن حدود الشريعة ورسوم الطريقة فأمكن منهم عند استيلاء الذكر عليها وقتلها بسيف الرياضة والله عليم بأحوالهم حكيم فيما دبر من أمر جهادها وتزكيتها. والذين أووا ذكر الله ومحبه في القلوب ونصروا المحبة بالذكر الدائم والطلب القائم أولئك بعضهم أولياء بعض في المرافقة والموافقة في الطلب والسير إلى الله والذين آمنوا بأن الطلب حق ولم يهاجروا عن أوصافهم وأفعالهم ووجودهم المجازي. وإن استنصروكم تمسكوا بأذيال إرادة الواصلين منكم فعليكم النصر بأن تدلوهم على طريق الحق بمعاملتكم وسيركم ليقنوا بكم وبأحوالكم إلا على قوم أي إلا على بعض أحوالكم مما صالحتهم عليه نفوسكم بعد ما جاهدتموها وأسرتموها وأمنتهم شرها، فلا تدلو الطلاب على هذه الأحوال لنلا يميلوا إلى الصلح في أوان الجهاد فأولئك منكم يشير إلى أن المتأخرين إذا دخلوا في زمرة المتقدمين الواصلين فهم منهم وإنهم ذوو رحم الوصول لأنه ليس عند الله صباح ولا مساء ولهذا قال عليه الصلاة والسلام: أمتي كالمرط لا يدري أولهم خير أم آخرهم.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

ثم عاد إلى حكاية أحوال المنافقين فقال: فما لكم في المنافقين فنتين وهو منصوب على الحال والعامل معنوي مثل: ما لك قائماً أي ما تصنع؟ وقيل: نصب على أنه خبر كان أي ما لكم كنتم في شأن المنافقين فنتين؟ استفهام على سبيل الإنكار أي لا تختلفوا في كفرهم، ولكن اقطعوا بنفاقهم فقد ظهرت دلائل ذلك وانكشفت جليلة الحال. وذلك أنها نزلت في قوم من العرب أتوا رسول الله صلى الله عليه وسلم بالمدينة فأسلموا وأصابوا وباء المدينة وحماها فقالوا: يا رسول الله نريد أن نخرج إلى الصحراء فأذن لنا فيه فأذن لهم. فلما خرجوا لم يزلوا يرحلون مرحلة مرحلة حتى لحقوا بالمشركين. فتكلم المؤمنون فيهم فقال بعضهم: نأفوا. وقال بعضهم: هم مسلمون. فبين الله نفاقهم وقال مجاهد وقتادة: هم قوم هاجروا من مكة ثم بدا لهم فرجعوا وكتبوا إنا على دينك وما أخرجنا إلا اجتواء المدينة والاشتياق إلى بلدنا.

وعن زيد بن ثابت: هم الذين تخلفوا يوم أحد وقالوا: لو نعلم قتالاً لاتبعناكم. وطعن بعضهم في هذا القول بأن نسق الكلام وهو قوله: حتى يهاجروا في سبيل الله ياباه إذ الهجرة تكون من مكة إلى المدينة. وعن عكرمة: هم قوم أخذوا أموال المشركين وانطلقوا بها إلى اليمامة. وقيل: هم العربيون الذين أغاروا على السرح وقتلوا يساراً مولى النبي صلى الله عليه وسلم. وقال ابن زيد: نزلت في أهل الإفك. قال الحسن: ساءم المنافقين وإن أظهروا الكفر باعتبار حالهم التي كانوا عليها. والله أركسهم الركب والإركاس رد الشيء مقلوباً. ويقال للركب الركب لأنه رد إلى حالة خسيصة وهي حال النجاسة ويسمى رجيعاً أيضاً لذلك والمراد ردهم إلى أحكام الكفار من الذل والصغار والسبي والقتل بما كسبوا أي ما أظهروا من الارتداد بعدما كانوا على النفاق ومن يضل الله فلن تجد له سبيلاً لأن المخلوق لا يقدر على تبديل خلق الخالق وعلى خلاف مقتضى إرادته ومشيتته. وهذا ظاهر في المقصود. والمعتزلة يقولون: قوله: أركسهم بما كسبوا أي بسبب كسبهم وفعلهم ينفي القول بأن ضلالهم حصل بخلق الله فإذن المراد من إضلال الله حكمه بضلالهم كما يقال: فلان يكفر فلاناً أي ينسبه إلى الكفر ويحكم عليه بذلك. أو المراد إضلالهم عن طريق الجنة وهو مفسر بمنع الألفاف. ثم ذكر أنهم بالغوا في الكفر إلى أن تمنوا أن تصيروا كفاراً فكيف تطمعون في إيمانهم وهو قوله: ودوا لو تكفرون كما كفروا فتكونون سواء أي في الكفر. والمراد فتكونون أنتم وهم سواء إلا أنه اكتفى بذكر المخاطبين عن ذكر غيرهم لتقدم ذكرهم. وقوله: فتكونون عطف على تكفرون. فلا تتخذوا منهم أولياء حتى يهاجروا أي حتى يضمنوا إلى إيمانهم المهاجرة الصحيحة المعتمدة وهي الهجرة في سبيل الله لا لغرض من الأغراض الفانية مثل قوله صلى الله عليه وسلم: أنا بريء من كل مسلم قام بين أظهر المشركين وأنا بريء من كل مسلم مع مشرك وكانت الهجرة واجبة إلى أن فتحت مكة. عن ابن عباس قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم فتح مكة لا هجرة / بعد الفتح ولكن جهاد ونية وعن الحسن: إن حكم الآية ثابت في كل من أقام في دار الحرب فرأى فرض الهجرة إلى دار الإسلام قائماً. قال المحققون: الهجرة في سبيل الله تشمل الانتقال من دار الكفر إلى دار الإيمان، والانتقال من أعمال الكفار إلى أعمال المسلمين بل هذا أقدم وأهم لقوله صلى الله عليه وسلم: المهاجر من هجر ما نهى الله عنه

فإن تولوا عن الإيمان المظاهر بالهجرة الصحيحة فحكمهم حكم سائر المشركين فخذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم في الحل أو في الحرم ولا تتخذوا منهم في هذه الحالة ولياً يتولى شيئاً من مهماتكم ولا نصيراًً

<sup>1</sup> <https://goo.gl/OesfPs>

ينصركم على أعدائكم بل جانبهم مجانية كلية. ثم لما أمر بقتل هؤلاء الكفار استثنى عنه موضعين: الأول إلا الذين يصلون أي ينتهون ويتصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق والمعنى أن من دخل في عهد من كان داخلاً في عهدهم فهم أيضاً داخلون في عهدهم. قال القفال: وقد يدخل في الآية أن يقصد قوم حضرة الرسول صلى الله عليه وسلم فيتعذر عليهم ذلك المطلوب فيلتجئوا إلى قوم بينهم وبين المسلمين عهد إلى أن يجدوا السبيل إليه. والقوم هم الأسلمييون وذلك أنه صلى الله عليه وسلم وادع وقت خروجه إلى مكة هلال بن عويمر الأسلمي على أن لا يعينه ولا يعين عليه، وعلى أن من وصل إلى هلال ولجا إليه فله من الجوار مثل الذي لهلال. وقال ابن عباس: هم بنو بكر بن زيد مناة كانوا في الصلح. وقال مقاتل: هم خزاعة وخزيمة. وهنا نكتة وهي أنه تعالى رفع السيف عن التجأ إلى الكفار المصالحين فلان يدفع النار عن التجأ إلى محبة الله ومحبة رسوله كان أولى. وعن أبي عبيدة: المراد بالوصلة الانتساب. يقال: وصلت إلى فلان واتصلت به إذا انتهيت إليه. وأعرض عليه بأن أهل مكة أكثرهم كانوا متصلين بالرسول صلى الله عليه وسلم من جهة النسب مع أنه كان قد أباح دم الكفار منهم. الاستثناء الثاني قوله: أو جاؤكم وفي العطف وجهان: أحدهما أن يكون معطوفاً على صفة قوم والمعنى إلا الذين يصلون إلى قوم معاهدين أو إلى قوم جاؤوكم ممسكين عن القتال لا لكم ولا عليكم. وثانيهما العطف على صلة الذين كأنه قيل: الذين يتصلون بالمعاهد أو إلى الذين لا يقاتلونكم وهذا أنسب بقوله في صفتهم فإن اعتزلوكم فلم يقاتلوكم إلى آخر الآية. إذ بين أن كفهم عن القتال سبب استحقاقهم لنفي التعرض لهم بالاستقلال لا بواسطة الاتصال. ومعنى حصرت صدورهم ضاقت. والحصر الضيق والانقباض وهو في موضع الحال بإضمار قد بدلالة قراءة من قرأ / حصرة. وجعله المبرد صفة لموصوف محذوف منصوب على الحال أي جاؤوكم قوماً حصرت. وقيل: هو بيان لجاؤوكم. وقوله: أن يقاتلوكم أي عن أن يقاتلوكم. ثم هؤلاء الجاؤون من الكفار أو من المؤمنين قال الجمهور: هم من الكفار بنو مدلج جاءوا رسول الله صلى الله عليه وسلم غير مقاتلين. وعلى هذا يلزم النسخ لأن الكافر وإن ترك القتال جاز قتله، وقال أبو مسلم: إنه تعالى لما أوجب الهجرة على كل من أسلم استثنى من له عذر وهما طائفتان: إحداهما الذين قصدوا الرسول صلى الله عليه وسلم للهجرة والنصرة إلا أنه كان في طريقهم كفار غالبون فصاروا إلى قوم بينهم وبين المسلمين عهد وأقاموا عندهم إلى أن يمكنهم الخلاص. والثانية من صار إلى الرسول ولا يقاتل الرسول ولا أصحابه لأنه يخاف الله فيه، ولا يقاتل الكفار أيضاً لأنهم أقاربه أو لأنه بقي أولاده وأزواجه بينهم فيخاف لو قاتلهم أن يقتلوا أولاده وأصحابه. فهذان الفريقان من المشركين لا يحل قتالهم وإن كان لم يوجد منهم الهجرة ومقاتلة الكفار، وعلى هذا فمعنى قوله: ولو شاء الله لسلطهم عليكم أي لو شاء لقوى قلوبهم ليدفعوا عن أنفسهم إن أقدمتم على مقاتلتهم على سبيل الظلم. وعلى الأول معناه أن ضيق صدورهم عن قتالكم لأن الله قذف الرعب في قلوبهم، ولو قوى قلوبهم لتسلطوا عليكم ولقاتلوكم وهو جواب لو على التكرير أو البدل. قال الكعبي: إنه تعالى أخبر أنه لو شاء لفعل وهذا ينبيء عن القدرة على الظلم وهو صحيح عندنا ولا يدل على أنه فعل الظلم وأرادته والنزاع فيه فإن اعتزلوكم أي فإن لم يتعرضوا لكم وألقوا إليكم السلم أي الانقياد والاستسلام فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً فما أذن لكم في أخذهم وقتلهم ستجدون آخرين هم قوم من أسد وغطفان كانوا إذا أتوا المدينة أسلموا وعاهدوا ليامنوا المسلمين فإذا رجعوا إلى قومهم كفروا ونكثوا عهودهم كلما ردوا إلى الفتنة كلما دعاهم قومهم إلى قتال المسلمين أركسوا فيها أي ردوا مقلوبين منكوسين فيها. وهذه استعارة لشدة إصرارهم على الكفر وعداوة المسلمين، لأن من وقع في حفر منكوساً تعذر خروجه فإن لم يعتزلوكم ويلقوا أي ولم يلقوا ولم يكفوا فخذوهم واقتلوهم حيث تقفتموهم حيث تمكنتم منهم. قال الأكثرون: وفيه دليل على أنهم إذا اعتزلوا قتالنا وطلبوا الصلح منا وكفوا أيديهم عن إيذائنا لم يجز لنا قتالهم ولا قتلهم. وهذا مبني على أن المعلق بكلمة إن على الشرط يعدم عند الشرط. أما قوله: سلطاناً فمعناه حجة واضحة لانكشاف حالهم في الكفر والغدر، أو تسلط ظاهر حيث أذنا لكم في قتلهم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

ثم لما ذكر ثواب المجاهدين أتبعه وعيد القاعدين الراضين بالسكون في دار الكفر فقال: إن الذين توفاهم وأنه يحتمل أن يكون ماضياً فيكون إخباراً عن حال قوم انقرضوا ومضوا. عن عكرمة عن ابن عباس قال: كانوا قوماً من المسلمين بمكة فخرجوا في قوم من المشركين في قتال فقتلوا معهم فنزلت الآية ويحتمل أن يكون

<sup>1</sup> <https://goo.gl/cJxkSE>

مستقبلاً بحذف إحدى التائين فيكون الوعيد عاماً في كل من كان بهذه الصفة. قال الجمهور: معنى تتوفاهم تقبض أرواحهم عند الموت. ولا منافاة بينه وبين قوله: الله يتوفى الأنفس الزمر: 42  
 قل يتوفاكم ملك الموت السجدة: 11 لأنه تعالى هو المتوفى والفاعل لكل الأشياء بالحقيقة إلا أن الرئيس المفوض إليه هذا العمل ملك الموت وسائر الملائكة أعوانه. وعن الحسن: توفاهم الملائكة أي يحشرونهم إلى النار. أما قوله: ظالمي أنفسهم فنصوب على الحال عن مفعول توفي والإضافة فيه لفظية ولذا لم تقد تعريفاً فصح وقوعه حالاً. والظلم قد يراد به الشرك  
 إنَّ الشرك لظلم عظيم لقمان: 13 فالمراد أنهم ظالمون أنفسهم بنفاقهم وكفرهم وتركهم الهجرة. وقد يراد به المعصية

فمنهم ظالم لنفسه فاطر: 32 فالمراد الذين أسلموا في دار الكفر وبقوا هناك غير مهاجرين إلى دار / الإسلام حين كانت الهجرة فريضة. وفي خبر إنَّ وجوه: الأول قالوا فيم كنتم والعائد محذوف للدلالة أي قالوا لهم. الثاني فأولئك فيكون قالوا حالاً من الملائكة بتقدير قد . الثالث إنَّ الخبر محذوف وهو هلكوا. ثم فسر الهلاك بقوله: قالوا فيم كنتم أي في أي شيء كنتم من أمر دينكم؟ والمراد التوبيخ على ترك الجهاد والرضا بالسكنى في دار الكفر وهو بالحقيقة النعي عليهم بأنهم ليسوا من الدين في شيء، ولهذا لم يجيبوا بقولهم كنا في كذا أو لم نكن في شيء بل أجابوا بقولهم: كنا مستضعفين اعتذاراً مما وبخوا به واعتلالاً بأنهم ما كانوا قادرين على المهاجرة من أرض مكة حتى يكونوا في شيء.

ثم إنَّ الملائكة لم يقبلوا منهم هذا العذر فيكتوهم قائلين: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها أرادوا أنكم كنتم قادرين على الخروج من مكة إلى بعض البلاد التي لا تمتنعون فيها من إظهار دينكم كما فعل المهاجرون إلى أرض الحبشة. ثم استثنى من أهل الوعيد المستضعفين من الرجال والنساء والولدان. فسئل لم عدَّ الولدان في جملة المستثنين من أهل الوعيد، ومن حق الاستثناء أن يدخل فيه المستثنى لو لم يخرج وليس الولدان من أصحاب الوعيد لأنهم ليسوا من أهل التكليف؟ وأجيب بأنَّ المراد بالولدان العبيد والإماء البالغون، أو المراد المراهقون الذين عقلوا ما يعقل الرجال والنساء حتى يتوجه التكليف عليهم فيما بينهم وبين الله. سلمنا أن المراد بهم الأطفال لكن السبب في سقوط الوعيد هو العجز وإنه حاصل في الولدان فحسن استثناءهم بهذا الوجه. وقوله: لا يستطيعون قيل في موضع الحال، والأصح أنه صفة للمستضعفين. وإنما جاز ذلك والجمل نكرات لأنَّ المعرفة تعريف الجنس قريب من المنكر. والمعنى أنَّ العاجزين هم الذين لا يقدرين على حيلة ولا نفقة، أو يكون بهم مرض، أو كانوا تحت قهر قاهر يمنعهم عن المهاجرة. ومعنى لا يهتدون سبيلاً لا يعرفون الطريق ولا يجدون من يدلهم على الطريق. وإنما قال سبحانه: فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم بكلمة الإطماع تنبيهاً على أن ترك الهجرة أمر مضيق لا توسعة فيه حتى إن المضر من حقه أن يعفو الله عنه بل يكون من العفو على ظن وحسبان لا على جزم وإيقان، فربما ظن الإنسان بنفسه أنه عاجز ولا يكون في الواقع كذلك لأنَّ الفطام عن المألوف شديد والفراق عن الأوطان شاق، فعمل حب الوطن يحمله على تأويل غير سديد. ومع قيام هذا الاحتمال أني يحصل الجزم بالعفو هذا من جانب العبد. وأما من الرب فعسى إطماع وإطماع الكريم إيجاب. فالجزم بالعفو حاصل إلا أنَّه يرد على لفظ العفو أنه لا يتقرر إلا مع الذنب ولا ذنب مع العجز وجوابه أيضاً يخرج مما قلنا: وكان الله عفواً غفوراً قال الزجاج: أي كان في الأزل موصوفاً بهذه الصفة، أو أنه مع جميع العباد بهذه الصفة أي أنه عادة أجزاها في حق غيره. وأيضاً لو قال إنه عفو غفور كان / إخباراً عن كونه كذلك وحيث قال كان دل على أنه إخبار وقع مخبره على وفقه فكان أدل على كونه حقاً وصدقاً.

قالت الأشاعرة: أخبر عن العفو والمغفرة مطلقاً غير مقيد بحال التوبة فدل على أن العفو مرجو من غير التوبة. قال ابن عباس في رواية عطاء: كان عبد الرحمن بن عوف يخبر أهل مكة بما ينزل فيهم من القرآن، فكتب إليهم: إنَّ الذين توفاهم الملائكة الآية. فلما قرأها المسلمون قال ضمرة بن جندب الليثي لبنيه - وكان شيخاً كبيراً - احملوني فإني لست من المستضعفين وإني لأهتدي إلى الطريق. فحملة بنوه على سرير متوجهاً إلى المدينة، فلما بلغ التنعيم أشرف على الموت فصفق بيمينه على شماله وقال: اللهم هذه لك وهذه لرسولك أبياعك على ما يابيك به رسول الله صلى الله عليه وسلم ومات حميداً. فبلغ خبره أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم فقالوا: لو وافى المدينة لكان أتم أجر فأنزل الله تعالى فيه: ومن يهاجر في سبيل الله يجد في الأرض مراغماً أي مذهباً ومهرباً ومضطرباً قاله الفراء. وفي الكشف يقال: راغمت الرجل إذا فارقتة وهو يكره مفارقتك لمذلة تلحقه بذلك وأصله من الرغام وهو التراب فإنهم يقولون: رغم أنفه يريدون أنه وصل

إليه شيء يكرهه، وذلك لأنَّ الأنف عضو في غاية العزة والتراب في غاية الذلة. ويمكن أن يقال: إنَّ من فارق أهل بلده فإذا استقام أمره في بلدة أخرى رغمت أنوف أهل بلده بسبب سوء معاملتهم معه. واعلم أنه سبحانه لما رغب في الهجرة ذكر بعده ما لأجله يتمتع الإنسان عن هجرة الوطن، وبين الجواب عنه والمانع أمران: الأول أن يكون له في وطنه نوع رفاهية وراحة فيخاف زوال ذلك عنه فأجاب الله تعالى عنه بقوله: ومن يهاجر كأنه قيل للمكلف إن كنت تكره الهجرة عن وطنك خوفاً من أن تقع في المشقة والمحنة في السفر فلا تخف فإنَّ الله تعالى يعطيك من النعم الجلييلة والمراتب السنية في مهاجر ما يكون سبباً لرغم أنوف أعدائك، وبصير سبباً لسعة عيشك، وإنما قدم في الآية ذكر رغم الأعداء على ذكر سعة العيش لأنَّ ابتهاج المهاجر بدولته من حيث إنها سبب رغم آتاف الأعداء أشد من ابتهاجه بها من حيث إنها سبب سعة رزقه وعيشه. المانع الثاني أن الإنسان يقول: إن خرجت من بيتي في طلب العمل والجهاد والمهاجرة إلى الله ورسوله، وفي معناه كل غرض ديني من طلب علم أو حج أو فرار إلى بلد يزداد فيه طاعة أو قناعة وزهداً في الدنيا وابتغاء رزق طيب، فربما وصلت إليه وربما لم أصل إليه، فالأولى أن لا أضيع الرفاهية الحاضرة لطلب شيء مظنون، فأجاب الله سبحانه عنه بقوله: ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله ثم يدركه الموت فقد وقع أجره على الله قال بعضهم: ثبت له أجر قصده وأجر القدر الذي أتى به من ذلك العمل، وأما أجر تمام العمل فمحال.

والصحيح أن المراد من قصد طاعة / ثم عجز عن إتمامها فإن له ثواب تمام تلك الطاعة كما روي عن رسول الله صلى الله عليه وسلم: إن المريض إذا عجز عما كان يفعله من الطاعة في حال الصحة كتب له ثواب مثل ذلك إلى أن يبرأ وأيضاً من المعلوم أن كل من أتى بعمل فإنه يجد الثواب المرتب على ذلك القدر فلا يبقى في الآية فائدة الترغيب. وأيضاً لا تكون الآية جواباً عن قول الصحابة في ضمرة لو وافى المدينة لكان أتم أجراً. قالت المعتزلة: في الآية دليل على أن العمل يوجب الثواب على الله لأن الوقوع والوجوب السقوط. قال تعالى: فإذا وجبت جنوبها الحج: 36 أي وقعت وسقطت ولفظ الأجر وكلمة على يؤكدان ما قلنا، وأجيب بأن لا ننازع في أن الثواب يقع البتة لكن بحكم الوعد والعلم والتفضل والكرم. واستدل بعض الفقهاء بالآية على أن الغازي، إذا مات في الطريق وجب سهمه في الغنيمة كما وجب أجره، وردَّ بأن قسم الغنيمة يتوقف على حيازتها بخلاف الأجر. وكان الله غفوراً رحيماً يغفر ما كان منه من القعود إلى أن خرج ويرحمه بإكمال أجر المجاهدين.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

Bien que non soufi, cet exégète déduit de ces versets un sens spirituel, en plus du sens traditionnel, et les applique à ceux qui quittent les vices et les penchants de l'âme, en évoquant la notion de grand *jihad*.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou



combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Al-A'qam

Décès – École

IX<sup>e</sup> s. H. – Zay-  
dite

اسم المفسر

الأعقم<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Tafsir Al-A'qam

عنوان التفسير

تفسير الأعقم

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إن الذين آمنوا وهاجروا أي فارقوا أوطانهم وقومهم حباً لله ولرسوله فهم المهاجرون والذين آووا إلى ديارهم ونصروهم على أعدائهم فهم الأنصار بعضهم أولياء بعض أي يتولى بعضهم بعضاً في الميراث، وكان المهاجرون والأنصار يتوارثون دون القرابات، فنسخ ذلك بقوله: وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله الأحزاب: 6 والذين آمنوا ولم يهاجروا ما لكم من ولايتهم من شيء، قيل: في الميراث لأنهم لم يهاجروا حتى يهاجروا فحينئذ يحصل لكم ذلك وإن استنصروكم في الدين طلبوا نصركم وإعانتكم على الكفار فعليكم النصر إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق يجب الوفاء به والذين كفروا بعضهم أولياء بعض، قال ابن عباس: الآية نزلت في مواريث مشركي العرب، وقيل: قال رجل يورث ذوي أرحامنا من المشركين فنزلت هذه الآية قيل: في الميراث، وقيل: النصر والمعونة ومعناه نهى المسلمين عن موالاة الكافرين إلا تفعلوه يعني أن لا تفعلوا ما أمركم الله به من تواصل المسلمين وتولي بعضهم بعضاً، وقال: ابن جريج: ألا تفعلوا وتناصروا، قال الثعلبي: ألا تفعلوا وهو أن يتولى المؤمن الكافر تكن فتنة في الأرض، قيل: ضلالة عظيمة، وقيل: كفر عظيم لأن المسلمين ما لم يكونوا يدا واحدة كان الشرك ظاهراً والفساد زائداً والذين آمنوا صدقوا الله ورسوله وهاجروا هاجروا قومهم وعشيرتهم ودورهم يعني المهاجرين وجاهدوا في سبيل الله أولئك هم المؤمنون حقاً قال الثعلبي: حققوا إيمانهم بالهجرة والجهاد وبذل المال في دين الله تعالى لهم مغفرة لذنوبهم ورزق كريم وهو الجنة والذين آمنوا من بعد، قيل: بعد نزول الآية، وقيل: بعد الحديبية، وقيل: بعد الفتح فأولئك منكم أي من جملتكم أيها المؤمنون وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض، قيل: في المواريث بإجماع المفسرين في كتاب الله عنده في اللوح المحفوظ قاله في الثعلبي في قسمة الله المواريث التي قسمها وبينها في القرآن في سورة النساء إن الله بكل شيء عليم.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

فما لكم في المنافقين فئتين روي أن قوماً من المنافقين استأذنوا رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) في الخروج من المدينة فأذن لهم فلما خرجوا لم يزلوا راحلين مرحلة مرحلة حتى لحقوا بالمشرkins فاختلقت المسلمون فيهم فقال بعضهم: هم كفار، وقال بعضهم: هم مسلمون، وقيل: كانوا قوماً هاجروا من مكة ثم بدا لهم فرجعوا وكتبوا إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) أنا على دينك، وقيل: هم قوم خرجوا مع رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) يوم أحد، وقيل: قوم أظهروا الإسلام وقعدوا عن الهجرة والمعنى ما لكم اختلفتم في شأن قوم نافقوا والله أركسهم أي ردهم في حكم المشركين ويجوز أركسهم في الكفر بأن خذلهم لما علم مرض قلوبهم أتريدون أن تهدوا من أضل الله من حكم عليه بالضلال وخذله حتى ضل ودوا لو تكفروا والمعنى ودوا كفركم وكونكم معهم شرعاً واحداً فيما هم عليه من الضلال واتباع دين الآباء فلا تولهم وإن آمنوا متى يظاهروا إيمانهم بهجرة صحيحة هي لله ورسوله لا لعرض من أعراض الدنيا فإن تولوا عن الآيات الظاهر بالهجرة الصحيحة المستقيمة فحكمهم حكم سائر المشركين يقتلون حيث وجدوا في الحل والحرم وجانبوهم مجانية كناية الولاية والنصرة فلا تقبلوا منهم إلا الذين يصلون استثناء من قوله: فخذوهم واقتلوهم ومعنى يصلون إلى قوم ينتهون إليهم ويتصلون بهم والقوم هم الأسلميون كان بينهم وبين رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) عهد وذلك أنه وادع وقت خروجه إلى مكة هلال بن عويمر الأسلمي على أن لا يعينه ولا يعين عليه وعلى أن من وصل إلى هلال ولجأ إليه فله من الجوار مثل الذي لهلال،

<sup>1</sup> <http://goo.gl/v8aMnE>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/IFnsTo>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/Q6r1DG>

وقيل: القوم بنو بكر بن زيد كانوا في الصلح أو جاؤوكم قال جابر الله: لا يخلو أما أن يكونوا معطوفاً على صفة قوم كأنه قيل: إلا الذين يصلون قوماً معاهدين أو قوماً ممسكين عن القتال لا لكم ولا عليكم، أو على صلة الذي كأنه قيل: إلا الذين يتصلون بالمعاهدين والذين يقاتلونكم، والوجه العطف على الصلة لقوله: فإن اعتزلوكم فلم يقاتلوكم وجعله المرد صفة لموصوف محذوف على أو جاؤوكم قوماً حصرت صدورهم، وقيل: هو بيان لجاؤوكم وهم بنو مدلج ولو شاء الله لمصلحة يراها من ابتلاء ونحوه كانوا مسلمين مقاتلين غير كافين فذلك معنى التسليط أي الانقياد والاستسلام فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً فما أذن لكم في قتلهم وأخذهم ستجدون آخرين يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم الآية، قيل: نزلت في قوم من أهل مكة أسلموا بها، وقيل: هم قوم من أهل تهامة قالوا: يا رسول الله لا نقاتلك ولا نقاتل قومنا، وقيل: فيمن ينقل الحديث بين النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) والكفار، وقيل: هم قوم من أسد وغطفان كانوا إذا أتوا المدينة أسلموا وعاهدوا فإن رجعوا إلى قومهم كفروا ونكثوا عهودهم كلما ردوا إلى الفتنة كلما دعاهم قوم إلى قتال المسلمين أركسوا فيها قلبوا قبح قلب وأشنعه، والفتنة: الشرك رجعوا إليه وعادوا فيه مصرين عليه، وقيل: كلما ردوا إلى الامتحان والاختبار ظهر الكفر ورجعوا إليه، ومعنى أركسوا فيها قيل: يرتكسون إلى الكفر ويرجعون إليه فإن لم يعتزلوكم يعني قتالكم ويكفوا أيديهم عنكم فخذوهم أين ما ظفروهم واقتلوهم والآية تدل على وجوب الكف عنهم ان عملوا في المسألة / روي في الحاكم، حيث تقفتموهم حيث تمكنتم منهم وأولئك جعلنا لكم عليهم سلطاناً مبيناً حجة واضحة لظهور عذابهم وانكشاف حالهم في الكفر أو سلطاناً ظاهراً حيث أدنأ لكم في قتلهم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إن الذين توافهم الملائكة ظالمي أنفسهم الآية نزلت في قوم من المنافقين كانوا يظهرون الشرك لقومهم والإيمان للمسلمين، وقيل: نزلت في ناس من أهل مكة تكلموا بالإسلام ولم يهاجروا ثم خرجوا إلى بدر لقتال المسلمين فلما رأوا قلة المسلمين قالوا: غر هؤلاء دينهم فقتلوا بدر فبكتهم الملائكة بقولهم: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا أراد أنكم كنتم قادرين على الخروج من مكة إلى بعض البلاد التي لا تمنعون فيها من إظهار دينكم ومن الهجرة إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) كما فعل المهاجرون إلى أرض الحبشة وهذا دليل على أن الرجل إذا كان في بلد لا يتمكن فيها من إظهار دينه وعلم أنه في بلد أقوم وأدوم على العبادة حقت عليه الهجرة إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان قال ابن عباس: كنت وأمي من الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً وكنت غلاماً صغيراً ومن يهاجر في سبيل الله يجد في الأرض مراغماً كثيراً وسعة الآية قيل: لما نزلت آيات الهجرة سمعها رجل من خزاعة يقال له جندب بن ضمرة وكان مريضاً فأمر أهله أن يفرشوا له على سريرته ويحملونه إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) ففعلوا فمات في الطريق، وروي أنه لما خرج ومات وبلغ خبره المسلمين فقالوا: لو بلغ المدينة لكان أتم أجره، وقال المشركون: ما أدرك ما طلب فنزلت، وروي أن جندب بن ضمرة لما أدركه أخذ بيمينه على شماله ثم قال: اللهم هذه لك وهذه لرسولك أبياعك على ما بابعك عليه رسولك، وقيل: نزلت في أكنم بن صيفي فلما بعث النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) أرسل ولده إليه فأمن به فلما رجع إلى أبيه وأخبره بخبره كما كرامة لقومه ودعاهم إليها ثم قال لهم: أطيعوني يكن لكم شرف الدنيا والآخرة، فقالوا: خرف الشيخ فلما عصوه ركب راحلته وتوجه إلى النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) فلحقه رجل من سفهاء قومه فذعر الناقة فسقط منها فانكسرت رقبته فنزلت، وعن النبي (صلى الله عليه وآله وسلم): من فرّ بدينه من أرض إلى أرض وإن كان شبراً من الأرض استوجب الجنة وكان رفيق أبيه إبراهيم ونبيه محمد (صلى الله عليه وآله وسلم) من يجد في الأرض مراغماً كثيراً يعني طريقاً يراغم فيه أي يفارقهم فيه على رغمهم والرغم الهون فقد وقع أجره على الله فقد وقع ثوابه عليه

<sup>1</sup> <https://goo.gl/7Y61uk>

## Traduction et commentaire

### H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

### H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

### H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Al-Tha'alibi<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Al-Jawahir al-hissan fi tafsir al-Qur'an

Remarques préliminaires

Décès – École

1471 – Sunnite

اسم المفسر

الثعالبي

عنوان التفسير

الجواهر الحسان في تفسير القرآن

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

وقوله سبحانه: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ ءَاوَأُوا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ، مَقْصِدُ هَذِهِ الْآيَةِ وَمَا بَعْدَهَا: تَبْيِينُ مَنَازِلِ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ، وَالْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ لَمْ يُهَاجِرُوا، وَذَكَرَ الْمُهَاجِرِينَ بَعْدَ الْحَدِيثِيَّةِ، فَقَدَّمَ أَوَّلًا ذِكْرَ الْمُهَاجِرِينَ، وَهُمْ أَصْلُ الْإِسْلَامِ، وَتَأَمَّلْ تَقْدِيمَ عَمَرٍ لَهُمْ فِي الْإِسْتِثَارَةِ، وَهَاجَرَ: مَعْنَاهُ: هَجَرَ أَهْلَهُ وَقَرَابَتَهُ، وَهَجَرُوهُ، وَالَّذِينَ ءَاوَأُوا وَنَصَرُوا: هُمُ الْأَنْصَارُ، فَحَكَّمَ سَبْحَانَهُ عَلَى هَاتَيْنِ الطَّائِفَتَيْنِ؛ بَأَنَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ، فَقَالَ كَثِيرٌ مِنَ الْمَفْسِّرِينَ: هَذِهِ الْمَوَالِدُ: هِيَ الْمَوَازِرَةُ، وَالْمَعَاوَنَةُ، وَأَتَصَالَ الْأَيْدِي، وَعَلَيْهِ قَسَرُ الطَّبْرِيُّ الْآيَةَ، وَهَذَا الَّذِي قَالَهُ لَا زَمَ مِنْ دَلَالَةِ لَفْظِ الْآيَةِ، وَقَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ وَغَيْرُهُ: هَذِهِ الْمَوَالِدُ هِيَ فِي الْمَوَارِيثِ؛ وَذَلِكَ أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَخَى بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ، فَكَانَ الْمُهَاجِرِيُّ إِذَا مَاتَ، وَلَمْ يَكُنْ لَهُ بِالْمَدِينَةِ وَلِيٌّ مُهَاجِرِيٌّ، وَرَثَتُهُ أَخُوهُ الْأَنْصَارِيُّ، وَكَانَ الْمُسْلِمُ الَّذِي لَمْ يُهَاجِرْ لَا وَلَايَةَ بَيْنَهُ، وَبَيْنَ قَرِيبِهِ الْمُهَاجِرِيِّ، وَلَا يَرِثُهُ، ثُمَّ نَسِخَ ذَلِكَ بِقَوْلِهِ سَبْحَانَهُ: وَأَوَّلُوا الْأَرْحَامَ... الْآيَةِ الْأَنْفَالِ: 75؛ وَعَلَى التَّأْوِيلَيْنِ، فِي الْآيَةِ حُضْرٌ عَلَى الْهَجْرَةِ، قَالَ أَبُو غُبَيْدَةَ: الْوَلَايَةُ - بِالكَسْرِ - مِنْ وَلِيَّةٍ الْأَمْرِ إِلَيْهِ، فَهِيَ فِي السُّلْطَانِ، وَبِالْفَتْحِ هِيَ مِنَ الْمَوْلَى، يَقَالُ: مَوْلَى بَيْنَ الْوَلَايَةِ - بَفَتْحِ الْوَاوِ - .

وقوله سبحانه: وَإِنْ أَسْتَضَرُّوكُمْ، يَعْنِي: إِنْ أَسْتَدْعَى هَؤُلَاءِ - الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ لَمْ يُهَاجِرُوا نَصْرَكُمْ - فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ؛ فَلَا تَنْصُرُوهُمْ عَلَيْهِمْ؛ لِأَنَّ ذَلِكَ عَذْرٌ وَنَقْصٌ لِلْمِيثَاقِ. وقوله سبحانه: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ؛ وَذَلِكَ يَجْمَعُ الْمَوَارِثَةَ وَالْمَعَاوَنَةَ وَالنُّصْرَةَ، وَهَذِهِ الْعِبَارَةُ تَحْرِيطٌ وَإِقَامَةٌ لِنَفْسِ الْمُؤْمِنِينَ؛ كَمَا تَقُولُ لِمَنْ تَرِيدُ تَحْرِيطَهُ: عَوُكَ مُجْتَهِدٌ أَيْ: فَاجْتَهِدْ أَنْتَ، وَحَكِيَ الطَّبْرِيُّ فِي تَفْسِيرِ هَذِهِ الْآيَةِ، عَنْ قَتَادَةَ؛ أَنَّهُ قَالَ: أَبَى اللَّهُ أَنْ يَقْبَلَ إِيمَانًا مِنْ أَمَنَ وَلَمْ يُهَاجِرْ، وَذَلِكَ فِي صَدْرِ الْإِسْلَامِ، وَفِيهِمْ قَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَا بَرِيءٌ مِنْ مُسْلِمٍ أَقَامَ بَيْنَ الْمُشْرِكِينَ لَا تَنْتَرَأَى نَارُهُمَا الْحَدِيثَ عَلَى اخْتِلَافِ الْأَفَاطَةِ، وَقَوْلِ قَتَادَةَ، إِنَّمَا هُوَ فِيمَنْ كَانَ يُقِيمُ مَتْرَبًا يَقُولُ: مَنْ غَلَبَ، كُنْتُ مَعَهُ؛ وَكَذَلِكَ ذُكِرَ فِي كِتَابِ الطَّبْرِيِّ، وَغَيْرِهِ، وَالضَّمِيرُ فِي قَوْلِهِ: إِلَّا تَفْعَلُوهُ، قِيلَ: هُوَ عَانَدٌ عَلَى الْمَوَازِرَةِ وَالْمَعَاوَنَةِ، وَيَحْتَمِلُ عَلَى الْمِيثَاقِ الْمَذْكُورِ، وَيَحْتَمِلُ عَلَى النَّصْرِ لِلْمُسْلِمِينَ الْمُسْتَنْصِرِينَ، وَيَحْتَمِلُ عَلَى الْمَوَارِثَةِ وَالنِّزَامِهَا، وَيَجُوزُ أَنْ يَعُودَ مَجْمَلًا عَلَى جَمِيعِ مَا ذُكِرَ، وَالفَتْنَةُ: الْمُخَنَّةُ بِالْحَرْبِ وَمَا أَتَجَرَّ مَعَهَا؛ مِنَ الْغَارَاتِ، وَالْجَلَاءِ، وَالْأَسْرِ، وَالْفَسَادِ الْكَبِيرِ: ظُهُورُ الثَّيَرِ.

وقوله سبحانه: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ ءَاوَأُوا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا، تَضَمَّنَتْ الْآيَةُ تَخْصِيصَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ، وَتَشْرِيفَهُمْ بِهَذَا الْوَصْفِ الْعَظِيمِ. \* ت \* : وَهِيَ مَعَ ذَلِكَ عِنْدَ التَّأَمُّلِ يُلَوِّحُ مِنْهَا تَأْوِيلَ قَتَادَةَ الْمُتَقَدِّمِ، فَتَأَمَّلْهُ، وَالرَّزُقُ الْكَرِيمُ: هُوَ طَعَامُ الْجَنَّةِ؛ كَذَا ذَكَرَ الطَّبْرِيُّ وَغَيْرُهُ.

قال ابن العربي في أحكامه: وَإِذَا كَانَ الْإِيمَانُ فِي الْقَلْبِ حَقًّا، ظَهَرَ ذَلِكَ فِي اسْتِقَامَةِ الْأَعْمَالِ؛ بِأَمْتِثَالِ الْأَمْرِ وَاجْتِنَابِ الْمُنْهَوِيِّ عَنْهُ، وَإِذَا كَانَ مَجَازًا، قَصُرَتْ الْجَوَارِحُ فِي الْأَعْمَالِ؛ إِذْ لَمْ تَبْلُغْ قُوَّتَهُ إِلَيْهَا. انْتَهَى. وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ: قَوْلُهُ: مِنْ بَعْدِ، يُرِيدُ بِهِ مَنْ بَعْدَ الْحُدُودِ؛ وَذَلِكَ أَنَّ الْهَجْرَةَ مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ كَانَتْ أَقَلَّ رَتْبَةً مِنَ الْهَجْرَةِ قَبْلَ ذَلِكَ، وَكَانَ يُقَالُ لَهَا الْهَجْرَةُ الثَّانِيَّةُ، وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ: لَفْظٌ يَقْتَضِي أَنَّهُمْ تَبَعَ لَا صَدَرَ.

وقوله سبحانه: وَأَوَّلُوا الْأَرْحَامَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ، قَالَ مَنْ تَقَدَّمَ ذَكَرَهُ: هَذِهِ فِي الْمَوَارِيثِ، وَهِيَ نَاسِخَةٌ لِلْحُكْمِ الْمُتَقَدِّمِ ذِكْرُهُ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/54J3Kd>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/iwQjM4>

وقالت فرقة، منها مالك: إن الآية لَيْسَتْ في الموارِيث، وهذا قرارٌ من توريثِ الْخَالِ وَالْعَمَّةِ ونحو ذلك. وقالت فرقة: هي في الموارِيث، إلا أنها تُسَخِّتُ بآية الموارِيث المبيّنة، وقوله: في كِتَابِ اللَّهِ: معناه: القرآن، أي: ذلك مُتَّبَعٌ في كتاب الله. وقيل: في اللُّوحِ المحفوظ.

كَمَلْ تَفْسِيرُ السُّورَةِ، وَالْحَمْدُ لِلَّهِ، وَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَصَحْبِهِ وَسَلَّمْ تَسْلِيمًا.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

وقوله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَنٌ... الآية: واختلف في هُؤُلَاءِ الْمُنَافِقِينَ. فقال ابنُ عَبَّاسٍ: هم قوم كانوا بِمَكَّةَ أَظْهَرُوا الْإِيمَانَ لِأَصْحَابِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي كُتُبٍ بَعَثُوا بِهَا إِلَى الْمَدِينَةِ، ثُمَّ خَرَجُوا مُسَافِرِينَ إِلَى الشَّامِ، وَأَعْطَاهُمْ قَرِيشٌ بَضَاعَاتٍ، وَقَالُوا لَهُمْ: أَنْتُمْ لَا تَخَافُونَ أَصْحَابَ مُحَمَّدٍ؛ لِأَنَّكُمْ تَخْذَعُونَ لَهُمْ بِأَظْهَارِ الْإِيمَانِ، فَاتَّصَلَ خَيْرُهُمْ بِالْمَدِينَةِ، فَاخْتَلَفَ الْمُؤْمِنُونَ فِيهِمْ، فَقَالَتْ فِرْقَةٌ: نَخْرُجُ إِلَيْهِمْ؛ فَإِنَّهُمْ مُنَافِقُونَ، وَقَالَتْ فِرْقَةٌ: بَلْ هُمْ مُؤْمِنُونَ، لَا سَبِيلَ لَنَا إِلَيْهِمْ، فَزَلَّتِ الْآيَةُ، وَعَنْ مُجَاهِدٍ نَحْوَهُ. قال \* ع \*: وَيَغْضَبُهُ مَا فِي آخِرِ الْآيَةِ مِنْ قَوْلِهِ تَعَالَى: حَتَّى يُهَاجِرُوا، وَقَالَ زَيْدُ بْنُ ثَابِتٍ: نَزَلَتْ فِي عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي وَأَصْحَابِهِ الْمُنَافِقِينَ الَّذِينَ رَجَعُوا عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْمَ أُحُدٍ، وَهُوَ فِي صَحِيحِ الْبُخَارِيِّ مُسْنَدًا، قَالَ ابْنُ الْعَرَبِيِّ فِي أَحْكَامِهِ، وَهَذَا الْقَوْلُ هُوَ اخْتِيارُ الْبُخَارِيِّ وَالتِّرْمِذِيِّ. انتهى. قال \* ع \*: وَاعْلَى هَذَا، فَقَوْلُهُ سَبْحَانَهُ: حَتَّى يُهَاجِرُوا الْمَرَادُ هَجَرُ مَا نَهَى اللَّهُ عَنْهُ؛ كَمَا قَالَ — عَلَيْهِ السَّلَامُ —: وَالْمُهَاجِرُ مَنْ هَجَرَ مَا نَهَى اللَّهُ عَنْهُ، وَفِتْنَتَيْنِ: مَعْنَاهُ: فِرْقَتَيْنِ، وَأَرْكَسْتُهُمْ: مَعْنَاهُ: أَرْجَعْتُهُمْ فِي كُفْرِهِمْ وَضَلَالَتِهِمْ، وَالرَّكْسُ: الرَّجْعُ؛ وَمِنْهُ قَوْلُهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي الرُّوْثَةِ: إِنَّهَا رَكْسٌ، وَحَكَى النَّضْرُ بْنُ شَمِيلٍ وَالْكِسَانِيُّ: رَكْسٌ وَأَرْكَسَ بِمَعْنَى وَاحِدٍ، أَيْ: أَرْجَعْتُهُمْ، وَمَنْ قَالَ مِنَ الْمُتَأَوِّلِينَ: أَهْلَكَهُمْ، أَوْ أَضْلَلَهُمْ، فَإِنَّمَا هُوَ بِالْمَعْنَى، وَبَاقِي الْآيَةِ بَيِّنٌ.

قال \* ص \*: أَرْكَسْتُهُمْ، أَيْ: رَدَّاهُمْ فِي الْكُفْرِ.

وقال ابنُ الْعَرَبِيِّ فِي أَحْكَامِهِ: أَخْبَرَ اللَّهُ تَعَالَى أَنَّهُ رَدَّ الْمُنَافِقِينَ إِلَى الْكُفْرِ، وَهُوَ الْإِرْكَاسُ، وَهُوَ عِبَارَةٌ عَنِ الرَّجُوعِ إِلَى الْحَالَةِ الْمَكْرُوهَةِ؛ كَمَا قَالَ فِي الرُّوْثَةِ: إِنَّهَا رَكْسٌ، أَيْ: رَجَعَتْ إِلَى حَالَةٍ مَكْرُوهَةٍ، فَتَهَى اللَّهُ سَبْحَانَهُ الصَّحَابَةَ أَنْ يَتَعَلَّقُوا فِيهِمْ بِظَاهِرِ الْإِيمَانِ؛ إِذْ كَانَ بَاطِنُهُمُ الْكُفْرُ، وَأَمَرَهُمْ بِقَتْلِهِمْ، حَيْثُ وَجَدُوهُمْ. انتهى. وقوله تعالى: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ... الآية.

قال \* ص \*: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ: اسْتِثْنَاءٌ مُتَّصِلٌ مِنْ مَفْعُولٍ فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ. انتهى.

قال \* ع \*: هَذِهِ الْآيَةُ مِنْ آيَاتِ الْمَوَادَعَةِ فِي أَوَّلِ الْإِسْلَامِ، ثُمَّ تُسَخِّتُ بِمَا فِي سُورَةِ بَرَاءَةِ فَالْآيَةُ تَقْتَضِي أَنَّ مَنْ وَصَلَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ الَّذِينَ لَا عَهْدَ بَيْنَهُمْ، وَبَيْنَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى هَؤُلَاءِ أَهْلِ الْعَهْدِ، فَدَخَلَ فِي عِدَائِهِمْ، وَفَعَلَ فِعْلَهُمْ مِنَ الْمَوَادَعَةِ، فَلَا سَبِيلَ عَلَيْهِ.

وقوله تعالى: أَوْ جَاءَكُمْ: عَطَفَتْ عَلَى يَصِلُونَ، وَيَحْتَمِلُ أَنْ يَكُونَ عَلَى قَوْلِهِ: بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، وَالْمَعْنَى فِي الْعَطْفَيْنِ مُخْتَلَفٌ، وَهَذَا أَيْضًا حُكْمٌ قَبْلَ أَنْ يَسْتَحْكَمَ أَمْرُ الْإِسْلَامِ، فَكَانَ الْمُشْرِكُ، إِذَا أَعْتَزَلَ الْقِتَالَ، وَجَاءَ إِلَى دَارِ الْإِسْلَامِ مُسَالِمًا كَارِهًا لِقِتَالِ قَوْمِهِ مَعَ الْمُسْلِمِينَ، وَلِقِتَالِ الْمُسْلِمِينَ مَعَ قَوْمِهِ، لَا سَبِيلَ عَلَيْهِ، وَهَذِهِ تُسَخِّتُ أَيْضًا بِمَا فِي بَرَاءَةِ، وَمَعْنَى حَصِرَتْ: ضَاقَتْ، وَخَرَجَتْ؛ وَمِنْهُ: الْحَصَرُ فِي الْقَوْلِ، وَهُوَ ضَيْقُ الْكَلَامِ عَلَى الْمُتَكَلِّمِ، وَحَصِرَتْ: فِي مَوْضِعٍ نَصَبٍ عَلَى الْحَالِ، وَاللَّامُ فِي قَوْلِهِ: لَأَسْلُطَهُمْ جَوَابٌ لَوْ، وَالْمَعْنَى: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ، لَأَسْلُطَ هَؤُلَاءِ الَّذِينَ هُمْ بِهَذِهِ الصِّفَةِ مِنَ الْمُسَالَمَةِ وَالْمُتَارِكَةِ عَلَيْكُمْ، فَإِنْ أَعْتَزَلَوْكُمْ، أَيْ: إِذَا وَقَعَ هَذَا، فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ، فَلَا سَبِيلَ لَكُمْ عَلَيْهِمْ، وَهَذَا كُلُّهُ، وَالَّذِي فِي سُورَةِ الْمُتَحَنَّةِ:

لَا يَنْهَاكُمْ اللَّهُ... الْمُتَحَنَّةُ: 8 مَنْسُوحٌ؛ قَالَهُ قَتَادَةُ وَغَيْرُهُ.

السَّلَامُ: الصَّلَاحُ.

وقوله تعالى: سَتَجِدُونَ عَآخِرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ... الآية: لَمَّا وَصَفَ اللَّهُ سَبْحَانَهُ الْمُحَقِّقِينَ فِي الْمُتَارِكَةِ وَالْقَاءِ السَّلَامِ، ثَبَّهَ عَلَى طَائِفَةٍ مُخَادِعَةٍ كَانُوا يُرِيدُونَ الْإِقَامَةَ فِي مَوَاضِعِهِمْ مَعَ أَهْلِيهِمْ، يَقُولُونَ لَهُمْ: نَحْنُ مَعَكُمْ وَعَلَى دِينِكُمْ، وَيَقُولُونَ أَيْضًا لِلْمُسْلِمِينَ: نَحْنُ مَعَكُمْ، وَعَلَى دِينِكُمْ؛ حَبِثَهُ مِنْهُمْ وَخَدِيعَةً، وَقَوْلُهُ: إِلَى الْفِتْنَةِ: مَعْنَاهُ: إِلَى الْإِخْتِبَارِ، حُكِيَ أَنَّهُمْ كَانُوا يَرْجِعُونَ إِلَى قَوْمِهِمْ، فَيَقَالُ لِأَحَدِهِمْ: قُلْ: رَبِّي الْخُنُفَسَاءُ، رَبِّي الْعُودُ، رَبِّي الْعُقْرُبُ، وَنَحْوَهُ، فَيَقُولُهَا، وَمَعْنَى: أَرْكَسُوا: أَيْ: رَجَعُوا رَجْعَ ضَلَالَةٍ، أَيْ: أَهْلَكُوا فِي الْإِخْتِبَارِ بِمَا وَاقَعُوهُ مِنَ الْكُفْرِ، وَهَذِهِ الْآيَةُ حُضُّ عَلَى قَتْلِ هَؤُلَاءِ الْمُخَادِعِينَ؛ إِذَا لَمْ يَرْجِعُوا عَنْ حَالِهِمْ، وَتَقَفُّوا هُمْ:

<sup>1</sup> <https://goo.gl/yYaN9M>

مأخوذ من التَّفَاف، أي: ظفرتُم بهم، مغلوبين متمكناً منهم، والسُّلطان: الحُجَّة، قال عكرمة: حيثما وقع السلطان في كتاب الله عز وجل، فهو الحُجَّة.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

وقوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمْ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ... الآية: المراد بهذه الآية إلى قوله: مصيراً جماعة من أهل مكة كانوا قد أسلموا، فلما هاجر النبي صلى الله عليه وسلم أقاموا مع قومهم، وفتن منهم جماعة، فأقتتوا، فلما كان أمر بدر، خرج منهم قوم مع الكفار، فقتلوا بدر، فنزلت الآية فيهم.

قال \* ع \* : والذي يجري مع الأصول أن من مات من هؤلاء مرتداً، فهو كافر، ومأواه جهنم على جهة الخلود الموبد، وهذا هو ظاهر أمر هؤلاء، وإن فرضنا فيهم من مات مؤمناً، وأكره على الخروج، أو مات بمكة، فإنما هو عاص في ترك الهجرة، مأواه جهنم على جهة العصيان دون خلود.

وقوله تعالى: تَوَفَّيْتُمْ: يحتمل أن يكون فعلاً ماضياً، ويحتمل أن يكون مستقبل؛ على معنى: تتوفاهم؛ فحذفت إحدى التاءين وتكون في العبارة إشارة إلى ما يأتي من هذا المعنى في المستقبل بعد نزول الآية، وظالمِي أنفسهم: نصب على الحال، أي: ظالموها بترك الهجرة، وتوَفَّيْتُمْ الْمَلَائِكَةُ: معناه: تقيض أرواحهم، قال الزجاج، وحذفت النون من ظالمين، تخفيفاً؛ كقوله: بلغ الكعبة المائدة: 95، وقول الملائكة: فِيمَ كُنْتُمْ: تقرير وتوبيخ، وقول هؤلاء: كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ: اعتذار غير صحيح؛ إذ كانوا يستطيعون الحيل، ويَهْتَدُونَ السَّبِيلَ، ثم وقفتهم الملائكة على ذنبيهم بقولهم: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً، والأرض الأولى: هي أرض مكة خاصة، وأرض الله هي الأرض بالإطلاق، والمراد: فتهاجروا فيها إلى مواضع الأمن، وهذه المقابلة إنما هي بعد توفي الملائكة لأرواح هؤلاء، وهي دالة على أنهم ماتوا مسلمين وإلا فلو ماتوا كافرين، لم يقل لهم شيء من هذا، ثم استنتج سبحانه من كان استضعافه حقيقة من رَمَى الرجال، وضعفة النساء، والولدان، قال ابن عباس: كُنْتُ أَنَا وَأَمِي مِنَ الْمُسْتَضْعِفِينَ، والحيلة: لفظ عام لأنواع أسباب التخلص، والسبيل: سبيل المدينة؛ فيما قاله مجاهد وغيره، والصواب: أنه عام في جميع السبل، ثم رَجَى الله تعالى هؤلاء بالعفو عنهم، والمُراغَمُ: المتحول والمذهب؛ قاله ابن عباس وغيره، وقال مجاهد: المُرَاغَمُ المتخرج عما يُكرهه، وقال ابن زبيد: المُرَاغَمُ: المهاجر، وقال السدي: المُرَاغَمُ: المبتغى للمعيشة.

قال \* ع \* : وهذا كله تفسير بالمعنى، وأما الخاص باللفظة، فإن المُرَاغَمَ هو موضع المِراغمة، فلو هاجر أحد من هؤلاء المحبوسين بمكة، لأرغم أنوف قريش بحصوله في منعة منهم، فتلك المنعة هي موضع المِراغمة، قال ابن عباس وغيره: السعة هنا هي السعة في الرزق، وقال مالك: السعة: سعة البلاد.

قال \* ع \* : وهذا هو المشبه للفصاحة؛ أن يريد سعة الأرض؛ وبذلك تكون السعة في الرزق، وأتساع الصدر، وغير ذلك من وجوه الفرج، وهذا المعنى ظاهر من قوله تعالى: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً.

قال مالك بن أنس (رحمه الله): الآية تُعْطِي أَنْ كُلَّ مُسْلِمٍ يَنْبَغِي لَهُ أَنْ يَخْرُجَ مِنَ الْبِلَادِ الَّتِي تُغَيِّرُ فِيهَا السُّنَنُ، وَيُعْمَلُ فِيهَا بِغَيْرِ الْحَقِّ.

وقوله تعالى: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ... الآية حُكْمُ هذه الآية باقي في الجهاد، والمشى إلى الصلاة، والحج، ونحوه، قلت: وفي الباب حديث عن أبي أمامة، وسياي عند قوله تعالى: فَإِذَا دَخَلْتُمْ بُيُوتاً فَسَلِّمُوا عَلَى أَنْفُسِكُمُ النور: 61.

قال \* ع \* : والآية نزلت بسبب رجل من كنانة، وقيل: من خزاعة، اسمه ضمره في قول الأكثر؛ لما سمع قول الله تعالى: الَّذِينَ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا قال: إِنِّي لَدُو مَالٍ وَعَبِيدٍ، وَكَانَ مَرِيضاً، فَقَالَ: أَخْرَجُونِي إِلَى الْمَدِينَةِ، فَأَخْرَجَ فِي سَرِيرٍ، فَأَدْرَكَهُ الْمَوْتُ بِالتَّعْجِيمِ، فنزلت الآية بسببه.

قال \* ع \* : ومن هذه الآية رأى بعض العلماء أن من مات من المسلمين، وقد خرج غازياً، فله سهمة من الغنيمة، قاسوا ذلك على الأجر، ووقع: عبارة عن الثبوت، وكذلك هي وجب؛ لأن الوقوع والوجوب نزول في الأجرام بقوة، فشبه لازم المعاني بذلك، وباقي الآية بين.

Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas

<sup>1</sup> <https://goo.gl/DqpsQ3>

protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.



Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا الآية.  
اعلم أنه تعالى قسم المؤمنين في زمان الرسول - عليه الصلاة والسلام - إلى أربعة أقسام وذكر حكم كل واحد منهم، وتقرير هذه القسمة أنه - عليه الصلاة والسلام - لما ظهرت نبوته ودعا الناس إلى الدين، ثم انتقل من مكة إلى المدينة، فمنهم من وافقه في تلك الهجرة، ومنهم من لم يوافقه فيها بل بقي في مكة. أما القسم الأول: فهم المهاجرون الأولون، وقد وصفهم الله بقوله: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَإِنَّمَا قُلْنَا: إن المراد بهم المهاجرون الأولون؛ لأنه تعالى قال بعد ذلك: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَقَالَ تعالى: لَا يَسْتَوِي مِنْكُمْ مَنْ أَنْفَقَ مِنْ قَبْلِ الْفَتْحِ وَقَاتِلَ أُولَئِكَ أَكْثَرُ دَرَجَةً مِنَ الَّذِينَ أَنْفَقُوا مِنْ بَعْدِ وَقَاتَلُوا الحديد: 10.

وقال: وَالسَّابِقُونَ السَّابِقُونَ الْأُولُونَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ التوبة: 100.  
القسم الثاني من الموجودين في زمان محمد - عليه الصلاة والسلام - وهم الأنصار؛ لأنه عليه الصلاة والسلام لما هاجر إليهم مع طائفة من أصحابه، فلولا أنهم آووا، ونصروا، وبذلوا النفس والمال في خدمة رسول الله صلى الله عليه وسلم وإصلاح مهمات أصحابه لما تَمَّ المقصودُ البتة فحال المهاجر أعلى في الفضيلة من حال الأنصار؛ لأنهم السابقون إلى الإيمان، وتحملوا العناء والمشقة دهرًا طويلًا من كفار قريش، وصبروا على أذاهم، وهذه الحالة ما حصلت للأنصار، وفارقوا الأوطان، والأهل، والأموال، والجيران، ولم يحصل ذلك للأنصار، وأيضاً فإنَّ الأنصار اقتدوا بهم في الإسلام، وهم السابقون للإيمان. ولما ذكر الله تعالى هذين القسمين، قال: أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ قَالَ الواحدِيُّ عن ابن عباس وغيره من المفسرين المراد في الميراث وقالوا: جعل الله تعالى سبب الإرث الهجرة، والنصرة دون القرابة، وكان القريب الذي آمن ولم يهاجر لم يرث؛ لأنه لم يهاجر ولم ينصر.

واعلم أنَّ لفظ الولاية غير مشعر بهذا المعنى؛ لأنَّ اللفظ مشعر بالقراب على ما تقرَّر في هذا الكتاب. ويقال: السلطان ولي من لا ولي له ولا يفيد الإرث.

وقال تعالى: أَلَا إِنَّ أَوْلِيَاءَ اللَّهِ لَا خَوْفَ عَلَيْهِمْ يونس: 62 ولا يفيد الإرث بل الولاية تفيد القرب، فيمكن حمله على غير الإرث، وهو كون بعضهم معظمًا للبعض، مهتمًا بشأنه، مخصوصاً بمعاونته ومناصرته، وأن يكونوا يداً واحدة على الأعداء، فحمله على الإرث بعيد عن دلالة اللفظ، لا سيما وهم يقولون إن ذلك الحكم نسخ بقوله في آخر الآية: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ.

فأى حاجة إلى حمل اللفظ على معنى لا إشعار لذلك اللفظ به، ثم الحكم بأنه صار منسوخاً بآية أخرى مذكورة معه، هذا في غاية البعد، اللهم إلا إذا حصل إجماع المفسرين على ذلك فيجب المصير إليه، إلا أنَّ دعوى الإجماع بعيد.

القسم الثالث: المؤمنون الذين لم يهاجروا وبقوا في مكة، وهم المراد بقوله وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا فقال تعالى: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا، فالولاية المنفية في هذه الصورة، هي الولاية المثبتة في القسم المتقدم، فما قيل هناك قيل هنا.

واحتج الداهيون إلى أنَّ المراد من هذه الولاية الإرث، بأن قالوا: لا يجوز أن يكون المراد منها ولاية النصر والدليل عليه أنه تعالى عطف عليه قوله: وَإِنْ أَسْتَضَرُّوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ وذلك عبارة عن الموالاة في الدين، والمعطوف مغاير للمعطوف عليه فوجب أن يكون المراد بالولاية المذكورة أمراً مغايراً لمعنى النصر، وهذا استدلال ضعيف لأننا إذا حملنا تلك الولاية على التعظيم والإكرام، فهو أمر مغاير للنصرة،

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Y9KVJc>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/qgy3aq>

لأنَّ الإنسان قد ينصر بعض أهل الذمة في بعض المهمات، مع أنه لا يواليه بمعنى التعظيم، وقد ينصر عبده وأمه بمعنى الإعانة، مع أنه لا يواليه بمعنى التعظيم، فسقط هذا الاستدلال.

قوله: من ولايتهم قرأ حمزة هنا، وفي الكهف الولاية لله هو، والكسائي بكسر الواو، والباقون بفتحها. فقيل: لغتان. وقيل: بالفتح من المولى يقال: مولى بين الولاية، وبالكسر من ولاية السلطان. قاله أبو عبيدة. وقيل: بالفتح من النصرة والنسب، وبالكسر من الإمارة. قاله الزجاج قال: ويجوز الكسر؛ لأنَّ في تولي بعض القوم بعضاً جنساً من الصناعة والعمل، وكلُّ ما كان من جنس الصناعة مكسوراً كالخياطة والقصارة، وقد خطأ الأصمعي قراءة الكسر، وهو المخطيء، لتواترها.

وقال أبو عبيد: والذي عندنا الأخذ بالفتح في هذين الحرفين؛ لأنَّ معناهما من الموالاتة في الدين. وقال الفارسي: الفتح أجود؛ لأنها في الدين، وعكس الفراء هذا، فقال يُريد من مواريتهم، فكسر الواو أحبُّ إليَّ من فتحها؛ لأنها إنما تفتح إذا كانت نصرة وكان الكسائي يذهب بفتحها إلى النصرة، وقد سُمع الفتح والكسر في المعنى جميعاً.

قوله: حتَّى يُهاجروا يؤمُّهم أنَّهُم لمَّا لم يهاجروا مع رسول الله سقطت ولايتهم مطلقاً فزال الله هذا الوهم بقوله: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهاجروا أي: أنهم لو هاجروا لعادت تلك الولاية. قوله تعالى: وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ.

لَمَّا بَيَّنَّ قطع الولاية بين تلك الطائفة من المؤمنين، بَيَّنَّ أَنَّ المراد منه ليس هو المقاطعة التامة كما في حقِّ الكُفَّار، بل هؤلاء المؤمنون الذين لم يهاجروا لو استنصروكم فانصروهم ولا تدخلوهم.

قوله: فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ مبتدأ وخبر، أو فعل وفاعل عند الأخفش، ولفظة عَلَى تُشعرُ بالوجوب، وكذلك قدره الزمخشري، وشبَّهه بقوله: الطويل

2741 - عَلَى مُكْثَرِهِمْ رَرْقٌ مَنْ يَغْتَرِبُهُمْ

قوله: إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أي: لا يجوز لكم نصرتهم عليهم إذ الميثاق مانع من ذلك.

ثم قال: وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ قرأ السلمي والأعرج: يَعْمَلُونَ بياء الغيبة وكأنه التفات، أو إخبار عنهم. قوله تعالى: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضِ الْآيَةِ.

اعلم أَنَّ هذا ترتيب في غاية الحسن؛ لأنه تعالى ذكر للمؤمنين أقساماً ثلاثة:

الأول: المؤمنون من المهاجرين.

والثاني: الأنصار وهم أفضل النَّاسِ وبَيَّنَّ أنه يجب أن يوالي بعضهم بعضاً.

والقسم الثالث: المؤمنون الذين لم يهاجروا.

فهؤلاء لهم بسبب إيمانهم فضل، وبسبب ترك الهجرة لهم حالة نازلة، فيكون حكمهم متوسطاً بمعنى أَنَّ الولاية للقسم الأول منفية عن هذا القسم، إِلَّا أَنَّهُم يكونون بحيث لو استنصروا المؤمنين، واستعانوا بهم نصرهم وأعانهم، فهذا الحكم متوسط بين الإجلال، والإذلال، وأمَّا الكفار فليس لهم ما يوجب شيئاً من أسباب الفضيلة، فوجب كون المسلمين منقطعين عنهم من كل الوجوه، فلا يكون بينهم ولاية ولا مناصرة.

فصل

قال ابن عباس يرث المشركون بعضهم من بعض وهذا إنما يستقيم إذا حملنا الولاية على الإرث، بل الحق أن يقال: إِنَّ كُفْرَ قريش كانوا في غاية العداوة لليهود فلمَّا ظهرت دعوة محمد - عليه الصَّلَاة والسلام - تناصروا وتعاونوا على إيذائه ومحاربته، فالمراد من الآية ذلك.

قوله إِلَّا تَقْعَلُوهُ الهَاءُ تعودُ إمَّا على النصْر، أو الإرث، أو الميثاق، أي: حِفْظُهُ أو على جميع ما تقدّم ذكره، وهو معنى قول الزمخشري: إِلَّا تَفْعَلُوا ما أمرتكم به.

وقرأ العامة كبير بالياء الموحدة، وقرأ الكسائي فيما حكى عنه أبو موسى الحجازي كثير بالياء المثناة، وهذا قريب ممَّا في البقرة.

والمعنى: قال ابن عباس: إِلَّا تَأْخُذُوا في الميراثِ بِمَا أمرتكم به وقال ابن جريج: إِلَّا تَتَعَاوَنُوا وَتَتَنَاصَرُوا. وقال غيرهم: إن لم تفعلوا ما أمرتكم به في هذه التفاصيل المذكورة تحصل فتنة في الأرض، قوة الكفر، وفساد كبير، وضعف الإسلام. وبيان هذه الفتنة والفساد من وجوه: الأول: أَنَّ المسلمين لو اختلطوا بالكفار في زمان ضعف المسلمين وقلة عددهم، وزمان قوة الكفار وكثرة عددهم فربما صارت تلك المخالطة سبباً لالتحاق المسلم بالكافر، وثانيها: أَنَّ المسلمين إذا تفرقوا لم يظهر لهم جمع عظيم، فيصير ذلك سبباً لجراءة الكفار عليهم. وثالثها: إذا كان جمع المسلمين يزيد كل يوم في العدة والقوة، صار ذلك سبباً لمزيد رغبتهم في الإسلام ورغبة المخالف في الالتحاق بهم.

قوله تعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا.

زعم بعضهم أنَّ هذه الجملة تكرر للتي قبلها، وليس كذلك، فإنَّ التي قبلها تضمنت ولاية بعضهم لبعض، وتقسيم المؤمنين إلى ثلاثة أقسام، وبيان حكمهم في ولايتهم، وتناصرهم وهذه تضمنت الثناء والتشريف والاختصاص، وما آل إليه حالهم من المغفرة والرزق الكريم والمعنى: أولئك هم المؤمنون حقاً لا مرية ولا ريب في إيمانهم، وقيل: حققوا إيمانهم بالهجرة والجهاد وبذل المال في الدين، لَهُمْ مَغْفَرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ. فإن قيل: فأى معنى لهذا التكرار. قيل: المهاجرون كانوا على طبقات، وكان بعضهم أهل الهجرة الأولى، وهم الذين هاجروا قبل الحديبية، وبعضهم أهل الهجرة الثانية، وهم الذين هاجروا بعد صلح الحديبية قبل فتح مكة، وكان بعضهم ذا هجرتين، هجرة الحبشة، والهجرة إلى المدينة، فالمراد من الآية الأولى الهجرة الأولى ومن الثانية الهجرة الثانية.

قوله تعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ.

هؤلاء هم القسم الرابع من مؤمني زمان محمد عليه الصلاة والسلام، الذين لم يوافقوا الرسول في الهجرة، إلا أنهم بعد ذلك هاجروا إليه وجاهدوا معه.

واختلفوا في قوله مَنْ بَعْدُ فقال الواحدي، عن ابن عباس بعد الحديبية وهي الهجرة الثانية.

وقيل: بعد نزول هذه الآية، وقيل: بعد يوم بدر، والأصحُّ أنَّ المراد: والذين هاجروا بعد الهجرة الأولى، وهؤلاء هم التابعون، بإحسان، كما قال: وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ التوبة: 100 والصحيح: أنَّ الهجرة انقطعت بفتح مكة، لأنَّ مكة صارت بلد الإسلام.

وقال الحسن: الهجرة غير منقطعة أبداً. وأما قوله عليه الصلاة والسلام لا هجرة بعد الفتح فالمراد الهجرة المخصوصة، فإنها انقطعت بالفتح وبقوة الإسلام، أما لو انفق في بعض الأزمان كون المؤمنين في بلد، وهم قليلون، وللكافرين معهم شوكة، وإن هاجر المسلمون من تلك البلدة إلى بلد آخر ضعفت شوكة الكفار فها هنا تلزمهم الهجرة على ما قاله الحسن؛ لأنَّ العلة في الهجرة من مكة إلى المدينة قد حصلت فيهم.

قوله فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ أَي: معكم، يريد: أنتم منهم وهو منكم.

ثم قال: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ.

قالوا: المراد بالولاية ولاية الميراث، قالوا هذه الآية ناسخة؛ لأنه تعالى بيَّن أنَّ الإرث كان بسبب الهجرة والنصرة، والآن بعد نسخ ذلك فلا يحصل الإرث إلا بسبب القرابة.

وقوله: فِي كِتَابِ اللَّهِ أَي: السهام المذكورة في سورة النساء، وأما الذين فسروا بالولاية بالنصرة والتعظيم قالوا: إنَّ تلك الولاية لما كانت محتملة للولاية بسبب الميراث بين الله تعالى في هذه الآية أنَّ ولاية الإرث إنما تحصل بسبب القرابة، إلا ما خصَّ الدليل، فيكون المقصود من هذا الكلام إزالة هذا الوهم.

#### فصل

تمسك أصحاب أبي حنيفة بهذه الآية في توريث ذوي الأرحام، وأجيبوا بأن قوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ مجمل في الشيء الذي حصلت فيه هذه الأولوية.

فلما قال: فِي كِتَابِ اللَّهِ كان معناه في الحكم الذي بيَّنه الله في كتابه فصارت هذه الأولوية مقيّدة بالأحكام التي بيَّنها الله في كتابه وتلك الأحكام ليست إلا ميراث العصابات، فيكون المراد من هذه المجمل هو ذلك فقط، فلا يتعدى إلى توريث ذوي الأرحام.

فإن قيل تمسكوا بهذه الآية في أن الإمام بعد رسول الله صلى الله عليه وسلم هو علي بن أبي طالب، لقوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ الأنفال: 75 فدل على ثبوت الأولوية، وليس في الآية شيء معين في ثبوت هذه الأولوية؛ فوجب حمله على الكل، إلا ما خصّه الدليل، فيندرج فيه الإمامة، ولا يجوز أن يقال: إنَّ أبا بكر من أولي الأرحام، لما نقل أنَّه عليه الصلاة والسلام أعطاه سورة براءة ليلينها إلى القوم ثم بعث علياً خلفه وأمر أن يكون المبلغ هو علي، وقال: لا يُؤَدِّيها إِلَّا رَجُلٌ مِّنِّي وذلك يدلُّ على أنَّ أبا بكر ما كان منه.

والجواب: إن صحَّت هذه الدلالة كان العباس أولى بالإمامة؛ لأنه كان أقرب إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم من علي.

قول: فِي كِتَابِ اللَّهِ يجوز أن يتعلّق بنصٍّ أولها أي: أحق في حكم الله أو في القرآن، أو في اللوح المحفوظ، ويجوز أن يكون خبر مبتدأ مضمّر، أي: هذا الحكم المذكور في كتاب الله.

ثم قال: إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ أَي: أنَّ هذه الأحكام التي ذكرتها وفصلتها كلها حكمة وصواب، وليس فيها شيء من العبث؛ لأنَّ العالم بجميع المعلومات لا يحكم إلا بالصواب.

قوله - تعالى - : فما لكم مبتدأ وخبر ، وفي المنافقين فيه ثلاثة أوجه:  
أحدها: أنه متعلق بما تعلق الخبر ، وهو لكم ، أي: أي شيء كان لكم - أو مستقر لكم - في أمر المنافقين.  
والثاني: أنه متعلق بمعنى فنتين ، فإنه في قوة مالكم تفترون في أمور المنافقين فحذف المضاف ، وأقيم  
المضاف إليه مقامه.  
والثالث: أنه متعلق بمحذوف على أنه حال من فنتين ؛ لأنه في الأصل صفة لها ، تقديره: فنتين مفترقتين في  
المنافقين ، وصفة النكرة إذا قُدمت عليها ، انتصبت حالاً.

وفي فنتين وجهان:  
أحدهما: أنها حال من الكاف والميم في لكم ، والعامل فيها الاستقرار الذي تعلق به لكم ؛ ومثله:  
فَمَا لَهُمْ عَنِ التَّذْكَرَةِ مُعْرِضِينَ المذثر: 49 وقد تقدم أن هذه الحال لازمة؛ لأن الكلام لا يتم دونها ، وهذا مذهب  
البصريين في كل ما جاء من هذا التركيب.  
والثاني - وهو مذهب الكوفيين - : أنه نصب على خبر كان مضمره ، والتقدير: ما لكم في المنافقين كنتم فنتين ،  
وأجازوا: ما لك الشاتم أي: ما لك كُنت الشاتم ، والبصريون لا يجيزون ذلك ؛ لأنه حال والحال لا تتعرف ،  
ويدل على كونه حالاً التزام مجنبه في هذا التركيب نكرة ، وهذا كما قالوا في ضرب زيدا قائماً: إن قائماً لا  
يجوز نصبه على خبر كان المقدرة بل على الحال ؛ للترام تنكيره . وقد تقدم اشتقاق الفة في البقرة .  
فصل

قال قوم: نزلت في الذين تخلفوا يوم أخذ من المنافقين ، وقالوا:  
لَوْ نَعْلَمُ قِتَالاً لَاتَّبَعْنَاكُمْ آل عمران: 167. فاختلف أصحاب الرسول - عليه الصلاة والسلام - : فقالت منهم  
فرقة: كفروا ، وآخرون قالوا: لم يكفروا ، فنزلت الآية؛ وهو قول زيد بن ثابت وطعن في هذا الوجه: بأن في  
نسق الآية ما يقدح فيه وأنهم من أهل مكة؛ وهو قوله: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا .  
وقال مجاهد: هم قوم خرجوا إلى المدينة ، وأسلموا ثم ارتدوا ، واستأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم إلى  
مكة؛ ليأتوا ببضائع لهم يتجرون فيها ، فخرجوا وأقاموا بمكة ، فاختلف المسلمون فيهم: فقال يقول: هم  
منافقون ، وقال يقول: هم مؤمنون .  
وقيل: نزلت في ناس من قریش قدموا المدينة ، وأسلموا ثم ندموا على ذلك ، فخرجوا كهيئة المنترهين حتى  
بعثوا عن المدينة ، فكتبوا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم: إنا على الذي وافقناك عليه من الإيمان ، ولكننا  
اجتوينا المدينة واشتقنا إلى أرضنا ، ثم إنهم خرجوا في تجارة لهم نحو الشام فبلغ ذلك المسلمين ، فقال بعضهم:  
نخرج إليهم فنقتلهم ونأخذ ما معهم؛ لأنهم رغبوا عن ديننا ، وقالت طائفة: كيف تقتلون قوماً على دينكم إن لم  
يذروا دينهم ، وكان هذا بعين النبي صلى الله عليه وسلم ، وهو ساكت لا ينهي واحداً من الفريقين ؛ فنزلت  
الآية.

وقيل: هم العربيون: وقال ابن زيد: نزلت في أهل الإفك ، وقال ابن عباس وقتادة: هم قوم أسلموا بمكة ثم لم  
يهاجروا وكانوا يظهرون المشركين ، فاختلف المسلمون فيهم وتشاجروا ، فنزلت: فما لكم يا معشر المؤمنين  
في المنافقين فنتين أي: صرتم فيهم فنتين ، والله أركسهم أي: نكسهم وردهم إلى الكفر وأحكامه من الدل  
والصغار والسبي والقتل .

قال الحسن: وإنما سماهم منافقين وإن أظهروا الكفر ؛ لأنهم وصِفوا بالصفة التي كانوا عليها من قبل .  
قوله: وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ مبتدأ وخبر ، وفيها وجهان:

أظهرهما: أنها حال ، إما من المنافقين - وهو الظاهر - ، وإما من مخاطبين ، والرابط الواو ، كأنه أنكر عليهم  
اختلافهم في هؤلاء ، والحال أن الله قد ردَّهم إلى الكفر .

والثاني: أنها مستأنفة أخبر - تعالى - عنهم بذلك . وبما كسبوا متعلق بـ أركسهم والباء سببية ، أي: بسبب  
كسبهم ، وما مصدرية أو بمعنى الذي ، والعائد محذوف على الثاني ، لا على الأول على الصحيح .  
والإركاس: الرد والرجع ، ومنه الرُكس ، قال - عليه السلام - في الروثة لما أتى بها: إنها ركس . وقال أمية  
بن أبي الصلت البسيط

1856 - فَأَرْكَسُوا فِي جَحِيمِ النَّارِ إِنَّهُمْ كَانُوا عُصَاةً وَقَالُوا الْإِفْكَ وَالزُّورَا

<sup>1</sup> <https://goo.gl/zZ2feQ>

أَي: رُدُّوا، وقال الرَّاعِب: الرَّكْسُ والنَّكْس: الرَّدْل، إلا أنَّ الرَّكْس أبلغ؛ لأنَّ النَّكْس: ما جُعِلَ أعلاه أسفله، والرَّكْس: ما صارَ رَجِيعاً بعد أن كانَ طعاماً.  
وقال النَّضْرُ بن شميل والكسائي: الرَّكْس والنَّكْس: قلب الشيء على رأسه، أو رَدُّ أوله على آخره، والمَرْكُوس والمنكُوس واحدٌ.

وقيل: أركسه أوبقه، قال: المتقارب

1857- بِشَوْمِكَ أَرْكَسْتَنِي فِي الْخَنَا  
وأرْمَيْتَنِي بِضُرُوبِ الْعَنَا

وقيل: الإركاس: الإضلال، ومنه: المتقارب

1858- وَأَرْكَسْتَنِي عَنْ طَرِيقِ الْهُدَى  
وصَيَّرْتَنِي مَثَلاً لِلْعَدَى

وقيل: هو التتكير، ومنه: الرمل

1859- رُكِسُوا فِي فِتْنَةٍ مُظْلِمَةٍ كَسَوَادِ اللَّيْلِ يَبْتُلُوهَا فِتْنٌ  
وارتكَس فلانٌ في أمرٍ كانَ، أي: نَجَا مِنْهُ والرُّكُوسِيَّةُ: قَوْمٌ بَيْنَ النَّصَارَى وَالصَّابِئِينَ، وَالرَّائِيسُ: الثَّوْرُ وَسَطُ الثَّيْذَرِ وَالثَّيْرَانِ حَوْلَيْهِ وَفَتِ الدِّيَاسُ.

ويقال: أركس وركس بالتشديد وركس بالتخفيف: ثلاث لغات بمعنى واحد، وارتكس هو، أي: رجع.

وقرأ عبد الله: ركسهم ثلاثياً، وقرأ ركسهم -ركسوا بالتشديد فيهما.

وقال أبو البقاء: وفيه لغة أخرى: ركسه الله من غير همز ولا تشديد، ولا أعلم أحداً قرأ به.

قلت: قد تقدّم أن عبد الله قرأ والله ركسهم من غير همز ولا تشديد ونقل ابن الخطيب أنها قراءة أبي أيضاً وكلام أبي البقاء مخلص؛ فإنه إنما ادّعى عدم العلم بأنها قراءة، لا عدم القراءة بها.

قال الرَّاعِب: إلا أن أركسه أبلغ من ركسه؛ كما أن أسفله أبلغ من سفله وفيه نظر.

فصل

قوله: أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا قالت المعتزلة: المراد من قوله: أضل الله ليس أنه هو خلق الضلال فيه للوجه المشهورة؛ لأنه قال قبل هذه الآية: وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا فَبَيَّنَ - تعالى - أنه إنما رَدَّهُمْ وَطَرَدَهُمْ بسبب كسبهم وفعلهم، وذلك ينفي القول بأن ضلالهم حصل بخلق الله، وعند هذا حملوا قوله: ومن أضل الله على وجوه:

أحدها: المراد أن الله حكم بضلالهم وكفرهم؛ كما يقال: فلان يكفر فلاناً ويضلُّه، بمعنى: أنه حكم به وأخبر عنه.

وثانيها: أن المعنى: أتريدون أن تهّدوا إلى الجنّة من أضلّه الله عن طريق الجنّة؛ وذلك لأنه - تعالى - يضلُّ الكفار يوم القيامة عن الاهتداء إلى طريق الجنّة.

وثالثها: أن يفسر الإضلال بمعنى الألفاف، وقد تقدّم ضعف هذه الوجوه، ثم نقول: هب أنها صحيحة، ولكنه - تعالى - أخبر عن كفرهم وضلالهم، وأنهم لا يدخلون الجنّة، فقد توجّه الإشكال؛ لأن انقلاب علم الله - تعالى - جهلاً مُحالاً، والمُفْضِي إلى المُحَالِ مُحالٌ، ويدل على أن المراد أنه - تعالى - أضلَّهُم عن الدين - قوله - تعالى: - وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا والمعنى: أنه - تعالى - لما أضلَّهُم عن الإيمان امتنع أن يجد المخلوق سبيلاً إلى إتحاله في الإيمان.

قوله - تعالى - : وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا الْآيَةَ.

يجوز في لو وجهان:

أحدهما: أن تكون مصدرية.

والثاني: أنها على بابها من كونها حرفاً لما كان سيقع لؤفوع غيره.

فعلى الأول: تتقدّر مع ما بعدها بمصدر، وذلك المصدر في محل المفعول لـ ودوا وحينئذ فلا جواب لها، والتقدير: ودُّوا كُفْرَكُمْ.

وعلى الثاني: يكون مفعول ودّ محذوفاً، وجواب لو أيضاً محذوف؛ لدلالة المعنى عليهما، والتقدير: ودُّوا كُفْرَكُمْ، لو تكفرون كما كفروا لسروا بذلك.

كما كفروا: نعت لمصدر محذوف، تقديره: كُفراً مثل كُفْرهم، أو حال من ضمير ذلك المصدر كما هو مذهب سيبويه.

فتكونوا: عطف على تكفرون والتقدير: ودُّوا كُفْرَكُمْ، وكونكم مُسْتَوِينَ معهم في شرِّهم؛ كقوله: ودُّوا لَوْ تُدْهِنُ فَيُدْهِنُونَ الْقَلَمَ: 9، أي: ودُّوا لو تذهنون، والفاء عاطفة.

قال الرَّمَحْشَرِيُّ: ولو نُصِبَ على جَوَابِ التَّمْنِي؛ لجاز قال أبو حَيَّان: فيه نظر: من حَيْثُ إِنْ النَّصْبُ فِي جَوَابِ التَّمْنِي إِذَا كَانَ التَّمْنِي بِلَفْظِ الْفِعْلِ، يَحْتَاجُ إِلَى سَمَاعٍ مِنَ الْعَرَبِ، بَلْ لَوْ جَاءَ، لَمْ تَحَقِّقْ فِيهِ الْجَوَابِيَّةَ، لِأَنَّ وَدَّ الَّتِي بِمَعْنَى التَّمْنِي، مُتَعَلِّقُهَا لَا الذَّوَاتِ، فَإِذَا نُصِبَ الْفِعْلُ بَعْدَ الْفَاءِ، لَمْ يَتَّعَيْنِ أَنْ تَكُونَ فَاءُ جَوَابٍ؛ لِاحْتِمَالِ أَنْ يَكُونَ مِنْ بَابِ عَطْفِ الْمَصْدَرِ الْمَقْدَّرِ عَلَى الْمَصْدَرِ الْمَلْفُوظِ بِهِ، فَيَكُونُ مِنْ بَابِ الْوَافِرِ يَعْنِي: كَأَنَّ الْمَصْدَرِ الْمَفْعُولَ بِهِ يُوَدُّ مَلْفُوظَ بِهِ، وَالْمَصْدَرُ الْمَقْدَّرُ بِأَنْ وَالْفِعْلُ، وَإِلَّا فَالْمَصْدَرُ الْمَخْذُوفُ لَيْسَ مَلْفُوظًا بِهِ، إِلَّا بِهَذَا التَّأْوِيلِ الْمَذْكُورِ، بَلِ الْمَنْفُوعُ أَنَّ الْفِعْلَ يَنْتَصِبُ عَلَى جَوَابِ التَّمْنِي، إِذَا كَانَ بِالْخَرْفِ، نَحْو: لَيْتَ، وَلَوْ وَإِلَّا إِذَا أَشْرَبْنَا مَعْنَى التَّمْنِي.

وفيما قاله أَبُو حَيَّانَ نَظَرٌ؛ لِأَنَّ الرَّمَحْشَرِيَّ لَمْ يَعْزِ بِالتَّمْنِي الْمَفْهُومِ مِنْ فِعْلِ الْوَدَادَةِ، بَلِ الْمَفْهُومُ مِنْ لَفْظِ لَوْ الْمُشْعِرَةِ بِالتَّمْنِي، وَقَدْ جَاءَ النَّصْبُ فِي جَوَابِهَا؛ كَقَوْلِهِ: فَلَوْ أَنَّ لَنَا كَرَّةً فَنَكُونُ الشُّعْرَاءَ: 102، وَقَدْ قَدِّمْتُ تَحْقِيقَ هَذِهِ الْمَسْأَلَةِ، فَظَهَرَ قَوْلُ الرَّمَحْشَرِيِّ مِنْ غَيْرِ تَوْفُّفٍ، وَسَوَاءٌ: خَبَرَ تَكُونُونَ وَهُوَ فِي الْأَصْلِ مَصْدَرٌ وَاقِعٌ مَوْقِعَ اسْمِ الْفَاعِلِ، بِمَعْنَى مُسْتَوِينَ؛ وَلِذَلِكَ وَجَدَ، نَحْو: رَجُلًا عَدْلًا.

لَمَّا اسْتَعْظَمَ قَوْلَهُمْ: أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْجُرُوا مَنْ أَصْلَ اللَّهُ عَلَى سَبِيلِ الْإِنْكَارِ عَقِبَ ذِكْرِ الْإِسْتِغْنَاءِ، بَانَ قَالَ: إِنَّهُمْ بَلَّغُوا فِي الْكُفْرِ إِلَى أَنَّهُمْ يَتَمَثَّلُونَ أَنْ تَصِيرُوا إِلَيْهَا الْمُسْلِمُونَ كُفَّارًا، فَلَمَّا بَلَّغُوا فِي تَعْصِبِهِمْ فِي الْكُفْرِ إِلَى هَذَا الْحَدِّ، فَكَيْفَ تَطْمَعُونَ فِي إِيْمَانِهِمْ.

ثُمَّ قَالَ: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ مَعَكُمْ.

قال عكرمة: هي هجرة أخرى والهجرة على ثلاثة أوجه:

هجرة المؤمنين في أول الإسلام، وهي قوله: لِلْفُقَرَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الْحِشْرَ: 8 وقوله: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ النِّسَاءَ: 100 ونحوهما.

وهجرة المؤمنين وهي الخُرُوجُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَابِرًا مُحْتَسِبًا، كَمَا حَكَى هَهُنَا، مَنَعَ مِنْ مُوَالَاتِهِمْ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ.

وهجرة سائر المؤمنين: وهي مَا قَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: الْمُهَاجِرُ مَنْ هَجَرَ مَا نَهَى اللَّهُ عَنْهُ.

قال أبو بكر الرَّاظِي: التَّقْدِيرُ: حَتَّى يُسَلِّمُوا وَيُهَاجِرُوا؛ لِأَنَّ الْهَجْرَةَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ لَا تَكُونُ إِلَّا بَعْدَ الْإِسْلَامِ، فَذَلَّتِ الْآيَةُ عَلَى إِيْجَابِ الْهَجْرَةِ بَعْدَ الْإِسْلَامِ، وَأَنَّهُمْ وَإِنْ أَسْلَمُوا لَمْ يَكُنْ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُمْ مَوَالَاةٌ إِلَّا بَعْدَ الْهَجْرَةِ؛ لِقَوْلِهِ - تَعَالَى - مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا الْأَنْفَالَ: 72 وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: أَنَا بَرِيءٌ مِنْ كُلِّ مُسْلِمٍ أَقَامَ بَيْنَ أَظْهَرِ الْمُشْرِكِينَ وَهَذَا التَّكْلِيفُ إِنَّمَا كَانَ لَازِمًا حَيْثُ كَانَتِ الْهَجْرَةُ وَاجِبَةً مَفْرُوضَةً، فَلَمَّا فَتَحَتْ مَكَّةَ، نُسِخَ ذَلِكَ، قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: لَا هَجْرَةَ وَاجِبَةً مَفْرُوضَةً بَعْدَ الْفَتْحِ، وَلَكِنْ جِهَادٌ وَبَيْتَةٌ.

وَرَوَى عَنِ الْحَسَنِ: أَنَّ حُكْمَ الْآيَةِ ثَابِتٌ فِي كُلِّ مَنْ أَقَامَ فِي دَارِ الْحَرْبِ.

قال ابن الخطيب: الْهَجْرَةُ تَحْصُلُ تَارَةً بِالْإِثْقَالِ مِنْ دَارِ الْكُفْرِ إِلَى دَارِ الْإِسْلَامِ، وَأُخْرَى تَحْصُلُ بِالْإِثْقَالِ عَنْ أَعْمَالِ الْكُفْرِ إِلَى أَعْمَالِ الْمُسْلِمِينَ، قَالَ - عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ - : الْمُهَاجِرُ مَنْ هَجَرَ مَا نَهَى اللَّهُ عَنْهُ وَقَالَ الْمُحَقِّقُونَ: الْهَجْرَةُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ عِبَارَةٌ عَنِ الْهَجْرَةِ عَنْ تَرْكِ مَنِهَاتِهِ وَفِعْلِ مَأْمُورَاتِهِ، وَالْآيَةُ عَامَّةٌ فِي الْكُلِّ، وَقَبْلَ الْهَجْرَةِ بِكُوفِهَا فِي سَبِيلِ اللَّهِ؛ لِأَنَّهُ رُبَّمَا كَانَتِ الْهَجْرَةُ لِعَرْضٍ مِنْ أَعْرَاضِ الدُّنْيَا فَلَا تَكُونُ مُعْتَبَرَةً.

قال الْفَرُطِيُّ: وَالْهَجْرَةُ أَنْوَاعٌ مِنْهَا الْهَجْرَةُ إِلَى الْمَدِينَةِ؛ لِنُصْرَةِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي الْعَرَوَاتِ، وَكَانَتِ هَذِهِ وَاجِبَةً أَوَّلَ الْإِسْلَامِ، حَتَّى قَالَ: لَا هَجْرَةَ بَعْدَ الْفَتْحِ وَكَذَلِكَ هَجْرَةُ الْمُنَافِقِينَ مَعَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهَجْرَةُ مَنْ أَسْلَمَ فِي دَارِ الْحَرْبِ فَإِنَّهَا وَاجِبَةٌ، وَهَجْرَةُ الْمُسْلِمِ مَا حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ كَمَا قَالَ - عَلَيْهِ السَّلَامُ - : وَالْمُهَاجِرُ مَنْ هَجَرَ مَا حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ وَهَاتَانِ الْهَجْرَتَانِ ثَابِتَتَانِ الْآنَ، وَهَجْرَةُ أَهْلِ الْمَعَاصِي؛ لِيَرْجِعُوا عَمَّا هُمْ عَلَيْهِ تَأْيِيدًا لَهُمْ، فَلَا يُكَلِّمُونَ وَلَا يُخَاطَبُونَ وَلَا يُخَالَطُونَ حَتَّى يَتَوَلَّوْا؛ كَمَا فَعَلَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَعَ كَعْبٍ وَصَاحِبِيهِ.

قَوْلُهُ: فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخَذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ أَي: فَإِنْ أَعْرَضُوا عَنِ التَّوْحِيدِ وَالْهَجْرَةِ فَخَذُوهُمْ إِذَا قَدَّرْتُمْ عَلَيْهِمْ أَسَارَى، وَمِنْهُ يُقَالُ لِلْأَسِيرِ: أَخِيدٌ، وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ فِي الْحَلِّ وَالْحَرَمِ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ فِي هَذِهِ الْخَالِ وَلِيًّا يَتَوَلَّى شَيْئًا مِنْ مَهْمَاتِكُمْ وَلَا نَصِيرًا لِنَصْرِكُمْ عَلَى أَعْدَائِكُمْ، ثُمَّ اسْتَشْنَى مِنْهُمْ وَهُوَ قَوْلُهُ: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقَاتِلُونَكُمْ أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتِلُوكُمْ فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوْلُ إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمَ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا. قَوْلُهُ: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ: فِي هَذِهِ الْاسْتِثْنَاءِ قَوْلَانِ:

أظهرهما: أنه استثناء مُتَّصِلٌ، والمستثنى منه قوله: فَخَذُّوهُمُ وَأَقْتُلُوهُمُ في الأخذ والقتل لا في المِوَالاة؛ لأن مِوَالاة الكُفَّار والمنافقين لا يجوز بحال.

والمُسْتَنْتَوْنَ على هذا قَوْمٌ كُفَّارٌ، ومعنى الوصلة هنا الوصلة بالمُعَاهَدَةِ والمُهادنة. وقال أبو عبيد: هو اتِّصَالُ النَّسَبِ، وعُطِفَ النَّحَاسُ بـأَنَّ النَّسَبَ كان ثابتاً بين النَّبِيِّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالصَّحَابَةِ، وبين الْمُشْرِكِينَ، ومع ذلك لم يمنعهم ذلك من قَتْلِهِمْ.

وقال ابن عباس: يريد: ويلجئون إلى قوم بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أي: عهد، وهم الأَسْلَمِيُّونَ، وذلك أَنَّ رَسُولَ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وادَّعَ هَالِلَ بنَ عُيْمَرَ الأَسْلَمِيَّ عند خُرُوجِهِ إلى مَكَّةَ، على أَلَّا يُعِينَهُ وَلَا يُعِينَ عَلَيْهِ، ومن وَصَلَ إلى هَالِلَ من قَوْمِهِ وغيرهم ولجأ إليه، فلهم من الجواز مثل ما لهلال.

وقال الضَّحَّاكُ عن ابن عباس: أراد بالقوم الذين بالقوم الذين بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ ميثاقٌ: بني بَكْرِ بنِ رَيْدِ بنِ مَنَاةَ، وكانوا في الصُّلْحِ والهُدنة، وقال مقاتل: هم خُرَاعة.

والقول الثاني: أنه منقطع - وهو قول أبي مُسْلِمٍ الأَصْفَهَانِيَّ، واختيار الرَّاعِبِ -.

قال أبو مُسْلِمٍ: لَمَّا أَوْجَبَ اللهُ الهِجْرَةَ على كُلِّ مَنْ أَسْلَمَ، استثنى مَنْ لَهُ عُدَّةٌ فقال: إِلَّا الَّذِينَ يَصْلُونَ وَهُمْ قَوْمٌ قَصَدُوا الهِجْرَةَ إلى الرَّسُولِ - عليه الصلاة والسلام - ونصرته، وكان بينهم وَبَيْنَهُ في الطَّرِيقِ كُفَّارٌ يخافونهم، فَعَهَدُوا إلى كُفَّارٍ كان بينهم وبين المسلمين عَهْدٌ، فاقاموا عِنْدَهُمْ إلى أَنْ يُكْمِلَهُمُ الْخِلَاصَ، واستثنى بعد ذلك مَنْ صَارَ إلى الرَّسُولِ وَأَصْحَابِهِ؛ لأنه يخافُ اللهُ فيه، ولا يقاتِلُ الكُفَّارَ أيضاً لأنهم أقاربُهُ، أو لأنه يَخَافُ على أولاده الذين هُمُ في أيديهم، فعلى هذا القول يكون استثناء مُنْقَطِعاً؛ لأن هؤلاء المُسْتَنْتَوِينَ لم يَدْخُلُوا تحت قوله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنافِقِينَ فَنِينَ والمُسْتَنْتَوِينَ على هذا مَوْمِنُونَ.

قوله: بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ يجوز أن يكون جملةً من مُبْتَدَأٍ وَخَبَرٍ في محلِّ جرٍّ صفةٍ لـ قوم، ويجوز أن يكون بَيْنَكُمْ وَخَذَهُ صفةً لـ قوم، فيكون في محلِّ جرٍّ ويتعلَّقُ بِمَخْذُوفٍ، وميثاق على هذا رفعٌ بِالْفَاعِلِيَّةِ؛ لِأَنَّ الظَّرْفَ اعتمد على مَوْصُوفٍ، وهذا الوجه أقرب؛ لِأَنَّ الوَصْفَ بِالْمُفْرَدِ أَصْلٌ لِلْوَصْفِ بِالْجُمْلَةِ.

قوله: أو جاءوكم فيه وجهان:

أظهرهما: أنه عطف على الصلة؛ كانه قيل: أو إلا الذين جَاءُواكُمْ حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ، فيكون التقدير: إلا الذين يصلون بالمعاهدين، أو الذين حصرت صدورهم فليقاتلوكم فيكون المُسْتَنْتَوِيُّ صنفين من النَّاسِ: أحدهما: واصلٌ إلى قوم مُعَاهِدِينَ، والآخر مَنْ جَاءَ غَيْرَ مُقَاتِلٍ للمسلمين ولا لِقَوْمِهِ.

والثاني: أنه عطف على صفة قوم وهي قوله: بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، فيكون المُسْتَنْتَوِيُّ صنفاً واحداً يختلف باختلاف مَنْ يَصِلُ إليه من مُعَاهِدٍ وكافرٍ، واختار الأول الرَّمُحْشَرِيُّ وابنُ عَطِيَّةٍ.

قال الرَّمُحْشَرِيُّ: الوجه العطف على الصلة؛ لقوله: فَإِنْ أَعْتَرَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ بعد قوله: فَخَذُّوهُمُ وَأَقْتُلُوهُمُ فَقَرَّرَ أَنَّ كُفَّهُمْ عن الْقِتَالِ أحدُ سَبَبِي استِحْقَاقِهِمْ لنفي التعرض لهم، وتَرْكُ الإيقاع بهم، فإن قُلْتُ: كلُّ واحد من الاتِّصَالِيْنَ له تأثيرٌ في صحة الاستثناء، واستحقاق تَرْكِ التعرض للاتِّصَالِ بالمُعَاهِدِينَ والاتِّصَالِ بالكَافِرِينَ، فهلا جَوَزْتُ أَنْ يَكُونَ الْعَطْفُ على صفة قوم، ويكون قوله: فَإِنْ أَعْتَرَلُوكُمْ تقريراً لحكم اتِّصَالِهِمْ بالكَافِرِينَ واختلاطهم بهم، وَجَزَيْهِمْ على سُنْبِيهِمْ؟ قلت: هو جائزٌ، ولكن الأول أظهر وأجْزَى على أسلوب الكلام. انتهى.

وإنما كان أظهر لوجهين:

أحدهما: من جهة الصنعة، والثاني: من جهة المعنى.

أما الأول: فلأن عطفه على الصلة لكون النسبة فيه إسناديةً، وذلك أَنَّ المُسْتَنْتَوِيَّ مُحَدَّثٌ عنه مَحْكَومٌ له، بخلاف حُكْمِ المُسْتَنْتَوِيَّ منه، فإذا قُدِّرَتْ الْعَطْفُ على الصلة، كان مُحَدَّثاً عنه بما عطفته، بخلاف ما إذا عطفته على الصلة، فإنه يكون تَقْيِيداً في قوم الذين هم قِيْدٌ في الصلة المُحَدَّثِ عن صاحبها، ومتى دار الأمر بين أن تكون النسبة إسناديةً وبين أن تكون تقييدية، كان جعلها إسناديةً أولى لاستقلالها.

والثاني من جهة المعنى: وذلك أَنَّ الْعَطْفَ على الصلة يُوْدِي إلى أَنَّ سَبَبَ تَرْكِ التعرض لهم تَرْكُهُمُ الْقِتَالِ ونَهْيُهُمْ عنه، وهذا سَبَبٌ قريب، والعطف على الصلة يُوْدِي إلى أَنَّ سَبَبَ تَرْكِ التعرض لهم، ووصولهم إلى قوم كَافِرِينَ عن الْقِتَالِ، وهذا سَبَبٌ بعيدٌ، وإذا دار الأمر بين سَبَبٍ قريب وآخر بعيدٍ، فاعتبارُ القريب أولى.

والجمهور على إثبات أو، وفي مُصَحِّفٍ أُتِيَ: جاءوكم من غير أو، وَخَرَّجَهَا الرَّمُحْشَرِيُّ على أخذ أربعة أوجه: إمَّا البيان ليصلون، أو البتل منه، أو الصفة لقوم بعد صفة، أو الاستئناف.

قال أبو حيان: وهي وجوه مُحْتَمَلَةٌ وفي بعضها ضعف، وهو البيان والبتل؛ لأنَّ البيان لا يَكُونُ في الأفعال؛ ولأنَّ البتل لا يَتَأَتَّى لكونه ليس إِيَّاه، ولا بعضه، ولا مُشْتَمِلاً عليه. انتهى، ويحتاج الجواب عنه إلى تأملٍ ونظرٍ.

قوله: حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ فِيهِ سَبْعَةُ أَوْجُهُ:

أحدها: أنه لا مَحَلَّ لهذه الجُمْلَةِ، بل جِيءَ بها للدُّعَاءِ عليهم بضيقِ صُدُورِهِمْ عن القِتَالِ، وهذا مَنقُولٌ عن المُبَرِّدِ، إلا أنَّ الفارسيَّ رَدَّ عليه بأنَّ مَأْمُورُونَ بأنَّ نَدْعُو عَلَى الكُفَّارِ بِالقَاءِ العَدَاوَةِ بَيْنَهُمْ، فَقَوْلُ: اللَّهُمَّ أَوْقِعِ العَدَاوَةَ بَيْنَ الكُفَّارِ لَكِنْ يَكُونُ قوله: أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ نَفياً لما اقْتَضَاهُ دَعَاءُ المُسْلِمِينَ عليهم. وقد أَجَابَ عن هذا الرَّدِّ بعضُ النَّاسِ؛ فقال بن عَطِيَّةٍ: يُخَرِّجُ قولُ المُبَرِّدِ على أَنَّ الدُّعَاءَ عليهم بالأَّ يقاتلوا المُسْلِمِينَ تعجيزاً لَهُمْ، والدُّعَاءُ عَلَيْهِمْ بالأَّ يقاتلوا قَوْمَهُمْ تَحْقِيرٌ لَهُمْ، أَي: هُمْ أَقْلٌ وَأَحْقَرُ وَمُسْتَعْنَى عَنْهُمْ، كما تقول إذا أردتَ هذا المَعْنَى: لا جَعَلَ اللهُ فُلَاناً عَلَيَّ وَلَا مَعِيَ بِمعنى: اسْتَعْنِي عَنْهُ وَأَسْتَقِلَّ دُونَهُ. وأجَابَ غَيْرُهُ بأنَّه يَجُوزُ أَنْ يَكُونَ سُؤَالاً لقومهم، على أَنَّ قوله: قَوْمَهُمْ قد يُحْتَمَلُ أَنْ يُعْبَّرَ بِهِ عَنْ لَيْسُوا مِنْهُمْ، بل عن مُعَادِيهِمْ.

الثاني: أَنَّ حَصَرَتْ حَالٌ مِنْ فاعِلٍ جاءوكم - وإذا وَقَعَتِ الحَالُ فعلاً ماضياً فيها خلافت: هل يحتاج إلى اقْتِرَانِهِ بِقَدْ أم لا؟ والراجحُ عَدَمُ الاختِياج؛ لكثرة ما جاء منه، فَعَلَى هذا لا تُضْمَرُ قد قَبْلَ حَصَرَتْ، وَمِنْ اسْتَنْزَطَ ذَلِكَ، قَدَّرَهَا هنا.

والثالث: أَنَّ حَصَرَتْ صِفَةً لِحَالٍ محذوفةٍ، تقديره: أو جاءوكم قوماً حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ رجالاً حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ، فنصب لأنَّه صِفَةٌ مَوْصُوفٍ مُنْصُوبٍ على الحال، إلا أنَّه حذفَ المَوْصُوفَ المُنتَصِبَ على الحال، وأقيمتَ صِفَتُهُ مَقَامَهُ وَسَمَّاها أبو البقاء حَالاً مُوطَّئَةً، وَهَذَا الوجهُ يُعْزَى للمُبَرِّدِ أيضاً.

الرابع: أَنْ يَكُونَ فِي مَحَلِّ جَرِّ صِفَةٍ لِقَوْمٍ بعد صِفَةٍ، وأو جاءوكم مُعْتَرِضٌ. قال أبو البقاء: يَدُلُّ عليه قِرَاءَةُ مَنْ أَسْقَطَ أو وَهُوَ أَتْبَى، كَذَا نَقَلَهُ عَنْهُ أَبُو حَيَّانَ وَالَّذِي فِي إِعْرَافِهِ إِسْقَاطُ أو جَاءُوكُمْ جميعه، وهذا نَصُّه قال: أَحَدُهُمَا: هو جَرُّ صِفَةٍ لقوم، وما يَبَيِّنُهُمَا صِفَةٌ أيضاً، وجاءوكم مُعْتَرِضٌ، وقد قرأَ بَعْضُ الصَّحَابَةِ: بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ، بحذفِ أو جاءوكم هذا نَصُّه، وهو أَوْفَقُ لهذا الوجهِ.

الخامس: أَنْ يَكُونَ بَدَلاً مِنْ جَاءُوكُمْ بَدَلِ اسْتِثْمَالٍ؛ لِأَنَّ المَجِيءَ مُشْتَمِلٌ عَلَى الحَصْرِ وَغَيْرِهِ، نَقَلَهُ أَبُو حَيَّانَ عَنْ أَبِي البقاء أيضاً.

السادس: أَنَّهُ حَبْرٌ بعد خَبَرٍ، وهذه عبارة الرَّجَّاحِ، يعني: أَنَّها جُمْلَةٌ مُسْتَأْنَفَةٌ، أَخْبَرَ بِهَا عَنْ ضَيْقِ صُدُورِ هَؤُلَاءِ عَنِ الْقِتَالِ بعد الإخْبَارِ عَنْهُمْ بما تَقَدَّمَ.

قال ابن عطية بعد حكاية قول الرَّجَّاحِ: يُفَرِّقُ بَيْنَ الحَالِ وَبَيْنَ خَبَرٍ مُسْتَأْنَفٍ فِي قَوْلِكَ: جَاءَ زَيْدٌ رَكِبَ الْفَرَسَ أَنْكَ إِذَا أَرَدْتَ الحَالِ بِقَوْلِكَ: رَكِبَ الْفَرَسَ قَدَّرْتَ قد، وَإِنْ أَرَدْتَ خَبراً بعد خَبَرٍ، لَمْ تَخْتِجْ إِلَى تَقْدِيرِهَا. السَّابِعُ: أَنَّهُ جَوَابُ شَرْطٍ مُقَدَّرٍ، تقديره: إِنْ جَاءُوكُمْ حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ، وَهُوَ رَأْيُ الْجَرَّانِيِّ، وَفِيهِ ضَعْفٌ؛ لِعَدَمِ الدَّلَالَةِ عَلَى ذَلِكَ.

وَقَرَأَ الْجُمْهُورُ: حَصَرَتْ فعلاً ماضياً، وَقَرَأَ الحَسَنُ، وَقَتَادَةَ، وَبِيعْقُوبَ: حَصْرَةً نَصْباً عَلَى الحَالِ بِوزنِ نَبْقَةٍ، وَهِيَ تَوْيْدٌ كَوْنٌ حَصَرَتْ حَالاً، وَنَقَلَهَا المَهْدِيُّ عَنْ عاصِمٍ فِي رِوَايَةِ حَفْصٍ، وَرَوَى عَنْ الحَسَنِ أيضاً: حَصَرَاتٍ وَحَاصِرَاتٍ.

وَهَاتَانِ الْقِرَاءَتَانِ تَخْتَمِلَانِ أَنْ تَكُونَا حَصَرَاتٍ وَحَاصِرَاتٍ نَصْباً عَلَى الحَالِ، أَوْ جَرّاً عَلَى الصِّفَةِ لِـ قَوْمٍ؛ لِأَنَّ جَمْعَ المَوْنَتِ السَّالِمِ يَسْتَوِي جَرُّهُ وَنَصْبُهُ، إِلَّا أَنَّ فِيهِمَا ضَعْفٌ؛ مِنْ حَيْثُ إِنَّ الوَصْفَ الرَّافِعَ لظَاهِرِ الفَصِيحِ فِيهِ أَنْ يُؤْخَذَ كَالْفِعْلِ، أَوْ يُجْمَعُ جَمْعُ تَكْسِيرٍ وَيَقْلُ جَمْعُهُ تَصْغِيحاً، تقول: مَرَرْتُ بِقَوْمٍ ذَاهِبٍ جَوَارِيَهُمْ، أَوْ قِيَامٍ جَوَارِيَهُمْ، وَيَقْلُ: قَانِمَاتٍ جَوَارِيَهُمْ.

وَقَرِئَ: حَصْرَةً بِالرَّفْعِ عَلَى أَنَّهُ خَبَرٌ مُقَدَّمٌ، وَصُدُورُهُمْ مَبْتَدَأٌ، وَالجُمْلَةُ حَالٌ أَيْضاً. وَقَالَ أَبُو البقاء: وَإِنْ كَانَ قد قَرِئَ: حَصْرَةً بِالرَّفْعِ، فعلى أَنَّهُ خَبَرٌ، وَصُدُورُهُمْ، مَبْتَدَأٌ، وَالجُمْلَةُ حَالٌ.

قوله: أَنْ يقاتلوكم أصله: عَنْ أَنْ: فَلَمَّا حُذِفَ حَرْفُ الجَرِّ، جَرَى الخِلافُ المشهُورُ، أَهِيَ فِي مَحَلِّ جَرِّ أو نَصْبٍ؟ وَالحَصْرُ: الضِّيقُ، وَأصله فِي المَكَانِ، ثُمَّ تَوَسَّعَ فِيهِ فَأُطْلِقَ عَلَى حَصْرِ القَوْلِ: وَهُوَ الضِّيقُ فِي الكلامِ عَلَى الْمُتَكَلِّمِ وَالحَصْرُ: المَكْتُومُ قال: الكامل

حَصِرَ بِسِرِّكَ يَا أَمِيمَ ضَنِينَا

1861- وَلَقَدْ تَسَقَّطَنِي الوُشَاةُ فَصَادَفُوا

فصل

اخْتَلَفُوا فِي الَّذِينَ اسْتَنَّاهُمْ اللهُ - تعالى: فقال الجُمهُورُ هم مِنَ الكُفَّارِ والمَعْنَى: أَنَّهُ - تعالى - أَوْجَبَ قِتْلَ الكَافِرِ، إِلَّا إِذَا كَانَ مُعَاهِداً أَوْ تَارِكاً لِلْقِتَالِ، فَإِنَّهُ لَا يَجُوزُ قَتْلُهُمْ، وَعَلَى هَذَا التَّقْدِيرِ فَالْقَوْلُ بِالنَّسْخِ لَازِمٌ؛ لِأَنَّ الكَافِرَ وَإِنْ تَرَكَ الْقِتَالَ؛ فَإِنَّهُ يَجُوزُ قَتْلُهُ.



وقال أبو مُسلم الأصفهاني: هم قوم من المؤمنين، وذكر ما تقدم عنه في كَوْن الاستِثْناء مُنْقَطِعاً. قوله: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ التَّسْلِيطُ فِي اللُّغَةِ مَأْخُذٌ مِنَ السَّلَاطَةِ؛ وهي الحُدَّةُ، والمقصود: أَنَّ الله تعالى مَنَّ عَلَى الْمُسْلِمِينَ بِكَفِّ بَاسِ الْمُعَاهِدِينَ.

قال بعض المفسرين: معنى الآية: أَنَّ الْقَوْمَ الَّذِينَ جَاءُواكُمْ بِنُوذُلْج، كانوا عَاهَدُوا أَلَّا يُقَاتِلُوا الْمُسْلِمِينَ، وعَاهَدُوا فَرِيشاً أَلَّا يُقَاتِلُوهُمْ وَحَصَرَتْ: ضاقت صُدُورُهُمْ، أَنَّ يُقَاتِلُونَكُمْ أَي: عَنْ قِتَالِكُمْ لِلْعَهْدِ الَّذِي بَيْنَكُمْ، أَوْ يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ يعني: مَنْ آمَنَ مِنْهُمْ، وَيُجُوزُ أَنْ يَكُونَ مَعْنَاهُ: أَنَّهُمْ لَا يُقَاتِلُونَكُمْ مَعَ قَوْمِهِمْ، وَلَا يُقَاتِلُونَ قَوْمَهُمْ مَعَكُمْ، يعني: فَرِيشاً قَدْ ضَاقَتْ صُدُورُهُمْ لِذَلِكَ.

وقال بَعْضُهُمْ: أَوْ الْوَاوُ؛ كانه قال: إِلَى قَوْمِ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، جَاءُواكُمْ حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ وَالْقِتَالِ مَعَكُمْ وَهُمْ - قَوْمٌ هَلَالٌ - الْأَسْلُمِيُّونَ وَبَنُو بَكْرٍ، نَهَى اللَّهُ - سُبْحَانَهُ - عَنْ قِتْلِ هَؤُلَاءِ الْمُرْتَدِّينَ إِذَا اتَّصَلُوا بِأَهْلِ عَهْدٍ لِلْمُؤْمِنِينَ؛ لِأَنَّ مِنْ أَنْصَحَ إِلَى قَوْمٍ ذَوِي عَهْدٍ فَلَهُ حُكْمُهُمْ فِي حَقِّ الدِّمِّ.

#### فصل

المَعْنَى: أَنَّ ضَيْقَ صُدُورِهِمْ عَنْ قِتَالِكُمْ؛ إِنَّمَا هُوَ لِأَنَّ اللَّهَ - تعالى - قَدَفَتِ الرُّغْبَ فِي قُلُوبِهِمْ، وَلَوْ أَنَّهُ - تعالى - قَوَّى قُلُوبَهُمْ عَلَى قِتَالِ الْمُسْلِمِينَ، لَتَسَلَّطُوا عَلَيْهِمْ، وَهَذَا يَدُلُّ عَلَى أَنَّهُ لَا يَصِحُّ مِنَ اللَّهِ تَسْلِيطُ الْكَافِرِ عَلَى الْمُؤْمِنِ وَتَقْوِيَتُهُ عَلَيْهِ.

وَأَجَابَ الْمُعْتَزِلَةُ بِوَجْهَيْنِ:

الأول: قَالَ الْجُبَّائِيُّ: قَدْ بَيَّنَّا أَنَّ الَّذِينَ اسْتَثْنَاهُمُ اللَّهُ - تعالى - قَوْمٌ مُؤْمِنُونَ لَا كَافِرُونَ، وَعَلَى هَذَا فَمَعْنَى الْآيَةِ: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ بِتَقْوِيَةِ قُلُوبِهِمْ لِيَدْفَعُوا عَنْ أَنْفُسِهِمْ، إِنْ أَقْدَمْتُمْ عَلَى مُقَاتَلَتِهِمْ عَلَى سَبِيلِ الظُّلْمِ. الثَّانِي: قَالَ الْكَلْبِيُّ: إِنَّهُ - تعالى - أَخْبَرَ أَنَّهُ لَوْ شَاءَ لَفَعَلَ، وَهَذَا لَا يُفِيدُ إِلَّا أَنَّهُ - تعالى - قَادِرٌ عَلَى الظُّلْمِ، وَهَذَا مَذْهَبُنَا، إِلَّا أَنَّا نَقُولُ: إِنَّهُ - تعالى - لَا يَفْعَلُ الظُّلْمَ.

قوله: فَلَقَاتِلُوكُمُ اللَّامَ جَوَابٌ لَوْ عَلَى التَّكْرِيرِ أَوْ الْبِدَلِيَّةِ، تَقْدِيرُهُ: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ، وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَقَاتِلُوكُمْ.

وقال ابن عطية: هي لَامُ الْمُحَادَاةِ وَالْإِدْوَاكِ بِمَثَابَةِ الْأُولَى، لَوْ لَمْ تَكُنِ الْأُولَى كُنْتَ تَقُولُ: لَقَاتِلُوكُمْ. وهي تَسْمِيَةٌ غَرِيبَةٌ، وَقَدْ سَبَقَ إِلَيْهَا مَكِّي، وَالْجُمْهُورُ عَلَى: فَلَقَاتِلُوكُمْ مِنَ الْمَفَاعَلَةِ. وَمُجَاهِدٌ، وَجَمَاعَةٌ: فَلَقَاتِلُوكُمْ ثَلَاثِيًّا، وَالْحَسَنُ وَالْجَحْدَرِيُّ: فَلَقَاتِلُوكُمْ بِالشَّدِيدِ.

قوله: فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ أَي: فَإِنْ لَمْ يَتَعَرَّضُوا لَكُمْ لِقَاتِلِكُمْ، وَأَلْفُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ، أَي: الْإِنْقِيَادَ وَالِاسْتِسْلَامَ وَقَرَأَ الْجَحْدَرِيُّ: السَّلَامَ يَفْتَحُ السِّبِينَ وَسُكُونُ اللَّامِ، وَقَرَأَ الْحَسَنُ بِكَسْرِ السِّينِ وَسُكُونِ اللَّامِ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا أَي: طَرِيقًا بِالْقِتْلِ وَالْقِتَالِ. قوله: لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا لَكُمْ مُتَعَلِّقٌ بِجَعَلٍ، وَسَبِيلًا مَفْعُولٌ جَعَلَ، وَعَلَيْهِمْ حَالٌ مِنْ سَبِيلًا؛ لِأَنَّهُ فِي الْأَصْلِ صِفَةٌ نَكْرَةٌ فِيمَ عَلَيْهَا، وَيُجُوزُ أَنْ تَكُونَ جَعَلَ بِمَعْنَى صِيرَ، فَيَكُونُ سَبِيلًا مَفْعُولًا أَوَّلَ، وَعَلَيْهِمْ مَفْعُولٌ ثَانٍ فِيمَ.

قال بعضهم: هذه الآية مَنْسُوخَةٌ بِآيَةِ السَّيْفِ، وَهِيَ قَوْلُهُ: فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ التَّوْبَةَ: 5، وَقَالَ آخَرُونَ: إِنَّهَا غَيْرُ مَنْسُوخَةٍ، أَمَّا الَّذِينَ حَمَلُوا الْاسْتِثْنَاءَ عَلَى الْمُسْلِمِينَ، فَهُوَ ظَاهِرٌ عَلَى قَوْلِهِمْ، وَأَمَّا الَّذِينَ حَمَلُوهُ عَلَى الْكَافِرِينَ؛ فَقَالَ الْأَصَمُّ: إِذَا حَمَلْنَا الْآيَةَ عَلَى الْمُعَاهِدِينَ، فَكَيْفَ يُمْكِنُ أَنْ يُقَالَ إِنَّهَا مَنْسُوخَةٌ.

السِّينِ فِي سِتْجَدُونَ لِلِاسْتِقْبَالِ عَلَى أَصْلَافِهَا، قَالُوا: وَلَيْسَتْ هُنَا لِلِاسْتِقْبَالِ، بَلْ لِلذَّلَالَةِ عَلَى الْاسْتِمْرَارِ، وَلَيْسَ بِظَاهِرٍ.

قَالَ الْكَلْبِيُّ عَنْ أَبِي صَالِحٍ، عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ: هُمُ اسْتَدَ وَغَطَفَانُ كَانُوا خَاضِرِي الْمَدِينَةِ، تَكَلَّمُوا بِالْإِسْلَامِ رِبَاءً، وَهُمْ غَيْرُ مُسْلِمِينَ، فَكَانَ الرَّجُلُ مِنْهُمْ يَقُولُ لَهُ قَوْمُهُ: بِمَاذَا اسْلَمْتَ؟ فَيَقُولُ: امْنُتُ بِرَبِّ الْقَرْدِ، وَبِرَبِّ الْعَرَبِ وَالْخُنَفَسَاءِ، وَإِذَا لَقُوا أَصْحَابَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالُوا: إِنَّا عَلَى دِينِكُمْ، يَرِيدُونَ بِذَلِكَ الْأَمْنَ فِي الْفَرِيقَيْنِ، وَقَالَ الصَّحَّاحُ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ: هُمُ بَنُو عَبْدِ الدَّارِ، كَانُوا بِهَذِهِ الصِّفَةِ.

يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمُرُوكُمْ فَلَا تَتَعَرَّضُوا لَهُمْ، وَيَأْمُرُوا قَوْمَهُمْ فَلَا يَتَعَرَّضُوا لَهُمْ، كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ دَعَا إِلَى التَّبَرُّكِ، أَرْكَسُوا فِيهَا أَي: رَجَعُوا وَعَادُوا إِلَى التَّبَرُّكِ.

وقرأ عبد الله: رَكِسُوا فِيهَا ثَلَاثِيًّا مُحَقِّقًا، وَنَقَلَ ابْنُ جَنِّي عَنْهُ: رَكِسُوا بِالشَّدِيدِ. وَقَرَأَ ابْنُ وَثَابٍ وَالْأَعْمَشُ: رَدُوا بِكَسْرِ الرَّاءِ؛ لِأَنَّ الْأَصْلَ: رَدَدُوا فَادْغِمْ، وَقَلَبْتَ الْكَسْرَةَ عَلَى الرَّاءِ. وَقَوْلُهُ: إِلَى الْفِتْنَةِ إِلَى الْكُفْرِ أَرْكَسُوا فِيهَا فَإِنْ لَمْ يَغْتَرِلُوكُمْ أَي: فَإِنْ لَمْ يَكْفُوا عَنْ قِتَالِكُمْ حَتَّى تَسِيرُوا إِلَى مَكَّةَ: وَيَلْفُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ أَي: الْمَفَادَةَ وَالصَّلَاحَ، وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ وَلَمْ يَقْبِضُوا أَيْدِيَهُمْ مِنْ قِتَالِكُمْ، فَخَذُواهُمْ، أَسْرَى وَأَقْتَلُواهُمْ حَيْثُ يَقْبِضُوكُمْ أَي: وَجَدْتُمُوهُمْ، وَأَوْلَكُمْ أَي: أَهْلَ هَذِهِ الصِّفَةِ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا أَي: حُجَّةً بَيِّنَةً ظَاهِرَةً بِالْقِتْلِ وَالْقِتَالِ، وَهَذِهِ الْآيَةُ تَدُلُّ عَلَى

أَنَّهُمْ إِذَا اعْتَرَلُوا قِتَالَنَا وَطَلَّبُوا الصِّلْحَ مِنَّا، وَكَفُوا أَيْدِيَهُمْ عَنِ إِيْذَانِنَا، لَمْ يَجْزُ لَنَا قِتَالَهُمْ، وَنَظِيرُهُ قَوْلُهُ تَعَالَى: لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُمْ مِّنْ دِيَارِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ وَتُقَاتِلُوهُمْ أَلَيْسَ اللَّهُ بِكَافٍ عَبْدَهُ؟ 8، وقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ الْبَقَرَةَ: 190.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

لما ذُكِرَ - تعالى - ثواب من أقدم على الجهاد، أتبعه بعقاب من قعد عنه ورضي بالسكون في دار الحرب. قوله: توفاهم بجوز أن يكون ماضياً، وإنما لم تلحق علامة التانيث للعل؛ لأن التانيث مجازي؛ ويدل على كونه فعلاً ماضياً قراءة توفاهم ببناء التانيث.

قال الفراء: ويكون مثل قوله: إِنَّ الْبَقَرَةَ تَشَابَهَ عَلَيْنَا الْبَقَرَةَ: 70 فيكون إخباراً عن حال أقوام معينين، انقضىوا ومضوا وبجوز أن يكون مضارعاً خذفت إحدى التاءين تخفيفاً منه، والأصل: تتوفاهم، وعلى هذا تكون الآية عامة في حق كل من كان بهذه الصفة.

ظلمي حال من ضمير توفاهم، والإضافة غير محضة؛ إذ الأصل: ظالمين أنفسهم؛ لأنه وإن أضيف إلى المعرفة، إلا أنه نكرة في الحقيقة؛ لأن المعنى على الانفصال؛ كأنه قيل: الظالمين أنفسهم، إلا أنهم لما خدقوا الشون طلباً للخفة، واسم الفاعل سواء أريد به الحال أو الاستقبال، فقد يكون مفصلاً في المعنى وإن كان موصولاً في اللفظ؛ فهو كقوله - تعالى: هَذَا عَارِضٌ مُّطْمَئِنَّا الْأَحْقَافَ: 24، وَهَذَا بَالِغٌ الْكَعْبَةِ الْمَانِدَةِ: 95، ثَانِي عَطْفِهِ الْحَجَّ: 9 والتقدير: مُطْمَئِنَّا لَنَا وَبَالِغًا لِلْكَعْبَةِ وَثَانِيًا عَطْفُهُ، وَالْإِضَافَةُ فِي هَذِهِ الْمَوَاضِعِ لَفْظِيَّةٌ لَا مَعْنَوِيَّةٌ.

وفي خبر إن هذه ثلاثة أوجه:

أحدها: أنه مخدوف، تقديره: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ هَلَكُوا، ويكون قوله: قالوا: فيم كنتم مبيناً لتلك الجملة المخدوفة.

الثاني: أنه فأولئك ماوهم جهنم ودخلت الفاء زائدة في الخبر؛ تشبيهاً للموصول باسم الشرط، ولم تمنع إن من ذلك، والأخفش يمتنع، وعلى هذا فيكون قوله: قالوا: فيم كنتم إما صفة لظلمي، أو حالاً للملائكة، وقد معه مقدرة عند من يشترط ذلك، وعلى القول بالصفة، فالعائد محذوف، أي: ظالمين أنفسهم قاتلاً لهم الملائكة. والثالث: أنه قالوا فيم كنتم، ولا بد من تقدير العائد أيضاً، أي: قالوا لهم كذا، وفيه خبر كنتم، وهي ما الاستفهامية خذفت ألفها حين جرّت، وقد تقدم تحقيق ذلك عند قوله: فَلَمْ تَقْتُلُوا أَنْبِيَاءَ اللَّهِ الْبَقَرَةَ: 91، والجملة من قوله: فيم كنتم في محل نصب بالقول، وفي الأرض متعلق بمستضعفين، ولا يجوز أن يكون في الأرض هو الخبر، ومستضعفين حالاً، كما يجوز ذلك في نحو: كان زيد قائماً في الدار لعدم الفائدة في هذا الخبر.

فصل في معنى التوفي

في هذا التوفي قولان:

الأول: قول الجمهور، معناه تقبض أرواحهم عند الموت.

فإن قيل: كيف الجمع بينه وبين قوله - تعالى: اللَّهُ يَتَوَفَّى الْأَنفُسَ حِينَ مَوْتِهَا الزَّمَرُ: 42، كَيْفَ تَكْفُرُونَ بِاللَّهِ وَكُنْتُمْ أَمْوَاتًا فَأَحْيَاكُمْ ثُمَّ يُمِيتُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمُ الْبَقَرَةَ: 28 وبين قوله: قُلْ يَتَوَفَّاكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ السَّجْدَةِ: 11.

فالجواب: خالق الموت هو الله - تعالى -، والمفوض إليه هذا العمل هو ملك الموت وسائر الملائكة أعوانه. الثاني: توفاهم الملائكة، يعني: يحشرونهم إلى النار، قاله الحسن.

فصل

الظلم قد يراد به الكفر؛ كقوله - تعالى: إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ لِقَمَان: 13، وقد يراد به المعصية؛ كقوله: فَمِنْهُمْ ظَالِمٌ لِّنَفْسِهِ فَاطِر: 32، وفي المراد بالظلم ههنا قولان:

الأول: قال بعض المفسرين: نزلت في ناس من أهل مكة، تكلموا بالإسلام ولم يهاجروا منهم: قيس بن الفاكه بن المغيرة، وقيس بن الوليد وأشباههما، فلما خرج المشركون إلى بدر، خرجوا معهم، فقاتلوا مع الكفار وعلى هذا أراد بظلمهم أنفسهم: إقامتهم في دار الكفر، وقوله - تعالى -: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ أَي: ملك الموت وأعوانه، أو أراد ملك الموت وحده؛ لقوله - تعالى: قُلْ يَتَوَفَّاكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ السَّجْدَةِ: 11 والعرب قد تخاطب الواحد بلفظ الجمع.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/MV3MP9>

الثاني: أنها نزلت في قوم من المنافقين، كانوا يُظهرون الإيمان للمؤمنين خوفاً، فإذا رجعوا إلى قومهم، أظهروا لهم الكفر، ولا يهاجرون إلى المدينة.

وقوله: قالوا فيم كنتم من أمر دينكم، وقيل: فيم كنتم من حرب أعدائه، وقيل: لما تركتم الجهاد ورضيتم بالسكون دار الكفار؛ لأن الله - تعالى - لم يكن يقبل الإسلام بعد هجرة النبي صلى الله عليه وسلم إلا بالهجرة، ثم نسخ ذلك بعد فتح مكة بقوله لا هجرة بعد الفتح وهؤلاء قتلوا يوم بدر، وضربت الملائكة وجوههم وأدبارهم، وقالوا لهم: فيم كنتم؟ قالوا كنا أي: في ماذا كنتم أو في أي الفريقين كنتم؟ أي المسلمين أو في المشركين؟ سؤال توبيخ وتقرع، فاعتذروا بالضعف عن مقاومة المشركين، وقالوا كنا مستضعفين عاجزين، في الأرض يعني: أرض مكة.

فإن قيل: كان حق الجواب أن يقولوا: كنا في كذا وكذا، ولم نكن في شيء.

فالجواب: أن معنى فيم كنتم: التوبيخ، بأنهم لم يكونوا في شيء من الدين، حيث قدرُوا على المهجرة ولم يهاجروا فقالوا: كنا مستضعفين اعتذاراً عما وبخوا به، واعتلالاً بأنهم ما كانوا قادرين على المهجرة، ثم إن الملائكة لم يقبلوا منهم هذا العذر؛ بل ردوه عليهم، فقالوا: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها يعني أنكم كنتم قادرين على الخروج من مكة إلى بعض البلاد التي لا تمنعون فيها من إظهار دينكم، فبقيت بين الكفار لا العجز عن مفارقتهم، بل مع القدرة على المفارقة.

فصل

وقد ورد لفظ الأرض على ثمانية أوجه:

الأول: الأرض المغروقة.

الثاني: أرض المدينة، قال الله - تعالى -: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضَ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا.

الثالث: أرض مكة، قال - تعالى -: قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ أَيْ: بِمَكَّةَ.

الرابع: أرض مصر؛ قال - تعالى -

فَارَادَ أَنْ يَنْتَقِرَهُمْ مِنَ الْأَرْضِ الْإِسْرَاءُ: 103.

الخامس: أرض الجنة؛ قال تعالى وَأَوْرَثْنَا الْأَرْضَ نَتَبَوَّأُ مِنَ الْجَنَّةِ حَيْثُ نَشَاءُ الزمر: 74.

السادس: بطن النساء؛ قال - تعالى: وَأَوْرَثَكُمْ أَرْضَهُمْ وَدِيَارَهُمْ وَأَمْوَالَهُمْ وَأَرْضاً لَمْ تَطْنُوهَا الأحزاب: 27 يعني: النساء.

السابع: الرحمة؛ قال - تعالى: لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا فِي هَذِهِ الدُّنْيَا حَسَنَةً وَأَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةٌ الزمر: 10، وقوله - تعالى: يِعْبَادِي الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّ أَرْضِي وَاسِعَةٌ الْعنكبوت: 56 أي رحمتي.

الثامن: القلب؛ قال - تعالى: أَعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا الحديد: 17، أي: يحيى القلوب بعد قسوتها.

قوله: فتهاجروا منصوب في جواب الاستفهام.

وقال أبو النقي: أَلَمْ تَكُنْ استفهام بمعنى التوبيخ، فتهاجروا منصوب على جواب الاستفهام؛ لأن النقي صار إثباتاً بالاستفهام. انتهى.

قوله: لأن النقي إلى آخره لا يظهر تعليلاً لقوله: منصوب على جواب الاستفهام؛ لأن ذلك لا يصح، وكذا لا يصح جعله علّة لقوله: بمعنى التوبيخ، وساعت: قد تقدم القول في ساء، وأنها تجري مجرى بس فيشترط في فاعلها ما يشترط فاعل تيك، ومصيراً: تمييز.

وكما بين عدم عذرهم، ذكر وعيدهم، فقال: فأولئك ماوهم جهنم وساعت مصيراً أي: بس المصير إلى جهنم، ثم استثنى فقال: إلا المستضعفين: في هذا الاستثناء قولان:

أحدهما: أنه متصل، والمستثنى منه قوله: فأولئك ماوهم جهنم، والضمير يعود على المتوفين ظالمي أنفسهم، قال هذا القائل: كأنه قيل: فأولئك في جهنم إلا المستضعفين، فعلى هذا يكون هذا استثناء متصلاً.

والثاني - وهو الصحيح -: أنه منقطع؛ لأن الضمير في ماوهم عائد على قوله: إن الذين توفاهم، وهؤلاء المتوفون: إما كفار أو عصاة بالتخلف، على ما قال المفسرون، وهم قادرون على الهجرة، فلم يندرج فيهم المستضعفون فكان منقطعاً، ومن الرجال حال من المستضعفين، أو من الضمير المستتر فيهم، فيتعلق بمخدوف.

قوله: لا يستطيعون حيلة في هذه الجملة أربعة أوجه:

أحدها: أنها مستأنفة جواب لسؤال مقدر، كأنه قيل: ما وجه استضعافهم؟ فقيل: كذا.

والثاني: أنها حال.

قال أبو البقاء: حالٌ مَبَيَّنَةٌ عن مَعْنَى الاستِضعاف، قال شهاب الدين: كأنَّه يُشير إلى المَعْنَى المتقدِّم في كونه جَوَاباً لسؤال مُقدَّر.

الثالث: أنها مفسِّرةٌ لنفس المُستضعفين؛ لأنَّ وجوه الاستِضعاف كثيرة، فبيِّن بأحد مُحتملاته، كأنه قيل: إلا الذين استِضعفوا بسبب عَجْزهم عن كذا وكذا.

الرابع: أنها صفةٌ للمُستضعفين أو للرِّجال ومن بَعْدَهم، ذكره الزمخشري، وعبارة البيضاوي أنه صفةٌ للمُستضعفين؛ إذ لا تَرْقِيه فيه، أي: لا تَعِين فيه، فكانه نكرةٌ، فَصَحَّ وَصْفُهُ بالجُملة.

انتهى ما ذكرنا. واعتذر عن وصف ما عُرِف بالألف واللام بالجُمْل التي في حُكم النِّكرات، بأن المَعْرِفَ بِهِمَا لَمَّا لم يكن مُعَيَّناً، جاز ذلك فيه، كقوله: الكامل

1867- وَلَقَدْ أَمُرُ عَلَى اللَّيْمِ يَسْبِتُنِي

وقد قَدَّمْتُ تَقْرِيرَ المسألة.

فصل في معنى الآية

المعنى: لا يقدرون على حيلةٍ ولا نَفَقَةٍ، إذا كان بهم مَرَضٌ، أو كانوا تَحْتَ قَهْرٍ قَاهِرٍ يَمْنَعُهُم من المَهَاجَرَةِ.

وقوله: ولا يهتدون سبيلاً أي: لا يَعْرِفُونَ طريق الحق، ولا يَجِدُونَ من يَدُلُّهم على الطريق.

قال مجاهد والسُّدِّي وغيرهما: المراد بالسَّبِيل هنا: سبيل المَدِينَةِ.

قال القرطبي: والصَّحِيحُ أَنَّهُ عامٌّ في جَمِيعِ السُّبُل.

روى أَنَّ النبي صلى الله عليه وسلم بَعَثَ بهذه الآية إلى مسلمي مَكَّةَ، فقال جندب بن ضمرة لبيته: اخملوني فإنِّي لَسْتُ من المُستضعفين، ولا أَتِي لا أَهْتَدِي الطريق، والله لا أبيتُ اللَّيْلَةَ بمَكَّةَ، فحملوه على سَرِيرٍ مُتَوَجِّهاً إلى المدينة، وكان شيخاً كبيراً قَمَاتٍ في الطريق.

فإن قيل: كَيْفَ أَذْخَلَ الولدان في جملة المُستضعفين من أهل الوَعِيد، فإن الاستِثناءَ إِنَّمَا يَحْسُنُ لو كانوا مُستَحِقِّينَ للوَعِيدِ على بَعْضِ الوجوه.

قلنا: سُقِطَ الوعيد إذا كان بسبب العَجْز، والعَجْزُ تارةً يَحْصُلُ بسببِ عَدَمِ الأهلية، وتارةً يَحْصُلُ بسببِ الصَّبَا، فلا جرم حَسُنَ هذا الاستِثناء، هذا إذا أريد بالولدان الأطفال، ويجوز أن يُرَاد المُرَاهِقُونَ منهم، الَّذِينَ كُمِلَتْ عُقُولُهُمْ، فتَوَجَّه التَّكْلِيفُ نَحْوَهُمْ فيما بَيْنَهُمْ وبين الله، وإن أريد العَيْدُ والإماءُ البالغون، فلا سؤال.

قوله: فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم وفيه سؤالان:

أحدهما: أن القَوْمَ لما كانوا عاجزين عن الهَجْرَةِ، والعاجز عن الشَّيْءِ غير مُكَلَّفٍ له، وإذا لم يَكُنْ مُكَلَّفاً، لم يَكُنْ عَلَيْهِ في تَرْكِهِ عُقُوبَةٌ، فلم قال: عسى الله أن يعفو عنهم والعفو لا يَتَصَوَّرُ إِلَّا مع الذَّنْبِ، وأيضاً: عسى كلمة إطماع، وهذا يَقْتَضِي عدم القطع بِخُصُولِ العفو.

فالجواب عن الأول: أن المُستضعف قد يَكُونُ قَادِراً على ذَلِكَ الشَّيْءِ مع ضَرْبٍ من المَشَقَّةِ، وتمييز الضَّعْفِ الذي يَحْصُلُ عنده الرُّخْصَةُ عند الْحَدِّ الذي لا يَحْصُلُ عنده الرُّخْصَةُ شاقٌّ، فربما ظَنَّ الإنسان أَنَّهُ عاجز عن المَهَاجَرَةِ، ولا يَكُونُ كَذَلِكَ، ولا سَيِّماً في الهَجْرَةِ عن الوطن؛ فإنها شاقَّةٌ على النَّفْسِ، وبسبب شِدَّةِ النُّفْرَةِ قد يظن الإنسان كونه عاجزاً، مع أَنَّهُ لا يَكُونُ كَذَلِكَ، فلهذا المَعْنَى كانت الحاجة في العفو شديدة في هذا المقام.

السؤال الثاني: ما قَائِدَةُ ذِكْرِ لَفْظَةِ عَسَى ههنا؟

فالجواب: لأن فيها دَلَالَةً على أن ترك الهَجْرَةِ أمر مُضْطِيق لا تَوْسِيعَةٌ فيه، حتى أن المُنْظَرَ اللَّيِّنَ الاضْطِرَّارَ من حَقِّهِ أن يَقُولَ: عسى الله أن يَعْفُوَ عني، فكيف الحال في غَيْرِهِ، ذكره الزَّمْخَشَرِيُّ.

قال ابن الخطيب: والأولى أن يَكُونُ الجَوَابُ ما تَقَدَّمَ من أن الإنسان لشِدَّةِ نَفَرَتِهِ عن مُفَارَقَةِ الوطن، رُبَّمَا ظَنَّ نَفْسَهُ عاجزاً عنها مع أَنَّهُ لا يَكُونُ كَذَلِكَ، فلهذا المَعْنَى ذكر العفو بكلمة عسى لا بالكلمة الدَّالَّةُ على القطع.

قال المفسِّرون: وكلمة عسى من الله وَاجِبٌ؛ لأنه للإِطْمَاعِ، والله - تعالى - إذا أَطْمَعَ عَبْدَهُ أَوْصَلَهُ إِلَيْهِ.

ثم قال: وكان الله غفوراً رحيماً.

ذكر الرَّجَاجُ في كان ثلاثة أوجه:

الأول: كان قِيلَ أن خلق الخَلْقَ مَوْصُوفاً بهذه الصِّفَةِ.

الثاني: كان مع جَمِيعِ العباد بهذه الصِّفَةِ، والمقصود بَيَانُ أن هذا عَادَةُ الله أَجْرَها في حَقِّ خَلْقِهِ.

الثالث: أَنَّهُ - تعالى - لو قال: عفو غفور كان هذا إِخْبَاراً عن كَوْنِهِ كذلك فقط، ولَمَّا قال: أَنَّهُ كان كَذَلِكَ، فهذا إِخْبَارٌ وقع بِخَبَرِهِ على وَفْقِهِ، فكان ذلك أدلُّ على كونه صِدْقاً وحقاً ومُبَرَّأً عن الكَذِبِ.

وقال ابن عباس: كُنْتُ أَنَا وَأُمِّي ممن عَذَّرَ اللَّهُ يعني: من المُستضعفين، وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم يَدْعُو لهؤلاء المُستضعفين.

روى أبو هريرة؛ قال كان رسول الله صلى الله عليه وسلم إذا قال: سَمِعَ اللهُ لِمَنْ حَمِدَهُ في الرَّكْعَةِ الأخيرة من صَلَاةِ العِشاءِ قنَّت: اللَّهُمَّ أَنْجِ عِيَاشَ بنِ أَبِي رَبِيعَةَ، اللَّهُمَّ أَنْجِ الوليدَ بنَ الوليد، اللَّهُمَّ أَنْجِ المستضعفينَ من المؤمنين، اللهم اشُدْ وَطَأَتَكَ على مُضَر، اللهم اجْعَلْهَا عليهم سِنينَ كَسِيني يُونُسَ.

لما رَغِبَ في الهِجْرَةِ، ذَكَرَ السَّبَبَ الَّذِي يَمْنَعُ الْإِنْسَانَ مِنَ الْهِجْرَةِ ثُمَّ أَجَابَ عَنْهُ، وَذَلِكَ الْمَانِعُ أَمْرَانِ: الْأَوَّلُ: أَنْ يَكُونَ فِي وَطَنِهِ فِي رَاحَةٍ وَرَفَاهِيَةٍ فَيُظَنُّ لِأَنَّهُ بِمَقَارِقَتِهِ لِلْوَطَنِ يَقَعُ فِي الشَّدَةِ وَضِيقِ الْعَيْشِ، فَأَجَابَ اللهُ عَنْ ذَلِكَ بِقَوْلِهِ: وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مِرَاعاً كَثِيراً وَسَعَةً.

قال القرطبي: قوله: وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللهِ شَرْطٌ، وَجَوَابُهُ: يَجِدُ فِي الْأَرْضِ. واشتقاق المِرَاعِ مِنَ الرِّغَامِ وَهُوَ التُّرَابُ؛ يَقُولُونَ: رَغِمَ أَنْفُهُ، وَيُرِيدُونَ أَنَّهُ وَصَلَ إِلَى شَيْءٍ يَكْرَهُهُ؛ لِأَنَّ الْأَنْفَ عَضُو فِي غَايَةِ الْعِزَّةِ، وَالتُّرَابُ فِي غَايَةِ الدَّلَّةِ، فَجَعَلُوا قَوْلَهُمْ: رَغِمَ أَنْفُهُ كَنَائَةً عَنِ الدَّلِّ، إِذَا عَرَفَ هَذَا، فنقول المشهور أن هذه المِرَاعَةَ إِنَّمَا حَصَلَتْ بِسَبَبِ فِرَاقِهِمْ، وَخُرُوجِهِمْ عَنِ دِيَارِهِمْ، وَعَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ: مِرَاعاً أَي: مُتَحَوِّلاً يَتَحَوَّلُ إِلَيْهِ.

وقال مجاهد: مَتَرَحْزَاحاً عَمَّا يَكْرَهُ، سُمِّيَتْ الْمِهَاجِرَةُ مِرَاعَةً؛ لِأَنَّ مَنْ يَهَاجِرُ يِرَاعِمُ قَوْمَهُ؛ لِأَنَّهُ لَا يَجِدُ ذَلِكَ الْبَلَدَ مِنَ التَّعَمَّةِ وَالْخَيْرِ، مَا يَكُونُ سَبَباً لِرَغَمِ أَنْفِ أَعْدَائِهِ الَّذِينَ كَانُوا مَعَهُ فِي بِلَدَتِهِ الْأَصْلِيَّةِ، فَإِنَّهُ إِذَا اسْتَقَامَ حَالَهُ فِي تِلْكَ الْبَلَدِ الْأَجْنَبِيَّةِ، وَوَصَلَ خَبَرُهُ إِلَى أَهْلِ بِلَدَتِهِ، خَلَعُوا مِنْ سُوءِ مَعَامَلَتِهِمْ لَهُ، وَرَغِمَتْ أَنْوْفُهُمْ بِذَلِكَ وَهَذَا أَوَّلَى الْوُجُوهِ.

وَأَمَّا الْمَانِعُ الثَّانِي عَنْ الْهِجْرَةِ: فَهُوَ أَنَّ الْإِنْسَانَ يَقُولُ: إِنْ خَرَجْتُ عَنْ بِلَدِي لَطَلَبَ هَذَا الْغَرَضِ، فربما وَصَلْتُ إِلَيْهِ، وَربَّما لَمْ أَصِلْ إِلَيْهِ، فَالْأَوَّلَى الْأَضْيَعُ الرَّفَاهِيَّةُ الْخَاصِرَةُ بِسَبَبِ طَلَبِ شَيْءٍ قَدْ يَحْصُلُ، فَأَجَابَ اللهُ - تَعَالَى - عَنْ ذَلِكَ بِقَوْلِهِ: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ.

والمُرَادُ بِالسَّعَةِ: سَعَةُ الرِّزْقِ، وَقِيلَ: سَعَةٌ مِنَ الضَّلَالِ إِلَى الْهُدَى. وقوله - تَعَالَى -: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفوراً رَحِيماً.

روي أنه لما نَزَلَتْ هذه الآية، سَمِعَهَا رَجُلٌ مِنْ بَنِي لَيْثٍ شَيْخٌ كَبِيرٌ مَرِيضٌ يَقَالُ لَهُ: جُنْدَغُ بْنُ صَمْرَةَ، فَقَالَ: وَاللهِ مَا أَنَا مِمَّنْ اسْتَنْتَى اللهُ - عَزَّ وَجَلَّ -، وَإِنِّي لِأَجْدُ جَبَلَةً، وَلِي مِنَ الْمَالِ مَا يُبَلِّغُنِي الْمَدِينَةَ وَأَبْعَدُ مِنْهَا، وَاللهِ لَا أَبِيتُ اللَّيْلَةَ بِمَكَّةَ، أَخْرَجُونِي، فَخَرَجُوا بِهِ يَحْمِلُونَهُ عَلَى سَرِيرٍ حَتَّى أَتَوْا بِهِ التَّنْعِيمَ، فَأَدْرَكَهُ الْمَوْتُ، فَصَفَّقَ بِبَيْمِينِهِ عَلَى شِمَالِهِ، فَقَالَ: اللَّهُمَّ هَذِهِ لَكَ وَهَذِهِ لِرَسُولِكَ، أَبَايُكَ عَلَى مَا بَايَعَكَ عَلَيْهِ رَسُولُكَ، فَمَاتَ قَبْلَ أَنْ يَبْلُغَ خَبَرُهُ أَصْحَابَ رَسُولِ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَقَالُوا: لَوْ وَفَى الْمَدِينَةَ لَكَانَ أَتَمَّ أَجْراً. وَضَحِكَ الْمُشْرِكُونَ وَقَالُوا: مَا أَدْرَكَ هَذَا مَا طَلَبَ، فَانْزَلِ اللهُ - تَعَالَى -: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَي: قَبْلَ بُلُوغِهِ إِلَى مِهَاجِرِهِ، فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ.

أَي: وَجِبَ بِلِجَابِهِ عَلَى نَفْسِهِ فَضْلاً مِنْهُ. وَمُهَاجِراً نَصَبَ عَلَى الْحَالِ مَنْ فَاعِلٌ يَخْرُجُ.

فصل قال بعضهم: إِنْ مِنْ قَصْدِ طَاعَةٍ وَعِزٍّ عَنْ إِثْمَانِهَا، كَتَبَ اللهُ ثَوَابَ تِلْكَ الطَّاعَةِ؛ كَالْمَرِيضِ يَعْجَزُ عَمَّا كَانَ يَعْمَلُهُ فِي حَالِ صِحَّتِهِ مِنَ الطَّاعَةِ، فَيَكْتُبُ اللهُ لَهُ ثَوَابَ ذَلِكَ الْعَمَلِ؛ هَكَذَا رَوَى عَنْ النَّبِيِّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. وَقَالَ آخَرُونَ: يُكْتُبُ لَهُ: أَجْرُ قَصْدِهِ، وَأَجْرُ الْقَدْرِ الَّذِي أَتَى بِهِ مِنْ ذَلِكَ الْعَمَلِ، أَمَّا أَجْرُ تَمَامِ الْعَمَلِ، فَذَلِكَ مُحَالٌ.

والقول الأولُ أَوَّلَى؛ لِأَنَّهُ - تَعَالَى - ذَكَرَ هَذِهِ الْآيَةَ فِي مَعْرِضِ التَّرْغِيبِ فِي الْهِجْرَةِ، وَهُوَ أَنَّ مَنْ خَرَجَ لِلرَّغْبَةِ فِي الْهِجْرَةِ، فَقَدْ وَجَدَ ثَوَابَ الْهِجْرَةِ، وَالتَّرْغِيبُ إِنَّمَا يَحْصُلُ بِهَذَا الْمَعْنَى، فَمَا الْقَوْلُ بِأَنَّ مَعْنَى الْآيَةِ هُوَ أَنَّ يَصِلَ إِلَيْهِ ثَوَابُ ذَلِكَ الْقَدْرِ مِنَ الْعَمَلِ، فَلَا يَصْلُحُ مَرِغِباً؛ لِأَنَّهُ مِنَ الْمَعْلُومِ أَنَّ كُلَّ مَنْ أَتَى بِعَمَلٍ فَإِنَّهُ يَجِدُ الثَّوَابَ الْمُرْتَبَّ عَلَى قَدْرِ ذَلِكَ الْعَمَلِ.

فصل: شبه المعتزلة في وجوب الثواب على الله والرد عليها قالت المعتزلة: هذه الآية تدلُّ على أن العمل يُوجب الثواب على الله - تَعَالَى -؛ لقوله: فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ، وَذَلِكَ يَدُلُّ عَلَى قَوْلِنَا مِنْ ثَلَاثَةِ أَوْجُهٍ:

318

وقرأ النخعي، وطلحة بن مُصَرِّف برفع الكاف، وخرَّجها ابن جني على إضمار مُبْتَدَأ، أي: ثم هو يُدْرِكُه الموتُ فعطف جملةً اسميةً على فعلية، وهي جملة الشرط: الفعل المجزوم وفاعله، وعلى ذلك حمل يونس قول الأعشى: البسيط

1872- إِنْ تَرْكَبُوا فَرْكُوبَ الْخَيْلِ عَادَتُنَا أَوْ تَنْزِلُونَ فَإِنَّا مَعْتَرِ نَزْلُ

أي: وأنتم تنزلون، ومثله قول الآخر: البسيط

أي: ثم أنتم تأتيني، وهذا أوجه من أن يُحمل على أن يأتيني. قلت: يريد أنه لا يُحمل على إهمال الجازم، فيرفع الفعل بعده، كما رفع في:

1874- أَلَمْ يَأْتِيكَ وَالْأَنْبَاءُ تَنْمِي بِمَا لَأَقْتُ لُبُونُ بَنِي زِيَادٍ

فلم يخذف الياء، وهذا البيت أنشده النحويون على أن علامة الجزم، حذف الحركة المقدرة في حرف العلة، وضموها إليه أيباتاً آخر، أما أنهم يزعمون: أن حرف الجزم يُهمل، ويستدلون بهذا البيت فلا. ومنهم من خرَّجها على وجه آخر، وهو أنه أراد الوقت على الكلمة، فنقل حركة هاء الضمير إلى الكاف الساكنة للجزم، كقول الآخر: الرجز

1875- عَجِبْتُ وَالذَّهْرُ كَثِيرٌ عَجَبُهُ مِنْ عَزَيِّ سَبْيِي لَمْ أَضْرِبُهُ

يريد: لم أضربه بسكون الباء للجازم، ثم نقل إليها حركة الهاء، فصار اللفظ ثم يدرُّكُه ثم أجرى الوصل مجرى الوقف، التقى ساكنان، فاحتاج إلى تحريك الأول وهو الهاء، فحرَّكها بالضم، لأنه الأصل، ولإتباع أيضاً.

ثم قال الله - تعالى -: وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً أي: ويغفر الله ما كان منه من التَّعُدُّ إلى أن خرَّج.

فصل

قال ابن العربي: قَسَمَ الْعُلَمَاءُ الدِّهَابَ فِي الْأَرْضِ إِلَى قَسَمَيْنِ: هَرَباً، وَطَلَباً.

والأول يُنْقَسِمُ سِتَّةَ أَقْسَامٍ:

أحدها: الهجرة: وهي الخروج من دار الحرب إلى دار الإسلام، وكانت فرضاً في أيام النبي صلى الله عليه وسلم، وهذه الهجرة باقية مفروضة إلى يوم القيامة، والتي انقطعت بالفتح: هي القصد إلى النبي صلى الله عليه وسلم حيث كان، فإن بقي في دار الحرب، عصى وبخلف في خاله.

وثانيها: الخروج من أرض البدعة؛ كما تقدّم نقله عن مالك؛ فإنه إذا لم يقدر على إزالة المنكر يزول عنه، قال الله - تعالى: وَإِذَا رَأَيْتَ الَّذِينَ يَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ الْأَنْعَامُ: 68.

وثالثها: الخروج من أرض غلب عليها الحرام؛ لأن طلب فرض على كل مسلم.

ورابعها: الفرار من الأذية في البدن، وذلك فضل من الله ورخصة؛ كما فعل إبراهيم - عليه الصلاة والسلام - لما خاف من قومه وقال: إِنِّي مُهَاجِرٌ إِلَى رَبِّي الْعَنُكُوتَ: 26، وقال: وَإِنِّي ذَاهِبٌ إِلَى رَبِّي سَيْهَدِينَ الصافات: 99، وقال - تعالى - حكاية عن موسى - عليه الصلاة والسلام:

فَخَرَجَ مِنْهَا خَائِفاً يَتَرَقَّبُ القصص: 21.

وخامسها: خوف المرض في البلاد الوخمة، فيخرج إلى أرض النزهة؛ لأن النبي صلى الله عليه وسلم أذن للرعاة حين استوحموا المدينة، أن يخرجوا إلى المسرح فيكونوا فيه؛ حتى ما يصحوا، وقد استثنى من ذلك الخروج من الطاعون، بما في الحديث الصحيح.

وسادسها: الفرار خوف الأذية في المال، فإن حرمة مال المسلم؛ كحرمة دمه.

وأما الطلب فينقسم قسمين:

طلب دين وطلب دنيا.

فأما طلب الدين فينقسم إلى تسعة أقسام:

الأول: سفر العبرة، قال تعالى: أَوَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ لَرُومُ: 9. يقال: إن ذا القرنين إنما طافت الأرض؛ ليرى عجائبيها، وقيل: لينفذ الحق فيها.

الثاني: سفر الحج، فالأول نذب، وهذا فرض.

الثالث: الجهاد وله أحكامه.

الرابع: سفر المعاش؛ إذا تغرر على الرجل معاشه مع الإقامة، فيخرج في طلبه لا يزيد عليه؛ من صيد، أو احتطاب، أو احتشاش، فهو فرض عليه.

الخامس: سَفَرُ التِّجَارَةِ وَالْكَسْبِ الرَّائِدِ عَلَى الْقُوَّةِ، وَذَلِكَ جَائِزٌ بِفَضْلِ اللَّهِ تَعَالَى؛ قَالَ - تَعَالَى: لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَنْ تَبْتَغُوا فَضْلاً مِنْ رَبِّكُمْ الْبَقَرَةُ: 198 يَعْنِي: التِّجَارَةُ، وَهُوَ نِعْمَةٌ مِّنَ اللَّهِ بِهَا فِي سَفَرِ الْحَجِّ، فَكَيْفَ إِذَا انْفَرَدْتَ.

السادس: طَلَبُ الْعِلْمِ.

السابع: قَصْدُ الْبِقَاعِ الشَّرِيفَةِ؛ قَالَ - عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ - لَا تُشَدُّ الرِّحَالُ إِلَّا إِلَى ثَلَاثَةِ مَسَاجِدَ.

الثامن: التَّغَوُّرُ لِلرِّبَاطِ بِهَا.

التاسع: زِيَارَةُ الْإِخْوَانِ فِي اللَّهِ - تَعَالَى -؛ قَالَ - عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ: زَارَ رَجُلٌ أَخَاهُ فِي قَرْيَةٍ، فَأَرْصَدَ اللَّهُ لَهُ مَلَكاً عَلَى مَدْرَجَتِهِ، فَقَالَ: أَتَيْنَ ثَرِيدٌ، قَالَ: أَرِيدُ أَخاً لِي فِي هَذِهِ الْقَرْيَةِ، فَقَالَ: هَلْ لَهُ عَلَيْكَ مِنْ نِعْمَةٍ تَرْبُهَا عَلَيْهِ، قَالَ: إِنِّي أُحِبُّنِي فِي اللَّهِ، قَالَ: فَإِنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكَ، بَأَنَّ اللَّهَ قَدْ أَحَبَّكَ كَمَا أُحِبُّنِي فِيهِ رَوَاهُ مُسْلِمٌ، وَغَيْرُهُ.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.



Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Al-Muhalli.	1459 – Sunnite	المحلي <sup>2</sup>
Al-Suyyuti <sup>1</sup>	1505 – Sunnite	السيوطي
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Tafsir al-Jalalayn		تفسير الجلالين

#### Remarques préliminaires

Une fameuse exégèse souvent publiée en marge du Coran en arabe. Elle est disponible en anglais<sup>3</sup>.

#### Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72<sup>4</sup>

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا وَجْهَهُمْ بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَهُمُ الْمُهَاجِرُونَ وَالَّذِينَ ءَاوَوْا النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَنَصَرُوا وَهُمُ الْأَنْصَارُ أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي النَّصْرَةِ وَالْإِثْرِ وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ بِكَرِ الْوَاوِ وَفَتْحُهَا مِنْ شَيْءٍ فَلَا إِرْثَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ وَلَا نَصِيبٌ لَهُمْ فِي الْغَنِيمَةِ حَتَّى يُهَاجِرُوا وَهَذَا مَنْسُوخٌ بِآخِرِ السُّورَةِ وَإِنْ أَسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ لَهُمْ عَلَى الْكُفَرِ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ عَهْدٌ فَلَا تُنْصِرُوهُمْ عَلَيْهِمْ وَتَتَّقُوا اللَّهَ يَوْمَ تَعْمَلُونَ بَصِيرًا. وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي النَّصْرَةِ وَالْإِثْرِ، فَلَا إِرْثَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ إِلَّا تَعْلَوْهُ أَي تُولِي الْمُسْلِمِينَ وَقَعَ الْكُفَرُ تَكُنْ قِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ بِقُوَّةِ الْكُفْرِ وَضَعْفِ الْإِسْلَامِ. وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا وَجْهَهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ ءَاوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ فِي الْجَنَّةِ.

وَالَّذِينَ ءَامَنُوا مِنْ بَعْدِ أَيِّ بَعْدِ السَّابِقِينَ إِلَى الْإِيمَانِ وَالْهَجْرَةِ وَهَاجَرُوا وَجْهَهُمْ بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَهُمُ الْمُهَاجِرُونَ وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي النَّصْرَةِ وَالْإِثْرِ مِنْ التَّوَارِثِ بِالْإِيمَانِ وَالْهَجْرَةِ الْمَذْكُورَةِ فِي آيَةِ السَّابِقَةِ فِي كِتَابِ اللَّهِ الْوَحْيِ الْمَحْفُوظِ أَنَّ اللَّهَ يَكِلُ شَيْءٌ عَلِيمٌ وَمِنْهُ حِكْمَةُ الْمِيرَاثِ.

H-92/4:88-91<sup>5</sup>

ولما رجع ناس من أحد اختلف الناس فيهم، فقال فريق نقتلهم وقال فريق: لا فنزل: فَمَا لَكُمْ أَيِّ مَا شَأْنِكُمْ صَرْتُمْ فِي الْمُتَّقِينَ فَيَنْتَنِي فَرَقَتَيْنِ؟ وَاللَّهِ أَرَكُنْتُمْ رُدَّهُمْ بِمَا كَسَبُوا مِنَ الْكُفْرِ وَالْمَعَاصِي أَثَرِيذُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ هَ اللَّهُ أَي تَعْدُوهُمْ مِنْ جَمَلَةِ الْمُهْتَدِينَ؟ وَالِاسْتِفْهَامِ فِي الْمَوْضِعَيْنِ لِلْإِنْكَارِ وَمَنْ يُضِلِّهِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا طَرِيقًا إِلَى الْهَدَى.

وَدُّوا تَمَنَّا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ أَنْتُمْ وَهُمْ سَوَاءٌ فِي الْكُفْرِ فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ تَوَالُونَهُمْ وَإِنْ أَظْهَرُوا الْإِيمَانَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ هَجْرَةً صَحِيحَةً تَحَقَّقَ إِيْمَانُهُمْ فَإِنْ تَوَلَّوْا وَأَقَامُوا عَلَى مَا هُمْ عَلَيْهِ فَخَذُّوهُمْ بِالْأَسْرِ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا تَوَالُونَهُ وَلَا نَصِيرًا تَنْتَصِرُونَ بِهِ عَلَى عَدُوِّكُمْ. إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ يَلْجَنُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ عَهْدٌ بِالْأَمَانِ لَهُمْ وَلِمَنْ وَصَلَ إِلَيْهِمْ كَمَا عَاهَدَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هَلَالُ بْنُ عُوَيْرٍ الْأَسْلَمِيُّ أَوْ الَّذِينَ جَاءُوكُمْ وَقَدْ خَصِرَتْ صَافَتُ صُدُورُهُمْ عَنْ أَنْ يُقْتُلُوَكُمْ مَعَ قَوْمِهِمْ أَوْ يُقْتَلُوا قَوْمُهُمْ مَعَكُمْ أَي مُمْسِكِينَ عَنْ قِتَالِكُمْ وَقِتَالَهُمْ فَلَا تَتَعَرَّضُوا إِلَيْهِمْ بِأَخْذٍ وَلَا قِتَالٍ وَهَذَا وَمَا بَعْدَهُ مَنْسُوخٌ بِآيَةِ السِّيفِ 5:9 وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ تَسْلِيْطُهُمْ عَلَيْكُمْ لَسَلْطُهُمْ عَلَيْكُمْ بَأَن يَقُوِي قُلُوبُهُمْ فَلَقَتْلُوكُمْ وَلَكِنَّهُ لَمْ يَشَأْ فَالْقَى فِي قُلُوبِهِمُ الرِّيبَ فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يُقْتَلُوكُمْ وَأَلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ الصَّلَاحُ أَيِ انْقَادُوا فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا طَرِيقًا بِالْأَخْذِ وَالْقِتَالِ.

سَتَجِدُونَ ءَاخِرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ بِإِظْهَارِ الْإِيمَانِ عِنْدَكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ بِالْكَفْرِ إِذَا رَجَعُوا إِلَيْهِمْ وَهُمْ أَسَدٌ وَغُطْفَانٌ كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْآفْتِنَةِ دَعَا إِلَى الشَّرِكِ أَزْكَسُوا فِيهَا وَقَعُوا أَشَدَّ وَقُوعٍ فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوكُمْ بِتَرْكِ قِتَالِكُمْ وَلَمْ يُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ لَمْ يَكُفُوا أَيْدِيَهُمْ عَنْكُمْ فَخَذُّوهُمْ بِالْأَسْرِ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَجَدْتُمُوهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا بَر هَانَا بَيْنَا ظَاهَرَا عَلَى قَتْلِهِمْ وَسَبْيِهِمْ لَعْنَهُم.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/OA8kCE>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/DgcS8j>

<sup>3</sup> <http://goo.gl/s7nNe8>

<sup>4</sup> <https://goo.gl/uR4O1c>

<sup>5</sup> <https://goo.gl/nB49Vg>

ونزل في جماعة أسلموا ولم يهاجروا فقتلوا يوم بدر مع الكفار إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمُؤْمِنِينَ ظَالِمِينَ أَنْفُسَهُمْ بِالْمَقَامِ  
مع الكفار وترك الهجرة قَالُوا لَهُمْ مَوْخِبِينَ فِيمَ كُنْتُمْ أَيُّ فِي أَيِّ شَيْءٍ كُنْتُمْ فِي أَمْرٍ دِينِكُمْ؟ قَالُوا مُعْتَدِرِينَ كُنَّا  
مُسْتَضْعَفِينَ عَاجِزِينَ عَنِ إِقَامَةِ الدِّينِ فِي الْأَرْضِ أَرْضُ مَكَّةَ قَالُوا لَهُمْ تَوْبِيخًا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً  
فَتُهَاجِرُوا فِيهَا مِنْ أَرْضِ الْكُفْرِ إِلَى بَلَدٍ آخَرَ كَمَا فَعَلَ غَيْرُكُمْ؟ قَالَ اللَّهُ تَعَالَى: فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ  
مَصِيرًا هِيَ.

إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ الَّذِينَ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا قُوَّةَ لَهُمْ عَلَى الْهَجْرَةِ وَلَا نَفَقَةً وَلَا  
يَهْتَدُونَ سَبِيلًا طَرِيقًا إِلَى أَرْضِ الْهَجْرَةِ.

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُزَاجِمًا مُهَاجِرًا كَثِيرًا وَسِعَةً فِي الرِّزْقِ وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا  
إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فِي الطَّرِيقِ كَمَا وَقَعَ لَجُنْدِ بْنِ ضَمْرَةَ اللَّيْثِيِّ فَقَدْ وَقَعَ ثَبَتُ أَجْرِهِ عَلَى اللَّهِ  
وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا.

### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/BsY3qd>

Nom de l'exégète

Al-Suyyuti<sup>1</sup>

Titre de l'exégète

Al-dur al-manthur fil-tafsir bil-  
ma'thur

Remarques préliminaires

Décès – École

1505 – Sunnite

اسم المفسر

السيوطي

عنوان التفسير

الدر المنثور في التفسير بالمأثور

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

أخرج ابن أبي حاتم وابن مردويه عن ابن عمر رضي الله عنه في قوله إن الذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا بأموالهم وأنفسهم في سبيل الله قال: إن المؤمنين كانوا على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم على ثلاث منازل. منهم المؤمن المهاجر المبين لقومه في الهجرة، خرج إلى قوم مؤمنين في ديارهم وعقارهم وأموالهم، وفي قوله والذين آووا ونصروا وأعلنوا ما أعلن أهل الهجرة وشهروا السيوف على من كذب وجحد، فهذان مؤمنان جعل الله بعضهم أولياء بعض، وفي قوله والذين آمنوا ولم يهاجروا قال: كانوا يتوارثون بينهم إذا توفي المؤمن المهاجر بالولاية في الدين، وكان الذي آمن لم يهاجر لا يرث من أجل أنه لم يهاجر ولم ينصر، فبأولئك المؤمنين المهاجرين من ميراثهم، وهي الولاية التي قال الله ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا وإن استنصروكم في الدين فعليكم النصر إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق وكان حقاً على المؤمنين الذين آووا ونصروا إذا استنصروهم في الدين أن ينصروهم إن قوتلوا، إلا أن يستنصروا على قوم بينهم وبين النبي صلى الله عليه وسلم ميثاق، ولا نصر لهم عليهم إلا على العدو الذي لا ميثاق لهم، ثم أنزل الله تعالى بعد ذلك: أن الحق كل ذي رحم برحمته من المؤمنين الذين آمنوا ولم يهاجروا، فجعل لكل إنسان من المؤمنين نصيباً مفروضاً لقوله وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله إن الله بكل شيء عليم الأنفال: 75. وأخرج ابن مردويه عن ابن عباس رضي الله عنهما قال: كان رسول الله صلى الله عليه وسلم أخى بين المسلمين من المهاجرين والأنصار، فأخى بين حمزة بن عبد المطلب وبين زيد بن حارثة وبين عمر بن الخطاب ومعاذ بن عفراء، وبين الزبير بن العوام وعبد الله بن مسعود وبين أبي بكر الصديق وطلحة بن عبيد الله، وبين عبد الرحمن بن عوف وسعد بن الربيع. وقال لسائر أصحابه: تأخوا وهذا أخى - يعني علي بن أبي طالب رضي الله عنه - قال: فأقام المسلمون على ذلك حتى نزلت سورة الأنفال، وكان مما شدد الله به عقد نبيه صلى الله عليه وسلم قول الله تعالى إن الذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا بأموالهم وأنفسهم في سبيل الله والذين آووا ونصروا أولئك بعضهم أولياء بعض والذين آمنوا ولم يهاجروا إلى قوله لهم مغفرة ورزق كريم فأحكم الله تعالى بهذه الآيات العقد الذي عقد رسول الله صلى الله عليه وسلم بين أصحابه من المهاجرين والأنصار، يتوارث الذين تأخوا دون من كان مقيماً بمكة من ذوي الأرحام والقربات، فمكث الناس على ذلك العقد ما شاء الله، ثم أنزل الله الآية الأخرى فنسخت ما كان قبلها فقال والذين آمنوا من بعد وهاجروا وجاهدوا معكم فأولئك منكم وأولوا الأرحام والقربات ورجع كل رجل إلى نسبه ورحمه، وانقطعت تلك الوراثة.

وأخرج أحمد ومسلم عن بريدة رضي الله عنه قال كان رسول الله صلى الله عليه وسلم إذا بعث أميراً على سرية أو جيش، أوصاه في خاصة نفسه بتقوى الله وبمن معه من المسلمين خيراً، وقال: اغزوا في سبيل الله قاتلوا من كفر بالله، إذا لقيت عدوك من المشركين فادعهم إلى إحدى ثلاث خصال، فأيتهم ما أجابوك فأقبل منهم وكف عنهم. ادعهم إلى الإسلام فإن أجابوك فأقبل منهم، ثم ادعهم إلى التحول من دارهم إلى دار المهاجرين وأعلمهم أن فعلوا ذلك أن لهم ما للمهاجرين وعليهم ما على المهاجرين، فإن أبوا واختاروا دارهم فاعلمهم أنهم يكونون كأعراب المسلمين، يجري عليهم حكم الله الذي يجري على المؤمنين ولا يكون لهم في الفء والغنيمة نصيب إلا أن يجاهدوا مع المسلمين، فإن هم أبوا فادعهم إلى إعطاء الجزية، فإن أتوا فأقبل منهم وكف عنهم، فإن أبوا فاستعن بالله ثم قاتلهم.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/IhdOpr>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/TOFcfp>

وأخرج الحاكم وصححه وابن مردويه عن أبي أمامة رضي الله عنه عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: لا يتوارث أهل ملتين، ولا يرث مسلم كافراً، ولا كافر مسلماً، ثم قرأ والذين كفروا بعضهم أولياء بعض إلا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير.

أخرج ابن جرير وابن أبي حاتم وأبو الشيخ من طريق أبي مالك رضي الله عنه عن ابن عباس رضي الله عنهما قال: قال رجل من المسلمين لنورثن ذوي القرى منا من المشركين، فنزلت والذين كفروا بعضهم أولياء بعض إلا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير.

وأخرج ابن جرير عن ابن عباس رضي الله عنهما في قوله والذين كفروا بعضهم أولياء بعض قال: نزلت في مواريث مشركي أهل العرب.

وأخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن ابن عباس رضي الله عنهما في قوله والذين كفروا بعضهم أولياء بعض يعني في الموارث إلا تفعلوه يقول: أن لا تأخذوا في الموارث بما أمرتكم به.

وأخرج أحمد وابن أبي حاتم والحاكم وصححه عن جرير بن عبد الله رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم المهاجرون بعضهم أولياء بعض في الدنيا والآخرة، والطلقاء من قريش، والعتقاء من ثقيف، بعضهم أولياء بعض في الدنيا والآخرة.

وأخرج الحاكم وصححه وابن مردويه عن أبي أمامة رضي الله عنه عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: لا يتوارث أهل ملتين، ولا يرث مسلم كافراً، ولا كافر مسلماً، ثم قرأ والذين كفروا بعضهم أولياء بعض إلا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير.

وأخرج عبد الرزاق في المصنف عن يحيى بن أبي كثير رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إذا جاءكم من ترضون أمانته وخلقه فانكحوه كأننا ما كان، فإن لا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير.

وأخرج ابن سعد وابن أبي حاتم والحاكم وصححه وابن مردويه عن الزبير بن العوام قال: أنزل الله فينا خاصة معشر قريش والأنصار وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض وذلك أنا معشر قريش لما قدمنا المدينة، قمنا ولا أموال لنا فوجدنا الأنصار نعم الإخوان فواخيناهم وتوارثنا، فأخى أبو بكر رضي الله عنه خاتمة بني زيد، وأخى عمر رضي الله عنه فلاناً، وأخى عثمان رضي الله عنه رجلاً من بني زريق بن سعد الزرقي. قال الزبير: وواخيت أنا كعب بن مالك، ووارثونا ووارثناهم فلما كان يوم أحد قيل لي، قتل أخوك كعب بن مالك فجننت فانتقلته فوجدت السلاح قد ثقله فيما نرى، فوالله يا بني لو مات يومئذ عن الدنيا ما ورثه غيري حتى أنزل الله هذه الآية فينا معشر قريش والأنصار خاصة، فرجعنا إلى موارثنا....

وأخرج ابن أبي حاتم عن سعيد بن جبيرة رضي الله عنه في قوله وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله قال: نسخت هذه الآية ما كان قبلها من موارث العقد والحلف والموارث بالهجرة، وصارت لذوي الأرحام

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

أخرج الطيالسي وابن أبي شيبة وأحمد وعبد بن حميد والبخاري ومسلم والترمذي والنسائي وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم والطبراني والبيهقي في الدلائل عن زيد بن ثابت. أن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد، فرجع ناس خرجوا معه، فكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيهم فرقتين. فرقة تقول نقتلهم، وفرقة تقول لا. فأنزل الله فما لكم في المنافقين فئتين... الآية كلها. فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إنها طيبة، وإنها تنفي الخبيث كما تنفي النار خبيث الفضة.

وأخرج سعيد بن منصور وابن المنذر وابن أبي حاتم من طريق عبد العزيز بن محمد عن زيد بن أسلم عن ابن سعد بن معاذ الأنصاري. أن هذه الآية أنزلت فينا فما لكم في المنافقين فئتين والله أركسهم بما كسبوا خطب رسول الله صلى الله عليه وسلم الناس فقال: من لي بمن يؤذيني ويجمع لي في بيته من يؤذيني؟ فقام سعد بن معاذ فقال: إن كان منا يا رسول الله قتلناه، وإن كان من إخواننا الخرج أمرتنا فاطعنك. فقام سعد بن عباد فقال: ما بك يا ابن معاذ طاعة رسول الله صلى الله عليه وسلم، ولكن عرفت ما هو منك. فقام أسيد بن حضير فقال: إنك يا ابن عباد منافق تحب المنافقين. فقال محمد بن مسلمة فقال: استكروا أيها الناس، فإن فينا رسول الله صلى الله عليه وسلم وهو يأمرنا فننفذ لأمره. فأنزل الله فما لكم في المنافقين فئتين... الآية.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/Tvupcv>

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم من طريق العوفي عن ابن عباس قال: إن قوماً كانوا بمكة قد تكلموا بالإسلام وكانوا يظاهرون المشركين، فخرجوا من مكة يطلبون حاجة لهم، فقالوا: إن لقينا أصحاب محمد فليس علينا فيهم بأس، وإن المؤمنين لما أخبروا أنهم قد خرجوا من مكة قالت فئة من المؤمنين: اركبوا إلى الخبثاء فاقتلوهم فإنهم يظاهرون عليكم عدوكم. وقالت فئة أخرى من المؤمنين: سبحان الله...! تقتلون قوماً قد تكلموا بمثل ما تكلمتم به من أجل أنهم لم يهاجروا ويتركوا ديارهم تستحل دماؤهم وأموالهم، فكانوا كذلك ففتن الرسول عندهم لا ينهي واحداً من الفريقين عن شيء. فنزلت فما لكم في المنافقين فتنين إلى قوله حتى يهاجروا في سبيل الله يقول: حتى يصنعوا كما صنعتم فإن تولوا قال: عن الهجرة.

وأخرج أحمد بسند فيه انقطاع عن عبد الرحمن بن عوف أن قوماً من العرب أتوا رسول الله صلى الله عليه وسلم بالمدينة، فأسلموا وأصابهم وباء المدينة حماها فاركسوا، خرجوا من المدينة، فاستقبلهم نفر من الصحابة فقالوا لهم: ما لكم رجعتم؟ قالوا: أصابنا وباء المدينة فقالوا: ما لكم في رسول الله أسوة حسنة.

فقال بعضهم: نافقوا. وقال بعضهم: لم ينافقوا، إنهم مسلمون. فأنزل الله فما لكم في المنافقين فتنين... الآية.

وأخرج ابن أبي حاتم من وجه آخر عن أبي سلمة عن عبد الرحمن. أن نفرأ من طوائف العرب هاجروا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، فمكثوا معه ما شاء الله أن يمكثوا، ثم ارتكسوا فرجعوا إلى قومهم، فلقوا سرية من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم، فعرفوهم فسألوهم ما ردكم؟ فاعتلوا لهم فقال بعض القوم لهم: نافقتم، فلم يزل بعض ذلك حتى فشا فيهم القول، فنزلت هذه الآية فما لكم في المنافقين فتنين.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن مجاهد في قوله فما لكم في المنافقين فتنين قال: قوم خرجوا من مكة حتى جاؤوا المدينة، يزعمون أنهم مهاجرون ثم ارتدوا بعد ذلك، فاستأذنا النبي صلى الله عليه وسلم إلى مكة لياتوا ببضائع لهم يتجرون فيها، فاختلف فيهم المؤمنون فقاتل يقول: هم منافقون. وقائل يقول: هم مؤمنون، فبين الله نفاقهم، فأمر بقتلهم، فجاءوا ببضائعهم يريدون هلال بن عويمر الأسلمي وبينه وبين محمد عليه السلام حلف، وهو الذي حصر صدره أن يقاتل المؤمنين أو يقاتل قومه، فدفع عنهم بأنهم يؤمنون هلالاً وبينه وبين النبي صلى الله عليه وسلم عهد.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر عن قتادة في قوله فما لكم في المنافقين فتنين قال: ذكر لنا أنهما كانا رجلين من قريش، كانا مع المشركين بمكة، وكانا قد تكلموا بالإسلام ولم يهاجرا إلى النبي صلى الله عليه وسلم، فلقتهما ناس من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم وهما مقبلان إلى مكة، فقال بعضهم: إن دماءهما وأموالهما حلال. وقال بعضهم: لا يحل ذلك لكم. فتشاجروا فيهما، فأنزل الله فما لكم في المنافقين فتنين حتى بلغ ولو شاء الله لسلطهم عليكم فلقاتلوكم.

وأخرج ابن جرير عن معمر بن راشد قال: بلغني أن ناساً من أهل مكة كتبوا إلى النبي صلى الله عليه وسلم أنهم قد أسلموا، أو كان ذلك منهم كذباً، فلقوم فاختلف فيهم المسلمون فقالت طائفة: دماؤهم حلال. وطائفة قالت: دماؤهم حرام. فأنزل الله فما لكم في المنافقين فتنين.

وأخرج ابن جرير عن الضحاك في الآية قال: هم ناس تخلفوا عن نبي الله صلى الله عليه وسلم، وأقاموا بمكة وأعلنوا الإيمان ولم يهاجروا، فاختلف فيهم أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم، فقتلواهم ناس من أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم وتبرأ من ولايتهم آخرون، وقالوا: تخلفوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم ولم يهاجروا فسماهم الله منافقين، وبرأ المؤمنين من ولايتهم، وأمرهم أن لا يتولواهم حتى يهاجروا.

وأخرج ابن جرير عن السدي قال: كان ناس من المنافقين أرادوا أن يخرجوا من المدينة، فقالوا للمؤمنين: إنا قد أصابنا أوجاع في المدينة واتخمتها، فلعلنا أن نخرج إلى الظهر حتى نتمائل ثم نرجع، فإننا كنا أصحاب برية. فانطلقوا واختلف فيهم أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم، فقالت طائفة: أعداء الله منافقون، ودنا أن رسول الله صلى الله عليه وسلم أذن لنا فقاتلناهم. وقالت طائفة: لا، بل إخواننا تخمتهم المدينة فاتخمتوها، فخرجوا إلى الظهر ينتظرون فإذا برئوا رجعوا. فأنزل الله في ذلك فما لكم في المنافقين فتنين.

وأخرج عبد بن حميد وابن أبي حاتم عن عكرمة في الآية قال: أخذ ناس من المسلمين أموالاً من المشركين فانطلقوا بها تجاراً إلى البصرة، فاختلف المسلمون فيهم، فقالت طائفة: لو لقيناهم قتلناهم وأخذنا ما في أيديهم. وقال بعضهم: لا يصلح لكم ذلك، إخوانكم انطلقوا تجاراً. فنزلت هذه الآية فما لكم في المنافقين فتنين.

وأخرج ابن جرير من طريق ابن وهب عن ابن زيد في قوله فما لكم في المنافقين فتنين قال: هذا في شأن ابن أبي، حين تكلم في عائشة ما تكلم، فنزلت إلى قوله فلا تتخذوا منهم أولياء حتى يهاجروا في سبيل الله فقال سعد بن معاذ: فإني أبرأ إلى الله وإلى رسوله منه. يريد عبد الله بن أبي بن سلول.

وأخرج ابن أبي حاتم عن زيد بن عبد الرحمن بن زيد بن أسلم عن أبيه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم خطب الناس فقال: كيف ترون في الرجل يخاذل بين أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم، ويسيء القول لأهل رسول الله وقد برأها الله، ثم قرأ ما أنزل الله في براءة عائشة، فنزل القرآن في ذلك فما لكم في المنافقين فتنين... الآية. فلم يكن بعد هذه الآية ينطق ولا يتكلم فيه أحد. وأخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم من طريق علي عن ابن عباس والله أركسهم يقول: أوقعهم.

وأخرج ابن جرير وابن المنذر من طريق عطاء الخراساني عن ابن عباس أركسهم قال: ردهم. وأخرج الطستى في مسائله عن ابن عباس أن نافع بن الأزرق سأله عن قول أركسهم قال: حبسهم في جهنم بما عملوا. قال: وهل تعرف العرب ذلك؟ قال: نعم، أما سمعت قول أمية بن الصلت في شعره:

أركسوا في جهنم كأنوا عتاة  
يقولوا مينا وكذبا وزورا

وأخرج عبد الرزاق وابن جرير وابن المنذر عن قتادة أركسهم بما كسبوا قال: أهلكهم بما عملوا. وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن السدي أركسهم قال: أضلهم.

أخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن مجاهد في قوله ستجدون آخرين الآية. قال: ناس من أهل مكة كانوا يأتون النبي صلى الله عليه وسلم، فيسلمون رياء، ثم يرجعون إلى قريش فيرتكسون في الأوثان، يبتغون بذلك أن يأمنوا ههنا وههنا، فأمر بقتالهم إن لم يعتزلوا ويصالحوا.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم من طريق العوفي عن ابن عباس ستجدون آخرين يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم كلما ردوا إلى الفتنة أركسوا فيها يقول: كلما أرادوا أن يخرجوا من فتنة أركسوا فيها، وذلك أن الرجل كان يوجد قد تكلم بالإسلام، فينقرب إلى العود والحجر، وإلى العقرب والخنفساء، فيقول المشركون لذلك المتكلم بالإسلام: قل هذا ربي، للخنفساء والعقرب.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن قتادة في قوله ستجدون آخرين... الآية. قال: حي كانوا بتهامة قالوا: يا نبي الله لا نقاتلك ولا نقاتلك قومنا، وأرادوا أن يأمنوا نبي الله ويأمنوا قومهم، فأبى الله ذلك عليهم فقال كلما ردوا إلى الفتنة أركسوا فيها يقول: كلما عرض لهم بلاء هلكوا فيه.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن السدي قال: ثم ذكر نعيم بن مسعود الأشجعي، وكان يأمن في المسلمين والمشركين بنقل الحديث بين النبي صلى الله عليه وسلم والمشركين، فقال ستجدون آخرين يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم كلما ردوا إلى الفتنة يقول: إلى الشرك.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن أبي العالية في قوله كلما ردوا إلى الفتنة أركسوا فيها قال: كلما ابتلوا بها عموا فيها.

92/4: 97-100<sup>1</sup>

أخرج البخاري والنسائي وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم وابن مردويه والطبراني والبيهقي في سننه عن ابن عباس. أن ناساً من المسلمين كانوا مع المشركين يكثر سواد المشركين على رسول الله صلى الله عليه وسلم، فيأتي السهم يرمي به، فيصيب أحدهم فيقتله، أو يضرب فيقتل. فأنزل الله إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم.

وأخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم وابن مردويه والبيهقي في سننه عن ابن عباس قال: كان قوم من أهل مكة اسلموا، وكانوا يستخفون بالإسلام، فأخرجهم المشركون معهم يوم بدر، فأصيب بعضهم وقتل بعض، فقال المسلمون: قد كان أصحابنا هؤلاء مسلمين وأكروها فاستغفروا لهم، فنزلت هذه الآية إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم إلى آخر الآية. قال: فكتب إلى من بقي بمكة من المسلمين بهذه الآية وأنه لا عذر لهم فخرجوا، فلحقهم المشركون فاعطوهم الفتنة، فأنزلت فيهم هذه الآية ومن الناس من يقول آمنا بالله فإذا أؤذي في الله جعل فتنة الناس كعذاب الله العنكبوت: 10 إلى آخر الآية. فكتب المسلمون إليهم بذلك، فحزنوا وأيسوا من كل خير، فنزلت فيهم

ثم إن ربك للذين هاجروا من بعد ما فتنوا ثم جاهدوا وصبروا إن ربك من بعدها لغفور رحيم النحل: 110 فكتبوا إليهم بذلك أن الله قد جعل لكم مخرجاً فخرجوا، فخرجوا فأدركهم المشركون فقاتلوهم حتى نجا من نجا وقتل من قتل.

وأخرج عبد بن حميد وابن أبي حاتم وابن جرير عن عكرمة في قوله إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم قالوا فيم كنتم إلى قوله وساعت مصيراً قال: نزلت في قيس بن الفاكه بن المغيرة، والهارث بن زمة بن

<sup>1</sup> <https://goo.gl/6VphK4>

الأسود، وقيس بن الوليد بن المغيرة، وأبي العاص بن منية بن الحجاج، وعلي بن أمية بن خلف. قال: لما خرج المشركون من قريش وأتباعهم لمنع أبي سفيان بن حرب وغير قريش من رسول الله صلى الله عليه وسلم وأصحابه، وأن يطلبوا ما نيل منهم يوم نحلة، خرجوا معهم بشبان كارهين، كانوا قد أسلموا واجتمعوا ببدر على غير موعد، فقتلوا ببدر كفاراً ورجعوا عن الإسلام، وهم هؤلاء الذين سميناهم.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن أبي حاتم عن محمد بن إسحاق في قوله إن الذين توفاهم الملائكة قال: هم خمسة فتية من قريش: علي بن أمية، وأبو قيس بن الفاكه، وزمعة بن الأسود، وأبو العاصي بن منية بن الحجاج. قال: ونسيت الخامس.

وأخرج ابن جرير من طريق العوفي عن ابن عباس في الآية قال: هم قوم تخلفوا بعد النبي صلى الله عليه وسلم وتركوا أن يخرجوا معه، فمن مات منهم قبل أن يلحق بالنبي صلى الله عليه وسلم ضربت الملائكة وجهه ودبره.

وأخرج الطبراني عن ابن عباس قال: كان قوم بمكة قد أسلموا، فلما هاجر رسول الله صلى الله عليه وسلم كرهوا أن يهاجروا وخافوا، فأنزل الله إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم إلى قوله إلا المستضعفين. وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن الضحاك في الآية قال: هم أناس من المنافقين تخلفوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم بمكة، فلم يخرجوا معه إلى المدينة، وخرجوا مع مشركي قريش إلى بدر، فأصيبوا يوم بدر فيمن أصيب. فأنزل الله فيهم هذه الآية.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن السدي قال: لما أسر العباس، وعقيل، ونوفل، قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: أقد نفسك وابن أخيك. قال: يا رسول الله ألم نصل قبلك ونشهد شهادتك؟ قال: يا عباس إنكم خاصمتهم فخصمتهم ثم تلا عليه هذه الآية ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها فأولئك مأواهم جهنم وساءت مصيراً فيوم نزلت هذه الآية كان من أسلم ولم يهاجر فهو كافر حتى يهاجر إلا المستضعفين الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً حيلة في المال، والسبيل الطريق. قال ابن عباس: كنت أنا منهم من الولدان. وأخرج عبد بن حميد وابن جرير عن قتادة في الآية قال: حدثت أن هذه الآية أنزلت في أناس تكلموا بالإسلام من أهل مكة، فخرجوا مع عدو الله أبي جهل، فقتلوا يوم بدر فاعتذروا بغير عذر، فأبى الله أن يقبل منهم، وقوله إلا المستضعفين قال: أناس من أهل مكة عذرهم الله فاستثناهم. قال: وكان ابن عباس يقول: كنت أنا وأمي من الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن أبي حاتم عن مجاهد في الآية: نزلت هذه الآية فيمن قتل يوم بدر من الضعفاء، في كفار قريش.

وأخرج ابن جرير عن ابن زيد في الآية قال لما بعث النبي صلى الله عليه وسلم وظهروا ونبع الإيمان نبغ النفاق معه فأتى إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم رجال فقالوا: يا رسول الله لولا أنا نخاف هؤلاء القوم يعذبونا، ويفعلون لأسلمنا، ولكننا نشهد أن لا إله إلا الله وأنك رسول الله، فكانوا يقولون ذلك له، فلما كان يوم بدر قام المشركون فقالوا: لا يتخلف عنا أحد إلا هدمنا داره، واستبحنا ماله. فخرج أولئك الذين كانوا يقولون ذلك القول للنبي صلى الله عليه وسلم معهم، فقتلت طائفة منهم وأسرت طائفة، قال: فأما الذين قتلوا فهم الذين قال الله إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم الآية كلها ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها وتتركوا هؤلاء الذين يستضعفونكم أولئك مأواهم جهنم وساءت مصيراً ثم عذر الله أهل الصدق فقال إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً يتوجهون له لو خرجوا لهلكوا فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم أقامتهم بين ظهري المشركين.

وقال الذين أسروا: يا رسول الله انك تعلم أنا كنا نأتيك فنشهد أن لا إله إلا الله وأنك رسول الله، وأن هؤلاء القوم خرجنا معهم خوفاً؟ فقال الله

يا أيها النبي قل لمن في أيديكم من الأسرى إن يعلم الله في قلوبكم خيراً يؤتكم خيراً مما أخذ منكم ويغفر لكم الأنفال: 70 صنعكم الذي صنعتكم خروجكم مع المشركين على النبي صلى الله عليه وسلم. وإن يريدوا خيانتك فقد خانوا الله من قبل الأنفال: 71 خرجوا مع المشركين فأمكن منهم.

وأخرج عبد الرزاق وعبد بن حميد والبخاري وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم والبيهقي في سننه عن ابن عباس قال: كنت أنا وأمي من المستضعفين. أنا من الولدان، وأمي من النساء.

وأخرج عبد بن حميد والبخاري وابن جرير والطبراني والبيهقي في سننه عن ابن عباس أنه تلا إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان قال: كنت أنا وأمي ممن عذر الله.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن أبي هريرة: أن رسول الله صلى الله عليه وسلم كان يدعو في دبر كل صلاة: اللهم خلص الوليد وسلمة بن هشام، وعياش بن أبي ربيعة، وضعفة المسلمين من أيدي المشركين، الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً.

وأخرج البخاري عن أبي هريرة قال: بينما النبي صلى الله عليه وسلم يصلي العشاء إذ قال: سمع الله لمن حمده. ثم قال قبل أن يسجد: اللهم نج عياش بن أبي ربيعة، اللهم نج سلمة بن هشام، اللهم نج الوليد بن الوليد، اللهم نج المستضعفين من المؤمنين، اللهم اشد وطأتك على مضر، اللهم اجعلها سنين كسني يوسف. وأخرج ابن جرير وابن المنذر عن عكرمة في قوله إلا المستضعفين يعني الشيخ الكبير، والعجوز، والجواري الصغار، والغلمان.

وأخرج ابن أبي شيبة عن محمد بن يحيى قال: مكث النبي صلى الله عليه وسلم أربعين صباحاً يفتت في صلاة الصبح بعد الركوع، وكان يقول في قنوته: اللهم أنج الوليد بن الوليد، وعياش بن أبي ربيعة، والعاصي بن هشام، والمستضعفين من المؤمنين بمكة الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً. وأخرج الطبراني عن ابن عباس قال الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم إلى قوله وساءت مصيراً قال: كانوا قوماً من المسلمين بمكة، فخرجوا مع قومهم من المشركين في قتال، فقتلوا معهم، فنزلت هذه الآية إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان فعذر الله أهل العذر منهم، وهلك من لا عذر له قال ابن عباس: وكنت أنا وأمي ممن كان له عذر.

وأخرج ابن المنذر عن ابن جريج لا يستطيعون حيلة قوة. وأخرج عبد الرزاق وعبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن عكرمة في قوله لا يستطيعون حيلة قال: نهوضاً إلى المدينة ولا يهتدون سبيلاً طريقاً إلى المدينة. وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر عن مجاهد ولا يهتدون سبيلاً طريقاً إلى المدينة. والله تعالى أعلم.

وأخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن طريق علي عن ابن عباس في قوله مراغماً كثيراً وسعة قال: المراغم التحول من أرض إلى أرض. والسعة الرزق. وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن مجاهد مراغماً قال: متزحزحاً عما يكره. وأخرج الطستى في مسائله عن ابن عباس. أن نافع بن الأزرق سأله عن قوله مراغماً قال: منفسحاً بلغة هذيل. قال: وهل تعرف العرب ذلك؟ قال: نعم، أما سمعت قول الشاعر:

واترك أرض جهرة إن عندي رجاء في المراغم والتعادي

وأخرج ابن جرير عن ابن زيد قال: المراغم المهاجر. وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن السدي، مراغماً قال: مبتغى للمعيشة. وأخرج ابن أبي حاتم عن أبي صخر مراغماً قال منفسحاً. وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن أبي حاتم عن قتادة يجد في الأرض مراغماً كثيراً وسعة قال: متحولاً من الضلالة إلى الهدى، ومن العيلة إلى الغنى. وأخرج ابن أبي حاتم عن عطاء في قوله وسعة قال: ورخاء.

وأخرج عن ابن القاسم قال: سئل مالك عن قول الله وسعة؟! قال: سعة البلاء. وأخرج أبو يعلى وابن أبي حاتم والطبراني بسند رجاله ثقات عن ابن عباس قال: خرج ضمرة بن جندب من بيته مهاجراً فقال لأهله: احملوني فاخرجوني من أرض المشركين إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، فمات في الطريق قبل أن يصل إلى النبي صلى الله عليه وسلم، فنزل الوحي ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله الآية.

وأخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم من وجه آخر عن ابن عباس قال: كان بمكة رجل يقال له ضمرة من بني بكر، وكان مريضاً فقال لأهله: أخرجوني من مكة فأني أجد الحر. فقالوا أين نخرجك؟ فأشار بيده نحو طريق المدينة، فخرجوا به فمات على ميلين من مكة، فنزلت هذه الآية ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله ثم يدركه الموت.

وأخرج أبو حاتم السجستاني في كتاب المعمرين عن عامر الشعبي قال: سألت ابن عباس عن قوله تعالى ومن يخرج من بيته مهاجراً... الآية. قال: نزلت في أكتف بن صيفي قلت: فأين الليثي؟ قال: هذا قبل الليثي بزمان، وهي خاصة عامة.



وأخرج سعيد بن منصور وعبد بن حميد وابن جرير والبيهقي في سننه عن سعيد بن جببر. أن رجلاً من خزاعة كان بمكة فمرض، وهو ضمرة بن العيص، أو العيص بن ضمرة بن زنباع، فلما أمروا بالهجرة كان مريضاً، فأمر أهله أن يفرشوا له على سريريه، وفرشوا له وحملوه وانطلقوا به متوجهاً إلى المدينة، فلما كان بالتنعيم مات، فنزل ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله ثم يدركه الموت فقد وقع أجره على الله. وأخرج ابن أبي حاتم من وجه آخر عن سعيد بن جببر عن أبي ضمرة بن العيص الزرقي الذي كان مصاب البصر وكان بمكة، فلما نزلت

إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان لا يستطيعون حيلة النساء: 98 فقال: إنني لغني، وإنني لذو حيلة. فتجهز يريد النبي صلى الله عليه وسلم، فأدركه الموت بالتنعيم، فنزلت هذه الآية ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله.

وأخرج ابن جرير من وجه آخر عن سعيد بن جببر قال: لما نزلت هذه الآية لا يستوي القاعدون من المؤمنين غير أولي الضرر النساء: 95 رخص فيها لقوم من المسلمين ممن بمكة من أهل الضرر حتى نزلت المجاهدين على القاعدين، ورخص لأهل الضرر حتى نزلت إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم النساء: 97 إلى قوله وساءت مصيراً النساء: 97 قالوا: هذه موجبة حتى نزلت

إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً النساء: 98 فقال ضمرة بن العيص أحد بني ليث وكان مصاب البصر: إنني لذو حيلة لي مال فأحملوني، فخرج وهو مريض، فأدركه الموت عند التنعيم، فدفن عند مسجد التنعيم، فنزلت فيه هذه الآية ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله ثم يدركه الموت الآية.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير عن قتادة قال لما أنزل الله هؤلاء الآيات ورجل من المؤمنين يقال له ضمرة، ولفظ عبد سبرة بمكة، قال: والله إن لي من المال ما يبلغني إلى المدينة وأبعد منها، وإنني لأهتدي إلى المدينة، فقال لأهله: أخرجوني - وهو مريض يومئذ - فلما جاوز الحرم قبضه الله فمات، فأنزل الله ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله... الآية.

وأخرج عبد الرزاق وعبد بن حميد وابن جرير من وجه آخر عن قتادة قال: لما نزلت إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم النساء: 97 قال رجل من المسلمين يومئذ وهو مريض: والله ما لي من عذر، إنني لدليل بالطريق، وإنني لموسر فأحملوني، فحملوه فأدركه الموت بالطريق، فنزل فيه ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله.

وأخرج عبد الرزاق وعبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر عن عكرمة قال: لما أنزل الله إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم النساء: 97 الآيتين. قال رجل من بني ضمرة - وكان مريضاً - أخرجوني إلى الروح، فأخرجوه حتى إذا كان بالحصاحص مات، فنزل فيه ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله... الآية. وأخرج ابن جرير عن علباء بن أحمر قوله ومن يخرج من بيته... الآية. قال: نزلت في رجل من خزاعة.

وأخرج ابن جرير عن السدي قال: لما سمع - هذه يعني إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم... النساء: 97 الآية - ضمرة بن جندب الضمري قال لأهله - وكان وجعاً -: أرحلوا راحلتي فإن الأخشيين قد غماني - يعني جبلي مكة - لعلني أن أخرج فيصيبني روح، فقعد على راحلته ثم توجه نحو المدينة فمات في الطريق، فأنزل الله ومن يخرج من بيته مهاجراً الآية. وأما حين توجه إلى المدينة فإنه قال: اللهم إني مهاجر إليك وإلى رسولك.

وأخرج سنيد وابن جرير عن عكرمة قال: لما نزلت إن الذين توفاهم الملائكة... النساء: 97 الآية. قال ضمرة بن جندب الجندعي: اللهم أبلغت المعذرة والحجة، ولا معذرة لي ولا حجة. ثم خرج وهو شيخ كبير فمات ببعض الطريق، فقال أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم: مات قبل أن يهاجر، فلا ندري أعلى ولاية أم لا؟ فنزلت ومن يخرج من بيته... الآية.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير عن الضحاك قال: لما أنزل الله في الذين قتلوا مع مشركي قريش ببدر إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم النساء: 97 الآية. سمع بما أنزل الله فيهم رجل من بني ليث كان على دين النبي صلى الله عليه وسلم مقيماً بمكة، وكان ممن عذر الله، كان شيخاً كبيراً، فقال لأهله: ما أنا ببانت الليلة بمكة. فخرجوا به حتى إذا بلغ التنعيم من طريق المدينة أدركه الموت، فنزل فيه ومن يخرج من بيته الآية.

وأخرج عبد بن حميد عن عكرمة في الآية قال: نزلت في رجل من بني ليث أحد بني جندع. وأخرج ابن سعد وابن المنذر عن يزيد بن عبد الله بن قسيط، أن جندع بن ضمرة الجندعي كان بمكة، فمرض فقال لبنيه: أخرجوني من مكة فقد قتلني غمها. فقالوا إلى أين؟ فأومأ بيده نحو المدينة يريد الهجرة؟ فخرجوا به فلما بلغوا اضاة بني غفار مات، فأنزل الله فيه ومن يخرج من بيته... الآية.

وأخرج ابن جرير عن ابن زيد قال: هاجر رجل من بني كنانة يريد النبي صلى الله عليه وسلم، فمات في الطريق، فسخر به قوم واستهزؤوا به، وقالوا: لا هو بلغ الذي يريد ولا هو أقام في أهله يقومون عليه ويدفن. فنزل القرآن ومن يخرج من بيته الآية.

وأخرج عبد بن حميد عن الحسن قال: خرج رجل من مكة بعد ما أسلم وهو يريد النبي وأصحابه فأدركه الموت في الطريق فمات، فقالوا: ما أدرك هذا من شيء. فأنزل الله ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله الآية.

وأخرج ابن أبي حاتم من طريق هشام بن عروة عن أبيه أن الزبير بن العوام قال: هاجر خالد بن حزام إلى أرض الحبشة، فهشته حية في الطريق فمات، فنزلت فيه ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله ثم يدركه الموت فقد وقع أجره على الله وكان الله غفوراً رحيماً.

قال الزبير: وكنت أتوقعه وأنتظر قدمه وأنا بأرض الحبشة، فما أحزنني شيء حزني لوفاته حين بلغني، لأنه قلَّ أن هاجر أحدٌ من قريش إلا ومعه بعض أهله أو ذي رحمه، ولم يكن معي أحد من بني أسد بن عبد العزى، ولا أرجو غيره.

وأخرج ابن سعد عن المغيرة بن عبد الرحمن الخزاعي عن أبيه قال: خرج خالد بن حزام مهاجراً إلى أرض الحبشة في المرة الثانية، فنهش في الطريق فمات قبل أن يدخل أرض الحبشة، فنزلت فيه ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله... الآية.

وأخرج ابن جرير من طريق ابن لهيعة عن يزيد بن أبي حبيب. أن أهل المدينة يقولون: من خرج فاصلاً وجب سهمه، وتأولوا قوله تعالى ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله يعني من مات ممن خرج إلى الغزو بعد انفصاله من منزله قبل أن يشهد الواقعة، فله سهمه من المغنم.

وأخرج ابن سعد وأحمد والحاكم وصححه عن عبد الله بن عتيك سمعت النبي صلى الله عليه وسلم يقول: من خرج من بيته مجاهداً في سبيل الله - وأين المجاهدون في سبيل الله - فخر من دابته فمات فقد وقع أجره على الله، أو لدغته دابة فمات فقد وقع أجره على الله، أو مات حتف أنفه فقد وقع أجره على الله - يعني بحتف أنفه على فراشه، والله إنها لكلمة ما سمعتها من أحد من العرب قبل رسول الله صلى الله عليه وسلم - ومن قتل قصصاً فقد استوجب الجنة.

وأخرج أبو يعلى والبيهقي في الشعب عن أبي هريرة قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من خرج حاجاً فمات كتب له أجر الحاج إلى يوم القيامة، ومن خرج معتمراً فمات كتب له أجر المعتمر إلى يوم القيامة، ومن خرج غازياً في سبيل الله كتب له أجر الغازي إلى يوم القيامة.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète ne fait que rassembler les récits relatifs aux versets du Coran, dont on peut déduire ce qui suit:

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient refusé de migrer de La Mecque, ont été contraints de participer au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Muhammad Al-Shara-  
bini Al-Khatib

Décès – École  
1570 – Sunnite

اسم المفسر  
محمد الشربيني الخطيب<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse  
Al-Siraj al-munir

عنوان التفسير  
السراج المنير<sup>2</sup>

Remarques préliminaires  
Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا أَي: بالله ورسوله وهاجروا أي: وأوقعوا الهجرة من بلاد الشرك وهم المهاجرون الأولون هجروا أوطانهم وعشائرهم وأحبابهم حباً لله تعالى ولرسوله صلى الله عليه وسلم وجاهدوا أي: وأوقعوا الجهاد وهو بذل الجهد في توهين الكفر بأموالهم وكانوا في غاية العزة في أول الأمر وأنفسهم بإقدامهم على القتال مع شدة الأعداء وكثرتهم وقدم المال؛ لأنه سبب قيام النفس أي: بإنفاقهم لها في الجهاد وتضييع بعضها بالهجرة من الديار، والنخيل وغيرها، وأخر قوله تعالى: في سبيل الله لذلك، وفي سببية أي: جاهدوا بسببه حتى لا يصد عنه صاد، ويسهل المرور فيه من غير قاطع والذين أووا أي: من هاجر إليهم من النبي صلى الله عليه وسلم وأصحابه، فأسكنوهم

في ديارهم وقسموا لهم من أموالهم وعرضوا عليهم أن ينزلوا لهم عن بعض نساءهم ليتزوجوه ونصروا أي: الله ورسوله والمؤمنين وهم الأنصار رضي الله عنهم، حازوا هذين الوصفين الشريفين فكانوا في الذروة من هذين الجنسين ولكن المهاجرين الأولون أعلى منهم لسبقهم في الإيمان الذي هو رئيس الفضائل ولحملهم الأذى من الكفار زماناً طويلاً وصبرهم على فرقة الأهل والأوطان.

وأشار تعالى إلى القسمين بأداة البعد لعلّ مقامهم فقال: أولئك أي: العالو الرتبة بعضهم أولى ببعض أي: دون أقاربهم من الكفار قال ابن عباس في الميراث فكانوا يتوارثون بالهجرة فكان المهاجرون والأنصار يتوارثون دون ذوي الأرحام وكان من آمن ولم يهاجر لا يرث من قريبه المهاجر حتى كان فتح مكة انقطعت الهجرة وتوارثوا بالأرحام حيث كانوا وصار ذلك منسوخاً بقول تعالى وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله والذين آمنوا ولم يهاجروا أي: آمنوا وأقاموا بمكة ما لكم من ولايتهم من شيء أي: فلا يرث بينكم وبينهم ولا نصيب لهم في الغنيمة حتى يهاجروا أي: إلى المدينة وإن استنصروكم في الدين أي: ولم يهاجروا فعليكم النصر أي: فيجب عليكم أن تنصروهم على المشركين إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق أي: عهد فلا تنصروهم عليهم وتنقضوا عهدهم وبما تعملون بصير في ذلك ترغيب في العمل بما حث عليه من الإيمان والهجرة وغير ذلك مما تقدم وترهيب من العمل بأضدادها، وفي البصير إشارة إلى العلم بما يكون من ذلك خالصاً أو مشوباً، ففيه مزيد حث على الإخلاص.

والذين كفرا بعضهم أولياء بعض أي: في النصر؛ لأن كفار قريش كانوا معادين لليهود فلما بعث رسول الله صلى الله عليه وسلم تعاونوا عليه جميعاً وفي الميراث، فيرث بعضهم بعضاً ولا يرث بينكم وبينهم ألا تفعلوه أي: ما أمرتم به من التواصل بينكم وتولى بعضكم لبعض حتى في الميراث وقطع العلائق بينكم وبين الكفار تكن أي: تحصل فتنة أي: عظيمة في الأرض بضعف الإيمان وقوة الكفر وفساد كبير في الدين، ولما تقدمت أنواع المؤمنين المهاجر والناصر والقاعد وذكر أحكام موالاتهم أخذ يبين تفاوتهم في الفضل بقوله تعالى: والذين آمنوا أي: بالله ورسوله وما أتى به وهاجروا في الله تعالى من يعادي نبيه صلى الله عليه وسلم سابقين وجاهدوا في سبيل الله بما تقدم من المال والنفس وغيرهما، فبذلوا الجهد في إذلال الكفار ولم يذكر آلة الجهاد؛ لأنها مع تقدم ذكرها لازمة والذين أووا أي: من هاجر إليهم ونصروا أي: حزب الله أولئك هم المؤمنون أي: الكاملون في الإيمان حقاً أي: لأنهم حققوا إيمانهم بتحقيق مقتضاه من الهجرة والجهاد وبذل المال ونصرة الحق ثم وعدهم الموعد الكريم بقوله تعالى: لهم مغفرة أي: لزلزلاتهم وهفواتهم؛ لأن مبنى الادمي على العجز اللازم عند التقصير وإن اجتهد ولن يشاد الدين أحد إلا غلبه.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/M9eje0>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/roao0m>

ولما ذكر تطهيرهم بالمغفرة ذكر تركيتهم بالرحمة بقوله تعالى: ورزق أي: من الغنائم وغيرها في الدنيا والآخرة كريم أي: لا تبعة ولا منة فيه ثم الحق بهم في الأمرين من يستلحق بهم ويتسم بسمتهم بقوله تعالى: والذين آمنوا من بعد أي: بعد السابقين إلى الإيمان والهجرة وهاجروا أي: لاحقين للسابقين، وعن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما أنهم من هاجر بعد الحديبية قال: وهي الهجرة الثانية وجاهدوا معكم أي: من تجاهدونه من حزب الشيطان فأولئك منكم أي: من جملتكم أيها المهاجرون والأنصار فلهم ما لكم وعليهم ما عليكم من الموارث والمغانم وغيرها لأن الوصف الجامع هو المدار للأحكام وإن تأخرت رتبته عنكم بما أفهمته أداة البعد وأولوا الأرحام أي: ذوا القربات بعضهم أولى ببعض قال ابن عباس: كانوا يتوارثون بالهجرة والإخاء حتى نزلت هذه الآية فبين الله تعالى بها أن سبب القرابة أقوى وأولى من سبب الهجرة والإخاء ونسخ بها ذلك التوارث وقوله تعالى: في كتاب الله أي: في حكمه في اللوح المحفوظ أو القرآن وتمسك أصحاب أبي حنيفة رحمه الله تعالى بهذه على توريث ذوي الأرحام وأجاب عنه الشافعي رضي الله تعالى عنه بأنه لما قال في كتاب الله كان معناه في حكم الله الذي بينه في سورة النساء، فصارت هذه السورة مقيدة بالأحكام التي ذكرها في سورة النساء في قسمة الموارث وإعطاء أهل الفروض فروضهم وما بقي فللعصابات فوجب أن يكون المراد من هذا هو ذلك فقط فلا يتعدى إلى توريث ذوي الأرحام ثم قال تعالى في ختم السورة إن الله بكل شيء عليم أي: إن هذه الأرحام التي ذكرتها وفصلتها كلها حكمة وصواب وصلاح وليس فيها شيء من العيب والباطل لأن العالم بجميع المعلومات لا يحكم إلا بالصواب ونظيره أن الملائكة لما قالوا أتجعل فيها من العيث والباطل لأن العالم بجميع المعلومات لا يحكم إلا بالصواب ونظيره أن الملائكة لما قالوا أتجعل فيها من يفسد فيها ويسفك الدماء قال الله تعالى محيياً لهم: إني أعلم ما لا تعلمون أي: كما علمتم بكوني عالماً بكل المعلومات فاعلموا أن حكمي يكون منزهاً عن الغلط فكذا هنا وقول البيضاوي في بعض النسخ تبعاً للزمخشري.

H-92/4:88-91

فما لكم أي: فما شأنكم صرتم في المنافقين أي: في أمرهم ففتنن أي: فرقتين ولم تتفقوا على كفرهم وذلك أن ناساً منهم استأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم في الخروج إلى البدو لاجتواء المدينة فلما خرجوا لم يزلوا راحلين مرحلة مرحلة حتى لحقوا المشركين، فاختلف المسلمون في إسلامهم، وقال مجاهد: هم قوم خرجوا إلى المدينة وأسلموا، ثم استأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم في الخروج إلى مكة ليأتوا ببضائع لهم يتجرون فيها فخرجوا وأقاموا بمكة، واختلف المسلمون فيهم فقاتل يقول: هم منافقون، وقال يقول: هم مؤمنون، وقال قوم: في الذين تخلفوا يوم أحد من المنافقين، فلما رجعوا قال بعض الصحابة لرسول الله صلى الله عليه وسلم اقتلهم فإنهم منافقون، وقال بعضهم: اعف عنهم فإنهم تكلموا بالإسلام. أركسهم أي: نكسهم بأن صيرهم إلى النار أو ردهم إلى حكم الكفرة بما كسبوا من الكفر والمعاصي أتريدون أن تهدوا من أضل الله أي: اتعدونهم من جملة المهتدين والاستفهام في الموضعين للإنكار ومن يضل الله أي: ومن يضل الله فلن تجد له سبيلاً أي: طريقاً إلى الهدى.

ودّوا أي: تمنوا لو تكفروا كما كفروا فتكونون أنتم وهم سواء في الكفر. تنبيه: قوله تعالى: فتكونون لو تكفرون وودّوا لو تكونون سواء مثل قوله: ودّوا لو تدهن فيدهنون (القلم، 9).

أي: ودّوا لو تدهن وودّوا لو يدهنون فلا تتخذوا منهم أولياء أي: فلا توالوهم وإن أظهروا الإيمان حتى يهاجروا في سبيل الله معكم هجرة صحيحة تحقق إيمانهم، قال عكرمة: هي هجرة أخرى، والهجرة على ثلاثة أوجه: هجرة المؤمنين في أول الإسلام وهي قوله تعالى: للفقراء المهاجرين وقوله تعالى: ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله (النساء، 100).

ونحوهما من الآيات، وهجرة المنافقين وهي خروج الشخص مع رسول الله صلى الله عليه وسلم صابراً محتسباً لا لأغراض الدنيا وهي المرادة ههنا، وهجرة عن جميع المعاصي قال رسول الله صلى الله عليه وسلم المهاجر من هجر ما نهى الله عنه فإن تولوا أي: أعرضوا عن التوحيد والهجرة وأقاموا على ما هم عليه فخذوهم أي: بالأسر واقتلوهم حيث وجدتموهم أي: في حل أو في حرم كسائر الكفرة ولا تتخذوا منهم ولياً توالونه ولا نصيراً تنتصرون به على عدوكم أي: بل جانبوهم مجانية كلية، وقوله تعالى: إلا الذين يصلون استثناء من قوله: فخذوهم واقتلوهم أي: إلا الذين يصلون أي: ينتهون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق أي: عهد بالأمان لهم ولمن وصل إليهم كما عهد النبي صلى الله عليه وسلم وقت خروجه إلى مكة هلال بن عير الأسلمي على أن لا يعينه ولا يعين عليه، ومن لجأ إليه فله من الجوار مثل ما له، وقوله تعالى: أو جاؤكم عطف على الصلة أي: أو الذين جاؤوكم، وقوله تعالى: حصرت أي: ضاقت حال

بإضمار قد أي: وقد ضاقت صدورهم أن يقاتلوكم أي: عن قتالكم مع قومهم أو يقاتلوا قومهم معكم أي: ممسكين عن قتالكم وقتالهم فلا تتعرضوا لهم بأخذ ولا قتل، وهذا وما بعده منسوخ بأية القتال. وقرأ نافع وابن كثير وعاصم بإظهار تاء تأنيث حصرته عند الصاد وأدغمها الباقون ولو شاء الله تسليطهم عليكم لسلطهم عليكم بأن يفوّي قلوبهم ويبسط صدورهم ويزيل الرعب فقاتلوكم ولكنه لم يشأه فآلَى في قلوبهم الرعب فإن اعتزلوكم فلم يقاتلوكم أي: بأن لم يتعرضوا لكم وألقوا إليكم السلم أي: الاستسلام والانقياد فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً أي: طريقاً بالأخذ أو القتل. ستجدون أي: عن قريب بوعد لا شك فيه آخرين أي: من المنافقين. روي عن ابن عباس أنه قال: هم أسد وغطفان كانوا حاضري المدينة تكلموا بالإسلام رياء وهم غير مسلمين وكان الرجل منهم يقول له قومه: بماذا أسلمت؟

فيقول: أمنت بهذا القرد وبهذا العقرب والخنفساء، وإذا لقوا أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم قالوا: إنا على دينكم يريدون بذلك الأمن من الفريقين كما قال تعالى: يريدون أن يأمّنوك بإظهار الإيمان عندكم ويأمّنوا قومهم بإظهار الكفر إذا رجعوا إليهم كلما ردّوا أي: دعوا إلى الفتنة أي: الكفر اركسوا أي: انقلبوا منكوسين فيها أي: الفتنة أقبح قلب فإن لم يعزّلوكم أي: بترك قتالكم ويلقوا أي: ولم يلقوا إليكم السلم ويكفوا أي: ولم يكفوا أيديهم عن قتالكم فخذوهم أي: بالأسر واقتلوهم حيث ثقفتموهم أي: وجدتموهم وأولئك أي: أهل هذه الصفة جعلنا لكم عليهم سلطاناً مبيناً أي: حجة واضحة في التعرّض لهم بالقتل والسبي لظهور عداوتهم ووضوح كفرهم.

H-92/4: 97-100

ونزل في جماعة أسلموا ولم يهاجروا فلما خرجوا إلى بدر رجعوا معهم فقتلوا مع الكفار. إن الذين توفاهم الملائكة أي: ملك الموت وأعوانه أو ملك الموت وحده كما قال تعالى: قل يتوفاكم ملك الموت الذي وكل بكم (السجدة، 11)

والعرب قد تخاطب الواحد بلفظ الجمع ظالمي أنفسهم أي: في حال ظلمهم أنفسهم بترك الهجرة وموافقة الكفرة بالمقام في دار الشرك فإن الهجرة كانت واجبة قبل فتح مكة ثم نسخ الوجوب بعد فتحها فقال صلى الله عليه وسلم لا هجرة بعد الفتح وقرأ البري بتشديد التاء المثناة فوق من توفاهم في الوصل، والباقون بالتخفيف، وأدغم أبو عمرو التاء في الظاء بخلاف عنه، والباقون بغير إدغام قالوا أي: الملائكة لهم فيهم كنتم أي: في أي شيء كنتم من أمر دينكم، وقرأ البري (فيهم) بالهاء بعد الميم في الوقف بخلاف عنه قالوا معتدّين مما وبخوا به كنا مستضعفين أي: عاجزين عن إظهار الدين وإعلاء كلمته في الأرض أي: في أرض مكة قالوا أي: الملائكة تكذّيباً لهم وتوبيخاً ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها من أرض الكفر إلى بلد أخرى كما فعل غيركم من المهاجرين إلى المدينة والحبشة، قال تعالى: فأولئك ماؤاهم جهنم أي: لتتركهم الواجب ومساعدتهم الكفار وساءت مصيراً أي: جهنم، وفي الآية دليل على وجوب الهجرة من موضع لا يتمكن الرجل فيه من إقامة دينه، وعن النبي صلى الله عليه وسلم من فرّ بدينه من أرض إلى أرض وإن كان ما بينهما شبراً استوجبت أي: وجبت له الجنة، وكان رفيق أبيه إبراهيم ونبيه محمد صلى الله عليه وسلم. ثم استثنى أهل العذر منهم فقال: إلا المستضعفين أي: الذين وجد ضعفهم في نفس الأمر وعدّوا ضعفاء وتقوى عليهم غيرهم من الرجال والنساء والولدان ثم بين ضعفهم بقوله: لا يستطيعون حيلة أي: لا قوّة لهم على الهجرة ولا نفقة لهم ولا يهتدون سبيلاً أي: طريقاً إلى أرض الهجرة.

فأولئك عسى الله أن يعفو أي: يتجاوز عنهم وعسى من الله واجب للإطعام والله تعالى إذا أطمع عبده بشيء أوصله إليه ولكن في ذكر الإطعام والعفو إيذان بأن أمر الهجرة مضيق لا توسعة فيه حتى أنّ المضطرّ البين الاضطرار من حقه أن يقول: عسى الله أن يعفو عني فكيف بغيره وكان الله عفواً غفوراً قال ابن عباس: كنت أنا وأمي ممن عذر الله أي: من المستضعفين وكان صلى الله عليه وسلم يدعو لهؤلاء المستضعفين في كل صلاة، قال أبو هريرة: كان إذا قال: سمع الله لمن حمده في الركعة الأخيرة من صلاة العشاء قنت يقول: اللهم أنج عياش بن ربيعة اللهم أنج الوليد بن الوليد اللهم أنج سلمة بن هشام اللهم أنج المستضعفين من المسلمين، اللهم اشدّد وطأتك على مضر، اللهم اجعلها عليهم سنين كسني يوسف.

ومن يهاجر في سبيل الله يجد في الأرض مراغماً كثيراً أي: متحوّلاً يتحوّل إليه، وقيل: طريقاً يراغم بسلوكة قومه أي: يفارقهم على رغم أنوفهم مأخوذ من الرغام، والرغم الذل والهوان، وأصله لصوق

الأنف بالرغام وهو التراب يقال: راغمت الرجل إذا فارقتة وهو يكره مفارقتك لمذلة تلحقه بذلك ويجد سعة في الرزق كما قال صلى الله عليه وسلم صوموا تصحوا وسافروا تغنموا أخرجهم الطبراني عن أبي هريرة رضي الله تعالى عنه ولفظه واغزوا تغنموا وهاجروا تفلحوا ولما سمع هذه الآية رجل من بني قيس يقال له: جندب بن ضمرة قال: ما أنا ممن استثنى الله عز وجل وإني لأجد حيلة ولي من المال ما يبلغني المدينة وأبعد منها والله لا أبيت الليلة بمكة أخرجوني فخرجوا به يحملونه على سرير حتى أتوا به التنعيم فأدركه الموت فصفق بيمينه على شماله ثم قال: اللهم هذه لك وهذه لرسولك أبيك علي ما يبايعك عليه رسولك فمات، قال التفتازاني: الظاهر أنّ هذه إشارة إلى اليمين وهذه إلى الشمال لا قصد إسناد الجارحة إلى الله تعالى بل على سبيل التصوير وتمثيل مبايعة الله تعالى على الإيمان والطاعة بمبايعة رسول الله صلى الله عليه وسلم إياه، وقيل: إشارة إلى البيعة والصفقة، والمعنى: أن بيعته كبيعة رسول الله صلى الله عليه وسلم لا بيعة كبيعة الناس فبلغ خبره أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقالوا: لو وافى المدينة كان أتم وأوفى أجراً وضحك المشركون وقالوا: ما أدرك هذا ما طلب فنزل ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله ثم يدركه الموت أي: في الطريق قبل مقصده فقد وقع أجره على الله أي: ثبت أجره عنده تعالى ثبوت الأجر الواجب تفضلاً منه ورحمة وكان الله غفوراً لتقصيره إن كان رحيماً يكرم بعد المغفرة بأنواع الكرامات.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Abu-al-Su'ud<sup>1</sup>

Titre de l'exégète

Irshad al-'aql al-salim ila mazaya al-kitab al-karim

Remarques préliminaires

Décès – École

1574 – Sunnite

اسم المفسر

ابو السعود

عنوان التفسير

إرشاد العقل السليم إلى مزايا الكتاب الكريم

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا هُمَ الْمُهَاجِرُونَ هَاجَرُوا أَوْطَانَهُمْ حُبًّا لِلَّهِ تَعَالَى وَلِرَسُولِهِ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ بَأَن صَرَفُهَا إِلَى الْكُرَاعِ وَالسَّلَاحِ وَأَنْفَقُوهَا عَلَى الْمَحَاوِجِ وَأَنْفُسَهُمْ بِمَبَاشَرَةِ الْقِتَالِ وَاقْتِحَامِ الْمَعَارِكِ وَالْخَوْضِ فِي الْمَهَالِكِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ مُتَعَلِّقِينَ بِجَاهِدِهِمْ، قِيْدًا لِنَوْعِي الْجِهَادِ، وَلَعَلَّ تَقْدِيمَ الْأَمْوَالِ عَلَى الْأَنْفُسِ لَمَّا أَنَّ الْمَجَاهِدَةَ بِالْأَمْوَالِ أَكْثَرُ وَقَوْعًا وَأَتَمُّ دَفْعًا لِلْحَاجَةِ حَيْثُ لَا يُتَصَوَّرُ الْمَجَاهِدَةُ بِالنَّفْسِ بِلَا مَجَاهِدَةٍ بِالْمَالِ وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَنَصَرُوا هُمَ الْأَنْصَارُ ءَاوُوا الْمُهَاجِرِينَ وَأَنْزَلُوهُمْ مَنَازِلَهُمْ وَبَدَّلُوا إِلَيْهِمْ أَمْوَالَهُمْ وَأَثَرُوهُمْ عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَتْ بِهِمْ خِصَاصَةٌ وَنَصَرُوهُمْ عَلَى أَعْدَائِهِمْ أُولَئِكَ إِشَارَةٌ إِلَى الْمَوْصُوفِينَ بِمَا ذَكَرَ مِنَ النُّعُوتِ الْفَاضِلَةِ، وَمَا فِيهِ مِنْ مَعْنَى الْبُعْدِ لِلإِذْنِ بَعْدَ طَبَقَتِهِمْ وَبَعْدَ مَنَازِلَتِهِمْ فِي الْفَضِيلَةِ وَهُوَ مُبْتَدَأٌ وَقَوْلُهُ تَعَالَى: بَعْضُهُمْ إِمَّا بَدَلٌ مِنْهُ وَقَوْلُهُ تَعَالَى: أُولَئَاءَ بَعْضُ خَيْرِهِ وَإِمَّا مُبْتَدَأٌ ثَانٍ وَأُولَئَاءَ بَعْضُ خَيْرِهِ وَالْجُمْلَةُ خَبَرٌ لِلْمُبْتَدَأِ الْأَوَّلِ أَيْ بَعْضُهُمْ أُولَئَاءَ بَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ، وَقَدْ كَانَ الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ يَتَوَارَثُونَ بِالْهَجْرَةِ وَالنُّصْرَةِ دُونَ الْأَقْرَابِ حَتَّى تُسَخَّرَ بِقَوْلِهِ تَعَالَى: وَأُولُو الْأَرْحَامِ الْأَنْفَالُ: 75، الْأَحْزَابُ: 6، الْآيَةُ، وَقِيلَ: فِي النُّصْرَةِ وَالْمُظَاهَرَةِ، وَيُرَدُّ قَوْلُهُ تَعَالَى: فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ بَعْدَ نَفْيِ مَوَالِيهِمْ وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجَرُوا كَسَانِ الْمُؤْمِنِينَ مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ أَيْ مِنْ تَوَلِّيهِمْ فِي الْمِيرَاثِ وَإِنْ كَانُوا مِنْ أَقْرَبِ أَقَارِبِكُمْ حَتَّى يُهَاجَرُوا وَقَرِئَ بِكسر الواو تشبيهًا بِالْعَمَلِ وَالصَّنَاعَةِ كَالْكِتَابَةِ وَالْإِمَارَةِ وَإِنْ اسْتَنْصَرْتُمْكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ فَوَاجِبٌ عَلَيْكُمْ أَنْ تَنْصَرُّوهُمْ عَلَى الْمَشْرُوكِينَ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ مِنْهُمْ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ مُعَاهَدَةٌ فَإِنَّهُ لَا يَجُوزُ نَقْضُ عَهْدِهِمْ بِنَصْرِهِمْ عَلَيْهِمْ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ فَلَا تَخَالَفُوا أَمْرَهُ كَيْلًا يَجِلَّ بِكُمْ عِقَابُهُ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أُولَئَاءَ بَعْضٍ آخَرُ مِنْهُمْ أَيْ فِي الْمِيرَاثِ أَوْ فِي الْمَوَازَرَةِ وَهَذَا بِمَفْهُومَةٍ مُفِيدَةٍ لِنَفْيِ الْمَوَارِثَةِ وَالْمَوَازَرَةِ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْمُسْلِمِينَ وَإِجَابِ الْمُبَاعَدَةِ وَالْمَصَارِمَةِ وَإِنْ كَانُوا أَقْرَابَ. إِلَّا تَفَعَّلُوهُ أَيْ مَا أَمْرٌ بِهِ مِنَ التَّوَاصُلِ بَيْنَكُمْ وَتَوَلَّى بَعْضُكُمْ بَعْضًا حَتَّى التَّوَارَثَ وَمِنْ قَطْعِ الْعِلَاقِ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ الْكَفَرِ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ أَنْ تَحْصُلَ فِتْنَةٌ عَظِيمَةٌ فِيهَا وَهِيَ ضَعْفُ الْإِيمَانِ وَظُهُورُ الْكُفْرِ وَفَسَادُ كِبَرٍ فِي الدَّارَيْنِ وَقَرِئَ كَثِيرٌ وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا كَلَامٌ مَسْقُوقٌ لِلتَّنَاسُلِ عَلَيْهِمْ وَالشَّهَادَةُ لَهُمْ بِفَوْزِهِمْ بِالْقُدْحِ الْمَعْلَى مِنَ الْإِيمَانِ مَعَ الْوَعْدِ الْكَرِيمِ بِقَوْلِهِ تَعَالَى: لَهُمْ مَغْفَرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ لَا تَبِعَهُ لَهُ وَلَا مَنَّةٌ فِيهِ فَلَا تَكَرَّرَ لَمَّا أَنَّ مَسَاقَ الْأَوَّلِ لِإِجَابِ التَّوَاصُلِ بَيْنَهُمْ وَالَّذِينَ ءَامَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا بَعْدَ هَجْرَتِكُمْ وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فِي بَعْضِ مَغَازِيكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ أَيْ مِنْ جَمَلَتِكُمْ أَيُّهَا الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ وَهُمْ الَّذِينَ جَاؤُوا مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ: رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ أَلْحَقْهُمْ اللَّهُ تَعَالَى بِالسَّابِقِينَ وَجْعَلْهُمْ مِنْهُمْ تَفَضُّلاً مِنْهُ وَتَرغيباً فِي الْإِيمَانِ وَالْهَجْرَةِ وَفِي تَوْجِيهِ الْخَطَابِ إِلَيْهِمْ بِطَرِيقِ الْإِلْتِفَاتِ مِنْ تَشْرِيفِهِمْ وَرَفْعِ مَحَلِّهِمْ مَا لَا يَخْفَى وَأُولُو الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ آخَرُ مِنْهُمْ فِي التَّوَارِثِ مِنَ الْأَجَانِبِ فِي كِتَابِ اللَّهِ أَيْ فِي حُكْمِهِ أَوْ فِي اللَّوْحِ أَوْ فِي الْقُرْآنِ وَاسْتَدِلَّ بِهِ عَلَى تَوَارِثِ ذَوِي الْأَرْحَامِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ وَمِنْ جَمَلَتِهِ مَا فِي تَعْلِيْقِ التَّوَارِثِ بِالْقَرَابَةِ الدِّينِيَّةِ أَوَّلًا وَبِالْقَرَابَةِ النَّسَبِيَّةِ آخَرًا مِنَ الْحُكْمِ الْبَالِغَةِ. عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: مَنْ قَرَأَ سُورَةَ الْأَنْفَالِ وَبَرَاءَةً فَانَا شَفِيعٌ لَهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَشَهِدْتُ أَنَّهُ بَرِيءٌ مِنَ النِّفَاقِ، وَأَعْطِي عَشْرَ حَسَنَاتٍ بَعْدَ كُلِّ مَنَافِقٍ وَمَنَافِقَةٍ وَكَانَ الْعَرْشُ وَحْمَلْتُهُ يَسْتَغْفِرُونَ لَهُ أَيَّامَ حَيَاتِهِ وَاللَّهُ تَعَالَى أَعْلَمُ.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

<sup>1</sup> <http://goo.gl/jxjSz2>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/mCthzG>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/UYICKL>



فَمَا لَكُمْ مَبْتَدَأٌ وَخَبْرٌ، والاستفهامُ للإنكار والنفي، والخطابُ لجميع المؤمنين لكنَّ ما فيه من معنى التوبيخ متوجهٌ إلى بعضهم، وقوله تعالى: فِي الْمُنَافِقِينَ متعلقٌ إما بما تعلق به الخبر، أي شيءٍ كانَّ لكم فيهم أي في أمرهم وشأنهم، فحذف المضاف وأقيم المضاف إليه مقامه، وإما بما يدل عليه قوله تعالى: فَتَنَّتِنِ من معنى الافتراق أي فما لكم تفترون في المنافقين، وإما بمحذوف وقع حالاً من فتنن أي كائنيتين في المنافقين لأنه في الأصل صفةٌ فلما قُدِّمت انتصبت على الحال كما هو شأن صفات النكرات على الإطلاق، أو من الضمير في تفترون وانتصاب فتنن عند البصريين على الحالية من المخاطبين والعامل ما في لكم من معنى الفعل، كما في قوله تعالى: فَمَا لَهُمْ عَنِ التَّذْكَرَةِ مُعْرِضِينَ المدثر، الآية 49 وعند الكوفيين على خبرية كان مُضمرة أي فما لكم في المنافقين كنتم فتنين، والمراد إنكار أن يكون للمخاطبين شيء يصحح اختلافهم في أمر المنافقين وبيان وجوب بَيِّ القول بكفرهم، وإجرائهم مجرى المجاهرين بالكفر في جميع الأحكام. وذكرهم بعنوان النفاق باعتبار وصفهم السابق. روي (أنهم قومٌ من المنافقين استأذنوا رسول الله عليه الصلاة والسلام في الخروج إلى البدو معتلين باجتواء المدينة فلما خرجوا لم يزالوا راحلين مَرَحَلَةً فمرحلة حتى لحقوا بالمشركون، فاختلف المسلمون في أمرهم) وقيل: هم قوم هاجروا من مكة إلى المدينة ثم بدا لهم فرجعوا وكتبوا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم إنا على دينك وما أخرجنا إلا اجتواء المدينة والاشتياق إلى بلدنا، وقيل: (هم ناسٌ أظهروا الإسلام وقعدوا عن الهجرة)، وقيل: (هم قومٌ خرجوا مع رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم أحد ثم رجعوا)، ويأباه ما سيأتي من جعل هجرتهم غايَةً للنهي عن توليهم، وقيل: هم الغُرَبَاءُ الذين أغاروا على السرح وقتلوا راعي رسول الله صلى الله عليه وسلم ويرده ما سيأتي من الآيات الناطقة بكيفية المعاملة معهم من السلم والحرب وهؤلاء قد أخذوا وفعل بهم ما فعل من المثلة والقتل ولم يُنْقَلْ في أمرهم اختلاف المؤمنين.

وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ حال من المنافقين مفيدة لتأكيد الإنكار السابق واستبعاد وقوع المنكر ببيان وجود النافي بعد بيان عدم الداعي، وقيل: من ضمير المخاطبين والرابط هو الواو أي أي شيء يدعوكم إلى الاختلاف في كفرهم مع تحقق ما يوجب اتفاقكم على كفرهم، وهو أن الله تعالى قد ردهم في الكفر كما كانوا بما كسبوا بسبب ما كسبوه من الارتداد والالحوق بالمشركين والاحتيال على رسول الله صلى الله عليه وسلم، والعائد إلى الموصول محذوف، وقيل: ما مصدرية أي بكسبهم، وقيل: معنى أركسهم نكسهم بأن صيرهم للنار وأصل الرُكْسِ رُدُّ الشيء مقلوباً، وقرئ رُكْسَهُمْ مشدداً ورُكْسَهُمْ أيضاً مخففاً أَثَرِيْدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ تجريد الخطاب وتخصيص له بالقائلين بإيمانهم من الفتنين وتوبيخ لهم على زعمهم ذلك وإشعار بأنه يؤدي إلى محاولة المُحَالِ الذي هو هداية من أضله الله تعالى، وذلك بأن الحكم بإيمانهم وادعاء اعتدائهم - وهم بمعزل من ذلك - سعي في هدايتهم وإرادة لها، ووضع الموصول موضع ضمير المنافقين لتشديد الإنكار وتأكيد استحالة الهداية بما ذكر في حيز الصلة.

وتوجيه الإنكار إلى الإرادة لا إلى متعلقها بأن يقال: أتهدون الخ، للمبالغة في إنكاره ببيان أنه مما لا يمكن إرادته فضلاً عن إمكان نفسه، وحمل الهداية والإضلال على الحكم بهما بإياه قوله تعالى: وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا أي ومن يخلق فيه الضلال كأننا من كان فلن تجد له سبيلاً من السبل فضلاً عن أن تهديه إليه، وفيه من الإفصاح عن كمال الاستحالة ما ليس في قوله تعالى: وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِنْ هَادٍ الرَّعْدِ، الآية 33. وسورة الزمر، الآية 23 و36. وسورة غافر، الآية 33 ونظائره. وحمل إضلاله تعالى على حكمه وقضائه بالضلال مُخَلٍّ بحسن المقابلة بين الشرط والجزاء، وتوجيه الخطاب إلى كل واحد من المخاطبين للإشعار بشمول عدم الوجدان للكل على طريق التفصيل، والجملة إما حال من فاعل تريدون أو تهدوا والرابط هو الواو أو اعتراضٌ تنبيهيٌّ مقررٌ للإنكار السابق ومؤكّد لاستحالة الهداية فحينئذ يجوز أن يكون الخطاب لكل أحدٍ ممن يصلح له من المخاطبين أولاً ومن غيرهم.

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كلامٌ مستأنف لبيان غلوهم وتماديهم في الكفر وتصديهم لإضلال غيرهم إثر بيان كفرهم وضلالهم في أنفسهم، وكلمة لو مصدرية غنية عن الجواب، وهي مع ما بعدها نصبٌ على المفعولية، أي ودُّوا أن تكفروا، وقوله تعالى: كَمَا كَفَرُوا نُصَبَ على أنه نعتٌ لمصدر محذوف أي كفرًا مثلاً كفرهم، أو حالٌ من ضمير ذلك المصدر كما هو رأي سيبويه وقوله تعالى: فَتَكُونُونَ سَوَاءً عطفٌ على تكفرون داخلٌ في حكمه أي ودُّوا أن تكفروا فتكونوا سواءً مستويين في الكفر والضلال، وقيل: كلمة لو على بابها، وجوابها محذوف كمفعول ودُّوا لتقدير ودُّوا كفركم لو تكفرون كما كفروا لسخرُوا بذلك فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ الفاء جواب شرط محذوف وجمعٌ أولياءٍ لمراعاة جمع المخاطبين فإن المراد نهى أن يتخذ واحدٌ من المخاطبين

ولياً واحداً منهم أي إذا كان حالهم ما ذكر من ودادة كفركم فلا توالوهم حتى يُهاجروا في سبيل الله أي حتى يؤمنوا ويحققوا إيمانهم بهجرة كائنة الله تعالى ورسوله عليه الصلاة والسلام لا لغرض من أغراض الدنيا. فإن تَوَلَّوْا أي عن الإيمان المؤيد بالهجرة الصحيحة المستقيمة فخذوهم أي إذا قدرتم عليهم وأقتلوهم حيث وجدتموهم من الجَلِّ والحرم فإن حكمهم حكم سائر المشركين أسراً وقتلاً ولا تتخذوا منهم ولياً ولا تصيروا أي جانبهم مجانية كلية ولا تقبلوا منهم ولاية ولا نصره أبداً إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق استثناء من قوله تعالى: فخذوهم وأقتلوهم النساء، الآية: 89، أي إلا الذين يتصلون وينتهون إلى قوم عاهدوكم ولم يحاربوكم وهم المسلمون (كان رسول الله صلى الله عليه وسلم وقت خروجهم من مكة قد وادع هلال ابن عويمر الأسلمي على أنه لا يعينه ولا يعين عليه وعلى أن من وصل إلى هلال ولجأ إليه فله من الجوار مثل الذي لهلال)، وقيل: هم بنو بكر بن زيد مناة، وقيل: هم خزاعة.

أو جاءوكم عطفت على الصلة أي أو الذين جاءوكم كافرين عن قتالكم وقتال قومهم. استثنى من المأمور بأخذهم وقتلهم فريقان: أحدهما من ترك المحاربين ولحق بالمعاهدين، والآخر من أتى المؤمنين وكف عن قتال الفريقين.

أو على صفة قوم كانه قيل: إلا الذين يصلون إلى قوم معاهدين أو إلى قوم كافرين عن القتال لكم والقتال عليكم، والأول هو الأظهر لما سيأتي من قوله تعالى: فإن أعترزواكم النساء، الآية 90 الخ، فإنه صريح في أن كفهم عن القتال أحد سببي استحقاقهم لنفي التعرض لهم، وقرئ جاءوكم بغير عاطف على أنه صفة بعد صفة أو بياناً ليصلون أو استئنافاً حصرت صدورهم حال باضمار قد بدليل أنه قرئ حصرة صدورهم وحصرات صدورهم، وقيل: هو بيان لجاءوكم وهم بنو مدلج جاءوا رسول الله صلى الله عليه وسلم غير مقاتلين، والحصرة الضيق والانقباض أن يقتلوا أو يقتلوا قومهم أي من أن يقتلواكم أي لأن يقتلواكم أو كراهة أن يقتلواكم الخ ولو شاء الله لسلطهم عليكم جملة مبتدأة جارية مجرى التعليل لاستثناء الطائفة الأخيرة من حكم الأخذ والقتل ونظمهم في سلك الطائفة الأولى الجارية مجرى المعاهدين مع عدم تعلقهم بنا ولا بمن عاهدونا كالطائفة الأولى، أي لو شاء الله لسلطهم عليكم ببسط صدورهم وتقوية قلوبهم وإزالة الرعب عنها فقتلواكم عقيب ذلك ولم يكفوا عنكم، واللام جواب لو على التكرير أو الإبدال من الأولى، وقرئ فقتلواكم بالتخفيف والتشديد فإن أعترزواكم ولم يتعرضوا لكم فلم يقتلواكم مع ما علمتم من تمكنهم من ذلك بمشيئة الله عز وجل وألقوا إليكم السلم أي الانقياد والاستسلام وقرئ بسكون اللام فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً طريقاً بالأسر أو بالقتل فإن كفهم عن قتالكم وأن يقتلوا قومهم أيضاً وإلقاءهم إليكم السلم وإن لم يعاهدوكم كافية في استحقاقهم لعدم تعرضكم لهم.

ستجدون آخرين يريدون أن يأمنواكم ويأمنوا قومهم هم قوم من أسد وغطفان كانوا إذا أتوا المدينة أسلموا وعاهدوا ليامنوا المسلمين فإذا رجعوا إلى قومهم ونكثوا عهودهم ليامنوا قومهم، وقيل: هم بنو عبد الدار وكان دينهم ما ذكر كلما رُدُّوا إلى الفتنة أي دُعوا إلى الكفر وقتال المسلمين أركبوا فيها قلبوا فيها أقبح قلب وأشنع وكانوا فيها شراً من كل عدو شرير فإن لم يعترزواكم بالكف عن التعرض لكم بوجه ما وثقوا إليكم السلم أي لم يلقوا إليكم الصلح والعهد بل نبذوه إليكم وكفوا أيديهم أي لم يكفوها عن قتالكم فخذوهم وأقتلوهم حيث تقيضوهم أي تمكنتم منهم وأولئك الموصوفون بما ذكر من الصفات القبيحة جعلنا لكم عليهم سلطاناً مبيناً حجة واضحة في الإيقاع بهم قتلاً وسبياً لظهور عداوتهم وانكشاف حالهم في الكفر والغدر وإصرارهم بأهل الإسلام أو تسلطاً ظاهراً حيث أدنا لكم في أخذهم وقتلهم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إن الذين توفاهم الملائكة بيان لحال القاعدين عن الهجرة بعد بيان حال القاعدين عن الجهاد، وتوفاهم يحتمل أن يكون ماضياً ويؤيده قراءة من قرأ توفتهم وأن يكون مضارعاً قد خُذف منه إحدى التاءين وأصله تتوفاهم على حكاية الحال الماضية والقصد إلى استحضار صورتها، وبعضه قراءة من قرأ توفاهم على مضارع وقيت بمعنى أن الله تعالى يوفي الملائكة أنفسهم فيتوفونها أي يمكنهم من استيفائها فيستوفونها ظالمى أنفسهم حال من ضمير توفاهم فإنه وإن كان مضافاً إلى المعرفة إلا أنه نكرة في الحقيقة لأن المعنى على الانفصال وإن كان موصولاً في اللفظ كما في قوله تعالى: غير مجلى الصبي المائدة، الآية 1 وهدياً بلغ الكعبة المائدة، الآية 95 وثاني عطفه الحج، الآية 9 أي مُحلِّين الصبي والكعبة وبالغاً الكعبة وثانياً عطفه كانه قيل: ظالمين أنفسهم وذلك بترك الهجرة واختيار مجاورة الكفار الموجبة للإخلال بأمور الدين فإنها نزلت في ناس من أهل مكة

<sup>1</sup> <https://goo.gl/UNJZtB>

قد أسلموا ولم يهاجروا حين كانت الهجرة فريضة قالوا أي الملائكة للمتوقفين تقريراً لهم بتقصيرهم في إظهار إسلامهم وإقامة أحكامهم من الصلاة ونحوها وتوبيخاً لهم بذلك فيم كنتم أي في أي شيء كنتم من أمور دينكم قالوا استننافت مبني على سؤال نشأ من حكاية سوال الملائكة، كأنه قيل: فماذا قالوا في الجواب؟ فقيل: قالوا: متجانفين عن الإقرار الصريح بما هم فيه من التقصير متعللين بما يوجبهم على زعمهم كُتِّبَ مُسْتَضْعَفِينَ في الأرض أي في أرض مكة عاجزين عن القيام بمواجب الدين فيما بين أهلها قالوا إبطالاً لتعللهم وتبكيثاً لهم أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا إلى قطر منها تقدرون فيه على إقامة أمور الدين كما فعله من هاجر إلى المدينة وإلى الحبشة، وأما حملُ تعللهم على إظهار العجز عن الهجرة وجعل جواب الملائكة تكذيباً لهم في ذلك فيرده أن سبب العجز عنها لا ينحصر في فقدان دار الهجرة بل قد يكون لعدم الاستطاعة للخروج بسبب الفقر أو لعدم تمكين الكفرة منه فلا يكون بيان سعة الأرض تكذيباً لهم ورداً عليهم بل لا بد من بيان استطاعتهم أيضاً حتى يتم التبكيث، وقيل: كانت الطائفة المذكورة قد خرجت مع المشركين إلى بدر منهم قيس بن الفاكه بن المغيرة وقيس بن الوليد بن المغيرة وأشباههما فقتلوا فيها فضربت الملائكة وجوههم وأدبارهم، وقالوا لهم ما قالوا فيكون ذلك منهم تقريراً وتوبيخاً لهم بما كانوا فيه من مساعدة الكفرة وانتظامهم في عسكرهم، ويكون جوابهم بالاستضعاف تعللاً بأنهم مقهورين تحت أيديهم وأنهم أخرجوهم كارهين فرد عليهم بأنهم كانوا بسبيل من الخلاص عن قهرهم متمكنين من المهاجرة فأولئك الذين حكيت أحوالهم الفظيعة ماؤاهم أي في الآخرة جهنم كما أن ماؤاهم في الدنيا دار الكفر لتركههم الفريضة المحتومة فماؤاهم مبتداً وجهنم خبره، والجملة خبر أولئك، وهذه الجملة خبر إن والفاء فيه لتضمن اسمها معنى الشرط، وقوله تعالى: قالوا فيم كنتم النساء، الآية: 97 حال من الملائكة بإضمار قد عند من يشترطه، أو هو الخبر والعائد منه محذوف أي قالوا لهم، والجملة المصدرة بالفاء معطوفة عليه مستتجة منه ومما في حيزه وسأئت مصيراً أي مصيراً لهم أي جهنم، وفي الآية الكريمة إرشاد إلى وجوب المهاجرة من موضع لا يتمكن الرجل من إقامة أمور دينه بأي سبب كان، وعن النبي صلى الله عليه وسلم من فر بدينه من أرض إلى أرض وإن كان شبرا من الأرض استوجبت له الجنة وكان رفيق إبراهيم ونبيه محمد صلى الله عليه وسلم

إلا المستضعفين استثناء منقطع لعدم دخولهم في الموصول وضميره والإشارة إليه. ومن في قوله تعالى: من الرجال والنساء والولدان متعلقة بمحذوف وقع حالاً من المستضعفين أي كائنين منهم، وذكر الولدان إن أريد بهم المماليك أو المراهقون ظاهر، وأما إن أريد بهم الأطفال فللمبالغة في أمر الهجرة والإيدان بأنها بحيث لو استطاعها غير المكافئين لوجبت عليهم، والإشعار بأنهم لا محيص لهم عنها البتة تجب عليهم إذا بلغوا حتى كانوا واجبة عليهم قبل البلوغ لو استطاعوا أن يهاجروا بهم متى أمكنت، وقوله تعالى: لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً صفة للمستضعفين فإن ما فيه من اللام ليس للتعريف، أو حال منه أو من الضمير المستكن فيه، وقيل: تفسير نفس المستضعفين لكثرة وجوه الاستضعاف، واستطاعة الحيلة وجدان أسباب الهجرة ومباديها، واهتداء السبيل معرفة طريق الموضع المهاجر إليه بنفسه أو بدليل فأولئك إشارة إلى المستضعفين الموصوفين بما ذكر من صفات العجز عسى الله أن يعفو عنهم جيء بكلمة الإطماع ولفظ العفو إيذاناً بأن الهجرة من تأكد الوجوب بحيث ينبغي أن يُعَدَّ تركها ممن تحقق عدم وجوبها عليه ذنباً يجب طلب العفو عنه رجاء وطمعاً لا جزماً وقطعاً وكان الله عفواً غفوراً تذييل مقرر لما قبله.

ومن يهاجر في سبيل الله يجد في الأرض مراعماً كثيراً ترغيب في المهاجرة وتأنيس لها أي يجد فيها متحولاتاً ومهاجراً وإنما عبر عنه بذلك تأكيداً للترغيب لما فيه من الإشعار بكون ذلك المتحول بحيث يصل فيه المهاجر من الخير والنعمة إلى ما يكون سبباً لرغم أنف قومه الذين هاجروا، والرغم الذل والهوان وأصله لصوق الأنف بالرغام وهو التراب، وقيل: يجد فيها طريقاً يراعم بسلوكة قومه أي يفارقهم على رغم أنوفهم وسعة أي من الرزق ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله ثم يُدْرِكْهُ الموت أي قبل أن يصل إلى المقصد وإن كان ذلك خراج بابيه كما ينبيء عنه إثثار الخروج من بيته على المهاجرة، وهو عطف على فعل الشرط وقرئ بالرفع على أنه خبر مبتدأ محذوف، وقيل: هو حركة الهاء نُقلت إلى الكاف على نية الوقف، كما في قوله: الرجز

من عَنَزِي سَبَّيْ لَمْ أَضْرِبْهُ  
عَجِبْتُ وَالدَّهْرُ كَثِيرٌ عَجْبُهُ

وقرئ بالنصب على إضمار أن كما في قوله: الوافر

سَأَتْرُكُ مَنْزِلِي لِبَنِي تَمِيمٍ  
وَأَلْحَقُ بِالْحِجَازِ فَاسْتَرِيحَا

فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أي ثبت ذلك عنده تعالى ثبوت الأمر الواجب. روي (أن رسول الله صلى الله عليه وسلم لما بعث بالآيات المتقدمة إلى مسلمي مكة قال جُنْدُبُ بْنُ صُمْرَةَ لِبَنِيهِ وَكَانَ شَيْخاً كَبِيراً: اَحْمِلُونِي فإني

لستُ من المستضعفين وإنني لأهتدي الطريقَ والله لا أبيتُ الليلةَ بمكةَ فحملوه على سريرٍ متوجّهاً إلى المدينة فلما بلغ التنعيمَ أشرف على الموت فصفق بيمينه على شماله ثم قال: اللهم هذه لك وهذه لرسولك أبايعك على ما أبايعك رسولك فمات حميداً فبلغ خبره أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقالوا: لو تُوفّي بالمدينة لكان أتمّ أجراً فنزلت. قالوا: كلُّ هجرةٍ في غرض ديني من طلبِ علمٍ أو حجٍّ أو جهادٍ أو نحو ذلك فهي هجرةٌ إلى الله عز وجل وإلى رسوله عليه الصلاة والسلام. وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً مُبَالِغاً فِي الْمَغْفِرَةِ فَيَغْفِرْ لَهُ مَا قَرِطَ مِنْهُ مِنَ الذُّنُوبِ الَّتِي مِنْ جَمَلَتِهَا الْقَعُودُ عَنْ الْهَجْرَةِ إِلَى وَقْتِ الْخُرُوجِ رَجِيماً مُبَالِغاً فِي الرَّحْمَةِ فَيَرْحَمْهُ بِإِتْمَامِ ثَوَابِ هَجْرَتِهِ.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

(72) إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا فَارَقُوا أَوطَانَهُمْ وَقَوْمَهُمْ حُبًّا لِلَّهِ وَلِرَسُولِهِ وَهُمْ الْمُهَاجِرُونَ مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ فَصَرَفُوهَا وَأَنْفُسَهُمْ فَبَنَلُوهَا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا وَالَّذِينَ أَوْوَاهُمْ إِلَى دِيَارِهِمْ وَنَصَرُوهُمْ عَلَى أَعْدَائِهِمْ وَهُمْ الْأَنْصَارُ أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أَيْ يَتَوَلَّى بَعْضُهُمْ بَعْضًا فِي الْمِيرَاثِ. الْقَمِيُّ لَمَّا هَاجَرَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ إِلَى الْمَدِينَةِ أَخَى بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْمُهَاجَرِينَ وَبَيْنَ الْأَنْصَارِ وَالْأَنْصَارِ وَبَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ وَكَانَ إِذَا مَاتَ الرَّجُلُ يَرِثُهُ أَخُوهُ فِي الدِّينِ وَيَأْخُذُ الْمَالُ وَكَانَ لَهُ مَا تَرَكَ دُونَ وَرَثَتِهِ فَلَمَّا كَانَ بَعْدَ بَدْرِ أَنْزَلَ اللَّهُ الْكُتُبَ أُولَى بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنْفُسِهِمْ وَأَزْوَاجُهُ أُمَّهَاتُهُمْ وَأُولُو الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ الْأَحْزَابِ: 6 الْآيَةُ فَنَسَخَتْ آيَةَ الْأَخُوَةِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ وَفِي الْمَجْمَعِ عَنِ الْبَاقِرِ عَلَيْهِ السَّلَامُ أَنَّهُمْ كَانُوا يَتَوَارَثُونَ بِالْمَوَاحَاةِ الْأُولَى دُونَ التَّقَارِبِ حَتَّى نَسَخَ ذَلِكَ بِقَوْلِهِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ التَّوْبَةُ: 6 وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا أَيْ مِنْ تَوَلَّيَهُمْ فِي الْمِيرَاثِ وَقَرَأَ وَلَايَتِهِمْ بِالْكَسْرِ تَشْبِيهًا لَهَا بِالْعَمَلِ بِالصَّنَاعَةِ كَالْكِتَابَةِ وَالْإِمَارَةِ كَأَنَّهُ بِتَوَلَّيَةِ صَاحِبِهِ يَزُولُ عَمَلًا.

الْعِيَاشِيُّ عَنْهُمَا عَلَيْهِمَا السَّلَامُ أَنَّ أَهْلَ مَكَّةَ لَا يُولُونَ أَهْلَ الْمَدِينَةِ وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ قِيلَ مَعْنَاهُ وَإِنْ طَلَبَ الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ لَمْ يَهَاجِرُوا مِنْكُمْ النِّصْرَةَ لَهُمْ عَلَى الْكُفَّارِ فَغُلَيْكُمُ النَّصْرُ لَهُمْ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِثَّةٌ فَلَا يَجُوزُ لَكُمْ نَصْرُكُمْ عَلَيْهِمْ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ.

(73) وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ نَهَى الْمُسْلِمُونَ عَنْ مَوَالَاةِ الْكُفَّارِ وَمَعَاوَنَتِهِمْ وَإِنْ كَانُوا أَقْرَابَ وَأَوْجِبَ أَنْ يَتَرَكَوا يَتَوَلَّى بَعْضُهُمْ بَعْضًا إِلَّا تَفْعَلُوهُ لَا تَفْعَلُوا مَا أَمَرْتُمْ بِهِ مِنَ التَّوَالُدِ بَيْنَكُمْ وَتَوَلَّى بَعْضُكُمْ بَعْضًا حَتَّى فِي التَّوَارِثِ تَفْضِيلًا لِنِسْبَةِ الْإِسْلَامِ عَلَى نِسْبَةِ الْقَرَابَةِ وَلَمْ تَقْطَعُوا الْعَلَاقَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ الْكُفَّارِ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ تَحْصِلُ فِيهَا فِتْنَةٌ عَظِيمَةٌ وَمُفْسَدَةٌ كَبِيرَةٌ لِأَنَّ الْمُسْلِمِينَ مَا لَمْ يَكُونُوا يَدًا وَاحِدَةً عَلَى أَهْلِ الشَّرِكِ كَانَ الشَّرِكُ ظَاهِرًا وَتَجَرَّأَ أَهْلُهُ عَلَى أَهْلِ الْإِسْلَامِ وَدَعَوْهُمْ إِلَى الْكُفْرِ.

(74) وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لِأَنَّهُمْ حَقَّقُوا إِيْمَانَهُمْ بِالْهَجْرَةِ وَالنِّصْرَةِ وَالْإِنْسِلَاحَ مِنَ الْأَهْلِ وَالْمَالِ وَالنَّفْسِ لِأَجْلِ الدِّينِ لَهُمْ مَغْفَرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ لَا تَبِيعَةً لَهُ وَلَا مَتَّةَ فِيهِ...

(75) وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ يَرِيدُ الْلاحِقِينَ بَعْدَ السَّابِقِينَ قَوْلُهُ وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمُ الْحَشْرُ: 10 فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ أَيْ مِنْ جَمَلَتِكُمْ أَيُّهَا الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ حَكَمَهُمْ حَكَمَكُمْ فِي وَجوب مَوَالَاتِهِمْ وَنَصْرَتِهِمْ وَإِنْ تَأَخَّرَ إِيْمَانُهُمْ وَهَجْرَتُهُمْ وَأُولُوا الْأَرْحَامَ وَأُولُوا الْقُرْبَاتِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِمِيرَاثِ بَعْضٍ مِنْ بَعْضٍ وَمِنْ غَيْرِهِمْ وَهُوَ نَسْخٌ لِلتَّوَارِثِ بِالْهَجْرَةِ وَالنِّصْرَةِ كَمَا سَبَقَ بَيَانُهُ فِي كِتَابِ اللَّهِ فِي حَكْمِهِ الْمَكْتُوبِ وَفِيهِ دَلَالَةٌ عَلَى أَنَّ مَنْ كَانَ أَقْرَبَ إِلَى الْمَيِّتِ فِي النِّسْبِ بِالنِّسْبِ كَانَ أَوْلَى بِالْمِيرَاثِ.

وَفِي الْكَافِي عَنِ الصَّادِقِ عَلَيْهِ السَّلَامُ كَانَ عَلِيٌّ عَلَيْهِ السَّلَامُ إِذَا مَاتَ مَوْلَى لَهُ وَتَرَكَ قَرَابَتَهُ لَمْ يَأْخُذْ مِنْ مِيرَاثِهِ شَيْئًا وَيَقُولُ أُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ.

وَالْقَمِيُّ قَالَ هَذِهِ الْآيَةُ نَسَخَتْ قَوْلَهُ وَالَّذِينَ عَقَدَتْ أَيْمَانُكُمْ فَأَتَوْهُمْ نَصِيحَتُهُمُ النِّسَاءُ: 33 وَفِي الْكَافِي عَنِ الصَّادِقِ عَلَيْهِ السَّلَامُ لَا تَعُودُ الْإِمَامَةُ فِي أَخَوَيْنِ بَعْدَ الْحَسَنِ وَالْحُسَيْنِ عَلَيْهِمَا السَّلَامُ أَبَدًا إِمَّا جَرَتْ مِنْ عَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ عَلَيْهِمَا السَّلَامُ كَمَا قَالَ اللَّهُ وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ فَلَا يَكُونُ بَعْدَ عَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ عَلَيْهِمَا السَّلَامُ إِلَّا فِي الْأَعْقَابِ وَأَعْقَابُ الْأَعْقَابِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ مِنَ الْمَوَارِيثِ وَغَيْرِهَا وَبِالْحِكْمَةِ فِي إِنْطِاطِهَا بِنِسْبَةِ الْإِسْلَامِ وَالْمُظَاهَرَةِ أَوَّلًا وَاعْتِبَارِ الْقَرَابَةِ ثَانِيًا إِلَى غَيْرِ ذَلِكَ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/vtDE36>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/uZHgDS>

(88) فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنِينَ فَمَا لَكُمْ تَفَرَّقْتُمْ فِيهِمْ فَرَقْتَيْنِ وَلَمْ تَتَّفِقُوا عَلَى كُفْرِهِمْ. في المجمع عن الباقر عليه السلام نزلت في قوم قدموا من مكة وأظهروا الإسلام ثم رجعوا إلى مكة فأظهروا الشرك ثم سافروا إلى اليمامة فاختلف المسلمون في غزوهم لاختلافهم في إسلامهم وشركهم والله أُرْكَسَهُمْ رَدَّهُمْ فِي الْكُفْرِ بَأْنِ خَذْلِهِمْ فَارْتَسَكُوا بِمَا كَسَبُوا أَثْرِيَدُونَ أَنْ تَهْذُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ أَنْ تَجْعَلُوهُ مِنَ الْمَهْتَدِينَ وَمَنْ يُضِلُّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا إِلَى الْهَدَى.

(89) وَدُوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا وَتَمَنُوا أَنْ تَكْفُرُوا كَكْفَرِهِمْ فَتَكُونُونَ سَوَاءً فِي الضَّلَالِ فِي الْكَافِي عَنْ الصَّادِقِ عَلَيْهِ السَّلَامُ فِي حَدِيثٍ وَأَنْ لَشَيْطَانِ الْإِنْسِ حِيلَةً وَمَكْرًا وَخَدَائِعَ وَوَسوسةً بَعْضُهُمْ إِلَى بَعْضٍ يَرِيدُونَ أَنْ اسْتَطَاعُوا أَنْ يَرُدُّوا أَهْلَ الْحَقِّ عَمَّا أَكْرَمَهُمْ اللَّهُ بِهِ مِنَ النَّصْرَةِ فِي دِينِ اللَّهِ الَّذِي لَمْ يَجْعَلِ اللَّهُ شَيْطَانِ الْإِنْسِ مِنْ أَهْلِهِ أَرَادَةَ أَنْ يَسْتَوِيَ أَعْدَاءُ اللَّهِ وَأَهْلُ الْحَقِّ فِي الشُّكِّ وَالْإِنْكَارِ وَالتَّكْذِيبِ فَيَكُونُونَ سَوَاءً كَمَا وَصَفَ اللَّهُ تَعَالَى فِي كِتَابِهِ وَدُوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَلَا تَتَوَلَّوْهُمْ وَأَنْ أَمَنُوا حَتَّى يُهَاجِرُوا هَجْرَةً صَحِيحَةً هِيَ اللَّهُ لَا لَغَرَضَ مِنْ أَغْرَاضِ الدُّنْيَا فَإِنْ تَوَلَّوْا عَنْ الْإِيمَانِ الْمَصَاحِبَ لِلْهَجْرَةِ الْمُسْتَقِيمَةِ فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ كَسَائِرَ الْكُفْرَةِ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا تُصَيِّرُوا أَيَّ جَانِبِهِمْ رَأْسًا وَلَا تَقْبَلُوا مِنْهُمْ وَلَايَةً وَلَا نَصْرَةً.

(90) إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ اسْتِنَاءٌ مِنْ قَوْلِهِ فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ أَيُّ الْإِلَهِ الَّذِينَ يَنْتَهَوْنَ إِلَى قَوْمٍ عَاهِدُوكُمْ عَهْدًا وَيَفَارِقُونَ مَحَارِبَكُمْ.

في المجمع عن الباقر عليه السلام هو هلال بن عويم الأسلمي واثق عن قومه رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم وقال في مواعده على أن لا نحيف يا محمد من أتانا ولا تحيف من أتاك فنهى الله سبحانه أن يعرض لأحد عهد إليهم أو جاؤوكم حصرت صدورهم ضاقت.

العياشي عن الصادق عليه السلام هو الضيق أن يُقَاتِلُوَكُمْ أَوْ يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ.

في الكافي عن الصادق عليه السلام نزلت في بني مدلاج جاؤوا إلى رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم فقالوا انا قد حصرت صدورنا أن نشهد أنك رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم فلسنا معك ولا مع قومنا عليك فوادعهم إلى أن يفرغ من العرب ثم يدعوهم فإن أجابوا والا قاتلهم.

القمي في قوله عز وجل ودوا لو تكفروا كما كفروا إلى آخر الآية نزلت في أشجع وبني ضمرة وكان خبرهم أنه لما خرج رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم إلى بدر لمودع من قريباً من بلادهم وقد كان رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم صادر بني ضمرة ووادعهم قبل ذلك فقال أصحاب رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم يا رسول الله هذا بنو ضمرة قريباً منا ونخاف أن يخالفونا إلى المدينة أو يعينوا علينا قريشاً فلو بدأنا بهم فقال رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم كلا إنهم أبر العرب بالوالدين وأوصلهم للرحم وأوفاهم بالعهد وكان أشجع بلادهم قريباً من بلاد بني ضمرة وهم بطن من كنانة وكانت أشجع بينهم وبين بني ضمرة حلف بالمرعاة والأمان فأجذبت بلاد أشجع وأخصبت بني ضمرة فصارت أشجع إلى بلاد بني ضمرة فلما بلغ رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم مسيرهم إلى بني ضمرة تهيأ للمصير إلى أشجع فيغزوهم للمواعدة التي كانت بينه وبين بني ضمرة فأنزل الله ودوا لو تكفروا كما كفروا الآية.

ثم استثنى بأشجع فقال إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم أشجع محالها البيضاء والحل والمستباح وقد كانوا قربوا من رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم فهابوا لقربهم من رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم أن يبعث إليهم من يغزوهم وكان رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم قد خافهم أن يصيبوا من أطرافه شيئاً فهم بالمسير إليهم فبينما هو على ذلك إذ جاء أشجع ورئيسها مسعود بن رحيلة وهم سبعمائة فنزلوا شعب سلع وذلك في ربيع سنة ست فدعا رسول الله أسيد بن حصين فقال له اذهب في نفر من أصحابك حتى تنظر ما أقدم أشجع فرجع أسيد ومعه ثلاثة نفر من أصحابه فوقف عليهم فقال ما أقدمكم فقام إليه مسعود بن رحيلة وهو رئيس أشجع فسلم على أسيد وعلى أصحابه وقالوا جئنا لنوادع محمداً صلى الله عليه وآله وسلم فراجع أسيد إلى رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم فأخبره فقال رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم خاف القوم أن أغزوهم فأرادوا الصلح ببني وبينهم ثم بعث إليهم بعشرة أحمال تمر فقدمها أمامه ثم قال نعم الشيء الهداية أمام الحاجة ثم اتاهم فقال يا معشر أشجع ما أقدمكم قالوا قربت دارنا منك وليس في قومنا أقل عدداً منا فضقنا لحربك لقرب دارنا وضقنا لحرب قومنا لقلتنا فيهم فجئنا لنوادعك فقبل النبي صلى الله عليه وآله وسلم ذلك

<sup>1</sup> <https://goo.gl/hu4XHa>

منهم وأودعهم فأقلاموا يومهم ثم رجعوا إلى بلادهم وفيهم نزلت هذه الآية الا الذين يصلوا الآية وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطْنَاهُمْ عَلَيْكُمْ أَنْ قَوَىٰ قُلُوبُهُمْ وَبَسَطَ صُدُورَهُمْ وَأَزَالَ الرَّعْبَ فَلَقَاتُلُوكُمْ وَلَمْ يَكُنْوا عَنْكُمْ فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَفَاتُلُوكُمْ فَإِنْ لَمْ يَتَعَرَّضُوا لَكُمْ وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ السَّلَامُ وَالْإِنْقِيَادَ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا فَمَا أَذْنُ لَكُمْ فِي أَخْذِهِمْ وَقَتْلِهِمْ.

القسمي عن الصادق عليه السلام كانت السيرة من رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم قبل نزول سورة البراءة ألا يقاتل إلا من قتله ولا يحارب إلا من حاربه وأراده وقد كان نزل في ذلك من الله سبحانه فان اعتزلوكم فلم يقاتلوكم والقوا إليكم السلم فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً وكان رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم لا يقاتل أحداً قد تنحى عنه واعتزله حتى نزلت عليه سورة براءة وأمر بقتل المشركين من اعتزله ومن لم يعتزله إلا الذين قد كان عاهدكم رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم يوم فتح مكة إلى مدة منهم صفوان بن أمية وسهيل بن عمرو والحديث طويل وهو مذكور بتمامه في سورة براءة.

(91) سَتَجِدُونَ أَكْثَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ قِيلَ كَانُوا يُظْهِرُونَ الْإِسْلَامَ لِيَأْمَنُوا الْمُسْلِمِينَ فَإِذَا رَجَعُوا إِلَىٰ قَوْمِهِمْ كَفَرُوا.

في المجمع، عن الصادق عليه السلام نزلت في عيينة بن حصين الفزاري أجذبت بلادهم فجاء إلى رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم ووادعه على أن يقيم بيطن نخل ولا يتعرض له وكان منافقاً ملعوناً وهو الذي سماه رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم الأحمق المطاع.

والقمي مثله كل ما رُدُّوا إلى الفتنَةِ دعا إلى الكفر وإلى قتال المسلمين أُرْكِسُوا فِيهَا عَادُوا إِلَيْهَا وَقَلْبُوا فِيهَا أَقْبَحَ قَلْبٍ فَإِنْ لَمْ يَعْزَلُوكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَإِنْ لَمْ يَعْزَلْ هَؤُلَاءُ قَتَالَكُمْ وَلَمْ يَسْتَسْلِمُوا لَكُمْ وَلَمْ يَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ فَخَذُّوهُمْ فَأَسْرُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقِفُوهُمْ حَيْثُ تَمَكِّنْتُمْ مِنْهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا تسلطاً ظاهراً وجة واضحة في التعرض لهم بالقتل والسبي لظهور عداوتهم وكفرهم وغدرهم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

(97) إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ يَحْتَمِلُ الْمَاضِي وَالْمَضَارِعَ وَقَرَأَ تَوَفَّتْهُمْ ظِلْمِي أَنْفُسِهِمْ فِي حَالِ ظُلْمِهِمْ أَنْفُسُهُمْ بَتَرَكَ الْهَجْرَةَ وَمَوَافَقَةَ الْكَفَرَةِ.

في الإحتجاج عن أمير المؤمنين عليه السلام أنه سئل عن قول الله تعالى الله يتوفى الأنفس حين موتها وقوله قل يتوفاكم ملك الموت وقوله عز وجل توفته رسلنا وقوله تعالى الذين تتوفاهم الملائكة فمرة يجعل الفعل لنفسه ومرة لملك الموت ومرة للرسول ومرة للملائكة فقال ان الله تعالى أجل وأعظم من أن يتولى ذلك بنفسه وفعل رسله وملائكته فعله لأنهم بأمره يعملون فاصطفى من الملائكة رسلاً وسفرة بينه وبين خلقه وهم الذين قال الله فيهم الله يصطفي من الملائكة رسلاً ومن الناس فمن كان من أهل الطاعة تولت قبض روحه ملائكة الرحمة ومن كان من أهل المعصية تولت قبض روحه ملائكة النعمة وملك الموت أعوان من ملائكة الرحمة والنعمة يصدرون عن أمره وفعلهم فعله وكل ما يأتونه منسوب إليه فإذا كان فعلهم فعل ملك الموت ففعل ملك الموت فعل الله لأنه يتوفى الأنفس على يد من يشاء ويعطي ويمنع ويثيب ويعاقب على يد من يشاء وان فعل أمنائه فعله كما قال وما تشاؤون إلا أن يشاء الله.

وفي الفقيه عن الصادق عليه السلام أنه سئل عن ذلك فقال ان الله تعالى جعل لملك الموت أعواناً من الملائكة يقبضون الأرواح بمنزلة صاحب الشرطة له أعوان من الإنس يبعثهم في حوائجه فيتوفاهم الملائكة ويتوفاهم ملك الموت من الملائكة مع ما يقبض هو ويتوفاهم الله تعالى من ملك الموت.

وفي التوحيد سئل أمير المؤمنين صلوات الله وسلامه عليه عن ذلك فقال ان الله تعالى يدبر الأمور كيف يشاء ويوكل من خلقه من يشاء بما يشاء أما ملك الموت فان الله يوكله بخاصة من يشاء ويوكل رسله من الملائكة خاصة بمن يشاء من خلقه والملائكة الذين سماهم الله عز ذكره وكلهم بخاصة من يشاء من خلقه وان الله تبارك وتعالى يدبر الأمور كيف يشاء وليس كل العلم يستطيع صاحب العلم أن يفسره لكل الناس لأن منهم القوي والضعيف ولأن منه ما يطاق حمله ومنه ما لا يطاق حمله إلا من يسهل الله له حمله وأعانه عليه من خاصة أوليائه وإنما يكفيك أن تعلم أن الله المحيي المميت وأنه يتوفى الأنفس على يد من يشاء من خلقه من ملائكته وغيرهم.

أقول: ولغموض هذه المسألة قال عليه السلام ما قال والسر فيه أن قابض روح النبات ومتوفيه ورافعه إلى سماء الحيوانية هي النفس المختصة بالحيوان وهي من أعوان الملائكة الموكلة بإذن الله لهذا الفعل باستخدام

<sup>1</sup> <https://goo.gl/osQpdI>

القوى الحساسة والمحركة وكذلك قابض روح الحيوان ومتوفيه ورافعه إلى سماء الدرجة الإنسانية هي النفس المختصة بالإنسان وهي كلمة الله المسماة بالروح القدس الذي شأنه إخراج النفوس من القوة الهولانية إلى العقل المستفاد بأمر الله وإيصال الأرواح إلى جوار الله وعالم الملكوت الآخروي وهم المرادون بالملانكة والرسول وأما الإنسان بما هو إنسان فقابض روحه ملك الموت قل يتوفاكم ملك الموت وأما المرتبة العقلية فقابضها وهو الله سبحانه الله يتوفى الأنفس، يا عيسى اني متوفيك ورافعك إلي ومطهرك من الذين كفروا يرفع الله الذين آمنوا منكم والذين أوتوا العلم درجات قالوا أي الملانكة توبيخاً لهم فيم كنتم في أي شيء كنتم من أمر دينكم قالوا كنا مستضعفين في الأرض يستضعفنا أهل الشرك بالله في أرضنا وبلادنا بكثرة عددهم وقوتهم ويمنعوننا من الإيمان بالله واتباع رسوله واعتدروا مما وبخوا به بضعفهم وعجزهم عن الهجرة أو عن إظهار الدين وإعلاء كلمته قالوا أي الملانكة تكذباً لهم ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها فتخرجوا من أرضكم ودوركم وتفرقوا من يمنعكم من الإيمان إلى قطر آخر كما فعل المهاجرون إلى المدينة والحبيشة فأولئك مأواهم جهنم وساءت مصيراً قيل نزلت في أناس من مكة أسلموا ولم يهاجروا حين كانت الهجرة واجبة.

وفي المجمع والعياشي عن الباقر عليه السلام هم قيس بن الفاكهة بن المغيرة والحارث بن زعدة بن الأسود وقيس بن الوليد بن المغيرة وأبو العاص بن منبه بن الحجاج وعلي بن أمية بن خلف. والقمي نزلت فيمن اعتزل أمير المؤمنين عليه السلام ولم يقاتلوا معه فقالت الملانكة لهم عند الموت فيم كنتم قالوا كنا مستضعفين في الأرض أي لم نعلم مع من الحق فقال الله ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها أي دين الله وكتاب الله واسع فتنتظروا فيه.

أقول: لا منافاة بين الخبرين لأن الأول تفسير والثاني تأويل والآية تشملهما. وفي نهج البلاغة قال عليه السلام ولا يقع اسم الإستضعاف على من بلغته الحجة فسمعتها أذنه ووعاها قلبه. وفي الكافي عن الصادق عليه السلام أنه سئل ما تقول في المستضعفين فقال شبيهاً بالفزع فتركتم أحداً يكون مستضعفاً وابن المستضعفون فوالله لقد مشى بأمركم هذا العواتق إلى العواتق في خدورهن وتحدثت به السقاة في طرق المدينة.

وعن الكاظم عليه السلام أنه سئل عن الضعفاء فكتب الضعيف ومن لم ترفع له حجة ولم يعرف الاختلاف فإذا عرف الاختلاف فليس بضعيف.

أقول: وفي الآية دلالة على وجوب الهجرة من موضع لا يتمكن الرجل فيه من إقامة دينه وعن النبي صلى الله عليه وآله وسلم من فر بدينه من أرض إلى أرض وإن كان شبراً من الأرض استوجب الجنة وكان رفيق إبراهيم عليه السلام ومحمد صلى الله عليه وآله وسلم.

(98) إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ اسْتِثْنَاءَ مَنْ قَطَعَ لِعَدَمِ دُخُولِهِمْ فِي الْمَوْصُولِ وَضَمِيرُهُ وَالْإِشَارَةُ إِلَيْهِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةَ وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا.

في الكافي عن الباقر عليه السلام هو الذي لا يستطيع حيلة يدفع بها عنه الكفر ولا يهتدي سبيلاً إلى الإيمان لا يستطيع عن يؤمن ولا يكفر قال الصبيان ومن كان من الرجال والنساء على مثل عقول الصبيان. وعنه عليه السلام أنه سئل من هم قال نساؤكم وأولادكم ثم قال أرايت أم أيمن فاني أشهد أنها من أهل الجنة وما كانت تعرف ما أنتم عليه.

وفي المعاني والعياشي عنه عليه السلام ما يقرب من الحديث الأول وفي آخره مرفوع عنهم القلم. وعن الصادق عليه السلام لا يستطيعون حيلة إلى النصب فينصبون ولا يهتدون سبيلاً إلى الحق فيدخلون فيه هؤلاء يدخلون الجنة بأعمال حسنة وباجتتاب المحارم التي نهى الله عنها ولا ينالون منازل الأبرار. والعياشي عن الباقر عليه السلام أنه سئل عن المستضعفين فقال البلهاء في خدرها والخادم تقول لها صلي فتصلي لا تدري إلا ما قلت لها والجلبب الذي لا يدري إلا ما قلت له والكبير الفاني والصغير. أقول: الجلبب الذي يجلب من بلد إلى آخر.

(99) فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا ذَا صَفْحٍ عَنْ ذُنُوبِ عِبَادِهِ سَائِرًا عَلَيْهِمْ ذُنُوبُهُمْ.

(100) وَمَنْ يُهَاجِرْ يَفَارِقْ أَهْلَ الشَّرِكِ وَيَهْرَبُ بِدِينِهِ مِنْ وَطَنِهِ إِلَى أَرْضِ الْإِسْلَامِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِي مَنْهَاجٍ دِينِهِ يَجِدُ فِي الْأَرْضِ مُزَاعَماً كَثِيراً مَتَحَوِّلاً مِنَ الرِّغَامِ وَهُوَ التُّرَابُ وَمَخْلُصاً مِنَ الضَّلَالِ وَسَعَةً فِي الرِّزْقِ وَإِظْهَارَ الدِّينِ فِيرْغَمُ بِذَلِكَ أَنْفُوفَ مَنْ ضَبِيقَ عَلَيْهِ مِنْ قَوْمِهِ وَمَنْ يَخْرُجَ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يَدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيماً.



في المجمع عن أبي حمزة الثمالي لما نزلت آية الهجرة سمعها رجل من المسلمين وهو جندع أو جندب بن ضمرة وكان بمكة فقال والله ما أنا ممن استثنى الله إني لأجد قوة وإني لعالم بالطريق وكان مريضاً شديداً المرض فقال لبنيه والله لا أبيت بمكة حتى أخرج منها فإني أخاف أن أموت فيها فخرجوا يحملونه على سرير حتى إذا بلغ التنعيم مات فنزلت الآية.

والعياشي عن محمد بن أبي عمير قال وجّه زرار بن أعين ابنه عبيداً إلى المدينة يستخبر له خبر أبي الحسن موسى بن جعفر وعبد الله الأفتس فمات قبل أن يرجع إليه عبيد الله قال محمد بن أبي عمير حدثني محمد بن حكيم قال ذكرت لأبي الحسن عليه السلام زراراً وتوجيهه عبيداً إلى المدينة فقال إني لأرجو أن يكون زراراً ممن قال الله: ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله (الآية).

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués, ou n'ont pas combattu avec Ali, «à l'exception des affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ عَاوُوا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ - علي بن إبراهيم، قال: الحكم في أول النبوة أن المواريث كانت على الإخوة لا على الولادة، فلما هاجر رسول الله (صلى الله عليه وآله) إلى المدينة أخی بين المهاجرين والأنصار، فكان إذا مات الرجل يرثه أخوه في الدين، وبأخذ المال، وكان ما ترك له دون وراثته. فلما كان بعد ذلك أنزل الله النبي أُولَى بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنْفُسِهِمْ وَأَرْوَاجُهُ أَمْهَاتُهُمْ وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِلَّا أَنْ تَفْعَلُوا إِلَى أُولِيَائِكُمْ مَعْرُوفًا الأحزاب: 6 فنسخت آية الأخوة بقوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ الأحزاب: 6.

- الطبرسي: عن الباقر (عليه السلام): أنهم كانوا يتوارثون بالمواخاة.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

قوله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَاللَّهُ أَرَكْسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا النساء: 88 - إلى قوله تعالى - فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا النساء: 90. أبو علي الطبرسي: اختلفوا في من نزلت هذه الآية فيه، فقيل: نزلت في قوم قدموا المدينة من مكة فأظهروا للمسلمين الإسلام، ثم رجعوا إلى مكة لأنهم استوخموا المدينة فأظهروا الشرك، ثم سافروا ببضائع المشركين إلى الإمامة فأراد المسلمون أن يغزوهم فاختلفوا، فقال بعضهم: لا نفعل فإنهم مؤمنون، وقال آخرون: إنهم مشركون، فأنزل الله فيهم الآية، قال: وهو المروي عن أبي جعفر (عليه السلام). - علي بن إبراهيم: إنها نزلت في أشجع وبني ضمرة، وهما قبيلتان وكان من خبرهما، أنه لما خرج رسول الله (صلى الله عليه وآله) هادن بني ضمرة، ووادعهم قبل ذلك، فقال أصحاب رسول الله (صلى الله عليه وآله): يا رسول الله، هذه بنو ضمرة قريباً منا، ونخاف أن يخالفونا إلى المدينة أو يعينوا علينا قريشاً فلو بدأنا بهم؟ فقال رسول الله (صلى الله عليه وآله): كلا، إنهم أبر العرب بالودين، وأوصلهم للرحم، وأوفاهم بالعهد.

وكان أشجع بلادهم قريباً من بلاد بني ضمرة وهم بطن من كنانة، وكانت أشجع بينهم وبين بني ضمرة حلف بالمرعاة والأمان، فأجدبت بلاد أشجع، وأخصبت بلاد بني ضمرة، فصارت أشجع إلى بلاد بني ضمرة، فلما بلغ رسول الله (صلى الله عليه وآله) مسيرهم إلى بني ضمرة تهيأ للمسير إلى أشجع ليغزوهم، للموادعة التي كانت بينه وبين بني ضمرة، فأنزل الله وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ثُمَّ اسْتَنْتَنِي بِأَشْجَعٍ فَقَالَ: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمِ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِيتٌ أَوْ جَأَوْكُمْ حَصَرْتُمْ صُدُّوا عَنْكُمْ أَنْ يَقْتُلُوكُمْ أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطْتُمْ عَلَيْهِمْ فَلَقَتُوكُمْ فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقْتُلُوكُمْ وَالْقَوَّاءُ إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمْتُ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا.

وكانت أشجع محالها البيضاء والجبل والمستباح، وقد كانوا قربوا من رسول الله (صلى الله عليه وآله) فهابوا لقربهم من رسول الله (صلى الله عليه وآله) أن يبعث إليهم من يغزوهم، وكان رسول الله (صلى الله عليه وآله) عليه وآله قد خافهم أن يصيبوا من أطرافه شيئاً، فهم بالمسير إليهم، فبينما هو على ذلك إذ جاءت أشجع ورئيسها مسعود بن رجيلة، وهم سبع مائة، فنزلوا شعب سلع، وذلك في شهر ربيع الأول، سنة ست من الهجرة، فدعا

<sup>1</sup> <http://goo.gl/6nHcOi>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/yZbvHJ>

<sup>3</sup> <http://goo.gl/4BrFBj>

رسول الله (صلى الله عليه وآله) أسيد بن حصين، وقال له: اذهب في نفر من أصحابك حتى تنتظروا ما أقدم أشجع.

فخرج أسيد ومعه ثلاثة نفر من أصحابه فوقف عليهم، فقال: ما أقدمكم؟ فقام إليه مسعود بن ربيعة، وهو رئيس أشجع، فسلم على أسيد وعلى أصحابه، فقالوا: فجنا لنوادع محمداً. فرجع أسيد إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله) فأخبره، فقال رسول الله (صلى الله عليه وآله): خاف القوم أن أغزوهم فأرادوا الصلح بيني وبينهم. ثم بعث إليهم بعشرة أحمال تمر فقدمها أمامه، ثم قال: نعم الشيء الهدية أمام الحاجة ثم أتاهم فقال: يا معشر أشجع، ما أقدمكم؟ قالوا: قربت دارنا منك، وليس في قومنا أقل عدداً منا، فضقنا بحربك لقرب دارنا منك، وضقنا بحرب قومنا لقلتنا فيهم، فجنا لنوادعك. فقبل النبي (صلى الله عليه وآله) ذلك منهم ووادعهم، فاقاموا يومهم، ثم رجعوا إلى بلادهم، وفيهم نزلت هذه الآية إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِيتٌ إِلَى قَوْلِهِ: فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا.

- محمد بن يعقوب: عن علي بن إبراهيم، عن أبيه، عن أحمد بن محمد بن أبي نصر، عن أبان، عن الفضل أبي العباس، عن أبي عبد الله (عليه السلام)، في قول الله عز وجل: أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقُولُوا قَوْمُهُمْ أَوْ يَقُولُوا قَوْمُهُمْ، قال (عليه السلام): نزلت في بني مدلج لأنهم جاءوا إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله) فقالوا:

إننا قد حصرت صدورنا أن نشهد أنك رسول الله، فلسنا معك ولا مع قومنا عليك. قال: قلت: كيف صنع بهم رسول الله (صلى الله عليه وآله)؟ قال: وادعهم إلى أن يفرغ من العرب، ثم يدعهم، فإن أجابوا وإلا قاتلهم.

- العياشي: عن سيف بن عميرة، قال: سألت أبا عبد الله (عليه السلام) أن يَقُولُوا قَوْمُهُمْ أَوْ يَقُولُوا قَوْمُهُمْ لَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَطُوا عَلَيْكُمْ فَلَقُولُوا؟ قال: كان أبي يقول: نزلت في بني مدلج، اعتزلوا فلم يقاتلوا النبي (صلى الله عليه وآله) ولم يكونوا مع قومهم.

قلت: فما صنع بهم؟ قال: لم يقاتلهم النبي (عليه وآله السلام)، حتى فرغ من عدوه، ثم نبذ إليهم على سواء. قال: وَحَصْرَتْ صُدُورُهُمْ هُوَ الضيق.

- الطبرسي: المروي عن أبي جعفر (عليه السلام)، أنه قال: المراد بقوله تعالى: قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِيتٌ هُوَ هلال بن عويمر السلمي واثق عن قومه رسول الله (صلى الله عليه وآله)، وقال في موادعته: على أن لا تخيف. يا محمد- من أتانا، ولا نخيف من أتاك. فنهى الله سبحانه أن يتعرض لأحد منهم عهد إليهم. قوله تعالى: سَتَجِدُنَّ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ كُلٌّ مَا رَدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا النساء: 91.

- علي بن إبراهيم: نزلت في عيينة بن حصين الفزاري، أجذبت بلادهم فجاء إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله) وادعاه على أن يقيم ببطن نخل، ولا يتعرض له، وكان منافقاً ملعوناً، وهو الذي سماه رسول الله (صلى الله عليه وآله): الأحق المطاع في قومه. وروى الطبرسي مثله، وقال: وهو المروي عن الصادق (عليه السلام).

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

علي بن إبراهيم، قوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ، قال: نزلت في من اعتزل أمير المؤمنين (عليه السلام) ولم يقاتل معه، فقالت الملائكة لهم عند الموت: فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ أَي لَمْ نَعْلَمْ مَعَ مَنْ الْحَق. فقال الله: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا أَي دِينَ اللَّهِ وَكُتَابُ اللَّهِ وَاسِعٌ، فَتَنْتَظَرُوا فِيهِ فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا ثُمَّ اسْتَنْتَى، فقال: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا.

قوله تعالى: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ النساء: 100.

- العياشي، عن أبي الصباح، قال: قلت لأبي عبد الله (عليه السلام): ما تقول في رجل دعا إلى هذا الأمر ففرقه وهو في أرض منقطعة إذ جاءه موت الإمام، فبينما هو ينتظر إذ جاءه الموت؟ فقال: هو والله بمنزلة من هاجر إلى الله ورسوله فمات، فقد وقع أجره على الله.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/yNnMA9>

- عن ابن أبي عمير، قال: وجه زرارة ابنه عبيدا إلى المدينة يستخبر له خبر أبي الحسن وعبد الله، فمات قبل أن يرجع إليه عبيد ابنه، قال محمد بن أبي عمير: حدثني محمد بن حكيم، قال: قلت لأبي الحسن الأول، فذكرت له زرارة وتوجيه ابنه عبيدا إلى المدينة. فقال أبو الحسن (عليه السلام): إني لأرجو أن يكون زرارة ممن قال الله: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ. وروى أبو عمرو محمد بن عمر بن عبد العزيز الكشي في كتاب (الرجال) هذا الحديث عن حمويه بن نصير، قال: حدثنا محمد بن عيسى بن عبيد، عن محمد بن أبي عمير، عن جميل بن دراج وغيره قال: وجه زرارة عبيدا ابنه إلى المدينة وذكر الحديث بعينه، وذكر أحاديث أخر في إرسال زرارة ابنه إلى المدينة في هذا المعنى تؤخذ من هنا 2 ك، وسيأتي- إن شاء الله تعالى- في ذلك زيادة في قوله تعالى: قُلْ لَا تَفَرُّ مِنْ كُلِّ فِرْقَةٍ مِنْهُمْ طَائِفَةٌ التوبة: 122 من سورة براءة.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Isma'il Haqqi

Décès – École

1715 – Sunnite  
soufi

اسم المفسر

اسماعيل حقي<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Ruh al-bayan fi-tafsir al-Qu'ran

عنوان التفسير

روح البيان في تفسير القرآن

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إن الذين آمنوا بالله تعالى وبمحمد عليه الصلاة والسلام وبالقرآن وهاجروا اوطانهم وهي مكة حبا لله ولرسوله وجاهدوا بأموالهم بان صرفوها الى الكراع والسلاح وانفقوها على المحاييج وانفسهم بمباشرة القتال واقتحام المعارك والخوض في المهالك ولعل تقديم الاموال على الانفس لان المجاهدة بالأموال اكثر وقوعا واتم دفعا للحاجة حيث لا تتصور المجاهدة بالنفس بلا مجاهدة بالمال هكذا في تفسير الارشاد.

يقول الفقير اصلحه الله التقدير وجه التقديم عندي ان المال من توابع النفس والوجود وتوابعها اقدم منها في البذل. وفي الآية اسلوب الترفي من الادنى الى الاعلى ولذا قال سادات الصوفية قدس الله اسرارهم بذل المال في مقابلة توحيد الافعال وبذل الوجود في مقابلة توحيد ذات المعبود في سبيل الله متعلق بجاهدوا قيد لنوعي الجهاد والمراد بسبيل الله الطريق الموصل الى ثوابه وجناته ودرجاته وقرباته وهو انما يكون موصلا بالإخلاص فبذل المال والنفس بطريق الرياء لا يوصل الى رضى الله ذي العظمة والكبرياء اللهم اجعلنا من الذين جاهدوا في سبيلك لا في سبيل غيرك: قال الشيخ المغربي قدس سره

كل توحيد نرويد ززميني كه درو

والذين آووا النبي والمهاجرين معه أي اعطوهم المأوى وانزلوهم ديارهم بالمدينة والايواء الضم ونصروا أي نصروهم على اعدائهم واعانوهم بالسيف على الكفار فالأول في حق المهاجرين والثاني في حق الانصار والانصار كالعلم للقبيلتين الاوس والخزرج ولهذا جازت النسبة الى لفظ الجمع حيث قالوا الانصاري نسبة الى الانصار وسموا الانصار لانهم نصروا رسول الله صلى الله عليه وسلم وواحد الانصار نصير كشراف واشراف: قال السلطان سليم الاول

شاهنشاه آن كدا كه بودخاك راه او

آن سینه شادكزغم اوساخت دل حزین

أولئك الموصوفون بما ذكر من النعوت الفاضلة بعض اولياء بعض في الميراث وكان المهاجرون والانصار يتوارثون بالهجرة والنصرة دون الاقارب حتى نسخ بقوله وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض الأنفال: 75 والأحزاب: 6 أي أولى بميراث بعض من الاجانب. والحاصل ان التوارث في الابتدء بالهجرة والنصرة لا بمجرد القرابة فكان المهاجر يرثه اخوه الأنصاري اذا لم يكن بالمدينة ولي مهاجري ولا توارث بينه وبين قريبه المسلم غير المهاجري واستمر امرهم كذلك الى ان فتحت مكة فسقطت فرضية الهجرة ثم توارثوا بالقرابة. فالأولياء جمع ولي كصديق واصدقاء والولي من الولي بمعنى القرب والدنو فكأنه قيل بعضهم اقرباء بعض لا قرابة بينهم وبين من لم يؤمن ولا بين من آمن ولم يهاجر كما قال تعالى والذين آمنوا ولم يهاجروا كسانر المؤمنين ما لكم من ولايتهم من شيء أي من توليهم في الميراث وان كانوا من اقرب اقاربكم حتى يهاجروا ولما بين تعالى ان حكم المؤمن الذي لم يهاجر انقطاع الولاية بينه وبين المؤمنين وتوهم انه يجب ان يتحقق بينهم التقاطع التام لتحقيقه بينه وبين الكفار ازال هذا الوهم بقوله وان استتصروكم في الدين أي ان طلب منكم المؤمنون الذين لم يهاجروا النصره فعليكم النصر أي فوجب عليكم نصرهم على من يعاديهم في الدين إلا على قوم منهم بينكم وبينهم ميثاق أي الا اذا كان من يعاديهم ويحاربكم من الكفار بينهم وبينكم عهد موثق فحينئذ يجب عليكم الوفاء بالعهد وترك المحاربة معهم ولا يلزمكم نصر الذين آمنوا ولم يهاجروا عليهم بل الاصلاح بينهم على وجه غير القتال والله بما تعملون بصير فلا تخالفوا امره كيلا يحل بكم عقابه

<sup>1</sup> <http://goo.gl/9rEz3v>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/g4y3p7>

والذين كفروا بعضهم أولياء بعض آخر في الميثاق منطوق الآية اثبات الموالاة بين الكفار والكفار ليسوا بمخاطبين بفروع الايمان فالمراد منه بطريق المفهوم المخالف نهى المسلمين عن موالاتهم وموارثتهم وايجاب المباحة بينهم ان وجد بينهم قرابة نسبية لان الموالاة بين الكفار مبنية على التناسب في الكفر كما انها بين المؤمنين مبنية على التناسب في الايمان فكما لا مناسبة بين الكفر والايمان من حيث ان الاول ظلمة والثاني نور فكذا لا مناسبة بين أهلها فان الكافر عدو الله والمؤمن ولى الله فوجب التقاطع وازالة الوصلة من غير الجنس: قال الحافظ

نخست موعظه ببر صحبت اين بندست كه از مصاحب ناجنس احتراز كنيد  
إلا أي ان لا تفعلوه أي ما امرتم به من التواصل بينكم وتولى بعضكم عضا حتى في التوارث ومن قطع العلائق بينكم وبين الكفار تكن تامة فتنة في الارض أي تحصل فتنة عظيمة فيها وهي ضعف الايمان وظهور الكفر وفساد كبير في الدارين وفيه اشارة الى مساعدة طالب النصره بأي وجه كان فان تركها يؤدي الى الخسران وارتفاع الامان وفي الحديث انصر اخاك ظالما او مظلوما ونصرة الظالم بنهي عن الظلم وفي فتاوى ضيخان اذا وقع الفير من قبل الروم فعلى كل من يقدر على القتال ان يخرج الى الغزو اذا ملك الزاد والراحلة ولا يجوز له التخلف الا بعذر بين انتهى. وكما ان لا كلام في فضيلة الاعانة والامداد كذلك لا كلام في الهجرة الى ما يقوم به دين المرء من البلاد -روى- ان رسول الله صلى الله عليه وسلم لما رأى ما نزل بالمسلمين من توالى الاذى عليهم من كفار قريش مع عدم قدرته على انقاذهم مما هم فيه قال لهم تفرقوا في الارض فان الله سيجمعكم قالوا الى اين نذهب قال ههنا واثار بيده الى جهة الحبشة وفي رواية قال لهم اخرجوا الى ارض الحبشة فان بها ملكا عظيما لا يظلم عنده احد وهي ارض صدق حتى يجعل الله لكم فرحا مما انتم فيه.

يقول الفقير اصلحه الله القدير سمعت من حضرة شيخي العلامة ابقاه الله بالسلامة انه قال لو كان لي مال لهاجرت من قسطنطينية الى ارض الهند لأنه لا فائدة في الإقامة مع سلطان لا غيره له اصلا من جهة الدين ثم ذكر تورع سلطان الهند وهذا الكلام مطابق للشريعة والطريقة. وقال بعض الكبار ان الاولياء لا يقيمون في بلاد الظلم وجاء في الحديث من فر بدينه من ارض الى ارض وان كان شبرا من الارض استوجب الجنة وكان رفيق ابيه خليل الله ابراهيم ونبيه محمد عليهما الصلاة والسلام.

فهاجر الى الحبشة ناس من مخافة الفتنة وفرار الى الله تعالى بدينهم منهم من هاجر الى الله باهله ومنهم من هاجر بنفسه وهي الهجرة الاولى فمن آمن بان طلب الله تعالى حق واجب هاجر من غير الله فهاجر من افعاله القبيحة الطبيعية الى الافعال الحسنة الشرعية ومن الاوصاف الذميمة الى الاخلاق الحميدة ومن الوجود المجازي الى الوجود الحقيقي وبذل ماله ونفسه في طلب الحق وترك كل باطل هو غير الحق: قال السيد البخاري قدس سره

هست تاج عارفان اندر جهان ازجار ترك ترك دنيا ترك عقبا ترك هستى ترك ترك  
وفي الحديث كان فيما كان قبلكم رجل قتل تسعا وتسعين نفسا فسأل عن اعلم اهل الارض فدل على راهب فاتاه فقال انه قتل تسعا وتسعين نفسا فهل له من توبة فقال لا فقتله فكمّل به المائة ثم سأل عن اعلم اهل الارض فدل على رجل عالم فقال انه قتل مائة نفس فهل له من توبة فقال نعم ومن يحول بينك وبين التوبة انطلق الى ارض كذا وكذا فان بها اناسا يعبدون الله تعالى فاعبد الله معهم ولا ترجع الى ارضك فانها ارض سوء فانطلق حتى اذا بلغ نصف الطريق اتاه الموت فاختمت فيه ملائكة الرحمة وملائكة العذاب فقالت ملائكة الرحمة جاء تائباً مقبلاً بقلبه الى الله وقالت ملائكة العذاب انه لم يعمل خيرا قط فاتاهم ملك في صورة آدمي فجعلوه بينهم حكما فقال قيسوا ما بين الارضين فالى ايهما كان ادنى فهو لها فقاوسه فوجدوه ادنى الى الارض التي اراد فقبضته ملائكة الرحمة وفي رواية فأوحى الله الى هذه ان تباعدي والى هذه ان تقربي فان قلب الظاهر من الحديث انه قبلت توبة ذلك الرجل وهذا مخالف لما ثبت في الشرع من ان حقوق العباد لا تسقط بالتوبة.

قلنا اذا تاب ظالم لغيره وقيل الله توبته يغفر له ذنب مخالفة امر الله وما بقى عليه من حق العبد فهو في مشيئة الله ان شاء ارضى خصمه وان شاء اخذ حقه منه والحديث من القسم الاول وعلى تقدير الارضاء لا يكون ساقطا ايضا لأخذه عوضه من الله وفي الحديث استحباب ان يفارق التائب موضع الذنب والمساعدين ويستبدل منهم صحبة اهل الصلاح اللهم اجعلنا من المهاجرين والحقنا بعبادك الصالحين

والذين آمنوا بجميع ما يجب ان يؤمن به اجمالا وتفصيلا وهاجروا اوطانهم تأسيسا برسول الله صلى الله عليه وسلم وطلبا لمرضاة الله وجاهدوا الكفار والمجاهدة. والجهاد باكسى كارزار كردن درراه خدای في سبيل

الله هو دين الاسلام والاخلاص الموصلان الى الجنة ودرجاتها والذين أووا أي ضموا المؤمنين الى انفسهم في مساكنهم ومنازلهم وواسوهم يقال اويت منزلي واليه اويا نزلته بنفسي وسكنته وأويته وأنزلته والمأوى المكان فالإيواء بالفارسية جاياكاه دادن ونصروا أي اعانواهم على اعداءهم فالموصل الاول عبارة عن المهاجرين الاولين والثاني عن الانصار كما سبق اولئك هم المؤمنون ايمانا حقا لانهم حققوا ايمانهم بتحصيل مقتضاه من الهجرة والجهاد وبذل المال ونصرة الحق. فالآية الاولى مذكورة لبيان حكمهم وهو انهم يتوارثون ويتولى بعضهم بعضا في الميراث. هذه الآية مذكورة لبيان ان الكاملين في الايمان منهم هم المهاجرون الاولون والانصار لا غيرهم فلا تكرر لهم مغفرة لذنوبهم وزرق كريم أي واسع كثير يطعمهم الله تعالى في الجنة طعاما بصير كالمسك رشحا ولا يستحيل في اجوافهم نجوا وهو ما يخرج من البطن من ريح او غائط ثم ألحق بهم في الامرين من سيلحق بهم ويتسم بسمتهم فقال والذين آمنوا من بعد أي من بعد الهجرة الاولى وهاجروا بعد هجرتكم وجاهدوا معكم في بعض مغازيكم فأولئك منكم أي من جملةكم ايها المهاجرون والانصار وهم الذين جاؤوا من بعدهم

يقولون ربنا اغفر لنا ولإخواننا الذين سبقونا بالإيمان الحشر: 10 ألحقهم الله بالسابقين وجعلهم منهم تفضلا منه وترغيبا في الايمان والهجرة -روى- ان النبي صلى الله تعالى عليه وسلم أخى بين المهاجرين والانصار فكان المهاجر يرثه اخوه الانصاري دون قريبه الغير المهاجر وان كان مسلما. فنسخ الله تعالى ذلك الحكم بقوله واولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض آخر منهم في التوارث من الاجانب في كتاب الله أي في حكمه إن الله بكل شيء عليم ومن جملة ما في تعليق التوارث بالقرابة الدينية اولا بالقرابة النسبية آخرا من الحكم البالغة

نه در احكام اوست جون وجرا نه در افعال او چگونه وجد  
اعلم ان المهاجرين الاولين من حيث انهم اسسوا قاعدة الايمان واتباع الرسول صلى الله عليه وسلم افضل من الانصار يدل عليه قوله عليه السلام لولا الهجرة لكنت امرأ من الانصار.  
فان المراد منه اكرام الانصار بان لا رتبة بعد الهجرة اعلى من نصرة الدين. والمهاجرون على طبقات. منهم من هاجر معه عليه السلام او بعد هجرته قبل صلح الحديبية وهو في سنة ثنتين من الهجرة وهم المهاجرون الاولون. ومنهم من هاجر بعد صلح الحديبية قبل فتح مكة وهم اهل الهجرة الثانية.  
ومنهم ذو هجرتين هجرة الى الحبشة وهجرة الى المدينة وكانت الهجرة الى المدينة بعد ان هاجر اليها رسول الله صلى الله عليه وسلم فرضا على المؤمن المستطيع ليكون في سعة أمر دينه ولينصر رسول الله صلى الله عليه وسلم في اعلاء كلمة الله فلما فتح مكة اعلمهم بأن الهجرة المفروضة قد انقطعت وانه ليس لاحد بعد ذلك ان ينال فضيلة الهجرة وان ينازع المهاجرين في مراتبهم.  
واما الهجرة التي تكون من المسلم لصلاح دينه الى مكة او الى غيرها فإنها باقية ابد الدهر غير منقطعة وفي الحديث لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية.  
وفي الحديث من زارني بعد موتي فكأنما زارني في حياتي ومن مات بأحد الحرمين بعث من الأمنين يوم القيامة

وروى الامام في الاحياء ان النبي عليه الصلاة والسلام لما عاد الى مكة استقبل الكعبة وقال انك خير ارض الله واحب بلاد الله الى ولولا اني اخرجت منك ما خرجت فما هو محبوب للنبي عليه السلام محبوب لامته ايضا فالإقامة بمكة مع الوفاء بحق المقام افضل كيف لا والنظر الى البيت عبادة والحسنات فيها مضاعفة وللقاصر عن القيام بحق الموضع ترك الإقامة فان بعض العلماء كرهها لمثله -حكى- ان عمر بن العزيز وامثاله من الامراء كان يضرب فسطاطين فسطاطا في الحل وفسطاطا في الحرم فاذا اراد ان يصلى او يعمل شيئا من الطاعات دخل فسطاط الحرم رعاية لفضل المسجد الحرام واذا اراد ان يأكل او يتكلم او غير ذلك خرج الى فسطاط الحل ومقدار الحرم من قبل المشرق ستة اميال ومن الجانب الثاني اثني عشر ميلا ومن الجانب الثالث ثمانية عشر ميلا ومن الجانب الرابع اربعة وعشرون ميلا هكذا قال الفقيه ابو جعفر. وكما ان للاماكن الشريفة والبقاع المنيفة قدرا وحرمة عند الله تعالى وعند الناس فكذا القلوب الصافية لأهل الكمالات الوافية بل خطرها اعظم

مسجدى كواندرون اولياست

سجده كاه جمله است آنجا خداست

نبيست مسجد جزدرون سروران

آن مجازاست اين حقيقت أي خران

وفى قوله تعالى فأولئك منكم إشارة الى ان كل سالك صادق سلك طريق الحق من المتأخرين على قدم الايمان والهجرة والجهاد الحقيقي فهو من المتقدمين لأنه ليس عند الله صباح ولا مساء فالواصلون كلهم كنفس واحدة

وهم متبرئون من الزمان والمكان استوى عندهم الامس واليوم والغد والقرب والبعد والعلو والسفل ولهذا قال عليه السلام امتى كالمطر لا يدرى اولهم خير ام آخرهم وعند المتأخرين من اخوانه وقال واشوقاه الى لقاء اخواني هذا وكان الحسن اذا قرأ سورة الانفال قال طوبى لجيش قاندهم رسول الله صلى الله عليه وسلم ومبارزهم اسد الله وجهادهم طاعة الله ومددهم ملائكة الله وثوابهم رضوان الله نسال الله تعالى ان يوفقنا لصالحات الاعمال وحسنات الاقوال والاحوال وان تجعلنا مشغولين بطاعة الله في كل آن وحال

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

فما لكم ايها المؤمنون والمراد بعضهم. قوله ما مبتدأ ولكم خبره والاستفهام للإنكار والنفي في المنافقين متعلق بما تعلق به الخبر أي أي شيء كائن لكم فيهم أي في امرهم وشأنهم ففتين أي فرقتين وهو حال من الضمير المجرور في لكم والمراد انكار ان يكون للمخاطبين شيء مصحح لاختلافهم في امر المنافقين وبيان وجوب بت القول بكفرهم واجرائهم مجرى المجاهرين بالكفر في جميع الاحكام وذلك ان ناسا من المنافقين استأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم في الخروج الى البدر لاجتواء المدينة فلما خرجوا لم يزلوا راحلين مرحلة حتى لحقوا بالمشركون بمكة فاختلف المسلمون فيهم فقال بعضهم هم كفار وقال بعضهم هم مسلمون فانزل الله تعالى الآية والله اركسهم حال من المنافقين أي والحال انه تعالى ردهم الى الكفر واحكامه من الذل والصغار والسبي والقتل. والاركاس الرد والرجع يقال ركست الشيء واركسته لغتان اذا رددته وقلت آخره على اوله بما كسبوا أي بسبب ما كسبوا من الارتداد والحق بالمشركون والاحتيال على رسول الله صلى الله عليه وسلم أتريدون ايها المخلصون القاتلون بايمانهم ان تهدوا من اضل الله أي تجعلوه من المهتدين ففيه توبيخ لهم على زعمهم ذلك واشعار بانه يؤدي الى المحال الذي هو هداية من اضل الله تعالى وذلك لان الحكم بايمانهم وادعاء اعتدائهم وهم بمعزل من ذلك سعى في هدايتهم وارادة لها ومن يضل الله أي ومن يخلق فيه الضلال كائننا من كان فلن تجد له سبيلا من السبل فضلا عن ان تهديه اليه وتوجيه الخطاب الى كل واحد من المخاطبين للإشعار بشمول عدم الوجدان للكل على طريق التفصيل والجملة حال من فاعل تريدون او تهدوا والرابط هو الواو.

ودوا لو تكفرون بيان لغلوهم وتماديهم في الكفر وتصديهم لإضلال غيرهم اثر بيان كفرهم وضلالهم في انفسهم وكلمة لو مصدرية فلا جواب لها أي تمنوا عن تكفروا كما كفروا نصب على انه نعت لمصدر محذوف أي كفرا مثل كفرهم فما مصدرية فتكونون سواء عطف على تكفرون والتقدير ودوا كفركم وكونكم مستوين معهم في الضلال. وفيه اشارة الى ان من ود الكفر لغيره كان ذلك من امارات الكفر في باطنه وان كان يظهر الاسلام لأنه يريد تسوية الاعتقاد فيما بينهما وهذا من خاصية الانسان يجب ان يكون كل الناس على مذهبه واعتقاده ودينه وقال صلى الله عليه وسلم الرضى بالكفر كفر.

فلا تتخذوا منهم أولياء أي اذا كان حالهم ما ذكر من ودادة كفركم فلا توالوهم حتى يهاجروا في سبيل الله أي حتى يؤمنوا ويحققوا ايمانهم بهجرة كائنة الله تعالى ورسوله عليه السلام لا لغرض من اغراض الدنيا وسبيل الله ما امر بسلوكه فان تولوا أي عن الايمان المظاهر بالهجرة الصحيحة المستقيمة فخذوهم اذا قدرتم عليهم واقتلوهم حيث وجدتموهم من الحل والحرم فان حكمهم حكم سائر المشركين اسرا وقتلا ولا تتخذوا منهم وليا ولا نصيرا أي جانبوهم مجانية كلية ولا تقبلوا منهم ولاية ولا نصرة ابدًا.

والاشارة في الآية الى ارباب الطلب السائرين الى الله تعالى فانهم نهوا عن اتخاذ اهل الدنيا احياء وعن مخالطتهم حتى يهاجروا عما هم فيه من الحرص والشهوة وحب الدنيا ويوافقهم في طلب الحق وامروا بان يعظوهم بالوعظ البليغ ويقتلوهم أي انفسهم وصفاتها الغالبة كلما رأوهم.

إلا الذين يصلون الى قوم بينكم وبينهم ميثاق استثناء من قوله فخذوهم واقتلوهم أي الا الذين يتصلون وينتهون الى قوم عاهدوكم ولم يحاربوكم وهم الاسلاميون فانه عليه السلام وادع وقت خروجه الى مكة هلال بن عويمر الأسلمي على ان لا يعينه ولا يعين عليه وعلى ان من وصل الى هلال ولجأ اليه فله من الجوار مثل الذي لهلال او جاؤكم عطف على الصلة أي والذين جاؤكم كافين عن قتالكم وقتال قومهم استثنى من المأمور بأخذهم وقتلهم فريقان احدهما من ترك المحاربين ولحق بالمعاهدين والآخر من اتى المؤمنين وكف عن قتال الفريقين حصرت صدورهم حال باضمار قد أي وقد ضاقت صدورهم فان الحصر بفحنتين الضيق والانقباض ان يقتلوكم أي ضاقت عن ان يقتلوكم مع قومهم او يقاتلوا قومهم معكم والمراد بالجانين الذين حصرت صدورهم عن المقاتلة بنوا مدلج وهم كانوا عاهدوا ان لا يقاتلوا المسلمين وعاهدوا قريشا ان لا

<sup>1</sup> <https://goo.gl/yqVAWZ>



يقاتلوهم فضالقت صدورهم عن قتالكم للعهد الذي بينكم ولأنه تعالى قذف الرعب في قلوبهم وضالقت صدورهم عن قتال قومهم لكونهم على دينهم نهى الله تعالى عن قتل هؤلاء المرتدين اذا اتصلوا باهل عهد للمؤمنين لان من انضم الى قوم ذوى عهد فله حكمهم في حقن الدم ولو شاء الله لسلطهم أي بنى مدلج عليكم بان قوى قلوبهم وبسط صدورهم وازال الرعب عنهم.

قال في الكشف فان قلت كيف يجوز ان يسلط الله الكفرة على المؤمنين قلت ما كانت مكافتهم الا لقذف الله الرعب في قلوبهم ولو شاء لمصلحة يراها من ابتلاء ونحوه لم يقذفه فكانوا متسلطين مقاتلين غير مكافين فذلك معنى التسليط فلقاتلوكم عقيب ذلك ولم يكفوا عنكم واللام جواب لو على التكرير فان اعتزلوكم فلم يقاتلوكم أي فان لم يتعرضوا لكم مع ما علمتم من تمكنهم من ذلك بمشيئة الله تعالى والقوا اليكم السلم أي الانقياد والاستسلام فما جعل الله لكم عليهم سبيلا أي طريقا بالاسرار او بالقتل فان مكافتهم عن قتالكم وان لم يقاتلوا قومهم ايضا والقاهم اليكم السلم وان لم يعاهدوكم كافية في استحقاقهم لعدم تعرضكم لهم.

قال بعضهم الآية منسوخة بأية القتال والسيوف وهي قوله تعالى فاقتلوا المشركين التوبة: 5. وقال آخرون انها غير منسوخة وقال اذا حملنا الآية على المعاهدين فكيف يمكن ان يقال انها منسوخة. قال الحدادي في تفسيره لا يجوز مهانة الكفار وترك احد منهم على الكفر من غير جزية اذا كان بالمسلمين قوة على القتال واما اذا عجزوا عن مقاومتهم وخافوا على انفسهم وذراريهم جاز لهم مهانة العدو من غير جزية يؤدونها اليهم لان حظر المهادنة كان بسبب القوة فاذا زال السبب زال الحظر.

ستجدون قوما آخرين يريدون ان يأمنوكم أي يظهرون لكم الصلح يريدون ان يأمنوا منكم بكلمة التوحيد يظهرونها لكم ويأمنوا قومهم أي من قومهم بالكفر في السر وهم قوم من اسد وغطفان اذا اتوا المدينة اسلموا وعاهدوا ليأمنوا المسلمين فاذا رجعوا الى قومهم كفروا ونكثوا عهودهم ليأمنوا قومهم كلما ردوا الى الفتنة دعوا من جهة قومهم الى قتال المسلمين اركسوا فيها عادوا اليها وقلبو فيها اقبح قلب واشنع وكانوا فيها شرا من كل عدو شرير فان لم يعتزلوكم بالكف عن التعرض لكم بوجه ما ويلقوا اليكم السلم أي لم يلقوا اليكم الصلح والعهد بل نبذوه اليكم ويكفوا ايديهم أي لم يكفوها عن قتالكم فخذوهم واقتلوهم حيث تقتضوهم أي تمكنت منهم واولئك الموصوفون بما عد من الصفات القبيحة جعلنا لكم عليهم سلطانا مبينا أي حجة واضحة في التعرض لهم بالقتل والسبي لظهور عداوتهم وانكشاف حالهم في الكفر وغدرهم واضرارهم باهل الاسلام. والاشارة في الآية الاولى ان الاختلاف واقع بين الامة في ان خذلان المنافقين هل هو امر من عند انفسهم او امر من عند الله وقضائه وقدره فبين الله بقوله فما لكم في المنافقين ففتنن النساء: 88. أي صرتم فرقتين فرقة يقولون الخذلان في النفاق منهم وفرقة يقولون من الله وقضائه وقدره والله اركسهم بما كسبوا النساء: 88.

يعنى ان الله اركسهم بقدره وردهم بقضائه الى الخذلان بالنفاق ولكن بواسطة كسبهم ما ينبت النفاق في قلوبهم ليهلك من هلك عن بينة ولهذا مثال وهو ان القدر كتقدير النقاش الصورة في ذهنه والقضاء كرسمة تلك الصورة لتلميذه بالأسرب ووضع التلميذ الاصباغ عليها متبعا لرسم الاستاذ كالكسب والاختيار فالتلميذ في اختياره لا يخرج عن رسم الاستاذ وكذلك العيد في اختياره لا يمكنه الخروج عن القضاء والقدر ولكنه متردد بينهما ومما يؤكد هذا المثال والتأويل قوله تعالى قاتلوهم يعذبهم الله بأيديكم التوبة: 14.

وقال

واصبر وما صبرك الا بالله النحل: 127.

وذلك مثل ما ينسب الفعل الى السبب الاقرب تارة والى السبب الابعد اخرى فالأقرب كقولهم قطع السيف يد فلان والابعد كقولهم قطع الأمير يد فلان ونظيره قوله تعالى قل يتوفاكم ملك الموت السجدة: 11.

في موضع

الله يتوفى الأنفس حين موتها الزمر: 42.

قال ابن نباتة

اذا ما الآله قضى امره فانت لما قد قضاه السبب

فعلى هذه القضية من زعم ان لا عمل للعبد اصلا فقد عاند وجد ومن زعم انه مستبد بالعمل فقد اشرك فاختيار العبد بين الجبر والقدر لان اول الفعل وآخره الى الله فالعبد بين طرفي الاضطراب مضطر الى الاختيار فافهم جدا كذا في التأويلات النجمية.

واعلم ان الجبرية ذهبت الى انه لا فعل للعبد اصلا ولا اختيار وحركته بمنزلة حركة الجمادات والقدرية الى ان العبد خالق لفعله ولا يرون الكفر والمعاصي بتقدير الله تعالى ومذهب اهل السنة والجماعة الجبر المتوسط

وهو اثبات الكسب للعبد واثبات الخلق الله تعالى واما مشاهدة الآثار في الافعال من الله تعالى كما عليه اهل  
المكاشفة فذلك ليس من قبيل الجبر: قال في المثنوي  
كر بيرانيم تير أن نى زماست  
اين نه جبر اين معنى جباريست  
زارى ماشد دليل اضطرار  
خجلت ماشد دليل اختيار

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

ان الذين توفاهم الملائكة يحتمل ان يكون ماضيا فيكون اخبارا عن احوال قوم معينين انقرضوا ومضوا وان  
يكون مضارعا قد حذف منه احدى التاءين واصله تتوفاهم وعلى هذا تكون الآية عامة في حق كل من كان  
بهذه الصفة والظاهر ان لفظ المضارع هنا على حكاية الحال الماضية والقصد الى استحضر صورتها  
بشهادة كون خبر أنّ فعلا ماضيا وهو قالوا والمراد بتوفي الملائكة اياهم قبض ارواحهم عند الموت والملك  
الذى فوض اليه هذا العمل هو ملك الموت وله اعوان من الملائكة واسناد التوفي الى الله تعالى في قوله الله  
يتوفى الانفس الزمر: 42.

وفى قوله قل الله يحييكم ثم يميتكم الجاثية: 26.

مبنى على ان خالق الموت هو الله تعالى ظالمى انفسهم في حال ظلمهم انفسهم بترك الهجرة واختيار مجاورة  
الكفرة الموجبة للاخلال بأمور الدين فانها نزلت في ناس من مكة قد اسلموا ولم يهاجروا حين كانت الهجرة  
فريضة فانه تعالى لم يكن يقبل الاسلام بعد هجرة النبي صلى الله عليه وسلم الى المدينة الا بالهجرة اليها ثم  
نسخ ذلك بعد فتح مكة بقوله عليه السلام لا هجرة بعد الفتح قال الله تعالى فيمن آمن وترك الهجرة الذين آمنوا  
ولم يهاجروا مالكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا وهو حال من ضمير توفاهم فانه وان كان مضافا الى  
المعرفة وحق الحال ان يكون نكرة الا ان اصله ظالمين انفسهم فتكون الاضافة لفظية قالوا أي الملائكة  
للمتوفين تقريراً لهم بتقصيرهم في اظهار اسلامهم واقامة احكامهم من الصلاة ونحوها وتوبيخاً لهم بذلك فيم  
كنتم أي في أي شيء كنتم من امور دينكم كانه قيل فاما قالوا في الجواب فقيل قالوا متجانفين عن الاقرار  
الصريح بما هم فيه من التقصير متعللين بما يوجبهم على زعمهم كنا مستضعفين في الارض أي في ارض  
مكة عاجزين عن القيام بمواجب الدين فيما بين اهلها قالوا ابطالا لتعلمهم وتبيخاً لهم ألم تكن ارض الله واسعة  
فتهاجروا فيها الى قطر آخر منها تقدرون فيه على اقامة امور الدين كما فعله من هاجر الى المدينة والى  
الحبشة وقيل كانت الطائفة المذكورة قد خرجوا مع المشركين الى بدر فقتلوا فيها فضربت الملائكة وجوههم  
وادبارهم وقالوا لهم ما قالوا فيكون ذلك منهم تقريرا لهم وتوبيخاً لهم بما كانوا فيه من مساعدة الكفرة بانتظامهم  
في عسكرهم ويكون جوابهم بالاستضعاف تعلل بانهم كانوا مقهورين تحت ايديهم وانهم اخبروهم أي الى  
بدر كارهين فرد عليهم بانهم كانوا بسبيل من الخلاص من قهرهم متمكنين من المهاجرة فاولئك الذين حكيت  
احوالهم الفظيعة ماوهم أي في الآخرة جهنم كما ان ماوهم في الدنيا دار الكفر لتركههم الواجب ومساعدتهم  
الكفار وكون جهنم ماوهم نتيجة لما قبله وهو الجملة الدالة على ان لا عذر لهم في ذلك اصلا فعطف عليه  
عطف جملة على اخرى وساءت مصيرا مصيرهم جهنم الا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان  
الاستثناء منقطع فان المتوفين ظالمين انفسهم اما مرتدون او عصاة بتركهم الهجرة مع القدرة عليها وهؤلاء  
المستضعفون أي المستذلون المقهورون تحت أيدي الكفار ليسوا بقادرين عليها فلم يدخلوا فيهم فكان الاستثناء  
منقطعا والجار والمجرور حال من المستضعفين أي كائنين منهم.

فان قلت المستثنى المنقطع وان لم يكن داخلا في المستثنى منه لكن لا بد ان يتوهم دخوله في حكم المستثنى  
منه ومن المعلوم ان لا يتوهم دخول الاطفال في الحكم السابق وهو كون ماوهم جهنم فكيف ذكر في عداد  
المستثنى. قلت للمبالغة في التحذير من ترك الهجرة وايهام انها لو استطاعتها غير المكلفين لوجب عليهم  
والاشعار بانه لا محيص لهم عنها البتة تجب عليهم اذا بلغوا حتى كأنها واجبة عليهم قبل البلوغ لو استطاعوا  
وان قوامهم يجب عليهم ان يهاجروا بهم متى امكنت لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلا صفة للمستضعفين  
اذ لا توقيت فيه فيكون في حكم المنكر واستطاعة الحيلة وجد ان اسباب الهجرة وما تتوقف عليه واهتداء  
السبيل معرفة طريق الموضع المهاجر اليه بنفسه او بدليل فاولئك اشارة الى ان المستضعفين الموصوفين  
بما ذكر من صفات العجز عسى الله ان يعفو عنهم ذكر بكلمة الاطماع ولفظ العفو ايذانا بان ترك الهجرة امر  
خطير حتى ان المضطر من حقه ان لا يأمن ويترصد الفرصة ويعلق بها قلبه وكان الله غفورا معنيا

<sup>1</sup> <https://goo.gl/pAH13p>

كونه عفوا صفحه واعراضه عن العقوبة ومعنى كونه غفورا ستر القبائح والذنوب في الدنيا والآخرة فهو كامل العفو تام الغفران: قال السعدى قدس سره

بس برده ببند عملهاى بد هم او برده بوشد ببلاى خود  
وفى الآية الكريمة ارشاد الى وجوب المهاجرة من موضع لا يتمكن الرجل فيه من اقامة امور دينه بأي سبب كان.

وعن النبي صلى الله عليه وسلم من فر بدينه من ارض الى ارض وان كان شبرا من الارض استوجبت له الجنة وكان رفيق ابيه ابراهيم ونبيه محمد عليه السلام.

قال الحدادي في تفسيره في قوله تعالى ألم تكن ارض الله واسعة فتهاجروا فيها دليل انه لا عذر لاحد في المقام على المعصية في بلده لأجل المال والولد والاهل بل ينبغي ان يفارق وطنه ان لم يمكنه اظهار الحق فيه ولهذا روى عن سعد بن جببر انه قال اذا عمل بالمعاصي بارض فاخرج منها

سعد يا حب وطن كرجه حديث است صحيح  
نتوان مرد بسختى كه من انيجاز آدم  
والاشارة في الآية ان المؤمن عام وخاص وخاص بالخاص كقوله فمنهم ظالم لنفسه فاطر : 32.

وهو العام

ومنهم مقتصد فاطر : 32.

وهو الخاص

ومنهم سابق بالخيرات فاطر : 32.

وهو خاص الخاص فالذين توفاهم الملائكة ظالمى أنفسهم هم العوام الذين ظلموا أنفسهم بتدسيتهما من غير تركيتهما عن اخلاقها الذميمة وتحليتها بالأخلاق الحميدة ليفلحوا فخابوا وخسروا كما قال تعالى قد افلح من زكاهها وقد خاب من دساها قالوا فيم كنتم أي قالت الملائكة حين قبضوا ارواحهم في أي غفلة كنتم تضيعون اعماركم وتبطلون استعدادكم الفطري وفي أي واد من اودية الهوى تهيمون وفي أي روضة من رياض الدنيا كنتم تؤثرون الفاني على الباقي وتنسون الطهور والساقى واخوانكم يجاهدون في سبيل الله بأموالهم وانفسهم ويهاجرون عن الاوطان ويفارقون الاخوان والاخذان قالوا كنا مستضعفين في الارض أي عاجزين في استيلاء النفس الامارة وغلبة الهوى مأسوري الشيطان في حبس البشرية قالوا ألم تكن ارض الله أي ارض القلب واسعة فتهاجروا فيها فتخرجوا من مضيق ارض البشرية فتسلخوا في فسحة عالم الروحانية بل تطيروا في هواء الهوية فاولئك يعنى ظالمى أنفسهم مأواهم جهنم البعد عن مقامات القرب وساءت مصيرا جهنم البعد لتاركي القرب والمتقاعد عن جهاد النفس الا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان الذى صفتهم لا يستطيعون حيلة في الخروج عن الدنيا لكثرة العيال وضعف الحال ولا على قهر النفس وغلبة الهوى ولا على قمع الشيطان في طلب الهدى ولا يهتدون سبيلا الى صاحب ولاية يتسكون بعروته الوقى ويعتصمون بحبل ارادته في طلب المولى فيخرجهم من ظلمات ارض البشرية الى نور سماء الربوبية على اقدام العبودية وهم المقتصدون المشتاقون ولكنهم بحجب الانانية محجوبون ومن شهود جمال الحق محرومون فعذرهم بكرمه ووعدهم رحمته وقال فاولئك عسى الله ان يعفو عنهم السكون عن الله والركون الى غير الله وكان الله في الازل عفوا ولعفوهم امكنهم التقصير في العبودية غفورا ولغفرانه امهلهم في اعطاء حق الربوبية كذا في التأويلات النجمية.

ومن يهاجر في سبيل الله ترغيب في المهاجرة وتأنيس لها وسبيل الله ما امر بسلوكة يجد في الارض مراغما كثيرا أي متحولا يتحول اليه ومهاجرا وانما عبر عنه بذلك تأكيدا للترغيب لما فيه من الاشعار يكون ذلك المتحول بحيث يصل المهاجر بما فيه من الخير والنعمة الى ما يكون سببا لرغم انف قومه الذين هاجرهم. والرغم النل والهوان واصله لصوق الانف بالرغام وهو التراب يقال ارغم الله انفه أي الصقه بالرغام ولما كان الانف من جملة الاعضاء في غاية العزة والتراب في غاية الذلة جعل قولهم رغم انفه كناية عن الذلة وسعة في الرزق واضهار الدين ومن يخرج من بيته مهاجرا أي مفارقا قومه واهله وولده الى الله ورسوله أي الى طاعة الله وطاعة رسوله ثم يدركه الموت أي قبل ان يصل الى المقصد وان كان ذلك خارج بابيه كما ينبىء عنه اثار الخروج من بيته على المهاجرة فقد وقع اجره على الله الوقوع والوجوب متقاربان والمعنى ثبت اجره عند الله ثبوت الامر الواجب وكان الله غفورا مبالغا في المغفرة فيغفر له ما فرط منه من الذنوب التي من جملتها القعود عن الهجرة الى وقت الخروج رحيم مبالغا في الرحمة فيرحمه بإكمال ثواب هجرته - روى - ان رسول الله صلى الله عليه وسلم لما بعث بالآيات المحذرة عن ترك الهجرة الى مسلمي مكة.

قال جندب بن ضمرة من بنى الليث لبنيه وكان شيخا كبيرا لا يستطيع ان يركب الراحلة احمولوني فاني لست من المستضعفين واني لأهتدي الطريق ولي من المال ما يبلغني المدينة وابعدها منها والله لا ابني الليلة بمكة فحملوه على سرير متوجها الى المدينة فلما بلغ التعيم وهو موضع قريب من مكة اشرف على الموت فاخذ يصفق بيمينه على شماله ثم قال اللهم هذه لك وهذه لرسولك ابايعك على ما بايعك عليه رسولك فمات حميدا فلما بلغ خبره اصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم قالوا لو توفي بالمدينة لكان اتم اجرا وقال المشركون وهم يضحكون ما ادرك هذا ما طلب فانزل الله هذه الآية فمن هذا قالوا المؤمن اذا قصد طاعة ثم اعجزه العذر عن اتمامها كتب الله له ثواب تمام تلك الطاعة.

وفي الكشاف قالوا كل هجرة لغرض ديني من طلب علم او حج او جهاد او فرار الى بلد يزداد فيه طاعة او قناعة وزهدا في الدنيا او ابتغاء رزق طيب فهي هجرة الى الله ورسوله وان ادركه الموت في طريقه فاجره واقع على الله انتهى.

قال حضرة الشيخ الشهير بافتاده افندي قدس سره من مات قبل الكمال فمراده يجيئ اليه كما ان من مات في طريق الكعبة يكتب له اجر حبيب.

يقول الفقير سمي الذبيح المتخلص بحقي سمعت مرة شيخي العارف العلامة ابقاه الله بالسلامة وهو يقول عند تفسير هذه الآية ان الطالب الصادق اذا سافر من ارض بشريته الى مقام القلب فمات قبل ان يصل الى مراده فله نصيب من اجر البالغين الى ذلك المقام لصدق طلبه وعدم انقطاعه عن الطريق الى حد الموت بل الله يكمله في عالم البرزخ بوساطة روح من ارواحه او بوساطة فيضه. ومثل هذا جاء في حق بعض السالك وله نظير في الشريعة كما روى عن الحسن البصري رحمه الله انه قال بلغني ان المؤمن اذا مات ولم يحفظ القرآن امر حفظته ان يعلموه القرآن في قبره حتى يبعثه الله تعالى يوم القيامة مع اهله فاذا كان طالب القرآن الرسمي بلغا الى مراده وان في البرزخ حرصه على التحصيل فليس ببدع ان يكون طالب القرآن الحقيقي واصلا الى مراده في عالم المثال المقيد لشغفه على التكميل.

اقول واما ما قال الشيخ الكبير صدر الدين القنوي قدس سره في الفلك الآخر من الفلوك من المتفق شرعا وعقلا وكشفا ان كل كمال لم يحصل للإنسان في هذه النشأة وهذه الدار فانه لا يحصل له بعد الموت في الدار الآخرة انتهى فلعله في حق اهل الحجاب الذين قعدوا عن الطلب رأسا لا في حق اهل الحجاب الذين سلكوا فماتوا قبل الوصول الى مكاشفة الافعال ومشاهدة الصفات ومعابنة الذات.

قال المولى الجامي في شرح الكلمة الشعبية من الفصوص الحكيمة فما يدل على عدم الترقى بعد الموت من قوله تعالى ومن كان في هذه أعمى الإسراء: 72 الآية.

انما هو بالنسبة الى معرفة الحق لا لمن لا معرفة له اصلا فانه اذا انكشف الغطاء ارتفع العمى بالنسبة الى الدار الآخرة ونعيمها وجحيمها والاحوال التي فيها واما قوله عليه السلام اذا مات ابن آدم انقطع عمله فهو يدل على ان الاشياء التي يتوقف حصولها على الاعمال لا تحصل وما لا يتوقف عليها بل يحصل بفضل الله ورحمته فقد يحصل وذلك من مراتب التجافي انتهى كلامه. فعلى السالك ان لا ينقطع عن الطريق ويرجو من الله التوفيق كي يصل الى منزل التحقيق: قال الحافظ الشيرازي

وه كه بس بيخبر از غلغل جندين جرسى

كاروان رفت تودر راه كمين كاه بخواب

حيف باشد جوتومر غى كه اسير قفسى

بال بكشائى صفير از شجر طوبى زن

جان نهاديم بر آتش زبى خوش نفسى

تاجو مجمر نفسى دامن جانان كيرم

يسر الله طريقا بك يا ملتمسى

جند بويد بهواى توبهر سو حافظ

وفي التاويلات النجمية ان الاشارة في الآية من غاية ضعف الانسان وحياته الحيوانية واستهواء الشيطان يكون الخوف غالبا على الطالب الصادق في بدء طلبه فكما اراد ان يسافر عن الاوطان ويهاجر عن الاخوان طالبا فوائد اشارة سافروا لتصحوا وتغنموا لإزالة مرض القلب ونيل صحة الدين والفوز بغنيمة صحبة شيخ كامل مكمل وطبيب حاذق مشفق ليعالج مرض قلبه ويبلغه كعبة طلبه فتسول له النفس اعداد الرزق وعدم الصبر ويعدده الشيطان بالفقر فقال تعالى على قضية والله يعدكم مغفرة منه وفضلا البقرة: 268.

ومن يهاجر في سبيل الله أي طلب الله يجد في الارض مراغما كثيرا أي بلادا اطيب من بلاده واخوانا في الدين احسن من اخوانه وسعة في الرزق. وفيه اشارة اخرى وهى ومن يهاجر عن بلد البشرية في طلب حضرة الربوبية يجد في ارض الانسانية مراغما كثيرا أي متحولا ومنازل مثل القلب والروح والسر وسعة أي وسعة في تلك العوالم الوسيعة او سعة من رحمة الله كما اخبر الله تعالى على لسان نبيه عليه الصلاة والسلام عن تلك الوسعة والسعة بقوله لا يسعني ارضي ولا سمانى وانما يسعني قلب عبدي المؤمن.

فافهم يا كثير الفهم قصير النظر قليل العبر ثم قال دفعا للهواجس النفسانية والوساوس الشيطانية في التخويف بالموت والايعاد بالفوت ومن يخرج من بيته أي بيت بشريته بترك الدنيا وقمع الهوى وقهر النفس بهجران صفاتها وتبديل اخلاقها مهاجرا الى الله طالبا له في مبايعة رسوله ثم يدركه الموت قبل وصوله فقد وقع أجره على الله يعني فقد اوجب الله تعالى على ذمة كرمه بفضله ورحمته ان يبلغه الى اقصى مقاصده واعلى مراتبه في الوصول بناء على صدق نيته وخلوص طويته اذا كان المانع من اجله ونية المؤمن خير من عمله وكان الله غفورا لذنب بقية انانية وجوده رحيمًا عليه بتجلي صفة جوده ليبلغ العبد الى كمال مقصوده بمنه وكرمه وسعة جوده انتهى كلام التأويلات.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi comprend ces versets dans une perspective spirituelle et les applique à ceux qui quittent les vices et les penchants de l'âme, la mauvaise compagnie et la patrie où se pratique l'erreur vers la patrie où ils peuvent satisfaire la vérité. Le vrai migrant est celui qui s'abandonne soi-même et ses penchants.

Mais, en même temps, en examinant la sunnah, il adopte le même sens donné à ces versets par les autres exégètes non soufis que nous avons exposés.

Nom de l'exégète

Abd-Allah 'Ali Al-Huwayzi

Titre de l'exégèse

Tafsir nour al-thukulayn

Remarques préliminaires

Décès – École

1731 – Chiite

اسم المفسر

عبد الله علي الحويزي<sup>1</sup>

عنوان التفسير

تفسير نور الثقلين

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

160 - في تفسير العياشي عن زرارة وحرمان ومحمد بن مسلم عن ابي جعفر وابي عبد الله (ع) قال: سنلتهم عن قوله: والذين آمنوا ولم يهاجروا مالهم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا ؟ قال: ان اهل مكة لا يولون اهل المدينة.

161 - في مجمع البيان ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا وروى عن ابي جعفر عليه السلام: انهم كانوا يتوارثون بالمواخاة الاولى.

162 - في تفسير علي بن ابراهيم قوله: والذين آمنوا ولم يهاجروا ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا وان استنصروكم في الدين فعليكم النصر الا على قوم بينكم وبينهم ميثاق فإنها نزلت في الاعراب، وذلك ان رسول الله صلى الله عليه واله صالحهم على أن يدعهم في ديارهم ولا يهاجروا إلى المدينة وعلى انه اذا أرادهم رسول الله صلى الله عليه واله غزا بهم، وليس لهم في الغنمة شيء وأوجبوا على النبي صلى الله عليه واله ان أرادهم الاعراب من غيرهم أو دهاهم دهم من عدوهم ان ينصرهم الا على قوم بينهم وبين الرسول عهد وميثاق إلى مدة.

174 - في تفسير علي بن ابراهيم ثم قال: والذين آمنوا من بعد وهاجروا وجاهدوا معكم فاولئك منكم واولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله قال: نسخت قوله: والذين عقدت أيمانكم فأتوهم نصيبهم.

175 - في الكافي علي بن ابراهيم عن أبيه عن ابن ابي نجران عن عاصم بن حميد عن محمد بن قيس عن ابي جعفر عليه السلام قال: قضى امير المؤمنين عليه السلام في خالة جاءت تخاصم في مولى رجل، فقرأ هذه الآية: واولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله فدفعت الميراث إلى الخالة ولم يعط المولى.

176 - أبو علي الأشعري عن محمد بن عبد الجبار عن صفوان بن يحيى عن عبد الله بن سنان قال: سمعت ابا عبد الله عليه السلام يقول: كان علي عليه السلام اذا مات مولى له وترك قرابة له يأخذ من ميراثه شيئا ويقول: واولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله.

177 - في من لا يحضره الفقيه وروى احمد بن محمد بن عيسى عن محمد بن سهل عن الحسن بن الحكم عن ابي جعفر عليه السلام انه قال في رجل ترك خالتيه ومواليه قال: واولوا الارحام بعضهم أولى ببعض المال بين الخاليتين.

178 - وروى احمد بن محمد بن ابي نصر عن الحسن بن موسى الخياط عن الفضيل بن يسار قال: سمعت ابا جعفر عليه السلام يقول: لا والله ما ورث رسول الله صلى الله عليه واله العباس ولا علي ولا ورثته الا فاطمة عليها السلام، وما كان اخذ علي عليه السلام السلاح وغيره الا لأنه قضى عنه دينه، ثم قال: وأولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله.

179 - في الكافي علي بن ابراهيم عن محمد بن عيسى عن يونس عن ابي بصير عن ابي جعفر عليه السلام قال: الخال والخالة يرثان اذا لم يكن معهما احد، ان الله يقول: وأولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله.

180 - حميد بن زياد عن الحسن بن محمد بن سماعة عن وهيب عن ابي بصير عن ابي جعفر عليه السلام قال: سمعته يقول: الخال والخالة يرثان اذا لم يكن معهما احد يرث غيرهما، ان الله يقول: وأولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/9sGqAo>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/utkFnw>

181 - في تفسير العياشي عن ابي بصير عن ابي جعفر الباقر عليه السلام قال: الخال والخالة يرثون اذا لم يكن معهم احد غيرهم، ان الله يقول: وأولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله اذا التقت القرابات فالسابق احق بالميراث من قرابته.

182 - عن زرارة عن ابي جعفر عليه السلام قول الله عز وجل: وأولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله ان بعضهم أولى بالميراث من بعض، لان اقربهم اليه أولى به.

183 - عن ابن سنان عن ابي عبد الله عليه السلام قال: لما اختلف علي بن ابي طالب عليه السلام وعثمان بن عفان في الرجل يموت وليس له عصبه يرثونه وله ذو قرابة لا يرثونه ليس له سهم مفروض؟ فقال علي عليه السلام: ميراثه لذوي قرابته لان الله تعالى يقول: وأولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله وقال عثمان: اجعل ميراثه في بيت مال المسلمين، ولا يرثه احد من قرابته.

184 - عن سليمان بن خالد عن ابي عبد الله عليه السلام قال كان علي عليه السلام لا يعطي الموالي شيئا مع ذي رحم سميت له فريضة ام لم تسم له فريضة وكان يقول: وأولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله ان الله بكل شيء عليم قد علم مكانهم فلم يجعل لهم مع أولى الارحام حيث قال: وأولوا الارحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

463 - في مجمع البيان فما لكم في المنافيقين فنتين الآية قيل نزلت في قوم قدموا إلى المدينة من مكة فأظهروا المسلمين الاسلام، ثم رجعوا إلى مكة لانهم استوخموا المدينة فآظهروا الشرك ثم سافروا ببضائع المشركين إلى اليمامة، فأراد المسلمون ان يغزوهم فاختلفوا فقال بعضهم: لانفعل فانهم مؤمنون، وقال آخرون انهم مشركون فانزل الله فيهم الآية وهو المروى عن ابي جعفر عليه السلام.

464 - في روضة الكافي بإسناد إلى أبي عبد الله عليه السلام حديث طويل يقول فيه عليه السلام وان لشياطين الانس حيلة ومكرا وخدائع ووسوسة بعضهم إلى بعض يريدون ان استطاعوا ان يردوا أهل الحق عما اكرمهم الله به من النظر في دين الله الذي لم يجعل الله شياطين الانس من أهله ارادة أن يستوى أعداء الله وأهل الحق في الشك والانكار والتكذيب فيكونون سواء كما وصف الله تعالى في كتابه من قوله: ودوا لو تكفروا كما كفروا فتكونون سواء.

465 - في تفسير علي بن ابراهيم وقوله: (ودوا لو تكفروا كما كفروا فتكونون سواء ولا تتخذوا منهم أولياء حتى يهاجروا في سبيل الله فان تولوا فخذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم ولا تتخذوا منهم ولدا ولا نصيرا) فإنها نزلت في أشجع وبنى ضمرة وكان من خبرهم انه لما خرج رسول الله صلى الله عليه وآله إلى غزاة الحديبية مر قريبا من بلادهم وقد كان رسول الله صلى الله عليه وآله هادن بنى ضمرة وادعهم قبل ذلك، فقال أصحاب رسول الله صلى الله عليه وآله يارسل الله هذه بنو ضمرة قريبا منا، ونخاف أن يخالفونا إلى المدينة أو يعينوا علينا قريشا فلو بدأنا فقال رسول الله كلاً انهم ابر العرب بالوالدين وأوصلهم للرحم وأوفاهم بالعهد، وكان أشجع بلادهم قريبا من بلاد بنى ضمرة، وهم بطن من كنانة، وكانت أشجع بينهم وبين بنى ضمرة حلف بالمراعاة والامان.

وأجدبت بلاد أشجع واخصبت بلاد بنى ضمرة، فصارت أشجع إلى بلاد ضمرة، فلما بلغ رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم مسير هم إلى بنى ضمرة تهيأ للمسير إلى أشجع فيغزوهم للموادة التي كانت بينه وبين بنى ضمرة، فانزل الله: (ودوا لو تكفروا كما كفروا) الآية ثم استثنى بأشجع فقال: (الا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق أو جاؤكم حصرت صدورهم ان يقاتلوكم أو يقاتلوا قومهم ولو شاء الله لسلطهم عليكم فلقاتلوكم فان اعتزلوكم فلم يقاتلوكم والقوا اليكم السلم فما جعل الله لكم عليهم سبيلا) وكانت أشجع محالها البيضاء والحل والمستباح، وقد كانوا قربوا من رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم فهابوا قريتهم من رسول الله أن يبعث اليهم من يغزوهم، وكان رسول الله صلى الله عليه وآله قد خافهم أن يصيبوا من أطرافه شيئا فهم بالمسير اليهم، فبينما هو على ذلك اذ جاءت أشجع ورئيسها مسعود بن رحيلة وهم سبعمان، فنزلوا شعب سلع وذلك في شهر ربيع الآخر سنة ست فدعا رسول الله صلى الله عليه وآله أسيد بن حصين فقال له: اذهب في نفر من اصحابك حتى تنظر ما اقدم أشجع فخرج أسيد ومعه ثلاثة نفر من أصحابه فوقف عليهم فقال: ما اقدمكم؟ فقام اليه مسعود ابن رحيلة وهو رئيس أشجع فسلم على أسيد واصحابه وقالوا جئنا لنوادع محمدا، فرجع أسيد إلى رسول الله صلى الله عليه وآله فآخبره فقال رسول الله صلى الله عليه وآله: خاف القوم ان

<sup>1</sup> <https://goo.gl/IVh2Qd>

اغزوهم فأرادوا الصلح بيني وبينهم، ثم بعث اليهم بعشرة احمال تمر فقدمها امامه، ثم قال نعم الشيء الهدية امام الحاجة، ثم اتاهم فقال: يا معشر اشجع ما اقد كمكم؟ قالوا: قربت دارنا منك وليس في قومنا اقل عددا منا، فضقتنا بحربك لقرب دارنا منك وضقتنا بحرب قومنا لقلتنا فيهم، فجننا لنوادعك فقبل النبي صلى الله عليه وآله ذلك منهم ووادعهم فأقاموا يومهم ثم رجعوا إلى بلادهم.

وفيهم هذه الآية: (الا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق) الآية.

466 - حدثني أبي عن محمد بن الفضيل عن أبي الصباح الكناني عن أبي عبد الله عليهم السلام قال كانت سيرة رسول الله صلى الله عليه وآله قبل نزول سورة براءة الا يقاتل الا من قاتله، ولا يحارب الا من حاربه وأراد، وقد كان نزل عليه في ذلك من الله عز وجل فان اعتزلوكم فلم يقاتلوكم والقوا اليكم السلم فما جعل الله لكم عليهم سبيلا فكان رسول الله صلى الله عليه وآله لا يقاتل أحدا قد تتحى عنه واعتزله حتى نزلت عليه سورة براءة، وأمر بقتل المشركين من اعتزله ومن لم يعتزله الا الذين قد كان عاهدكم رسول الله صلى الله عليه وآله يوم فتح مكة إلى مدة، منهم صفوان بن أمية وسهيل بن عمرو والحديث طويل وهو مذكور بتمامه في أول براءة.

467 - في مجمع البيان (الا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق) واختلف في هؤلاء فالمروى عن أبي جعفر عليه السلام انه قال.

المراد بقوله (قوم بينكم وبينهم ميثاق) هو هلال بن عويم الأسلمي واثق عن قومه رسول الله صلى الله عليه وآله وقال في موادعته على ان لا نحيف يا محمد من أتانا ولا تحيف من أتاك فنهى الله سبحانه ان يعرض لاحد عهد اليهم.

468 - في روضة الكافي على بن ابراهيم عن أبيه عن احمد بن محمد بن ابي - نصر عن أبان عن الفضل أبي العباس عن أبي عبد الله عليه السلام في قول الله عز وجل (أو جاؤكم حصرت صدوركم ان يقاتلوكم أو يقاتلوا قومهم) فقال: نزلت في بنى مدلج لانهم جاؤوا إلى رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم فقالوا انا قد حصرت صدورنا ان نشهد انك رسول الله فلسنا معك ولا مع قومنا عليك، قال: قلت كيف صنع بهم رسول الله صلى الله عليه وآله؟ قال واعدهم إلى ان يفرغ من العرب ثم يدعوه فان اجابوا والا قاتلهم.

469 - في تفسير العياشي عن أبي عبد الله عليه السلام حديث طويل وفي آخره قال: (و حصرت صدورهم) هو الضيق.

470 - في تفسير على بن ابراهيم وقوله: ستجدون آخرين يريدون ان يأمنوكم ويأمنوا قومهم كلما ردوا إلى الفتنة اركسوا فيها نزلت في عيينة بن حصين الفزاري اجدبت بلادهم فجاء إلى رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم ووادعه على أن يقيم ببطن نخل ولا يتعرض له. وكان منافقا ملعوناً وهو الذي سماه رسول الله صلى الله عليه وآله وآله الاحمق المطاع في قومه.

471 - في مجمع البيان (ستجدون آخرين) الآية قيل: نزلت في عيينة بن حصين الفزاري وذكر كما ذكر على بن ابراهيم وزاد في آخره وهو المروى عن الصادق عليه السلام.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

501 - ان الذين توفاهم الملكة ظالمى انفسهم قيل: انهم قيس ابن الفاكه بن المغيرة والحارث بن زمة بن الاسود، وقيس بن الوليد بن المغيرة) وأبو العاص بن منبه بن الحجاج وعلى بن أمية بن خلف عن عكرمة، ورواه أبو الجارود عن أبي جعفر عليه السلام.

502 - في تفسير على بن ابراهيم وقوله: (ان الذين توفاهم الملكة ظالمى انفسهم) قال: نزلت فيمن اعتزل أمير المؤمنين عليه السلام ولم يقاتل معه، فقالت الملكة لهم عند الموت: فيم كنتم؟ قالوا كنا مستضعفين في الارض أي لم نعلم مع من الحق؟ فقال الله: ألم تكن ارض الله واسعه فتهاجروا فيها أي دين الله وكتاب الله واسع فتتظروا فيه فاولئك ماواه جهنم وساءت مصيرا.

503 - حدثني ابي عن الحسن بن محبوب عن عبد الله بن يسار عن معروف بن خربوذ عن الحكم بن المستنير عن علي بن الحسين عليهما السلام قال: قال امير المؤمنين عليه السلام الارض مسيرة خمسمائة عام، الخراب منها مسيرة أربعمائة، والعمران منها مسيرة مائة عام والحديث طويل أخذنا منه موضع الحاجة.

504 - في مصباح الشريعة قال الصادق عليه السلام بعد ان أمر بالكلام بما ينفع ولا يضر: فان لم تجد السبيل اليه فالانقلاب والسفر من بلد إلى بلد وطرح النفس في بوادي التلف بسير صاف وقلب خاشع، وبدن

<sup>1</sup> <https://goo.gl/IVh2Qd>



صابر قال الله تعالى (ان الذين توفاهم الملكة ظالمى انفسهم قالوا فيم كنتم قالوا كنا مستضعفين في الارض قالوا ألم تكن ارض الله واسعة فتهاجروا فيها).

505 - في نهج البلاغة قال عليه السلام، ولا يقع اسم الاستضعاف على من بلغته الحجة فسمعتها اذنه ووعاها قلبه.

506 - في كتاب معاني الاخبار حدثنا محمد بن الحسن بن أحمد بن الوليد قال: حدثنا الحسين بن الحسن بن أبان عن الحسين بن سعيد عن النضر بن سويد وفضالة بن أيوب جميعا عن موسى بن بكر عن زرارة عن أبي جعفر عليه السلام قال: سألته عن قول الله عز وجل: الا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان فقال: هو الذي لا يستطيع الكفر فيكفر، ولا يهتدى سبيل الايمان فيؤمن، والصبيان ومن كان من الرجال والنساء على مثل عقول الصبيان مرفوع عنهم القلم.

507 - وبإسناده إلى سالم بن مكرم الجمال عن أبي عبدالله عليه السلام عن قوله عز وجل (الا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلا) فقال لا يستطيعون حيلة إلى النصب فينصبون ولا يهتدون سبيلا إلى الحق فيدخلون فيه، وهؤلاء يدخلون الجنة بأعمال حسنة وباجتناب المحارم التي نهى الله عز وجل عنها، ولا يبالون منازل الابرار.

508 - حدثنا محمد بن الحسن بن أحمد بن الوليد (ره) قال حدثنا الحسين بن الحسن بن أبان عن الحسين بن سعيد عن صفوان يحيى عن حجر بن زائدة عن حمران قال سألت أبا عبدالله عليه السلام عن قول الله عز وجل (الا المستضعفين) قال هم أهل الولاية، قلت واى ولاية؟ فقال اما انها ليست بولاية في الدين لكنها الولاية في المناكحة والموارثة والمخالطة، وهم ليسوا بالمؤمنين ولا بالكفار وهم المرجون لامر الله.

509 - حدثنا المظفر بن جعفر بن المظفر العلوى قال حدثنا جعفر بن محمد بن مسعود عن أبيه عن علي بن محمد عن أحمد بن محمد عن الحسن بن علي عن عبدالكريم بن عمرو الخثعمي عن سليمان بن خالد قال سألت أبا عبدالله عليه السلام عن قول الله عز وجل (الا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان) الآية قال: يا سليمان في هؤلاء المستضعفين من هو أثنى رتبة منك المستضعفون قوم يصومون ويصلون تعف بطونهم وفروجهم، لا يرون ان الحق في غيرنا أخذين بأغصان الشجرة فاولئك عسى الله ان يعفو منهم اذا كانوا أخذين بالأغصان وان لم يعرفوا اولئك فان عفى عنهم فبرحمته وان عذبهم فيضلاتهم عما عرفهم.

510 - حدثنا أبي (ره) قال: حدثنا سعد بن عبدالله عن أحمد بن محمد بن عيسى عن علي بن الحكم عن سيف بن عميرة عن أبي الصباح عن أبي جعفر عليه السلام انه قال: في المستضعفين الذين لا يجدون حيلة ولا يهتدون سبيلا، لا يستطيعون حيلة فيدخلوا في الكفر، ولم يهتدوا فيدخلوا في الايمان، فليس هم من الكفر والايمان في شئ.

....

525 - في مجمع البيان (ومن يهاجر في سبيل الله) إلى قوله (غفورا رحيمًا) ومما جاء في معنى الآية من الحديث ما رواه الحسن عن النبي صلى الله عليه وآله قال من فر بدينه من ارض إلى ارض وان كان شبرا من الارض استوجب الجنة وكان رفيق محمد و ابراهيم عليهما السلام.

526 - وروى العياشي بإسناده عن محمد بن أبي عمير قال: وجه زرارة بن اعين ابنه عبيدا إلى المدينة ليختبر له خبر أبي الحسن موسى بن جعفر عليه السلام فمات قبل ان يرجع اليه عبيد ابنه، قال محمد بن أبي عمير.

حدثني محمد بن حكيم قال: ذكرت لأبي الحسن عليه السلام زرارة وتوجيهه عبيدا إلى المدينة فقال: انى لارجو ان يكون زرارة ممن قال الله: (ومن يخرج من بيته مهاجرا إلى الله ورسوله) الآية.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral

selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. C'était toutefois avant la révélation du chapitre 113/9 qui prescrit le combat offensif.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui n'avaient pas combattu avec Ali et ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Ibn-'Ajiba<sup>1</sup>

Décès – École

1808 – Sunnite  
soufi

اسم المفسر

ابن عجيبة

Titre de l'exégèse

Al-Bahr al-madid fī tafsir al-Qur'an  
al-majid

عنوان التفسير

البحر المديد في تفسير القرآن المجيد

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

يقول الحق جل جلاله: إِنْ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَطَانَهُمْ فِي الْخُرُوجِ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، لِنَصْرَةِ الدِّينِ بِالْجِهَادِ، وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ فَصَرَفُوهَا فِي الْإِعْدَادِ لِلْجِهَادِ، كَالْكَرَاعِ وَالسَّلَاحِ، وَأَنْفَقُوهَا عَلَى الْمَجَارِيحِ، وَأَنْفُسَهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ؛ بِمَبَاشَرَةِ الْقِتَالِ، وَالَّذِينَ أَوْوَا رَسُولَ اللَّهِ وَمَنْ هَاجَرَ مَعَهُ، وَوَأَسَوْهُمْ بِأَمْوَالِهِمْ وَنَصَرُوا دِينَ اللَّهِ وَرَسُولَهُ، أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي التَّعَاوُنِ وَالتَّنَاصُرِ، أَوْ فِي الْمِيرَاثِ. وَكَانَ الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ يَتَوَارَثُونَ بِالْهَجْرَةِ وَالنَّصْرَةِ دُونَ الْأَقْرَابِ، حَتَّى نَسَخَ بِقَوْلِهِ: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ الْأَحْزَابِ: 6.

ثم ذكر من لم يهاجر فقال: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ؛ لَا فِي النَّصْرَةِ، وَلَا فِي الْمِيرَاثِ، حَتَّى يُهَاجِرُوا إِلَيْكُمْ، وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ عَلَى الْمَشْرِكِينَ فِي إِظْهَارِ الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ أَيُّ فَوَاجِبٍ عَلَيْكُمْ نَصْرُهُمْ وَإِعَانَتُهُمْ، لِئَلَّا يَسْتَوْلِيَ الْكُفْرُ عَلَى الْإِيمَانِ، إِلَّا عَلَى قَوْمٍ كَانَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ عَهْدٌ مِيثَاقٌ، فَلَا تَنْقُضُوا عَهْدَهُمْ بِنَصْرِهِمْ. فَإِنَّ الْخِيَانَةَ لَيْسَتْ مِنْ شَأْنِ أَهْلِ الْإِيمَانِ، وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ مِنْ أَوْفَى وَمَنْ نَقَصَ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ. وَيَدُلُّ بِمَفْهُومِهِ، عَلَى مَنَعِ التَّوَارِثِ وَالْمَوَازَرَةِ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْمُسْلِمِينَ. إِلَّا تَفْعَلُوهُ أَيُّ: إِلَّا تَفْعَلُوهُ مَا أَمَرْتُمْ بِهِ مِنْ مَوَالَاةِ الْمُؤْمِنِينَ وَنَصْرَتِهِمْ، أَوْ نَصْرَةِ مَنْ اسْتَنْصَرَ بِكُمْ مِمَّنْ لَمْ يَهَاجِرْ، تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ؛ بِاسْتِيلَاءِ الْمَشْرِكِينَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ، وَفَسَادٍ كَبِيرٍ بِإِحْلَالِ الْمَشْرِكِينَ أَمْوَالَ الْمُؤْمِنِينَ وَفُرُوجِهِمْ، أَوْ: إِلَّا تَفْعَلُوا مَا أَمَرْتُمْ بِهِ مِنْ حِفْظِ الْمِيثَاقِ، تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ، فَلَا يَفِي أَحَدٌ بَعْدَ أَبَدٍ، وَفَسَادٌ كَبِيرٌ يَنْهَبُ الْأَمْوَالَ وَالْأَنْفُسَ.

الإشارة: أَهْلُ التَّجْرِيدِ، ظَاهِرٌ وَبَاطِنٌ، هُمُ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا حُظُوظَهُمْ، وَجَاهَدُوا نَفُوسَهُمْ بِسَيُوفِ الْمَخَالَفَةِ وَأَوْوَا مِنْ نَزْلِ أَوْ التَّجَا إِلَيْهِمْ مِنْ إِخْوَانِهِمْ أَوْ غَيْرِهِمْ، أَوْ أَوْوَا أَشْيَاخَهُمْ وَقَامُوا بِأُمُورِهِمْ، وَنَصَرُوا الدِّينَ بِالتَّنْذِيرِ وَالْإِرْشَادِ وَالدَّلَالَةِ عَلَى اللَّهِ، أَيْنَمَا حَلُّوا مِنَ الْبِلَادِ، أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي الْعُلُومِ وَالْأَسْرَارِ، وَكَذَلِكَ فِي الْأَمْوَالِ. فَقَدْ قَالَ بَعْضُ الصُّوفِيَّةِ: (الْفُقَرَاءُ: لَا رِزْقَ مَقْسُومٍ، وَلَا سِرَ مَكْتُومٍ). وَهَذَا فِي حَقِّ أَهْلِ الصَّفَاءِ مِنَ الْمُتَحَابِّينَ فِي اللَّهِ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يَهَاجِرُوا هُمُ أَهْلُ الْأَسْبَابِ مِنَ الْمُنْتَسِبِينَ، فَقَدْ نَهَى اللَّهُ عَنْ مَوَالَاةِهِمْ فِي عُلُومِ الْأَسْرَارِ وَغَوَامِضِ التَّوْحِيدِ؛ لِأَنَّهُمْ لَا يَطْبِقُونَ ذَلِكَ؛ لِشُغْلِ فِكْرَتِهِمُ الْأَسْبَابِ أَوْ بِالْعُلُومِ الرَّسْمِيَّةِ، نَعَمْ، إِنْ وَقَعُوا فِي شُبْهَةٍ أَوْ حَيْرَةٍ، وَجِبَ نَصْرُهُمْ بِمَا يَزِيلُ إِشْكَالَهُمْ، لِئَلَّا تَقَعَ بِهِمْ فِتْنَةٌ أَوْ فُسَادٌ كَبِيرٌ فِي اعْتِقَادِهِمْ. وَاللَّهُ تَعَالَى أَعْلَمُ.

ثم أتى على المهاجرين والأنصار، فقال: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ. قَالَ الْبَيْضاوي: لَمَّا قَسَمَ الْمُؤْمِنِينَ ثَلَاثَةَ أَقْسَامٍ، - أَيُّ: مُهَاجِرِينَ، وَأَنْصَارٍ، وَمَنْ أَمِنَ وَلَمْ يَهَاجِرْ - بَيْنَ أَنْ الْكَامِلِينَ فِي الْإِيمَانِ مِنْهُمْ هُمُ الَّذِينَ حَقَّقُوا إِيْمَانَهُمْ، بِتَحْصِيلِ مَقْتَضَاهُ مِنَ الْهَجْرَةِ، وَالْجِهَادِ، وَبَذْلِ الْمَالِ، وَنَصْرَةِ الْحَقِّ، وَوَعْدَ لَهُمُ الْوَعْدِ الْكَرِيمِ، فقال: لَهُمْ مَغْفَرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ؛ لَا تَبْعَةَ لَهُ، وَلَا فِتْنَةَ فِيهِ. ثُمَّ الْحَقُّ بِهِمْ فِي الْأَمْرَيْنِ مِنْ يَلْتَحِقُ بِهِمْ وَيَتَسَمَّ بِسَمْتِهِمْ فقال: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَّهُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ... أَيُّ: مَنْ جَمَلْتُمْ أَهْلَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ. هـ.

ثم نسخ الميراث المتقدم، فقال: ... وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/pSRO5C>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/HdBncn>

يقول الحق جل جلاله: وأولوا الأرحام من قرابة النسب، بعضهم أولى ببعض في التوارث من الأجانب، وظاهره: توريث ذوي الأرحام، كالأخ والعمة وسائر ذوي الأرحام، وبه قال أبو حنيفة، ومنعه مالك، ورأى أن الآية منسوخة بآية الموارث التي في النساء، أو يراد بالأولية: غير الميراث، كالنصرة وغيرها. وقوله: في كتاب الله أي: في القرآن، أو اللوح المحفوظ. إن الله بكل شيء عليم من أمر الموارث وغيرها، أو عليم بحكمة إناطتها بنسبة الإسلام والمظاهرة أولاً، بالقرابة ثانياً، والله تعالى أعلم.

الإشارة: الناس ثلاثة: عوام، وخواص، وخواص الخواص. فالعوام: هم الذين لا شيخ لهم يصلح للتربية. والخواص: هم الذين صحبوا شيخ التربية، ولم ينهضوا إلى مقام التجريد. وخواص الخواص: هم الذين صحبوا شيخ التربية وتجردوا ظاهراً وباطناً، خربوا ظواهرهم، وعموا بواطنهم، وهم الذين خاضوا بحار التوحيد، وذاقوا أسرار التفريد. وهم الذين أشار المجنوب إلى مقاومهم بقوله:

يا قارئ علم التوحيد هنا البحور التي تغبي

الواقفين مع ربي

فأهل التجريد، كالمهاجرين والأنصار، وأهل الأسباب من أهل النسبة، كمن لم يهاجر من الصحابة، ومن تجرد بعدُ ودخل معهم، والتحق بهم. قال تعالى؛ قال تعالى؛ والذين آمنوا من بعد وهاجروا وجاهدوا معكم فأولئك منكم، ومن لا نسبة له كمن لا صحبة له، وبالله التوفيق، وهو الهادي إلى سواء الطريق. وصلى الله على سيدنا ومولانا محمد، وآله، وصحبه، وسلم تسليمًا، وآخر دعوانا أن الحمد لله رب العالمين.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا وَذُو أَلْو تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً...

قلت: فتنين: حال، والعامل فيه: الاستقرار في الجبر، وأركس الشيء نكسه.

يقول الحق جل جلاله: معاتباً الصحابة حين اختلفوا في إسلام بعض المنافقين، فقال: فما لكم افرقتم في شأن المنافقين فرقتين، ولم تنفقوا على كفرهم، والحالة أن الله - تعالى - أركسهم، أي: نكسهم وردهم إلى الكفر بعد أن أظهروا الإسلام بسبب ما كسبوا من الآثام. أتريدون أن تهدموا من أضل الله، وسبق لهم الشقاء في علم الله؟ ومن يضل الله فلن تجد له طريقاً إلى الهدى. قال ابن عباس - رضي الله عنهما: ( نزلت في قوم كانوا بمكة من المشركين، فزعموا أنهم آمنوا ولم يهاجروا، ثم سافر قوم منهم بتجارات إلى الشام، فاختلف المسلمون، هل يقتلونهم ليغنموا تجارتهم، لأنهم لم يهاجروا، أو يتركونهم لأنهم مؤمنون؟). وقيل: في قوم أسلموا ثم اجتروا المدينة، واستأنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم في الخروج إلى البدو، فلما خرجوا لم يزلوا راحلين مرحلة حتى لحقوا بالمشركون، فاختلف المسلمون في إسلامهم.

ثم حكم بكفرهم فقال وذو لم تكفرون أي: يتمنون كفركم كما كفروا فتكونون معهم سواء في الضلال والكفر. الإشارة: من دخل في طريق المخصوصين الأبرار، ثم لم تساعده رياح الأقدار، فلا ينبغي الكلام فيه، ولا الخوض في شأنه، لأن أمره بيد ربه، ( من يهده الله فلا مضل له)، ومن يضل فلا ناصر له. وبالله التوفيق، وهو الهادي إلى سواء الطريق.

ثم نهى عن مؤالاتهم، فقال: ... فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمِ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتٌ صُدُورُهُمْ أَنْ يُقَاتِلُوَكُمْ أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتِلُوكُمْ فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَفَاتِلُوكُمْ وَأَلْفَوْا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمَ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا

قلت: حصرت: أي: ضاقت، والجملة حال من الواو، بدليل قراءة يعقوب (حصرة).

يقول الحق جل جلاله: فلا تتخذوا من هؤلاء الكفرة أولياء وأصدقاء حتى يتحقق إيمانهم، بأن يهاجروا من دار الكفر إلى دار الإسلام في سبيل الله وابتغاء مرضات الله، لا لحرف دنيوي، فإن تولوا عن اظهار الإيمان بالهجرة في سبيل الله، فخذوهم أسارى واقتلوهم حيث وجدتموهم كسائر الكفرة، وجانبوهم ولا تتخذوا منهم ولياً ولا نصيراً أي: لا تستعينوا بهم في جهادكم، إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم عهد، وميثاق أي:

مهادنة، فلهم حكم المعاهدين الذين وصلوا إليهم، ودخلوا معهم في الصلح، فلا تقتلوهم ولا تأسروهم. وكانت خزاعة وادعت النبي صلى الله عليه وسلم وعقدت معه الصلح، فجاء بنو مدلج فدخلوا معهم في الصلح، فنهى الله عن قتالهم ما داموا معهم، فالقوم الذين بين المسلمين وبينهم ميثاق هم خزاعة، والذي

<sup>1</sup> <https://goo.gl/MwCPjX>

وصلوا إليهم هم بنو مدلج. فالاستثناء على هذا منقطع، لأن بني مدلج حينئذ كانت مظهرة للكفر لا منافقة، ويحتمل أن يكون متصلاً أي: إلا الذين يصلون منهم... الخ، فتأمل. وكان هذا في أول الإسلام، ثم نسخ بقوله: فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التَّوْبَةَ: 5 الآية.

ثم ذكر قومًا آخرين نهى عن قتالهم، فقال: أو جاءوكم أي: إلا قومًا جاؤوكم، قد حصرت صدورهم أي: ضاقت عن أن يقتلوا قومهم يعني أنهم كرهوا قتالهم، وكرهوا قتال قومهم الكفار، فلا تقتلوا قومهم أيضًا، لأن الله كفَّ شرهم عنكم، ولو شاء الله لسلطهم عليكم بأن قوَّى قلوبهم وأزال رعبهم فَلَقَاتْلَكُمْ ولم يكفوا عنكم، فإن اعتزلوكم ولم يتعرَّضوا لكم وألقوا إليكم السلم أي: الاستسلام والانقياد فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً أي: طريقاً إلى قتالهم.

الإشارة: نهى الله تعالى عن مساكنة النفوس وموالاتها، حتى تهاجر عن مواطن شهواتها إلى حضرة ربها، فإن تولت عن الهجرة وألقت البطالة والغفلة فليأخذها ليقتلها حيثما ظهرت صورتها، ولا يسكن إليها أبداً أو يواليها، إلا إن وصلت إلى حضرة الشيخ، وأمره بالرفق بها، أو كفت عن طغيانها، أو كفى الله أمرها؛ بجنب أخرجها عن عواندها، أو وارد قوَّى دفع شهواتها، فإنه يأتي من حضرة قهار، لا يصادم شيئاً إلا دمعته، وهذه عناية من الرحمن، ولو شاء تعالى لسلطها على الإنسان يرخي لها العنان، فتجمع به في ضحضاح النيران، فإن كفت النفس عن شهواتها، وانقادت إلى حضرة ربها، فما لأحد عليها من سبيل، وقد دخلت في حمي الملك الجليل. والله تعالى أعلم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

يقول الحق جل جلاله: إن الذين تتوفاهم الملائكة أي: ملك الموت وأعوانه، يعني: تقبض أرواحهم، ظالمي أنفسهم بترك الهجرة ومرافقة الكفرة، قالوا أي: الملائكة في توبيخهم: فيم كنتم أي: في أي شيء كنتم من أمر دينكم: أعلى الشك أو اليقين؟ أو: في أي بلد كنتم: في دار الكفر أو الإسلام؟ قالوا كنا مستضعفين في الأرض فعجزنا عن الهجرة وإظهار الدين خوفاً من المشركين، قالوا أي: الملائكة تكذبنا لهم وتبكيئنا: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها إلى قطر آخر، كما فعل المهاجرين إلى الحبشة والمدينة، لكن حبستكم أموالكم، وعزَّت عليكم أنفسكم، فأولئك ماؤهم جهنم لتركهم الهجرة الواجبة في ذلك الوقت، ومساعدتهم الكفار على غزو المسلمين، وساءت مصيراً أي: قبحت مصيراً جهنم التي يصيرون إليها.

نزلت في ناس من أهل مكة تكلموا بالإسلام ولم يُهاجروا، فخرجوا يوم بدر مع المشركين فرأوا قلة المسلمين، فقالوا: غرَّ هؤلاء دينهم، فقتلوا، فضربت الملائكة وجوههم وأدبارهم، كما يأتي، فلا تجوز الإقامة تحت حكم الكفر مع الاستطاعة، بل تجب الهجرة، ولا عذر في المقام، وإن منعه مانع فلا يكون راضياً بحاله مطمئن النفس بذلك، وإلا عمَّ البلاء، كما وقع لأهل الأندلس، حتى صار أولادهم كفاراً والعياذ بالله، وكذلك لا تجوز الإقامة في موضع تغلب فيه المعاصي وترك الدين.

قال البيضاوي: في الآية دليل على وجوب الهجرة من موضع لا يتمكن في الرجل من إقامة دينه، وعن النبي صلى الله عليه وسلم: من فرَّ دينه من أرض، ولو كان شبراً من الأرض، استوجب الجنة، وكان رفيق إبراهيم ومحمد - عليهما الصلاة والسلام قلت: ويدخل فيه - على طريق الخصوص - من فرَّ من موضع تكثر فيه الشهوات والعوائد، أو تكثر فيه العلائق والشواغل، إلى موضع يقلُّ فيه ذلك، طلباً لصفاء قلبه ومعرفة ربه، بل هو أولى، ويكون رفيقاً لهما في حضرة القدس عند ملك مقتدر. والله تعالى أعلم.

ثم استثنى من تحقّق إسلامه وحبسه العذر، فقال: إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان أي: المماليك والصبيان، وفيه إشعار بأنهم على صدد وجوب الهجرة، فإنهم إذا بلغوا وقدروا على الهجرة، فلا محيص عنها، وأن قومهم يجب أن يهاجروا بهم متى أمكنت الهجرة. قال ابن عباس - رضي الله عنهما: كنت أنا أبي وأمي ممن استثنى الله بهذه الآية.

ثم وصفهم بقوله لا يستطيعون حيلة أي: قوة على ما يتوقف عليه السفر، من ركوب أو غيره، ولا يهتدون سبيلاً أي: لا يعرفون طريقاً، ولا يجدون دليلاً، فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم. وعيّر بحرف الرجاء إيذاناً بأن ترك الهجرة أمرٌ خطير، حتى إن المضطر من حقه أن لا يأمن، ويترصد الفرصة، ويُعلّق بها قلبه، وكان الله غفوراً رحيماً فيعفو ويغفر لمن غلبه العذر. وبالله التوفيق.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/bF7d0T>

الإشارة: كل من لم يتغلغل في علم الباطن، مات ظالمًا لنفسه، أي: باخسًا لها؛ لما قوّتها من لذيق الشهود، ومعرفة الملك المعبود، ولا يخلو باطنه من الإصرار على أمراض القلوب، التي هي من أكبر الذنوب، فإذا توفته الملائكة على هذه الحالة، قالت له: فيم كنت حتى لم تهاجر إلى من يُطهرك من العيوب، ويوصلك إلى حضرة علام الغيوب؟ فيقول: كنتُ من المستضعفين في علم اليقين، ولم أقدر على صحبة أهل عين اليقين وحق اليقين؛ خَبَسَنِي عنهم حُبُّ الأوطان، ومرافقة النساء والولدان. فيقال له: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجر فيها إلى من يخلصك من الحجاب، وينفي عنك الشك والارتياب؟ فلا جرم أن مأواه سجن الأكوان، وحرمان الشهود والعيان، إلا من أقر بوجود ضعفه، واضطر إلى مولاة في تخليصه من نفسه، فعسى ربه أن يعطف عليه، فيوصله إلى عارف من أوليائه، حتى يلتحق بأحبابه وأصفيائه، وما ذلك على الله بعزيز.

قلت: المراعِمُ: المهرب والمذهب. قاله في القاموس. وقال البيضاوي: يجد متحولاً، من الرغام وهو التراب. وقيل: طريقاً يراغم قومه بسلوكه فيها، أي: يفارقهم على رغام أنوفهم، وهو أيضاً من الرغام. يقول الحق جلّ جلاله: ومن يهاجر في سبيل الله لإعلاء كلمة الله وإقامة دينه، يجد في الأرض فضاءً كثيراً، ومتحولاً كبيراً يتحول إليه، وسعة بدلاً من ضيق ما كان فيه، من قهر العدو ومنعه من إظهار دينه، أو سعة في الرزق، وبسطاً في المعيشة، فلا عذر له في المقام في مكان مُضَيِّقٍ عليه فيه في أمر دينه، ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله وجهاداً في سبيله، ثم يُدركه الموت قبل وصوله فقد ثبت أجره، ووجب على الله - وجوب امتنان - أن يبلغه قصده بعد موته، وكان الله غفوراً لما سلف له من عدم المبادرة، رحيماً به، حيث بلغه مأموه.

نزلت في جُندع بن ضمرة، وكان شيخاً كبيراً مريضاً، فلما سمع ما نزل في شأن الهجرة قال: والله ما أنا ممن استثنى الله، ولي مال يُبلغني المدينة، والله لا أبيت الليلة بمكة، اخرجوا بي، فخرجوا به على سريره حتى أتوا به التعيم، فأدركه الموت بها، فُصِّقَ بيمينه على شماله، وقال: اللهم هذه لك وهذه لرسولك، أبايعك على ما بآيئك عليه رسولك، فمات حميداً. فقال الصحابة: لو وافى المدينة، كان أتم أجراً، وضحك المشركون، وقالوا: ما أدرك ما طلب. فنزلت: ومن يخرج من بيته... الخ.

وقيل: نزلت في خالد بن حزام، فإنه هاجر إلى أرض الحبشة، فنهشته حيّة في الطريق، فمات قبل أن يصل. والله تعالى أعلم.

الإشارة: ومن يهاجر من وطن حظوظه وهواه، طلباً للوصول إلى حضرة مولاة، يجد في أرض نفسه متسعاً للعلوم، ومفتاحاً لمخازن الفهوم، وسعة الفضاء والشهود، حتى ينطوي في عين بصيرته كل موجود، ويتحقق بشهود واجب الوجود. ومن يخرج من بيت نفسه وسجن هيكله إلى طلب الوصول إلى الله ورسوله، ثم يُدركه الموت قبل التمكين، فقد وقع أجره على الله، وبلغه الله ما كان قَصْدَه وتمناه، فيُحْشَر مع الصديقين أهل الرسوخ والتمكين، التي تلي درجتهم درجة النبيين، وكذلك من مات في طلب العلم الظاهر ولم يدركه في حياته، حثير مع العلماء، قال - عليه الصلاة والسلام -: من جاءه أجله وهو يطلب العلم لم يكن بينه وبين النبيين إلا درجة واحدة قلت: وهذه الدرجة التي بينه وبين النبوة هي درجة الصديقين المتقدمة قبله.

وكل من مات في طلب شيء من الخير، أدركه بعد موته بحسن نيته، كما في الأحاديث النبوية، قال القشيري: المهاجر في الحقيقة، من هاجر نفسه وهواه، ولا يصح ذلك إلا بانسلاخه عن جميع مراداته وقصوده، فمن قصده - أي قصد الحق تعالى - ثم أدركه الأجل قبل وصوله، فلا ينزل إلا بساحات وصله، ولا يكون محط رفقته إلا مكان قربه. هـ. وفي بعض الآثار: الهجرة هجرتان: هجرة صغرى، وهجرة كبرى، فالصغرى: انتقال الأجسام من وطن غير مرضي إلى وطن مرضي، والكبرى: انتقال النفوس من مألوفاتها وحظوظها إلى معرفة ربها وحقوقها. هـ.

#### Traduction et commentaire

Cet exégète soufi comprend ces versets dans une perspective spirituelle et les applique à ceux qui quittent les vices et les penchants de l'âme, la mauvaise compagnie et la patrie où se pratique l'erreur vers la patrie où ils peuvent satisfaire la vérité. Le vrai migrant est celui qui s'abandonne soi-même et ses penchants.

Mais, en même temps, en tenant compte de la sunnah, il adopte le même sens donné à ces versets par les autres exégètes non soufis que nous avons exposés.

Nom de l'exégète

Al-Sawi

Décès – École

1825 – Sunnite

اسم المفسر

الصاوي<sup>1</sup>

Titre de l'exégèse

Hashiyat Al-Sawi 'ala Tafsir Al-Jala-layn

عنوان التفسير

حاشية الصاوي على تفسير الجلالين

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

قوله: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا أَي سَبَقَ لَهُمُ الْإِيمَانُ وَالْإِنْتِقَالُ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ، وَهُمْ السَّابِقُونَ الْأَوَّلُونَ الَّذِينَ حَضَرُوا الْغَزَاةَ قَبْلَ الْفَتْحِ، الَّذِينَ قَالَ اللَّهُ فِيهِمْ لِلْفُقَرَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا وَيَنْصُرُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ الْحَشَرُ: 8: قوله: بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ مُتَعَلِّقُونَ بِجَاهِدِهَا أَي بَذَلُوا أَمْوَالَهُمْ وَأَنْفُسَهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ. قوله: وَالَّذِينَ عَاوُوا (النَّبِيَّ) أَي وَالْمُهَاجِرِينَ، وَلَمْ يَذْكُرْهُمْ الْمَفْسَرُ لِأَنَّهُمْ تَبِعُوا لِرَسُولِ اللَّهِ. قوله: (وَهُمُ الْأَنْصَارُ) الَّذِينَ قَالَ اللَّهُ فِيهِمْ

وَالَّذِينَ تَبَوَّءُوا الدَّارَ وَالْإِيمَانَ مِنْ قَبْلِهِمْ يُحِبُّونَ مَنْ هَاجَرَ إِلَيْهِمْ وَلَا يَجِدُونَ فِي صُدُورِهِمْ حَاجَةً مِّمَّا أُوتُوا وَيُؤْثِرُونَ عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ الْحَشَرُ: 9. قوله: (فِي النَّصْرَةِ وَالْإِرْثِ) أَي فَكَانَ الْأَنْصَارُ يَنْصُرُونَ الْمُهَاجِرِينَ وَبِالْعَكْسِ، وَكَانَ الْمُهَاجِرِيُّ يَرِثُ الْأَنْصَارِيَّ الَّذِي أَخَاهُ مَعَهُ رَسُولُ اللَّهِ وَبِالْعَكْسِ. قوله: وَلَمْ يُهَاجِرُوا أَي بَانَ أَقَامُوا بِمَكَّةَ. قوله: (بَكَسَرِ الْوَاوِ وَفَتْحِهَا) أَي فَهْمَا قَرَأَتَانِ سَبْعَتَيْنِ.

قوله: مِّنْ شَيْءٍ (مِنْ) زَانِدَةٍ، وَشَيْءٌ مُبْتَدَأٌ خَبَرَهُ الْجَارُ وَالْمَجْرُورُ قَبْلَهُ. قوله: (فَلَا إِرْثَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ) أَي لَا إِرْثَ بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ، وَبَيْنَ الَّذِينَ لَمْ يَهَاجِرُوا. قوله: (وَلَا نَصِيبَ لَهُمْ فِي الْغَنِيمَةِ) اعْتَرَضَ بَانَ الْغَنِيمَةِ لَا يَأْخُذْهَا إِلَى مَنْ قَاتَلَ، وَهَؤُلَاءِ لَمْ يَقَاتِلُوا، فَلْأَوَّلَى حَذَفَ هَذِهِ الْعِبَارَةُ. قوله: (وَهَذَا مَنْسُوخٌ) اسْمُ الْإِشَارَةِ عَلَى مَا تَقَدَّمَ، مِنْ أَنَّ الْإِرْثَ بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ ثَابِتٌ بِالْإِيمَانِ وَالْهَجْرَةِ، وَمَنْفِيٌّ بَيْنَ مَنْ لَمْ يَهَاجِرْ وَبَيْنَ الْأَنْصَارِ وَالْمُهَاجِرِينَ. قوله: (بِآخِرِ السُّورَةِ) أَي وَهُوَ قَوْلُهُ: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ قَوْلُهُ: وَإِنْ اسْتَنَصَرْتُمْكُمْ فِي الَّذِينَ أَي طَلَبُوا مِنْكُمْ النَّصْرَةَ لِأَجْلِ إِعْزَازِ الدِّينِ، وَالضَّمِيرُ عَائِدٌ عَلَى الَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يَهَاجِرُوا. قوله: إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِّيثَاقٌ أَي مِنَ الْكُفَّارِ، وَهُمْ أَهْلُ مَكَّةَ. قوله: (وَتَنَقَّصُوا عَهْدَهُمْ) أَي الصَّلَاحَ الْكَائِنَ بِالْحَدِيثِ سَنَةً سِتٌّ عَلَى تَرْكِ الْقِتَالِ عَشْرَ سَنِينَ. قوله: (فِي النَّصْرَةِ وَالْإِرْثِ) أَي فَهْمَا ثَابِتَانِ بَيْنَ الْكُفَّارِ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ. قوله: (فَلَا إِرْثَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ) أَي وَلَا نَصْرَةَ. قوله: إِلَّا تَفْعَلُوهُ إِنْ شَرَطِيَّةٌ مَدْغَمَةٌ فِي لَا النَّافِيَّةِ، وَتَفْعَلُوهُ فَعْلُ الشَّرْطِ، وَتَكُنْ جَوَابُ الشَّرْطِ. وَالْمَعْنَى: إِنْ لَمْ تَفْعَلُوا مَا ذَكَرَ مِنْ تَوَلَّى الْمُؤْمِنِينَ وَقَطَعَ الْكُفَّارَ، بَلْ تَوَلَّيْتُمُ الْكُفَّارَ، وَقَطَعْتُمُ الْمُؤْمِنِينَ، تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ، لِأَنَّهُ يَنْتَرِبُ عَلَى ذَلِكَ، قُوَّةُ الْكُفَّارِ، وَضَعْفُ الْمُسْلِمِينَ، وَهَذَا مَا حَلَّ بِهِ الْمَفْسَرُ، وَيَحْتَمِلُ أَنْ لَا زَانِدَةَ وَالْمَعْنَى: إِنْ تَفْعَلُوا مَا نَهَيْتُمْ عَنْهُ مِنْ مَوَالَاةِ الْكُفَّارِ وَقَطْعِ الْمُؤْمِنِينَ.

قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا إِنْ لَمْ يَكُنْ مَكْرَرًا مَعَ مَا تَقَدَّمَ، لِأَنَّ مَا هُنَا بَيَانٌ لِفَضْلِهِمْ، وَمَا تَقَدَّمَ بَيَانٌ لِكُونِهِمْ أَوْلِيَاءَ بَعْضُ، وَأَيْضًا مَا تَقَدَّمَ فِي الْهَجْرَةِ قَبْلَ عَامِ الْحَدِيثِ، وَمَا هُنَا فِي الْهَجْرَةِ قَبْلَ الْفَتْحِ، وَكَانَ قَبْلَ الْحَدِيثِ أَوْ بَعْدَهَا.

قوله: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا أَي الْكَامِلُونَ فِي الْإِيمَانِ بِلا شَكٍّ. قوله: (لَهُمْ مَغْفِرَةٌ) أَي لِذُنُوبِهِمْ. قوله: وَرَزَقٌ كَرِيمٌ أَي لَا تَعَبَ فِيهِ وَلَا مَشَقَّةَ، وَيُؤْخَذُ مِنْ هَذِهِ الْآيَةِ أَنَّ جَمِيعَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ مُبْشَرُونَ بِالْجَنَّةِ مِنْ غَيْرِ سَابِقَةٍ عَذَابٍ، وَأَمَّا مَا وَرَدَ مِنْ أَنَّ الْمُبْشَرِينَ عَشْرَةَ، فَلَأَنَّهُمْ جَمَعُوا فِي حَدِيثٍ وَاحِدٍ. قوله: مِنْ بَعْدِ أَي بَعْدَ الْحَدِيثِ قَبْلَ الْفَتْحِ، وَلِأَنَّهُ بَعْدَ الْفَتْحِ لَا هَجْرَةَ. قوله: فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ أَي مُحْسَبُونَ مِنْكُمْ، وَفِي الْآيَةِ دَلِيلٌ عَلَى أَنَّ الْمُهَاجِرِينَ الْأَوَّلِينَ أَعْلَى وَأَجَلَ مِنَ الْمَتَأَخِّرِينَ بِالْهَجْرَةِ، لِأَنَّ اللَّهَ أَحَقَّهُمْ بِهِمْ، وَمِنْ الْمَعْلُومِ أَنَّ الْمَفْضُولَ يَلْحَقُ بِالْفَاضِلِ. قوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ هَذِهِ الْآيَةُ نَزَلَتْ بَعْدَ الْفَتْحِ، وَهِيَ نَاسِخَةٌ لِلْآيَةِ الْمُتَقَدِّمَةِ، وَهِيَ مِيرَاثُ الْمُهَاجِرِينَ لِلْأَنْصَارِ. قوله: (مِنْ التَّوَارِثِ) مُتَعَلِّقٌ بِأَوَّلَى. قوله: (أَيِ اللُّوحِ الْمُحْفَظِ) وَقِيلَ الْمُرَادُ بِهَا الْقُرْآنَ،

<sup>1</sup> <http://goo.gl/bPBqur>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/CbQW9x>

لأن قسمة المواريث مذكورة في سورة النساء من كتاب الله وهو القرآن. قوله: (ومنه حكمة الميراث) أي التوارث بمقتضى الإيمان والهجرة بدون قرابة ونسخة والتوارث بالقرابة.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

قوله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنافِقِينَ ما مبتدأ ولكم جاء ومجرور خبر، وفي المنافقين متعلق بما تعلق به الخبر، أو متعلق بمحذوف حال من فنتين، لأنه نعت نكرة تقدم عليها، أو متعلق بفنتين لتأويله بمشتق أي مفترقين، وقوله: فَنَتْنِيبَ خَبَرٍ لَصَارَ المحذوفة كما قدره المفسر. قوله: وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمُ الرِّكْسَ في الأصل النكس، وهو قلب الشيء على رأسه، فمعناه على هذا ردهم من حالة العلو وهو عز الإسلام، إلى السفلى وهو ذل الكفر بالسبي والقتل. قوله: (ردهم) أي عن القتال ومنعهم منه، ولم يجر على أيديهم خير بسبب كسبهم، لما في الحديث إن العبد ليحرم الخير بالذنوب يصيبه وفي نسخة بددهم أي فرق شملهم وجمعهم. قوله: (من الكفر الخ) بيان لما كسبوا، وقوله: (والمعاصي) عطف عام على خاص. قوله: (للإنكار) أي مع التوبيخ، والمعنى لا تفتروا في قتلهم، أو لا تجعلوهم من المهتدين، ولا تعدوهم منهم، وهذا إشارة لليأس من هدايتهم، فلم يهتدوا بعد ذلك أبداً. قوله: كَمَا كَفَرُوا نَعْتَ لمحذوف، والتقدير ودوا لو تكفرون كفراً مثل كفرهم. قوله: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ مفرع على قوله: حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ والجمع باعتبار الأفراد.

قوله: حَتَّى يُهَاجِرُوا غاية في عدم اتخاذ الأولياء منهم، والمعنى امتنعوا من اتخاذ الأولياء منهم إلى أن تقع منهم الهجرة، بمعنى الجهاد في سبيل الله مخلصين له الدين. واعلم أن الهجرة ثلاثة أقسام: هجرة للمؤمنين في أول الإسلام وهي قوله تعالى للفقراء المهاجرين، وهجرة المنافقين وهي خروجهم للقتال من رسول الله صابرين محتسبين لأغراض الدنيا وهي المرادة هنا، وهجرة عن جميع المعاصي وهي التي قال فيها عليه الصلاة والسلام: المهاجر من هجر ما نهى الله عنه، قوله: فَإِنْ تَوَلَّوْا أي أعرضوا عن عما أمرتهم به، وقوله: (وأقاموا على ما هم عليه) دفع به ما يتوهم من قوله: تَوَلَّوْا أنه كان حصل منهم إقبال ثم أعرضوا، فأجاب بأن المراد أقاموا وداموا على ما هم. قوله: حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ أي في حل أو في حرم لأنهم من جملة الكفار، فيفعل بهم ما فعل بسائر الكفار.

قوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ هذا استثناء من الأخذ والقتل فقط، ولا يرجع للموالة فإنها لا تجوز مطلقاً. قوله: إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِيتٌ أي وهم المسلمون، فكان رسول الله صلى الله عليه وسلم وقت خروجه إلى مكة، قد وقع بينه وبين هلال بن عويمر الأسلمي عهد، أن لا يعين على النبي ولا يعينه، وعلى أن من لجأ إليه لا يتعرض له، وكذلك بنو بكر بن زيد وخزاعة.

قوله: أَوْ جَاءَكُمْ معطوف على يَصِلُونَ كما قدر الموصول المفسر، فالمستثنى فريقان: فريق التجاؤوا للمعاهدين، وفريق ترك قتالنا مع قومه، وقتل قومه معنا. قوله: وَقَدْ خَصِرَتْ صُدُورُهُمْ أي وهم بنو مدلج جاؤوا لرسول الله غير مقاتلين. قوله: (وهذا) أي قوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ وقوله: أَوْ جَاءَكُمْ وقوله: (وما بعده) أي وهو قوله: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمُ الخ. قوله: (منسوخ بآية السيف) أي التي نزلت في براءة وهي قوله تعالى: فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التوبة: 5 الآيات فصار بعد نزولها آية السيف لا يقبل منهم عهد أبداً، إلى أن انتشر الإسلام، فخصصت آية السيف بالجزية والعهود. قوله: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ الخ، هذا تسلية للمؤمنين وتذكير لنعم الله عليهم. قوله: لَسَلَّطَهُمْ هذا تهديد لجواب لَوْ وجوابها. قوله: فَلَقَتُلُوكُمْ قوله: (ولكنه لم يشأ الخ) أشار بهذا الاستدراج إلى تتميم القياس، لأنه ذكر المقدم بقوله: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ وبالتالي بقوله: لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فذكر المفسر نقيض المقدم بقوله لكن، والنتيجة بقوله: (فألقى في قلوبهم الرعب).

قوله: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمُ أي بوجه من الوجوه المتقدمة، وهي التجاؤهم إلى من بيننا وبينه عهد، وهي التجاؤهم، أو تركهم القتال معنا ومع قومهم. قوله: (أي انقادوا) للصالح والأمان ورضوا به. قوله: آخِرِينَ أي قوماً آخرين من المنافقين، وسبأتي أنهم أسد وغطفان، كانوا حول المدينة فأسلموا ظاهراً ليأمنوا من القتل والأسر، وكانوا إذا خلا بالكفار يقولون آمنا بالقرء والعقرب والخنفساء، وإذا لقوا النبي وأصحابه يقولون إنا على دينكم ليأمنوا من الفريقين. قوله: (وقعوا أشد وقوع) أي رجعوا إلى الشرك أعظم رجوع. قوله: (لغدرهم) أي خيانتهم.

H-92/4: 97-100<sup>2</sup>

<sup>1</sup> <https://goo.gl/v04yXB>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/F0GKiE>



قوله: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ يَصْحَ أَنْ يَكُونَ مَاضِياً وَلَمْ يُوْت فِيهِ بَعْلَامَةُ التَّائِبِثِ، لَأَن التَّائِبِثِ مَجَازِي، وَيَصْح أَنْ يَكُونَ مَضَارَ عَا حَذَفَتْ مِنْهُ إِحْدَى التَّائِبِثِ، وَالأَصْلُ تَتَوَفَّاهُمْ. قَالَ ابْنُ مَالِكٍ: وَمَا بِنَاءً عَيْنِ ابْنَدَى قَدْ يَقْتَصِرُ فِيهِ عَلَى تَا كَتَبِثِ الْعَبْرِ

قوله: أَلْمَلَايَكَةُ يَعْنِي مَلِكُ الْمَوْتِ وَهُوَ عَزْرَائِيلُ، وَإِنَّمَا جَمَعَ تَعْظِيماً، وَقِيلَ الْمَرَادُ أَعْوَانُهُ وَهُمْ سِتَّةٌ: ثَلَاثَةٌ مِنْهُمْ يَقْبِضُونَ أَرْوَاحَ الْمُؤْمِنِينَ، وَثَلَاثَةٌ مِنْهُمْ يَقْبِضُونَ أَرْوَاحَ الْكَفَّارِ. قَوْلُهُ: قَالُوا (لَهُمْ مُوَبِّخِينَ) أَيِ عِنْدَ قَبْضِ أَرْوَاحِهِمْ. قَوْلُهُ: فِيمَ كُنْتُمْ مَا اسْمُ اسْتِفْهَامٍ حَذَفَتْ أَلْفَهَا لِحَرْفِهَا بِالْحَرْفِ. قَالَ ابْنُ مَالِكٍ: وَمَا فِي الْاسْتِفْهَامِ إِنْ جَرَتْ حُذِفَتْ أَلْفَهَا وَأَوَّلُهَا لَهَا إِنْ تَقَفَتْ

قوله: (أَيِ فِي شَيْءٍ كُنْتُمْ) أَيِ أَكُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ أَمْ كُفَّاراً. قَوْلُهُ: قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ هَذَا اعْتِدَارٌ غَيْرُ صَحِيحٍ، فَلِذَا رَدَّتِ الْمَلَايَكَةُ عَلَيْهِمْ هَذَا الْعِتْدَارَ. قَوْلُهُ: فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ هَذَا هُوَ خَبَرُ ابْنِ، وَقَرْنَ بِالْفَاءِ لِأَن فِي الْأَصْلِ خَبَرَ عَنِ الْمَوْصُولِ وَهُوَ يَشْبَهُ الشَّرْطِ. قَوْلُهُ: (هِيَ) هَذَا هُوَ الْمَخْصُوصُ بِالذَّمِّ. قَوْلُهُ: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ هَذَا الْاسْتِنَاءُ مَنْقُطَعٌ عَلَى التَّحْقِيقِ. قَوْلُهُ: مِنَ الْإِلَاحِ هُوَ مَا يَعْبُدُهُ بَيَانٌ لِلْمُسْتَضْعَفِينَ، وَذَلِكَ كَعَبَّاسُ بْنُ رَبِيعَةَ وَسَلْمَةُ بْنُ هِشَامٍ وَغَيْرُهُمَا، وَقَوْلُهُ: وَالنِّسَاءَ وَالْوُلْدَانَ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: كُنْتُ أَنَا وَأُمِّي مِنَ الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ النِّسَاءِ وَالْوُلْدَانِ. قَوْلُهُ: لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةَ هَذِهِ الْجُمْلَةِ إِمَّا مُسْتَأْنَفَةٌ مَبْنِيَّةٌ لِلِاسْتِضْعَافِ جَوَابُ سَوْأَلٍ مُقَدَّرٍ تَقْدِيرُهُ مَا وَجْهَ اسْتِضْعَافِهِمْ، أَوْ صِفَةَ لِلْمُسْتَضْعَفِينَ.

قوله: فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ عَسَى فِي كَلَامِ اللَّهِ بِمَنْزِلَةِ التَّحْقِيقِ، لَعَلَّمَهُ بِعَوَاقِبِ الْأُمُورِ، وَقَدَّرْتَهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ، وَأَمَّا فِي كَلَامِ غَيْرِهِ فَلِلرَّجَاءِ، لَجَهْلِهِ بِعَوَاقِبِ الْأُمُورِ وَعَجْزِهِ.

قوله: وَمَنْ يُهَاجِرْ هَذَا تَرْغِيبٌ فِي الْهَجْرَةِ. قَوْلُهُ: (مُهَاجِرًا) بِالْفَتْحِ أَيِ أَمَّا كُنْ يَهَاجِرُ إِلَيْهَا، وَعَبَّرَ عَنْهَا بِالْمُرَاجِمِ إِنْشَارَةً إِلَى أَنْ مِنْ فَعَلَ ذَلِكَ أَرْغَمَ اللَّهُ بِهِ أَنْفَ عَدُوِّهِ: أَيِ يَقْهَرُهُ وَيَذْلُهُ، وَالرَّغَامُ فِي الْأَصْلِ التَّرَابُ، فَاطْلُقْ وَأُرِيدَ لِأَزْمِهِ، وَهُوَ الذَّلُّ وَالْهَوَانُ، لِأَن مِنْ التَّصْقِ أَنْفَهُ بِالتَّرَابِ فَقَدْ ذَلَّ وَصَغُرَ. قَوْلُهُ: (كَمَا وَقَعَ لَجَنْدَعُ بْنُ ضَمْرَةَ اللَّيْثِيِّ) وَذَلِكَ أَنَّهُ لَمَّا نَزَلَ قَوْلُهُ تَعَالَى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ أَلْمَلَايَكَةُ النِّسَاءَ: 97 الْآيَاتِ، بَعَثَ بِهَا صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى مَكَّةَ، فَتَلَيْتَ عَلَى الْمُسْلِمِينَ الَّذِينَ كَانُوا فِيهَا إِذْ ذَاكَ، فَسَمِعَهَا رَجُلٌ مِنْ بَنِي لَيْثٍ، شَيْخٌ مَرِيضٌ كَبِيرٌ يُقَالُ لَهُ جَنْدَعُ بْنُ ضَمْرَةَ فَقَالَ: وَاللَّهِ مَا أَنَا مِمَّنْ اسْتَنْثَى اللَّهَ، فَإِنِّي لِأَجِدَ حِيلَةَ وَلِي مِنَ الْمَالِ مَا يَبْلُغُنِي إِلَى الْمَدِينَةِ وَأَبْعَدُ مِنْهَا، وَاللَّهِ لَا أَبِيتُنْ بِمَكَّةَ، أَخْرَجُونِي، فَخَرَجُوا بِهِ عَلَى سَرِيرٍ حَتَّى أَتَوْا بِهِ التَّنْعِيمَ، فَأَدْرَكَهُ الْمَوْتُ فَصَفَّقَ بِيَمِينِهِ عَلَى شِمَالِهِ ثُمَّ قَالَ: اللَّهُمَّ هَذِهِ لَكَ وَلِرَسُولِكَ، أَبَايُكَ عَلَى مَا بَايَعَكَ رَسُولُكَ، ثُمَّ مَاتَ، فَبَلَّغَ خَبْرَهُ أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ فَقَالُوا: لَوْ وَافَى الْمَدِينَةَ لَكَانَ أَتَمَّ وَأَوْفَى أَجْراً، وَضَحَكَ مِنْهُ الْمُشْرِكُونَ وَقَالُوا: مَا أَدْرَكَ مَا طَلَبَ، فَنَزَلَتْ الْآيَةُ.

قوله: فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَيِ تَفَضُّلاً مِنْهُ وَكِرْماً وَيَدْخُلُ فِي ذَلِكَ مَنْ قَصِدَ أَيِ طَاعَةَ ثُمَّ عَجَزَ عَنْ إِتِمَامِهَا، فَيَكْتَبُ لَهُ ثَوَابُهَا كَامِلاً.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration

(lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

ختم الله سبحانه هذه السورة بذكر الموالات ليعلم كل فريق وليه الذي يستعين به، وسمى سبحانه المهاجرين إلى المدينة بهذا الاسم، لأنهم هجروا أوطانهم وفارقوها طلباً لما عند الله، وإجابة لداعيه وَالَّذِينَ ءَاوَأُوا وَنَصَرُوا هم الأنصار، والإشارة بقوله: أُولَئِكَ إِشَارَةٌ إِلَى الْمَوْصُولِ الْأَوَّلِ وَالْآخِرِ، وهو مبتدأ وخبره الجملة المذكورة بعده، ويجوز أن يكون بَعْضُهُمْ بدلاً من اسم الإشارة، والخبر أُولِيَاءُ بَعْضُ أَي: بعضهم أولياء بعض في النصر والمعونة، وقيل المعنى: إن بعضهم أولياء بعض في الميراث. وقد كانوا يتوارثون بالهجرة والنصرة، ثم نسخ ذلك بقوله سبحانه: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ.

قوله: وَالَّذِينَ ءَاوَأُوا مبتدأ، وخبره مَا لَكُمْ مِنْ وَلِيَّتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ. قرأ يحيى بن وثاب والأعمش، وحمزة من ولايتهم بكسر الواو. وقرأ الباقر بفتحها، أي ما لكم من نصرتهم وإعانتهم، أو من ميراثهم، ولو كانوا من قراباتكم لعدم وقوع الهجرة منهم حَتَّىٰ يُهَاجِرُوا فيكون لهم ما كان للطائفة الأولى الجامعين بين الإيمان والهجرة وَإِنْ أَسْتَضَرُّوْكُمْ أَي: هؤلاء الذين آمنوا ولم يهاجروا، إذا طلبوا منكم النصر لهم على المشركين فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ أَي: فواجب عليكم النصر إلا أن يستنصروكم عَلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِّثَاقٌ فَلَا تَنْصُرُوهُمْ وَلَا تَنْقُضُوا الْعَهْدَ الَّذِي بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ أُولَئِكَ الْقَوْمِ، حتى تنقضي مدته. قال الزجاج: ويجوز فعلكم النصر بالنصب على الإغراء.

قوله: وَالَّذِينَ كَفَرُوا مبتدأ خبره بَعْضُهُمْ أُولِيَاءُ بَعْضٍ أَي: بعضهم ينصر بعضاً ويتولاه في أموره، أو يرثه إذا مات، وفيه تعريض للمسلمين بأنهم لا ينصرون الكفار ولا يتولونهم، قوله: إِلَّا تَفْعَلُوهُ الضمير يرجع إلى ما أمروا به قبل هذا من موالات المؤمنين ومناصرتهم على التفصيل المذكور، وترك موالات الكافرين تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ أَي: تقع فتنة إن لم تفعلوا ذلك وَفَسَادٌ كَبِيرٌ أَي: مفسدة كبيرة في الدين والدنيا، ثم بين سبحانه حكماً آخر يتعلق بالمؤمنين المهاجرين المجاهدين في سبيل الله والمؤمنين الذين آووا من هاجر إليهم ونصروهم وهم الأنصار، فقال: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا أَي: الكاملون في الإيمان، وليس في هذا تكرير لما قبله فإنه وارد في الثناء على هؤلاء، والأول وارد في إيجاب الموالات والنصرة، ثم أخبر سبحانه أن لَهُمْ مِنْهُ مَغْفِرَةٌ لذنوبهم في الآخرة ولهم في الدنيا رِزْقٌ كَرِيمٌ خالص عن الكدر طيب مستلذ. ثم أخبر سبحانه بأن من هاجر بعد هجرتهم وجاهد مع المهاجرين الأولين والأنصار فهو من جملتهم، أي من جملة المهاجرين الأولين والأنصار في استحقاق ما استحقوه من الموالات والمناصرة، وكمال الإيمان والمغفرة والرزق الكريم، ثم بين سبحانه بأن أولى الأرحام بعضهم أولى ببعض من غيرهم ممن لم يكن بينه وبينهم رحم في الميراث، والمراد بهم القرابات فيتناول كل قرابة.

وقيل المراد بهم هنا: العصابات، قالوا: ومنه قول العرب: وصلتك رحم، فإنهم لا يريدون قرابة الأم. قالوا: ومنه قول قتيلة:

ظلت سيوف بني أبيه تنوشه  
لله أرحام هناك تشقق

ولا يخفك أنه ليس في هذا ما يمنع من إطلاقه على غير العصابات، وقد استدلت بهذه الآية من أثبت ميراث ذوي الأرحام، وهم من ليس بعصبة ولا ذي سهم على حسب اصطلاح أهل علم الموارث، والخلاف في ذلك معروف مقرر في موطنه. وقد قيل: إن هذه الآية ناسخة للميراث بالموالات والنصرة عند من فسر ما تقدم من قوله: بَعْضُهُمْ أُولِيَاءُ بَعْضٍ وما بعده بالتوارث، وأما من فسرهما بالنصرة والمعونة فيجعل هذه الآية إخباراً منه سبحانه وتعالى بأن القرابات بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ أَي: في حكمه، أو في اللوح

<sup>1</sup> <http://goo.gl/nWJKOL>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/ZVvFXX>

المحفوظ، أو في القرآن، ويدخل في هذه الأولوية الميراث دخولاً أولاً لوجود سببه، أعني القرابة أن الله بكل شيء عليم لا يخفى عليه شيء من الأشياء كأننا ما كان، ومن جملة ذلك ما تضمنته هذه الآيات. وقد أخرج ابن أبي حاتم، وابن مردويه، عن ابن عباس، في قوله: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا الآية قال: إن المؤمنين كانوا على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم على ثلاث منازل، منهم المؤمن المهاجر المبين لقومه، وفي قوله: وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا قال: آووا ونصروا وأعلنوا ما أعلن أهل الهجرة، وشهروا السيوف على من كذب وجحد، فهذان مؤمنان جعل الله بعضهم أولياء بعض، وفي قوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا قال: كانوا يتوارثون بينهم إذا توفي المؤمن المهاجر بالولاية في الدين، وكان الذي آمن ولم يهاجر لا يرث من أجل أنه لم يهاجر ولم ينصر، فبراً الله المؤمنين المهاجرين من ميراثهم، وهي الولاية التي قال: مَا لَكُمْ مِّنْ وَلِيَّتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ حَتَّىٰ يُهَاجِرُوا وَإِنِ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمُ النَّصْرُ إِلَّا عَلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِّيثَاقٌ كَانَ حَقًّا عَلَى الْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا إِذَا اسْتَنْصَرُوهُمْ فِي الدِّينِ أَنْ يَنْصَرُوهُمْ إِنْ قُوتِلُوا إِلَّا أَنْ يَسْتَنْصَرُوا عَلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِّيثَاقٌ، فلا نصر لهم عليهم إلا على العدو الذي لا يهاجروا فجعل لكل إنسان من المؤمنين نصيباً مفروضاً، لقوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ الْآيَةِ، وفي رواية لابن أبي حاتم، وابن مردويه، عن ابن عباس، في قوله: أَوْلَيْكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ قال: يعني في الميراث جعل الله الميراث للمهاجرين والأنصار دون الأرحام والذين آمنوا ولم يهاجروا ما لَكُمْ مِّنْ وَلِيَّتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ ما لكم من ميراثهم من شيء حَتَّىٰ يُهَاجِرُوا وَإِنِ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ يعني: إن استنصر الأعراب المسلمون المهاجرين والأنصار على عدو لهم، فعليهم أن ينصروهم إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق، فكانوا يعملون على ذلك حتى أنزل الله هذه الآية: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فَسَخَتْ الْآيَةِ التي قبلها، وصارت الموارث لذوي الأرحام.

وأخرج أبو عبيد، وأبو داود، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عنه أيضاً في هذه الآيات قال: كان المهاجر لا يتولى الأعرابي ولا يرثه وهو مؤمن، ولا يرث الأعرابي المهاجر، فسختها هذه الآية وأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ.

وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، وأبو الشيخ، وابن مردويه، عنه، أيضاً قال: قال رجل من المسلمين: لنورثن ذوي القربى منا من المشركين، فنزلت: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ. وأخرج أحمد، وابن أبي حاتم، والحاكم وصححه، عن جرير بن عبد الله قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: المهاجرون بعضهم أولياء بعض في الدنيا والآخرة، والطلاق من قريش، والعنقاء من ثقيف بعضهم أولياء بعض في الدنيا والآخرة وأخرج الحاكم وصححه، وابن مردويه، عن أسامة، عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: لا يتوارث أهل ملتين، ولا يرث مسلم كافراً، ولا كافر مسلماً، ثم قرأ وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الْآيَةِ وأخرج ابن سعد، وابن أبي حاتم، والحاكم وصححه، وابن مردويه، عن الزبير بن العوام قال: أنزل الله فينا خاصة معشر قريش وأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ وذلك أنا معشر قريش لما قدمنا المدينة قدمنا ولا أموال لنا، فوجدنا الأنصار نعم الإخوان. فواخيئناهم ووارثناهم فأخونا، فأخى أبو بكر خارجة بن زيد، وأخى عمر فلاناً، وأخى عثمان بن عفان رجلاً من بني زريق بن أسعد الزرقي، قال الزبير: وأخيت أنا كعب بن مالك، ووارثونا ووارثناهم، فلما كان يوم أحد قيل لي: قد قتل أخوك كعب بن مالك، فجننته فاننقلته فوجدت السلاح قد ثقلته فيما يرى، فوالله يا بني لو مات يومئذ عن الدنيا ما ورثه غيري، حتى أنزل الله هذه الآية فينا معشر قريش والأنصار، فرجعنا إلى موارثنا. وأخرج أبو داود الطيالسي، والطبراني، وأبو الشيخ، وابن مردويه، عن ابن عباس قال: أخى رسول الله صلى الله عليه وسلم بين أصحابه وورث بعضهم من بعض، حتى نزلت هذه الآية: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فَتَرَكَوا ذَلِكَ وَتَوَارَثُوا بالنسب.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

الاستفهام في قوله: مَا لَكُمْ لِلْإِنْكَارِ، واسم الاستفهام مبتدأ، وما بعده خبره. والمعنى: أي شيء كان لكم في الْمُنَافِقِينَ أي: في أمرهم وشأنهم حال كونكم فَنَتَيْنِ في ذلك. وحاصله الإنكار على المخاطبين أن يكون لهم شيء يوجب اختلافهم في شأن المنافقين. وقد اختلف النحويون في انتصاب فنتين، فقال الأخفش، والبصريون

<sup>1</sup> <https://goo.gl/dFVF0k>

على الحال، كقولك: مالك قائماً. وقال الكوفيون انتصابه على أنه خبر لكان، وهي مضمرة، والتقدير: فما لكم في المنافقين كنتم فتنين. وسبب نزول الآية ما سيأتي وبه يتضح المعنى. وقوله: وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ مَعَهُ رَدَّهُمْ إِلَى الْكُفْرِ بِمَا كَسَبُوا وَحَكَ الْفَرَاءُ، والنضر بن شميل، والكساني أركسهم وركسهم، أي: ردهم إلى الكفر، ونكسهم، فالركس والنكس: قلب الشيء على رأسه، أو رده أوله إلى آخره، والمنكوس المركوس، وفي قراءة عبد الله بن مسعود وأبيّ وَاللَّهُ رَكْسَهُمْ ومنه قول عبد الله بن رواحة:

اركسوا في فئة مظلمة  
كسواد الليل يتلوها فتن

والباء في قوله: بِمَا سَبَّيْهِ، أي أركسهم بسبب كسبهم، وهو لحوقهم بدار الكفر. والاستفهام في قوله: أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ لِلتَّقْرِيعِ وَالتَّوْبِيخِ، وفيه دليل على أن من أضله الله لا تتجع فيه هداية البشر إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَكِنَّ اللَّهَ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ الْقِصَص: 56 قوله: وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا أي: طريقاً إلى الهداية.

قوله: وَدَوَّاءُ لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءَ هَذَا كَلَامٌ مُسْتَأْنَفٌ يَتَضَمَّنُ بَيَانَ حَالِ هَؤُلَاءِ الْمُنَافِقِينَ، وإيضاح أنهم يودون أن يكفر المؤمنون كما كفروا، ويتمنوا ذلك عناداً وغلواً في الكفر وتمادياً في الضلال، فالكاف في قوله: كَمَا نَعْتَ مَصْدَرٌ مَحْذُوفٌ، أي: كَفَرُوا مِثْلَ كَفَرَهُمْ، أو حال، كما روي عن سيبويه. قوله: فَتَكُونُونَ سَوَاءَ عَطْفٌ عَلَى قَوْلِهِ: تَكْفُرُونَ دَاخِلٌ فِي حُكْمِهِ، أي: دَوَّاءُ كَفَرَكُمْ كَفَرَهُمْ، وَدَوَّاءُ مَسَاوَاتِكُمْ لَهُمْ. قوله: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ جَوَابٌ شَرْطٌ مَحْذُوفٌ، أي: إِذَا كَانَ حَالُهُمْ مَا ذَكَرَ فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يَزْمِنُوا، وَيَحِقُّوا إِيْمَانَهُمْ بِالْهَجْرَةِ فَإِنْ تَوَلَّوْا عَنْ ذَلِكَ فَخُذُوهُمْ إِذَا قَدَرْتُمْ عَلَيْهِمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ فِي الْحَلِّ وَالْحَرَمِ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا تَوَلَّوْنَهُ وَلَا تَصْبِرُوا تَسْتَنْصِرُونَ بِهِ.

قوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ هُوَ: مُسْتَشْتَى مِنْ قَوْلِهِ: فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ أَي: إِلَّا الَّذِينَ يَتَصَلُّونَ، وَيَدْخُلُونَ فِي قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ بِالْجَوَارِ وَالْحَلْفِ، فَلَا تَقْتُلُوهُمْ لِمَا بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ عَهْدٌ وَمِيثَاقٌ، فَإِنَّ الْعَهْدَ يَشْمَلُهُمْ. هَذَا أَصَحُّ مَا قِيلَ فِي مَعْنَى الْآيَةِ. وَقِيلَ الْإِتِّصَالُ هُنَا: هُوَ اتِّصَالُ النَّسَبِ. وَالْمَعْنَى: إِلَّا الَّذِينَ يَنْتَسِبُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، قَالَ أَبُو عُبَيْدَةَ، وَقَدْ أَنْكَرَ ذَلِكَ أَهْلُ الْعِلْمِ عَلَيْهِ؛ لِأَنَّ النَّسَبَ لَا يَمْنَعُ مِنَ الْقِتَالِ بِالْإِجْمَاعِ، فَقَدْ كَانَ بَيْنَ الْمُسْلِمِينَ وَبَيْنَ الْمُشْرِكِينَ أَنْسَابٌ، وَلَمْ يَمْنَعْ ذَلِكَ مِنَ الْقِتَالِ. وَقَدْ اخْتَلَفَ فِي هَؤُلَاءِ الْقَوْمِ الَّذِينَ كَانَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِيثَاقٌ، فَقِيلَ: هُمْ قَرِيشٌ كَانَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِيثَاقٌ وَالَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَرِيشٍ هُمْ: بَنُو مَدَلَجٍ. وَقِيلَ: نَزَلَتْ فِي هَالِلِ بْنِ عُوَيْمِرٍ، وَسَرَاةِ بْنِ جَعْشَمٍ، وَخَزِيمَةَ بْنِ عَامِرِ بْنِ عَبْدِ مَنَافٍ، كَانَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَهْدٌ. وَقِيلَ: خِزَاعَةٌ. وَقِيلَ: بَنُو بَكْرِ بْنِ زَيْدٍ.

قوله: أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ عَطْفٌ عَلَى قَوْلِهِ: يَصِلُونَ دَاخِلٌ فِي حُكْمِ الْإِسْتِثْنَاءِ، أَي: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ، وَالَّذِينَ جَاءَكُمْ، وَيَجُوزُ أَنْ يَكُونَ عَطْفًا عَلَى صِفَةِ قَوْمٍ، أَي: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، وَالَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ، أَي: ضَاقَتْ صُدُورُهُمْ، عَنِ الْقِتَالِ، فَامْسَكُوا عَنْهُ وَالْحَصْرُ: الضِّيقُ، وَالْإِنْقِبَاضُ. قَالَ الْفَرَاءُ: وَهُوَ: أَي: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ حَالٌ مِنَ الْمَضْمَرِ الْمَرْفُوعِ فِي جَاءَكُمْ، كَمَا تَقُولُ: جَاءَ فَلَانٌ ذَهَبَ عَقْلُهُ، أَي: قَدْ ذَهَبَ عَقْلُهُ. وَقَالَ الزَّجَّاجُ: هُوَ خَيْرٌ بَعْدَ خَيْرٍ، أَي: جَاءَكُمْ. ثُمَّ أَخْبَرَ، فَقَالَ: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ فَعَلَى هَذَا يَكُونُ حَصْرَتْ بَدَلًا مِنْ جَاءَكُمْ، وَقِيلَ: حَصْرَتْ فِي مَوْضِعٍ خَفِضَ عَلَى النَّعْتِ لِقَوْمٍ. وَقِيلَ التَّقْدِيرُ: أَوْ جَاءَكُمْ رِجَالٌ، أَوْ قَوْمٌ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ. وَقَرَأَ الْحَسَنُ: أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَةً صُدُورُهُمْ نَصْبًا عَلَى الْحَالِ. وَقَرِئَ حَصْرَاتٍ، وَحَاصِرَاتٍ. وَقَالَ مُحَمَّدُ بْنُ يَزِيدَ الْمُبَرِّدُ: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ هُوَ دَعَاءٌ عَلَيْهِمْ، كَمَا تَقُولُ لَعْنُ اللَّهِ الْكَافِرَ، وَضَعَفَهُ بَعْضُ الْمُفَسِّرِينَ، وَقِيلَ: أَوْ بِمَعْنَى الْوَاوِ.

وقوله: أَنْ يَقَاتِلُونَكُمْ أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ هُوَ مُتَعَلِّقٌ بِقَوْلِهِ: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَي: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ، وَالْقِتَالُ مَعَكُمْ لِقَوْمِهِمْ، فَضَاقَتْ صُدُورُهُمْ عَنِ الْقِتَالِ الطَّائِفَتَيْنِ، وَكَرِهُوا ذَلِكَ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ ابْتِلَاءً مِنْهُ لَكُمْ، وَاخْتِبَارًا، كَمَا قَالَ سُبْحَانَهُ:

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّىٰ نَعْلَمَ الْمُجْهِدِينَ مِنْكُمْ وَالصَّابِرِينَ وَنَبْلُوَ أَخْبَارَكُمْ مُحَمَّدٌ: 31 أَوْ تَحْمِيصًا لَكُمْ، أَوْ عُقُوبَةً بِذُنُوبِكُمْ، وَلَكِنَّهُ سُبْحَانَهُ لَمْ يَشَأْ ذَلِكَ، وَاللَّامُ فِي قَوْلِهِ: فَلَقَاتِلُوا لَكُمْ جَوَابٌ لَوْ عَلَى تَكْرِيرِ الْجَوَابِ، أَي: لَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ وَلَقَاتِلُوا لَكُمْ، وَالْفَاءُ لِلتَّعْقِيبِ فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ وَلَمْ يَتَعَرَّضُوا لِقِتَالِكُمْ وَأَلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ أَي: اسْتَسْلَمُوا لَكُمْ، وَانْقَادُوا فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا أَي: طَرِيقًا، فَلَا يَحِلُّ لَكُمْ قِتَالُهُمْ، وَلَا أَسْرَهُمْ وَلَا سَلْبُ أَمْوَالِهِمْ، فَهَذَا الْإِسْتِسْلَامُ يَمْنَعُ مِنْ ذَلِكَ وَيَحْرَمُهُ سَتَجِدُونَ عَآخِرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ فَيُظْهِرُونَ لَكُمْ الْإِسْلَامَ، وَيُظْهِرُونَ لِقَوْمِهِمُ الْكُفْرَ؛ لِيَأْمَنُوا مِنْ كَلَا الطَّائِفَتَيْنِ، وَهُمْ قَوْمٌ مِنْ أَهْلِ تَهَامَةَ طَلَبُوا الْأَمَانَ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِيَأْمَنُوا عَنْدهُ، وَعِنْدَ قَوْمِهِمْ.

وقيل هي في قوم من أهل مكة. وقيل: في نعيم بن مسعود، فإنه كان يأمن المسلمين والمشركون. وقيل: في قوم من المنافقين. وقيل: في أسد وغطفان كلُّمَا رُثُوا إِلَى الْفِتْنَةِ أَي: دعاهم قومهم إليها، وطلبوا منهم قتال المسلمين أُرْكَبُوا فِيهَا أَي: قبلوا فيها، فرجعوا إلى قومهم، وقتلوا المسلمين، ومعنى الارتكاس: الانكاس فإن لَمْ يَعْتَزُّ لَوْكُمْ يعني هؤلاء الذين يريدون أن يأمنوكم، ويأمنوا قومهم وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ أَي: يستسلمون لكم، ويدخلون في عهدهم وصلحكم، وينسلخون عن قومهم وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ عن قتالكم فَخَذُّهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقْتُلُوهُمْ أَي: حيث وجدتموهم وتمكنتم منهم وأُولَئِكَ الموصوفون بتلك الصفات جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا أَي: حجة واضحة تتسلطون بها عليهم، وتقهرونهم بها بسبب ما في قلوبهم من المرض، وما في صدورهم من الدغل، وارتكاسهم في الفتنة بأيسر عمل، وأقل سعي.

وقد أخرج البخاري، ومسلم، وغيرهما من حديث زيد بن ثابت أن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد، فرجع ناس خرجوا معه، فكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيهم فرقتين، فرقة تقول تقتلهم، وفرقة تقول لا، فأنزل الله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُؤْمِنِينَ فِتْنَيْنِ الآية كلها. فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: وإنها طيبة، وإنها تنفي الخبث، كما تنفي النار خبث الفضة هذا أصح ما روي في سبب نزول الآية، وقد رويت أسباب غير ذلك. وأخرج ابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن ابن عباس: وَاللَّهِ أُرْكَبُهُمْ يَقُول: أوقعهم. وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، وابن المنذر عنه قال: ردهم.

وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، عن ابن عباس في قوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِثٌ قَالَ: نزلت في هلال بن عويمر، وسراقة بن مالك المدلجي، وفي بني خزيمة بن عامر بن عبد مناف. وأخرج أبو داود في ناسخه، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، والنحاس، والبيهقي في سننه عنه في قوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ الآية، قال: نسختها براءة فإذا أنسلخ الأشهر أَلْحُرْمُ فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التوبة: 5. وأخرج ابن جرير وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن السدي: خَصِرَتْ صُدُورُهُمْ يَقُول: ضاقت صدورهم. وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، عن الربيع والقَوَّاءُ إِلَيْكُمْ السَّلَامُ قال: الصلح. وأخرج عبد الرزاق، وابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن قتادة في قوله: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمُ الآية، قال: نسختها: فَأَقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التوبة: 5 وأخرج ابن جرير، عن الحسن، وعكرمة في هذه الآية قال: نسختها براءة.

وأخرج عبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن مجاهد في قوله: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ الآية، قال: ناس من أهل مكة كانوا يأتون النبي صلى الله عليه وسلم فيسلمون رياء، ثم يرجعون إلى قومهم، فيرتكسون في الأوثان يبتغون بذلك أن يأمنوا هاهنا وهاهنا، فأمر بقتالهم إن لم يعتزلوا ويصالحوا. وأخرج عبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن قتادة أنهم ناس كانوا بتهامة. وأخرج ابن جرير، وابن أبي حاتم، عن السدي أنها نزلت في نعيم ابن مسعود.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قوله: تَوَفَّيْتُمْ يَحْتَمِلُ أَنْ يَكُونَ فِعْلاً مَاضِياً وَحَذَفَتْ مِنْهُ عَلَامَةُ التَّائِيثِ؛ لِأَن تَائِيثَ الْمَلَائِكَةِ غَيْرُ حَقِيقِي، وَيَحْتَمِلُ أَنْ يَكُونَ مُسْتَقْبَلاً، وَالْأَصْلُ تَتَوَفَّاهُمْ، فَحَذَفَتْ إِحْدَى التَّائِيثِينَ. وَحَكَى ابْنُ فُورَكٍ، عَنِ الْحَسَنِ أَنَّ الْمَعْنَى تَحْشَرُهُمْ إِلَى النَّارِ. وَقِيلَ تَقْبِضُ أَرْوَاحَهُمْ، وَهُوَ الْأَطْهَرُ. وَالْمُرَادُ بِالْمَلَائِكَةِ: مَلَائِكَةُ الْمَوْتِ لِقَوْلِهِ تَعَالَى: قُلْ يَتَوَفَّكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ السجدة: 11. وَقَوْلُهُ: ظَلَمِي أَنْفُسَهُمْ حَال، أَي: فِي حَالِ ظَلَمِهِمْ أَنْفُسَهُمْ، وَقَوْلُ الْمَلَائِكَةِ: فِيمَ كُنْتُمْ سَوَالُ تَوْبِيخٍ، أَي: فِي أَيِّ شَيْءٍ كُنْتُمْ مِنْ أُمُورِ دِينِكُمْ؟ وَقِيلَ الْمَعْنَى: أَكُنْتُمْ فِي أَصْحَابِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَمْ كُنْتُمْ مُشْرِكِينَ؟ وَقِيلَ: إِنَّ مَعْنَى السُّؤَالِ التَّقْرِيعَ لَهُمْ بِأَنَّهُمْ لَمْ يَكُونُوا فِي شَيْءٍ مِنَ الدِّينِ. وَقَوْلُهُ: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ يَعْنِي: مَكَّةَ، لِأَنَّ سَبَبَ النُّزُولِ مِنْ أَسْلَمَ بِهَا وَلَمْ يَهَاجِرْ، كَمَا سَيَأْتِي، ثُمَّ أَوْفَقْتَهُمُ الْمَلَائِكَةُ عَلَى دِينِهِمْ، وَأَلْزَمْتَهُمُ الْحُجَّةَ، وَقَطَعَتْ مَعْذَرَتَهُمْ، فَقَالُوا: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتَهَاجَرُوا فِيهَا قِيلَ: الْمُرَادُ بِهَذِهِ الْأَرْضِ: الْمَدِينَةُ، وَالْأَوَّلَى الْعُمُومُ اعْتِبَاراً بِعُمُومِ اللَّفْظِ لَا بِخُصُوصِ السَّبَبِ، كَمَا هُوَ الْحَقُّ، فِيرَادُ بِالْأَرْضِ كُلِّ بَقْعَةٍ مِنْ بَقَاعِ الْأَرْضِ تَصْلَحُ لِلْهَجْرَةِ إِلَيْهَا، وَيُرَادُ بِالْأَرْضِ الْأَوَّلَى كُلُّ أَرْضٍ يَنْبَغِي الْهَجْرَةُ مِنْهَا. قَوْلُهُ: مَا وَاهُمْ جَهَنَّمُ هَذِهِ الْجُمْلَةُ خَيْرٌ لَأُولَئِكَ، وَالْجُمْلَةُ خَيْرٌ إِنْ فِي قَوْلِهِ: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ وَدَخَلَ الْفَاءُ لِتَضْمَنِ اسْمِ إِنْ مَعْنَى الشَّرْطِ: وَسَاءَتْ أَي: جَهَنَّمُ مَصِيرُ أَي: مَكَاناً يَصِيرُونَ إِلَيْهِ. قَوْلُهُ: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ هُوَ اسْتِثْنَاءٌ مِنَ الضَّمِيرِ فِي مَا وَاهُمْ، وَقِيلَ: اسْتِثْنَاءٌ مُنْقَطِعٌ لِعَدَمِ دُخُولِ الْمُسْتَضْعَفِينَ فِي الْمَوْصُولِ وَضَمِيرِهِ. وَقَوْلُهُ: مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ مُتَعَلِّقٌ بِمَحْذُوفٍ، أَي: كَانَتَيْنِ مِنْهُمْ، وَالْمُرَادُ

<sup>1</sup> <https://goo.gl/ghahzt>

بالمستضعفين من الرجال الزمني ونحوهم، والولدان كعياش بن أبي ربيعة، وسلمة بن هشام، وإنما ذكر الولدان مع عدم التكليف لهم لقصد المبالغة في أمر الهجرة، وإيهام أنها تجب لو استطاعها غير المكلف، فكيف من كان مكلفاً، وقيل: أراد بالولدان المراهقين والمماليك. قوله: لَا يَسْتَتِطِيعُونَ حِيلَةً صفة للمستضعفين، أو للرجال والنساء، والولدان، وأحوال من الضمير في المستضعفين. وقيل: الحيلة لفظ عام لأنواع أسباب التخلص، أي: لا يجدون حيلة، ولا طريقاً إلى ذلك، وقيل: السبيل: سبيل المدينة: فَأُولَئِكَ إشارة إلى المستضعفين الموصوفين بما ذكر عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفُو عَنْهُمْ وجيء بكلمة الإطماع لتأكيد أمر الهجرة، حتى يظن أن تركها ممن لا تجب عليه يكون ذنباً يجب طلب العفو عنه.

قوله: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِعاً كَثِيراً وَسَعَةً هذه الجملة متضمنة للترغيب في الهجرة، والتشجيع إليها. وقوله: فِي سَبِيلِ اللَّهِ فيه دليل على أن الهجرة لا بد أن تكون بقصد صحيح، ونية خالصة غير مشوبة بشيء من أمور الدنيا، ومنه الحديث الصحيح: فمن كانت هجرته إلى الله ورسوله، فهجرته إلى الله ورسوله، ومن كانت هجرته إلى دنيا يصيبها، أو امرأة يتزوجها، فهجرته إلى ما هاجر إليه وقد اختلف في معنى قوله سبحانه: يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِعاً فقال ابن عباس، وجماعة من التابعين، ومن بعدهم: المراعى المتحول والمذهب. وقال مجاهد: المراعى المترشح. وقال ابن زيد: المراعى المهاجر، وبه قال أبو عبيدة. قال النحاس: فهذه الأقوال متفقة المعاني، فالمرامى: المذهب والمتحول، وهو الموضع الذي يراعى فيه، وهو مشتق من الرغام، وهو: التراب، ورغم أنف فلان، أي: لصق بالتراب، وراغمت فلاناً: هجرته وعاديته، ولم أبال أن رغم أنفه. وقيل: إنما سمي مهاجراً، لأن الرجل كان إذا أسلم عادى قومه وهجرهم، فسمي خروجه مراعماً، وسمي مسيره إلى النبي صلى الله عليه وسلم هجرة. والحاصل في معنى الآية أن المهاجر يجد في الأرض مكاناً يسكن فيه على رغم أنف قومه الذين هاجروهم، أي: على ذلهم وهوانهم. قوله: وَسَعَةً أي: في البلاد. وقيل: في الرزق، ولا مانع من حمل السعة على ما هو أعم من ذلك. قوله: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ قرئ يدركه بالجزم على أنه معطوف على فعل الشرط، وبالرفع على أنه خبر مبتدأ محذوف، وبالنصب على إضمار أن. والمعنى أن من أدركه الموت قبل أن يصل إلى مطلوبه، وهو المكان الذي قصد الهجرة إليه أو الأمر الذي قصد الهجرة له: فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أي: ثبت ذلك عنده ثبوتاً لا يتخلف وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً أي: كثير المغفرة رَجِيماً أي: كثير الرحمة. وقد استدلل بهذه الآية على أن الهجرة واجبة على كل من كان بدار الشرك، أو بدار يعمل فيها بمعاصي الله جهاراً، إذا كان قادراً على الهجرة، ولم يكن من المستضعفين، لما في هذه الآية الكريمة من العموم، وإن كان السبب خاصاً، كما تقدم. وظاهرها عدم الفرق بين مكان، ومكان وزمان وزمان. وقد ورد في الهجرة أحاديث، وورد ما يدل على أنه لا هجرة بعد الفتح. وقد أوضحنا ما هو الحق في شرحنا على المنتقى، فليرجع إليه.

وقد أخرج ابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، وابن مردويه، والبيهقي في سننه، عن ابن عباس قال: كان قوم من أهل مكة أسلموا، وكانوا يستخفون بالإسلام، فأخرجهم المشركون معهم يوم بدر، فأصيب بعضهم، وقتل البعض، فقال المسلمون: قد كان أصحابنا هؤلاء مسلمين، وأكروها فاستغفروا لهم، فنزلت بهم هذه الآية: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمُؤْمِنِينَ ظَلَمْتُمْ أَنْفُسَهُمْ قَالَ: فكتب إلى من بقي بمكة من المسلمين بهذه الآية، وأنه لا عذر لهم، فخرجوا فلحقهم المشركون، فأعطوهم الفتنة، فنزلت فيهم هذه الآية: وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَقُولُ آمَنَّا بِاللَّهِ فَإِذَا أُوذِيَ فِي اللَّهِ الْعَنكَبُوتُ: 10 إلى آخر الآية فكتب المسلمون إليهم بذلك، فحزنوا، وأيسوا من كل خير، فنزلت فيهم:

ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا مِنْ بَعْدِ مَا قُتِلُوا ثُمَّ جَاهَدُوا وَصَبَرُوا إِنَّ رَبَّكَ مِنْ بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَجِيمٌ النحل: 110 فكتبوا إليهم بذلك أن الله قد جعل لكم مخرجاً فاخرجوا، فخرجوا، فأدركهم المشركون فقاتلوهم حتى نجا من نجا، وقتل من قتل. وقد أخرجه البخاري وغيره عنه مقتصراً على أوله.

وأخرج عبد بن حميد، وابن جرير، وابن أبي حاتم، عن عكرمة في قوله: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمُؤْمِنِينَ إِلَى قوله: وَسَاءَ مَصِيرًا قال: نزلت في قيس بن الفاكه بن المغيرة، والهارث بن ربيعة بن الأسود، وقيس بن الوليد بن المغيرة، وأبي العاص بن منبه بن الحجاج، وعلي بن أمية بن خلف، قال: لما خرج المشركون من قريش واتباعهم لمنع أبي سفيان بن حرب وعير قريش من رسول الله صلى الله عليه وسلم وأصحابه، وأن يطلبوا ما نيل منهم يوم نخله، خرجوا معهم بشباب كارهين كانوا قد أسلموا، واجتمعوا ببدر على غير موعد، فقتلوا ببدر كفاراً ورجعوا عن الإسلام، وهم هؤلاء الذين سميناهم. وأخرج نحوه عبد بن حميد، وابن جرير، وابن أبي حاتم، عن ابن إسحاق. وقد روي نحو هذا من طرق. وقد أخرج البخاري، وغيره، عن ابن عباس أنه

تلا هذه الآية: إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ فَقَالَ: كنت أنا وأمي من المستضعفين أنا من الولدان، وأمي من النساء. وأخرج ابن المنذر، عن ابن جريج في قوله: لَا يَسْتَطِيعُونَ جِيلَةً قَالَ: قوة. وأخرج عبد الرزاق، وعبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن عكرمة في قوله: لَا يَسْتَطِيعُونَ جِيلَةً قَالَ: نهوضاً إلى المدينة: وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا قَالَ: طريقاً إلى المدينة. وأخرج عبد بن حميد، وابن جرير، عن مجاهد نحوه. وأخرج ابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن ابن عباس في قوله: مُرَاغِمًا كَثِيرًا وَسَعَةً قَالَ: المراغم المتحول من أرض إلى أرض. والسعة: الرزق. وأخرج عبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن مجاهد: مُرَاغِمًا قَالَ: متزحزحاً عما يكره. وأخرج ابن أبي حاتم، عن عطاء في قوله: وسعة قَالَ: ورعاء. وأخرج أيضاً عن مالك قَالَ: سعة البلاد. وأخرج أبو يعلى، وابن أبي حاتم، والطبراني قال السيوطي: بسند: رجاله ثقات عن ابن عباس قَالَ: خرج ضمرة بن جندب من بيته مهاجراً، فقال لقومه احملوني، فأخرجوني من أرض الشرك إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، فمات في الطريق قبل أن يصل إلى النبي صلى الله عليه وسلم، فنزل الوحي: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ الْآيَةَ. وأخرج ابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم عن وجه آخر، عنه نحوه. وأخرج ابن سعد، وأحمد، والحاكم وصححه، عن عبد الله بن عتيك قَالَ: سمعت النبي صلى الله عليه وسلم يقول: من خرج من بيته مجاهداً في سبيل الله، وأبين المجاهدون في سبيل الله؟ فَخَرَّ عَنْ دَابَّتِهِ فَمَاتَ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ، أو لدغته دابة فمات فقد وقع أجره على الله، أو مات حتف أنفه، فقد وقع أجره على الله، يعني بحتف أنفه على فراشه، والله إنها لكلمة ما سمعتها من أحد من العرب قبل رسول الله صلى الله عليه وسلم، ومن قتل قعصاً، فقد استوجب الجنة وأخرج أبو يعلى، والبيهقي في شعب الإيمان عن أبي هريرة قَالَ: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم من خرج حاجاً فمات كتب له أجر الحاج إلى يوم القيامة، ومن خرج معتمراً فمات كتب له أجر المعتمر إلى يوم القيامة، ومن خرج غازياً في سبيل الله فمات كتب له أجر الغازي إلى يوم القيامة قال ابن كثير: وهذا حديث غريب من هذا الوجه.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent



trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَهَاجَرُوا هُمْ الْمُهَاجِرُونَ الَّذِينَ هَجَرُوا أَوْطَانَهُمْ وَتَرَكُوهَا لِأَعْدَائِهِمْ فِي اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ فَصَرَفُوهَا لِلْكَرَاعِ وَالسَّلَاحِ وَأَنْفَقُوهَا عَلَى الْمَحَاوِيحِ مِنَ الْمُسْلِمِينَ وَأَنْفُسِهِمْ بِمَبَاشَرَةِ الْقِتَالِ وَاقْتِحَامِ الْمَعَارِكِ وَالْخَوْضِ فِي لُجَجِ الْمَهَالِكِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ قِيلَ: هُوَ مُتَعَلِّقٌ بِجَاهِدِهِ قَيْدَ لِنَوْعِي الْجِهَادِ، وَيجوز أن يكون من باب التنازع في العمل بين هَاجَرُوا وَجَاهَدُوا وَلَعَلَّ تَقْدِيمَ الْأَمْوَالِ عَلَى الْأَنْفُسِ لَمَّا أَنَّ الْمَجَاهِدَةَ بِالْأَمْوَالِ أَكْثَرُ وَقَوْعاً وَأَتَمُّ دَفْعاً لِلْحَاجَةِ حَيْثُ لَا يَتَصَوَّرُ الْمَجَاهِدَةُ بِالنَّفْسِ بَلَا مَجَاهِدَةٍ بِالْمَالِ، وَقِيلَ: تَرْتِيبُ هَذِهِ الْمُتَعَالِفَاتِ فِي الْآيَةِ عَلَى حَسَبِ الْوُقُوعِ فَإِنَّ الْأَوَّلَ الْإِيمَانَ ثُمَّ الْهَجْرَةَ ثُمَّ الْجِهَادَ بِالْمَالِ لِنَحْوِ التَّأْهَبِ لِلْحَرْبِ ثُمَّ الْجِهَادَ بِالنَّفْسِ.

وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَنَصَرُوا هُمُ الْأَنْصَارُ أَوْ الْمُهَاجِرِينَ وَأَنْزَلُوهُمْ مَنَازِلَهُمْ وَأَثَرُوهُمْ عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَنَصَرُوهُمْ عَلَى أَعْدَائِهِمْ أُولَئِكَ أَيُّ الْمَذْكُورِينَ الْمَوْصُوفُونَ بِالصِّفَاتِ الْفَاضِلَةِ، وَهُوَ مُبْتَدَأٌ وَقَوْلُهُ تَعَالَى: يَعْضُبُهُمْ إِمَّا بَدَلُ مِنْهُمْ، وَقَوْلُهُ سُبْحَانَهُ: أُولِيَاءُ يَغْضُ خَيْرٌ وَإِمَّا مُبْتَدَأُ ثَانٍ وَأُولِيَاءُ خَيْرُهُ وَالْجُمْلَةُ خَيْرٌ لِلْمُبْتَدَأِ الْأَوَّلِ أَيُّ بَعْضِهِمْ أُولِيَاءُ بَعْضُ فِي الْمِيرَاثِ عَلَى مَا هُوَ الْمُرُوي عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا وَالْحَسَنِ وَمُجَاهِدٍ وَالسَّيِّدِ وَقَتَادَةَ فَإِنَّهُمْ قَالُوا: أَخَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُمْ فَكَانَ الْمُهَاجِرِيُّ يَرْتَهُ أَخُوهُ الْأَنْصَارِيُّ إِذَا لَمْ يَكُنْ لَهُ بِالْمَدِينَةِ وَلِيٌّ مُهَاجِرِيٌّ وَلَا تَوَارِثُ بَيْنَهُ وَبَيْنَ قَرِيبِهِ الْمُسْلِمِ غَيْرِ الْمُهَاجِرِيِّ وَاسْتَمَرَّ أَمْرُهُمْ عَلَى ذَلِكَ إِلَى فَتْحِ مَكَّةَ ثُمَّ تَوَارَثُوا بِالنِّسْبِ بَعْدَ إِذْ لَمْ تَكُنْ هَجْرَةً، فَالْوَلَايَةُ عَلَى هَذَا الْوَرَاثَةِ الْمُسَبِّبَةُ عَنِ الْقَرَابَةِ الْحَكْمِيَّةِ. وَالْآيَةُ مَنْسُوخَةٌ، وَقَالَ الْأَصْمُ: هِيَ مُحْكَمَةٌ، وَالْمُرَادُ الْوَلَايَةُ بِالنَّصْرَةِ وَالْمُظَاهَرَةِ وَكَانَهُ لَمْ يَسْمَعْ قَوْلَهُ تَعَالَى: فَعَلَيْكُمْ أَلَنْصُرُ بَعْدَ نَفْيِ مَوَالِيهِمْ فِي الْآيَةِ الْآتِيَةِ.

وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا كَسَانِ الْمُؤْمِنِينَ مَا لَكُمْ مِّنْ وَلِيَّتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ أَيُّ تَوَلِيهِمْ فِي الْمِيرَاثِ وَإِنْ كَانُوا أَقْرَبَ ذَوِي قَرَابَتِكُمْ حَتَّى يُهَاجِرُوا وَحِينَئِذٍ يَثْبُتُ لَهُمُ الْحُكْمُ السَّابِقُ. وَقَرَأَ حَمْزَةً وَالْأَعْمَشُ وَيَحْيَى بْنُ وَثَّابٍ وَلَا يَتَّبِعُهُمُ الْكُفْرُ، وَزَعَمَ الْأَصْمَعِيُّ أَنَّهُ خَطَأٌ وَهُوَ الْمَخْطِئُ فَقَدْ تَوَارَثَ الْقِرَاءَةُ بِذَلِكَ، وَجَاءَ فِي اللُّغَةِ الْوَلَايَةُ مُصْدَرًا بِالْفَتْحِ وَالْكَسْرِ وَهِيَ لَفْظَانِ فِيهِ بِمَعْنَى وَاحِدٍ وَهُوَ الْقَرَبُ الْحَسَنِيُّ وَالْمَعْنَوِيُّ كَمَا قِيلَ، وَقِيلَ: بَيْنَهُمَا فَرْقٌ فَالْفَتْحُ وَلَايَةُ مَوْلَى النِّسْبِ وَنَحْوُهُ وَالْكَسْرُ وَلَايَةُ السُّلْطَانِ وَنَسَبُ ذَلِكَ إِلَى أَبِي عُبَيْدَةَ وَأَبِي الْحَسَنِ، وَقَالَ الزَّجَّاجُ: هِيَ بِالْفَتْحِ النَّصْرَةُ وَالنِّسْبُ وَالْكَسْرُ لِلْإِمَارَةِ، وَنَقَلَ عَنْهُ أَنَّهُ ذَهَبَ إِلَى أَنَّ الْوَلَايَةَ لاحتياجها إِلَى تَمَرُّنٍ وَتَدْرِبٍ شَبِهَتْ بِالصَّنَاعَاتِ وَلِذَا جَاءَ فِيهَا الْكَسْرُ كَالْإِمَارَةِ، وَذَلِكَ لَمَّا ذَهَبَ إِلَيْهِ الْمُحَقِّقُونَ مِنْ أَهْلِ اللُّغَةِ مِنْ أَنَّ فَعَالَةً بِالْكَسْرِ فِي الْأَسْمَاءِ لَمَّا يَحِيطُ بِشَيْءٍ وَيَجْعَلُ فِيهِ كَالْفَافَةِ وَالْعِمَامَةِ وَفِي الْمَصَادِرِ يَكُونُ فِي الصَّنَاعَاتِ وَمَا يَزُولُ بِالْأَعْمَالِ كَالْكَتَابَةِ وَالْخِيَاطَةِ وَالزَّرَاعَةِ وَالْحِرَاثَةِ، وَمَا ذَكَرَهُ مِنْ حَدِيثِ التَّشْبِيهِ بِالصَّنَاعَاتِ يَحْتَمِلُ أَنَّ يَكُونُ مِنَ الْوَاضِعِ بِمَعْنَى أَنَّ الْوَاضِعَ حِينَ وَضَعَهَا شَبِهَهَا بِذَلِكَ فَتَكُونُ حَقِيقَةً وَيَحْتَمِلُ أَنْ يَكُونَ مِنْ غَيْرِهِ عَلَى طَرَزٍ تَشْبِيهِ زَيْدٍ بِالْأَسَدِ فَحِينَئِذٍ يَكُونُ هُنَاكَ اسْتِعَارَةٌ، وَهِيَ كَمَا قَالَ بَعْضُ الْجَلَّةِ: اسْتِعَارَةٌ أَصْلِيَّةٌ لَوْ قَوَّعَهَا فِي الْمَصْدَرِ دُونَ الْمَشْنُوقِ وَإِنْ كَانَ التَّصَرُّفُ فِي الْهَيْئَةِ لَا فِي الْمَادَةِ، وَمَنْ يَعْلَمُ أَنَّ الاسْتِعَارَةَ الْأَصْلِيَّةَ قِسْمَانِ مَا يَكُونُ التَّجَوُّزُ فِي مَادَتِهِ وَمَا يَكُونُ فِي هَيْئَتِهِ وَإِنْ اسْتَنْصَرُواكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ أَلَنْصُرُ أَيُّ فَوَاجِبٍ عَلَيْكُمْ أَنْ تَنْصَرُوهُمْ عَلَى الْمَشْرُوكِينَ أَعْدَاءَ اللَّهِ تَعَالَى وَأَعْدَائِكُمْ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ مِنْهُمْ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ فَلَا تَنْصَرُوهُمْ عَلَيْهِ لَمَّا فِي ذَلِكَ مِنْ نَقْضِ عَهْدِهِمْ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ فَلَا تَخَالَفُوا أَمْرَهُ وَلَا تَتَجَاوَزُوا مَا حَدَدَ لَكُمْ كَيْ لَا يَحِلَّ عَلَيْكُمْ عِقَابُهُ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أُولِيَاءُ بَعْضٍ آخَرُ مِنْهُمْ أَيُّ فِي الْمِيرَاثِ كَمَا رَوَى عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُمَا، وَقَالَ قَتَادَةُ وَابْنُ إِسْحَاقَ: فِي الْمَوَازَرَةِ، وَهَذَا بِمَفْهُومِهِ مَفِيدٌ لِنَفْيِ الْمَوَارِثَةِ وَالْمَوَازَرَةِ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْمُسْلِمِينَ وَإِجَابَ ضِدِّ ذَلِكَ وَإِنْ كَانُوا أَقَارِبَ، وَمِنْ هُنَا ذَهَبَ الْجُمْهُورُ إِلَى أَنَّهُ لَا يَرِثُ مُسْلِمٌ كَافِرًا وَلَا كَافِرٌ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/MnTyMq>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/fXWra5>



المنافقين، فلما قدم نصب على الحال، وأن يكون متعلقاً بما تعلق به الخبر أي شيء كان لكم في أمرهم وشأنهم، فحذف المضاف وأقيم المضاف إليه مقامه، وفي انتصاب فَنَتَيْنِ وجهان - كما في الدر المصون - وأحدهما: أنه حال من ضمير لكم المجرور والعامل فيه الاستقرار، أو الظرف لنيابته عنه، وهذه الحال لازمة لا يتم الكلام بدونها، وهذا مذهب البصريين في هذا التركيب وما شابهه، وثانيهما: - وهو مذهب الكوفيين - أنه خبر كان مقدرة أي مالكم في شأنهم كنتم فَنَتَيْنِ، ورد بالتزام تنكيره في كلامهم نحو فَمَا لَهُمْ عَنِ التَّنْكِزَةِ مُعْرِضِينَ المذتر: 49 وأما ما قيل على الأول: من أن كون ذي الحال بعضاً من عامله غريب لا يكاد يصح عند الأكثرين فلا يكون معمولاً له، ولا يجوز اختلاف العامل في الحال وصاحبها فمن فلسفة النحو كما قال الشهاب، والمراد إنكار أن يكون للمخاطبين شيء مصحح لاختلافهم في أمر المنافقين، وبيان وجوب قطع القوم بكفرهم وإجرائهم مجرى المجاهدين في جميع الأحكام وذكرهم بعنوان النفاق باعتبار وصفهم السابق.

أخرج عبد بن حميد عن مجاهد قال: هم قوم خرجوا من مكة حتى جاءوا المدينة يزعمون أنهم مهاجرون ثم ارتدوا بعد ذلك فاستأذنوا النبي صلى الله عليه وسلم إلى مكة لياتوا ببضائع لهم يتجرون فيها، فاختلف فيهم المسلمون فقائل يقول: هم منافقون وقائل يقول: هم مؤمنون، فبين الله تعالى نفاقهم وأنزل هذه الآية وأمر بقتلهم. وأخرج ابن جرير عن الضحاك قال: هم ناس تخلفوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم وأقاموا بمكة وأعلنوا الإيمان ولم يهاجروا فاختلف فيهم أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فتولواهم ناس وتبرأ من ولايتهم آخرون وقالوا: تخلفوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم ولم يهاجروا فسامهم الله تعالى منافقين وبرأ المؤمنين من ولايتهم وأمرهم أن لا يتولواهم حتى يهاجروا، وأخرج الشيخان والترمذي والنسائي وأحمد وغيرهم عن زيد بن ثابت أن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد فرجع ناس خرجوا معه فكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيهم ففتين فرقة تقول: نقتلهم وفرقة تقول: لا فانزل الله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُؤْمِنِينَ الْآيَةَ كُلَّهَا وَيُشْكَلُ عَلَى هَذَا مَا سَيَأْتِي قَرِيباً إِنْ شَاءَ اللَّهُ تعالى من جعل هجرتهم غاية للنهي عن توليتهم إلا أن يصرف عن الظاهر كما ستعلمه، وقيل: هم العربيون الذين أغاروا على السرح وأخذوا يساراً راعى رسول الله صلى الله عليه وسلم ومثلوا به فقطعوا يديه ورجليه وغرزوا الشوك في لسانه وعينه حتى مات، ويرده كما قال شيخ الإسلام ما سَيَأْتِي إِنْ شَاءَ اللَّهُ تعالى من الآيات الناطقة بكيفية المعاملة معهم من السلم والحرب وهؤلاء قد أخذوا، وفعل بهم ما فعل من المثلة والقتل ولم ينقل في أمرهم اختلاف المسلمين، وقيل غير ذلك.

وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا حال من المنافقين مفيد لتأكيد الإنكار السابق، وقيل: من ضمير المخاطبين والرباط الواو، وقيل: مستأنفة والباء للسببية، وما إما مصدرية وإما موصولة، وأركس وركس بمعنى، واختلف في معنى الركب لغة، فقيل: الرد - كما قيل - في قول أمية بن أبي الصلت:

فأركسوا في جحيم النار أنهم كانوا عصاة وقالوا الإفك والزورا

وهذه رواية الضحاك عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما، والمعنى حينئذ والله تعالى ردهم إلى الكفر بعد الإيمان بسبب ما كسبوه من الارتداد والحق بالمشركين أو نحو ذلك أو بسبب كسبهم، وقيل: هو قريب من النكس، وحاصله أنه تعالى رماهم منكسين فهو أبلغ من التنكيس لأن من يرمى منكساً في هوة قلما يخلص منها، والمعنى أنه سبحانه يكسبهم الكفر، أو بما كسبوه منه قلب حالهم ورماهم في حفر النيران. وأخرج ابن جرير عن السدي أنه فسر أَرْكَسَهُمْ بأصلهم وقد جاء الإركاس بمعنى الإضلال، ومنه:

(وأركستني) عن طريق الهدى وصيرتني مثلاً للعدا

وأخرج الطستي عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما أنه قال: المعنى حبسهم في جهنم، والبخاري عنه أن المعنى بددهم أي فرقهم وفرق شملهم، وابن المنذر عن قتادة أهلكهم، ولعلها معان ترجع إلى أصل واحد، وروي عن عبد الله وأبي أنهما قرأ - ركسوا - بغير ألف، وقد قرأ - ركسهم - مشدداً.

أَثَرِيْدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ تَوْبِيخَ لِفَنَةِ الْقَائِلَةِ بَايَمَانَ أَوْلَئِكَ الْمَنَافِقِينَ عَلَى زَعْمِهِمْ ذَلِكَ، وإشعار بأن يؤدي إلى محاولة المحال الذي هو هداية من أضله الله تعالى، وذلك لأن الحكم بآيائهم وإدعاء اهتدائهم مع أنهم بمعزل من ذلك سعي في هدايتهم وإرادة لها، فالمراد بالموصول المنافقون إلا أن وضع موضع ضميرهم لتشديد الإنكار وتأكيد استحالة الهداية بما ذكر في حيز الصلة، وحمله على العموم، والمذكورون داخلون فيه دخولاً أولياً - كما زعمه أبو حيان - ليس بشيء، وتوجيه الإنكار إلى الإرادة دون متعلقها للمبالغة في إنكاره ببيان أن إرادته مما لا يمكن فضلاً عن إمكان نفسه، والآية ظاهرة في مذهب الجماعة، وحمل الهداية والإضلال على الحكم بها خلاف الظاهر، ويبعده قوله تعالى: وَمَنْ يُضْلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا فَإِنَّ التَّبَادُرَ

منه الخلق أي من يخلق فيه الضلال كأننا من كان ويدخل هنا من تقدم دخولاً أولاً - فلن تجد له سبيلاً من السبل فضلاً عن أن تهديه إليه، والخطاب في تَجِدْ لغير معين، أو لكل أحد من المخاطبين للإشعار (بعدم) الوجدان للكل على سبيل التفصيل، ونفي وجدان السبيل أبلغ من نفي الهادي، وحمل إضلاله تعالى على حكمه وقضائه بالضلال محل بحسن المقابلة بين الشرط والجزاء، وجعل السبيل بمعنى الحجة، وأن المعنى من يجعله الله تعالى في حكمه ضالاً فلن تجد له في ضلالته حجة - كما قال جعفر بن حرب - ليس بشيء كما لا يخفى، والجملة إما اعتراض تذييلي مقرر للإنكار السابق مؤكداً لاستحالة الهداية، أو حال من فاعل تُرِيدُونَ أو تَهْدُونَ، والرباط الواو.

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ بيان لغلوهم وتماديهم في الكفر وتصديهم لإضلال غيرهم إثر بيان كفرهم وضلالهم في أنفسهم، ولَوْ مصدرية لا جواب لها أي تمنوا أن تكفروا، وقوله تعالى: كَمَا كَفَرُوا نعت لمصدر محذوف، و(ما) مصدرية أي كفراً مثل كفرهم، أو حال من ضمير ذلك المصدر كما هو رأي سيبويه، ولا دلالة / في نسبة الكفر إليهم على أنه مخلوق لهم استقلالاً لا دخل لله تعالى فيه لتكون هذه الآية دليلاً على صرف ما تقدم عن ظاهره كما زعمه ابن حرب لأن أفعال العباد لها نسبة إلى الله تعالى باعتبار الخلق، ونسبة إلى العباد باعتبار الكسب بالمعنى الذي حققناه فيما تقدم، وقوله تعالى: فَتَكُونُونَ سَوَاءً عطف على لَوْ تَكْفُرُونَ داخل معه في حكم التمني أي: ودوا لو تكفروا فتكونون مستويين في الكفر والضلال، وجوز أن تكون كلمة لَوْ على بابها، وجوابها محذوف كمفعول (ود) أي ودوا كفركم لو تكفروا كما كفروا فتكونون سواء لسروا بذلك.

فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ الفاء فصيحة، وجمع أَوْلِيَاءَ مراعاة لجمع المخاطبين فإن المراد نهي كل من المخاطبين عن اتخاذ كل من المنافقين ولياً أي إذا كان حالهم ما ذكر من الودادة فلا تولوهم. حَتَّى يُهَاجَرُوا في سَبِيلِ اللَّهِ أي حتى يؤمنوا وتحققوا إيمانهم بهجرة هي لله تعالى ورسوله صلى الله عليه وسلم لا لغرض من أغراض الدنيا، وأصل السبيل الطريق، واستعمل كثيراً في الطريق الموصلة إليه تعالى وهي امتثال الأوامر واجتناب النواهي، والآية ظاهرة في وجوب الهجرة. وقد نص في التفسير على أنها كانت فرضاً في صدر الإسلام، وللحجرات ثلاث استعمالات: أحدها: الخروج من دار الكفر إلى دار الإسلام وهو الاستعمال المشهور، وثانيها: ترك المنهيات، وثالثها: الخروج للقتال وعليه حمل الهجرة من قال: إن الآية نزلت فيمن رجع يوم أحد على ما حكاه خبر الشيوخين وجزم به في الخازن فإن تَوَلَّوْا أي أعرضوا عن الهجرة في سبيل الله تعالى - كما قال ابن عباس رضي الله تعالى عنهما - فَخَذُّوهُمْ إذا قدرتم عليهم وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ من الحل والحرم فإن حكمهم حكم سائر المشركين أسراً وقتلاً، وقيل: المراد القتل لا غير إلا أن الأمر بالأخذ لتقدمه على القتل عادة. وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا أي جانبهم مجانية كلية ولا تقبلوا منهم ولاية ولا نصرة أبداً كما يشعر بذلك المضارع الدال على الاستمرار أو التكرار المفيد للتأكيد.

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ استثناء من الضمير في قوله سبحانه: فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ النساء: 89 أي إلا الذين يصلون وينتهون إلى قوم عاهدكم ولم يحاربكم وهم بنو مدلج. أخرج ابن أبي شيبة وغيره عن الحسن أن سراقاً بن مالك المدلجي حدثهم قال: لما ظهر رسول الله صلى الله عليه وسلم على أهل بدر وأسلم من حولهم قال سراقاً: بلغني أنه عليه الصلاة والسلام يريد أن يبعث خالد بن الوليد إلى قومي من بني مدلج فأتيته فقلت: أنشدك النعمة، فقالوا: مه؛ فقال: دعوه ما تريد؟ قلت: بلغني أنك تريد أن تبعث إلى قومي، وأنا أريد أن توادعهم، فإن أسلم قومك أسلموا ودخلوا في الإسلام، وإن لم يسلموا لم تخش بقلوب قومك عليهم، فأخذ رسول الله صلى الله عليه وسلم بيد خالد فقال: اذهب معه فافعل ما يريد فصالحهم خالد على أن لا يعينوا على رسول الله صلى الله عليه وسلم، وإن أسلمت قريش أسلموا معهم ومن وصل إليهم من الناس كانوا على مثل عهدهم فأنزل الله تعالى: وَدُّوا النساء: 89 حتى بلغ إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ فكان من وصل إليهم كانوا معهم على عهدهم، وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن طريق عكرمة عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما أن الآية نزلت في هلال بن عويمر الأسلمي وسراقاً بن مالك المدلجي وفي بني جذيمة بن عامر، / ولا يجوز أن يكون استثناء من الضمير في

فَلَا تَتَّخِذُوا النساء: 89 وإن كان أقرب لأن اتخاذ الولي منهم حرام مطلقاً. أَوْ جَاءَكُمْ عطف على الصلة أي (و) الذين جاءكم كافين من قتالكم وقتال قومهم، فقد استثنى من المأمور بأخذهم وقتلهم فريقان: من ترك المحاربين ولحق بالمعاهدين؛ ومن أتى المؤمنين وكف عن قتال الفريقين، أو عطف على صفة قوم كأنه قيل: إلا الذين يصلون إلى قوم معاهدين، أو إلى قوم كافين عن القتال لكم وعليكم، والأول: أرجح رواية ودراية إذ عليه يكون لمنع القتال سببان: الاتصال بالمعاهدين، والاتصال

بالكافين وعلى الثاني: يكون السببان الاتصال بالمعاهدين والاتصال بالكافين لكن قوله تعالى الآتي: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ الْخَ يَقْرَرُ أَنَّ أَحَدَ السَّبَبَيْنِ هُوَ الْكَفُّ عَنِ الْقِتَالِ لِأَنَّ الْجَزَاءَ مُسَبَّبٌ عَنِ الشَّرْطِ فَيَكُونُ مُقْتَضِيًا لِلْعُطْفِ عَلَى الصَّلَةِ إِذْ لَوْ عُطِفَ عَلَى الصِّفَةِ كَانَ أَحَدُ السَّبَبَيْنِ الْإِتِّصَالُ بِالْكَافِينَ لَا الْكَفُّ عَنِ الْقِتَالِ، فَإِنْ قِيلَ: لَوْ عُطِفَ عَلَى الصِّفَةِ تَحَقَّقَتْ الْمُنَاسَبَةُ أَيْضًا لِأَنَّ سَبَبَ مَنَعَ التَّعَرُّضِ حِينَئِذٍ الْإِتِّصَالُ بِالْمُعَاهِدِينَ وَالْإِتِّصَالُ بِالْكَافِينَ، وَالْإِتِّصَالُ بِهَؤُلَاءِ وَهَؤُلَاءِ سَبَبٌ لِلدَّخُولِ فِي حُكْمِهِمْ.

وقوله سبحانه: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ بَيِّنَ حُكْمَ الْكَافِينَ لِسَبْقِ حُكْمِ الْمُتَّصِلِينَ بِهِمْ، أَجِيبُ: بِأَنَّ ذَلِكَ جَائِزٌ إِلَّا أَنَّ الْأَوَّلَ أَظْهَرَ وَأَجْرَى عَلَى أَسْلُوبِ كَلَامِ الْعَرَبِ لِأَنَّهُمْ إِذَا اسْتَنْتَوُا بَيْنَا حُكْمَ الْمُسْتَنْتَى تَقْرِيرًا وَتَوْكِيدًا، وَقَالَ الْإِمَامُ: جَعَلَ الْكَفُّ عَنِ الْقِتَالِ سَبَبًا لِتَرْكِ التَّعَرُّضِ أَوَّلَى مِنْ جَعْلِ الْإِتِّصَالِ بِمَنْ يَكْفُ عَنِ الْقِتَالِ سَبَبًا قَرِيبًا لِتَرْكِ التَّعَرُّضِ لِأَنَّهُ سَبَبٌ بَعِيدٌ عَلَى أَنَّ الْمُتَّصِلِينَ بِالْمُعَاهِدِينَ لَيْسُوا مُعَاهِدِينَ لَكِنْ لَهُمْ حُكْمُهُمْ بِخِلَافِ الْمُتَّصِلِينَ بِالْكَافِينَ فَإِنَّهُمْ إِنْ كَفُوا فَهُمْ هُمْ وَإِلَّا فَلَا أَثَرَ لَهُ، وَقَرَأَ أَبِي جَاءُوكُمْ بِغَيْرِ أَوْ عَلَى أَنَّهُ اسْتِثْنَاءٌ وَقَعَ جَوَابًا لِسُؤَالٍ كَأَنَّهُ قِيلَ: كَيْفَ كَانَ الْمِيثَاقُ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ؟ فَقِيلَ: جَاءُوكُمُ الْخَ، وَقِيلَ: يَفْقَرُ السُّؤَالُ كَيْفَ وَصَلُوا إِلَى الْمُعَاهِدِينَ وَمَنْ أَيْنَ عِلْمُ ذَلِكَ وَلَيْسَ بِشَيْءٍ، أَوْ عَلَى أَنَّهُ صِفَةٌ بَعْدَ صِفَةٍ لِقَوْمٍ، أَوْ بَيَانٌ لِيَصْلُوحَ، أَوْ بَدَلٌ مِنْهُ، وَضَعَفَ أَبُو حَيَّانَ الْبَيَّانُ بِأَنَّهُ لَا يَكُونُ فِي الْأَفْعَالِ، وَالْبَدَلُ أَنَّهُ لَيْسَ إِيَّاهُ وَلَا بَعْضُهُ وَلَا مُشْتَمَلًا عَلَيْهِ، وَأَجِيبُ بِأَنَّ الْإِنْتِهَاءَ إِلَى الْمُعَاهِدِينَ وَالْإِتِّصَالُ بِهِمْ حَاصِلُهُ الْكَفُّ عَنِ الْقِتَالِ فَصَحَّ جَعْلُ مَجْبِيهِمْ إِلَى الْمُسْلِمِينَ بِهَذِهِ الصِّفَةِ، وَعَلَى هَذِهِ الْعَزِيْمَةِ بَيَانًا لِاتِّصَالِهِمْ بِالْمُعَاهِدِينَ، أَوْ بَدَلًا مِنْهُ كَلًّا أَوْ بَعْضًا أَوْ اشْتِمَالًا وَكَوْنُ ذَلِكَ لَا يَجْرِي فِي الْأَفْعَالِ لَا يَقُولُ بِهِ أَهْلُ الْمَعَانِي، وَقِيلَ: هُوَ مُعْطُوفٌ عَلَى حَذْفِ الْعَاطِفِ.

وقوله تعالى: حَصَرْتُ صُدُورَهُمْ حَالًا بِإِضْمَارٍ قَدْ، وَيُؤَيِّدُهُ قِرَاءَةُ الْحَسَنِ - حَصْرَةُ صُدُورِهِمْ - وَكَذَا قِرَاءَةُ - حَصَرَاتٍ وَحَاصِرَاتٍ - وَاحْتِمَالُ الْوَصْفِيَّةِ السَّبَبِيَّةِ لِقَوْمٍ لَاسْتَوَاءَ النَّصَبِ وَالْجَرِّ بَعِيدٍ. وَقِيلَ: هُوَ صِفَةٌ لِمَوْصُوفٍ مَحْذُوفٍ هُوَ حَالٌ مِنْ فَاعِلٍ جَاءُوا أَوْ جَاءَكُمْ قَوْمًا حَصَرَتْ صُدُورَهُمْ وَلَا حَاجَةَ حِينَئِذٍ إِلَى تَقْدِيرِ قَدْ، وَمَا قِيلَ: إِنَّ الْمَقْصُودَ بِالْحَالِيَةِ هُوَ الْوَصْفُ لِأَنَّهَا حَالٌ مُوَطَّئَةٌ فَلَا بَدَلَ مِنْ قَدْ سِيمَا عِنْدَ حَذْفِ الْمَوْصُوفِ فَمَا ذَكَرَ التَّزَامَ لَزِيَادَةِ الْإِضْمَارِ مِنْ غَيْرِ ضَرُورَةٍ غَيْرِ مُسْلَمٍ، وَقِيلَ: بَيَانٌ لَجَاءُوكُمُ وَذَلِكَ كَمَا قَالَ الطَّبْرِيُّ لِأَنَّ مَجْبِيَهُمْ غَيْرُ مُقَاتِلِينَ وَحَصَرْتُ صُدُورَهُمْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمُ بِمَعْنَى وَاحِدٍ، وَقَالَ الْعَلَامَةُ الثَّانِي: مِنْ جِهَةٍ أَنْ الْمُرَادُ بِالْمَجْيَاءِ الْإِتِّصَالُ وَتَرْكُ الْمَعَانِدَةِ وَالْمُقَاتَلَةِ لَا حَقِيقَةَ الْمَجْيَاءِ، أَوْ مِنْ جِهَةٍ أَنَّهُ بَيَانٌ لِكَيْفِيَّةِ الْمَجْيَاءِ، وَقِيلَ: بَدَلُ اشْتِمَالٍ مِنْ جَاءُوكُمْ لِأَنَّ الْمَجْيَاءَ مُشْتَمِلٌ عَلَى الْحَصْرِ وَغَيْرِهِ، وَقِيلَ: إِنَّهَا جُمْلَةٌ دَعَائِيَّةٌ، وَرَدَّ بِأَنَّهُ لَا مَعْنَى لِلدَّعَاءِ عَلَى الْكُفَّارِ بِأَنَّهُ لَا يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ، بَلْ بِأَنَّهُ يَفْقَرُ بَيْنَهُمْ اخْتِلَافٌ وَقَتْلٌ، وَالْحَصْرُ بِفَتْحَتَيْنِ الضِّيقُ وَالْإِنْقِبَاضُ. أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ \* أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ أَيَّ عَنْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ، أَوْ لِأَنَّ، أَوْ كِرَاهَةً أَنْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ / بِأَنَّ قُوَى قُلُوبِهِمْ وَبَسْطَ صُدُورِهِمْ وَازَالَ الرَّعْبَ عَنْهُمْ فَلَقَاتِلُوكُمْ عَقِيبَ ذَلِكَ وَلَمْ يَكْفُوا عَنْكُمْ، وَاللَّامُ جَوَابِيَّةٌ لِعَطْفِهِ عَلَى الْجَوَابِ، وَلَا حَاجَةَ لَتَقْدِيرِ لَوْ، وَسَمَّاها مَكِّي وَأَبُو الْبَقَاءِ لَامَ الْمَجَازَةِ وَالْإِزْدَوَاجِ، وَهِيَ تَسْمِيَةُ غَرِيبَةٍ، وَفِي الْإِعَادَةِ إِشَارَةٌ إِلَى أَنَّهُ جَوَابٌ مُسْتَقِلٌّ وَالْمَقْصُودُ مِنْ ذَلِكَ الْإِمْتِنَانُ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ، وَقُرِئَ فَلَاقَتْلُوكُمُ بِالْتَّخْفِيفِ وَالتَّشْدِيدِ فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ وَلَمْ يَتَّعِزُّوا لَكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ مَعَ مَا عَلِمْتُمْ مِنْ تَمَكُّنِهِمْ مِنْ ذَلِكَ بِمَشِيئَةِ اللَّهِ تَعَالَى وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمَ أَيَّ الصَّلَاحَ فَانْقَادُوا وَاسْتَسْلَمُوا، وَكَانَ الْقَاءُ السَّلَامَ اسْتِعَارَةً لِأَنَّ مِنْ سَلَمٍ شَيْئًا أَلْقَاهُ وَطَرَحَهُ عِنْدَ الْمُسْلِمِ لَهُ، وَقُرِئَ بِسُكُونِ اللَّامِ مَعَ فَتْحِ السِّينِ وَكُسْرُهَا فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا فَمَا أَذَنَ لَكُمْ فِي أَخْذِهِمْ وَقَتْلِهِمْ، وَفِي - نَفِي جَعَلَ السَّبِيلَ - مِبَالِغَةٌ فِي عَدَمِ التَّعَرُّضِ لَهُمْ لِأَنَّ مِنْ لَا يَمُرُّ بِشَيْءٍ كَيْفَ يَنْعَرِضُ لَهُ.

وهذه الآيات منسوخة بالحكم بآية براءة  
فَإِذَا أَسْلَخَ الْأَشْهُرَ الْحُرُمَ فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَجَدْتُمُوهُمْ التَّوْبَةُ: 5 وَقَدْ رَوَى ذَلِكَ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُمَا وَغَيْرِهِ.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ هُمْ أَنْاسُ كَانُوا يَأْتُونَ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَيَسْلَمُونَ رِيَاءً ثُمَّ يَرْجِعُونَ إِلَى قُرَيْشٍ فَيَتَكْسَبُونَ فِي الْأَوْثَانِ يَبْتَغُونَ بِذَلِكَ أَنْ يَأْمَنُوا نَبِيَّ اللَّهِ تَعَالَى صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ فَأَبَى اللَّهُ تَعَالَى ذَلِكَ عَلَيْهِمْ - قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ وَمَجَاهِدٌ - وَقِيلَ: الْآيَةُ فِي حَقِّ الْمُنَافِقِينَ كُلِّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أَوْ دُعُوا إِلَى الشَّرِّ - كَمَا رَوَى عَنِ السَّيِّدِ - وَقِيلَ: إِلَى قِتَالِ الْمُسْلِمِينَ أَرْكُسُوا فِيهَا أَيَّ قَلْبُوا فِيهَا أَقْبَحَ قَلْبٍ وَأَشْنَعُهُ، يَرَوَى عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ أَنَّهُ كَانَ الرَّجُلُ يَقُولُ لَهُ قَوْمُهُ: بِمَاذَا أَمَنْتَ؟ فَيَقُولُ: أَمَنْتُ بِهَذَا الْفَرْدِ وَالْعَرَبِ وَالْخَنْفَسَاءِ فَإِنْ لَمْ يَعْتَزَلُوكُمْ بِالْكَفِّ عَنِ التَّعَرُّضِ لَكُمْ بِوَجْهِ مَا وَيَلْقَوُا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمَ أَيَّ وَلَمْ يَلْقُوا إِلَيْكُمْ الصَّلَاحَ وَالْمَهَادَنَةَ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ أَيَّ وَلَمْ يَكْفُوا أَنْفُسَهُمْ عَنِ قِتَالِكُمْ.

فَخَذَوْهُمْ وَأَقْتَلَوْهُمْ حَبْثَ يَقْتُلُوهُمْ أَي وَجَدْتُمُوهُمْ وَأَصْبَحْتُمُوهُمْ حَيْثُ تَمَكَّنْتُمْ مِنْهُمْ، وَعَنْ بَعْضِ الْمُحَقِّقِينَ إِنَّ هَذِهِ الْآيَةَ مُقَابِلَةً لِلآيَةِ الْأُولَى، وَبَيْنَهُمَا تَقَابُلٌ إِمَّا بِالْإِجَابِ وَالسَّلْبِ، وَإِمَّا بِالْعَدَمِ وَالْمَلَكَةِ لِأَنَّ إِحْدَاهُمَا عَدِمِيَّةٌ وَالْأُخْرَى وَجُودِيَّةٌ وَلَيْسَ بَيْنَهُمَا تَقَابُلٌ التَّضَادِّ وَلَا تَقَابُلٌ التَّضَايُفِ لِأَنَّهُمَا عَلَى مَا قَرَّرُوا لَا يَوْجِدَانِ إِلَّا بَيْنَ أَمْرَيْنِ وَجُودِيَيْنِ فَقَوْلُهُ سُبْحَانَهُ: فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوكُمْ مُقَابِلَ لِقَوْلِهِ تَعَالَى: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمُ النَّسَاءُ: 90 وَقَوْلُهُ جَل وَعَلَا: وَيَلْقَوُا مُقَابِلَ لِقَوْلِهِ عَزَّ وَجَلَّ:

وَالْقَوَا النَّسَاءُ: 90 وَقَوْلُهُ جَل جَلَالُهُ: وَيَكْفُوا مُقَابِلَ لِقَوْلِهِ عَزَّ مِنْ قَائِلٍ:

فَلَمْ يَفْتَلُوَكُمْ النَّسَاءُ: 90 وَالْوَاوُ لَا تَقْتَضِي التَّرْتِيبَ، فَالْمَقْدَمُ مَرْكَبٌ مِنْ ثَلَاثَةِ أَجْزَاءٍ فِي الْآيَتَيْنِ، وَهِيَ فِي الْآيَةِ الْأُولَى الْإِعْتَزَالُ وَعَدَمُ الْقِتَالِ وَالْقَاءُ السَّلْمُ فِيهِذِهِ الْأَجْزَاءُ الثَّلَاثَةُ تَمُّ الشَّرْطِ، وَجَزَاؤُهُ عَدَمُ التَّعَرُّضِ لَهُمْ بِالْأَخْذِ وَالْقِتْلِ كَمَا يُشِيرُ إِلَيْهِ قَوْلُهُ تَعَالَى: فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا النَّسَاءُ: 90 وَفِي الْآيَةِ الثَّانِيَةِ عَدَمُ الْإِعْتَزَالِ وَعَدَمُ الْقَاءِ السَّلْمِ وَعَدَمُ الْكُفِّ عَنِ الْقِتَالِ، فِيهِذِهِ الْأَجْزَاءُ الثَّلَاثَةُ تَمُّ الشَّرْطِ، وَجَزَاؤُهُ الْأَخْذُ وَالْقِتْلُ الْمَصْرُحُ بِهِ بِقَوْلِهِ سُبْحَانَهُ: فَخَذَوْهُمْ وَأَقْتَلَوْهُمْ. وَمَنْ هَذَا يَعْلَمُ أَنْ وَيَكْفُوا بِمَعْنَى لَمْ يَكْفُوا عَطْفَ عَلَى الْمَنْفِي لَا عَلَى النَّفْيِ بِقَرِينَةِ سَقُوطِ النَّونِ الَّذِي هُوَ عَلَامَةُ الْجَزْمِ، وَعَطْفُهُ عَلَى النَّفْيِ وَالْجَزْمِ بَأَنَّ الشَّرْطِيَّةَ لَا يَصِحُّ لِأَنَّهُ يَسْتَلْزِمُ التَّنَاقُضَ لِأَنَّ مَعْنَى فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوكُمْ إِنْ لَمْ / يَكْفُوا، وَإِذَا عَطْفَ وَيَكْفُوا عَلَى النَّفْيِ يَلْزِمُ اجْتِمَاعَ عَدَمِ الْكُفِّ وَالْكَفِّ، وَكَلَامُ اللَّهِ تَعَالَى مَنْزِلُهُ عَنْهُ، وَكَذَا لَا يَصِحُّ كَوْنُ قَوْلِهِ سُبْحَانَهُ: وَيَكْفُوا جُمْلَةً حَالِيَةً أَوْ اسْتِنْفَافِيَّةً بَيَانِيَّةً أَوْ نَحْوِيَّةً لاسْتِلْزَامِ كُلِّ مِمَّا التَّنَاقُضُ مَعَ أَنَّهُ يَقْتَضِي ثُبُوتَ النَّونِ فِي يَكْفُوا عَلَى مَا هُوَ الْمَعْنَى فِي مِثْلِهِ، وَأَبُو حَيَّانٍ جَعَلَ الْجِزَاءَ فِي الْأَوَّلِ: مَرْتَبًا عَلَى شَيْئَيْنِ وَفِي الثَّانِيَةِ: عَلَى ثَلَاثَةٍ، وَالسَّرُّ فِي ذَلِكَ الْإِشَارَةُ إِلَى مَزِيدِ خَبَائِثِ هَؤُلَاءِ الْآخَرِينَ، وَكَلَامُ الْعَلَامَةِ الْبِيضَاوِيِّ - بِيضُ اللَّهِ تَعَالَى غَرَّةُ أَحْوَالِهِ - فِي هَذَا الْمَقَامِ لَا يَخْلُو عَنْ تَعْقِيدٍ، وَرَبَّمَا لَا يَوْجِدُ لَهُ مَحْمَلٌ صَحِيحٌ إِلَّا بَعْدَ عَنَاءَةٍ وَتَكَلُّفٍ فَتَأَمَّلْ جَدًّا وَأَوَّلَيْكُمْ الْمُوصُوفُونَ بِمَا ذَكَرَ مِنَ الصِّفَاتِ الشَّنِيعَةِ. جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا أَيِ حُجَّةً وَاضِحَةً فِيمَا أَمْرُنَاكُمْ بِهِ فِي حَقِّهِمْ لظُهُورِ عَدَاوَتِهِمْ وَوُضُوحِ كُفْرِهِمْ وَخَبَائِثِهِمْ، أَوْ تَسْلُطًا لَا خَفَاءَ فِيهِ مِنْ حَيْثُ أَذْنَا لَكُمْ فِي أَخْذِهِمْ وَقَتْلِهِمْ.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمْ أَلْمَلِكَةَ بَيَانُ لِحَالِ الْقَاعِدِينَ عَنِ الْهَجْرَةِ إِثْرَ بَيَانِ الْقَاعِدِينَ عَنِ الْجِهَادِ، أَوْ بَيَانُ لِحَالِ الْقَاعِدِينَ عَنْ نَصْرَةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْجِهَادِ مَعَهُ مِنَ الْمُنَافِقِينَ عَقِبَ بَيَانِ حَالِ الْقَاعِدِينَ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ، وَتَوَفَّيْتُمْ يُحْتَمَلُ أَنْ يَكُونَ مَاضِيًّا، وَتَرَكْتَ عَلَامَةَ التَّانِيثِ لِلْفَصْلِ وَلِأَنَّ الْفَاعِلَ غَيْرَ مُؤَنَّثٍ حَقِيقِيٍّ، وَيَحْتَمَلُ أَنْ يَكُونَ مُضَارًّا عَاءً، وَأَصْلُهُ - تَوَفَّاهُمْ - فَحَذَفَتْ إِحْدَى التَّانِيثِ تَخْفِيفًا، وَهُوَ لِحَاكِيَةُ الْحَالِ الْمَاضِيَّةِ، وَيُؤَيِّدُ الْأَوَّلَ قِرَاءَةُ مَنْ قَرَأَ (تَوَفَّاهُمْ)، وَالثَّانِي قِرَاءَةَ إِبْرَاهِيمَ تَوَفَّيْتُمْ بِضَمِّ التَّاءِ عَلَى أَنَّهُ مُضَارٌّ وَفِيهِ بِمَعْنَى أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى يُؤْفِي الْمَلَانِكَةَ أَنْفُسَهُمْ، فَيَتَوَفَّاهُمْ أَيِ يَمَكِّنُهُمْ مِنْ اسْتِيفَانِهَا فَيَسْتَوْفُونَهَا، وَإِلَى ذَلِكَ أَشَارَ ابْنُ جَنِّيٍّ، وَالْمُرَادُ مِنَ التَّوْفِي قَبْضَ الرُّوحِ، وَهُوَ الظَّاهِرُ الَّذِي ذَهَبَ إِلَيْهِ ابْنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُ. وَعَنِ الْحَسَنِ أَنَّ الْمُرَادَ بِهِ الْحَشْرَ إِلَى النَّارِ، وَالْمُرَادُ مِنَ الْمَلَانِكَةِ مَلِكُ الْمَوْتِ وَأَعْوَانُهُ، وَهُمْ - كَمَا فِي الْبَحْرِ - سِتَّةٌ: ثَلَاثَةٌ لِأَرْوَاحِ الْمُؤْمِنِينَ، وَثَلَاثَةٌ لِأَرْوَاحِ الْكَافِرِينَ، وَعَنِ الْجُمْهُورِ أَنَّ الْمُرَادَ بِهِمْ مَلِكُ الْمَوْتِ فَقَطْ وَهُوَ مِنْ إِطْلَاقِ الْجَمْعِ مُرَادًا بِهِ الْوَاحِدَ تَخْفِيفًا لَهُ وَتَعْظِيمًا لَشَأْنِهِ، وَلَا يَخْفَى أَنَّ إِطْلَاقَ الْجَمْعِ عَلَى الْوَاحِدِ لَا يَخْلُو عَنْ بَعْدٍ، وَالتَّحْقِيقُ أَنَّهُ لَا مَانِعَ مِنْ نِسْبَةِ التَّوْفِي إِلَى اللَّهِ تَعَالَى وَإِلَى مَلِكِ الْمَوْتِ وَإِلَى أَعْوَانِهِ، وَالْوَجْهَ فِي ذَلِكَ أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى هُوَ الْأَمْرُ بَلْ هُوَ الْفَاعِلُ الْحَقِيقِيُّ، وَالْأَعْوَانُ هُمُ الْمَزَاوِلُونَ لِإِخْرَاجِ الرُّوحِ مِنْ نَحْوِ الْعُرُوقِ وَالشَّرَائِبِ وَالْعَصَبِ، وَالْقَاطِعُونَ لَتَعْلُقَهَا بِذَلِكَ، وَالْمَلِكُ هُوَ الْقَابِضُ الْمُبَاشِرُ لِأَخْذِهَا بَعْدَ تَهْيِينِهَا، وَفِي الْقُرْآنِ اللَّهُ يَتَوَفَّى الْأَنْفُسَ الزَّامِرَ: 42 وَيَتَوَفَّيْكُمْ مَلِكُ الْمَوْتِ الَّذِي وَكَّلَ بِكُمْ السَّجْدَةَ: 11 وَتَوَفَّاهُ رُسُلُنَا الْأَنْعَامَ: 61 وَمِثْلُهُ تَوَفَّيْتُمْ أَلْمَلِكَةَ. ظَلَمِي بِتَرْكِ الْهَجْرَةِ وَاخْتِيَارِ مَجَاوِرَةِ الْكُفَرِ الْمَوْجِبَةِ لِلْإِخْلَالِ بِأُمُورِ الدِّينِ، أَوْ بِنِفَاقِهِمْ وَتَقَاعُدِهِمْ عَنْ نَصْرَةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَإِعَانَتِهِمْ الْكُفْرَةَ، فَقَدْ أَخْرَجَ الطَّبْرَانِيُّ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ أَنَّهُ كَانَ قَوْمٌ بِمَكَّةَ قَدْ أَسْلَمُوا فَلَمَّا هَاجَرَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَرِهُوا أَنْ يَهَاجَرُوا وَخَافُوا فَانْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى فِيهِمْ هَذِهِ الْآيَةَ. وَأَخْرَجَ ابْنُ جَرِيرٍ عَنِ الضَّحَّاكِ أَنَّ هَؤُلَاءِ أَنَاسٍ مِنَ الْمُنَافِقِينَ تَخَلَّفُوا عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِمَكَّةَ فَلَمْ يَخْرُجُوا مَعَهُ إِلَى الْمَدِينَةِ وَخَرَجُوا مَعَ مُشْرِكِي قُرَيْشٍ إِلَى بَدْرِ فَاصْبَحُوا فِيمَنْ أُصِيبَ فَانْزَلَ اللَّهُ فِيهِمْ هَذِهِ الْآيَةَ وَرَوَى عَنْ عِكْرَمَةَ أَنَّ الْآيَةَ نَزَلَتْ فِي قَيْسِ بْنِ الْفَاكَةِ بْنِ الْمَغِيرَةِ وَالْحَرِثِ بْنِ زَمْعَةَ بْنِ الْأَسَدِ وَقَيْسِ بْنِ الْوَلِيدِ بْنِ الْمَغِيرَةِ وَأَبِي الْعَاصِ بْنِ مَنِبْهٍ بْنِ الْحَجَّاجِ، وَعَلِيَّ بْنِ أُمِيَّةَ بْنِ خَلْفٍ كَانُوا قَدْ أَسْلَمُوا وَاجْتَمَعُوا بِبَدْرِ مَعَ الْمَشْرِكِينَ مِنْ قُرَيْشٍ فَفَتَلُوا هُنَاكَ كُفْرًا، وَرَوَاهُ أَبُو الْجَارُودِ عَنْ أَبِي جَعْفَرٍ رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُ،

<sup>1</sup> <https://goo.gl/L8bAet>

وَذَا لِمِي مَنْصُوبٌ عَلَى الْحَالِيَةِ مِنْ ضَمِيرِ الْمَفْعُولِ فِي تَوْفُّهُمُ وَإِضَافَتِهِ لَفْظِيَّةٌ فَلَا تَقِيْدُهُ تَعْرِيفًا، وَالْأَصْلُ ظَالِمِينَ أَنْفُسَهُمْ.

قَالُوا أَيِ الْمَلَائِكَةِ عَلَيْهِمُ السَّلَامُ لِلْمُتَوَفِينَ تَوْبِيخًا لَهُمْ بِتَقْصِيرِهِمْ فِي إِظْهَارِ إِسْلَامِهِمْ وَإِقَامَةِ أَحْكَامِهِمْ وَشِعَانِرِهِ أَوْ قَالُوا تَقْرِيعًا لَهُمْ وَتَوْبِيخًا بِمَا كَانُوا فِيهِ مِنْ مَسَاعِدَةِ الْكُفْرِ وَتَكْثِيرِ سَوَادِهِمْ وَانْتِظَامِهِمْ فِي عَسْكَرِهِمْ وَتَقَاعَدِهِمْ عَنْ نَصْرَةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِيمَ كُنْتُمْ أَيِ فِي أَيِّ شَيْءٍ كُنْتُمْ مِنْ أُمُورِ دِينِكُمْ وَحَذَفَتْ أَلْفٌ - مَا - الْاسْتِفْهَامِيَّةُ الْمَجْرُورَةُ وَفَاءً بِالْقَاعِدَةِ، وَتَكْتَبُ مُتَّصِلَةً تَنْزِيلاً لَهَا مَعَ مَا قَبْلَهَا مِنْزِلَةُ الْكَلِمَةِ الْوَاحِدَةِ، وَلِهَذَا تَكْتَبُ - إِلَى وَاعِلٍ وَحَتَّى - / فِي الْإِلَامِ وَعَلَامٍ وَحَتَّى مَ بِالْأَلْفِ مَا لَمْ يَوْقِفْ عَلَى - م - بِالْهَاءِ، وَلَكِنْ السُّؤَالُ كَمَا عَلِمْتَ طَابِقُهُ الْجَوَابُ بِقَوْلِهِ تَعَالَى: قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ وَالْإِلَافُ ظَاهِرٌ فِي الْجَوَابِ كُنَّا فِي كَذَا، أَوْ لَمْ نَكُنْ فِي شَيْءٍ، وَالْجُمْلَةُ اسْتِنْتَاءٌ مَبْنِي عَلَى سَوْأَلٍ نَشَأَ مِنْ حِكَايَةِ سُؤَالِ الْمَلَائِكَةِ كَأَنَّهُ قِيلَ: فَمَاذَا قَالَ أَوْلَئِكَ الْمُتَوَفُونَ فِي الْجَوَابِ؟ فَقِيلَ: قَالُوا فِي جَوَابِهِمْ: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي أَرْضِ مَكَّةَ بَيْنَ ظَهْرَانِي الْمَشْرِكِينَ الْأَقْرَبَاءِ. وَالْمُرَادُ أَنَّهُمْ اعْتَذَرُوا عَنْ تَقْصِيرِهِمْ فِي إِظْهَارِ الْإِسْلَامِ وَإِدْخَالِهِمُ الْخَلَلَ فِيهِ بِالْإِسْتِضْعَافِ وَالْعِجْزِ عَنِ الْقِيَامِ بِمُوَاجِبِ الدِّينِ بَيْنَ أَهْلِ مَكَّةَ فَلَذَا قَعَدُوا وَنَامُوا، أَوْ تَعَلَّلُوا عَنِ الْخُرُوجِ مَعَهُمْ؛ وَالْإِنْتِظَامُ فِي ذَلِكَ الْجَمْعِ الْمَكْسَرِ بِأَنَّهُمْ كَانُوا مَقْهُورِينَ تَحْتَ أَيْدِيهِمْ، وَأَنَّهُمْ فَعَلُوا ذَلِكَ كَارِهِينَ، وَعَلَى التَّقْدِيرِ لَمْ يَقْبَلِ الْمَلَائِكَةُ ذَلِكَ مِنْهُمْ كَمَا يُشِيرُ إِلَيْهِ قَوْلُهُ سُبْحَانَهُ: قَالُوا أَيِ الْمَلَائِكَةِ أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهْجَرُوا فِيهَا أَيِ إِنْ عَذَرَكُمْ عَنْ ذَلِكَ التَّقْصِيرِ بِحُلُولِكُمْ بَيْنَ أَهْلِ تِلْكَ الْأَرْضِ أَبْرَدَ مِنَ الزَّمْهِرِيرِ إِذْ يُمْكِنُكُمْ حُلُّ عَقْدَةِ هَذَا الْأَمْرِ الَّذِي أَخْلَ بِدِينِكُمْ بِالرَّحِيلِ إِلَى قَطْرِ آخَرٍ مِنَ الْأَرْضِ تَقْدِرُونَ فِيهِ عَلَى إِقَامَةِ أُمُورِ الدِّينِ كَمَا فَعَلَ مَنْ هَاجَرَ إِلَى الْحَبِشَةِ وَإِلَى الْمَدِينَةِ، أَوْ إِنْ تَعَلَّلَكُمْ عَنِ الْخُرُوجِ مَعَ أَعْدَاءِ اللَّهِ تَعَالَى لَمَّا يَغِيْظُ رَسُولُهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِأَنَّهُمْ مَقْهُورُونَ بَيْنَ أَوْلَئِكَ الْأَقْوَامِ غَيْرِ مَقْبُولٍ لَأَنَّهُمْ بِسَبِيلِ الْخِلَاصِ عَنْ فَهْرِهِمْ مَتَمَكِّنُونَ مِنَ الْمَهَاجَرَةِ عَنْ مَجَاوِرَتِهِمْ وَالْخُرُوجِ مِنْ تَحْتَ أَيْدِيهِمْ.

قَالُوا لَيْكَ الَّذِي شَرَحْتَ حَالَهُمُ الْفَظِيْعَةَ مَاوَاهُمْ أَيِ مَسْكَنِهِمْ فِي الْآخِرَةِ جَهَنَّمَ لَتَرْكَهُمُ الْفَرِيضَةُ الْمَحْتَوَمَةُ، فَقَدْ كَانَتْ الْهَجْرَةُ وَاجِبَةً فِي صَدْرِ الْإِسْلَامِ، وَعَنْ السَّدِيِّ كَانَ يَقُولُ: مَنْ أَسْلَمَ وَلَمْ يَهَاجِرْ فَهُوَ كَافِرٌ حَتَّى يَهَاجِرَ، وَالْأَصَحُّ الْأَوَّلُ أَوْ لِنَفَاقِهِمْ وَكُفْرِهِمْ وَنَصْرَتِهِمْ أَعْدَاءُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَى سَبَدِ أَحْبَابِهِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ، وَعَدَمُ التَّقْيِيدِ بِالتَّائِيدِ لَيْسَ نَصًّا فِي الْعَصِيَانِ بِمَا دُونَ الْكُفْرِ، وَإِنَّمَا النَّصُّ التَّقْيِيدُ بَعْدَهُ، وَاسْمُ الْإِشَارَةِ مُبْتَدَأٌ أَوَّلٌ، وَمَاوَاهُمْ مُبْتَدَأٌ ثَانٍ، وَجَهَنَّمَ خَبَرُ الثَّانِي وَهِيَ خَبَرُ الْأَوَّلِ، وَالرَّابِطُ الضَّمِيرُ الْمَجْرُورُ، وَالْمَجْمُوعُ خَبَرُ إِنْ، وَالْفَاءُ لَتُضْمِنَ اسْمَهَا مَعْنَى الشَّرْطِ، وَقَوْلُهُ سُبْحَانَهُ: قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ فِي مَوْضِعِ الْحَالِ مِنَ الْمَلَائِكَةِ، وَقَدْ مَعَهُ مَقْدَرَةٌ فِي الْمَشْهُورِ، وَجَعَلَهُ حَالًا - مِنَ الضَّمِيرِ الْمَفْعُولِ بِتَقْدِيرِ قَدْ أَوَّلًا، وَلَهُمْ آخَرًا - بَعِيدًا، أَوْ هُوَ الْخَبَرُ وَالْعَائِدُ فِيهِ مَحْذُوفٌ أَيِ لَهُمْ، وَالْجُمْلَةُ الْمَصْدَرَةُ بِالْفَاءِ مَعْطُوفَةٌ عَلَيْهِ مُسْتَنْتَجَةٌ مِنْهُ وَمِمَّا فِي (خَبْرِهِ)، وَلَا يَصِحُّ جَعْلُ شَيْءٍ مِنْ قَالُوا الثَّانِي، وَالثَّلَاثُ خَبَرٌ لِأَنَّهُ جَوَابُ، وَمَرَاجَعَةٌ - فَمَنْ قَالَ: لَوْ جَعَلَ قَالُوا: الثَّانِي خَبَرًا لَمْ يَحْتَاجْ إِلَى تَقْدِيرِ عَائِدٍ فَقَدْ - وَهَمٌ، وَقِيلَ: الْخَبَرُ مَحْذُوفٌ تَقْدِيرُهُ هَلَكُوا وَنَحْوُهُ، وَتَهَاجَرُوا مَنْصُوبٌ فِي جَوَابِ الْاسْتِفْهَامِ وَقَوْلُهُ تَعَالَى: وَسَاءَتْ مِنْ بَابِ بَنَسَ أَيِ بَنَسَتْ مُصِيرًا وَالْمَخْصُوصُ بِالذَّمِّ مَقْدَرُ أَيِ مُصِيرِهِمْ أَوْ جَهَنَّمَ. وَاسْتَدَلَّ بَعْضُهُمْ بِالْآيَةِ عَلَى وَجُوبِ الْهَجْرَةِ مِنْ مَوْضِعٍ لَا يَتِمُّكَ الرَّجُلُ فِيهِ مِنْ إِقَامَةِ دِينِهِ، وَهُوَ مَذْهَبُ الْإِمَامِ مَالِكٍ، وَنَقَلَ ابْنُ الْعَرَبِيِّ وَجُوبَ الْهَجْرَةِ مِنَ الْبِلَادِ الْوَبِيئَةِ أَيْضًا، وَفِي كِتَابِ النَّاسِخِ وَالْمَنْسُوخِ أَنَّهَا كَانَتْ فَرْضًا فِي صَدْرِ الْإِسْلَامِ فَتَسَخَّتْ وَبَقِيَ نَدْبُهَا، وَأَخْرَجَ الثَّعْلَبِيُّ مِنْ حَدِيثِ الْحَسَنِ مَرْسَلًا مِنْ فَرِّ بَدِينِهِ مِنْ أَرْضِ إِلَى أَرْضٍ وَإِنْ كَانَ شَبْرًا مِنَ الْأَرْضِ اسْتَوْجِبَتْ لَهُ الْجَنَّةُ، وَكَانَ رَفِيقُ أَبِيهِ إِبْرَاهِيمَ وَنَبِيَّهُ مُحَمَّدٌ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَقَدْ قَدَمْنَا لَكَ مَا يَنْفَعُكَ هُنَا فَتَذَكَّرْ.

إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ اسْتِنْتَاءً مُنْقَطِعَ (لِأَنَّ الْمَوْصُولَ وَضْمَانَهُ)، وَالْإِشَارَةُ / إِلَيْهِ بِأَوْلَئِكَ لَمَنْ تَوَفَّقَهُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمًا لِنَفْسِهِ، فَلَمْ يَنْدَرِجْ فِيهِمُ الْمُسْتَضْعَفُونَ الْمَذْكُورُونَ، وَقِيلَ: إِنَّهُ مُتَّصِلٌ وَالْمُسْتَنْتَى مِنْهُ

قَالُوا لَيْكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمَ النِّسَاءُ: 97 وَلَيْسَ بِشَيْءٍ أَيِ إِلَّا الَّذِينَ عَجَزُوا عَنِ الْهَجْرَةِ وَضَعُفُوا مِنَ أَلْرَّجَالِ كَعِيَاشِ بْنِ أَبِي رَبِيعَةَ وَسُلَمَةَ بْنِ هِشَامٍ وَالْوَلِيدِ بْنِ الْوَلِيدِ وَالْأَنْسَاءِ كَامِ الْفَضْلِ لِبَابَةِ بِنْتِ الْحَرِثِ أُمِّ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَبَّاسٍ وَغَيْرِهَا وَالْوَلَدُ كَعَبْدِ اللَّهِ الْمَذْكُورِ وَغَيْرِهِ رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُمْ، وَالْجَارُ حَالٌ مِنَ الْمُسْتَضْعَفِينَ، أَوْ مِنَ الضَّمِيرِ الْمُسْتَرَّرِّ فِيهِ أَيِ كَانَتَيْنِ مِنْ هَوَلَاءِ، وَذَكَرَ الْوَلَدَانِ لِلْقَصْدِ إِلَى الْمُبَالَغَةِ فِي وَجُوبِ الْهَجْرَةِ وَالْأَمْرِ بِهَا حَتَّى كَانَتْهَا مِمَّا كَلَفَ بِهَا الصَّغَارُ، أَوْ يُقَالُ: إِنْ تَكْلِفُهُمْ عِبَارَةً عَنْ تَكْلِيفِ أَوْلِيَائِهِمْ بِإِخْرَاجِهِمْ مِنْ دِيَارِ الْكُفْرِ، وَأَنَّ الْمُرَادَ بِهِمُ الْمَرَاهِقُونَ، أَوْ مِنْ قَرَبِ عَهْدِهِ بِالصَّغَرِ مَجَازًا كَمَا مَرَّ فِي الْيَتَامَى أَوْ أَنَّ الْمُرَادَ التَّسْوِيَةَ بَيْنَ هَوَلَاءِ فِي عَدَمِ الْإِثْمِ وَالتَّكْلِيفِ، أَوْ أَنَّ الْعِجْزَ يَنْبَغِي أَنْ يَكُونَ كَعِجْزِ الْوَلَدَانِ، أَوْ الْمُرَادَ بِهِمُ الْعَبِيدُ وَالْإِمَاءُ.



لَا يَسْتَطِيعُونَ جِيلَةً أَيْ لَا يَجِدُونَ أسباب الهجرة ومبادئها وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا أَيْ وَلَا يَعْرِفُونَ طريق الموضوع المهاجر إليه بأنفسهم أو بدليل، والجملة صفة لما بعد (من)، أو للمستضعفين لأن المراد به الجنس سواء كانت آل موصولة أو حرف تعريف وهو في المعنى كالنكرة، أو حال منه، أو من الضمير المستتر فيه، وجوز أن تكون مستأنفة مبنية لمعنى الاستضعاف المراد هنا.

فَأُولَئِكَ أَيْ المستضعفون عَنِ اللَّهِ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ فِيهِ إِذَا بَانَ أَنْ تَرَكَ الهجرة أمر خطير حتى أن المضطر الذي تحقق عدم وجوبها عليه ينبغي أن يعد تركها ذنباً، ولا يأمن، ويترصده الفرصة ويعلق قلبه بها. وَكَانَ اللَّهُ عَفْوَاً غَفُوراً تَذِيل مقرر لما قبله باتم وجهه.

وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَغماً كَثِيراً وَسَعَةً وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً

وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَغماً كَثِيراً تَرْغِيب في المهاجرة وتأنيس لها، والمراد من المِراغَم المتحول والمهاجر - كما روي ذلك عن ابن عباس والضحاك وقتادة وغيرهم فهو اسم مكان، وعبر عنه بذلك تأكيداً للترغيب لما فيه من الإشعار بكون ذلك المتحول الذي يجده يصل فيه المهاجر إلى ما يكون سبباً لرغم أنف قومه الذين هاجروهم، وعن مجاهد: أن المعنى يجد فيها متزحزحاً عما يكره، وقيل: متسعاً مما كان فيه من ضيق المشركين، وقيل: طريقاً يراغم بسلوكه قومه - أي يفارقهم على رغم أنوفهم والرغم الذل والهوان، وأصله لصوق الأنف بالرغام وهو التراب، وقرىء مرغماً وَسَعَةً أَيْ من الرزق وعليه الجمهور، وعن مالك سعة من البلاد.

وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ أَيْ يحل به قبل أن يصل إلى المقصد ويحط رحال التسيار، بل وإن كان ذلك خارج بابيه كما يشعر به إيثار الخروج من بيته على المهاجرة، وثم لا تأبى ذلك كما ستعرفه قريباً إن شاء الله تعالى، وهو معطوف على فعل الشرط، وقرىء يُدْرِكُهُ بالرفع، وخرجه ابن جني كما قال السمين على أنه فعل مضارع مرفوع للتجرد من الناصب والجازم، والموت فاعله، والجملة خبر لمبتدأ محذوف أَيْ - ثم هو يدركه الموت - وتكون الجملة الاسمية معطوفة على الفعلية الشرطية وعلى ذلك حمل يونس قول الأعشى:

إِنْ تَرَكُوا فَرْكُوبَ الْخَيْلِ عَادَتْنَا (أو تنزلون فإنما معشر نزل)

أَيْ أَوْ أَنْتُمْ تَنْزَلُونَ وتكون الاسمية حينئذ كما قال بعض المحققين: في محل جزم وإن لم يصح وقوعها شرطاً لأنهم يتسامحون في التابع، وإنما قدرُوا المبتدأ ليصح رفعه مع العطف على الشرط المضارع، وقال عصام الملة: ينبغي أن يعلم أنه على تقدير المبتدأ يجب جعل مِنْ موصولة لأن الشرط لا يكون جملة اسمية ويكون يَخْرُجُ أيضاً مرفوعاً، ويرد عليه حينئذ أنه لا حاجة إلى تقدير المبتدأ، فالأولى أن الرفع بناءً على توهّم رفع يَخْرُجُ لأن المقام من مضان الموصول، ولا يخفى أنه خبط وغفلة عما ذكروا، وقيل: إن ضم الكاف منقول من الهاء كأنه أراد أن يقف عليها، ثم نقل حركتها إلى الكاف كقوله:

عجبت والدهر كثير عجبه من عزي يسبني لم أضربه

وهو كما في الكشف ضعيف جداً لإجراء الوصل مجرى الوقف والنقل أيضاً، ثم تحريك الهاء بعد النقل بالضم وإجراء الضمير المتصل مجرى الجزء من الكلمة؛ والبيت ليس فيه إلا النقل وإجراء الضمير مجرى الجزء، وقرأ الحسن يُدْرِكُهُ بالنصب، وخرجه غير واحد على أنه بإضمار إن نظير ما أنشده سيبويه من قوله: ووجهه فيه أن سأترك مستقبل مطلوب فجرى مجرى الأمر ونحوه، والآية - لكون المقصود منها الحث على الخروج وتقديم الشرط الذي هو شديد الشبه بغير الموجب - كانت أقوى من البيت، وذكر بعض المحققين أن النصب في الآية جوزه الكوفيون لما أن الفعل الواقع بين الشرط والجزاء يجوز فيه الرفع والنصب والجزم عندهم إذا وقع بعد الواو والفاء كقوله:

ومن لا يقدم رجله مطمئنة فيثبته في مستوى القاع يزلق

وقاسوا عليهما ثم، فليس ما ذكر في البيت نظير الآية، وقيل: من عطف المصدر المتوهم على المصدر المتوهم مثل - أكرمني وأكرمك - أي ليكن منك إكرام ومني، والمعنى من يكن منه خروج من بيته وإدراك الموت له.

فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَيْ وجب بمقتضى وعده وفضله وهو جواب الشرط، وفي مقارنة هذا الشرط مع الشرط السابق الدلالة على أن المهاجر له إحدى الحسنيين إما أن يرغم أنف أعداء الله ويذلهم بسبب مفارقتهم واتصالهم بالخير والسعة، وإما أن يدركه الموت ويصل إلى السعادة الحقيقية والنعيم الدائم، وفي الآية ما لا يخفى من المبالغة في الترغيب فقد قيل: كان مقتضى الظاهر - ومن يهاجر إلى الله ورسوله ويمت يثبه -

إلا أنه اختير وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهْجِراً عَلَى - ومن يهاجر - لما أشرنا إليه آنفاً، ووضع يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ موضع - يمت - إشعاراً بمزيد الرضا من الله تعالى، وأن الموت كالهديّة منه سبحانه له لأنه سبب للوصول إلى النعيم المقيم الذي لا ينال إلا بالموت، وجيء - بتم - بدل الواو تمييزاً لهذه الدقّة، وأن مرتبة الخروج دون هذه المرتبة، وأقيم فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ مَقَام - يثبه - لما أنه مؤذن باللزوم والثبوت، وأن الأجر عظيم لا يقادر قدره ولا يكتنه كنهه لأنه على الذات الأقدس المسمى بذلك الاسم الجامع؛ وعن الزمخشري: إن فائدة ثُمَّ يُدْرِكُهُ بيان أن الأجر إنما يستقر إذا لم يحبط العمل الموت، واختلف فيمن نزلت؛ فأخرج ابن جرير عن ابن جبير أنها نزلت في جندب بن ضمرة، وكان بلغه قوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمُ النساء: 97 الآية وهو بمكة حين بعث بها رسول الله صلى الله عليه وسلم إلى مسلميها فقال لبنية: احملوني فإني لست / من المستضعفين، وإني لأهتدي الطريق، وإني لا أبيت الليلة بمكة فحملوه على سرير متوجهاً إلى المدينة وكان شيخاً كبيراً فمات بالتّنعيم ولما أدركه الموت أخذ يصفق يمينه على شماله؛ ويقول: اللهم هذه لك وهذه لرسولك صلى الله عليه وسلم أبياعك على ما بايع عليه رسولك، ولما بلغ خبر موته الصحابة رضي الله تعالى عنهم قالوا: ليتّه مات بالمدينة فنزلت، وروى الشعبي عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما أنها نزلت في أكرم بن صيفي لما أسلم ومات وهو مهاجر، وأخرج ابن أبي حاتم من طريق هشام بن عروة عن أبيه عن الزبير أنها نزلت في خالد بن حزام وقد كان هاجر إلى الحبشة فنهشته حية في الطريق فمات، وروي غير ذلك، وعلى العلات فالمراد عموم اللفظ لا خصوص السبب، وقد ذكر أيضاً غير واحد أن من سار لأمر فيه ثواب كطلب علم وحج وكسب حلال وزبارة صديق وصالح ومات قبل الوصول إلى المقصد فحكمه كذلك، وقد أخرج أبو يعلى والبيهقي عن أبي هريرة قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من خرج حاجاً فمات كتب له أجر الحاج إلى يوم القيامة، ومن خرج معتمراً فمات كتب له أجر المعتمر إلى يوم القيامة، ومن خرج غازياً في سبيل الله تعالى فمات كتب له أجر الغازي إلى يوم القيامة، واحتج أهل المدينة بالآية على أن الغازي إذا مات في الطريق وجب سهمه في الغنيمة، والصحيح ثبوت الأجر الأخروي فقط وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً مَبَالِغاً في المغفرة فيغفر له ما فرط منه من الذنوب التي من جملتها القعود عن الهجرة إلى وقت الخروج رَجِيماً مبالِغاً في الرحمة فيرحمه سبحانه بإكمال ثواب هجرته ونبيته.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat

contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Sultan Muhammad Al-Ja-nabadhi

Titre de l'exégèse

Bayan al-sa'adah fi maqadat al-'ibadah

Remarques préliminaires

Extrait arabe

Décès – École

1909 – Chiite

اسم المفسر

سلطان محمد الجناذبي

عنوان التفسير

بيان السعادة في مقامات العبادة

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْإِيمَانِ الْعَامِ يَقْبَلُونَ الدَّعْوَةَ الظَّاهِرَةَ وَالْبَيْعَةَ الْعَامَّةَ وَهَاجَرُوا مِنْ دَارِ الشَّرْكِ إِلَى مَدِينَةِ الرَّسُولِ (ص) وَجَاهَدُوا مَعَ أَعْدَاءِ الرَّسُولِ (ص) بِأَمْوَالِهِمْ بِبَذْلِهَا عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَعَلَى الْمَجَاهِدِينَ فِي الْجِهَادِ وَأَنْفُسِهِمْ بِبَذْلِهَا بِالْقَتْلِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ حَالِ كَوْنِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَوْ فِي حِفْظِ سَبِيلِ اللَّهِ وَهُوَ النَّبُوءَةُ أَوْ فِي تَحْصِيلِ سَبِيلِ اللَّهِ وَهُوَ الْوَلَايَةُ، أَوْ الْمَعْنَى أَنَّ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْإِيمَانِ الْعَامِ مِنْ أَفْرَادِ الْإِنْسَانِ فِي الْعَالَمِ الْكَبِيرِ وَمِنْ أَوْلَادِ آدَمَ الَّذِينَ هُمْ الْقَوَى الْإِنْسَانِيَّةَ فِي الْعَالَمِ الصَّغِيرِ وَهَاجَرُوا مِنْ أَوْطَانِ شُرَكَاهُمْ النَّفْسَانِيَّةِ إِلَى مَدِينَةِ صُدُورِهِمُ الَّتِي هِيَ مَدِينَةُ رَسُولِهِمُ الْبَاطِنِيِّ، وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِي هُوَ سَبِيلُ الْقَلْبِ بِأَمْوَالِهِمُ الْحَقِيقِيَّةِ الَّتِي هِيَ قَوَاهِمُ وَمَدَارِكُهُمْ بِتَضْعِيفِهَا بِالرِّيَاضَاتِ وَالْمَجَاهِدَاتِ، أَوْ الْمَعْنَى أَنَّ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْإِيمَانِ الْخَاصِّ بِالْبَيْعَةِ الْخَاصَّةِ وَهَاجَرُوا مِنْ أَوْطَانِ شُرَكَاهُمْ إِلَى مَدِينَةِ صُدُورِهِمْ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمُ الْحَقِيقِيَّةِ وَأَنْفُسِهِمْ حَالِ كَوْنِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَهُوَ طَرِيقُ الْوَلَايَةِ الْمَوْصَلَةُ لِسَالِكِهَا إِلَى الْفَنَاءِ فِي اللَّهِ أَوْ فِي حِفْظِ سَبِيلِ اللَّهِ وَكُلِّ الْمَعَانِي لَكُونِهَا مَرْتَبَةً مُتَصَاعِدَةً طَوِيلَةً لَا عَرْضِيَّةَ مُرَادَةٍ مِنْ غَيْرِ لَزُومِ اسْتِعْمَالِ اللَّفْظِ فِي أَكْثَرِ مِنْ مَعْنَى كَمَا مَرَّ مُرَاراً وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا هُمُ الْإِنصَارُ الصَّوْرِيَّةُ بِحَسَبِ الْمَعْنَى الْأَوَّلِ وَبِحَسَبِ الْمَعْنَى الْآخَرِ مِنْ يَلِيْقُ بِهَا أَوْلِيَاؤُكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أَوْلِيَاءُ الْمَحَبَّةِ إِذَا بَصُورَةُ الْخَبَرِ أَشَارَتْ إِلَى أَنَّ وَلَايَةَ الْمَحَبَّةِ لَازِمَةٌ لَهُمْ أَوْ أَوْلِيَاءُ الْمِيرَاثِ كَمَا وَرَدَ فِي الْإِخْبَارِ وَوَرَدَ أَنَّهَا مَنْسُوخَةٌ بِآيَةِ أَوْلَا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ وَالَّذِينَ آمَنُوا بِالْبَيْعَةِ الْعَامَّةِ أَوْ بِالْبَيْعَةِ الْخَاصَّةِ وَلَمْ يُهَاجَرُوا مِنْ دَارِ الشَّرْكِ الصَّوْرِيَّةِ أَوْ مِنْ دَارِ الشَّرْكِ النَّفْسَانِيَّةِ مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مَنْ شَيْءٍ لَأَنَّهُمْ لَمْ يَقْرَنُوا وَصْلَهُمُ الصَّوْرِيُّ الْحَاصِلُ بِالْبَيْعَةِ الصَّوْرِيَّةِ بِالْوَصْلِ الْمَعْنَوِيِّ بِالْخُرُوجِ فِي طَرِيقِ الْخَلِيفَةِ الصَّوْرِيَّةِ أَوْ الْبَاطِنِيَّةِ فَلَمْ يَتَّصِلُوا مَعْنَى بِكُمْ وَلَا بِمَنْ اتَّصَلْتُمْ بِهِ فَلَا وَلَايَةَ وَلَا اتِّصَالَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ فَلَا تَوَارِثَ وَلَا مَوَادَّةَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ حَتَّى يُهَاجَرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرْتُمْكُمْ فِي الَّذِينَ لَا فِي الْأُمُورِ الدُّنْيَوِيَّةِ عَتَبَاراً لِمَفْهُومِ الْقَيْدِ فَعَلَيْكُمْ اللَّئِصْرُ لِأَنَّ وَصْلَتَهُمُ الصَّوْرِيَّةُ لَهَا حُرْمَةٌ وَعَلَيْكُمْ بِهَا حَقٌّ لَهُمْ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ فَإِنَّ الْمِيثَاقَ وَإِنْ كَانَ حَقُّهُ وَحُرْمَتُهُ أَدُونِ مِنَ الْبَيْعَةِ وَالْإِسْلَامِ لَكِنْ هُوَ أَيْضاً وَصْلَةٌ وَبَحْوٌ وَلَهَا حُرْمَةٌ وَلَا قُوَّةَ لِلْوَصْلَةِ الْإِسْلَامِيَّةِ مِنْ دُونِ اقْتِرَانِهَا بِالْوَصْلَةِ الْمَعْنَوِيَّةِ بِحَيْثُ تَفُوقُ تِلْكَ الْوَصْلَةِ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ مِنْ مَوَالَاةٍ مِنْ أَمْرَتِهِ بِمَوَالَاتِهِ وَتَرْكِ مَوَالَاةٍ مِنْ أَمْرَتِهِ بِتَرْكِ مَوَالَاتِهِ بَصِيرٌ وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِتَرْكِ الْبَيْعَةِ النَّبَوِيَّةِ أَوْ الْوَلَايَةِ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ بِحُكْمِ السَّنَخِيَّةِ وَالْمَجَانَسَةِ وَالْأَفْهَمُ كَالْكَلَابِ الضَّارِيَةِ يَعْضُ بَعْضُهَا بَعْضاً، نَعَمْ إِذَا رَأَتْ غَيْرَ جَنْسِهَا اتَّفَقَتْ وَحَمَلَتْ مَجْمَعَةً عَلَيْهِ:

مَتَّحِدَ جَانِهَيْ شِيرَانِ خِدَاسَتِ

جَانِ كَرَكَانِ وَسَكَانِ أَزْهَمِ جِدَاسَتِ  
إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ يَنْفَعُ مَا ذَكَرْنَا مِنَ الْمَوَالَاةِ وَتَرْكِهَا إِنَّمَا هُوَ لِصَلَاحِ نِظَامِ الْمَعَاشِ مُؤَدِّيَا إِلَى نِظَامِ الْمَعَادِ لِأَنَّهُ يُوَرِّثُ الْإِتِّحَادَ فِي الْأَرَءِ، وَفِي تَرْكِ مَوَالَاةِ الْمُؤْمِنِينَ الْمُهَاجِرِينَ وَمَوَالَاةِ الْكُفَّارِ وَإِنْ كَانُوا أَرْحَاماً يَحْصُلُ اخْتِلَافُ الْأَرَءِ وَبِهِ يَحْصُلُ فُسَادُ نِظَامِ الْمَعَاشِ وَفِي فُسَادِ لِلنَّاقِصِينَ فُسَادُ نِظَامِ الْمَعَادِ فَالْمَرَادُ بِالْفِتْنَةِ اخْتِلَافُ الْأَرَءِ الْمُسْتَتَبِعِ لِلْفَاسِدِ فِي الْأَرْضِ أَرْضِ الْعَالَمِ الْكَبِيرِ وَارْضِ الْعَالَمِ الصَّغِيرِ وَفُسَادٌ كَبِيرٌ لَتَجْزَى الْكُفَّارُ بِاخْتِلَافِ أَرَائِكُمْ عَلَيْكُمْ وَأُطْلِعَهُمْ بِمَوَالَاتِكُمْ عَلَى مَا يُمْكِنُهُمُ الْغَلْبَةُ بِهِ عَلَيْكُمْ.  
وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا أَوْلِيَاؤُكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقّاً كَرَرَهُ بَلْفُظُهُ احْضَاراً لَهُمْ بِمَدِيحَتِهِمْ وَاشْعَاراً بِعِلَّةِ الْحُكْمِ لَهُمْ مَغْفَرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ عَلَوَى لَا كَالْأَرْزَاقِ الْإِرْضِيَّةِ الَّتِي فِي تَحْصِيلِهَا كَلْفَةٌ وَمَشَقَّةٌ وَحَالِ الْإِرْتِزَاقِ فِيهَا زَحْمَةٌ وَبَعْدَ الْإِرْتِزَاقِ حَاجَةٌ إِلَى الْمَدَافَعَةِ.  
وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ يَمْنِ إِيْمَانِكُمْ وَهَجَرْتُمْ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ وَيَجِبُ مَوَالَاتُهُمْ كَمَا لَكُمْ وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ فِي مَكْتُوبَةٍ فِي اللَّوْحِ وَهُوَ نَسْخُ لِلتَّوَارِثِ بِالْهَجْرَةِ

<sup>1</sup> <https://goo.gl/5elrEa>

وَالنَّصْرَةُ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ فَيُحْكَمُ تَارَةً بِالتَّوَارِثِ بِالهَجْرَةِ وَتَارَةً بِالرَّحْمِ لِمَصْلَحَةِ يَعْلَمُهَا وَيَأْمُرُكُمْ بِمَوَالَاةِ  
انفُسكم وترك موالاة الكفار أيضاً لمصلحة.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ حَالٍ مِنَ الضَّمِيرِ الْمَجْرُورِ يَعْنِي لَا يَنْبَغِي لَكُمْ أَنْ تَتَفَرَّقُوا فِرْقَتَيْنِ فِيمَنْ حَكَمَ اللَّهُ  
بِكُفْرِهِمْ عَنِ الْبَاقِرِ (ع) أَنَّهَا نَزَلَتْ فِي قَوْمٍ قَدِمُوا مِنْ مَكَّةَ وَظَاهَرُوا الْإِسْلَامَ ثُمَّ رَجَعُوا إِلَيْهَا فَظَاهَرُوا الشَّرْكَ  
ثُمَّ سَافَرُوا إِلَى الْيَمَامَةِ فَاخْتَلَفَ الْمُسْلِمُونَ فِي غَزْوِهِمْ لِاخْتِلَافِهِمْ فِي إِسْلَامِهِمْ وَشُرْكِهِمْ وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ رَذَهُمْ فِي  
الْكُفْرِ بِمَا كَسَبُوا أَتْرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا وَدُؤَا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا  
فَتَكُونُونَ سَوَاءً كَمَا هُوَ بَدِينِ النَّاسِ فَإِنَّ كُلَّ ذِي مَذْهَبٍ وَطَرِيقٍ خَاصٍّ يَدَّ أَنْ يَكُونَ كُلُّ النَّاسِ عَلَى طَرِيقِهِ  
وَالْآيَةُ جَارِيَةٌ فِي الْإِنْسَانِ الصَّغِيرِ أَيْضًا وَتَعْرِضُ بِمَنَاقِفِي الْأُمَّةِ الْمُرْتَدِّينَ بَعْدَ مُحَمَّدٍ (ص) بِإِنْكَارِ قَوْلِهِ فِي  
عَلَى (ع) وَعَدَمِ هَجْرَتِهِمْ مِنْ دَارِ شُرْكِهِمْ النَّفْسَانِيَّةِ إِلَى دَارِ الْإِسْلَامِ وَالْإِيمَانِ الْعُلُوبَةِ الْأَوَّلِيَّةِ أَنْ لَمْ يَكُنْ  
تَنْزِيلُهَا فِيهِمْ فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ بَعْدَ حُكْمِهِ تَعَالَى عَلَيْهِمُ بِالضَّلَالَةِ حَتَّى يُهَاجَرُوا عَنْ أَوْطَانِ الْمُشْرِكِينَ  
الْيَكُمُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ ظَرْفٌ لِيَهَاجَرُوا أَوْ حَالٌ عَنِ الْفَاعِلِ يَعْنِي يَهَاجَرُوا بَنَاتٍ صَادِقَةً لَا بَنَاتٍ مُنْحَرِفَةً إِلَى  
الشَّيْطَانِ أَوْ يَهَاجَرُوا عَنْ دَارِ شُرْكِهِمْ فِي وَلَايَةِ عَلِيٍّ (ع) إِلَى عَلِيٍّ (ع) فَإِنْ تَوَلَّوْا عَنْ الْمِهَاجِرَةِ الصَّحِيحَةِ  
صُورَةَ إِلَيْكَ أَوْ بَاطِنًا إِلَى عَلِيٍّ (ع) فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ كَمَا فَعَلَ مُحَمَّدٌ (ص) بِالْمُرْتَدِّينَ فِي  
زَمَانِهِ وَعَلَى (ع) بِالْمُرْتَدِّينَ فِي زَمَانِهِ كَأَصْحَابِ الْجَمَلِ وَالصَّفِّينَ وَالنُّهْرَوَانَ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا تُصَيِّرُوا  
ظَاهِرًا وَلَا بَاطِنًا أَيْ لَا تَتَّبِعُوهُمْ بِالْبَيْعَةِ الْعَامَّةِ الْمُحَمَّدِيَّةِ وَلَا الْخَاصَّةِ الْعُلُوبَةِ، أَوْ لَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ حَبِيبًا وَلَا  
تَسْتَنْصِرُوا بِهِمْ.

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِثَّةٌ فَلَا تَتَّخِذُوهُمْ أَوْلِيَاءَ وَلَا تَقْتُلُوهُمْ حِفْظًا لِلْمِيثَاقِ مِنْ جَمِيعِ الْوُجُوهِ  
أَوْ جَاءَكُمْ خَصِرَتْ صُنُورُهُمْ أَنْ يُقَاتِلُونَكُمْ فَلَا يَكُونُوا عَلَيْكُمْ أَوْ يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ فَلَا يَكُونُوا مَعَكُمْ فَاتَّهَمَ لِحَصْرِ  
صُدُورِهِمْ عَنْ مَقَاتِلَتِكُمْ يَسْتَحَقُّونَ الرَّقَّ لَا الْإِخْذَ وَالْقَتْلَ، وَنَزُولُ الْآيَةِ مَذْكُورٌ فِي التَّفَاسِيرِ وَتَعْمِيمُهَا سَهْلٌ  
عَلَى الْبَصِيرِ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتِلُوكُمْ فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يُقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمُ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ  
لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا بِالْإِخْذِ وَالْقَتْلِ.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ اسْتِنَافًا وَتَنْبِيهًا عَلَى حَالِ الْمُخْتَدِعِينَ وَبَيَانٍ لِحُكْمِهِمْ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ خُدْعَةً وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ  
وَفَاقًا حَالِ كَوْنِهِمْ كُلِّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أَيْ الْقِتَالِ مَعَكُمْ فَالْجُمْلَةُ حَالِ أَوْسْتِنَافٍ جَوَابِ سُؤَالِ مُقَدَّرِ أَرْكَسُوا  
فِيهَا انْقَلَبُوا عَنْ أَظْهَارِ الْوِفَاقِ إِلَى الْقِتَالِ مَعَكُمْ فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمُ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ عَطْفًا عَلَى  
الْمَنْفَى فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقِفْتُمُوهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا تَسْلُطًا وَيدًا أَوْ حِجَّةً لَعَنَهُمُ.

H-92/4: 97-100<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ الْمَلَائِكَةُ مُسْتَأْنَفٌ جَوَابٌ لِسُؤَالِ مُقَدَّرٍ كَانَ السَّمْعُ لِمَا سَمِعَ الْمَغْفِرَةَ وَالرَّحْمَةَ لِلْقَاعِدِ تَوَهَّمُ أَنْ  
الْقَاعِدَ بِجَمِيعِ أَقْسَامِهِ مَرْحُومٌ وَسَأَلَ ذَلِكَ كَأَنَّهُ مَنكَرٌ لِعَذَابِ الْقَاعِدِ فَقَالَ تَعَالَى مُوَكَّدًا بَانَ وَاسْمِيَّةُ الْجُمْلَةُ دَفْعًا  
لِهَذَا الْوَهْمِ: أَنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ بِعَدَمِ الْخُرُوجِ مِنْ دَارِ الشَّرْكَ الَّتِي هِيَ نَفْسُهُمُ الْحَيَوَانِيَّةُ  
مُقَصَّرِينَ كَانُوا كَالَّذِينَ تَوَعَّدَهُمْ بِكَوْنِهِمْ أَصْحَابُ الْجَحِيمِ، أَوْ قَاصِرِينَ كَالَّذِينَ اسْتَهَامَ اللَّهُ.

اعْلَمْ أَنَّهُ تَعَالَى أَرَادَ أَنْ يَبَيِّنَ أَقْسَامَ الْعِبَادِ فِي الْعِبُودِيَّةِ وَعَدَمِهَا بَعْدَ مَا ذَكَرَ الْقَاعِدِينَ وَالْمُجَاهِدِينَ فَاتَّهَمَ أَمَّا  
وَأَقْفُونَ فِي دَارِ الشَّرْكَ الَّتِي هِيَ نَفْسُهُمُ الْإِمَارَةُ سِوَا كَانُوا فِي دَارِ الشَّرْكَ الصُّورِيَّةِ أَمْ فِي دَارِ الْإِسْلَامِ  
الصُّورِيَّةِ وَقَدْ أَشَارَ إِلَيْهِمْ بِقَوْلِهِ: أَنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ (الْآيَةُ) أَوْ خَارِجُونَ مِنْ بَيْتِهِمُ الَّتِي هِيَ بَيْتُ  
طَبَانَعِهِمْ وَنَفْسُهُمُ الْإِمَارَةُ فِي طَلَبٍ مِنْ إِسْلَامِهَا عَلَى يَدِهِ وَمَنْ قَبِلُوا الْأَحْكَامَ الْقَالِبِيَّةَ مِنْهُ وَأَشَارَ إِلَيْهِمْ بِقَوْلِهِ:  
وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا، الْآيَةُ، وَلَمَّا كَانَ الْمَقْصُودُ مِمَّنْ يَخْرُجُ مِنْ بَيْتِهِ الطَّالِبُ لِلْإِسْلَامِ لَمْ يَأْتِ بِقَوْلِهِ:  
فِي سَبِيلِ اللَّهِ، لِأَنَّهُ لَمْ يَكُنْ بَعْدَ عَلِيِّ سَبِيلِ اللَّهِ وَاتَى بِقَوْلِهِ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ لَعَدَمِ وَصُولِهِ إِلَى الرَّسُولِ (ص) بَعْدَ  
أَوْ مُهَاجَرُونَ عَلَى سَبِيلِ اللَّهِ إِلَى مَرَاتِبِ الْإِيمَانِ بِالتَّوَسُّلِ بِالْوَلَايَةِ بَعْدَ مَا كَانُوا قَدْ خَرَجُوا عَنْ نَفْسِهِمُ الْإِمَارَةَ  
بِقَبُولِ الدَّعْوَةِ الظَّاهِرَةِ وَقَبُولِ الْإِسْلَامِ بِالْبَيْعَةِ الْعَامَّةِ النَّبَوِيَّةِ، وَهَؤُلَاءِ أَمَّا مُجَاهِدُونَ أَوْ قَاعِدُونَ عَنِ الْجِهَادِ وَقَدْ  
أَشَارَ إِلَيْهِمْ بِقَوْلِهِ سَابِقًا: لَا يَسْتَوِي الْقَاعِدُونَ، وَأَشَارَ إِلَيْهِمْ بِقَوْلِهِ: وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَلَمْ يَقُلْ: مَنْ  
يَخْرُجْ لِأَنَّ الْمَفْرُوضَ أَنَّهُمْ قَدْ خَرَجُوا بِقَبُولِ الْإِسْلَامِ، وَلَمْ يَقُلْ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ لِأَنَّ الْمَفْرُوضَ أَنَّهُمْ قَدْ خَرَجُوا

<sup>1</sup> <https://goo.gl/FPdtWT>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/7VzKdI>

الى الله ورسوله وقبلوا الدعوة الظاهرة وقال في سبيل الله لأنهم بقبولهم الاسلام كانوا في سبيل الله لأن الاسلام طريق الى الايمان.

تحقيق توفى الله وتوفى الملائكة والرسل

ووجه الجمع بين الآيات المختلفة في توفى الانفس بتوفى الله وملك الموت والملائكة والرسل لا يخفى على البصير فإن العقل في العالم الصغير كالحق في العالم الكبير ، وإذا لوحظ أن للعقل جنوداً واعواناً ومدارك وقوى لا يعصون ما امرهم العقل وهم بأمره يعملون وأن امره للقوى والمشاعر امتثالها من غير تراخ وتأني، وفعلها كما أنه منسوب اليها حقيقة منسوب الى العقل ايضاً حقيقة من غير مجاز لاحدى النسبتين او اثنيّتين وتعدّد للنسبة بل فعل القوى فعل العقل من حيث كونه فعل القوى من غير تعدّد في الحيثية ايضاً فالرؤية مثلاً فعل الباصرة وهى من حيث انها فعل الباصرة فعل العقل لكن في مرتبة الباصرة لا في مرتبته العالية، بل فعله الخاص به في مرتبته العالية هو التّعقل اعنى درك الاشياء مجردة عن غواشي المادة والتقدّر والتحدّد والتشكّل، علم أن الفاعل في كلّ فعل دانياً كان او عالياً هو الله سبحانه، لكن لكلّ مباشر خاص ينسب الفعل اليه والى الله باعتبار تشابه وظهوره بفاعله الخاصّ وله باعتبار مرتبته المخصوصة فعل خاصّ به لا ينسب الى غيره، فالعقل مظهر لله سبحانه في مرتبته الخاصة والنفس مظهر لملك الموت، والقوى والمشاعر مظاهر للملائكة والرسل، فالباصرة كالملك تباشر نزع الصور عن الموادّ، والنفس كملك الموت تنزع عن الصور المجردة عن الموادّ الصور المجردة عن التحدّدات والتشكّلات المخصوصة مع تقدّرها، والعقل كالله ينزع الكلّيات عن الصور مع أنّ نزع الأول ايضاً فعل العقل بواسطة الباصرة والنزع الاخير فعله بلا واسطة باختلاف الآيات والاخبار باعتبار اختلاف المباشر واختلاف المراتب مع صحة الانحصار في قوله تعالى الله يتوفى الانفس، واختلاف المباشر باعتبار اختلاف النفوس مثل مباشر نزع النفوس النباتية والحيوانية والانسانية، وفي النفوس الانسانية ايضاً مراتب فنفس يقبضها الله بلا واسطة، ونفس يقبضها ملك الموت، ونفس يقبضها الملائكة والرسل، ومقبوض الملائكة مقبوض لملك الموت والله، ومقبوض ملك الموت مقبوض الله، والمراد بظلم النفس ههنا غير ما ذكر في قوله تعالى: فَمِنْهُمْ ظَالِمٌ لِّنَفْسِهِ فاطر: 32 لأنّ الظالمين لأنفسهم ههنا محكوم عليهم بالحجيم وهناك بالجنة، فالمراد بظالمي انفسهم ههنا من لزم دار شركه ولم يخرج من بيت شركه الى الله ورسوله، وهناك من خرج من بيت شركه الى الله ورسوله ولكن وقف ولم يهاجر في سبيل الله، فانه محكوم عليه بالقيود عن الجهاد وعن الهجرة. وبعبارة أخرى الظالم ههنا في العالم الصغير من لزم بيت نفسه الامارة ولم يخرج منه الى مدينة صدره ليصل الى الرسول وقبول الاسلام فهو مخدّد في حجيم طبعه وبعد الموت في حجيم الآخرة، وهناك من خرج من بيت نفسه الامارة الى مدينة صدره ووصل الى الرسول وقبل الاسلام بدليل ايرائه الكتاب أي كتاب النبوة بقبول احكام الرسالة ولم يهاجر من مدينة صدره الى الجهاد الاكبر في تحصيل الولاية فهو محكوم عليه بدخول الجنة لكن ليس له درجة المجاهدين في تحصيل الولاية. وما روى عن الصادق (ع) في تفسير الظالم لنفسه هناك من أنه: يحوم حول نفسه؛ يشعر بما ذكر قالوا فيم كنتم بهذه الاناس والارجاس أي في أي حال كنتم حتى خرجتم بهذه الارجاس ولم ما طهرتم نفوسكم في حيوتكم؟ - قالوا اعتذاراً كنّا مُستضعفين في الأرض غلب علينا اهل الشرك بحيث لا يمكننا تغيير حالنا قالوا ردّاً لاعتذارهم ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها أي فان تهاجروا او فلم تهاجروا يعنى ان لم يمكنكم التغيير في ارضكم لامكنكم المهاجرة عنها، والارض اعمّ من ارض العالم الكبير وارض العالم الصغير وارض كتب الانبياء وسير احوالهم وارض احكام الملل المختلفة وتمييز المستقيم منها عن السقيم فأولئك ماواهم جهنّم وساءت مصيراً لا منافاة بين خصوصية النزول والتعميم الذي ذكرنا على وفق ما اشير اليه في الاخبار.

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانَ اسْتِثْنَاءً مُنْقَطِعٍ أَنْ خَصَّصَ ظَالِمُوا انفسهم بالمقصرين وان عمّ المقصرين والقاصرين فمتصل فإن المقيم في دار شرك النفس اما متمكّن من الخروج بحسب القوة النظرية والعملية او غير متمكّن والاول مقصر والثاني قاصر، والمستضعف من لا قدرة له بحسب القوة العملية على الاعمال التي تطهر قلبه عما يحجبه عن افاضات الحق تعالى ولا بحسب القوة النظرية على التميز بين الحق والباطل ولذلك فسّر المستضعفين بقوله تعالى لَا يَسْتَطِيعُونَ جَبَلَةً بحسب العمل وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا بحسب النظر وقد يفسّر المستضعف بمن لم يسمع ديناً ومذهباً سوى عاديّاته وهو راجع الى الاول لأنّ العجز اما من جهة اصل الفطرة او من جهة عدم المنبه.

فَأُولَئِكَ مَعَ عَدَمِ خُرُوجِهِمْ عَنْ دَارِ شُرَكَهُمْ عَسَىٰ أَن يَغْفُوَ عَنْهُمْ عَنِ الشَّرِكِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا مِنْ قَبِيلِ عَطْفِ الْعَلَّةِ.

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ لَمَّا فَرَّغَ مِنْ بَيَانِ حَالِ الْمُقَصِّرِ وَالْقَاصِرِ الْمُتَوَطِّنِ فِي دَارِ الشَّرْكِ إِرَادَ أَنْ يَبَيِّنَ حَالِ الْخَارِجِ مِنْ بَيْتِ الشَّرْكِ وَهُوَ أَمَّا يَخْرُجُ فِي الظَّاهِرِ مِنْ بَيْتِ وَطْنِهِ الصُّورِيِّ أَوْ فِي الْبَاطِنِ مِنْ بَيْتِ نَفْسِهِ الْإِمَارَةِ فِي طَلَبِ الْإِسْلَامِ وَلَيْسَ لَهُ جِهَادٌ لِأَنَّ الْجِهَادَ بَعْدَ قَبُولِ الْإِسْلَامِ وَمَعْرِفَةِ الْإِعْدَاءِ بِإِذْنِ النَّبِيِّ أَوْ الْإِمَامِ، أَوْ يَهَاجِرُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ بَعْدَ إِسْلَامِهِ فِي طَلَبِ الْإِيمَانِ مِنْ بَيْتِهِ الصُّورِيِّ أَوْ الْمَعْنَوِيِّ وَلِهَذَا الْمُهَاجِرُ يَتَصَوَّرُ الْجِهَادَ بِمَرَاتِبِهِ أَمَّا بِالْأَمْوَالِ وَالْأَنْفُسِ، أَوْ فَاتِنِياً عَنِ الْأَمْوَالِ وَالْأَنْفُسِ بِمَحْضِ الْأَمْرِ مِنْ غَيْرِ تَعَلُّقِ الْخَاطِرِ بِغَيْرِ الْأَمْرِ، أَوْ بِاللَّهِ بِالْفَنَاءِ عَنِ الْأَمْرِ أَيْضاً وَلَمْ يَذْكُرِ الْخَارِجُ مِنْ دَارِ إِسْلَامِهِ أَوْ دَارِ إِيْمَانِهِ إِلَى دَارِ الشَّرْكِ لِعَدَمِ الْإِعْتِنَاءِ بِهِ وَلَا اسْتِفَادَتِهِ مِنْ مَفْهُومِ الْمَخَالَفَةِ وَإِشَارِ إِلَى الْمُهَاجِرِ بَعْدَ الْإِسْلَامِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ بِقَوْلِهِ: وَمَنْ يَهَاجِرُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ بِمَعَانِيهَا مُرَاعِماً كَثِيراً مِنَ الرِّغَامِ وَهُوَ التُّرَابُ بِمَعْنَى الْمَذْهَبِ وَالْمَهْرَبِ وَالْمَغْضَبِ وَالْمَرَادُ بِهِ مَحَلٌّ تَفَرَّجَ وَتَنَزَّهَ مِنَ الْأَرْضِ بِحَيْثُ يَرِغَمُ الْإِعْدَاءُ وَسَعَةً فِي الْأَرْضِ أَوْ فِي نَفْسِهِ أَوْ فِي مَعِيشَتِهِ أَوْ فِي سِيرِهِ ظَاهِراً أَوْ بَاطِناً، وَقَدْ بَيَّنَّ حَالِ الْمُهَاجِرِ بَعْدَ الْإِسْلَامِ عَلَى الْخَارِجِ إِلَى الْإِسْلَامِ لَشَرْفِهِ وَإِنْ كَانَ مُؤَخَّراً بِرَتَبَتِهِ، وَإِشَارِ إِلَى الْخَارِجِ إِلَى الْإِسْلَامِ بِقَوْلِهِ تَعَالَى وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ ظَاهِراً وَبَاطِناً مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ذَكَرَ إِلَى اللَّهِ لِلْإِشَارَةِ إِلَى أَنَّ الْخَارِجَ مِنْ بَيْتِ الشَّرْكِ ذَاهِباً إِلَى الرِّسَالَةِ فِي طَلَبِ الْإِسْلَامِ ذَاهِباً إِلَى اللَّهِ لِاتِّهَانِهِ إِلَى اللَّهِ، وَلِأَنَّ الرَّسُولَ مَظْهَرَ الْأَلَهِيَّةِ وَلِذَا لَمْ يَكُزَّرْ لَفْظُ إِلَى ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ اخْتِيَارَ بِالْجَذْبَةِ الْأَلَهِيَّةِ أَوْ اضْطِرَّاراً فِي السَّبِيلِ الظَّاهِرِيِّ أَوْ الْبَاطِنِيِّ فَقَدْ وَقَعَ أَجْزُهُ عَلَى اللَّهِ لَا يَنْبَغِي أَنْ يَتَكَفَّلَ إِدَاءَ أَجْرِهِ غَيْرُهُ وَفِيهِ بَشَارَةٌ إِلَى تَامَةِ لَهُمْ وَكَانَ اللَّهُ غُفُوراً رَحِيماً فَيَغْفِرُ مَسَاوِيَهُ الْغَيْرِ الزَّائِلَةَ عَنْهُ وَيَرْحَمُهُ بِإِعْطَاءِ أَجْرِهِ بِلَا وَسْطَةٍ إِنْ كَانَ نَزُولُ الْآيَةِ فِي جَنْدَبِ بْنِ ضَمْرَةَ حِينَ خَرَجَ مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ فَمَاتَ، أَوْ النَّجَاشِيِّ حِينَ خَرَجَ إِلَى الْمَدِينَةِ فَمَاتَ؛ لَا يَنَافِي تَعْمِيمُهَا، وَلَمَّا ذَكَرَ الْمَجَاهِدِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِرَادَ أَنْ يَبَيِّنَ حُكْمَهُمْ فِي الْعِبَادَاتِ فَقَالَ تَعَالَى وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَنْ تَقْصُرُوا مِنَ الصَّلَاةِ.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui

migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route:  
Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.



Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Muhammad Ibn-Yussef	1914 – Ibadite	محمد بن يوسف اطفيش <sup>1</sup>
Atfiyyash		
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
Hamayan al-Zad ila Dar al-Ma'ad		هميان الزاد إلى دار المعاد

### Remarques préliminaires

Nous allons présenter cet exégète à travers deux ouvrages différents: celui mentionné ici, et le suivant.

### Remarques préliminaires

#### Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا أَوطَانَهُمْ، وَأَقَارِبَهُمْ، وَأَمْوَالَهُمْ حُبًّا لِلَّهِ وَرَسُولِهِ، وَالْمُفَاعَلَةَ لِأَنَّكَ إِذَا هَجَرْتَ شَيْئًا فَقَدْ هَجَرْتَكَ وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ كَالْإِنْفَاقِ وَالسَّلَاحِ وَالْخَيْلِ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ بِمُبَاشَرَةِ الْقِتَالِ وَهُمْ الْمُهَاجِرُونَ الْأُولُونَ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا ضَمُّوا النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِلَى مَنَازِلِهِمْ، وَأَسْكَنُوهُمْ إِيَّاهَا، وَقَامُوا بِهِمْ وَنَصَرُوهُمْ عَلَى أَعْدَائِهِمُ الْمُشْرِكِينَ وَالْمُنَافِقِينَ، وَهُمْ الْأَنْصَارُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ أَوْلَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ وَالنَّصْرِ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِيرَاثُهُمْ وَنَصْرُهُمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا كَانُوا يَتَوَارَثُونَ بِالْهَجْرَةِ وَالنَّصْرَةِ دُونَ أَقَارِبِهِمْ مِنَ الْكُفَرِ، حَتَّى فَتَحَتْ مَكَّةَ، وَنَسَخَتْ الْهَجْرَةَ نَسْخَ ذَلِكَ بِقَوْلِهِ سُبْحَانَهُ: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ الْخُفَرَاءُ تَوَارَثُوا بِالْأَرْحَامِ، وَكَانَ الرَّجُلُ قَبْلَ ذَلِكَ يَسْلُمُ وَلَا يُهَاجِرُ فَلَا يَرِثُهُ أَخُوهُ، وَلَا يَرِثُ أَخَاهُ فِي النَّسَبِ، وَأَخَى النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَيْنَ أَبِي بَكْرٍ وَخَارِجَةَ، وَبَيْنَ أَبِي عُبَيْدَةَ وَسَعْدِ بْنِ مَعَاذٍ عَلَى الْمَوَاسَاةِ، وَأَنْ يَتَوَارَثُوا بَعْدَ الْمَوْتِ دُونَ ذَوِي الْأَرْحَامِ وَقَالَ: تَوَاخَوْا فِي اللَّهِ أَخَوِينَ وَاحِدًا مِنَ الْأَنْصَارِ وَوَاحِدًا مِنَ الْمُهَاجِرِينَ.

وَأَخَى قَبْلَ الْهَجْرَةِ أَيْضًا بَيْنَ الْمُسْلِمِينَ فِي مَكَّةَ، كَمَا رَوَى أَنَّهُ أَخَى بَيْنَ أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ، وَكَانَ إِذَا مَاتَ الْمُهَاجِرُ وَتَرَكَ أَخَاهُ الْأَنْصَارِيَّ، وَإِذَا مَاتَ الْأَنْصَارِيَّ وَتَرَكَ أَخَاهُ النَّسَبِيَّ الْمُؤْمِنَ، وَأَخَاهُ الْمُهَاجِرَ وَرِثَهُ النَّسَبِيُّ كَمَا ذَكَرَهُ ابْنُ عَبَّاسٍ، وَالْحَسَنُ، وَابْنُ زَيْدٍ، وَمَجَاهِدٌ، وَقَتَادَةُ.

وَرَوَى أَنَّهُ أَخَى بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ بَعْدَ قُدُومِهِ بِخَمْسَةِ أَشْهُرٍ، وَكَانُوا تَسْعِينَ رَجُلًا، مِنْ كُلِّ طَائِفَةٍ خَمْسَةٌ وَأَرْبَعِينَ، وَنَسَخَ ذَلِكَ بَعْدَ الْفَتْحِ بِقَوْلِهِ: وَأُولَى الْأَرْحَامِ الْخُفَرَاءُ فِي هَذِهِ السُّورَةِ، وَقِيلَ: بِالَّذِي فِي الْأَحْزَابِ، وَعَلَى الْأَوَّلِ فَقَوْلُهُ فِي هَذِهِ السُّورَةِ: وَأُولَى الْأَرْحَامِ مُتَأَخِّرُ النَّزُولِ، وَكَانَ ذَلِكَ فِيمَا قَالَ الْحَسَنُ حُضًّا لِلْأَعْرَابِ عَلَى الْهَجْرَةِ، هَلِ الْمُهَاجِرُونَ أَفْضَلُ أَوْ الْأَنْصَارُ؟ قِيلَ: الْمُهَاجِرُونَ لِأَنَّهُمْ مَبْدَأُ الْإِسْلَامِ وَأَصْلُهُ، وَلِأَنَّهُمْ مَفَارِقَتُهُمْ أَقَارِبُهُمْ وَدِيَارُهُمْ، وَأَمْوَالُهُمْ وَأَصْحَابُهُمْ، أَشَدُّ عَلَى النَّفْسِ مِنْ إِنْفَاقِ الْمَالِ، وَإِسْكَانِ الْمَنَازِلِ وَهُوَ الصَّحِيحُ، لِأَنَّ مَفَارِقَتَهُمْ مَنَازِلَهُمْ مُقَابِلَ بِإِسْكَانِ الْأَنْصَارِ مَنَازِلَهُمْ لِلْمُسْلِمِينَ الْمُهَاجِرِينَ، وَقَدْ أَنْفَقَ الْمُهَاجِرُونَ الْأَمْوَالَ فَقَدَرَهُمْ، كَمَا أَنْفَقَ الْأَنْصَارُ وَفَاقُوا بِمَفَارِقَةٍ مَا ذَكَرَ، وَبِمَا أَوْذُوا فِي اللَّهِ وَغَيْرِ ذَلِكَ.

وَأَمَّا نَحْوُ قَوْلِهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: لَوْ سَلَكَ النَّاسُ مَسْلَكًا مَسَلَكَتُ مَسْلَكَ الْأَنْصَارِ فَقَالَ تَطْيِيبًا لَأَنْفُسِهِمْ، وَشَفَقَةً لَهُمْ، وَصَدَقَ أَنَّهُ يَسْلُكُ مَسْلَكَهُمْ لَا بَيَانَ لَكُمْ أَكْثَرُ ثَوَابًا، وَكَانَتْ الْخِلَافَةُ فِي الْمُهَاجِرِينَ، وَقِيلَ: الْأَنْصَارُ أَفْضَلُ وَقَرَأَ ابْنُ ثَوَابٍ، وَالْأَعْمَشُ، وَحَمْزَةٌ: وَلَا يَتَّبِعُهُمْ بِكُسرِ الْوَاوِ وَتَشْبِيهِهَا بِمَا يَدُلُّ عَلَى الْحَرْفَةِ، كَأَنَّهُ يَتَوَلَّيْهِ صَاحِبُهُ يَحَاوُلُ عَمَلًا فَهُوَ شَبِيهُهُ نَحْوُ الْحِرَاثَةِ وَالْخِيَاطَةِ وَالزَّرَاعَةِ، قَالَهُ شَيْخُ الْإِسْلَامِ وَغَيْرُهُ، وَذَلِكَ أَنَّ التَّلَاثِيَّ الْمَقْطُوحَ وَالْمَكْسُورَ الدَّالِّينَ عَلَى حَرْفَةٍ أَوْ اسْتِثْلَاءِ قِيَاسِ مَصْدَرِهِمَا الْفَعَالَةَ بِالْكَسْرِ، وَلَوْ مُتَعَدِّينَ، وَلَا يَخْفَى أَنَّ الْفَتْحَ فِي الْآيَةِ أَجُودُ، وَلِغَةِ الْكُسرِ دُونَ ذَلِكَ كَمَا قَالَ الْأَخْفَشُ، فَخَطَأُ الْأَصْمَعِيِّ فِي تَخَطُّنَتِ الْأَعْمَشِ حِينَ قَرَأَ بِالْكَسْرِ بَلْ تَقُولُ: مَا قَرَأَ بِهِ إِلَّا وَقَدْ رَوَاهُ لُغَةً.

وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ طَلَبُوا مِنْكُمْ النَّصْرَ فِي الَّذِينَ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ أَنْ تَنْصَرُوهُمْ عَلَى الْمُشْرِكِينَ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ أَيْ إِلَّا النَّصْرَ عَلَى قَوْمٍ مُشْرِكِينَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ عَهْدٌ فَلَا تَنْقُضُوا عَهْدَهُمْ بِالنَّصْرِ عَلَيْهِمْ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/z4II0I>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/VeM0xf>

بصير خطاب للمسلمين، وقرأ أبو عبد الرحمن السلمى، والأعرج بالتحنية، وعليه فالضمير للذين آمنوا ولم يهاجروا، أو للقوم الذين لهم ميثاق.

والذين كفروا بعضهم أولياء بعض في النصر والإرث قاله ابن عباس، فلا مدخل لكم فيهم، جانبهم وصارموهم، ولو كانوا أقارب لا توارثوهم ولا تعاونوهم ولا توادوهم، وإنما ذلك فيما بينهم من بعض لبعض، قرئ أولى ببعض، أما الكافر فلا يرث المسلم إجماعاً ولو أسلم الكافر ولو بالولاء خلافاً له أيضاً في الولاء، هذا ما عليه الجمهور، وأبو بكر، وعمر، وعثمان، وعلي، وعليه مالك، وأبو حنيفة، وأحمد، والشافعي، وما ذكره عبد الوهاب المالكي عنه أن المسلم يرث عبده الكافر لم يصح عنه، وفي الحديث: لا يرث المسلم، أي الموحد، الكافر أي المشرك

وقال معاذ بن جبل، ومعاوية، وأبو المسيب ومسروق، والأوزاعي: يرث المسلم الكافر لخبر: الإسلام يزيد ولا ينقص أو الإسلام يعلو ولا يعلى عليه وقياساً على النكاح، والاغتنام، والقصاص في الدماء التي لا تتكافأ، وأجيب عن الخبر إن صح بأنه يزيد ويلحق بفتح البلاد، ولا ينقص ولا يعلى عليه بالارتداد ونحوه. وعن العباس: بأنه مردود لأن العبد ينكح الحرة ولا يرثها، والمسلم يغنم مال الحربى ولا يرثه، ولأن النكاح مبناه على الوالد وقضاء الوطر، والإرث على المولاة والمناصرة، لكن لما كان اتصالنا بهم بالتزويج فيه تشريف لهم، اختص بأهل الكتاب، وإن مات كافر عن زوجة حامل وأسلمت ثم ولدت، ورثه الولد على قول من قال: إسلام الأم إسلام لولدها، والمشهور خلافه إلا إن كان ابن أمة، وقال بعض: إن تلك المسألة مستتناة من قولهم: لا يرث المسلم الكافر، وأجاب بعضهم: بأنه إنما ورث حال الحكم عليه بحكم إليه وهو حاله في بطن أمه وأبوه حي، والولادة إنما هي شرط لتحقيق الإرث.

والكفر بأنواعه ملة واحدة فينوارثون عند الشافعي وأبي حنيفة، لأن أعظم الأمور يجمعهم وهو الشرك، فاختلفهم كاختلاف المذاهب في الإسلام، وهم كالنفس الواحدة في البطان، والاجتماع على المسلمين، ولقوله تعالى: والذين كفروا بعضهم أولياء بعض وقوله: لكم دينكم ولي دين وقوله: ولن ترضى عنك اليهود ولا النصارى حتى تتبع ملتهم وقوله: فماذا بعد الحق إلا الضلال

وفي الاستدلال بالآية الثالثة نظر، فإن المراد لن ترضى عنك اليهود حتى تتبع ملتها، ولا النصارى حتى تتبع ملتها، وصح بعضهم ذلك القول.

وقال مالك، وأحمد: اليهود ملة، والنصارى ملة، ومن عداهم ملة، والأولى أن يقول والصابئون ملة، والمجوس ملة، والوثنية ملة، ولا يتوارث أهل ملتين كما في الحديث، وقال الله تعالى: لكل جعلنا منكم شرعة ومنهاجا

وأجيب بأن المراد ملة الكفر، وملة التوحيد، كما جاء في بعض الطرق، لا يرث المسلم الكافر، وأن المعنى لكل من دخل في دين محمد جعلنا القرآن له شرعة ومنهاجا، وقيل: الذين كفروا بعضهم أولياء بعض في النصر.

إلا تفعلوه إن لا تفعلوا ما ذكر من موالاة بعضكم بعضاً، حتى في الميراث، تفضيلاً لنسب الدين على نسب القرابة، ومن قطع العلق بينكم وبين الكفار، حتى أن قرابتهم كلا قرابة، ولا يخفى أن إلا هي إن الشرطية ولا النافية، أو دغمت النون في اللام قال ابن هشام: ولقد بلغني أن بعض من يدعى الفضل سأل في إلا تفعلوه فقال: ما هذا الاستثناء؟ أمتصل أم منقطع؟ انتهى.

قال الدماميني: ينبغي أن يجاب بأنه متصل بالجهل، منقطع عن الفضل، ومن قال الآية في التناصر دون الميراث رد الضمير إلى ما ذكر من الموالاة وهي التناصر، وتذكيره بتأويل المذكور والتناصر، ووجود الفتنة إنما يكون قريباً مع عدم التناصر، وأما بعدم الإرث فبعيد، ويجوز عود الضمير على حفظ الميثاق، أو على نصر المستنصرين في الدين أو على ذلك كله.

تكن فتنة حرب في الأرض عظيمة، وقيل: فتنة عظيمة وهي ضعف الإيمان، وقوة الشرك، وذكر الأرض، أو شعار بالانتشار والكون تام وقسداً كبير في الدين، وعن بعضهم: الفتنة قوة الكفار، والفساد هو ضعف المسلمين، وقيل: الفتنة الحرب وما ينجر معها من الغازات والجلاء والأسر، والفساد ظهور الشرك، وقيل: الفتنة الشرك، وإذا كان فهو فساد كبير، ولا شيء أسرع من ذلك وقوعاً إذا لم يكن المسلمون يدا واحدة، وقرأ الجحدري، عن الكسائي: وفساد كثير بالثاء المثناة، وذكر أبو حاتم وهو مدنى أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قرأ: وفساد عريض، وقال قتادة: نزل ذلك في من يتربص يقول: من غلب كنت معه، وقيل في قوم يلتجئون إلى المؤمنين وإلى المشركين تارة كما يأتي.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا كَرَّرَ ذَلِكَ لِتَأْكِيدِ الْهَجْرَةِ، وَلِتَعْظِيمِ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ، كَذَا قِيلَ: وَمَرَادُ قَائِلِهِ تَكَرُّارُ ذِكْرِ: الْمُؤْمِنِينَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْمُجَاهِدِينَ، وَالْمُؤْمِنِينَ النَّاصِرِينَ لَا تَكَرُّارُ الْجُمْلَةِ، وَإِلَّا فَهَذِهِ حُكْمٌ لَهُمْ بِكَمَالِ الْإِيمَانِ وَمَا بَعْدَهُ مِنَ الْمَغْفَرَةِ وَالرِّزْقِ، وَالْأُولَى فِي الْمَوَالَاةِ، بَلْ قَالَ بَعْضُهُمْ: الْمَرَادُ فِي الْأُولَى الْمُهَاجِرُونَ الْأَوَّلُونَ، وَهُمْ مِنْ هَاجَرَ إِلَى الْمَدِينَةِ أَوَّلًا، وَفِي الثَّانِيَةِ الْمُهَاجِرُونَ إِلَى الْحَبْشَةِ ثُمَّ إِلَى الْمَدِينَةِ، وَهُمْ أَصْحَابُ الْهَجْرَتَيْنِ، فَلَوْ قِيلَ: الْمَرَادُ فِي الْأُولَى الْمُهَاجِرُونَ أَوْ غَيْرُهُمْ، وَفِي الثَّانِيَةِ أَصْحَابُ الْهَجْرَتَيْنِ تَخْصِيصًا لَهُمْ بِالذِّكْرِ بَعْدَ الْعَمُومِ لَكَانَ أَوَّلَى. لَهُمْ مَغْفَرَةٌ عَظِيمَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ حَسَنٌ وَاسِعٌ دَائِمٌ لَا يَنْغُصُهُ شَيْءٌ، لَا تَبْعَةٌ فِيهِ وَلَا مَنَةٌ، وَلَا تَعَبٌ، وَلَا يَسْتَحِيلُ غَانَطًا وَلَا بَوْلًا خَالِصٌ عَنْ كُلِّ مَذْمَةٍ.

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مَعَكُمْ مِنْ جَمِلَتِكُمْ مَعِشَرِ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ، هُمُ الَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِ مَنْ سَبَقَ إِلَى الْهَجْرَةِ

يَقُولُونَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَهُمْ الَّذِينَ هَاجَرُوا بَعْدَ صَلَاحِ الْحَبِيبِيَّةِ، وَهِيَ الْهَجْرَةُ الثَّانِيَةُ إِذَا حَسِبْتَ هَجْرَةَ الْأَوَّلِينَ، وَهَجْرَةَ أَصْحَابِ الْهَجْرَتَيْنِ وَاحِدَةً، وَهُمْ دُونَ الْأَوَّلِينَ وَأَصْحَابُ الْهَجْرَتَيْنِ، أَخْبَرَ اللَّهُ أَنَّهُمْ مِنْكُمْ لَنَلَا يَهَاجِرُوا بِهِمْ وَلِيرْغِبُوا، وَذَلِكَ أَنَّ الْحَرْبَ وَضَعْتَ أَوْزَارَهَا نَحْوَ عَامِينَ قَبْلَ الْفَتْحِ، فَكَانَتْ أَقْلَ رَتْبَةٍ مِنَ الْهَجْرَةِ بَعْدَهَا، كَمَا يَدُلُّ عَلَيْهِ اسْتِحْقَاقُ بَلْفُظَةٍ مَعَ، وَبَلْفُظٍ مِنْكُمْ، لَكِنْ قَدْ تَضَافَ مَعَ إِلَى التَّابِعِ.

وَقِيلَ: الْمَرَادُ مِنْ بَعْدِ نَزُولِ الْآيَةِ، وَقِيلَ: مِنْ بَعْدِ غَزْوَةِ بَدْرٍ، وَالصَّحِيحُ مَا مَرَّ، وَلَا هَجْرَةَ بَعْدَ فَتْحِ مَكَّةَ، لِقَوْلِهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: لَا هَجْرَةَ بَعْدَ الْفَتْحِ وَلَكِنْ جِهَادٌ وَنِيَّةٌ وَقَدْ مَسَّ سَهْلُ بْنُ عَمْرٍو، وَصَفْوَانُ بْنُ أُمِيَّةَ، وَرَجُلٌ إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْ مَكَّةَ فَقَالَ: مَا جَاءَ بِكُمْ؟ قَالُوا: سَمِعْنَا أَنَّهُ لَا يَدْخُلُ الْجَنَّةَ إِلَّا مَنْ هَاجَرَ، فَقَالَ: إِنْ الْهَجْرَةَ قَدْ تَقَطَّعْتَ وَلَكِنْ جِهَادٌ وَنِيَّةٌ حَسَنَةٌ ثُمَّ قَالَ: أَقْسَمْتُ عَلَيْكَ أَبَا وَهَبٍ - يَعْنِي صَفْوَانَ بْنَ أُمِيَّةَ - لَتَرْجِعَنَّ إِلَى أَبَاطِحِ مَكَّةَ وَمَنْ كَانَ فِي بَلَدٍ يَخَافُ فِيهِ عَلَى إِظْهَارِ دِينِهِ وَجِبَ عَلَيْهِ أَنْ يَهَاجَرَ إِلَى بَلَدٍ لَا يَخَافُ فِيهِ وَهَذَا مَرَادُ الْحَسَنِ بِقَوْلِهِ: إِنْ الْهَجْرَةَ بَاقِيَةً إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ، بَلْ قَدْ صَرَّحَ: إِنْ الْهَجْرَةَ الْمَنْسُوخَةَ الْهَجْرَةَ الَّتِي كَانَتْ مَعَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ، وَمَنْ قَالَ بِوُجُوبِ الْهَجْرَةِ بَعْدَ الْفَتْحِ أَنَّهُ يَأْمَنُ عَلَى دِينِهِ، فَهُوَ فِي الْبِرَاءَةِ، وَمَنْ أَخَذَ الْمَشْرُوكُونَ وَطَنَهُ جَازَ لَهُ الْقُعُودُ فِيهِ مَعَهُمْ مَا أَمِنَ عَلَى دِينِهِ فِيهِ، وَلَوْ سَافَرَ وَرَجَعَ مَا لَمْ يَنْزِعْهُ، وَلَا يَجُوزُ السَّفَرُ إِلَى أَرْضِ الشَّرْكِ، وَهِيَ الْأَرْضُ الَّتِي سَكَنَهَا الْمَشْرُوكُونَ وَتَغْلِبُوا عَلَيْهَا، وَكَانَ الْحُكْمُ فِيهَا إِلَّا لِقَاتِلِهِمْ أَوْ دَعَاتِهِمْ، وَرَخَّصَ بَعْضُهُمْ فِيهَا مَا دَامَ يَأْمَنُ عَلَى إِظْهَارِ دِينِهِ لَمَّا مَرَّ عَنِ الْحَسَنِ، فَلَا تَكُونُ دَارُ شَرْكِ، وَرَخَّصَ بَعْضُ الْعُمَانِيِّينَ مَا دَامَ يَتَوَصَّلُ إِلَى دِينِهِ سِرًّا.

وَعَنِ الْحَسَنِ، عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: لَا تَسَاكِنُوا الْمَشْرُوكِينَ وَلَا تَجَامِعُوهُمْ، فَمَنْ سَاكَنَهُمْ أَوْ جَامَعَهُمْ فَأَنَا بَرِيءٌ مِنْهُ وَبَعَثْتُ سَرِيَّةً إِلَى نَاسٍ فِي خُتْمٍ كَانُوا فِيهِمْ، أَوْ لَجِنَاؤُا إِلَيْهِمْ، فَلَمَّا رَأَوْهُمْ اسْتَعْصَمُوا السُّجُودَ فَقَتَلْتُ بَعْضَهُمْ، فَبَلَغَ ذَلِكَ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ: أَعْطَوْهُمْ نِصْفَ الْعَقْلِ إِلَّا أَنِّي بَرِيءٌ مِنْ كُلِّ مُسْلِمٍ مَعَ مُشْرِكٍ فِي دَارِهِ قِيلَ: لِمَ يَا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ؟ قَالَ: لَا تَرَى نَارَهُمَا إِلَّا عَنْ حَرْبٍ إِلَّا صَاحِبَ جُزْيَةٍ مَقْرَبًا بِهَا

وَعَنْ بَعْضِهِمْ: إِنَّهُ كَانَ الرَّجُلُ بَيْنَ الْمَشْرُوكِينَ وَالْمُؤْمِنِينَ يَقُولُ: أَيُّهُمْ ظَفَرَ كُنْتُ مَعَهُ، وَإِنْ قَوْلُهُ: إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ الْخَنْزَلُ فِي ذَلِكَ، وَبِهِ قَالَ قَتَادَةُ.

وَقِيلَ: نَزَلَ لَمَّا أَمَرَ بِقِتَالِ الْمَشْرُوكِينَ كَافَّةً، وَكَانَ قَوْمٌ بَيْنَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَقُرَيْشٍ، فَإِذَا أَرَادَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالُوا: تَرِيدُ مِنَّا وَنَحْنُ كَافِرُونَ عَنْكُمْ، وَقَدْ نَرَى نَارَكُمْ، وَكَانَتْ الْجَاهِلِيَّةُ تَعْظُمُ لِحَرَمَةِ الْجَوَارِ إِذَا رَأَوْا نَارًا فَهُمْ جِيرَانٌ لِأَهْلِهَا، وَإِذَا أَرَادَهُمُ الْمَشْرُوكُونَ قَالُوا: مَا تَرِيدُونَ مِنَّا وَنَحْنُ عَلَى دِينِكُمْ، فَنَزَلَ:

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِبَعْضِهِمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٌ إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: هَذِهِ نَاسِخَةٌ لِلْمَوَارِيثِ بِالْهَجْرَةِ وَالْمَوَاطِنِ، وَالْمَرَادُ أَوْلَى فِي الْإِرْثِ، وَكِتَابُ اللَّهِ حُكْمُهُ، وَقِيلَ: اللَّوْحُ الْمَحْفُوظُ، وَقِيلَ: الْقُرْآنُ، فَقَالَ أَبُو حَنِيفَةَ: أَوْلَا الْأَرْحَامُ الْقَرَابَةَ غَيْرَ ذَوِي الْفُرُوضِ، وَذَوِي التَّعْصِيبِ كَالْخَالِ وَالْخَالَةِ، وَالْعَمَّةُ وَبَنْتُ الْبَنَتِ، يَرْتُونَ إِذَا لَمْ يَكُنْ ذَوُو فَرْضٍ وَلَا عَاصِبٌ.

وَقَالَ الشَّافِعِيُّ: أَوْلَا الْأَرْحَامُ هُمُ ذَوُو الْفُرُوضِ وَالتَّعْصِيبُ الْمَذْكُورُونَ فِي النِّسَاءِ، قَالَ: وَكِتَابُ اللَّهِ الْقُرْآنُ إِشَارَةً إِلَى آيَاتِ الْمَوَارِيثِ فِي النِّسَاءِ، وَبِهِ قَالَ شَيْخُهُ مَالِكٌ، وَقَالَتْ فَرَقَةٌ: إِنَّ الْأَمْرَ كَمَا قَالَ أَبُو حَنِيفَةَ وَأَعْمَ،

لكن نسخ بآيات المواريث، ومن لم يورث ذوى الأرحام كالخال والخالة جعل المال لبيت المال، وبه قال أهل المدينة، وزيد بن ثابت.

ومذهبنا معشر الأباضية والجمهور توريثهم لهذه الآية، ولتوريثه صلى الله عليه وسلم ذا رحم ممن لا فرض له منه ولا عصبية، وقوله صلى الله عليه وسلم: الخال وارث من لا وارث له ولا اجتماع سبب القرابة، وسبب الإسلام فيهم، فهم أولى ببيت المال، وقضى بذلك عمر، وابن مسعود رضى الله عنهما.

واختلفوا: فمنهم من يورثهم بالتنزيل وهو الأكثر، ينزلون كل فرع منزلة أصله، ويسمى هذا مذهب أهل التنزيل لذلك، ومنهم من يورثهم بالقرابة وهو مذهب أبى حنيفة، وهو مذهبنا يورثون الأقرب فالأقرب كالعصابة، وسمى هذا المذهب أهل القرابة لذلك، والأول أصح عند كثير وأولوا الأرحام أربعة أصناف:

الأول: بنو البنات، وبنات بنى الابن، وبنو بناته ونسولهم، يقدم الأقرب منهم، فيعطى المال كله على المختار عندنا، كينت بنت لها المال وحدها مع ابن بنت ابن، وعلى التنزيل: فلها ثلاثة أرباع وله الربع.

الثاني: بنات الإخوة وبنو الإخوة للأُم وبنو الأخوات، يعطى الأقرب، فإن استوتوا قدم من أدنى بشقيق، وإن استوتوا فسواء، وعلى التنزيل: ينزل كل منزلة أبيه وأمه، ويرفعون بطنا بطنا إلى الموروث، ويقدم السابق، وإن استوتوا أعطى كل ميراث من نسب إليه.

الثالث: الأجداد المحبوبون بأقرب، والجدان السواقط بالسفلى المال لمن هو أقرب، وإن استوتوا فلذى جهة الأب الثلثان للذي جهة الأم الثلث، وعلى التنزيل: ينزل كل منزلة والده، ويقدم الأسبق.

الرابع: الأخوال والخالات، والعمات، فإذا اجتمعوا فالثلثان عند بعض للعمات، والثلث للأخوال والخالات، ومحل ذلك كتب الميراث، وهذه الأصناف على هذا الترتيب.

إن الله بكل شيء عليم من المواريث وغيرها كالحكمة في تعليقها أولا بالهجرة والمواخات، وثانيا بالقرابة.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ: ما مبتدأ للاستفهام التوبيخي، ولكم خبره، وفي المنافقين متعلق بفنتين على حذف مضاف، أي في أمر المنافقين، وإنما جاز التعليق بفنتين مع أنه ليس وصفا ولا مصدرا، لأنه في تأويل الوصف، إذ معناه متفرقين بصيغة الجمع، وفنتين حال لهذا التأويل، تأويل الوصف، وصاحبها الضمير المنتقل من قولك: كائن أو مستقر أو نحوهما، المخبر به إلى قوله: لكم، فاستتر فيه فاعلها لكم لنبياته عن نحو كائن أو استقر، وقيل: لا تقل في أمر المنافقين فنتين حال من المستتر في مختلفين أو متفرقين، أمرهم الله أن لا يختلفوا، بل يسألوا رسول الله صلى الله عليه وسلم حتى يتفقوا على كلمة واحدة، وأخبرهم الله تعالى أن المنافقين كفار.

كما قال: ودوا لو تكفروا كما كفروا

وذلك أن أناسا منهم استأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم في الخروج إلى البدو لكراهة هواء المدينة، فلما خرجوا لم يزلوا يرحلون مرحلة مرحلة حتى لحقوا بالمشركون، فاختلف المسلمون في إسلامهم وكفرهم:

فقال بعض: هم مسلمون، وقال بعض: مشركون، فنزلت الآية.

وقيل: رجلا من قريش تكلموا بالإسلام ولم يهاجروا، وهما من أهل مكة، لقيهما قوم من الصحابة وقد أقبلوا إلى مكة، فأحل بعض دماءهما وأمواهما، وحرهما آخرون، فنزلت الآية.

وقيل: نزلت في قوم من قريش هاجروا من مكة، ثم بدا لهم يتجرون بها، فاختلفوا فيهم فنزلت.

وقيل: نزلت في قوم من قريش هاجروا من مكة، ثم بدا لهم فرجعوا، وكتبوا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم: إنا على دينك وما خرجنا إلا لاجتواء المدينة والاشتياق إلى بلدنا، والاجتواء عدم موافقة هواء بلد لطبع من نزل به أو مر به.

وفي رواية: أن هؤلاء القوم قدموا المدينة تجارا وأسلموا، ثم ندموا على الإسلام، فخرجوا كهينة المنتزهين، وأنهم لما بعدوا كتبوا ما ذكر إليه صلى الله عليه وسلم، ثم انهم خرجوا في تجارة إلى الشام، فبلغ ذلك المسلمين، فقال بعضهم: ندرهم وقتلهم ونأخذ مالهم لرغبتهم عن ديننا، وقال بعضهم: كيف نفعل ذلك، وقد أسلموا ورسول الله صلى الله عليه وسلم ساكت يسمعهم فنزلت.

وقال زيد بن ثابت: نزلت في عبد الله بن أبي ومن رجع عن قتال أحد، فقال بعض المسلمين: نقتلهم، وقال بعض: لا بل نعفو لأنهم تكلموا كلمة الحق.

وقيل: نزلت فيه ومن معه في حديث الإفك.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/rqGnWS>

وعلى القولين: المراد بالهجرة هجرة سوء. وقيل: نزلت في العرنيين الذين أغاروا على السرح، وقتلوا. وقيل: في قوم أظهروا الاسلام بمكة ولم يهاجروا وظاهروا المشركين، ونسب هذا لابن عباس بأبسط من هذا قال: هم قوم كانوا بمكة، أظهروا الايمان لأصحاب النبي صلى الله عليه وسلم في كتاب بعثوا به الى المدينة، ثم خرجوا به مسافرين الى الشام، وأعطتهم قريش بضاعات وقالوا لهم: أنتم لا تخافون أصحاب محمد لأنكم تدعونهم باظهار الايمان، فاتصل خبرهم بالمدينة، فاختلف المؤمنون فقالت طائفة: نخرج اليهم نقتلهم، وطائفة قالوا: أسلموا فلا سبيل لنا اليهم، ومثله عن مجاهد، وذكر الهجرة بعد بدل على هذا ونحوه. وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا: ردهم الى حكم الكفرة من الذل والسبي والقتل، والاركاس الرد والرجع، ومنه الركن للرجع، ومنه تسمية رسول الله صلى الله عليه وسلم الروثة التي جيء بها اليه يستجمر بها ركسا كما في صحيح الربيع، قال أمية بن أبى الصلت:

فاركسوا في جحيم النار أنهم كانوا عصاة وقالوا الإفك والزورا

وقيل المعنى: ردهم الى النار بعد ما كان ظاهرهم الانصراف عنها بالاسلام. قال ابن العربي: الاركاس الرد الى حالة مكروهة، كما قال في الروثة انها ركست أي رجعت الى حالة مكروهة.

وقال الراغب: الركن رد الشيء أوله على آخره، وقلبه على رأسه، وذلك كله كسبوه أو بكسبهم، وذلك أعمالهم الخبيثة وما أظهروا من الارتداد، وذلك أن الذنب يورث الذنب، والذنوب وقرى ركسهم، لأنه يقال أركسه وركسه، والمعنى واحد ثلاثيا كان أو رباعيا.

أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْذُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ: أن توفقوا وتعصموا من خذل الله، والاستفهام للإنكار، والخطاب للمؤمنين الذين يدافعون عن المنافقين بقولهم: انهم آمنوا لا يقتلون ولا يسبون.

وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ: عن الهدى.

فَلَنْ تَجِدَ لَهُ يَا مُحَمَّدٌ سَبِيلًا الى الهدى.

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ: لو مصدرية، وأما التمني فمن قوله: ودوا أي ودوا كفركم، والواو لهؤلاء المنافقين، والمراد بقوله: ومن يضل

المشركون مطلقا والمنافقون المذكورون، وأما الواو في ودوا فللمشركين لا للمنافقين، لأن قوله: الا الذين يصلون الى قوم

لا يصلح لهم، ولو صلح لهم حتى يهاجروا بأن يراد بالهجرة الاخلاص في خروجهم مع النبي صلى الله عليه وسلم.

كَمَا كَفَرُوا: كما أشركوا، وأما أصحابنا فلا يطلق عندهم النفاق على الشرك المضمّر، فيحملون النفاق المذكور، وهذا الكفر على ما دون الشرك وهو ظاهر في اطلاقه على ترك الهجرة، الا أن الحكم بعدم الارث بين المهاجرين وغيره دل أن تركها حينئذ شرك، ولعله دليل على ما في قلوبهم من الشرك، والأظهر عندي أنه يطلق النفاق على ما دون الشرك من الكبائر، وعلى الشرك المضمّر.

فَتَكُونُونَ سَوَاءً: يجمعكم الكفر.

فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ: توالوهم، ولو أظهروا الايمان.

حَتَّى يُهَاجِرُوا: هذا يدل أنهم آمنوا بمكة، وأن ايمانهم لا يخرجهم عن حكم الشرك، ولو لم يكن في قلوبهم الشرك لقوله: حَتَّى يُهَاجِرُوا اللهم الا أن يقدر حتى يسلموا من قلوبهم ويهاجروا.

في سَبِيلِ اللَّهِ: فبالهجرة تتحققون ايمانهم، اذ لو لا تحققه في قلوبهم لم يهاجروا، ومعنى في سبيل الله: في دين الله، أي لأجل إقامة دين الله من أنفسهم، واعانة المؤمنين عليه طلبا لرضا الله لا لمرأة يتزوجها هذا، وغرض دنيوي يصيبه هذا، فمن هاجر لغرض دنيوي واحتمل أن في قلبه الايمان أبقي عليه في الدنيا، ولم يثبت على هجرته، والهجرة أما هجرة الى المدينة لتقوية الدين، واقامة المرء بنفسه دينه، والاعانة في الغزو، وهذه زال وجوبها بعد فتح مكة الا أن من لم يتوصل الى دينه ولو سرا في موضعه لزمه الخروج منه الى الآن، وما هجرة المعاصي وهذه باقية الى يوم القيامة، وأما الهجرة بعد الفتح مع التمكن من الدين حيث الكلف فغير واجبة.

فَإِنْ تَوَلَّوْا: أعرضوا عن الهجرة، ولم يكونوا من المعذورين بالضعف، قيل أو من اظهار الدين.

فَأَقْتُلُوهُمْ أَسَارَى.

وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ: كسائر المشركين في الحل والحرم.

وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا: توالونه وتحبونه وتفعلون له الخير حبا.

وَلَا نَصِيرًا: تدفعون عدوكم من سائر المشركين، ولا تقبلوا ولا يتهم ولا نصرهم، ولو جادوا به. إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ: نعتة إليه بقوله: بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ: يلجون أو ينتهون إلى قوم مشركين، وهؤلاء القوم المشركون عاهدوكم، هؤلاء القوم المشركون المعاهدون هم خزاعة، وقيل: الأسلميون، ونسب لابن عباس، وقيل: بنو بكر بن زيد مناة، وهو قول ابن عباس، فعمل المراد هؤلاء كلهم وأشباهم، فإن اللفظ على العموم، والقولان المتقدمان عن ابن عباس دليل على العموم، فإنه أراد بهما التمثيل. فعنه رضى الله عنه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم وادع هلال بن عمير الأسلمي، وهو من الأسلميين، عند خروجه صلى الله عليه وسلم إلى مكة أن لا يعين عليه، كما لا يعينه، ومن وصل إلى هلال من قومه الأسلميين وهم بنو أسلم أو من قريش وغيرهم، ولجأ إليه فله من الجوار ما لهلال. وكذلك قال: كان بنو بكر بن زيد مناة في الصلح والهدنة، وكذا خزاعة والاستثناء من هاء خذوهم واقتلوهم أي لا تأخذوا هؤلاء الذين يصلون إلى القوم المعاهدين، ولا تقتلوهم كما لا تأخذون القوم ولا تقتلونهم، ولا من هاء منهم لأن القوم والمستثنين لا يجوز اتخاذ الولي والنصر منهم، ولو مع وصولهم وعهدهم. أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ عطف جاءوكم على جملة بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ وجملة حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ حال من الواو بلا تقدير لقد، أو بتقديرها أو عطف بيان لجاءوكم على جواز عطف البيان في الجمل، أو مستأنفة بينت جاءوكم، أو نعت بحال محذوفة، أي جاءوكم قوما حصرت صدورهم. ويدل على الحالية من الواو قراءة من قرأ: أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ، وقراءة من قرأ: حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ، على لغة يتعاقبون فيكم ملائكة، في هذه القراءة الأخيرة استثنى الله من يصل إلى قوم عاهدوا المسلمين، أو جاءوهم حال كونهم ضاقت صدورهم عن قتالهم، فكأنه قيل: أَوْ إلى قوم جاءوكم حصرت صدورهم، ومعنى حصرت ضاقت، فمن لجأ أو انتهى إلى من ضاقت صدورهم عن قتال المسلمين فكفوا أنفسهم عن قتالهم، فلم جوار لا يقتلون ولا يؤخذون، أو عطف جاءوكم على جملة يصلون، كأنه قيل: لا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق، أو الذين جاءوكم حصرت صدورهم. ورجح هذا بقوله: فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ إِلَى قَوْلِهِ: سَبِيلًا بعد قوله: فخذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم فقد أن حصر صدورهم عن القتال سبب لكونهم غير مأمور بأخذهم وقتلهم، وهذا أقوى في التسبب من كون المستثنين يصلون إلى من حصرت صدورهم، وقرئ جاءوكم بإسقاط أو على أنه نعت قوم ثان، أو بيان ليصلون مستأنف أو عطف بيان له على جوازه في الجمل أو بدل اضراب أو بدل اشتغال، ووجهه تسبب الوصول للمجيء وان يقاتلوكم على تقدير الجار، أي عن أن يقاتلوكم، أو يقاتلوا قومهم، أو أن يقاتلوكم، أو يقدر مضاف أي كراهة أن يقاتلوكم، أفادت الآية أنه لا يقتل ولا يؤخذ من لا يقاتل المسلمين، ولو كان أيضا لا يقاتل قومه المشركين وهو مشرك، ثم نسخ بأن أمر الله أن عز الإسلام أن لا يقبل من العرب إلا الإسلام أو القتل.

وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ: بيان تسليطهم أن يقوى قلوبهم، ولا يلقي فيها الرعب، أو يزيله منه بعد إقائه، فلا يكفوا عن قتالكم لما عطف قاتلوكم، على جواب لو دخلت عليه اللام التي تدخل على جواب لو، لأن المعطوف على الجواب جواب، وهؤلاء القوم الذين حصرت صدورهم، ولم يسلمهم الله على المؤمنين بنو مذحج إذ عاهدوا المؤمنين أن لا يقاتلوهم وحدهم ولا مع قريش، وعاهدوا قريشا أن لا يقاتلوهم مع المؤمنين، فضاقت صدورهم للعهد، وضاقت قلوبهم عن قتال قومهم، لأنهم على دينهم وأقاربهم فأنبت الله لهم أن من انضم إلى قوم ذوى عهد حقن دمه كذي العهد.

فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ: أي اعتزلوا قتالكم، فصدق أنهم لم يقاتلوكم أو اعتزلوا مضرتمكم مطلقا فلم يقاتلوكم، أو اعتزلوا دينكم والكون معكم، فلم يقاتلوكم ولا سببية للفاء في هذا الوجه.

وَالْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ: الاستسلام والانقياد، وقرئ بسكون اللام مع فتح السين.

فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا: بالقتل والأخذ، إذ هذا مقابل قوله: فخذوهم واقتلوهم ثم نسخ كما مر، وقيل: لا نسخ إذ ذلك عهد وليس كذلك، لأن هذا عهد اضطرار.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ: هم أسد وغطفان، قاله ابن عباس، وعنه هم بنو عبد الدار، وكانت القبائل الثلاث عند المدينة، تكلموا بكلمة الإسلام رياء للمؤمنين، وهم في الباطن مشركون، يقول للرجل قومه: بماذا أمنت؟ فيقول: بهذا العقب والقرد والخنفساء، وقيل: إذا رجع أحد إلى قومه قيل له: قل رب الخنفساء، رب القرد، رب العقب، فيقولها. وقيل: كان حي بالحجاز يقولون: يا نبي الله لا نقاتلك ولا نقاتل قومنا، يريدون أن يأمونكم ويأمنوا قومهم، كانوا أتوا المدينة ويقولون للمسلمين: إنا على دينكم ليأمنوا الفريقين كما قال الله جل وعلا:



والملائكة: ملك الموت وأعوانه، وهم كثير جدا، وقيل: أعوانه ستة: ثلاثة يلون قبض أرواح المؤمنين، وثلاثة يلون قبض أرواح الكفار، وقل المراد ملك الموت جمع تعظيما له ولفعله فعل الملائكة الكثيرة في التوفي كالجمع في رب ارجعون

وقيل: المراد بالتوفي أخذ الزبانية من المحشر الكفار لا قبض أرواحهم. ظالمى أنفسهم: حال من هاء توفاهم، حذفت نونه للإضافة وهو جمع وظلم أنفسهم بالإقامة في دار الشرك، وقد وجبت الهجرة يومئذ، لأن الله جل وعلا لا يقبل إسلام أحد إلا أن هاجر إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، أو كان حيث أمره رسول الله، أو كان مستضعفا، وبعد فتح مكة لم تجب الهجرة، قال صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية.

فقد قيل: إن الآية نزلت في أناس تكلموا بالإسلام ولم يهاجروا، كقيس بن الوليد بن المغيرة، خرجوا إلى القتال مع المشركين كقيس المذكور، أو لم يخرجوا، روى أنه لما خرج المسلمون إلى بدر خرجوا مع الكفار فقاتلوا، وقيل: ظلموا بالشرك.

وقد روى أن قوما خرجوا من مكة مع المشركين بقهر لقتال بدر، قهرهم المشركون على الخروج، ولم يعلموهم مسلمين إذ علموهم، ولما رأوا شوكة المشركين وضعف المسلمين ارتابوا وارتدوا، وقالوا: غر هؤلاء دينهم، وقاتلوا المسلمين، ويقتلهم المسلمون أو الملائكة، لأن الله جل وعلا أمد المسلمين بالملائكة يوم بدر، وقاتلوا قدرا أمرهم الله به فقيل: قتلوا هؤلاء بأن ضربوا وجوههم وأبصارهم. قالوا: أي الملائكة لظالمي أنفسهم.

فِيمَ كُنْتُمْ: أي في أي شيء كنتم من أمر دينكم في صواب أم خطأ، وفي وفاء في دين الصواب بأن هاجرتم مثلا، أو في تقصير بأن تركتم الهجرة وخرجتم لقتال المسلمين، ومن فريق المسلمين أنتم أو من فريق المشركين، والاستفهام للتوبيخ والتقرير.

قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ: عوملنا بمعاملة الضعفاء، لأننا من الضعفاء، فقهرنا المشركون عن إقامة الدين، وإعلاء كلمته، أو عن الهجرة أو عن الإسلام.

في الأرض: مطلقا ومنها أرض مكة، وقيل في أرض مكة هذا اعتذار منهم، أجابوا به الملائكة حين قالوا فيم كنتم، والجواب والسؤال كلاهما بلفظ الماضي، وهو مما يقوى أن التوفي مراد التسبب في موت قوم مضوا، وعلى أن المراد الاستقبال أو الأخذ للنار يوم القيامة، فالماضي لتحقيق الوقوع، وكذبهم للملائكة في قوله: مستضعفين بقولهم الذي ذكر الله بقوله: قَالُوا: أي الملائكة.

أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا: تنتقلوا فيها إلى موضع منها تتمكنون فيه من دينكم، كما هاجر من قبلكم إلى المدينة وإلى الحبشة، إذ هاجر بعض الصحابة إلى الحبشة، ثم هاجر رسول الله صلى الله عليه وسلم وغيره إلى المدينة ضمن تهاجروا معنى تنتقلوا، فعاده بقي مذكورة، ثم بالي محذوفة، كما رأيتم، ولعل حكمه التعدي بقي إلى ضمير الأرض المبالغة في الهجرة بأن الدين حق بالهجرة إليه ولو بالانتقال إلى سائر الأرض كلها، كما يقال: أكل في بطنه ويراد أنه ملأه.

ويجوز أن تكون في معنى إلى أي فتهاجروا إلى أرض الله الواسعة غير الأرض التي استضعفتم فيها، فيجوز أيضا أن لا تضمنين لمعنى اللزوم، بل يقدر حال، فيقدر مفعول لتهاجروا، أي فتهاجروا الأرض التي استضعفتم منتقلين في أرض الله الواسعة، وتهاجروا منصوب في جواز النفي أو الاستفهام، وتحب الملائكة من لم يتمكن من دينه ولم يهاجر إلى حيث يتمكن، وها أنا ذا أدعو بما دعى به الزمخشري، لأنه جاور بيت الله الحرام سبع سنين.

اللهم أنت كنت تعلم أن هجرتي إليكم لم تكن إلا للفرار بديني فاجعلها سببا لخاتمة الخير، ودرك المرجو من فضلك، والمبتغى من رحمتك، وصل جوارحي لك بعكوفي عند بيتك بجوارك في دار كرامتك، يا واسع الكرامة وأزيد.

اللهم إن خودعت في شيء من أمري فأرددني إلى بابك، يا راد الضالة، وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من فر بدينه من أرض إلى أرض وإن كان شبرا من الأرض استوجبت لهم الجنة وكان رفيق أبيه إبراهيم ونبيه محمد صلى الله عليه وسلم.

ونحن معشر الأعاجم المسلمين ولو لم يكن إبراهيم عليه السلام أبانا في النسب لكنه أبونا بالدين، وذلك مجاز فتراد في الحديث الأبوة في الدين للعرب والعجم، أو نعتبر قوله صلى الله عليه وسلم: مولى القوم منهم فأبو العرب إبراهيم ونحن موال للعرب المسلمين في الدين فالتحق بهم التحاقا، كما يلتحق المعتق بنسب معتقه،



ذلك قول منى قلته، وكلام حق أرسلته والى الآن من لم يتمكن من ذنبه الواجب على الفور في موضع، ولو سر أتجب عليه الهجرة الى حيث يتمكن.

فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ: مرجعهم.

جَهَنَّمَ: جزاء لتركهم الهجرة الواجبة، ومساعدة الكفار بالبقاء معهم، أو بالبقاء على الشرك، أو بالخروج معهم في قتال المسلمين.

وَسَاءَتْ: أي هي أي جهنم.

مَصِيرًا: تمييزاً، أو فاعل ساءت ضمير لمؤنث مبهم مفسر بالتمييز الواقع على المؤنث الذى هو جهنم مخصوصة بالذم، أي وساءت مصيراً جهنم.

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ: هؤلاء المستضعفون ليسوا من الذين توفاهم الملائكة ظالماً أنفسهم المشار اليهم بقوله: أولئك مأواهم جهنم

فلاستثناء منقطع مثاله قولك: جاء الزيدون الا العمرين، والولدان: العبيد البالغ هنا، لأنهم مكلفون كالحر حتى انه لو ارتد العبد لقتل أو بيع.

في الاعراب قولان في السؤالات، وان أريد بالولدان الأطفال الأحرار، والأطفال العبيد فكيف يذكرهم في مقام الهجرة ووجوبها، حتى انه رخص لهم ترخيصة لضعفهم وهم غير مكلفين؟

الجواب: أن الأطفال تبع لمن هم في يده من أب أو أم أو غيرهما، كالخلاف فيجب على من هم في يده أن يضر بهم متى أمكنته الهجرة، كما يزكى ما لهم وكما يتعين على البالغ أن ينهوا الأطفال أن يدخلوا في الأوقات الثلاث بلا اذن، أو أنه ذكر الأطفال مبالغة في الهجرة، حتى انها كادت تجب على غير البالغ، وأشعار بأنهم بصدد الهجرة، فانه ان أدرك بلوغهم وجوبها وجبت عليهم، وكذلك المراهق فقد قيل يجب عليه الحكم الذى يميزه لكن لا يقطع عليه عذره.

لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً: نوعاً من التحول اما الى المدينة من مكة اذا لم تكن لهم نفقة أو قوة على ذلك الجملة حال من المستضعفين، أو من الضمير المستتر فيه، أو نعت للمستضعفين، لأن المراد الجنس لا مستضعفون محدودي.

وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا: أي لا يعرفون سبيلاً الى المدينة، فعدى يهتدى بنفسه لتضمنه معنى يعرف، أو منصوب على نزع الخافض، أي لا يهتدون الى سبيل يوصلهم المدينة، أو لا يهتدون السبيل اليها أي لا يعرفون الطريق بأنفسهم، ولم يجدوا دليل أو عرفوا أو وجدوا، ومنعهم العدو في الطريق.

قال مجاهد: السبيل طريق المدينة، وقيل عام لجميع السبل مثل أن يتبع الى الحبشة الرجل من هاجر اليها ممن لا يعذر، وأن يهاجر الى حيث يمكن بأمر رسول الله صلى الله عليه وسلم، ووجد كلام مجاهد أن الهجرة المطردة المقطوع بابها، يومئذ انما هي الى المدينة بعد هجرة رسول الله صلى الله عليه وسلم اليها تقوية له، ثم انه لا يخفى أن الولدان الأطفال كلهم، لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً بأنفسهم، لكن يستطيعون بمن يقوم بهم، ولذلك صح أن يكون لفظ الولدان معطوفاً على الرجال والنساء، ولو كانت من للتبويض، فكما أن بعض الرجال والنساء مستضعفون، وبعضهم غير مستضعفين، كذلك بعض الولدان مستضعف، وبعض غير مستضعف بأن كان له واسطة يقوى بها.

فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوا عَنْهُمْ: يتجاوز لهم بفضل، وعسى من الله واجبة، والحكمة في ذكر عسى المبالغة في أمر وجوب الهجرة، حتى أن المعذور بحسب ظاهره ينبغي له أن يتشوف اليها متى تمكن له ويخاف أن لا يكون معذورا لأمر خادعه به الشيطان، ويتعاطى الخروج اذا توهمه ممكناً، كما روى أن رسول الله صلى الله عليه وسلم بعث بقوله تعالى: ان الذين توفاهم الملائكة

الى قوله سبيلاً

والى قوله: وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا. وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِقًا كَثِيرًا وَسَعَةً: الى المسلمين بمكة، فقال جندع بن ضمرة، أو ضمرة بن جندع، وعليه الأكثر، وهو من خراعة، وقيل رجل من كنانة لينبه: احمولوني فاني لست من المستضعفين، وإني لأهتدي الطريق، والله لا أبيت الليلة بمكة، فحملوه على سرير متوجها الى المدينة، وكان شيخاً كبيراً، فمات بالتنعيم.

ومن طريق ابن عباس رضى الله عنهما: نزلت الآية فسمعها رجل من بنى ليث شيخ كبير مريض، لا يستطيع ركوب الرحلة يقال له: جندع بن ضمرة، فقال: والله ما أنا ممن استثنى الله تعالى، فإني لأجد حيلة، ولى من المال ما يبلغني الى المدينة، وأبعد منها، وإني لئو مال وعبيد، والله لا أبيت الليلة بمكة، أخرجوني فخرجوا به يحملونه على سرير، حتى أتوا به التنعيم فأدركه الموت، فصفق يمينه على شماله فقال: اللهم هذه لك،

وهذه لرسولك، أبايعك على ما أبايعك رسولك، ثم مات، فبلغ خبره أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فقالوا: لو وافى المدينة لكان أتم وأوفى أجراً، وضحك المشركون وقالوا: ما أدرك ما طلب، فنزل فيه قوله تعالى: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا لَهُ مَا مَرَّ مِنْ عَدَمِ الْهَجَرَةِ.

رجيماً: له بالجزاء لما بعد، ومَرَّ عن ابن عباس أنه قال: كنت أنا وأمي من المستضعفين، أنا من ولدان، وأمي من النساء، وكان صلى الله عليه وسلم يدعوا لهؤلاء المستضعفين في الصلاة. قال أبو هريرة: لما رفع رسول الله صلى الله عليه وسلم رأسه من الركعة الثانية قال: اللهم انج الوليد بن الوليد. وسلمة بن هشام، وعياش بن ربيعة، والمستضعفين بمكة، اللهم اشد وطأتك على مضر، واجعلها عليهم سنين كسنى يوسف.

ويروى أن رجلاً من بني كنانة لما سمع أن بني كنانة ضربت وجوههم وأدبارهم الملائكة يوم بدر، وقد دنف وأشرف على الموت فقال لأهله: احملوني، فحمل إلى النبي صلى الله عليه وسلم فمات في الطريق فنزل: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا الْآيَةَ.

والمراغم: اسم لمكان الرغام بفتح الراء، وهو التراب الذى يراغم فيه بكسر الغين، أي يعالج التراب بالمشي فيه، أي يجد تراباً يتحول فيه من موضع إلى موضع حتى يبلغ مأمنه على دينه، هذا ما ظهر لي بمعنى الصرفي، ثم رأيت للجوهري ما يوافقه، وهو أنه قال: المراغم المذهب والمهرب، ومثله عن الفراء، وأما ابن عباس فقال: المراغم المتحول، يتحول إليه فهو عنده اسم للموضع الذى يهاجر اليه كالمدينة الحبشة وقباء، وكل ما يلي المدينة من صحراء، وبلد أهله مؤمنون، وبلد أهله مشركون، يظهر دينه فيهم، فذلك كثير. وعن ابن زيد مثله، وعن الحسن مراغماً كثيرة، وجوها كثيرة، من الطلب، وعن مجاهد من أخرج عما يكره، وعن السدي المراغم المبتغى للمعيشة، وقيل مراغماً طريق يراغم قومه بسلوكه، أي يلصق أنوف المشركين بالتراب، أي يغضبهم ويهينهم ويغيظهم إذا فارقهم، وقد كرهوا أن يفارقهم، وسمعوا أنه في خير ونعمة في الموضع الذى هو فيه، وكفى عن ذلك بالصاق الأنف إذ كان من أغر الأعضاء بالتراب، إذ كان من أهون الأشياء.

والسعة: وسع الأرض التي يهاجر إليها تسعه لدينه، وعن مجاهد: وسع في البعد عما يكره من الضلال والأذى، وعن الحسن وسع في الطلب ونسب الأول لمالك وبسعة الأرض التي يهاجر إليها يتسع الرزق وينفسح الصدر، وعن ابن عباس السعة في الرزق.

وقرىء ثم يدركه الموت بالرفع على أنه خبر لمحذوف، أي ثم هو يدركه الموت، فغطفت الجملة الاسمية على الجملة الشرطية الفعلية، ولو كانت الاسمية لا تصلح شرطاً وذلك من الإجازة في الثواني لما لا يجوز في الأوائل، وقرىء بالنصب بأن عطا على المعنى كأنه قيل: ومن صح له خروج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله، ثم ادراك الموت آياه بعطف ادراك على خروج.

ومعنى وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ ثبوت ورسوخ، لا يخاف عليه من الزوال كما يقال: وجب وكذا كل من دخل عملاً ولم يقدر على إتمامه له أجره كله على الصحيح، وقيل: أجر ما عمل، دل على الأجر في الآية حتى قيل له سهم في غنيمة تلك الغزوة من هذه الآية الكريمة.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Muhammad Ibn-Yusuf  
Atfiyyash

Décès – École  
1914 – Ibadite

اسم المفسر  
محمد بن يوسف اطفيش<sup>1</sup>

Titre de l'exégète

عنوان التفسير

Taysir al-tafsir

تيسير التفسير

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَهَاجَرُوا بِلَادِ الشَّرْكِ مَكَّةَ وَغَيْرَهَا قَبْلَ فَتْحِ مَكَّةَ وَجَاهَدُوا مِنْ كُفْرِ بِلَاغِهِ بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي الْجِهَادِ بِالْمَالِ إِنْفَاقَهُ فِي شِرَاءِ الْخَيْلِ وَالْحُمُولَةِ وَعَلْفِهَا وَمَا يَحْتَاجُ إِلَيْهِ.. وَفِي السِّلَاحِ وَمَا يَنْسَبُ بِهِ، وَالْإِنْفَاقَ عَلَى الْمَحْتَاجِ فِي الْجِهَادِ وَالْقِيَامَ بِأَهْلِ الْمَجَاهِدِينَ.. وَالْجِهَادَ بِالنَّفْسِ مَبَاشَرَةً الْقِتَالِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ تَنَازَعَهُ هَاجَرُوا وَجَاهَدُوا، لِأَنَّ الْمَعْنَى هَاجَرُوا لِأَجْلِ اللَّهِ لَا لَغَرَضٍ دُنْيَوِيٍّ وَالَّذِينَ أَوَّأَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَالْمُهَاجِرِينَ، ضَمُّهُمْ إِلَى أَنْفُسِهِمْ فِيمَا لَهُمْ مِنْ مَنَافِعِ الدُّنْيَا وَالْإِيمَانِ، وَهُمْ الْأَنْصَارُ الْمُؤَثَّرُونَ عَلَى أَنْفُسِهِمْ، حَتَّى أَنَّهُمْ لَيَنْزِلُونَ عَنْ أَزْوَاجِهِمْ وَمَسَاكِنِهِمْ لَهُمْ وَنَصَرُوا نَصْرًا نَصَرُوا النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالْمُؤْمِنِينَ. قَالَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ

وَالَّذِينَ تَبَوَّءُوا الدَّارَ وَالْإِيمَانَ الْخَيْرَ: 9 وَهُمْ الْأَنْصَارُ الْمُؤَثَّرُونَ عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ أُولَئِكَ الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الْمُهَاجِرُ وَلِيٌّ الْأَنْصَارِيِّ وَالْأَنْصَارِيُّ وَلِيٌّ الْمُهَاجِرِ، وَالْمُهَاجِرِيُّ وَلِيٌّ الْمُهَاجِرِيِّ، وَالْأَنْصَارِيُّ وَلِيٌّ الْأَنْصَارِيِّ فِي دِينِ اللَّهِ وَنَصْرِهِ وَالْمَوَارِثَةُ، وَلَوْ كَانُوا أَجَانِبَ فِيرِثَ الْمُهَاجِرِيُّ الْأَنْصَارِيَّ وَالْعَكْسُ بِالْأَخُوَّةِ فِي الدِّينِ مَعَ الْعَقْدَةِ الَّتِي عَقَدَهَا صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِالْمَوَازَاةِ بَيْنَهُمْ، وَاسْتَمَرُّوا عَلَى ذَلِكَ إِلَى فَتْحِ مَكَّةَ فَكَانَ الْمِيرَاثُ بِالنَّسَبِ، إِذْ نَسَخَتْ الْهَجْرَةَ، وَإِنْ كَانَ لِلْمُهَاجِرِ قَرِيبٌ بِالنَّسَبِ مُهَاجِرٌ فَهُمَا يَتَوَارِثَانِ وَلَا يَجْعَلُ لَهُ أَخٌ مِنَ الْأَنْصَارِ بِالْمِيرَاثِ، وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا بَلْ بَقُوا فِي بِلَادِ الشَّرْكِ بَلَا إِذْنٍ مِنْهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي الْبَدْوِ أَوْ فِي الْحَضَرِ مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ مِنْ مِيرَاثِهِمْ وَنَصْرَتِهِمْ وَمَحَبَّتِهِمْ أَبْيَاهُ الْمُؤْمِنُونَ، وَلَوْ كَانُوا أَقْرَبَاءَ وَعَصَبَةً لَكُمْ إِلَّا إِنْ قَاتَلْتُمْ مَشْرُكَ لَا عَهْدَ لَهُ فَانصَرُوا حَتَّى يُهَاجِرُوا بِلَادِ الشَّرْكِ، وَلاحِظْ لَهُمْ فِي الْغَنِيمَةِ وَلَوْ جَاهَدُوا مَعَكُمْ وَإِنْ جَاهَدُوا وَحْدَهُمْ فَلَهُمْ مَا غَنَمُوا أَوْ إِنْ هَاجَرُوا فَهُمْ مِثْلُكُمْ وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ طَلَبُوا نَصْرَكُمْ إِيَّاهُمْ فِي شَأْنِ دِينِ اللَّهِ، أَوْ لِأَجْلِ دِينِ اللَّهِ، بَأَن قَاتَلْتُمْ الْمُشْرِكِينَ لِيَأْمَنُوا أَوْ لِأَمْرِ آخَرٍ ظَلَمًا فَانصَرُوهُمْ عَلَيْهِمْ كَمَا قَالَ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ لَهُمْ عَلَى الْمُشْرِكِينَ الْمُقَاتِلِينَ لَهُمْ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ مُشْرِكِينَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ عَهْدٌ، فَخَلُّوا بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الَّذِينَ آمَنُوا وَلَهُمْ يُهَاجِرُوا، وَلَا تَنْقُضُوا الْمِيثَاقَ، وَسَوَاءٌ كَانَ الْمِيثَاقُ عَهْدَ الْحَدِيثِيِّ أَوْ غَيْرِهِ، ثُمَّ تَبَعَ ذَلِكَ بِقَوْلِهِ تَعَالَى وَأَوَّلُو الْأَرْحَامَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ الْأَنْفَالِ: 75 فِيرِثَ بَعْدَ النِّسْخِ مِنْ آمَنٍ وَلَمْ يُهَاجِرْ، وَيُورِثُ وَيَأْخُذُ سَهْمَهُ مِنَ الْغَنِيمَةِ إِنْ جَاهَدَ، وَتَقَاتَلُوا مِنْ قَاتَلْتُمْ مِنَ الْمُشْرِكِينَ وَتَنْصَرُونَهُمْ عَلَيْهِمْ، وَلَوْ كَانَ لِلْمُشْرِكِينَ مِيثَاقٌ. وَقِيلَ لَا نِسْخَ، وَإِنَّمَا الْمُرَادُ الْمَوَالَاةُ بِالنَّصْرِ، وَيَعْتَرِضُ بِذِكْرِ النَّصْرِ فِي قَوْلِهِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ لَا تَخْفَى عَلَيْهِ خِيَانَةُ مَنْ خَانَ وَلَا صَدَقَ مَنْ صَدَقَ وَلَا الْأَصْدَقُ مِنَ الصَّادِقِ، وَالْأَخُونُ مِنَ الْخَائِنِ، فَهُوَ يَعْلَمُ الْفَضْلَ لِلْمُهَاجِرِينَ الْأَوَّلِينَ، وَهُمْ الْمُرَادُ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى إِنْ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ قَالَ هَاجَرُوا بِصِيغَةِ الْمَفَاعَلَةِ لِلْمُبَالَغَةِ إِذْ تَرَكَوا بِلَادَهُمْ لِلَّهِ مَا دَامَ الْحُكْمُ فِيهَا لِأَهْلِ الشَّرْكِ وَقَدِمَ الْجِهَادُ بِالْأَمْوَالِ لِأَنَّهُ أَقْوَى سَبَبِيَّةً فِي الْجِهَادِ، إِذْ لَا يُمْكِنُ الْجِهَادُ بِدُونِ الْمَالِ، وَيُمْكِنُ بِدُونِ الْأَنْفُسِ بَأَن يَكُونَ لِلْمُسْلِمِ عِزٌّ فِي عَدَمِ الْخُرُوجِ لِلْجِهَادِ وَيُجْهَزُ غَازِيَا بِمَالِهِ أَوْ يَحْمِلُهُ عَلَى فَرَسٍ أَوْ غَيْرِ فَرَسٍ أَوْ يُعْطِيهِ السِّلَاحَ، قِيلَ: وَلِأَنَّ الْجِهَادَ بِالْمَالِ أَكْثَرَ وَقَوْعًا، وَلِأَنَّهُ الْأَصْلُ، وَالْعَمْدَةُ وَالسَّبَبُ، ثُمَّ الْهَجْرَةُ لِأَنَّهَا الْإِيمَانُ فِي الْوَاقِعِ ثُمَّ الْمَالُ لِأَنَّهُ يَهَيِّئُ لِلْجِهَادِ، ثُمَّ يَجَاهِدُ بِهِ.

وَالْمُهَاجِرُونَ الْآخَرُونَ بِالْغَوَا فِي الْهَجْرَةِ كَالأَوَّلِينَ إِلَّا أَنَّهُمْ دُونَ الْأَوَّلِينَ لِتَأَخَّرِهِمْ وَلَهُمُ التَّوَارِثُ بِالنَّسَبِ وَيَنْصَرُونَ وَلَهُمْ سَهْمُهُمْ فِي الْغَنَائِمِ، وَلَهُمْ مَا لَكُمْ وَعَلَيْهِمْ مَا عَلَيْكُمْ، وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَتَوَارِثُونَ بِالنَّسَبِ وَلَا تَوَارِثَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ وَلَا تَنْصَرُوهُمْ وَلَا تَجْبُوهُمْ، وَتَجِبُ مَصَارِمَتُهُمْ وَلَوْ أَقْرَابَ، وَلَا

<sup>1</sup> <http://goo.gl/xAuX38>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/XEvPVO>

يجاهدون معكم، وإن وقع جهاد فلا حظ لهم في الغنيمة، ولا يتركون أن يجاهدوا مع المسلمين، وقيل: المراد أنهم بعضهم أولياء بعض بالنصرة في الباطل إلا تفعلوه إن لا تفعلوا ما ذكر من تولى المسلمين بعضهم بعضاً، وتواصلهم وتوارثهم ومصارمة الذين كفروا وحفظ الميثاق والإرث والنصر تَكُنْ فِتْنَةً دَائِمَةً عامّة، ونكر تعظيماً في الأرض أرض مكة والمدينة وغيرهما، ومكة ولو كان فيها فتنة إلا أنها تدوم إذا لم تفعلوه وتم، وكذا غيرها مما فيه شرك، ويجوز أن يراد أرض المدينة، والفتنة، ضعف الإيمان وقوة الكفر وقَسَادٌ كبيرٌ بسائر المعاصي كالجور ومخالفة الأحكام الشرعية.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ هُمُ الْمُهَاجِرُونَ الْآخَرُونَ بَعْدَ الْحَدِيثِ وَقَبْلَ الْفَتْحِ إِذْ وَضَعَتِ الْحَرْبُ أَرْزَاقَهَا عَامِينَ بِالصَّالِحِ الْوَاقِعِ فِي الْحَدِيثِ وَكَانَ - قِيلَ - عَلَى عَشْرِ سَنِينَ، وَمَاتَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَبْلَ تَمَامِهَا، وَانْتَقَضَ بِبَعْضِ أَهْلِ مَكَّةَ بِقَتْلِ خِرَازَةِ وَهُمْ فِي ذِمَّتِهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَكَانَ الْفَتْحُ، وَقِيلَ: الْمُرَادُ مِنْ هَاجَرُوا بَعْدَ هَذِهِ الْآيَةِ، وَقِيلَ: مَنْ هَاجَرَ بَعْدَ غَزْوَةِ بَدْرٍ. وَفِي الصَّحِيحِينَ عَنْهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: لَا هَجْرَةَ بَعْدَ الْفَتْحِ وَلَكِنْ جِهَادٌ وَنِيَّةٌ فَمَنْ أَسْلَمَ فِي مَوْضِعٍ وَلَوْ فِي بَرِيضٍ جَازَ لَهُ الْمَقَامُ فِيهِ إِنْ عَرَفَ دِينَهُ وَلَمْ يَمْنَعْ مِنْ إِظْهَارِهِ، وَقِيلَ: لَوْ مَنَعَ مِنْ إِظْهَارِهِ إِنْ كَانَ يَفْعَلُهُ سِرًّا. وَالهَجْرَةُ طَبَقَاتٌ، هَجْرَةٌ إِلَى الْمَدِينَةِ وَأَهْلِهَا الْمُهَاجِرُونَ الْأَوَّلُونَ، وَهَجْرَةٌ إِلَى الْحَبَشَةِ ثُمَّ مِنْهَا إِلَى الْمَدِينَةِ وَأَهْلِهَا أَصْحَابُ الْهَجْرَتَيْنِ، وَهَجْرَةٌ بَعْدَ صَلَاحِ الْحَدِيثِ وَقَبْلَ الْفَتْحِ، وَيجوز أن يراد هنا المهاجرون الأولون المذكورون في قوله تعالى: إِنْ الَّذِينَ، إِيخ، لِأَنَّ مَا هُنَاكَ لِبَيَانِ أَنَّ بَعْضَهُمْ وَبَعْضُ الْأَنْصَارِ أَوْلِيَاءُ بَعْضُ، وَمَا هُنَا فِي بَيَانِ أَنَّهُمْ كَامِلُوا الْإِيمَانِ وَأَنَّ لَهُمْ مَغْفِرَةً وَرِزْقًا كَرِيمًا، كَمَا قَالَ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا أَيَّ إِيمَانًا كَامِلًا، إِلَّا أَنَّهُ لَمْ يَقُلْ بِأَمَوَالِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ اكْتِفَاءً بِذِكْرِهِ أَوْ لَا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ عَظِيمَةٌ لِذُنُوبِهِمْ وَرِزْقٌ عَظِيمٌ فِي الْجَنَّةِ كَرِيمٌ لَا نَقْصَ فِيهِ وَلَا زَوَالَ وَلَا تَكَدُّرٌ بِشَيْءٍ، وَإِنْ أُريدَ بِهَذِهِ الْآيَةِ الْمُهَاجِرُونَ الْأَوَّلُونَ فَالْمُهَاجِرُونَ الْآخَرُونَ فِي قَوْلِهِ عَزَّ وَجَلَّ:

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ الْمُهَاجِرِينَ الْأَوَّلِينَ أَوْ بَعْدَ الْحَدِيثِ وَبِيعَةِ الرِّضْوَانِ، وَالْمَاصِدِقُ وَاحِدٌ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ أَيُّهَا الْمُهَاجِرُونَ الْأَوَّلُونَ وَالْأَنْصَارُ، لَهُمْ مَا لَكُمْ وَعَلَيْهِمْ مَا عَلَيْكُمْ مِنَ التَّوَارِثِ وَالْمَغَانِمِ وَالنَّصْرِ، وَغَيْرَ ذَلِكَ، وَفِي قَوْلِهِ مِنْكُمْ تَفْضِيلٌ لِلأَوَّلِينَ وَالْأَنْصَارِ عَلَيْهِمْ لِأَنَّهُ اسْتَلْحَقَ، فَالْخِلَافُ فِي فَضْلِ الْمُهَاجِرِينَ عَلَى الْأَنْصَارِ أَوْ الْأَنْصَارِ عَلَى الْمُهَاجِرِينَ إِنَّمَا يَتِمُّ فِي الْمُهَاجِرِينَ الْأَوَّلِينَ، وَأَمَّا الْمُتَأَخِّرُونَ فَالْأَنْصَارُ أَفْضَلُ مِنْهُمْ، وَإِنْ أُريدَ بِقَوْلِهِ عَزَّ وَجَلَّ مِنْ بَعْدِ بِمَا بَعْدَ الْهَجْرَةِ الثَّانِيَةِ، أَوْ الْمُهَاجِرِينَ ثَانِيًا، وَقِيلَ: الْمُرَادُ مِنْ بَعْدِ نَزُولِ الْآيَةِ، فَيَكُونُ الْمَعْنَى وَالَّذِينَ يُؤْمِنُونَ مِنْ بَعْدِ وَبِهَاجَرُونَ وَيَجَاهِدُونَ وَهُمْ أَهْلُ الْهَجْرَةِ الثَّالِثَةِ، وَقِيلَ مِنْ بَعْدِ بَدْرٍ وَأَوَّلُوا الْأَرْحَامَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي الْمِيرَاثِ وَالنَّصْرِ، أَيِ الْإِرْثِ بِالنَّسَبِ أَوْلَى مِنَ الْإِرْثِ بِالإِسْلَامِ وَالْهَجْرَةِ فَهَذَا نَاسَخَ لِلإِرْثِ بِالإِسْلَامِ وَالْهَجْرَةِ، وَنَسَخَ لِلإِرْثِ بِالمَخَالِفَةِ، فَقِيلَ: أَوَّلُوا الْأَرْحَامَ هُمُ مَنْ ذَكَرَ اللَّهُ مِنَ الْوَرِثَةِ بِالنَّسَبِ فِي سُورَةِ النِّسَاءِ، وَقِيلَ: أَوَّلُوا الْأَرْحَامَ الْقُرَابَةَ الَّذِينَ لَا ذَكَرَ لَهُمْ فِيهَا، وَلَمْ يَوْجَدْ وَاحِدٌ مِنْهُمْ كَالْخَالِ وَالْخَالَةِ وَبِنْتُ الْأَخِ وَبِنْتُ الْعَمِّ لِمَجِيءِ الْحَدِيثِ بِأَنَّ الْخَالَ وَارِثٌ مِنْ لَا وَارِثَ لَهُ، وَبِهِ نَقُولُ نَحْنُ وَأَبُو حَنِيفَةَ، وَعَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ: كَانُوا يَتَوَارَثُونَ بِالْهَجْرَةِ وَالْإِخَاءِ حَتَّى نَزَلَتْ وَأَوَّلُوا الْأَرْحَامَ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ أَيِ فِي الْإِرْثِ، وَبِالْأَوَّلِ قَالَ الشَّافِعِيُّ، وَهُوَ أَنَّ الْمُرَادَ مِنْ فِي سُورَةِ النِّسَاءِ غَيْرَ الْأَزْوَاجِ، وَعَنْهُ أَنَّ الْمُرَادَ الْعَصْبَةَ الَّذِينَ يَرْتَوْنَ مَا بَقِيَ عَنْ ذَكَرٍ فِي سُورَةِ النِّسَاءِ، وَاحْتِجَ بِقَوْلِهِ تَعَالَى فِي كِتَابِ اللَّهِ وَفَسَّرَهُ بِحُكْمِ اللَّهِ الَّذِي حُكِمَ بِهِ فِي سُورَةِ النِّسَاءِ، وَيَشْكَلُ عَلَيْهِ أَنَّهُ لَمْ يَذْكُرْ هُنَا وَلَا فِي النِّسَاءِ أَنَّ الْبَاقِيَ بَعْدَ الْفُرُوضِ لِلْعَصْبَةِ، وَإِنَّمَا يَصْلُحُ بَلَا إِشْكَالٍ إِذَا فُسِّرُوا أَوَّلُوا الْأَرْحَامَ بِمَا فِي النِّسَاءِ غَيْرَ الْأَزْوَاجِ لَا بِخُصُوصِ الْعَصْبَةِ، مَعَ أَنَّهُ لَا مَانِعَ مِنْ كَوْنِ كِتَابِ اللَّهِ اللَّوْحَ الْمُحْفُوظَ أَوْ الْقُرْآنَ أَوْ حُكْمَ اللَّهِ لَا بِخُصُوصِ كَوْنِهِ مَا فِي النِّسَاءِ، وَعَلَى كُلِّ حَالٍ لَنَا حُجَّةٌ عَلَى إِرْثِ ذَوَى الْأَرْحَامِ كَالْخَالِ وَالْعَمِّ لِلأَمِّ وَهُوَ الْحَدِيثُ، وَيَقْدَمُ عِنْدَ قَوْمٍ الْمَعْتَقَ عَلَى نَحْوِ الْخَالِ وَالْخَالَةِ، وَعَكْسَ ابْنِ مَسْعُودٍ وَخَالَفَهُ ابْنُ عَبَّاسٍ وَسَائِرُ الصَّحَابَةِ وَهُوَ مُتَعَلِّقٌ بِأَوَّلُو، أَوْ خَبِرَ لِمَحْذُوفٍ، أَيِ مَا ذَكَرَ ثَابِتٌ فِي كِتَابِ اللَّهِ، وَكَانَ الْمُهَاجِرُ يَرِثُهُ أَخُوهُ الْأَنْصَارِيُّ إِذَا لَمْ يَكُنْ لِلْمُهَاجِرِ وَارِثٌ فِي الْمَدِينَةِ وَلَا يَرِثُهُ وَلِيهِ الَّذِي لَمْ يَهَاجِرْ.

وَلَوْ أَسْلَمَ إِلَى أَنْ فَتَحَتْ مَكَّةَ فَكَانَ التَّوَارِثُ بِالنَّسَبِ لِنَسَخِ الْهَجْرَةِ، وَالْمُهَاجِرُ يَرِثُ الْأَنْصَارِيَّ وَحْدَهُ قَبْلَ النِّسَخِ وَلَوْ كَانَ لِلْأَنْصَارِيِّ وَارِثٌ مُسْلِمٌ فِي الْمَدِينَةِ لِأَنَّهُ هُوَ الَّذِي التَّزَمَ لَوَجْهِ اللَّهِ بِالتَّنَاصُرِ لِلْمُهَاجِرِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ مِنْ تَفْصِيلِ الْمَوَارِيثِ وَغَيْرِهَا، وَفِي الْآيَةِ إِشَارَةٌ إِلَى الْإِعْرَافِ بِصِلَةِ الرَّحْمِ وَإِلَى ضَعْفِ الْقَوْلِ بِأَنَّهُ يَكْفَى أَنَّكَ نَوَيْتَ الْإِتِّصَالَ بَيْنَكَ وَبَيْنَهُمْ وَلَمْ تَتَوَّ أَنْ تَطْعَمَهُمْ، وَالْحَدِيثُ يَحْضُ عَلَى وَصْلِهِمْ بِالْمَالِ وَالبَدَنِ وَالجَاهِ، وَنِيَّةُ النِّفْعِ إِنْ لَمْ تَجِدْ. ثُمَّ إِنْ كَانَ ذَهَابُكَ إِلَيْهِمْ يَثْقُلُ عَلَيْهِمْ فَاقْتَصِرْ عَلَى النِّفْعِ بَلَا ذَهَابٍ وَلَا سِيْمَا إِنْ كَانُوا فَقَرَاءً، فَبِي ذَهَابِكَ إِلَيْهِمْ جَمْعٌ مُنَوَّنٌ نَزَلَكَ مَعَ مَا هُمْ فِيهِ مِنَ الْفَقْرِ.. وَقَدْ قِيلَ إِنَّهُ لَا يَكْرُمُ الْإِنْسَانُ بِمَا يَكْرَهُهُ لِأَنَّ فِيهِ مُضَرَّةَ الْكَرْهِ وَإِفْسَادَ لِمَا يَكْرَهُ بِهِ حَتَّى إِنْ كَانَتْ لَكَ رَغْبَةٌ فِي طَعَامٍ وَكَانَ عَظِيمًا فِي الْحَسَنِ فَلَا تَكْرُمُ

به رحمك إن كرهه، وكذا غيره فإنه يكره مجيئك فلا تجنه، وإن كره كلاماً فلا تنقله له إلا ما أمر به الشرع كالسلام فقله.. والله أعلم ولا حول ولا قوة إلا بالله العلي العظيم.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةً طَائِفَتَيْنِ، حال ولو جامداً، لأن معناه متفرقين، وصاحب الحال الكاف، وناصبه لكم أو متعلقة، وليس المراد بالمنافقين الذين أغاروا على السرح ومثلوا براعيه يسار، قطعوا يديه ورجليه، وغزوا الشوك في لسانه وفي عينيه، لأنه صلى الله عليه وسلم قتلهم، وفعل بهم ما فعلوا، ولا خلاف للمؤمنين فيهم، ولا أمر المؤمنون بمعاقتهم والله أَرْكَسَهُمْ قَلْبُهُمْ كما يقلب على لسافل وكما يقلب الطعام، رجيعاً عن القتال معك وعن الخير، وإلى إظهار أمانة كفرهم بعد اجتهادهم في كتمها، لا إلى القتل والسبي، لأنهم لم يفعلوا بهم، والجملة حال من كاف لكم أو من المنافقين بِمَا كَسَبُوا من المعاصي أو بكسبهم أَتْرِيثُونَ أَنْ تَهْتَدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ تَوْبِيخَ لَهُمْ وإنكار عليهم على إرادتهم توفيق من أضله الله، أو على عده من المهتدين، والمراد بمن المعهودون، أو العموم، فيدخل المعهودون بالأولى، وهو حسن لا باطل كما قيل وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا إلى الهدى وهذا يضعف ما مر من تفسير الهدى بالعد من المهتدين. وَدُّوا لَوْ لَوْ مُصَدِّرِيَّة، ولا داعي إلى جعلها شرطية، وتقدير جوابها هكذا لسرهم ذلك تَكْفُرُونَ تمنوا كفركم كَمَا كَفَتْ رُؤَا مِثْلَ كُفْرِهِمْ فَتَكُونُونَ أنتم وهم سَوَاءَ مستويين في حصول الضلال، ولو تفاوت كثرة وقلة وعظماً وصغراً فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا إلى الله ورسوله صلى الله عليه وسلم إيماناً ورغبة في نشر دين الله والجهاد في سبيل الله لا لغرض دنيوي، كتنزوح امرأة، أو طمع في مال أو جاه، وبعد فتح مكة نسخ وجوب الهجرة، قال صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية، وعنه صلى الله عليه وسلم: أنا وسلم: المهاجر من هاجر ما نهى الله عنه، وهذه الهجرة لا يدخلها النسخ، وقال صلى الله عليه وسلم: أنا بريء من كل مسلم أقام بين ظهراني المشركين، وهذا أيضاً منسوخ بفتح مكة، إلا أن يذهب إليهم ويقم فيهم، أو كان بلدهم بلده ولم يصل إلى إقامة دينه معهم وإن كان بلده ووصل إلى إقامة دينه لم يلزمه الخروج بعد فتحها، والهجرة ثلاث: الأولى مفارقة دار الشرك إلى دار السلام رغبة فيه، الثانية ترك المنهيات، والثالثة الخروج للقتال، وتحتمله الآية بأن يقال نزلت فيمن رجع يوم أحد فَإِنْ تَوَلَّوْا أَعْرَضُوا عن الهجرة في سبيل الله فَخَذُّوهُمْ أسرى وأنتم مخيرون في الأسرى وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَقَدِرتُمْ عليهم في الحل والحر، فإنه لا ينفعهم الإيمان مع البقاء في مكة أو غيرها قبل نسخ الهجرة، فهم كسائر المشركين بخلاف منافقي المدينة، ومن هاجر ووافق فإنه يكتفى منه بكلمة الشهادة الظاهرة منهم، ولو تبين أن هجرته لغرض دنيوي، فهذا تحقيق المقام لا ما تجده في الكتب، وقيل المراد هنا خصوص القتل، والأخذ مقدمة له، وليس كذلك فإن الأكثر القتل بلا قبض على المقتول وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا تحبونه وبلى أمركم وتلون أمره وَلَا نَصِيرًا تنصرون به على أعدائكم.

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ لِجَاوُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ عَهْدٌ، فلا تقتلوه ولا تأسروهم، كما لا تفعلون ذلك بالقوم الذين بينكم وبينهم ميثاق، إذ هؤلاء مثلهم لالتجائهم إليهم، فهم في أمانكم بتوسط القوم، ولو التجأوا إليهم بلا أمر لكم في شأنهم، ولا سيما إن كان بأمر، كما روى أن القوم المذكورين هم الأسلميون، وأنه كان صلى الله عليه وسلم وقت خروجه إلى مكة وادع هلال ابن عويمر الأسلمي، على أن لا يعنيه ولا يعين عليه، وعلى أن من وصل إلى هلال ولجأ إليه فله من الجوار ما لهلال، وروى أن سراقاً طلب ذلك لقومه، فأمر خالد أن يمشى مع سراقاً إليهم بذلك فكان لهم ذلك، وقيل القوم بنو جذيمة بن عامر، وقيل القوم بنو بكر بن زيد، وقيل خزاعة فيقال هؤلاء كلهم أَوْ جَاءَكُمْ أَوْ للتبوع والعطف على يصلون لا على بينكم وبينهم ميثاق، لأنه ليس المراد يصلون إلى قوم حصرت صدورهم حَصِرَتْ انقبضت، الجملة حال من الواو على تقدير قد، وأجيزت الحالية بدون تقدير، ويدل للحالية قراءة حصرة وحصرات وحاصرات بالنصب والتثنية صُدُّوهُمْ أَوْ يُقَاتِلُوا عَنْ أَنْ يُقَاتِلَكُمْ، لقذف الرعب فيهم، ولأنهم عاهدوكم أن لا يقاتلوكم أَوْ يُقَاتِلُوا أَوْ عَنْ أَنْ يُقَاتِلُوا أَوْ لِأَنْ يُقَاتِلُوا أَوْ كراهة أن يقاتلوا قَوْمَهُمْ لأنهم على دين قومهم، وهم بنو مدلج، عاهدوا رسول الله صلى الله عليه وسلم أن لا يقاتلوه وعاهدوا قريباً أن لا يقاتلوه وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ أَسْلَطَهُمْ عَلَيْكُمْ بَأْنِ يَقْوَى قلوبهم عليكم فلا يهابوكم فَلَقَاتِلُوهُمْ فلا تقاتلوه، ونسخ بآية السيف، واللام جوابية لعطفها على جواب لو، وفيها تلويح بأن مدخولها جواب مستقل، فَإِنْ اعْتَرَضَكُمْ لَمْ يَتَعَرَّضُوا لَكُمْ فَلَمْ يُقَاتِلْكُمْ وَأَلْفُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامُ الصلح فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ

<sup>1</sup> <https://goo.gl/H CZf7U>

عَلَيْهِمْ سَبِيلًا بِالْقَتْلِ وَالسَّبْيِ وَالْغَنَمِ، وَذَلِكَ مَنْسُوخٌ بِآيَةِ السَّيْفِ، سِوَاهُ أَطْلُبُوا الصَّلَاحَ وَلَمْ يَعْقِدْ لَهُمْ، أَوْ طَلَبُوهُ وَعَقَدْ لَهُمْ، فَأُولَا لَا يَكُونُ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا وَبَعْدَ النِّسْخِ يَكُونُ بَأَنٍ يَبْطُلُ عَقْدُ الْعَهْدِ لَهُمْ. سَتَجِدُونَ آخَرِينَ هُمْ أَسَدٌ، وَغُطْفَانٌ، وَبَنُو عَبْدِ الدَّارِ، كَانُوا حَوْلَ الْمَدِينَةِ تَكَلَّمُوا بِالْإِسْلَامِ نِفَاقًا وَرِئَاءً، يَقُولُ لَهُمْ قَوْمُهُمْ، بِمِ امْتَنَمْتُمْ؟ فَيَقُولُونَ بِهَذَا الْقَرْدِ، وَالْعَقْرَبِ، وَالْخَنْفَسَاءِ، وَإِذَا لَقُوا الصَّحَابَةَ قَالُوا إِنَّا عَلَى دِينِكُمْ، وَالسِّينَ لِلْإِسْتِقْبَالِ لَأَنَّهُمْ لَمْ يَطْلَعُوا عَلَيْهِمْ إِلَّا بَعْدَ نَزُولِ قَوْلِهِ تَعَالَى: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ، فَلَا حَاجَةَ إِلَى أَنْ يُقَالَ هِيَ لِلْإِسْتِمْرَارِ، أَوْ لِلْإِسْتِقْبَالِ فِي اسْتِمْرَارِ الْعَمَلِ لَا فِي ابْتِدَائِهِ وَقِيلَ الْآيَةُ فِي الْمُنَافِقِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ لَا يَخَافُوا مِنْ قِتَالِكُمْ بِإِظْهَارِ الْإِسْلَامِ لَكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ بِالْكَفَرِ الْمُتَحَقِّقِ فِي قُلُوبِهِمْ كُلِّ مَا رَدُّوا طَلِبَهُمُ الْمُشْرِكُونَ بِقِتَالِ الْمُؤْمِنِينَ وَعِبَادَةِ الْأَصْنَامِ إِلَى الْفِتْنَةِ قِتَالِ الْمُسْلِمِينَ أَوْ الشَّرِكِ أَرْكَبُوا قُلُوبًا، أَقْبَحَ قَلْبًا، كَقَلْبِ عَلَى الرَّأْسِ لَا مَا دُونَهُ كَرَدَ لِحَاظِ أَوْ وَرَاءَ فِيهَا أَرْكَبَهُمُ اللَّهُ فِيهَا بِالْخِذْلَانِ وَالشَّيْطَانِ بِالْوَسْوَاسَةِ فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوا لَكُمْ لَمْ يَتْرَكُوا التَّعَرُّضَ لَكُمْ بِسُوءِ كِبَاعَةِ الْعَدُوِّ وَدَلَالَتِهِ عَلَى مَا يَضُرُّكُمْ وَمَدَى بَمَالٍ وَيَلْقُوا لَمْ يَلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ وَيَكْفُوا وَلَمْ يَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ فَخَذُّوهُمْ بِالْأَسْرِ وَالسَّبْيِ وَالْغَنَمِ وَأَقْتَلَوْهُمْ حَيْثُ تَقَفْتُمُوهُمْ أَدْرَكْتُمُوهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا تَسْلُطُوا بِأَعْرَانَا عَلَيْهِمْ وَتَقْوِيَتَنَا لَكُمْ مُتَيْنًا ظَاهِرًا إِنْ بَاسْتَرْتُمْ قِتَالَهُمْ وَحُجَّةٌ ظَاهِرَةٌ حَيْثُ عَلَقْنَا قِتَالَكُمْ إِيَّاهُمْ وَسَبْيَهُمْ وَغَنَمَهُمْ وَأَسْرَهُمْ بِالْغَدْرِ إِنْ صَدَرَ مِنْهُمْ.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ تَوَفَّتْهُمْ، كَمَا قَرَأَ بَعْضُ، قَوْمٌ مَخْصُصُونَ، انْقَرَضُوا، أَسْلَمُوا وَلَوْ يَهَاجِرُوا حَتَّى مَاتُوا فِي مَكَلَةٍ، أَوْ فِي بَدْرٍ، إِذْ خَرَجُوا مَعَ الْمُشْرِكِينَ، أَوْ تَتَوَفَّاهُمْ، فَهَمَّ عَلَى الْعُمُومِ الْإِسْتِمْرَارِيِّ الْمَاضِي الْمَنْزِلَ مَنْزِلَةَ الْحَاضِرِ، بِدَلِيلِ أَنَّ الْجَبَرَ مَاضٍ، وَهُوَ قَالُوا، فَحَذَفَتْ إِحْدَى التَّائِينَ، وَبَدَلَ لَهُ قِرَاءَةَ النِّخْعِيِّ بِضَمِّ التَّاءِ وَالْبِنَاءِ لِلْمَفْعُولِ شِدْوًا، وَفِيَتِ الشَّيْءُ أَخَذَتْهُ، أَوْ الْمَرَادُ مِنْ لَا يَخْرُجُ لِلْجِهَادِ، أَوْ كُلِّ ذَلِكَ الْمَلَائِكَةُ مَلِكُ الْمَوْتِ وَأَعْوَانُهُ، وَقِيلَ مَلِكُ الْمَوْتِ، وَجَمَعَ تَعْظِيمًا لَهُ، وَقِيلَ ثَلَاثَةٌ لِلْمُؤْمِنِينَ، وَثَلَاثَةٌ لِلْكَافِرِ، وَالتَّوْفَى الْقَبْضَ لِلرُّوحِ بِإِذْنِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ، وَتَقْبِضُهَا الْمَلَائِكَةُ، وَفِي أَثَرِ بَعْضِ أَصْحَابِنَا الْحُكْمُ بِكَفَرٍ مِنْ قَالَ إِنَّ الْمَلَائِكَةَ تَقْبِضُهَا، وَإِنَّمَا الْمَلَائِكَةُ تَعَصِّرُهَا وَاللَّهُ يَقْبِضُهَا، أَيَّ يَخْرِجُهَا، قَالَ اللَّهُ تَعَالَى: اللَّهُ يَتَوَفَّى الْأَنْفُسَ الزَّمَرُ: 42، وَاللَّهُ يَحْيِي وَيُمِيتُ آلَ عِمْرَانَ: 156، وَقَالَ: يَحْيِيكُمْ ثُمَّ يَمِيتُكُمْ الْجَائِيَّةُ: 26، وَلَا شَكَّ أَنَّ اللَّهَ هُوَ خَالِقُ الْمَوْتِ وَالْحَيَاةِ كَمَا نَزَلَ، وَلَا نِزَاعَ فِي ذَلِكَ، إِلَّا أَنْ يُطْلَقَ التَّوْفَى لَا بِمَعْنَى قَبْضِ الرُّوحِ جَائِزَ لَوْرُودِهِ كَقَوْلِهِ تَعَالَى: تَوَفَّتْهُ رُسُلُنَا، قَلَّ يَتَوَفَّاكُم مَلِكُ الْمَوْتِ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ بِتَرْكِ الْهَجْرَةِ، ثُمَّ بِالْخُرُوجِ إِلَى بَدْرٍ مَعَ الْمُشْرِكِينَ وَالْقِتَالَ مَعَهُمْ، وَالرَّدَّةَ، أَخْرَجَهُمُ الْمُشْرِكُونَ مَعَهُمْ إِلَى بَدْرِ غَيْرِ عَالَمِينَ بِإِسْلَامِهِمْ، أَوْ عَالَمِينَ بِهِ قَاهِرِينَ لَهُمْ أَوْ رَاضِينَ، كَقَيْسِ بْنِ الْفَاكِهِ، وَالْحَرِثِ ابْنِ زَمْعَةَ، وَقَيْسِ بْنِ الْوَلِيدِ، وَأَبِي الْعَاصِ بْنِ مَنبِهِ، وَعَلَى بْنِ أُمِيَّةٍ، وَلَمَّا رَأَوْا ضَعْفَ الْمُسْلِمِينَ قَالُوا: غَرَّ هَؤُلَاءُ دِينَهُمْ فَارْتَدُّوا، وَقَاتَلُوا الْمُسْلِمِينَ، فَقَوَّى اللَّهُ قُلُوبَ الْمُؤْمِنِينَ وَأَمَدَّهُمْ بِالْمَلَائِكَةِ، وَقِيلَ الْمَرَادُ مِنْ لَا يَخْرُجُ إِلَى الْجِهَادِ مَعَهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَقِيلَ الْمُنَافِقُونَ قَالُوا أَيَّ الْمَلَائِكَةِ تَوْبِيخًا لَهُمْ فِيمَ فِي أَيِّ دِينٍ، أَوْ فِي أَيِّ حَالٍ مِنْ ضَعْفٍ أَوْ قُوَّةٍ كُنْتُمْ قَالُوا اعْتَذَارًا بِالضَّعْفِ عَنْ مَقَاوِمَةِ الْمُشْرِكِينَ وَالْهَجْرَةِ، وَإِعْلَانِ الدِّينِ وَنَصْرِهِ كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ أَرْضَ مَكَّةَ وَمَا يَلِيهَا، فَلَمْ نَقْدِرْ عَلَى إِظْهَارِ الْإِسْلَامِ وَالْعَمَلِ بِهِ، وَعَلَى تَرْكِ الْخُرُوجِ مَعَ الْمُشْرِكِينَ، وَمَقْتَضَى الظَّاهِرِ كُنَّا فِي اسْتِضْعَافٍ، أَوْ لَمْ نَكُنْ فِي شَيْءٍ، لَكِنْ قَوَّى جَوَابَهُمْ بِمَا قَالَ، وَطَائِقُ قَالُوا بِقَالُوا قَالُوا أَيَّ الْمَلَائِكَةِ تَكْذِيبًا، أَوْ إِفْحَامًا لَهُمْ، أَوْ تَوْبِيخًا، وَتَقْرِيرًا وَتَكْذِيبًا لِأَنَّهُمْ اسْتَطَاعُوا الْحِيلَةَ وَاهْتَدَوْا السَّبِيلَ أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتَهَاجَرُوا فِيهَا إِلَى الْمَدِينَةِ أَوْ الْحَبَشَةِ، كَمَا فَعَلَ الْمُسْلِمُونَ، أَوْ إِلَى مَوْضِعٍ آخَرَ يَأْذَنُ لَكُمْ فِيهِ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقِيمُونَ فِيهِ دِينَكُمْ، جَوَابَ الْمَلَائِكَةِ هَذَا ظَاهِرٌ فِي أَنَّهُمْ مَوْحِدُونَ ظَالِمُونَ بِتَرْكِ الْهَجْرَةِ وَلَوْ كَانَ الْمُشْرِكُونَ أَيْضًا مُخَاطَبِينَ بِالْفُرُوعِ فَأُولَئِكَ مَوَاهِمُ جَهَنَّمَ وَخَبَرُ إِنْ قَالُوا الْأَوَّلُ، وَالرَّابِطُ مَحْذُوفٌ، أَيَّ قَالُوا لَهُمْ، أَوْ جُمْلَةُ أُولَئِكَ الْخُ، وَالْفَاءُ لَشَبْهِ الذِّينِ بِاسْمِ الشَّرْطِ، إِذَا حَمَلْنَاهُ عَلَى الْعُمُومِ، وَتَارَكَ الْهَجْرَةَ مُشْرِكًا وَلَوْ أَسْلَمَ عَلَى الصَّحِيحِ، وَقِيلَ فَاسِقٌ، وَالْآيَةُ دَلِيلٌ عَلَى وَجوبِ الْهَجْرَةِ مِنْ مَوْضِعٍ لَا يَصِلُ فِيهِ الْإِنْسَانُ إِلَى إِقَامَةِ دِينِهِ، وَهَذَا مِمَّا لَا يَنْسَخُ، وَيَنْدَبُ أَنْ يَهَاجِرَ، وَلَوْ أَقَامَ دِينَهُ، بَعْدَ نِسْخِ وَجوبِ الْهَجْرَةِ، وَتَجِبَ الْهَجْرَةُ قَلِيلٌ مِنْ أَرْضِ الْوَبَاءِ وَسَاءَتْ جَهَنَّمَ مَصِيرًا فِي الْآيَةِ جَمَعَ بَيْنَ التَّمْيِيزِ وَفَاعِلٍ مُسْتَتِرٍ عَائِدٍ إِلَى غَيْرِ التَّمْيِيزِ، وَلَا حَاجَةَ إِلَى جَعْلِ فَاعِلٍ سَاعَتِ ضَمِيرًا عَائِدًا إِلَى مَبْهَمِ مَفْسَرِ التَّمْيِيزِ، وَأَنْتَ مَعَ تَذْكِيرِ التَّمْيِيزِ، لَوَقُوعِ التَّمْيِيزِ عَلَى مُوْثَتِ، وَتَقْدِيرِ الْمَخْصُوصِ هَكَذَا، وَسَاءَتْ مَصِيرًا جَهَنَّمَ أَيُّ هُوَ جَهَنَّمَ، وَعَنْهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: مَنْ فَرَّ بِدِينِهِ مِنْ أَرْضِ

<sup>1</sup> <https://goo.gl/Zx0CYw>

إلى أرض وإن كان شبراً من الأرض استوجب الجنة، وكان رفيق أبيه إبراهيم، ونبيه محمد صلى الله عليه وسلم.

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ الموجودين ضعفاء، أو المعدودين ضعفاء، لعرج، أو مرض، أو عَمَى، أو ضعف بدن، أو نحو ذلك، أو المقهورين، والاستثناء منقطع، فإن المستضعفين الموتى، أو المستضعفين مطلقاً لا يطبقون الهجرة، فلا يكون بما لا طاقة به، فلم يدخلوا في الذين توفاهم الملائكة الخ، ولا في ماوهم جهنم، ولا سيما الصبيان، وهم المراد بالولدان، حتى لا يتوهم دخولهم، مع أنه لا مانع من توهم بادئ الرأي دخولهم، فذكرهم مع عدم توهم دخولهم مبالغة في التحذير، أو مراعاة لإشراقهم على وجوب الهجرة بقرب البلوغ، ومراعاة لمن سيبلغ قبل نسخ الهجرة ومراعاة لهجرة قائمهم بهم كما خوطب قائمهم بركة أموالهم وبشؤونهم مَنْ الرِّجَالِ كعياش بن أبي ربيعة، وسلمة بن هشام والنِّسَاءِ وَالْوُلْدَانَ الصِّبْيَانِ، وقد يطلق على الذكور والإناث، وهو المراد في الآية تغليباً للذكور، ويجوز أن يراد بهم المماليك لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً يتوصلون بها إلى الهجرة وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا لا يعرفون طريقاً إلى المدينة، ولا يجدون دليلاً، أو لا يهتدون إلى سبيل، أو لا يهتدى سبيلهم، بل يعوج لو خرجوا إليها.

فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ تأكيد في أمر الهجرة، حتى كأنها واجبة ولو على الأطفال والضعفاء الذين لا يطبقونها، وكان تركهم إياها ذنب يعفى عنه، وهو أيضاً دعاء إلى أن يهتم بها هؤلاء، ويطلبوا لها إمكاناً، وأكدها بصيغة الإطماع أيضاً، إذ لم يجزم، مع أن إطماع الله جزم، قال ابن عباس وأنا وأمي ممن عفا الله عنهم، لأنه من الولدان، وأمه أم الفضل بنت الحارث، واسمها لبابة أخت ميمونة، وأختها الأخيرة لبابة، وهن تسع، قال صلى الله عليه وسلم فيهن: الأخوات مؤمنات ومنهن سلمى، وحفيدة أم حفيد، واسمها هزيلة، والعصماء، وهن ست شقائق، وثلاث لأم سلمى وسلامة، وأسماء بنت عميس الخثعمية، امرأة جعفر بن أبي طالب، أبي بكر وامرأة على وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا لمن تاب عن ترك الهجرة وغيره.

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مَرَاغِمًا كَثِيرًا موضع تحول في الرغام، وهو التراب، حتى يصل المدينة، أو طريقاً يلصق بها أنوف أعدائه بالرغام، أي التراب، بوصوله بها إلى المدينة، كما أن المراغم ورد في اللغة المذهب في الأرض، وأن المراغمة المغاضبة وَسَعَةً في الرزق وإعلاناً للدين، ولما سمع جندب بن صخر قوله تعالى: إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ الخ، وقد بعث صلى الله عليه وسلم بالآية إلى من آمن في مكة، وتليت عليهم قال: والله ما أنا فيمن استثنى الله عز وجل، إني لأجد حيلة، ولي من المال ما يبلغني المدينة وأبعد منها، وإني ي السبيل، والله لا أبيت الليلة بمكة، أخرجوني منها إلى المدينة، فخرج به بنوه يحملونه على سرير وكان شيخاً كبيراً لَا يَسْتَطِيعُ رُكُوبَ الرَّاحِلَةِ، فلما بلغ التمتع أشرف على الموت فصفق بيمينه على شماله، وقال: اللهم هذه، أي اليمين لك، وهذه أي اليسرى لرسولك، أبابيك على ما بايع به، رسولك، فمات، فضحك المشركون، وقالوا: ما أدرك ما طلب، وقال المسلمون في المدينة: لو وافى المدينة لكان أتم أجراً، فنزل قوله تعالى: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ إِلَى الْمَدِينَةِ أو في طلب علم، أو حج أو عمرة، أو جهاد، أو زيارة رحم، أو نحوها وقيل نزلت في أكرم بن صيفي لما أسلم ومات مهاجراً، وقال الزبير: نزلت في خالد ابن حزام، هاجر إلى الحبشة ومات بحية ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ قَبْلَ الْوَصُولِ، أو قيل فعل ما خرج له، ولو عند بابيه خارجاً، ثم لعلو درجة الموت على درجة الخروج فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ ثبت له بوعد الله عَلَى اللَّهِ وَرَوَى الْبَيْهَقِيُّ، وأبو يعلى، عن أبي هريرة عنه صلى الله عليه وسلم: من خرج حاجاً فمات كتب له أجر الحاج إلى يوم القيامة، ومن خرج معتمراً فمات كتب له أجر المعتمر إلى يوم القيامة ومن خرج غازياً في سبيل الله فمات كتب له أجر الغازي إلى يوم القيامة، والمراد التمثيل، فيعم غير ذلك، والمراد أيضاً ثبوت ذلك له في كل سنة، واستدل أهل المدينة بالآية على أن للغازي إذا مات في الطريق سهمه في الغنيمة التي مات في غزوتها والصحيح أن له ثواب الآخرة فقط وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا بإكمال ثواب هجرته وقصده، وكل من قصد فرضاً أو نفلاً بالعزم وعطل عنه يكتب أجره كاملاً، لا كما قيل إن له أجر ما عمل منه فقط.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance



– mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n’a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l’exception de l’héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l’allégeance à l’islam est incertaine et donne lieu à des divergences d’opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d’Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l’émigration (lorsqu’ils y sont appelés) et ceux qui s’opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d’être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Muhammad Jamal-al-Din  
Al-Qassimi

Décès – École  
1914 – Sunnite

اسم المفسر  
محمد جمال الدين القاسمي<sup>1</sup>

Titre de l'exégète  
Mahassin al-ta'wil

عنوان التفسير  
محاسن التأويل

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا أَي: من مكة إلى المدينة لنصر الله ورسوله وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَي: في طاعته وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَنَصَرُوا أَي: وطنوا المهاجرين وأنزلوهم منازلهم وبذلوا إليهم أموالهم، وأثروهم على أنفسهم، ونصروهم على أعدائهم أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أَي: يتولى بعضهم بعضاً في النصرة والمظاهرة، ويقوم مقام أهله ونفسه، ويكون أحق به من كل أحد؛ ولهذا أخى رسول الله صلى الله عليه وسلم بين المهاجرين والأنصار.

قال ابن إسحاق: وأخى رسول الله صلى الله عليه وسلم بين أصحابه من المهاجرين والأنصار، فقال فيما بلغنا: تأخوا أخوين أخوين، ثم أخذ بيد علي بن أبي طالب فقال: هذا أخي وكان حمزة بن عبد المطلب أسد الله، وأسد رسوله وعم النبي صلى الله عليه وسلم، وزيد بن حارثة مولى النبي صلى الله عليه وسلم وأخوين. وإليه أوصى حمزة يوم (أحد) حين حضره القتال إن حدث به حادث الموت. وجعفر ذو الجناحين الطيار في الجنة ومعاذ بن جبل أخوين، وأبو بكر الصديق وخارجة بن زيد أخوين، وعمر بن الخطاب وعتبان بن مالك أخوين. وأبو عبيدة بن الجراح وسعد بن معاذ أخوين. وعبد الرحمن بن عوف وسعد بن الربيع أخوين. والزبير بن العوام وسلمة بن سلامة أخوين، أو عبد الله بن مسعود. وعثمان بن عفان وأوس بن ثابت أخوين. وطلحة بن عبيد الله وكعب بن مالك أخوين. وسعيد بن زيد وأبي بن كعب أخوين. ومصعب بن عمير وأبو أيوب الأنصاري أخوين. وأبو حذيفة وعبد بن بشر أخوين. وعمار بن ياسر وحذيفة بن اليمان أخوين. وأبو ذر الغفاري والمنذر بن عمرو أخوين. وسلمان الفارسي وأبو الدرداء أخوين. وحاطب بن أبي بلتعة وعويم بن ساعدة أخوين. وبلال الحبشي وأبو ربيعة الخثعمي أخوين.

ولما خرج بلال إلى الشام، وأقام فيها مجاهداً، قال له عمر: إلى من نجعل ديوانك؟ قال: مع أبي ربيعة، لا أفارقه أبداً، للأخوة التي كان رسول الله صلى الله عليه وسلم عقد بينها وبينني. فضُمَّ إليه، وضم ديوان الحبشة إلى خثعم، لمكان بلال منهم.

قال ابن إسحاق: فهؤلاء من سمي لنا ممن كان رسول الله صلى الله عليه وسلم أخى بينهم من أصحابه. تنبيه

نقل الواحدي عن ابن عباس وغيره، أن المراد من هذه الولاية، هي الولاية في الميراث. قال ابن كثير: لما تأخوا كانوا يتوارثون بذلك إراثاً مقدماً على القرابة، حتى نسخ الله ذلك بالمواريث، ثبت ذلك في صحيح البخاري عن ابن عباس ومجاهد وعكرمة والحسن وقتادة وغير واحد.

قال الخفاجي: فكان المهاجري يرثه أخوه الأنصاري، إذا لم يكن له بالمدينة ولي مهاجري، ولا توارث بينه وبين قريبه المسلم غير المهاجري.

واستمر أمرهم على ذلك إلى فتح مكة، ثم توارثوا بالنسب بعد، إذ لم تكن هجرة. و(الولي) القريب والناصر؛ لأن أصله القرب المكاني، ثم جعل للمعنوي، كالنسب والدين والنصرة. فقد جعل صلى الله عليه وسلم، في أول الإسلام، التناصر الديني أخوة، وأثبت لها أحكام الأخوة الحقيقية من التوارث، فلا وجه لما قيل: إن هذا التفسير لا تساعده اللغة، فالولاية على هذا، والوراثة المسببة عن القرابة الحكيمية. انتهى.

ومراده بـ (ما قيل) ما ذكره الرازي في تضعيف تفسير الولاية بالوراثة، حيث قال: واعلم أن لفظ الولاية غير مشعر بهذا المعنى؛ لأن هذا اللفظ مشعر بالقرب على ما قررناه في مواضع من هذا الكتاب. ويقال:

السلطان ولي من لا ولي له، ولا يفيد الإرث، وقال تعالى: أَلَا إِنَّ أَوْلِيَاءَ اللَّهِ لَا خَوْفَ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ

<sup>1</sup> <http://goo.gl/0y8oIr>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/JjjRK0>

يونس: 62 ولا يفيد الإرث، بل الولاية نفيد القرب، فيمكن حمله على غير الإرث، وهو كون بعضهم معظماً للبعض، مهتماً بشأنه، مخصوصاً بمعاونته ومناصرته، والمقصود أن يكونوا يداً واحدة على الأعداء، وأن يكون حب كل واحد لغيره جارياً مجرى حبه لنفسه. وإذا كان اللفظ محتملاً لهذا المعنى، كان حمله على الإرث بعيداً عن دلالة اللفظ، لا سيما وهم يقولون: إن ذلك الحكم صار منسوخاً بقوله تعالى في آخر الآية:

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ الْأَنْفَال: 75 وأي حاجة تحملنا على حمل اللفظ على معنى لا إشعار لذلك اللفظ به، ثم الحكم بأنه صار منسوخاً بآية أخرى مذكورة معه؟ هذا في غاية البعد، اللهم إلا إذا حصل إجماع المفسرين على أن المراد ذلك، فحينئذ يجب المصير إليه، إلا أن دعوى الإجماع بعيد. انتهى.

وأقول: لعموم هذا الخطاب ونظمه وجه في إثبات التوارث، لا سيما وقد نفى تعالى ولاية من لم يهاجر نفيّاً استغرق أقرب الأقارب حيث قال: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا أَي: بأن أقاموا في بواديهم ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا أي: إلى المدينة.

وقول تعالى: وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ أَي: إذا استنصركم هؤلاء الأعراب الذين لم يهاجروا في قتال ديني، فيجب عليكم أن تنصروهم على أعدائهم المشركين؛ لأنهم إخوانكم في الدين إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق أي: عهد ومهادنة إلى مدة، فلا تعينوهم عليهم، لنلا تخفروا ذمتكم، وتنقضوا عهدكم والله بما تعملون بصير أي: فلا تخالفوا أمره.

تنبيهات

الأول: احتج من ذهب إلى أن المراد من قوله تعالى: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ أَي: من توليتهم في الميراث، وأنه هو المراد في الآية السابقة أيضاً، بقوله تعالى: وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ فإن هذا موالة في الدين، فحينئذ لا يجوز حمل الموالة المنفية على النصرة والمظاهرة، لأنها لازمة لكل حال لكلا الفريقين.

وأجاب الرازي بما معناه: إن الولاية هنا ليس المراد بها مطلق التولي حتى يرد ما ذكره، بل عني بها معنى خاص، وهو علاقة شديدة، ومحبة أكيدة، وإيثار قوي، وأخوة وثيقة، ولا يلزم من النصر التولي، فقد ينصر المرء ذمياً لأمر ما ولا يتولاه، ويدافع عن عبده أو أمته ويعينهما ولا يتولاهما - والله أعلم. الثاني: يظهر أن هذه الآية كسوابقها مما نزل إثر واقعة بدر، وطلب من كل من آمن من البادين أن يهاجر، ليكثر سواد المسلمين، ويظهر اجتماعهم، وإعانة بعضهم لبعض، فتنقوى بألفتهم شوكتهم، ولم يزل طلب الهجرة إلا بفتح مكة، لقوله صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد فتح مكة رواه البخاري عن مجاشع بن مسعود.

الثالث: شمل نفي الموالة عن الذين لم يهاجروا وقتئذ، حرمانهم من المغنم والفيء. روى الإمام أحمد عن بريدة بن الحُصَيْب الأسلمي رضي الله عنه قال: كان رسول الله صلى الله عليه وسلم إذا بعث أميراً على سرية أو جيش أوصاه في خاصة نفسه بنقوى الله وبمن معه من المسلمين خيراً. وقال: اغزوا بسم الله في سبيل الله، قاتلوا من كفر بالله، إذا لقيت عدوك من المشركين فادعهم إلى ثلاث خصال أو خلال، فأيتهما ما أجابوك إليها فاقبل منهم، وكف عنهم، ادعهم إلى الإسلام، فإن أجابوك فاقبل منهم، وكف عنهم، ثم ادعهم من التحول من دارهم إلى دار المهاجرين، وأعلمهم إن فعلوا ذلك، أن لهم ما للمهاجرين، وأن عليهم ما على المهاجرين، فإن أبوا واختاروا دارهم، فأعلمهم أنهم يكونون كأعراب المسلمين، يجري عليهم حكم الله الذي يجري على المؤمنين، ولا يكون لهم في الفيء والغنيمة نصيب، إلا أن يجاهدوا مع المسلمين، فإن هم أبوا فادعهم إلى إعطاء الجزية، فإن أجابوا فاقبل منهم، وكف عنهم، فإن أبوا فاستعن بالله وقاتلهم.

قال ابن كثير: انفرد به مسلم، وعنده زيادات آخر.

الرابع: قرأ حمزة (ولايتهم) بكسر الواو، والباقيون بفتحها.

قال الشهاب: جاء في اللغة: (الولاية) مصدر بالفتح والكسر، ف قيل: هما لغتان فيه بمعنى واحد، وهو القرب الحسي والمعنوي، وقيل: بينهما فرق، فالفتح ولاية مولى النسب ونحوه، والكسر ولاية السلطان، قاله أبو عبيدة. وقيل: الفتح من النصرة والنسب. والكسر من الإمارة. قاله الزجاج. وخطأ الأصمعي قراءة الكسر، وهو المخطئ لتواترها. واختلفوا في ترجيح إحدى القراءتين. ولما قال المحققون من أهل اللغة: إن (فعالة) بالكسر في الأسماء لما يحيط بشيء، ويجعل فيه كالفافة والعمامة. وفي المصادر يكون في الصناعات وما يزاو بالاعمال، كالكتابة والخياطة - ذهب الزجاج وتبعه غيره إلى أن الولاية لا احتياجها

إلى تمرن وتدريب شبهت بالصناعة، فلذا جاء فيها الكسر، كالإمارة. وهذا يحتمل أن الواضع حين وضعها شبهها بذلك، فتكون حقيقة ويحتمل - كما في بعض شروح الكشاف - أن تكون استعارة، كما سموها الطب صناعة. انتهى.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أَيْ: فلا يتولاهم إلا من كان منهم، ففيه إشارة إلى نهى المسلمين عن موالاتهم، وإيجاب مبادعتهم ومصارمتهم، وإن كانوا أقارب وقد استدل به إلى أنه لا توارث بين المسلمين والكفار.

روى الحاكم في (مستدرکه) عن أسامة عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: لا يتوارث أهل ملتين، ولا يرث مسلم كافراً ولا كافر مسلماً، ثم قرأ: وَالَّذِينَ كَفَرُوا... الآية، ورواه الشيخان عنه بلفظ: لا يرث المسلم الكافر ولا الكافر المسلم.

وقوله تعالى: إِلَّا تَعْلَمُوهُ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ أَيْ: إلا تفعلوا ما أمرتكم به من التواصل، وتولي بعضكم بعضاً، ومن قطع العلائق ببنكم وبين الكفار، تحصل فتنة في الأرض ومفسدة عظيمة، لأن المسلمين ما لم يصيروا يداً واحدة على الشرك، كان الشرك ظاهراً، والفساد زائداً، في الإعتقادات والأعمال.

وقيل: الضمير المنصوب للميثاق أو حفظه أو النصر أو الإرث. وقيل: إنه للإستتصار المفهوم من الفعل. والفتنة إهمال المؤمنين المستنصرين بنا، حتى يسلب عليهم الكفار. إذ فيه وهن للدين؟ قال الشهاب: وفيه تكلف، أَيْ: فالأوجه عوده للتولي والتواصل - كما بينا -.

قال الرازي: بيان هذه الفتنة والفساد من وجوه:

الأول: أن المسلمين لو اختلطوا بالكفار في زمان ضعف المسلمين، وقلة عددهم، وزمان قوة الكفار، وكثرة عددهم، فربما صارت تلك المخالطة سبباً لالتحاق المسلم بالكفار.

الثاني: أن المسلمين لو كانوا متفرقين لم يظهر منهم جمع عظيم، فيصير ذلك سبباً لجرأة الكفار عليهم. الثالث: أنه إذا كان جمع المسلمين كل يوم في الزيادة في العدد والعدة صار ذلك سبباً لمزيد رغبتهم فيما هم فيه، ورغبة المخالف في الإلتحاق بهم. انتهى.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجْهَهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفَرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ عوداً لذكر المهاجرين والأنصار، للثناء عليهم، والشهادة لهم، مع الموعد الكريم، فلا تكرار، لما أن مساق الأول لإيجاب التواصل بينهم، فذكرهم هاهنا لبيان تعظيم شأنهم، وعلو درجاتهم.

قال الرازي: وبيانه من وجهين:

الأول: أن الإعادة تدل على مزيد الاهتمام بحالهم، وذلك يدل على الشرف والتعظيم.

والثاني: وهو أنه تعالى أتى عليهم هاهنا من ثلاثة أوجه:

أولها: قوله: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا فقوله: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ يفيد الحصر، وقوله: حَقًّا يفيد المبالغة في وصفهم بكونهم محققين محققين في طريق الدين، وقد كانوا كذلك، لأن من لم يكن محققاً في دينه، لم يتحمل ترك الأديان السالفة، ولم يفارق الأهل والوطن، ولم يبذل النفس والمال، ولم يكن في هذه الأحوال من المتسارعين المتسابقين.

وثانيها: قوله: لَهُمْ مَغْفَرَةٌ والتذكير يدل على الكمال، أَيْ: مغفرة تامة كاملة.

وثالثها: قوله: وَرِزْقٌ كَرِيمٌ والمراد منه الثواب الرفيع الشريف. انتهى.

وقد أتى تعالى على المهاجرين والأنصار في غير ما آية في كتابه الكريم.

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجْهَهُمْ مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ أَيْ: من جملتكم، أي المهاجرون والأنصار، في استحقاق ما استحققيتموه من الموالاة والمناصرة، وكمال الإيمان والمغفرة والرزق الكريم.

وهل المراد من قوله: مِنْ بَعْدِ هو من بعد الهجرة الأولى، أو من بعد الحديبية وهي الهجرة الثانية، أو من بعد نزول هذه الآية، أو من بعد يوم بدر؟ أقوال - واللفظ الكريم يعمها كلها، والتخصيص بأحدها تخصيص بلا مخصص. وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ أَيْ: في حكمته وقسمته، أو في اللوح، أو في القرآن؛ لأن (كتاب الله) يطلق على كل منها إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ فيقضي بين عبادته بما شاء من أحكامه التي هي منتهى الصواب والحكمة والصلاح.

تنبيهات

الأول: إن هذه الآية ناسخة للميراث بالموالاة والمناصرة عند من فسر ما تقدم من قوله: بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ وما بعده، بالتوارث.

أخرج أبو داود من حديث ابن عباس قال: كان الرجل يحالف الرجل، ليس بينهما نسب فيرث أحدهما من الآخر، فتنسخ ذلك آية الأنفال فقال: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ... الخ، إلا أن في إسناده من فيه مقال. وأما من فسر الموالاة المتقدمة بالنصرة والمعونة والتعظيم، فيجعل هذه الآية إخباراً منه سبحانه وتعالى بأن القربات بعضهم أولى ببعض، وذلك أن تلك الولاية، لما كانت محتملة للولاية بسبب الميراث، بين الله تعالى في هذه الآية أن ولاية الإرث إنما تحصل بسبب القرابة، إلا ما خصه الدليل، فيكون المقصود من الآية إزالة هذا الوهم.

قال الرازي: وهذا أولى، لأن تكثير النسخ، من غير ضرورة وحاجة، لا يجوز. الثاني: استدل بالآية من ورث ذوي الأرحام، وهم من ليسوا بعصبات، ولا ذوي سهام. قال: ويعضده حديث: الخال وارث من لا وارث له وأجاب من منع توريثهم بأن المراد من الآية من ذكر الله من ذوي السهام والعصبات. ومن الحديث: من كان وارثه الخال فلا وارث له ورد بأنها عامة فلا موجب للتخصيص، وبأن معنى الحديث: من كان لا وارث له غيره، لحديث: أنا عماد من لا عماد له. ثم إن الذين أثبتوا ميراثهم اختلفوا في أنهم هل يرثون بالقرب، أو بالتزويل، وهل يرث القريب مع البعيد، وهل يفضل الذكر على الأنثى أو لا؟ والآية محتملة. أفاده بعض مفسري الزيدية. قال ابن كثير: ليس المراد بقوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ خصوصية ما يطلقه علماء الفرائض على القرابة الذين لا فرض لهم ولا عصبية، بل يدلون بوارث كالخالة والخال، والعمة وأولاد البنات وأولاد الأخوات ونحوهم، كما يزعمه بعضهم، ويحتج بالآية، ويعتقد ذلك صريحاً في المسألة. بل الحق أن الآية عامة، تشمل جميع القربات؛ كما نص عليه ابن عباس ومجاهد وعكرمة والحسن وقتادة وغير واحد، وعلى هذا فتشمل ذوي الأرحام بالإسم الخاص، ومن لم يورثهم يحتج بأدلة، من أقواها حديث: إن الله قد أعطى كل ذي حق حقه فلا وصية لوارث قالوا: فلو كان ذا حق لكان ذا فرض في كتاب الله مسمى، فلما لم يكن كذلك، لم يكن وارثاً. انتهى.

ولا يخفى ضعف هذا الاستدلال، إذ لا يلزم من ثبوت الحق تعيين الفرض، على أن معنى الحديث، أعطى كل ذي حق حقه مفصلاً ومجماً، وقد أعطاهم حق الأولوية العامة، وكل بيان ما يفهم من إجمال الإرث بعمومها لاستنباط الراسخين وفهمهم على قاعدة عمومات التنزيل.

وقد رأيت في هذه المسألة مقالة بديعة أوردتها الحسن الصابئ في (تاريخ الوزراء) في أخبار وزارة أبي الحسن بن الفرات، نأثرها هنا؛ لأنها جمعت فأوت، قال رحمه الله:

ونسخة ما كتب به أبو خازم إلى بدر المعتضدي جواب كتابة إليه في أمر المواريث:

وصل كتاب الأمير، يذكر أنه احتيج إلى كتابي بالذي أراه واجباً من مال المواريث لبيت المال، ومالاً أراه واجباً منه، وتلخيص ذلك وتبيينه - وأنا أذكر للأمير الذي حضرني من الجواب في هذه المسألة والحجة فيما سأل عنه ليقف على ذلك إن شاء الله.

الناس مختلفون في توريث الأقارب، فروي عن زيد بن ثابت أنه جعل التركة - إذا لم يكن للمتوفى من يرثه من عصبية وذوي سهم - لجماعة من المسلمين وبيت مالهم. وكذلك يقول في الفصل بعد السهمان المسماة، إذا لم تكن عصبية، ولم يرو ذلك عن أحد من الصحابة سوى زيد بن ثابت. وقد خالفه عمر بن الخطاب، وعلي بن أبي طالب، وعبد الله بن مسعود، وجعلوا ما يفضل من السهمان رداً على أصحاب السهم من القرابة، وجعلوا المال لذي الرحم إذا لم يكن وارث سواه. والسنة تعاضد ما روي عنهم، وتخالف ما روي عن زيد بن ثابت. وتأويل القرآن يوجب ما ذهبوا إليه. وليس لأحد أن يقول في خلاف السنة والتنزيل بالراي. قال الله تعالى: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ الأنفال: 75. فيصير القريب أولى من البعيد، وإلى هذا ذهب عمر وعلي وعبد الله رضي الله عنهم ومن تابعهم من الأنمة، وعليه اعتمدوا، وبه تمسكوا - والله أعلم.

ولو كان في هذه المسألة ما يدل عليه شاهد من الكتاب والسنة، لكان الواجب تقليد الأفضل والأكثر من السابقين الأولين، وترك قبول من سواهم ممن لا يلحق بدرجتهم بسابقته. وإذا رد أمر الناس إلى التخيير من أقاويل السلف، فهل يحيل أو يشكل على أحد أن زيدا لا يفي علمه بعلم عمر وعلي وعبد الله؟ وإذا فضلوا في السابقة والهجرة، فمن أين وجب أن يؤخذ بما روي عن زيد بن ثابت، وإطراح ما روي عنهم، وقد استدلوا مع ذلك بالكتاب فيما ذهبوا إليه، وبالسنة فيما أفتوا به؟ والرواية ثابتة عن النبي صلى الله عليه وسلم بتوريث من لا فرض له في الكتاب من القرابة.

فمن ذلك ما ذكر لنا عن معاوية بن صالح عن راشد بن سعد عن أبي عامر الهروي عن المقدم ابن معدي كرب، عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه قال: الخال وارث من لا وارث له يرث ماله، ويعقل عنه وكذلك بلغنا عن شريك بن عبد الله عن ليث، عن أبي هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلم مثله، وعن ابن جريج عن غمر بن سلم عن طائوس عن عائشة أن النبي صلى الله عليه وسلم قال مثل ذلك. وذكر عن غبادة بن أبي عباد عن محمد بن إسحاق عن يعقوب بن غنبة عن محمد بن يحيى بن حبان عن عمه واسع بن حبان قال: توفي ثابت بن أبي الدحداح، فقال النبي صلى الله عليه وسلم لعاصم بن عدي: أله فيكم نسب؟ قال: فدفع تركته إلى ابن أخته. فقد أوجب عليه السلام، بما نقلته عنه هذه الرواية، توريث من لا سهم له من القرابة مع عدم أصحاب السهمان المبينة في الكتاب. وأعطى الجدة السدس من الميراث، ولا فرض لها، وفي ذلك الإتفاق، وفيما صير لها من السدس، دليل على أن من لا سهم له من القرابة في معناها! إذا بطلت السهم ولم يكن من أهلها، وأنه أولى بالميراث من الأجنبي.

والمروي عن زيد بن ثابت أنه جعل المفضل عن سهام الفرائض، وكل المال، إذا سقطت السهم بعدم أهلها، لجماعة المسلمين، فجعلهم كلها وارثاً، وجعل ما يصير لهم من ذلك - في خلاف مال الفيء المصروف إلى الشحنة وأرزاق المقاتلة وإلى المصالح إذا كان ذلك - يكون فيما روي عنه للناس كافة، وعددهم لا يحصى، فغير ممكن أن يقسم ذلك فيهم وهم متفرقون في أقطار الأرض، مشارقها ومغاربها. وإذا امتنع ذلك وخرج إلى ما ليس يمكن، فسد وثبت ما قلناه من قول أكابر الأئمة. وقد تأول بعض المتأولين قول الله تعالى: وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ الْأَنْفَالُ: 75 فقال فيه: كان الناس يتوارثون بالحلف دون القرابة، فلما أوجب الله الموارث لأهلها من الأقارب، منع الحليف بما فرض من السهمان، فغلطوا وصرفوا حكم الآية إلى الخصوص، فذلك غير واجب مع عدم الدليل؛ لأن مخرجها في السمع مخرج العموم.

وبعد، فلو كان تأويلها ما ذهبوا إليه، وكانت السهم التي نسخت ما يرثه الحليف قبل نزول الفرائض، لوجب في بدء، وما قالوا إذا كان لا وارث للميت من أصحاب السهم أن يكون الحليفان في التوارث على أول فرضهما، وعلى المقدم من حكمهما؛ لأن الذي منعهما إذا ثبت هذه التأويل (من له سهم) دون (من لا سهم له)، فإذا ارتفع المانع، رجع الحكم إلى بدنه.

ولا اختلاف بين الفريقين أن الحليف لا يرث الحليف اليوم، وإن كان لا وارث سواه، وهذا يدل على فساد تأويلهم، وعلى أن المراد في الآية التي أوجبت الحق للأقارب غير الذي ذهبوا إليه، فإن الله سبحانه إنما أراد بمعناها اختصاص القريب بالإرث دون البعيد. وقد يلزم من ذهب إلى الرواية عن زيد، وترك الرواية عن عمر وعليّ وعبد الله عليهم السلام جانباً، وأسقط التعاقب بين الأجنبي والقريب، وأن يجعل ذا الرحم أولى؛ لأنه لا يفضل الأجنبي بالقرابة. وترتيب الموارث في الأصل يجري على من تقدمه من فضل غيره في المناسبة، كالأخ للأب والأم، والأخ للأب، وابن العم للأب والأم، وابن العم للأب، واختصاصهما قرابة أولاهما بالميراث عند جمع الجميع، قال الله تعالى: يُوصِيكُمُ اللَّهُ فِي أَوْلَادِكُمْ لِلذَّكَرِ مِثْلُ الْإُنثَىٰ النساء: 11، وولد الولد، من سفل منهم ومن ارتفع، يعمهم هذا الاسم، إلا أن الأقرب منهم، في معنى الآية، أحق من الأبعد، فإذا كان ذلك كذلك، كان القريب أولى من الأجنبي بالتركة للرحم التي يقرب بها دونه.

وبعد، فإن العلماء نفر يسير لا يعرفون الصواب في هذه المسألة، إلا فيما روي عن الخلفيتين عمر وعليّ صلوات الله عليهما، وما روي عن ابن مسعود، ثم لم يقتصر في المبالغة والدليل في توريث ذي الرحم، إلا على ما روي عن عبد الله بن العباس جد أمير المؤمنين أطل الله بقاءه، وترجمان القرآن، وبحر العلم، ومن كان إذا تكلم سكنت الناس، ومن دعا له النبي صلى الله عليه وسلم فقال: اللهم! فقهه في الدين وعلمه التأويل، ودعوة النبي صلى الله عليه وسلم مستجابة، ومن كان أعلم بتأويل القرآن فاتباعه فيه أوجب. وقد روي عن ابن عباس مثل ذلك من قول عمر وعليّ وعبد الله والجماعة. وما زالت الخلفاء من أجداد أمير المؤمنين، أعزه الله، يستقضون الحكماء، فيقضون برد الموارث على الأقارب، ولا ينكرون ذلك على من قضى به من قضائهم، ولا تردونه متجاوزاً للحق فيه، وما عرفت الجماعة بغير هذا الاسم إلا منذ نحو عشرين سنة. وأمير المؤمنين أولى من اتبع آثار السلف. واقتدى بخلفاء الله، ومال إلى أفضل المذهبين، وإلى الله الرغبة في عصمة الأمير، وتسديده، والحمد لله رب العالمين. انتهى.

ونقل أبو الحسن الصابي قبل نسخة أبي الحسن محمد بن جعفر بن ثوابة في الموارث، وفيها نقل ما كتبه عبد الحميد في كتاب موارث أهل الملة، وأنه حكى فيه أن غمر بن الخطاب وعليّ بن أبي طالب وعبد الله بن عباس، وعبد الله بن مسعود رضوان الله عليهم ومن اتبعهم من الأئمة الهادين رحمة الله عليهم،

رأوا أن يردّ على أصحاب السهام من القرابة ما يفضل عن السهام المفترضة في كتاب الله تبارك وتعالى من المواريث، إذا لم يكن للمتوفى عصبية يحوز باقي ميراثه، وجعلوا، رضي الله عنهم، تركه من يتوفى ولا عصبية له لنوي رحمه، إن لم يكن له وارث سواهم، ممتثلين في ذلك أمر الله سبحانه إذ يقول: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ الْأَنْفَال: 75. وسنة رسول الله صلى الله عليه وسلم في توريثه من لا فرض له في كتاب الله تعالى من الخال وابن الأخت والجدّة. انتهى.

الثالث: استدل بالآية الإمامية، على تقديم الإمام عليّ كرم الله وجهه على غيره في الإمامة، لاندرجها في عموم الأولوية. والجواب - على فرض صحة هذه الدلالة - أن العباس رضي الله عنه كان أولى بالإمامة؛ لأنه كان أقرب إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم من علي رضي الله عنه.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ أَي: فما لكم تفرقتم في أمر المنافقين فَيَنْتَبِهُ أَي: فرقتين ولم تنفقوا على التبرؤ منهم، والاستفهام للإنكار، والنفي والخطاب لجميع المؤمنين، لكن ما فيه من معنى التوبيخ متوجه إلى بعضهم، وذلك أن فرقة من المؤمنين كانت تميل إليهم وتذب عنهم وتواليهم، وفرقة منهم تتأينهم وتعاديهم، فنهوا عن ذلك وأمروا بأن يكونوا على نهج واحد في التباين والتبرؤ منهم، لأن دلائل نفاقهم وكفرهم ظاهرة جليلة، فليس لكم أن تختلفوا في شأنهم، وقد قيل: إن المراد بهم هنا عبد الله بن أبي وأصحابه الذين خذلوا رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم أُحُد، ورجعوا بعسكرهم، بعد أن خرجوا، كما تقدم في آل عمران، كما أوضحه ما رواه الشيخان والإمام أحمد والترمذي عن زيد بن ثابت: أن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد، فرجع ناس خرجوا معه، فكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فرقتين، فرقة تقول: نقتلهم، وفرقة تقول: لا هم المؤمنون، فأنزل الله: فما لكم في المنافقين فنتين. فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إنها طيبة وإنها تنفي الخبث كما ينفي الكير خبث الحديد هذا لفظ أحمد. وقد ذكر الإمام محمد بن إسحاق في وقعة أُحُد: أن عبد الله بن أبي بن سلول رجع يومئذ بثلاث الجيش: رجع بثلاثمائة وبقي النبي صلى الله عليه وسلم في سبعمائة.

وثمة في نزول الآية رواية أخرى أخرجه الإمام أحمد في مسنده عن عبد الرحمن بن عوف: أن قوماً من العرب أتوا رسول الله صلى الله عليه وسلم بالمدينة فأسلموا وأصابهم وباء المدينة وحمأها، فأركسوا، فخرجوا من المدينة، فاستقبلهم نفر من أصحابه. يعني أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم فقالوا لهم: ما لكم رجعتُمْ؟ قالوا: أصابنا وباء المدينة. فقالوا: أما لكم في رسول الله أسوة حسنة؟ فقال بعضهم: نأفقا. وقال بعضهم: لم ينفقا. فانزل الله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فَيَنْتَبِهُ... الآية. وهذه الرواية هي الأقرب لنظم الآية كما سنبينه في التنبيه الثاني: وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ أَي: نكسهم وردهم إلى الكفر. بِمَا كَسَبُوا أَي: بسبب ما كسبوه من لحوقهم بالكفار أَثْرِيذُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ أَي: تعدوهم من جملة المهتدين. قال أبو السعود: تجريد للخطاب وتخصيص له بالقائلين بإيمانهم من الفتنين، وتوبيخ لهم على زعمهم ذلك، وإشعار بأنه يؤدي إلى محاولة المحال الذي هو هداية من أضله الله تعالى، وذلك لأن الحكم بإيمانهم وإدعاء اهتدائهم، وهم بمعزل عن ذلك، سعى في هدايتهم وإرادة لها، ووضع الموصول موضع ضمير المنافقين لتشديد الإنكار وتأكيد استحالة الهداية بما ذكر في حيز الصلة، وتوجيه الإنكار إلى الإرادة لا إلى متعلقها، بأن يقال: أتهدون إلخ للمبالغة في إنكاره ببيان أنه مما لا يمكن إرادته، فضلاً عن إمكان نفسه: وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ عَنْ دِينِهِ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا أَي: طريقاً إلى الهدى.

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا كلام مستأنف مسوق لبيان غلوهم وتماديهم في الكفر وتصديهم لإضلال غيرهم، إثر بيان كفرهم وضلالهم في أنفسهم أَي: تمنوا أن تكفروا ككفرهم بعد الإيمان فتكفرون سَوَاءً أَي: في الكفر والضلal فلا تتخذوا منهم أَوْلِيَاءَ في العون والنصرة لنلا يفضي إلى كفركم، وإن أظهروا لكم الإيمان طلباً لموالاةكم حَتَّىٰ يُهَاجَرُوا من دار الكفر في سَبِيلِ اللَّهِ فتتحققوا إيمانهم فَإِنْ تَوَلَّوْا أَي: عن الهجرة، فهم، وإن أظهروا لكم الإسلام مع قدرتهم على الهجرة، فافعلوا بهم ما تفعلون بالكفار، لأنه زال عنهم حكم النفاق بلحوق دار الكفر. فَخَذُّوهُمْ أَي: اتسروهم وأقتلوهمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ في الحل والحرم وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وُلياً وَلَا تَصِيرُوا أَي: لا توالوهم ولا تستنصروا بهم على أعداء الله ما داموا كذلك.

تنبيهان

<sup>1</sup> <https://goo.gl/gPASb6>

الأول: قال الرازي: دلت الآية على أنه لا يجوز موالاته المشركين والمنافقين والمشتبهين بالزندقة والإلحاد وهذا متأكد بعموم قوله تعالى: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ الْمُتَّخِذِينَ فِيهِ أَنْ أَعَزَّ الْأَشْيَاءَ وَأَعْظَمَهَا عِنْدَ جَمِيعِ الْخَلْقِ هُوَ الدِّينُ، لأن ذلك هو الأمر الذي يتقرب به إلى الله تعالى ويتوسل به إلى طلب السعادة في الآخرة، وإذا كان كذلك، كانت العداوة الحاصلة بسببه أعظم أنواع العداوة، وإذا كان كذلك، امتنع طلب المحبة والولاية في الموضع الذي يكون أعظم موجبات العداوة حاصلاً فيه، والله أعلم.

الثاني: يظهر لي أن الأقرب في سبب نزول هذه الآيات أعني قوله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْأُمْنَانِ... النساء: 88 الخ، رواية عبد الرحمن بن عوف، كما يدل عليه سير هذه الآيات وتدبرها بصادق النظر والإمعان، وقد اهتدى إلى ذلك الفاضل المهامي في تفسيره، فاقصر على هذا الوجه فقال: وهم الذين استأذنوا رسول الله صلى الله عليه وسلم في الخروج إلى البدو لاجتواء المدينة، فلم يزلوا يرتحلون مرحلة بعد أخرى حتى لحقوا المشركين. انتهى. وقول السيوطي: في إسناده رواية عبد الرحمن بن عوف عند أحمد تدليس وانقطاع - لا يقدح في إصابتها كبد الحقيقة، لأنها وجدت فيها قرينة تلحقها بالمقبول وهو موافقتها لألفاظ الآية بلا تكلف، وحينئذ فقول زيد بن ثابت: فنزلت فيما تقدم بمعنى أنها تشمل ما وقع من المنخرلين عن أخذ وما جرى من اختلاف المؤمنين في شأنهم، لا أنَّ ما وقع كان سبباً لنزولها، واستعمال النزول بذلك معروف كما بيناه في المقدمة، وإلا لأشكل قوله تعالى: (إلا أن يهاجروا) إذ لم تطلب المهاجرة إلا من النانين عن المدينة، وأولئك، أعني الذين انخرلوا عن المسلمين في أحد، كانوا بها، فيحتاج إلى جعل المهاجرة بمعنى خروجهم مع رسول الله صلى الله عليه وسلم والمؤمنين، صابرين محتسبين مخلصين، كما قاله بعض المفسرين، وهذا المعنى لم يشع في المهاجرة، ولا شك أيضاً قوله تعالى: فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ فَإِنَّهُ يَفِيدُ بَأَنَّهُمْ لَيْسُوا مِنْ مُنَافِقِي أَهْلِ الْمَدِينَةِ، وإنه يتوقع الظفر بهم، وإلا فمناقفوها بين ظهرانيهم ليلاً ونهاراً، فالظاهر في هذا المقام رواية ابن عوف، وفي آخر رواية زيد ما يشعر بها حيث قال: إنها طيبة وإنها تنفي الخبث، إشارة إلى أن المدينة نكت هؤلاء الذين نزحوا عنها بعد إسلامهم، والله أعلم، ثم استثنى عن أسر المرتدين وقتلهم بقوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أَوْ جَاءُوكُمْ... إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ يَلْجُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أَوْ عَهْدٌ بَهْدَةٍ أَوْ أَمَانٌ فَاجْعَلُوا حُكْمَهُمْ كَحُكْمِهِمْ لَنُلَا يَفْضِي إِلَى قِتَالٍ مِنْ وَصَلُوا إِلَيْهِمْ يَفْضِي إِلَى نَقْضِ الْمِيثَاقِ أَوْ جَاءُوكُمْ عَظْفٌ عَلَى الصَّلَةِ أَوْ الَّذِينَ جَاءُوكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ حَالُ بَاضِمَارٍ (قد) أي: ضاقت وانقبضت نفوسهم أَنْ يَقْتُلُوكُمْ لِإِرَادَتِهِمُ الْمَسَالِمَةَ أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ أَوْ: معكم من أجلكم لمكان القرابة منهم، فهم لا لكم ولا عليكم. قال أبو السعود: استثنى من المأمور بأخذهم وقتلهم فريقان: أحدهما: من ترك المحاربين ولحق بالمعاهدين. والآخر: من أتى المؤمنين وكف عن قتال الفريقين. وقد أخرج ابن أبي حاتم وابن مردويه عن الحسن. أن سراقه بن مالك المدلجي حدثهم قال: لما ظهر النبي صلى الله عليه وسلم على أهل بدر وأخذ، وأسلم من حولهم، قال: بلغني أنه يريد أن يبعث خالد بن الوليد إلى قومي بني مدلج، فأتيته فقلت: أنشدك النعمة، بلغني أنك تريد أن تبعث إلى قومي، وأنا أريد أن توادعهم، فإن أسلم قومك أسلموا ودخلوا في الإسلام، وإن لم يسلموا لم يحسن تغليب قومك عليهم، فأخذ رسول الله صلى الله عليه وسلم بيد خالد فقال: اذهب فافعل ما يريد، فصالحهم خالد على ألا يعينوا على رسول الله صلى الله عليه وسلم، وإن أسلمت قريش أسلموا معهم، وأنزل الله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ فَكَانَ مِنْ وَصَلٍ إِلَيْهِمْ كَانَتْ مَعَهُمْ عَلَى عَهْدِهِمْ، وفي قوله تعالى: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطْنَاهُمْ عَلَيْكُمْ فَفَقَلُّوكُمْ إِشْعَارَ بِقُوَّتِهِمْ فِي أَنْفُسِهِمْ، وأن في التعرض لقتلهم إظهاراً لقوتهم الخفية في الجملة جارية مجرى التعليل لاستثنائهم من الأخذ والقتل فَإِنْ اغْتَرَّ لَوْكُمْ أَوْ: تركوكم فلم يُقْتَلُوا مع ما علمت من تمكنهم من ذلك بمشينة الله عز وجل: وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمْ أَوْ: الانقياد والاستسلام فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا أَوْ: طريقاً بالأسر أو القتل، إذ لا ضرر منهم في الإسلام، وقتالهم يظهر كمال قوتهم.

لطيفة

قال الخفاجي: (السلم) بفتح الحاء: الانقياد، وقرئ يسكون اللام مع فتح السين وكسرهما، وكان إلقاء السلم استعارة، لأنَّ من سلم شيئاً ألقاه وطرحه عند المسلّم له، وعدم جعل السبيل مبالغة في عدم التعرض لهم، لأن من لا يمر بشيء كيف يتعرض له؟

تنبيه



ظاهر النظم الكريم أن الفريقين المستنبيين من الكفار، وحاول أبو مسلم الأصفهانيّ كونهما من المسلمين حيث قال: إنه تعالى لما أوجب الهجرة على كل من أسلم، استثنى من له عذر، فقال: إلا الذين يصلون، وهم قوم من المؤمنين قصدوا الرسول للهجرة والنصرة، إلا أنهم كان في طريقهم من الكفار ما لم يجدوا طريقاً إليه خوفاً من أولئك الكفار، فصاروا إلى قوم بين المسلمين وبينهم عهد وأقاموا عندهم إلى أن يمكنهم الخلاص، واستثنى بعد ذلك من صار إلى الرسول، ولا يقاتل الرسول ولا أصحابه، لأنه يخاف الله تعالى فيه، ولا يقاتل الكفار أيضاً، لأنهم أقاربه، أو لأنه أبقى أولاده وأزواجه بينهم، فيخاف، لو قاتلهم، أن يقتلوا أولادهم وأصحابه، فهذان الفريقان من المسلمين لا يحل قتالهم، وإن كان لم يوجد منهم الهجرة ولا مقاتلة الكفار. انتهى.

سَتَجِدُونَ أَقْوَاماً: آخَرِينَ يُرِيدُونَ بِإِظْهَارِ الْإِسْلَامِ لَكُمْ أَنْ يَأْمُنُوكُمْ: أي: على أنفسهم وَيَأْمِنُوا قَوْمَهُمْ بِإِظْهَارِ الْكُفْرِ كُلِّ مَا رُذُوا إِلَى الْفِتْنَةِ: أي: دعوا إلى الارتداد والشرك: أُرْكَبُوا فِيهَا أي: رجعوا إليها منكوسين على رؤوسهم فَإِنْ لَمْ يَعْتَرِ لَوْكُمْ أي: ينتحوا عنكم جانباً، بأن لم يكونوا معكم ولا عليكم. وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ أي: ولم يلقوا الانقياد وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ أي: عن قتالكم فَخَذُّوهُمْ أي: اتَّسِرُّوهُمْ وَأَقْتَلُوهُمْ حَيْثُ تَقْنَعُوهُمْ أي: وجدتموهم في داركم أو دارهم وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَاناً مُبِيناً أي: حجة واضحة في الإيقاع بهم قَتْلًا وَسَبِيًّا، لظهور عداوتهم وانكشاف حالهم في الكفر والغدر، وإضرارهم بأهل الإسلام، أو تسلطاً ظاهراً، حيث أدنا لكم في أخذهم وقتلهم.

تنبيهان

الأول: قال ابن كثير: هؤلاء الآخرون، في الصورة الظاهرة، كمن تقدمهم. ولكن نية هؤلاء غير نية أولئك، فإن هؤلاء قوم منافقون يظهرون للنبي صلى الله عليه وسلم ولأصحابه الإسلام، ليأمنوا بذلك عندهم على دمانهم وأموالهم وذراتهم، ويصنعون الكفار في الباطن، فيعبدون معهم ما يعبدون، ليأمنوا بذلك عندهم، وهم في الباطن مع أولئك، كما قال تعالى: وَإِذَا خَلَوْا إِلَى شَيَاطِينِهِمْ قَالُوا إِنَّا مَعَكُمْ الْبَقَرَةَ: 14 الآية. وحكى ابن جرير عن مجاهد: أنها نزلت في قوم من أهل مكة، كانوا يأتون النبي صلى الله عليه وسلم فيسلمون رياء، ثم يرجعون إلى قريش فيرتكسون في الأوثان، يبتغون بذلك أن يأمنوا ههنا وههنا، فأمر بقتلهم إن لم يعتزلوا ويصلحوا.

الثاني: قال الرازي: قال الآخرون: في الآية دلالة على أنهم إذا اعتزلوا وقتلنا وطلبوا الصلح منا وكفوا أيديهم عن إيذائنا، لم يجز لنا قتالهم ولا قتلهم، ونظيره قوله تعالى: لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ وَتُقَاتِلُوهُمْ الْمُتَحَنَّة: 8، وقوله تعالى: وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يَقَاتِلُوكُمْ الْبَقَرَةَ: 190، فخص الأمر بالقتال لمن يقاتلنا دون من لم يقاتلنا.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ رَوَى الْبَخَارِيُّ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ أَنَّ نَاسًا مِنَ الْمُسْلِمِينَ كَانُوا مَعَ الْمُشْرِكِينَ يَكْثُرُونَ سَوَادَ الْمُشْرِكِينَ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، يَأْتِي السَّهْمَ فَيُرْمَى بِهِ فَيَصِيبُ أَحَدَهُمْ فَيَقْتُلُهُ، أَوْ يُضْرِبُ فَيَقْتُلُ، فَأَنْزَلَ اللَّهُ: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ... الآية وأخرجه ابن مردويه، وسمى منهم (في روايته) قيس بن الوليد بن المغيرة، وأبا قيس بن الفاكه بن المغيرة، والوليد بن عتبة بن ربيعة، وعمر بن أمية بن سفيان، وعلي بن أمية بن خلف، وذكر في شأنهم أنهم خرجوا إلى بدر، فلما رأوا قلة المسلمين دخلهم شك وقالوا: غر هؤلاء دينهم فقتلوا ببدر. وأخرجه ابن أبي حاتم، وزاد: منهم الحارث بن زمة بن الأسود، والعاص بن منبه بن الحجاج. وأخرج الطبراني عن ابن عباس قال: كان قوم بمكة قد أسلموا، فلما هاجر رسول الله صلى الله عليه وسلم كرهوا أن يهاجروا وخافوا، فَأَنْزَلَ اللَّهُ: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ إِلَى قَوْلِهِ: إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ. وأخرج ابن المنذر وابن جرير عن ابن عباس قال: كان قوم من أهل مكة قد أسلموا، وكانوا يخفون الإسلام، فأخرجهم المشركون معهم يوم بدر، فأصيب بعضهم، فقال المسلمون: هؤلاء كانوا مسلمين، فأكرهوا فاستغفروا لهم، فنزلت: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ... الآية، فكتبوا بها إلى من بقي منهم، وإنه لا عذر لهم فخرجوا، فلحق بهم المشركون ففتنوه فرجعوا، فنزلت:

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَقُولُ ءَامَنَّا بِاللَّهِ فَإِذَا أُوذِيَ فِي اللَّهِ جَعَلَ فِتْنَةً لِلنَّاسِ كَعَدَابِ اللَّهِ الْعَنْكَبُوت: 10، فكتب إليهم المسلمون بذلك فتحننوا، فنزلت:

<sup>1</sup> <https://goo.gl/c1ymFP>

ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا مِنْ بَعْدِ مَا قُتِلُوا... النحل: 110 الآية، فكتبوا إليهم بذلك فخرجوا، فلحقوهم، فنجوا وقتل من قتل.

وأخرج ابن جرير من طرق كثيرة نحوه، كذا في (لباب النقول). قال المهايمي: ولما أوهم ما فهم مما تقدم، من تساوي القاعدين أولي الضرر والمجاهدين، أن من قعد عن الجهاد لكونه في دار الكفر محسوب منهم، وإن عجز عن إظهار دينه، فإن لم يحسب فلا أقل من أن يحسب من القاعدين غير أولي الضرر، الموعود لهم الحسنى - أزيل ذلك الوهم بأنهم بترك الهجرة من مكان لا يمكنهم فيه إظهار دينهم، مع إمكان الخروج عنه، صاروا ظالمين مستحقين لتوبيخ الملائكة، بل لعذاب جهنم، فقال: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ أَى: في حال ظلمهم أنفسهم بترك الهجرة عن مكان لا يمكنهم فيه إظهار دينهم مع القدرة عليها وبموافقة الكفار. وتَوَفَّاهُمْ يجوز أن يكون ماضياً كقراءة من قرأ: (توفتهم) ومضارعاً بمعنى تتوفاهم، بمعنى: أن الله يوفي الملائكة أنفسهم فيتوفونها، أَى: يمكنهم من استيفائها فيستوفونها، كذا في (الكشاف). و(الظلم) قد يراد به الكفر كقوله تعالى: إِنَّ الْكُفْرَ أَظْلَمُ لَظُلْمٍ عَظِيمٍ لقمان: 13 وقد يراد به المعصية كقوله: فَمِنْهُمْ ظَالِمٌ لِنَفْسِهِ فاطر: 32، ويصح إرادة المعنيين هنا كما أشرنا، روى أبو داود عن سمرة بن جندب قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من جامع المشرك وسكن معه فإنه مثله.

قَالُوا أَى: الملائكة للمتوفين، تقريراً بتقصيرهم وتوبيخاً لهم فيم كنتم أَى: في أي شيء كنتم من أمور دينكم قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ أَى: أرض الأعداء، قال الزمخشري: كيف صح وقوع قوله: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ جواباً عن قولهم: فيم كنتم وكان حق الجواب: كنا في كذا أو لم نكن في شيء؟ قلت: معنى: فيم كنتم التوبيخ بأنهم لم يكونوا في شيء من الدين حيث قدروا على الهجرة ولم يهاجروا، فقالوا: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ اعتذاراً مما وبخوا به، واعتذاراً بالاستضعاف، وأنهم لم يتمكنوا من الهجرة حتى يكونوا في شيء، فبكتهم الملائكة بقولهم: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَهَاجَرُوا فِيهَا أَرَادُوا: إنكم كنتم قادرين على الخروج من مكة إلى بعض البلاد التي لا تمنعون فيها من إظهار دينكم، ومن الهجرة إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم كما فعل المهاجرون إلى أرض الحبشة، وهذا دليل على أن الرجل إذا كان في بلد لا يتمكن فيه من إقامة أمر دينه كما يجب لبعض الأسباب، والعوائق عن إقامة الدين لا تتحصر، أو علم أنه في غير بلده أقوم بحق الله وأدوم على العبادة - حقت عليه الهجرة. انتهى. فأولئك أَى: نفر المذكور ماؤاهم أَى: مصيرهم جهنم لأنهم الذين ضعفوا أنفسهم إذ لم يلجئهم الأعداء إلى مساكنة ديارهم وساءت مصيراً أَى: جهنم، بدل المصير إلى دار الهجرة، ثم استثنى سبحانه من أهل الوعيد ما بينه بقوله تعالى: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانَ....

إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ لَعَمَى أَوْ عرج أو مرض أو فقر والنساء والولدان أَى: الصبيان فإنهم معذورون في ترك الهجرة لأنهم لا يستطيعون حيلة في الخروج، إذ لا قوة لهم على الخروج ولا نفقة ولا يهتئون سبيلاً أَى: لا يعرفون طريقاً إلى دار الهجرة. فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم أَى: يتجاوز عنهم بترك الهجرة.

قال الرازي: ههنا سؤال: وهو أن القوم لما كانوا عاجزين عن الهجرة، والعاجز عن الشيء غير مكلف به، وإذا لم يكن مكلفاً به لم يكن عليه في تركه عقوبة - فلم قال: عسى الله أن يعفو عنهم؟ والعفو لا يتصور إلا مع الذنب، وأيضاً (عسى) كلمة الإطماع، وهذا يقتضي عدم القطع بحصول العفو في حقهم، والجواب عن الأول: أن المستضعف قد يكون قادراً على ذلك الشيء مع ضرب من المشقة، وتمييز الضعيف الذي يحصل عنده الرخصة، عن الحد الذي لا يحصل عنده الرخصة، شاق ومشته، وربما ظن الإنسان بنفسه أنه عاجز عن الهجرة ولا يكون كذلك، ولا سيما في الهجرة عن الوطن، فإنها شاقة على النفس، وبسبب شدة النفرة قد يظن الإنسان كونه عاجزاً، مع أنه لا يكون كذلك، فهذا المعنى كانت الحاجة إلى العفو شديدة في هذا المقام، والجواب عن الثاني: بأن الفائدة في عسى الدلالة على أن ترك الهجرة أمر مضيق لا توسعة فيه، حتى إن المضطر البين الاضطرار من حقه أن يقول: عسى الله أن يعفو عني، فكيف الحال في غيره؟ هذا ما ذكره صاحب (الكشاف).

والأولى في الجواب ما قدمناه: وهو أن الإنسان لشدة نفرتة عن مفارقة الوطن، ربما ظن نفسه عاجزاً عنها، مع أنه لا يكون كذلك في الحقيقة، فهذا المعنى ذكر العفو بكلمة عسى لا بالكلمة الدالة على القطع. انتهى. وقال أبو السعود: جيء بكلمة (الإطماع) ولفظ (العفو) إيذاناً بأن الهجرة من تأكيد الوجوب بحيث ينبغي أن يعد تركها، ممن تحقق عدم وجوبها عليه، ذنباً يجب طلب العفو عنه، رجاء وطمعاً، لا جزماً وقطعاً. وقال المهايمي: فيه إشعار بأن ترك الهجرة أمر خطير، حتى إن المضطر حقه أن يترصد الفرصة

ويعلق قلبه بها وإن الصبي إذا قدر فلا محيص له عنه، وإن قوامهم يجب عليهم أن يهاجروا بهم، ثم أكد الإطماع لنلا يباسوا فقال: وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا وفي إichاحام كان إشارة إلى اتصافه تعالى بهذه الصفة قبل خلق الخلق، أو أن هذه عادته تعالى، أجراها في حق خلقه، ووعده بالعتفو والمغفرة مطلقاً مما يدل على أنه تعالى قد يعفو عن الذنب قبل التوبة.

تنبيه

قال السيوطي في (الإكليل): استدلل بالآية على وجوب الهجرة من دار الكفر، إلا على من لم يطقها، وعن مالك: الآية تقتضي أن كل من كان في بلد تُعَيَّر فيه السنن، فينبغي أن يخرج منه. انتهى. وقال بعض مفسري الزيدية: ثمرة الآية وجوب الهجرة من دار الكفر، ولا خلاف أنها كانت واجبة قبل الفتح، ولذلك قال الله تعالى في سورة الأنفال:

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ الْآية: 72، قيل: ونسخت بعد الفتح، والصحيح عدم النسخ، وقوله صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد الفتح، معناه من مكة.

قال جار الله: وهذا يدل على أن الرجل إذا كان في بلد لا يتمكن فيه من إقامة أمر دينه كما يجب لبعض الأسباب، وعلم أنه في غير بلده أقوم بحق الله، حقت عليه الهجرة، ثم قال رحمه الله: قال في التهذيب: وعن القاسم بن إبراهيم: إذا ظهر الفسق في دار، ولا يمكنه الأمر بالمعروف، فالحجرة واجبة، وهذا بناء على أن الدور ثلاث: دار إسلام، ودار فسق، ودار حرب، وهذا التقسيم هو مذهب الهادي والقاسم وابن أبي النجم في كتاب (الهجرة والدور) عن الراضي بالله وجعفر بن مبشر وأبي علي. وذهب الإخوان وعامة الفقهاء وأكثر المعتزلة إلى النفي لدار الفسق، وأعلم أن من حُمل على معصية أو ترك واجب أو طالبه الإمام بذلك، فالمذهب وجوب الهجرة مع حصول الشروط المعتبرة، وقد قال الراضي بالله: إن من سكن دار الحرب مستحلاً، كفر، لأن ذلك رد لصريح القرآن، واحتج بهذه. وقد حكى الفقيه حسام الدين حميد بن أحمد عن القاسم والهادي والراضي بالله: التكفير لمن ساكن الكفار في ديارهم. وفي (مذهب الراضي بالله): يكفر إذا جاورهم سنة. قال الفقيه شرف الدين محمد بن يحيى، حاكياً عن الراضي بالله: إنه يكفر بسكنى دار الحرب وإن لم يستحل؛ لأن ذلك منه إظهار الكفر على نفسه، الحكم بالتكفير محتمل هنا، ثم قال: وإنما استثنى تعالى الولدان، وإن كانوا غير داخلين في التكليف، بيانا لعدم حيلتهم، والهجرة إنما تجب على من له حيلة. انتهى.

وقال الحافظ ابن حجر في (الفتح): الهجرة: الترك، والهجرة إلى الشيء الانتقال إليه عن غيره، وفي الشرع: ترك ما نهى الله عنه، وقد وقعت في الإسلام على وجهين: الأول: الانتقال من دار الكفر إلى دار الأمن، كما في هجرتي الحبشة وابتداء الهجرة من مكة إلى المدينة، الثاني: الهجرة من دار الكفر إلى دار الإيمان، وذلك بعد أن استقر النبي صلى الله عليه وسلم بالمدينة، وهاجر إليه من أمكنه ذلك من المسلمين، وكانت الهجرة، إذ ذاك، تختص بالانتقال إلى المدينة، إلى أن فتحت مكة فانقطع الاختصاص، وبقي عموم الانتقال من دار الكفر، لمن قدر عليه باقياً. انتهى. وقد أفصح ابن عمر بالمراد، فيما أخرجه الإسماعيلي بلفظ: انقطعت الهجرة بعد الفتح إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، ولا تنقطع الهجرة ما قوتل الكفار، أي: ما دام في الدنيا دار كفر، فالحجرة واجبة منها على من أسلم وخشي أن يفتن على دينه، وقد روي في معنى الآية أحاديث كثيرة، أخرجهما مجد الدين بن تيمية في (منتقى الأخبار) في ترجمة (باب بقاء الهجرة من دار الحرب إلى دار الإسلام، وأن لا هجرة من دار أسلم أهلها) ثم قال: عن سمرة بن جندب قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من جامع المشرك وسكن معه فإنه مثله، رواه أبو داود. وعن جرير بن عبد الله أن رسول الله صلى الله عليه وسلم بعث سرية إلى خثعم فاعتصم ناس منهم بالسجود، فأسرع فيهم القتل، فبلغ النبي صلى الله عليه وسلم فأمر لهم بنصف العقل، وقال: أنا بريء من كل مسلم يقيم بين أظهر المشركين، قالوا: يا رسول الله! لم؟ قال: لا تراءى ناراهما، رواه أبو داود والترمذي. وعن معاوية قال: سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: لا تنقطع الهجرة حتى تنقطع التوبة، ولا تنقطع التوبة حتى تطلع الشمس من مغربها، رواه أحمد وأبو داود. وعن عبد الله بن السعدي أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: لا تنقطع الهجرة ما قوتل العدو، رواه أحمد والنسائي، عن ابن عباس عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية، رواه الجماعة إلا ابن ماجه. وعن عائشة، وسنلت عن الهجرة، فقالت: لا هجرة اليوم، كان المؤمن يفر بدينه إلى الله ورسوله مخالفة أن يفتن، فأما اليوم فقد أظهر الله الإسلام، والمؤمن يعبد ربه حيث شاء، رواه البخاري. وعن مجاشع بن مسعود أنه جاء بأخيه مجالد بن مسعود إلى النبي صلى الله عليه وسلم فقال: هذا مجالد، جاء

يبايعك على الهجرة فقال: لا هجرة بعد فتح مكة، ولكن أبايعه على الإسلام والإيمان والجهاد، متفق عليه، ولما تضمنت ترجمة المجد، رحمه الله، شقين، أورد لكل أحاديث، فمن قوله: لا هجرة بعد الفتح إلخ، جميعه للشق الثاني، وهو قوله: وأن لا هجرة من دار أسلم أهلها، إشارة للجمع بين هذه الأحاديث، وهو ظاهر.

ثم رغب تعالى في المهاجرة بقوله: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْعَاً كَثِيراً... وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِي طَاعَتِهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْعَاً أَيْ: طريقاً يراغم فيه أنوف أعدائه القاصدين إدراكه كثيراً وَسَعَةً أَيْ: في الرزق، أو في إظهار الدين، أو في الصدر، لتبديل الخوف بالأمن وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ بِمَكَةٍ: مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ إِلَى طَاعَتِهِ، أو إلى مكان أمر الله وإلى رَسُولِهِ بالمدينة ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ أَيْ: في الطريق قبل أن يصل إلى المقصد فَقَدْ وَقَعَ أَيْ: ثبت أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَيْ: فلا يخاف فوات أجره الكامل، لأنه نوى مع الشروع في العمل، ولا تقصير منه في عدم إتمامه وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً فيغفر له ما فرط منه من الذنوب التي جمعتها القعود عن الهجرة إلى وقت الخروج، ويرحمه بإكمال ثواب هجرته.

تنبيهات

الأول: فيما روي في نزول الآية، أخرج ابن أبي حاتم وأبو يعلى بسند جيد عن ابن عباس قال: خرج ضمرة بن جندب من بيته مهاجراً، فقال لأهله: احملوني فأخرجوني من أرض المشركين إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، فمات في الطريق قبل أن يصل إلى النبي صلى الله عليه وسلم، فنزل الوحي: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ... الآية. وأخرج ابن أبي حاتم عن سعيد بن جبير عن أبي ضمرة الزرقى، الذي كان مصاب البصر، وكان بمكة، فلما نزلت: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانَ لَا يَسْتَطِيعُونَ حَبْلَةً فقال: إني لغني وإني لذو حيلة، فتجهز يريد النبي صلى الله عليه وسلم، فأدركه الموت بالنتعيم، فنزلت هذه الآية: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ... إلى آخرها. وأخرج ابن جرير نحو ذلك من طرق، عن سعيد بن جبير وعكرمة وقتادة والسدي والضحاك وغيرهم، وسمي في بعضها ضمرة بن العيص، أو العيص بن ضمرة، وفي بعضها جندب بن ضمرة الجندعي، وفي بعضها الضمري، وفي بعضها رجل من بني ضمرة، وفي بعضها رجل من خزاعة، وفي بعضها رجل من بني ليث، وفي بعضها من بني كنانة، وفي بعضها من بني بكر.

وأخرج ابن سعد في الطبقات عن يزيد بن عبد الله بن قسيط؛ أن جندع بن ضمرة الضمري كان بمكة، فمرض، فقال لبنينه: أخرجوني من مكة فقد قتلني غمها، فقالوا: إلى أين؟ فأومأ بيده نحو المدينة، يريد الهجرة، فخرجوا به، فلما بلغوا أضواء بني غفار، مات، فأنزل الله فيه: وَمَنْ يَخْرُجْ... الآية. وأخرج الأموي في (مغازيه) عن عبد الملك بن عمير قال: لما بلغ أكتم بن صيفي مخرج النبي صلى الله عليه وسلم، أراد أن يأتيه، فأبى قومه أن يدعوه، قال: فليات من يبلغه عني ويبلغني عنه، فانتدب له رجلان، فأتيا النبي صلى الله عليه وسلم فقالا: نحن رسل أكتم بن صيفي وهو يسألك: مَنْ أنت؟ وما أنت؟ وبم جئت؟ قال: أنا محمد بن عبد الله، وأنا عبد الله ورسوله، ثم تلا عليهم: إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ... النحل: 90 الآية فأتيا أكتم فقالا له ذلك، قال: أَيْ: قوم! إنه يأمر بمكارم الأخلاق، وينهى عن ملائمتها، فكونوا في هذا الأمر رؤوساً ولا تكونوا فيه أذناباً، فركب بعيره متوجهاً إلى المدينة، فمات في الطريق، فنزلت فيه: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ... الآية، قال السيوطي: مرسل، إسناده ضعيف.

وأخرج أبو حاتم في كتاب (المعمرين) من طريقين من ابن عباس؛ أنه سئل عن هذه الآية؟ فقال: نزلت في أكتم بن صيفي، قيل: فأين الليثي؟ قال: هذا قبل الليثي بزمان، وهي خاصة عامة. وأخرج ابن أبي حاتم، وابن منده والباوردي في (الصحابة) عن هشام بن عروة، عن أبيه؛ أن الزبير بن العوام قال: هاجر خالد بن حرام إلى أرض الحبشة، فنهشته حية في الطريق فمات، فنزلت فيه: وَمَنْ يَخْرُجْ... الآية.

قال الزبير: فكنت أتوقعه وأنتظر قدومه وأنا بأرض الحبشة، فما أحننني شيء حزن وفاته حين بلغتني، لأنه قلَّ أحدٌ هاجر من قريش إلا ومعه بعض أهله، أو ذوي رحمه، ولم يكن معي أحد من بني أسد بن عبد العزى ولا أرجو غيره.

قال الحافظ ابن كثير: وهذا الأثر غريب جداً، فإن هذه القصة مكية، ونزول الآية مدني، فلعله أراد أنها تعم حكمه مع غيره، وإن لم يكن ذلك سبب النزول، والله أعلم.

الثاني: ثمرة الآية، أن من خرج للهجرة، ومات في الطريق فقد وجب أجره على الله، قال الحاكم: لكن اختلف العلماء، فقيل: أجر قصده، وقيل: أجر عمله دون أجر الهجرة، وقيل: بل له أجر المهاجرة، وهو ظاهر في سبب نزول الآية.

قال الحاكم: وقد استدلت بعض العلماء أن الغازي يستحق السهم وإن مات في الطريق قال: وهو بعيد، لأن المراد بالآية أجر الثواب.

قال الزمخشري، حكاية عن المفسرين: إن كل هجرة لغرض ديني من طلب علم أو حج أو جهاد، أو فراراً إلى بلد يزداد فيه طاعة أو قناعة، أو زهداً في الدنيا، وابتغاء رزق طيب، فهي هجرة إلى الله ورسوله، وإن أدركه الموت في طريقه فأجره واقع على الله.

ووقع في كلام الزمخشري على الآية السابقة هذا الدعاء، وهو: اللهم! إن كنت تعلم أن هجرتي إليك لم تكن إلا للفرار بديني، فاجعلها سبباً في خاتمة الخير، ودرك المرجو من فضلك، والمبتغى من رحمتك، وصلّ جوارى لك بعوفي عند بيتك، بجوارك في دار كرامتك، يا واسع المغفرة.

وكلامه، رحمه الله، بناء على أنه يستحب للإنسان أن يدعو الله بصالح عمله. وقد ذكر البخاري ومسلم حديث الثلاثة الذين دخلوا الغار واندس عليهم بصخرة، وصوبهم رسول الله صلى الله عليه وسلم وقد دعا كل واحد منهم بصالح عمله، وانفجرت عنهم الصخرة.

وقد اقتضت الآية لزوم الهجرة ولو ببذل مال كالحج، وفيما سبق من حديث الذي حمل من مكة وقد قال: احمولني فإنني لست من المستضعفين - إشارة إلى أنها تجب الهجرة إذا تمكن من الركوب ولو مضطجعا في المحمل، لأنه حمل على سرير، وقد ذكر المتأخرون (في الحج) أن الصحيح الذي يلزمه أن يمكنه الثبات على المحمل، قاعداً لا مضطجعا، لأن أحداً لا يعجز عن ذلك، فيحتمل أن يسوى بين المسألتين، وأنه يجب الحج ولو مضطجعا، وأنهما لا يجبان مع الاضطجاع، وفعل ضمرّة على سبيل التشوّد، ويحتمل أن يفرق بينهما وتجعل الهجرة أغلظ، لأن فعل المحذور، وهو الإقامة، أغلظ من ترك الواجب، وهذا يحتاج إلى تحقيق، كذا في تفسير بعض الزيدية.

الثالث: روي في معنى هذه الآية أحاديث وافرة، منها ما في الصحيحين والسنن والمسانيد: عن عمر بن الخطاب أن رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم قال: إنما الأعمال بالنيات، وإنما لكل امرئ ما نوى، فمن كانت هجرته إلى الله ورسوله فهجرته إلى الله ورسوله، ومن كانت هجرته إلى دنيا يصيبها أو امرأة يتزوجها فهجرته إلى ما هاجر إليه.

قال ابن كثير: وهذا عام في الهجرة وفي جميع الأعمال. ومنه الحديث الثابت في الصحيحين في الرجل الذي قتل تسعة وتسعين نفساً، ثم أكمل، بذلك العابد، المائة، ثم سأل عالماً: هل له من توبة؟ فقال له: ومن يحول بينك وبين التوبة؟ ثم أرشده إلى أن يتحول من بلده إلى بلد أخرى يعبد الله فيه. فلما ارتحل من بلده مهاجراً إلى البلد الأخرى أدركه الموت في أثناء الطريق. فاختصمت فيه ملائكة الرحمة وملائكة العذاب، فقال هؤلاء: إنه جاء تائباً، وقال هؤلاء: إنه لم يصل بعد، فأمروا أن يقيسوا ما بين الأرضين، فإلى أيهما كان أقرب فهو منها، فأمر الله هذه أن تقترب من هذه وهذه أن تبعد، فوجدوه أقرب إلى الأرض التي هاجر إليها بشير، فقبضته ملائكة الرحمة وفي رواية: أنه لما جاءه الموت نأى ب صدره إلى الأرض التي هاجر إليها.

وروي الإمام أحمد عن عبد الله بن عتيك رضي الله عنه قال: سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: من خرج من بيته مهاجراً في سبيل الله، فخرّ عن دابته فمات، فقد وقع أجره على الله، أو مات حتف أنفه فقد وقع أجره على الله وقوله تعالى: وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَنْ تَقْصُرُوا مِنَ الصَّلَاةِ...

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu

avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Muhammad Rashid Rida<sup>1</sup>

Titre de l'exégète

Tafsir al-manar

Remarques préliminaires

Cette exégèse est considérée comme la plus progressiste. Son auteur reprend des leçons données par Muhammad Abduh (décédé en 1905), mais il n'a pas pu la compléter.

Extrait arabe

Décès – École

1935 – Sunnite

اسم المفسر

محمد رشيد رضا

عنوان التفسير

تفسير المنار

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

كان المؤمنون في عصر النبي صلى الله عليه وسلم أربعة أصناف: الأول: المهاجرون الأولون أصحاب الهجرة الأولى قبل غزوة بدر، وربما تمتد أو يمتد حكمها إلى صلح الحديبية سنة ست. الثاني: الأنصار. الثالث: المؤمنون الذين لم يهاجروا. الرابع: المؤمنون الذين هاجروا بعد صلح الحديبية. وقد بين في هذه الآيات حكم كل منها ومكانتها فقال: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ هَذَا الصَّنْفُ الْأَوَّلُ، وهو الأفضل الأكمل. وقد وصفهم بالإيمان والمراد به الإيمان بكل ما جاء به محمد صلى الله عليه وسلم من توحيد الله تعالى وتنزيهه ووصفه بما وصف به نفسه في كتابه وعلى لسان رسوله صلى الله عليه وسلم ومن عالم الغيب كالملائكة والبعث والجزاء، ومن الوحي والكتب المنزل وغير ذلك من العقائد والعبادات والآداب والحلال والحرام، والأحكام السياسية والمدنية، وناهيك بسبق هؤلاء إلى هذا الإيمان ومعاداة الأهل والولد والأقربين والأولياء لأجله -.

ووصفهم بالمهاجرة من ديارهم وأوطانهم فراراً بدينهم من فتنه المشركين إرضاء لله تعالى ونصرة لرسوله صلى الله عليه وسلم - ووصفهم بالجهاد في سبيل الله بأموالهم وأنفسهم، فالجهاد بذل الجهد بقدر الوسع ومصارعة المشاق.

فأما ما كان منه بالأموال فهو قسمان: إيجابي وهو إنفاقها في التعاون والهجرة ثم في الدفاع عن دين الله ونصر رسوله وحمايته، وسلبى وهو سقاء النفس بترك ما تركوه في وطنهم عند خروجهم منه -.

وأما ما كان منه بالنفس فهو قسمان أيضاً: قتال الأعداء وعدم المبالاة بكثرة عددهم وغُددهم، وما كان قبل إيجاب القتال من احتمال المشاق ومغالبة الشدائد والصبر على الاضطهاد، والهجرة من البلاد، وما في ذلك من سغب وتعبد وغير ذلك.

قال وَالَّذِينَ ءَاوُواْ وَنَصَرُواْ وَهَذَا هو الصنف الثاني في الفضل كالذكر، وصفهم بأنهم الذين آووا الرسول ومن هاجر إليهم من أصحابه الذين سبقوهم بالإيمان، ونصروهم، ولولا ذلك لم تحصل فائدة الهجرة. ولم تكن مبدأ القوة والسيادة.

فالإيواء يتضمن معنى التأمين من المخافة، إذ المأوى هو الملجأ والمأمن ومنه

إِذْ أَوَى الْفِتْيَةُ إِلَى الْكَهْفِ: الكهف: 10

فَأَوُوا إِلَى الْكَهْفِ: الكهف: 16

أَلَمْ يَجِدْكَ يَتِيمًا فَآوَى الضحى: 6

وَفَصَّلَ إِلَيْهِ التِّي تُوْوِيهِ المعارج: 13

أَوَى إِلَيْهِ أَخَاهُ يوسف: 69 وقد يطلق المأوى في التنزيل على الجنة وهو على الأصل في استعماله، وعلى نار الجحيم وهو من باب التهكم ونكتته بيان أن من كانت النار مأواه لا يكون له ملجأ ينضوي إليه ولا مأمن يعتصم به.

وقد كانت يثرب مأوى وملجأ للمهاجرين شاركهم أهلها في أموالهم، وآثروهم على أنفسهم، وكانوا أنصار الرسول صلى الله عليه وسلم يقاتلون من قاتله ويعادون من عاداه، ولذلك جعل الله حكمهم وحكم المهاجرين واحداً في قوله: أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أي يتولى بعضهم من أمر الآخرين أفراداً أو جماعات ما يتولونه من أمر أنفسهم عند الحاجة من تعاون وتناصر في القتال وما يتعلق به من الغنائم وغير ذلك لأن حقوقهم

<sup>1</sup> <http://goo.gl/0WVrm>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/TbysGz>

ومرافقهم ومصالحهم مشتركة حتى إن المسلمين يرثون من لا وارث له من الأقارب، ويجب عليهم إغاثة المضطر وكفاية المحتاج منهم، كما أنه يشترط فيمن يتولى أمورهم العامة أن يكون منهم. فالأولياء جمع ولي وهو كالمولى مشتق من الولاية، بفتح الواو وبه قرأ الجمهور في الجملة الآتية وكسرهما وبه قرأ حمزة فيها، سواء قيل إن معناهما واحد كالدلالة والدلالة أو قيل إن لفظ الولاية بالفتح خاص بالنصرة والمعونة وكذا النسب والدين، وبالكسر خاص بالإمارة وتولي الأمور العامة لأنها من قبيل الصناعات والحرف كالتجارة والنجارة والكتابة والزراعة، واستعمال الأولياء في المعاني الأولى أكثر.

وقال بعض المفسرين إن الولاية هنا خاصة بولاية الإرث لأن المسلمين كانوا يتوارثون في أول الأمر بالإسلام والهجرة دون القرابة بمعنى أن المسلم المقيم في البادية أو في مكة أو غيرها من بلاد الشرك لم يكن يرث المسلم الذي في المدينة وما في حكمها إلا إذا هاجر إليها. واستمر ذلك إلى أن فتحت مكة، وزال وجوب الهجرة، وغلب حكم الإسلام في بدو العرب وحضرها، فنسخ التوارث بالإسلام، وهذا التخصيص باطل. والمتعين أن يكون لفظ الأولياء عاما يشمل كل معنى يحتمله والمقام الذي نزلت فيه هذه الآية بل السورة كلها يابى أن يكون المراد به حكماً مدينياً من أحكام الأموال فقط فهي في الحرب وعلاقة المؤمنين بعضهم ببعض وعلاقتهم بالكفار، وكل ما يصح أن يقال في مسألة التوارث أنها داخلة في عموم هذه الولاية سواء كان بالإسلام أم بالقرابة ولا بأس بذكر صفوة ما ورد وما قيل في المواخاة بين الصحابة رضي الله عنهم ليعلم بالتفصيل بطلان ما قيل في حمل هذه الولاية على الإرث بها.

جاء في الصحيحين من حديث أنس قال قد حالف رسول صلى الله عليه وسلم بين المهاجرين والأنصار في داري قاله لمن سألته عن حديث: لا حلف في الإسلام وقد ذكر البخاري في صحيحه مواخاته صلى الله عليه وسلم بين عبد الرحمن بن عوف وسعد بن الربيع الأنصاري رضي الله عنهما وأسندته في عدة أبواب وكذلك المواخاة بين سلمان وأبي الدرداء رضي الله عنهما وأسند مسلم في صحيحه مواخاته صلى الله عليه وسلم بين أبي عبيدة بن الجراح وأبي طلحة رضي الله عنهما.

وقال الحافظ في الفتح قال ابن عبد البر كانت المواخاة مرتين مرة بين المهاجرين خاصة وذلك بمكة ومرة بين المهاجرين والأنصار على المواساة وكانوا يتوارثون وكانوا تسعين نفساً بعضهم من المهاجرين وبعضهم من الأنصار وقيل وكانوا مائة فلما نزل وأولوا الأرحام الأنفال: 75 بطلت الموارث بينهم بتلك المواخاة اهـ. وأقول: الظاهر أن المراد بآية وأولوا الأرحام آية سورة الأحزاب كما علم مما تقدم ثم اشتبه الأمر على بعض المفسرين وغيرهم فظنوا أنها آية الأنفال وكل منهما مشكل ولكن القول بأنها آية الأنفال أظهر إشكالا بل لا يبقى معها ذلك التوارث فائدة ولا لنسخه حكمة لقرب الزمن بين هذا الإرث وبين نسخه فإن سورة الأنفال نزلت عقب غزوة بدر في السنة الثانية من الهجرة ولم تكن الحاجة إلى ذلك الإرث قد تغير منها شيء ولا سيما على القول بأن المواخاة كانت بعد الهجرة بسنة وثلاثة أشهر وكذلك لم تكن الحال قد تغيرت عند نزول سورة الأحزاب عقب وقعتها وكانت سنة أربع على الأرجح، وقال ابن إسحاق كانت في شوال سنة خمس، وإنما تظهر حكمة النسخ بعد فتح مكة سنة ثمان لقوله صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد الفتح رواه البخاري وكذا بعد صلح الحديبية سنة ست بآباجة الهجرة بها.

وقال الحافظ: قال السهيلي آخى بين أصحابه ليذهب عنهم وحشة الغربة، ويتأنسوا من مفارقة الأهل والعشيرة، ويشد بعضهم أزر بعض، فلما عز الإسلام واجتمع الشمل وذهبت الوحشة أبطلت الموارث وجعل المؤمنين كلهم إخوة وأنزل

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ الحجرات: 10 يعني في التوادر وشمول الدعوة. واختلفوا في ابتدائها فقيل بعد الهجرة بخمسة أشهر وقيل بتسعة أشهر، وقيل وهو يبني المسجد، وقيل قبل بنائه وقيل بسنة وثلاثة أشهر قبل بدر اهـ.

أقول: فهل يعقل أن يكون التوارث بالمواخاة حصل قبل غزوة بدر بقليل أو كثير ونسخ بعدها في سنتها؟ وهل تظهر الحكمة التي ذكرها السهيلي في هذه المدة؟ كلا إن الإسلام قد عز بغزوة بدر ولكن الشمل لم يجتمع، والوحشة لم تذهب، والسعة في الرزق لم تحصل، وكان لا يزال أكثر أولي القربى مشركين.

ثم قال: وذكر محمد بن إسحاق المواخاة فقال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم لأصحابه بعد أن هاجر: تأخوا أخوين أخوين فكانوا هو وعلي أخوين وحمزة وزيد بن حارثة أخوين وجعفر بن أبي طالب ومعاذ بن جبل أخوين. وتعقبه ابن هشام بأن جعفرأ كان يومئذ بالحبيشة إلخ.

أقول: وقد تكلفوا الجواب عن هذا ولكن في بقية الرواية تعقبات أخرى مثلها وابن إسحاق غير ثقة في الحديث عند الجمهور، ومن وثقه لم ينكر أنه كان مدلساً فكيف إذا لم يذكر سنداً كما هو المتبادر هنا إذ لو ذكر سنداً



لما سكنت عنه الحافظ ابن حجر هنا، وفيه أيضاً أن بعض هذه المواخاة بين المهاجرين وحدهم فإن علياً وحزمة وزيد بن حارثة رضي الله عنهم من المهاجرين هذا مناف لقول من قالوا: إن المواخاة بين المهاجرين كانت بمكة.

ثم قال الحافظ: محاولاً حل إشكال بعض التعقبات: وكان ابتداء المواخاة أوائل قدومه المدينة واستمر بجدها بحسب من يدخل في الإسلام أو يحضر إلى المدينة، والإخاء بين سلمان وأبي الدرداء، صحيح كما في الباب. وعند ابن سعد. وأخى بين أبي الدرداء وعوف بن مالك وسنده ضعيف، والمعتمد ما في الصحيح، وعبد الرحمن بن عوف وسعد بن الربيع مذكور في هذا الباب، وسمى ابن عبد البر جماعة آخرين: وأنكر ابن تيمية في الرد على ابن المطهر الرافضي المواخاة بين المهاجرين وخصوصاً مواخاة النبي صلى الله عليه وسلم لعلي قال لأن المواخاة شرعت لإرفاق بعضهم بعضاً ولتألف قلوب بعضهم على بعض فلا معنى لمواخاة النبي صلى الله عليه وسلم لأحد منهم ولا المواخاة مهاجري لمهاجري.

وهذا الرد للنص بالقياس واغفال عن حكمة المواخاة لأن بعض المهاجرين كان أقوى من بعض بالمال والعشيرة والقوى فأخى بين الأعلى والأدنى ليرتفق الأدنى بالأعلى ويستعين الأعلى بالأدنى. وبهذا تظهر مواخاته صلى الله عليه وسلم لعلي لأنه هو الذي كان يقوم به من عهد الصبا من قبل البعثة واستمر، وكذا مواخاة حمزة وزيد بن حارثة لأن زيداً مولاهم فقد ثبتت أخوتهما وهما من المهاجرين إلخ وما ذكره لا يؤيد تعليقه فإنه بين النبي صلى الله عليه وسلم وعلي رضي الله عنه من قبيل تحصيل الحاصل.

واحتج الحافظ على ابن تيمية بالمواخاة بين ابن الزبير وابن مسعود المروية بسند حسن عند الحاكم وابن عبد البر وعند الضياء في المختارة التي يصرح ابن تيمية بأن أحاديثها أقوى من أحاديث المستدرک ثم قال: وقصة المواخاة الأولى أخرجها الحاكم من طريق جميع بن عمير عن ابن عمر: أخى رسول الله صلى الله عليه وسلم بين أبي بكر وعمر وبين طلحة والزبير وبين عبد الرحمن بن عوف وعثمان - وذكر جماعة - قال فقال علي يا رسول الله إنك أخيت بين أصحابك فمن أخي؟ قال: أنا أخوك (قال الحافظ): وإذا انضم هذا إلى ما تقدم تقوى به اهـ.

وأقول إنما احتاج هذا الحديث إلى التقوية بما روي من المواخاة بين بعض المهاجرين لأن رواه جميع بن عمير التيمي مجروح أهون ما طعنوه به قول البخاري: في أحاديثه نظر، وواقفه ابن عدي. وأشدها قول ابن نمير كان من أكذب الناس وقول ابن حبان كان رافضياً يضع الحديث. والظاهر أن الحافظ لم يطلع على رواية تؤيده في موضوعه ولو إجمالاً ومنه إسناد ابن عبد البر في الاستيعاب.

وقد صرح الحافظ العراقي شيخ الحافظ ابن حجر بأن روايات مواخاته صلى الله عليه وسلم لعلي رضي الله عنه ضعيفة فهو موافق لابن تيمية في ذلك، وقد ذكر ابن تيمية المواخاة بين بعض المهاجرين فهو إذاً ينكر ما قيل من تلك المواخاة العامة، وتحقيق هذا ليس من موضوعنا هنا وإنما ذكرناه استطراداً للحاجة إليه في إيضاح هذا البحث، وسنذكر ما يتعلق بذلك من الإرث في تفسير وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض الأنفال: 75.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِّنْ وَلَا يَتَّبِعُهُمْ مِّنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا وَهَذَا هُوَ الصَّنَفُ الثَّلَاثُ مِنْ أَصْنَافِ الْمُؤْمِنِينَ وَهُمْ الْمُقِيمُونَ فِي أَرْضِ الشَّرْكِ تَحْتَ سُلْطَانِ الْمُشْرِكِينَ وَحُكْمُهُمْ وَهِيَ دَارُ الْحَرْبِ وَالشَّرْكِ بِخِلَافِ مَنْ يَأْسِرُهُ الْكُفَّارُ مِنْ أَهْلِ دَارِ الْإِسْلَامِ فَلَهُ حُكْمُ أَهْلِ هَذِهِ الدَّارِ، وَيَجِبُ عَلَى الْمُسْلِمِينَ السَّعْيَ فِي فَكَاكِهِمْ بِمَا يَسْتَطِيعُونَ مِنْ حَوْلٍ وَقُوَّةٍ بِاتِّفَاقِ الْعُلَمَاءِ بَلْ يَجِبُ مِثْلُ هَذِهِ الْحِمَايَةِ لِأَهْلِ الذِّمَّةِ أَيْضاً وَكَانَ حُكْمُ غَيْرِ الْمُهَاجِرِينَ أَنَّهُمْ لَا يَثْبُتُ لَهُمْ شَيْءٌ مِنْ وَلَايَةِ الْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ فِي دَارِ الْإِسْلَامِ إِذْ لَا سَبِيلَ إِلَى نَصْرِ أَوْلَئِكَ لَهُمْ، وَلَا إِلَى تَنْفِيزِ هَوَاءِ لِأَحْكَامِ الْإِسْلَامِ فِيهِمْ، وَالْوَلَايَةُ حَقٌّ مُشْتَرَكٌ عَلَى سَبِيلِ التَّبَادُلِ.

ولكن الله خص من عموم الولاية المنفية الشامل لما ذكرنا من الأحكام شيئاً واحداً فقال: وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ الْكَلِمَةُ فَأَتْبِثْ لَهُمْ مِنْ وَلَايَةِ أَهْلِ دَارِ الْإِسْلَامِ حَقَّ نَصْرِهِمْ عَلَى الْكُفَّارِ إِذَا قَاتَلُوهُمْ أَوْ اضْطَهُدُوهُمْ لِأَجْلِ دِينِهِمْ، وَإِنْ كَانُوا هُمْ لَا يَنْصُرُونَ أَهْلَ دَارِ الْإِسْلَامِ لِعِزِّهِمْ. ثم استثنى من هذا الحكم حالة واحدة فقال: إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِّيثَاقٌ يَعْنِي إِنَّمَا يَجِبُ عَلَيْكُمْ أَنْ تَنْصُرُوهُمْ إِذَا اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ عَلَى الْكُفَّارِ الْحَرَبِيِّينَ دُونَ الْمُعَاهِدِينَ، فَهَؤُلَاءِ يَجِبُ الْوَفَاءُ بَعْدَهُمْ لِأَنَّ الْإِسْلَامَ لَا يَبِيحُ الْغَدْرَ وَالْخِيَانَةَ بِنَقْضِ الْعَهْدِ وَالْمَوَاقِفِ كَمَا تَقْدَمُ فِي تَفْسِيرِ آيَةٍ:

وَأَمَّا تَخَافُ مِنْ قَوْمٍ خِيَانَةً فَأَتْبِثْ إِلَيْهِمْ عَلَى سَوَاءٍ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْخَائِنِينَ الأنفال: 58.

وهذا الحكم من أركان سياسة الإسلام الخارجية العادلة، ومن المعلوم بالبداية إن العهد الذي يكون بين المسلمين الذين في دار الإسلام وبين الكفار لا ينتقض بتعديدهم على المسلمين الخارجيين من دار الإسلام التي

يسمى رئيسها خليفة الإسلام والإمام الأعظم والإمام الحق (وهو الذي يقيم أحكام الإسلام وحدوده ويحمي دعوته) وإن ألف هؤلاء المسلمون غير الخاضعين للإمام الحق حكومة أو حكومات لهم، وإنما ينتقض عهدهم بتعديهم على حكومة الإمام أو أحد البلاد الداخلة في حدود حكمه، ولكن إذا تضمن العهد بينه وبين بعض دول الكفار أن لا يقاتلوا أحداً من المسلمين غير الخاضعين لأحكامه فإنه ينتقض بقتالهم المخالف لنص العهد وحينئذ يجب نصر أولئك المسلمين على المعتدين عليهم لأجل دينهم وكذا لأجل دنياهم إن تضمن العهد ذلك، كما يجب نصرهم على من لا عهد بين حكومة الإمام وحكومتهم، لأنه حامي الإيمان وناشر دعوته. وقد أخذ أعظم دول الإفرنج هذا الحكم عن الإسلام، ومن ألقاب ملك الإنكليز الرسمية: حامي الإيمان ولكن المسلمين تركوه ثم طفقوا بتركوا أصل الإسلام والإيمان.

وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ لا يخفى عليه شيء منه فعليكم إن تفقوا عند حدوده فيه لئلا تقعوا في عقاب المخالفة له، وإن تراقبوه وتتذكروا اطلاعه على أعمالكم وتتوخوا فيها الحق والعدل والمصلحة وتتقوا الهوى الصاد عن ذلك. وبمثل هذا الإنذار الإلهي تمتاز الأحكام السياسية الإسلامية على الأحكام القانونية المدنية بما يجعل المسلمين أصدق في إقامة شريعتهم، وأجدر بالوفاء بعهودهم، وأبعد عن الخيانة فيها سرّاً وجهراً، وفي هذا من المصلحة لخصومهم من الكفار ما هو ظاهر فكيف بأهل ذمتهم، وإننا نرى أعظم دول المدنية العصرية تنقض عهودها جهراً عند الإمكان ولا سيما عهودها للضعفاء، وتتخذها دخلاً وخداعاً مع الأقوياء، وتنقضها بالتأويل لها، إذا رأت أن هذا في منفعتها. وقد قال أعظم رجال سياستهم البرنس بسمارك معبراً عن حالهم: المعاهدات حجة القوي على الضعيف (وقال): في الدولة البريطانية إنها أبرع الدول في التفصي من المعاهدات بالتأويل.

ثم قال عز وجل وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أي في النصرة والتعاون على قتال المسلمين فهم في جماعتهم فريق واحد تجاه المسلمين وإن كانوا ملأ كثيرة يعادي بعضها بعضاً، ولما نزلت هذه الآية بل السورة لم يكن في الحجاز منهم إلا المشركون واليهود وكان اليهود يتولون المشركين وينصرونهم على النبي صلى الله عليه وسلم والمؤمنين بعدما تقدم تفصيله من عقده صلى الله عليه وسلم العهود معهم، وما كان نقضهم لها. ثم ظهرت بوادر عداوة نصارى الروم له في الشام، وسيأتي بيان ذلك في الكلام على غزوة تبوك من سورة التوبة وهي الممتدة لما هنا من أحكام القتال مع المشركين وأهل الكتاب.

وقيل أن الولاية هنا ولاية الإرث كما قيل بذلك في ولاية المؤمنين فيما قبلها وجعلوه الأصل في عدم التوارث بين المسلمين والكفار وبارث ملل الكفر بعضهم لبعض، وقال بعض المفسرين أن هذه الجملة تدل بمفهومها على نفي المؤازرة والمناصرة بين جميع الكفار وبين المسلمين وإيجاب المباحة والمصارمة وإن كانوا أقارب، وتراهم يفقد بعضهم بعضاً في هذا القول. وقولهم إنه مفهوم الآية أو هو المراد منها غير مسلم وقد تقدم النقل بأن صلة الرحم عامة في الإسلام للمسلم والكافر كتحريم الخيانة. ولا بأس أن نذكر هنا الخلاف في مسألة التوارث بين المختلفين في الدين وما ورد فيها:

روى أحمد والشيخان وأصحاب السنن الأربعة من حديث أسامة بن زيد رضي الله تعالى عنهما أن النبي صلى الله عليه وسلم قال: لا يرث المسلم الكافر ولا الكافر المسلم قال الحافظ في الفتح وأخرجه النسائي من رواية هشيم عن الزهري بلفظ لا يتوارث أهل ملتين وجاءت رواية شاذة عن ابن عيينة عن الزهري مثلاً، وله شاهد عند الترمذي من حديث جابر وآخر من حديث عائشة عند أبي يعلى وثالث من حديث عمرو بن شعيب عن أبيه عن جده في السنن الأربعة وسند أبي داود فيه إلى عمرو صحيح اهـ.

وأقول إن في كل رواية من الروايات لهذا اللفظ علة ولكن يؤيد بعضها بعضاً فهشيم مدلس كثير التلخيص وأعدل الأقوال فيه قول ابن سعد إذا قال أخبرنا فهو ثقة وإلا فلا، وهاهنا قال عن الزهري ولم يصرح بالسماع منه وقد كان كتب عنه صحيفة فقدت منه فكان يحدث بما فيها من حفظه ونقلوا عنه أنه كان يحدث من حفظه فيحتمل أيضاً أنه سمع الحديث بلفظ أسامة فذكره بهذا اللفظ كما رواه به الحاكم عن أسامة، وخالف فيه نص الصحيحين وسائر الجماعة ولذلك ذكره عنه ابن كثير وقفى عليه بذكر لفظ الصحيحين، إشارة إلى ما فيه من علة مخالفة الثقات أو مخالفة الثقة لمن هو أوثق منه النافية للصحة، وليس فيه أنه صلى الله عليه وسلم قرأ آية الأنفال وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ كما روى الحاكم. وحديث عمرو بن شعيب عن أبيه عن جده فيه خلاف مشهور والأكثرون يحتجون به.

ثم قال الحافظ بعد ذكر هذه الرواية وشواهدا: وتمسك بها من قال لا يرث أهل ملة كافرة أهل ملة أخرى كافرة وحملها الجمهور على إن المراد بإحدى الملتين الإسلام وبالأخرى الكفر فيكون مساوياً للرواية التي بلفظ الباب وهو أولى من حملها على ظاهر عمومها حتى يمتنع على اليهودي مثلاً أن يرث من النصراني.

والأصح عند الشافعية إن الكافر يرث الكافر وهو قول الحنفية والأكثر، ومقابله عن مالك وأحمد، وعنه التفرقة بين الذمي والحربي وكذا عند الشافعية.

وعن أبي حنيفة لا يتوارث حربي من ذمي فإن كانا حربيين شرط أن يكونا من دار واحدة وعند الشافعية لا فرق، وعندهم وجه كالحنفية. وعن الثوري وربيعه وطائفة: الكفر ثلاث: يهودية ونصرانية وغيرهم فلا ترث ملة من هذه من ملة من الملتين.

وعن طائفة من أهل المدينة والبصرة كل فريق من الكفار ملة فلم يرثوا مجوسيا من وثني ولا يهوديا من نصراني، وهو قول الأوزاعي وبالحق قال: ولا يرث أهل نحلته من دين واحد أهل نحلته أخرى منه كاليهودية والملكية من النصرانية وأقرب هذه الأقوال إلى ما عليه تلك الملل قول الأوزاعي ومن وافقهم هو ممن قبله.

ثم قال الحافظ: واختلف في المرتد فقال الشافعي وأحمد يصير ماله فيا للمسلمين وقال مالك يكون فيا إلا إن قصد برده أن يحرم ورثته المسلمين فيكون لهم. وكذا قال في الزنديق، وعن أبي يوسف ومحمد لورثته المسلمين وعن أبي حنيفة: ما كسبه قبل الردة لورثته المسلمين وبعد الردة لبيت المال إلخ.

وذكر الحافظ قبل ذلك ما روي عن معاذ رضي الله عنه أنه كان يورث المسلم من الكافر ولا عكس، ومنه إن أخوين اختصما إليه مسلم ويهودي مات أبوهما يهودياً فحاز ابنه اليهودي ماله فنازعه المسلم فورث معاذ المسلم. وروى ابن أبي شيبة مثل هذا عن معاوية قال: نرث أهل الكتاب ولا يرثونا كما يحل لنا النكاح منهم ولا يحل لهم منا، وبه قال مسروق وسعيد بن المسيب وإبراهيم النخعي وإسحاق إله وعليه الإمامية وبعض الزيدية.

إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ أي إن لم تفعلوا ما ذكر وهو ما شرع لكم من ولاية بعضهم لبعض وتتاصرركم وتعاونكم تجاه ولاية الكفار بعضهم لبعض عليكم.

ومن الوفاء بالعهود والمواثيق مع الكفار إلى أن ينقضي عهدهم أو ينبذ على سواء - يقع من الفتنة والفساد الكبير في الأرض ما فيه أعظم الخطر عليكم بتخاذلكم وفشلكم المفضي إلى ظفر الكفار بكم واضطهادكم في دينكم لصدكم عنه كما كانوا يفتنون ضعفاءكم بمكة قبل الهجرة، وقيل إن لم تفعلوا ما أمرتم به في الميراث وهو قول ابن عباس وتقدم ما فيه، وقد ذكره عنه البيهقي هنا ثم قال: وقال ابن جريج إلا تعاونوا وتتاصروا، وقال ابن إسحاق جعل الله المهاجرين والأنصار أهل ولاية في الدين دون من سواهم، وجعل الكافرين بعضهم أولياء بعض، ثم قال: إن لا تفعلوه وهو إن يتولى المؤمن الكافر دون المؤمن تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ فالفتنة في الأرض قوة الكفر والفساد الكبير ضعف الإسلام إله.

وأقول: الأظهر إن الفتنة في الأرض ما ذكرنا من اضطهادهم المسلمين وصددهم عن دينهم كما يدل عليه ما سبق في هذه السورة وفي سورة البقرة وهي من لوازم قوة الكفر وسلطان أهله الذي كانوا عليه ولا يزال الذين يدعون حرية الدين منهم في هذا العصر يفتنون المسلمين عن دينهم حتى في بلاد المسلمين أنفسهم بما يلقيه دعاة النصرانية منهم من المطاعن فيه وفي الرسول صلى الله عليه وسلم وبما يغرون به الفقراء من العوام الجاهلين من المال وأسباب المعيشة.

كذلك الفساد الكبير من لوازم ضعف الإسلام الذي يوجب على أهله تولي بعضهم لبعض في التعاون والنصرة وعدم تولي غيرهم من دونهم، ويوجب على حكومته القوية العدل المطلق والمساواة فيه بين المؤمن والكافر والبر والفاجر والقوي والضعيف والغني والفقير والقريب والبعيد كما تقدم شرحه مراراً - والذي يحرم الخيانة ونقض العهود حتى مع الكفار كما تقدم في هذه السورة أيضاً مفصلاً وذكرنا به آنفاً.

ومن وقف على تاريخ الدول الإسلامية التي سقطت وبادت والتي ضعفت بعد قوة يرى أن السبب الأعظم لفساد أمرها ترك تلك الولاية أو استبدال غيرها بها، ومن الظاهر الجلي أن مسألة التوارث لا تقتضي هذه الفتنة العظيمة ولا هذا الفساد الكبير.

وقال ابن كثير في تفسير هذه الشريعة: أي إن لم تجانبوا المشركين وتوالوا المؤمنين وإلا وقعت فتنة في الناس وهو التباس الأمر واختلاط المؤمنين بالكافرين، يقع بين الناس فساد منتشر عريض طويل، إله.

وأقول: إن اختلاط المؤمنين الأقوياء في إيمانهم بالكافرين سبب قوي لانتشار الإسلام وظهور حقيقته وفضائله كما وقع بعد صلح الحديبية، ولذلك سماه الله تعالى فتحاً مبيناً. وكذلك كان انتشار المسلمين في كثير من بلاد الكفر بقصد التجارة سبباً لإسلام أهلها كلهم أو بعضهم كما وقع في جزائر الهند الشرقية (جاوه وما جاورها) وفي أواسط إفريقيا. فهذا القول على إطلاقه ضعيف بل مردود وإنما يصح في حال ضعف المسلمين في

428

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ وَأُولُو الْأَرْحَامِ هُم أَصْحَابُ الْقَرَابَةِ وَهُوَ جَمْعُ رَحِمٍ: ككَتَفَ وَقَلَّ وَأَصْلُهُ رَحِمُ الْمَرْأَةِ الَّذِي هُوَ مَوْضِعُ تَكْوِينِ الْوَلَدِ مِنْ بَطْنِهَا وَيُسَمَّى بِهِ الْأَقْرَبُ لِأَنَّهُمْ فِي الْغَالِبِ مِنْ رَحِمٍ وَاحِدٍ وَفِي اصطلاح علماء الفرائض هم الذين لا يرثون بفرض ولا تعصيب وهم عشرة أصناف الخال والخالة، والجد للأُم، وولد البنات، وولد الأخ، وبنات العم، والعممة، والعم للأُم، وابن الأخ للأُم، ومن أدلى بأحد منهم.

وقد اختلف علماء السلف والخلف في إرثهم لمن لا وارث له بما ذكر واستدل المثبتون بعموم هذه الآية فإنه يشملهم وكذا عموم قوله تعالى: لِّلرَّجَالِ نَصِيبٌ مِّمَّا تَرَكَ الْوَالِدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ وَلِلنِّسَاءِ نَصِيبٌ مِّمَّا تَرَكَ الْوَالِدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ النساء: 7 وبأحاديث أحادية في إرث الخال فيها مقال وبحديث ابن أخت القوم منهم وهو في الصحيحين وغيرهما - وعليه أكثر العلماء.

وممن قال بتوريثهم من الصحابة علي وابن مسعود وأبو الدرداء ومن التابعين وأئمة الأمصار مسروق ومحمد ابن الحنفية والنخعي والثوري وبعض أئمة العترة وأبو حنيفة وغيرهم وهو المختار عندي ولا سيما في هذا الزمان. وترى في كتب الفرائض ما يستحقه كل وارث منهم، وروي عن ابن عباس إن هذه الآية وما قبلها نزلت في نسخ هذا الإرث وهذا مشهور عنه وهو من أضعف التفسير المروي عنه رضي الله عنه -.

وروى البخاري وأبو داود والنسائي عنه في تفسير وَلِكُلِّ جَعَلْنَا مَوْلًى مِّمَّا تَرَكَ الْوَالِدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ النساء: 33 أنه فسر الموالى بالورثة. ثم قال في تفسير وَلِذَيْنِ عَقَدْتَ أَيْمُنُكَمُ النساء: 33 كان المهاجرون لما قدموا المدينة يرث المهاجري الأنصاري دون ذوي رحمهم للأخوة التي أحى النبي صلى الله عليه وسلم بينهم فلما نزلت

وَلِكُلِّ جَعَلْنَا مَوْلًى النساء: 33 نسخت، ثم قال وَلِذَيْنِ عَقَدْتَ أَيْمُنُكَمُ النساء: 33 من النصر والرفادة والنصيحة وقد ذهب الميراث فيوصى له أهد هذا لفظ البخاري في كتاب التفسير وهو أوضح من لفظه في كتاب الفرائض وفي كل منهما غموض وإشكال في إعرابه ومعناه، والمراد لنا منه أنه فسر المعاقدة بالمواخاة بين المهاجرين والأنصار وبأن الناسخ لها هذه الآية.

قال الحافظ في هذه الرواية: وحملها غيره على أعم من ذلك أي مما كانوا يتعاقدون عليه من الإرث، ثم ذكر عنه مثل هذا وإن الناسخ له آية الأحزاب

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِلَّا أَنْ تَفْعَلُوا إِلَىٰ أَوْلِيَائِكُمْ مَعْرُوفًا كَانَ ذَلِكَ فِي الْكِتَابِ مَسْطُورًا الأحزاب: 6 وهي مفصلة وسورتها قد نزلت بعد سورة الأنفال وفيها الكلام على غزوة الأحزاب التي كانت بعد غزوة بدر بسنتين وقيل بثلاث سنين فالتحقيق أن آية الأنفال وسورتها نزلت قبل آيات الإرث وقبل سورتى النساء والأحزاب فهي مطلقة عامة.

والمعنى المتبادر من نص الآية وقرينة السابق أنها في ولاية الرحم والقربة، بعد بيان ولاية الإيمان والهجرة، فهو عز شأنه يقول: وأولو الأرحام بعضهم أولى ببعض وأحق من المهاجرين والأنصار الأجانب بالتناصر والتعاون - وكذا التوارث في دار الهجرة في عهد وجوب الهجرة ثم في كل عهد - هم أولى بذلك في كتاب الله أي في حكمه الذي كتبه على عباده المؤمنين وأوجب به عليهم صلة الأرحام والوصية بالوالدين وذوي القربى في هذه الآية وغيرها مما نزل قبلها، وأكده فيما نزل بعدها كآية الأحزاب في معناها وكقوله بعد

محرمات النكاح كَتَبَ اللَّهُ عَلَيْكُمُ النِّسَاءَ: 24 فهو قد أوجبه في دين الفطرة، كما جعله من مقتضى غرائز الفطرة، فالقريب ذو الرحم أولى من غيره من المؤمنين بولاء قريبه وبره، ومقدم عليهم في جميع أنواع الولايات المتعلقة بأمره، كولاية النكاح وصلاة الجنازة وغير ذلك.

وهذه الأولوية لا تقتضي عدم التوارث العارض بين المهاجرين والأنصار والمتعاقدين على أن يرث كل منهما الآخر كما كانت تفعل العرب، وإذا وجد قريب وبعيد يستحقان البر والصلة فالقريب مقدم كما قال تعالى: وَيَالُو الذِّينِ إِحْسَانًا وَذِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسَاكِينِ البقرة: 83 وقال رسوله صلى الله عليه وسلم فيما رواه النسائي من حديث جابر بسند صحيح: ابدأ بنفسك فتصدق عليها فإن فضل شيء فلاهلك فإن فضل شيء عن أهلك فلذي قرابتك، فإن فضل عن ذي قرابتك شيء فهكذا وهكذا أي فللمستحق من كل جانب.

وهذا موافق لقوله تعالى في وصف أولي الأبواب من المؤمنين بالقرآن من سورة الرعد المكية

الَّذِينَ يُؤْفُونَ بِعَهْدِ اللَّهِ وَلَا يَنْقُضُونَ الْمِيثَاقَ \* وَالَّذِينَ يَصِلُونَ مَا أَمَرَ اللَّهُ بِهِ أَنْ يُوصَلَ الرَّعْدَ: 20 - 21 الآية وعهد الله هنا يشمل جميع ما عهده إلى البشر من التكليف سواء كانت بلفظ العهد كقوله أَلَمْ أَعْهَدْ إِلَيْكُمْ بَيْنِي ۖ ءَادَمَ أَنْ لَا تَعْبُدُوا الشَّيْطَانَ يَس: 60: الأيتين أو بلفظ آخر - ومنه

يَا بَنِي آدَمَ لَا يَفْتِنَنَّكُمُ الشَّيْطَانُ الْأَعْرَافَ: 27 وأمثاله من النداء في هذه السورة - ومن الوصايا في السورة التي قبلها (الأنعام) كما يشمل ما عاهدوا الله عليه بلفظ العهد أو بدونه، وما يعاهد بعضهم بعضاً عليه بشروطه، ومنها أن لا يكون على شيء محرم.

ويدخل في العهد العام ما أوجبه من موالاة المؤمنين وحقوقهم، ثم ذكر بعد صفة هؤلاء ما يقابلها من صفات الكافرين الذين يقطعون ما أمر الله به أن يوصل، وهو ما ذكر هنا. وقفي عليه بالأمر بصلة الرحم وهو أهم ما أمر الله به أن يوصل. ثم قال تعالى في صفة من يصلون عن هداية القرآن من سورة البقرة المدنية

الَّذِينَ يَنْقُضُونَ عَهْدَ اللَّهِ مِنْ بَعْدِ مِيثَاقِهِ وَيَقْطَعُونَ مَا أَمَرَ اللَّهُ بِهِ أَنْ يُوصَلَ وَيُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ أُولَئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ البقرة: 27 وقد سبق في تفسيرها أن العهد الإلهي قسمان: فطري خلقي، وديني شرعي. وجملة القول أن أولوية أولى الأرحام بعضهم ببعض هو تفضيل لولايتهم على ما هو أعم منها من ولاية الإيمان وولاية الهجرة في عهدها ولكن في ضمن دائرتيها فالقريب أولى بقريبه ذي رحمه المؤمن المهاجري والأنصاري من المؤمن الأجنبي، وأما قريبه الكافر فإن كان محارباً للمؤمنين فالكفر مع القتال يقطعان له حقوق الرحم كما قال تعالى في سورة الممتحنة:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ الْمَمْتَحَنَةِ: 1 الآيات، وإن كان معاهداً أو ذمياً فله من حق البر وحسن العشرة ما ليس لغيره. قال تعالى في الولدين المشركين:

وَإِنْ جَاهِدَاكَ عَلَى أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا لَقَمَان: 15 ثم قال في الكفار عامة

لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوا إِلَيْهِمْ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ الممتحنة: 8 فالبر والعدل مشروعان عامان في حدود الشرع، ومحل تفصيل هذا البحث تفسير سورة الممتحنة.

ثم ختم الله تعالى هذه السورة بقوله: إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ فهو تذييل استنفاي لأحكام هذا السياق الأخير بل لجميع أحكام السورة وحكمها، مبين أنها محكمة لا وجه لنسخها ولا نقضها، فالمعنى أنه تعالى شرع لكم هذه الأحكام في الولاية العامة والخاصة والعهود وصلة الأرحام، وما قبلها مما سبق من أحكام القتال والغنائم وقواعد التشريع وسنن التكوين والاجتماع، وأصول الحكم المتعلقة بالأنفس ومكارم الأخلاق والآداب، عن علم واسع محيط بكل شيء من مصالح الحكم الدينية والدنيوية. كما قال في السورة السابقة لهذه وَلَقَدْ جِئْنَاهُمْ بِكِتَابٍ فَصَّلْنَاهُ عَلَىٰ عِلْمٍ الْأَعْرَافَ: 52 الآية.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

ابتدأ هذه الآيات بالفاء لوصلها بما سبقها إذ السياق لا يزال جارياً في مجراه من أحكام القتال وذكر شؤون المنافقين والضغفاء فيه، ومن المنافقين من كان ينافق بإظهار الإسلام فتخونه أعماله كما تقدم، ومنهم من كان ينافق بإظهار الولاء للمؤمنين والنصر لهم وهم بعض المشركين (وكذا بعض أهل الكتاب) وهذه الآيات في المنافقين في إبان الحرب بإظهار الولاء والمودة أو الإيمان في غير دار الهجرة. ورد في أسباب نزولها روايات متعارضة:

روى الشيخان وغيرهما عن زيد بن ثابت إن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد فرجع ناس كانوا خرجوا معه فكان أصحاب رسول الله (صلى الله عليه وسلم) فيهم فرقتين فرقة تقول تقتلهم وفرقة تقول لا فانزل الله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَأَخْرَجَ سَعِيدَ بْنَ مَنْصُورٍ وَابْنَ أَبِي حَاتِمٍ عَنْ سَعْدِ بْنِ مَعَاذٍ قَالَ خُطِبَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ النَّاسَ فَقَالَ: مَنْ لِي بِمَنْ يُوْذِنِي وَيَجْمَعُ فِي بَيْتِهِ مَنْ يُوْذِنِي فَقَالَ سَعْدُ بْنُ مَعَاذٍ: إِنْ كَانَ مِنَ الْأَوْسِ قَتَلْنَاهُ وَإِنْ كَانَ مِنْ إِخْوَانِنَا مِنَ الْخَزَرَجِ أَمَرْتَنَا فَاطْعَانَا. فَقَامَ سَعْدُ بْنُ عِبَادَةَ فَقَالَ مَالِكُ بْنُ أَبِي مَعَاذٍ طَاعَةَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَلَقَدْ عَرَفْتُ مَا هُوَ مِنْكَ، فَقَامَ أُسَيْدُ بْنُ خُضَيْرٍ فَقَالَ إِنَّكَ يَا ابْنَ عِبَادَةَ مَنَافِقٌ وَتُحِبُّ الْمُنَافِقِينَ، فَقَامَ مُحَمَّدُ بْنُ مُسْلِمَةَ فَقَالَ: اسْكُتُوا أَيُّهَا النَّاسُ فَإِنَّا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ يَأْمُرُنَا فَنَنْفِذُ أَمْرَهُ فَانْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ الْآيَةِ.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/VK3tdz>

وأخرج أحمد عن عبد الرحمن بن عوف أن قوماً من العرب أتوا رسول الله صلى الله عليه وسلم بالمدينة فأسلموا وأصابهم وباء المدينة وحماها فأركسوا وخرجوا من المدينة فاستقبلهم نفر من الصحابة فقالوا لهم ما لكم رجعتُمْ؟ قالوا أصابنا وباء المدينة فقالوا: أما لكم في رسول الله أسوة حسنة؟ فقال بعضهم نافقوا وقال بعضهم لم ينافقوا. فأنزل الله الآية، وفي إسناده تدليس وانقطاع. اهـ.

من لباب النقول للسيوطي والمراد بالذي يؤدي النبي في حديث سعد بن معاذ هو عبد الله بن أبي رئيس المنافقين وما كان منه في قصة الإفك. وروي عن ابن عباس وقتادة إنها نزلت في قوم بمكة كانوا يظهرون الإسلام ويعينون المشركين على المسلمين. ورجحها بعضهم حتى على رواية الشيوخين بذكر المهاجرة في الآية الثانية.

روى ابن جرير في التفسير عن ابن عباس بعد ذكر سنده من طريق محمد بن سعد: قوله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وذلك إن قوماً كانوا بمكة فقد تكلموا بالإسلام وكانوا يظاهرون المشركين فخرجوا من مكة يطلبون حاجة لهم فقالوا إن لقينا أصحاب محمد عليه السلام فليس علينا منهم بأس وإن المؤمنين لما أخبروا خرجوا من مكة يطلبون حاجة لهم قالت فنة من المؤمنين اركبوا إلى الخبثاء فاقتلوهم فإنهم يظاهرون عليكم عدوكم. وقالت فنة أخرى من المؤمنين سبحان الله - أو كما قالوا - تقتلون قوماً قد تكلموا بمثل ما تكلمتم به من أجل إنهم لم يهاجروا ويتركوا ديارهم، تستحل دماؤهم وأموالهم لذلك؟! فكانوا كذلك ففتنوا الرسول عليه السلام عندهم لا يبنوه واحداً من الفريقين عن شيء فنزلت. وذكر الآية.

وهذا لا يدل على إن أولئك القوم قد أسلموا بالفعل كما توهمه عبارة بعض الناقلين. وروى ابن جرير عن معمر بن راشد قال بلغني أن ناساً من أهل مكة كتبوا إلى النبي صلى الله عليه وسلم إنهم قد أسلموا وكان ذلك منهم كذباً، فلقوم فاختلف فيهم المسلمون فقالت طائفة دماؤهم حلال، وقالت طائفة دماؤهم حرام، فأنزل الله الآية:

وروي أيضاً عن الضحاك قال هم ناس تخلفوا عن نبي الله صلى الله عليه وسلم وأقاموا بمكة وأعلنوا الإيمان ولم يهاجروا فاختلف فيهم أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فتولاهم ناس وتبرأ من ولايتهم آخرون، وقالوا: تخلفوا عن رسول الله صلى الله عليه وسلم ولم يهاجروا فسماهم الله منافقين وبرأ المؤمنين من ولايتهم وأمرهم إن لا يتولاهم حتى يهاجروا.

ثم ذكر ابن جرير روايات من قال إنها نزلت في منافقين كانوا في المدينة وأرادوا الخروج منها معتذرين بالمرض والتخمة ومن قال إنها نزلت في أهل الإفك ثم رجح قول من قالوا إنها نزلت في قوم من مكة ارتدوا عن الإسلام بعد إسلامهم لذكر الهجرة في الآية.

ومن المعهود إنهم يجمعون بين الروايات في مثل هذا بتعدد الوقائع ونزول الآية عقبها، ولا يمنعهم من هذا إن يكون بين الوقائع تراخ وزمن طويل، وأقرب من ذلك إن يحملها كل على واقعة يرى إنها تنطبق عليها من باب التفسير لا التاريخ، ولكن من الروايات ما يكون نصاً أو ظاهراً في التاريخ وتعيين الواقعة، إلا أن تكون الرواية منقولة بالمعنى كما هو الغالب وحينئذ تكون الرواية في سبب النزول ليست أكثر من فهم للمروي عنه في الآية ورأي في تفسيرها يخطئ فيه ويصيب، ولا يلزم أحداً إن يتبعه فيه، بل لمن ظهر له خطؤه إن يرد عليه ولا سيما إذا كان ما يتبادر من معنى الآيات بآياه.

وقد رأيت أن بعضهم رد رواية الصحيحين في جعل المراد بالمنافقين هنا فنة عبد الله بن أبي بن سلول الذين رجعوا عن القتال في أحد واستدلوا بما رأيت من ذكر المهاجرة في الآية الثانية، ويمكن تأويل هذا اللفظ بما تراه وأقوى منه في رد هذه الرواية وما دونها في قوة السند من سائر الروايات (أي التي جعلت الآية في منافقي المدينة) إن الأحكام التي ذكرت في هذه الآيات لم يعمل النبي صلى الله عليه وسلم بها في أحد ممن قالوا إنها نزلت فيهم وهو قتلهم حيثما وجدوا بشرطه، وهذه آية من آيات صد بعض الروايات الصحيحة السند عن الفهم الصحيح الذي يتبادر من الآيات بلا تكلف.

ورجح ابن جرير وغيره رواية ابن عباس (رضي الله عنه) في نزول هذه الآية في أناس كانوا بمكة يظهرون الإسلام خداعاً للمسلمين وينصرون المشركين.

وقال الأستاذ الإمام رحمه الله تعالى إنها نزلت في المنافقين في الولاء والمخالفة وهذه عبارته في الدرر: الفاء في قوله تعالى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ تشعر بارتباط الآية بما قبلها، وزعم بعضهم إن الفاء للاستئناف وهذا لا معنى له وإنما يخترع الجاهل تعليقات ومعاني لما لا يفهمه (وقد يخترع الروايات كما صرح به في غير موضع) فالآية مرتبطة بما قبلها أشد الارتباط إذ الكلام السابق كان في أحكام القتال حتى ما ورد في الشفاعة الحسنة والسيئة، وقد ختمه بقوله: لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ النساء: 87 إلخ أي لا إله غيره يخشى

ويخاف أو يرجى فتترك تلك الأحكام لأجله، ثم جاء بهذه الآيات موصولة بما قبلها بالفاء وهي تفيد تفريع الاستفهام الإنكاري فيها على ما قبله، أي إذا كان الله تعالى قد أمركم بالقتال في سبيله وتوعد المبطين عنه والذين تمنوا تأخير كتابته عليهم، وإذا كان لا إله غيره فيترك أمره وطاعته لأجله - فما لكم تترددون في أمر المنافقين وتنقسمون فيهم إلى فئتين؟.

قال: والمنافقون هنا غير من نزلت فيهم آيات البقرة وسورة المنافقين وأمثالهن من الآيات، المراد بالمنافقين هنا فريق من المشركين كانوا يظهرون المودة للمسلمين والولاء لهم وهم كاذبون فيما يظهرون، ضلعهم مع أمثالهم من المشركين، ويحتاطون في إظهار الولاء للمسلمين إذا رأوا منهم قوة، فإذا ظهر لهم ضعفهم انقلبوا عليهم وأظهروا لهم العداوة. فكان المؤمنون فيهم على قسمين منهم من يرى أن يعدوا من الأولياء ويستعان بهم على سائر المشركين المحايدين لهم جهراً، ومنهم من يرى إن يعاملوا كما يعامل غيرهم من المجاهرين بالعداوة (وعبارته ممن لا ينافق) فأذكر الله عليهم ذلك وقال.

وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا أَي كَيْفَ تَتَفَرَّقُونَ فِي شَأْنِهِمْ وَالْحَالُ إِنْ اللَّهُ تَعَالَى أَرْكَسَهُمْ وَصَرَفَهُمْ عَنِ الْحَقِّ الَّذِي أَنْتُمْ عَلَيْهِ بِمَا كَسَبُوا مِنْ أَعْمَالِ الشَّرِّ وَالْمَعَاصِي حَتَّى إِنْهُمْ لَا يَنْظُرُونَ فِيهِ نَظَرَ إِنْصَافٍ وَإِنَّمَا يَنْظُرُونَ إِلَيْكُمْ وَمَا أَنْتُمْ عَلَيْهِ نَظَرَ الْأَعْدَاءِ الْمُبْطِلِينَ وَيَتَرَبَّصُونَ بِكُمْ الدَّوَائِرَ. اهـ. ما نقلناه عن الدرس وليس عندنا عنه هنا شيء آخر.

أقول الركن - بفتح الراء - مصدر ركس الشيء يركسه (بوزن نصر) إذا قلبه على رأسه أورد آخره على أوله، يقال ركسه وأركسه فارتكس.

قال في اللسان بعد معنى ما ذكر: وقال شمر بلغني عن ابن الأعرابي إنه قال المنكوس والمركوس المدير عن حاله، والركس رد الشيء مقلوباً اهـ. ويظهر إنه مأخوذ من الركن (بكسر الراء) وهو كما في اللسان شبيه بالرجيع، وأطلق في الحديث على الروث.

والحاصل إن الركن والإركاس شر ضروب التحول والارتداد وهو إن يرجع الشيء منكوساً على رأسه إن كان له رأس أو مقلوباً أو متحولاً عن حالة إلى أردأ منها كتحويل الطعام والعلف إلى الرجيع والروث، والمراد هنا تحولهم إلى الغدر والقتال أو إلى الشر.

وقد استعمل هنا في التحول والارتداد المعنوي أي من إظهار الولاء والتحيز إلى المسلمين إلى إظهار التحيز إلى المشركين، وهو شر التحول والارتداد المعنوي كأن صاحبه قد نكس على رأسه وصار يمشي على وجهه

أَفَمَنْ يَمْشِي مُكِبًّا عَلَى وَجْهِهِ أَهْدَى أَمَّنْ يَمْشِي سَوِيًّا عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ الملك: 22 ومن كانت هذه حاله في ظهور ضلالته في أقبح مظاهرها فلا ينبغي أن يرجو أحد من المؤمنين نصر الحق من قبله، ولا في أن يقع الخلاف بينهم وبين سائر إخوانهم في شأنه.

وقد أسند الله تعالى فعل هذا الإركاس إليه وقرنه بسببه وهو كسب أولئك المركسين للسينات والدنيا من قبل حتى فسدت فطرتهم وأحاطت بهم خطيبتهم فأوغلوا في الضلال وبعُدوا عن الحق حتى لم يعد يخطر على بالهم ولا يجول في أذهانهم إلا الثبات على ما هم فيه ومقاومة ما عداه، مقاومة ظاهرة عند القدرة، وخفية عند العجز، هذا هو أثر كسبهم للسينات في نفوسهم وهو أثر طبيعي، وإنما أسنده الله تعالى إليه لأنه ما كان سبباً إلا بسنته في تأثير الأعمال الاختيارية في نفوس العاملين، أو معنى أركسهم أظهر ركسهم بما بينه من أمرهم وهذا هو معنى قوله: أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ؟ وهو استفهام إنكاري معناه ليس في استطاعتكم أن تغيروا سنن الله في نفوس الناس، فتناولوا منها ضد ما يقتضيه ما انطبع فيها من الأخلاق والصفات، بتأثير ما كسبته طول عمرها من الأعمال.

وَمَنْ يُضِلَّ اللَّهُ أَيْ مَنْ تَقْضِي سُنَّتُهُ تَعَالَى فِي خَلْقِهِ بِأَنْ يَكُونَ ضَالًّا عَنْ طَرِيقِ الْحَقِّ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا يَصِلُ بِسُلُوكِهَا إِلَيْهِ فَإِنَّ لِلْحَقِّ سَبِيلًا وَاحِدَةً وَهِيَ صِرَاطُ الْفُطْرَةِ الْمُسْتَقِيمِ، وللباطل سبلاً كثيرة عن يمين سبيل الحق وشمالها كل من سلك سبباً منها بعد عن سبيل الحق بقدر إبعاده عن السبيل التي سلكها وَأَنَّ هَذَا صِرَاطِي مُسْتَقِيمًا فَاتَّبِعُوهُ وَلَا تَتَّبِعُوا السُّبُلَ فَتَفَرَّقَ بِكُمْ عَنْ سَبِيلِهِ الْأَنْعَام: 153.

ولما تلا النبي صلى الله عليه وسلم هذه الآية وضح معناها بالخطوط الحسية فخط في الأرض خطاً جعله مثلاً لسبيل الله وخط على جانبيه خطوطاً لسيل الشيطان، ومن المحسوس الذي لا يحتاج إلى ترتيب الأقيسة للاستدلال أن غاية أي خط من تلك الخطوط لا تلتقي بغاية الخط الأول.



قلت إن سبيل الحق هي صراط الفطرة، وبيان هذا إن مقتضى الفطرة أن يستعمل الإنسان عقله في كل ما يعرض له في حياته ويتبع فيه ما يظهر له بعد النظر والبحث إنه الحق الذي باتباعه خيره ومنفعته العاجلة والأجلية وكماله الإنساني، على قدر علمه بالحق والخير والكمال.

ومن مقتضى الفطرة إن يبحث الإنسان دائماً ويطلب زيادة العلم بهذه الأمور، ولا يصده عن هذا الصراط المستقيم شيء كالتقليد والغرور بما هو عليه وظنه أنه ليس وراءه خير له منه وأنفع وأكمل، أولئك الذين يقطعون على أنفسهم طريق العقل والنظر، والتمييز بين الخير والشر، والنفع والضرر، والحق والباطل، فيكونون أتباع كل ناعق، ويسلكون ما لا يحصى من السبل وإن ادعى كل منهم الانتساب إلى زعيم واحد. وشبهتهم على ترك صراط الفطرة إن عقولهم قاصرة عن التمييز بين الحق والباطل والخير والشر، وأنهم اتبعوا من بلغهم من آبائهم ومعاشريهم أنهم كانوا أقدر منهم على معرفة ذلك وبيانه، والحق الواقع إنهم لا يعلمون حقيقة ما كان عليه أولئك الزعماء ولا شيئاً يعتد به من علمهم، وإنما يتبعون ما وجدوا عليه آباءهم من التفة بزعماء عصرهم ولو كان آباؤهم وزعماءهم لا يعقلون شيئاً ولا يهتدون، ومن قطع على نفسه طريق النظر، وكفر نعمة العقل، لا يمكن إقامة الحجة عليه.

ولذلك قال تعالى: وَمَنْ يُضِلِلْ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلاً النساء: 88 فإن سبباً نكرة في سياق النفي تفيد العموم كأنه قال من ترك سبيل الله وهي اتباع الفطرة باستعمال العقل كان من سنة الله إن يكون ضالاً طول حياته إذ لا تجد له سبباً أخرى يسلكها فيهتدي بها إلى الحق.

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُوا سَوَاءً أَيُّ هَؤُلَاءِ الْمُنَافِقِينَ الَّذِينَ تَرْجُونَ نَصْرَهُمْ لَكُمْ وَتَطْمَعُونَ فِي هَدَايَتِهِمْ، ليسوا من الكفار القانتين بكفرهم، الغافلين عن غيرهم، بل هم يودون لو تكفروا ككفرهم وتكونون مثلهم سواء، ويقضى على الإسلام الذي أنتم عليه ويزول من الأرض، فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَيُّ فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَنْصَاراً لِيَنْصُرُوكُمْ عَلَى الْمَشْرِكِينَ حَتَّى يُهَاجِرُوا إِلَيْكُمْ وَيَتَحِدُوا بِكُمْ، لأن المؤمن الصادق لا يدع النبي ومن معه من المؤمنين عرضة للخطر ولا يهاجر إليهم لينصرهم إلا للجزء. فترك الهجرة مع القدرة عليها دليل على نفاق أولئك المختلف فيهم. والأستاذ الإمام يقدر هنا حتى يؤمنوا ويهاجروا وكانت الهجرة لازمة للإيمان لزوماً بنبأ مطرداً فلذلك استغني بذكرها عن ذكره إيجازاً. ومن جعل الآيات في المنافقين في الدين من أهل المدينة وما حولها جعل المهاجرة هنا من باب حديث: والمهاجر من هجر ما نهى الله عنه وهو بعيد جداً، ومعنى الحديث إن المهاجر الكامل من كان كذلك.

ويرد ما قوله كما سبق التنبيه إليه قوله تعالى: فَإِنْ تَوَلَّوْا أَيُّ أَعْرَضُوا عَنِ الْإِيمَانِ وَالْهَجْرَةِ. فَخَذُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيّاً وَلَا نَصِيراً وَلَا يَجُوزُ بحال أن يكون المراد أن الذين لا يهجرون ما نهى الله عنه يقتلون حيث وجدوا. وما سمعنا إن النبي صلى الله عليه وسلم قتل أحداً من المنافقين في الإيمان بذنبه بل كان يهجم الرجل من أصحابه بقتل المنافق فيمنعه وإن ظهر المقتضي لنلا يقال إن محمداً يقتل أصحابه.

ولا يظهر هذا التعليل في أولئك المنافقين الذين كانوا بمكة ينصرون المشركين، وأما المنافقون في الولاة فالأمر بقتالهم أظهر فقد كانوا يعاهدون فيفي لهم المسلمون وهم بغدر، ويستقيم المسلمون على عهدهم وهم ينكثون، ولم يأمرهم الله تعالى بمعاملتهم بما يستحقون إلا بعد تكرار ذلك منهم، لأنه تعالى جعل الوفاء من صفات المؤمنين بمثل قوله: الَّذِينَ يُوفُونَ بِعَهْدِ اللَّهِ وَلَا يَنْفُضُونَ الْمِيثَاقَ الرعد: 20.

وأكد حفظ ميثاقهم حتى إنه حرم نصر المؤمنين غير الذين مع رسوله عليهم بقوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الَّذِينَ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ الْأنفال: 72.

وقد بين أحكامهم وأحكام أمثالهم مفصلة هنا وفي أول سورة التوبة وهي صريحة في علة الأمر بقتالهم وهي غدرهم وتصديهم لقتال المسلمين، وقد جعل هذه العلة من قبيل الضرورة تقدر بقدرها، ولذلك عقب نهيه عن اتخاذ ولي أو نصير منهم بقوله.

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ إِلَخَ ذهب أبو مسلم إلى أن هذا استثناء من المؤمنين الذين لم يهاجروا قال كما نقل عنه الرازي: لما أوجب الله الهجرة على كل من أسلم استثنى من له عذر فقال: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ وهم قوم من المؤمنين قصدوا الرسول للهجرة والنصرة إلا إنه كان في طريقهم من الكفار من يخافونه فصاروا إلى قوم بينهم وبين المسلمين عهد وميثاق وأقاموا عندهم ينتهزون الفرصة لإمكان الهجرة. واستثنى أيضاً من صاروا إلى الرسول والمؤمنين ولكن لا يقاتلون المسلمين ولا يقاتلون الكفار معهم لأنهم أقاربهم أو لأنهم تركوا فيهم أولادهم وأزواجهم فيخافون إن يقتلوا بهم إذا هم قاتلوا مع المسلمين.

وقد أبعد أبو مسلم في هذا إذ لا يظهر معنى لنفي قتال المسلمين للنبي ومن معه، ولا لامتثال الله تعالى عليهم بأنه لم يسلمهم عليهم.

وذهب الجمهور إلى أن الذين استنابهم الله تعالى هم من الكفار وكانوا كلهم حرباً للمؤمنين يقتلون كل مسلم ظفروا به إذا لم يمنعه أحد فشرع الله للمؤمنين معاملتهم بمثل ذلك وإن يقتلوه حيث وجدوهم إلا من استثنى. وهذا يؤيد رأي الأستاذ في نفاقهم.

ونقول إن الكلام في المنافقين الذين في دار الشرك لا في دار الهجرة سواء كان نفاقهم بدعوى الإسلام أو بالولاء والعهد، وقد أركسهم الله وأظهر نفاقهم وشدة حرصهم على ارتداد المسلمين كفاراً مثلهم، وأذن بقتلهم أينما وجدوا لأنهم يغدرون بالمسلمين فيؤمّنونهم إنهم معهم، ويقتلونهم إذا ظفروا بهم.

واستثنى منهم من تومن غائلتهم بأحد الأمرين: أحدهما إن يصلوا وينتهوا إلى قوم معاهدين للمسلمين فيدخلوا في عهدهم ويرضوا بحكمهم، فيمتنع قتالهم مثلهم، وثانيهما أن يجبنوا المسلمين مسالمين لا يقتلونهم ولا يقاتلون قومهم معهم بل يكونون على الحياد وهذا هو قوله تعالى: أَوْ جَاءُوكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقُولُوا قَوْلَهُمْ أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ أَوْ يَكُونُوا فِي إِحْسَنِ النَّيْفِ أَوْ يَبْغُوا الْفِتْنَةَ وَفِي ذَلِكَ بَلَاءٌ لِّلَّذِينَ ظَلَمُوا فَهُمْ لَا يَفْقَهُونَ إِلَّا عَلَى قَوْلِ الْإِمَامِ إِنْ نَفَقَهُمْ كَانَ بِالْوَلَاءِ، فهم لا يقاتلون المسلمين حفظاً للعهد ولا يقاتلون قومهم لأنهم قومهم. وقبول عذر الفريقين موافق للأصل الذي تقدم في

سورة البقرة

وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوا الْبَقْرَةَ: 190، فيالله ما أعدل القرآن، وما أكرم أصول الإسلام. ولما كان الكف عن هؤلاء مما قد يتقل على المسلمين لما جرت عليه عادة العرب من الشدة في أمر المعاهدين والمحالفين وتكليفهم قتال كل أحد يقاتل محالفيهم ولو كانوا من الأهل والأقربين قال تعالى مخففاً ذلك عنهم ومؤكداً أمر منع قتال المسالمين وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطْنَاهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَبَلُوكُمْ أَي إِنْ مِنْ رَحْمَتِهِ تَعَالَى بِكُمْ أَنْ كَفَ عَنْكُمْ بِأَسْهَاتَيْنِ الْفَتْنَيْنِ وَصَرَفَهُمْ عَنْ قِتَالِكُمْ وَلَوْ شَاءَ إِنْ يَسْلُطُهُمْ عَلَيْكُمْ لَسَلَّطَهُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ، وذلك بأن يسوق إليهم من الإخبار ويلهمهم من الآراء ما يرجحون به ذلك. ولكنه بتوقيفه ونظامه في الأسباب والمسببات، وسننه في الأفراد وحال الاجتماع، جعل الناس في ذلك العصر أزواجاً ثلاثاً:

1- السليموا الفطرة الأقوياء الاستقلال وهم الذين ساروا إلى الإيمان.

2- المتوسطون وهم الذين رجحوا مسالمة المسلمين فلم يكونوا معهم من أول وهلة ولا أشداء عليهم.

3- الموعولون في الضلال والشرك والراسخون في التقليد والمحافظة على القديم وهم المحاربون. وإذا كان وجود هؤلاء المسالمين بمشيتته الموافقة لحكمه وسننه فلا يتقل عليكم اتباع أمره بترك قتالهم فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقْتُلُوكُمْ وَأَلْفُوا إِلَيْكُمْ أَلْسِنَةً فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا أَي فَإِنْ اعْتَزَلَكُمْ أُولَئِكَ الَّذِينَ يَمْتَوْنَ إِلَيْكُمْ بَاحِدَى تَيْنِكَ الطَّرِيقَيْنِ فَلَمْ يَقَاتِلُونَكُمْ، وألقوا إليكم السلم أي أعطوكم زمام أمرهم في المسالمة بحيث وتقم بها وثوق المرء بما يلقي إليه، فما جعل الله لكم طريقاً تسلكونها إلى الاعتداء عليهم، فإن أصل شرعه الذي هداكم إليه أَنْ لَا تَقَاتِلُوا إِلَّا مَنْ يَقَاتِلُكُمْ، ولا تعتدوا إلا على من اعتدي عليكم.

وفي الآية من الأحكام (على قول من قالوا إنهم كانوا مسلمين أو مظهرين للإسلام ثم ارتدوا) أن المرتدين لا يقتلون إذا كانوا مسلمين لا يقاتلون، ولا يوجد في القرآن نص بقتل المرتد فيجعل ناسخاً لقوله: فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقْتُلُوكُمْ إلخ نعم ثبت في الحديث الصحيح الأمر بقتل من بدل دينه وعليه الجمهور، وفي نسخ القرآن بالسنة الخلاف المشهور.

ويؤيد الحديث عمل الصحابة، وقد يقال إن قتالهم للمرتدين في أول خلافة أبي بكر كان بالاجتهاد فإنهم قاتلوا من تركوا الدين بالمرة كطي وأسد، وقاتلوا من منع الزكاة من تميم وهوازن. لأن الذين ارتدوا صاروا إلى عادة الجاهلية حرباً لكل أحد لهم يعاهدوه على ترك الحرب. والذين منعوا الزكاة كانوا مفرقين لجماعة الإسلام ثائرين لنظامهم، والرجل الواحد إذا منع الزكاة لا يقتل عند الجمهور.

أما قول من قال: المراد بالمنافقين هنا العرنبيون. ففيه أن قتل العرنبيين كان لمخادعتهم وغدرهم وقتلهم راعي الإبل التي أعطاها النبي صلى الله عليه وسلم وتمثيلهم به. على أن هذا القول واه جداً لأن العرنبيين لا يأتي فيهم التفصيل الذي في الآيات، ولكن من هم هؤلاء؟.

روى ابن أبي حاتم وابن مردويه عن الحسن بن سراقه بن مالك المدلجي حديثهم قال لما ظهر رسول الله صلى الله عليه وسلم على أهل بدر وأحد وأسلم من حولهم قال سراقه بلغني إنه عليه الصلاة والسلام يريد أن يبعث خالد بن الوليد إلى قومي من بني مدلج فأتيتهم فقلت أنشدك النعمة، فقالوا مه، فقال: دعوه، ما تريد؟

قلت بلغني أنك تريد إن تبعث إلى قومي وأنا أريد أن توادعهم فإن أسلم قومك أسلموا ودخلوا في الإسلام وإن لم يسلموا لم تخش بقلوب قومك عليهم.

فأخذ رسول الله صلى الله عليه وسلم بيد خالد فقال: اذهب معه فافعل ما يريد فصالحهم خالد على إن لا يعينوا على رسول الله صلى الله عليه وسلم وإن أسلمت قريش أسلموا معهم ومن وصل إليهم من الناس كان له مثل عهدهم.

فأنزل الله تعالى: وَدُوا - حتى بلغ - إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ فكان من وصل إليهم كانوا معهم على عهدهم. اهـ. من لباب النقول وعزا الألوسي هذه الرواية إلى ابن أبي شيبه. وروى ابن جرير عن عكرمة إنه قال نزلت في هلال بن عويمر الأسلمي وسراقة بن مالك بن جعشم وخزيمة بن عامر بن عبد مناف. اهـ. من تفسيره. وعزا السيوطي هذه الرواية في اللباب إلى ابن أبي حاتم فقط ثم قال وأخرج أيضاً عن مجاهد إنها أنزلت في هلال بن عويمر الأسلمي وكان بينه وبين المسلمين عهد وقصده ناس من قومه فكره إن يقاتل المسلمين وكره إن يقاتل قومه.

وقال الرازي تبعاً للكشاف إن النبي صلى الله عليه وسلم وادع وقت خروجه إلى مكة هلال بن عويمر الأسلمي على إن لا يعصيه ولا يعين عليه، وعلى إن كل من وصل إلى هلال ولجأ إليه فله من الجوار مثل ما لهلال.

وهذه الروايات كلها ترد ما ذكره السيوطي في أسباب نزول الآية الأولى صحيحة السند وضعيفه وتؤيد ما قاله الأستاذ الإمام في كون المنافيين في هذا السياق هم المنافيين في العهد والولاء.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ هَؤُلَاءِ فَرِيقٌ مِنَ الَّذِينَ لَمْ يَهْتَدُوا بِالإِسْلَامِ، وَلَمْ يَتَّصِدُوا إِلَى مَجَالِدَةِ أَهْلِهِ بَحْدِ الْحَسَامِ، فَكَانُوا مُنْذِبِينَ بَيْنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْكَافِرِينَ، لَا يَهْمُهُمْ إِلَّا سَلَامَةُ أَبْدَانِهِمْ، وَالْأَمْنُ عَلَى أَرْوَاحِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ، فَهَمْ يَظْهَرُونَ لِكُلِّ مِنَ الْمُتَحَارِبِينَ أَنَّهُمْ مِنْهُمْ أَوْ مَعَهُمْ، رَوَى ابْنُ جُرَيْرٍ عَنْ مُجَاهِدٍ أَنَّهُمْ نَاسٌ كَانُوا يَأْتُونَ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَيَسْلُمُونَ رِيَاءً فَيَرْجِعُونَ إِلَى قُرَيْشٍ فَيَرْتَكِسُونَ فِي الْأَوْتَانِ يَبْتَغُونَ بِذَلِكَ أَنْ يَأْمَنُوا هَاهُنَا وَهَاهُنَا، فَأَمَرَ بِقَتْلِهِمْ إِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوا وَيَصْلَحُوا. اهـ.

وروي عن ابن عباس أنه قال: كل ما أرادوا أن يخرجوا من فتنة أركسوا فيها وذلك إن الرجل منهم كان يوجد قد تكلم بالإسلام فيقرب إلى العود والحجر وإلى العقرب والخنفساء فيقول المشركون له قل (هذا ربي) للخنفساء والعقرب.

وروي عن قتادة أنهم حي كانوا بتهامة قالوا يا نبي الله لا نقاتلك ولا نقاتل قومنا وأرادوا أن يأمنوا نبي الله ويأمنوا قومهم فأبى الله ذلك عليهم فقال كُلُّ مَا رُدُّوْا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكَسُوا فِيهَا يَقُولُ كَلِمَا عَرَضَ لَهُمْ بَلَاءٌ هَلَكُوا فِيهِ.

وروي عن السدي إنها نزلت في نعيم بن مسعود الأشجعي وكان يأمن في المسلمين والمشركون ينقل الحديث بين النبي صلى الله عليه وسلم والمشركون. ولا يبعد أن يكون كل من ذكر من هذا الفريق وإن يكون منهم غير من ذكر.

ونزيد في بيان معنى قوله: كُلُّ مَا رُدُّوْا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكَسُوا فِيهَا أنهم كانوا يريدون أن يأمنوا جانب المسلمين إما باظهار الإسلام وإما بالعهد على السلم وترك القتال ومساعدة الكفار على المؤمنين - ثم يفتنهم المشركون أي يحملونهم على الشرك أو على مساعدتهم على قتال المسلمين وهو الإركاس فيرتكسون أي فيتحولون شر التحول معهم، ثم يعودون إلى ذلك النفاق والارتكاس المرة بعد المرة، أي فهم قد مردوا على النفاق فلا ينبغي أن يختلف المؤمنون في شأنهم، وقد بين الله حكمهم بقوله: فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقِفُوهُمْ أي فإن لم يعتزلوكم بترككم وشانكم والتزامهم الحياء، ويلقوا إليكم السلم أي زمام المسالمة بالصفة التي تتقون بها حتى كان زمامها في أيديكم، (وفسر بعضهم بالصلح) ويكفوا أيديهم عن القتال مع المشركون أو عن الدسائس، - إن لم يفعلوا ذلك ويؤمن به غدرهم وشرهم فخذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم، إذ ثبت بالاختيار أنه لا علاج لهم غير ذلك، فقد قامت الحجة لكم على ذلك.

وذلك قوله تعالى: وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا أي جعلنا لكم حجة واضحة وبرهاناً ظاهراً على قتالهم، فقد روي عن غير واحد إن السلطان في كتاب الله تعالى هو الحجة.

وهذا يقابل قوله تعالى فيمن اعتزلوا وألقوا السلم فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا وكل من العبارتين توحيد الأخرى في بيان كون القتال لم يشرع في الإسلام إلا للضرورة، وإن هذه الضرورة تقدر بقدرها في كل حال.

قال الرازي: قال الأكثرون وهذا يدل على أنهم إذا اعتزلوا قتالنا وطلبوا الصلح منا وكفوا أيديهم عن قتالنا لم يجز لنا قتالهم ولا قتلهم، ونظيره قوله تعالى: لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُمْ مِّنْ دِيَارِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ... الممتحنة: 8 وقوله: وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يَقَاتِلُونَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوا الْبَقْرَةَ: 190 فخص الأمر بالقتال بمن يقاتلنا دون من لم يقاتلنا اهـ.

والظاهر إنه يعني بمقابل الأكثرين من يقول إن في الآيات نسخاً. ولا يظهر النسخ فيها إلا بتكلف فما وجه الحرص على هذا التكلف؟ ويأتي في هذه الآية ما ذكرناه عقب التي قبلها في قتل المرتدين وغيرهم. ومن مباحث اللفظ في الآيات إن الفاء في قوله تعالى: فَتَكُونُونَ سَوَاءً النساء: 89 للعطف لا للجواب كقوله: وَدُوا لَوْ تَدَّهْنُ فَيَذْهَبُونَ القلم: 9 وقوله: أَوْ جَاءُوكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمُ النساء: 90 معطوف على الذين يصلون، والتقدير أو الذين جاءوكم قد حصرت صدورهم، وقرئ في الشذوذ حصرة صدورهم وعندي إنه تفسير للجملة بالحل لا قراءة.

وقد فسر بعضهم إلا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بصلته النسب ورده المحققون قائلين إن كفار قريش الذين يتصل نسبهم بنسب النبي صلى الله عليه وسلم لم يمتنع قتالهم بل كان أشد القتال منهم وعليهم كيف يمتنع قتال من اتصل بالمعاهدين بالنسب؟ ويريد من قال ذلك القول أن يفتح به باباً أغلقه الإسلام، وقد سرى سمه حتى إلى بعض من رد هذا القول فجعله بشرى لمن لا بشارة لهم فيه.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

روى البخاري عن ابن عباس أن ناساً من المسلمين كانوا مع المشركين يكثر سواد المشركين على رسول الله صلى الله عليه وسلم فيأتي السهم يرمى به فيصيب أحدهم فيقتله أو يضرب فيقتل فأنزل الله إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ وَأَخْرَجَهُ ابْنُ مَرْدويه وسمى منهم في روايته قيس بن الوليد بن المغيرة، وأبا القيس ابن الفاكه بن المغيرة والوليد بن عتبة بن ربيعة وعمرو بن أمية بن سفيان وعلي بن أمية بن خلف. وذكر في شأنهم إنهم خرجوا إلى بدر فلما رأوا قلة المسلمين دخلهم شك وقالوا: غر هؤلاء دينهم فقتلوا ببدر. وأخرجه ابن أبي حاتم وزاد منهم الحارث بن زمة بن أسود والعاص بن منبه بن الحجاج. وأخرج الطبراني عن ابن عباس قال كان قوم بمكة قد أسلموا فلما هاجر رسول الله صلى الله عليه وسلم كرهوا أن يهاجروا وخافوا فأنزل الله إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ - إلى قوله - إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ.

وأخرج ابن المنذر وابن جرير عن ابن عباس قال كان قوم من أهل مكة قد أسلموا وكانوا يخفون الإسلام فأخرجهم المشركون معهم يوم بدر فأصيب بعضهم فقال المسلمون هؤلاء كانوا مسلمين فأكرهوا فاستغفروا لهم، فنزلت الآية فكتبوا بها إلى من بقي بمكة منهم وأنه لا عذر لهم فخرجوا فلحق بهم المشركون ففتنواهم فرجعوا فنزلت

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَقُولُ ءَامَنَّا بِاللَّهِ فَإِذَا أُوذِيَ فِي اللَّهِ جَعَلَ فِتْنَةَ النَّاسِ كَعَذَابِ اللَّهِ الْعَنُكُوتِ: 10 فكتب إليهم المسلمون بذلك فتحزنوا فنزلت

ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا مِن بَعْدِ مَا فُتِنُوا النحل: 110 الآية فكتبوا إليهم بذلك فخرجوا فلحقوهم فنجوا من نجا وقتل من قتل. وأخرج ابن جرير من طرق كثيرة نحوه. اهـ من لباب النقول.

أقول: هذه الآيات في الهجرة نزلت في سياق أحكام القتال لأن بلاد العرب كانت في ذلك العهد قسمين دار هجرة المسلمين وأمانهم ودار الشرك والحرب. وكان غير المسلم في دار السلام حراً في دينه لا يفتن عنه وحرراً في نفسه لا يمنع إن يسافر حيث شاء. وأما المسلم في دار الشرك فكان مضطهداً في دينه يفتن ويعذب لأجله ويمنع من الهجرة إن كان مستضعفاً لا قوة له ولا أولياء يحمونه، وكانت الهجرة لأجل هذا واجبة على كل من يسلم ليكون حراً في دينه آمناً في نفسه، وليكون ولياً ونصيراً للنبي صلى الله عليه وسلم والمؤمنين الذين كان الكفار يهاجمونهم المرة بعد المرة، وليلتقي أحكام الدين عند نزولها.

وكان كثير منهم يكتم إيمانه ويخفي إسلامه ليتمكن من الهجرة. وفي مثل هذه الحال ينقسم الناس بالطبع إلى أقسام منهم من ذكرنا ومنهم القوي الشجاع الذي يظهر إيمانه وهجرته وإن عرض نفسه للمقاومة، ومنهم من يؤثر البقاء في وطنه بين أهله لأنه لضعف إيمانه يؤثر مصلحة الدنيا التي هو فيها على الدين، ومنهم الضعيف المستضعف الذي لا يقدر على الثقل من مراقبة المشركين وظلمهم ولا يدري أية حيلة يعمل ولا أي طريق يسلك.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/9GE9p2>

وقد بين الله حكم من يترك الهجرة لضعف دينه وظلمه لنفسه مع قدرته عليها لو أرادها، ومن يتركها لعجزه وقلة حيلته وظلم المشركين له فقال.

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ الْخ توفى الشيء أخذه وافيأ تاماً، وتوفي الملائكة للناس عبارة عن قبض أرواحهم عند الموت، ولفظ تَوَفَّاهُمْ هنا يحتمل أن يكون فعلاً ماضياً أي توفتهم الملائكة، وكل من تذكير الفعل وتانيثه جائز هنا. وعلى هذا تكون العبارة حكاية حال ماضية، ويكن سحب حكمهم على جميع من كانت حاله مثل حالهم بطريق القياس.

ويحتمل - وهو الأقرب - أن يكون فعلاً مستقبلاً حذفته منه إحدى التانيين فيكون الحكم فيه عاماً بنص الخطاب. والمعنى إن الذين تتوفاهم الملائكة بقبض أرواحهم عند انتهاء آجالهم حالة كونهم ظالمي أنفسهم بعدم إقامة دينهم وعدم نصره وتأبيده، وبرضاهم بالإقامة في الذل والظلم حيث لا حرية لهم في أعمالهم الدينية قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ أي تقول لهم الملائكة بعد توفيتها لهم (وفيه الالتفات على الوجه المختار): في أي شيء كنتم من أمر دينكم.

قال في الكشف معنى فِيمَ كُنْتُمْ التوبيخ بأنهم لم يكونوا في شيء من الدين حيث قدروا على المهاجرة ولم يهاجروا. يعني إن الاستفهام يراد به التوبيخ على شيء معلوم، لا حقيقة الاستعلام عن شيء مجهول، ولهذا حسن في جوابه قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ في الأرض وهو اعتذار من تقصيرهم الذي وبخوا عليه بالاستضعاف أي إننا لم نستطع أن نكون في شيء يعتد به من أمر ديننا لاستضعاف الكفار لنا، فرد الملائكة هنا العذر عليهم وقَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا وتحرروا أنفسكم من رق الذل الذي لا يليق بالمؤمن ولا هو من شأنه. أي إن استضعاف القوم لكم لم يكن هو المانع لكم من الإقامة معهم في دارهم بل كنتم قادرين على الخروج منها مهاجرين إلى حيث تكونون في حرية من أمر دينكم ولم تفعلوا فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمَ قِيلَ إن هذا هو خبر إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ وقيل بل خبره قوله: قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ وقيل محذوف.

ومعنى الجملة سواء كانت هي الخبر أم لا إن أولئك الذين لم يكونوا على شيء يعتد به من أمر دينهم لإقامتهم بين الكفار الذين يصدونهم عن ذلك ماوَاهم ومسكنهم في الآخرة نار جهنم وَسَاءَتْ مَصِيرًا أي وقبحت جهنم ماوى ومصيراً لمن يصير إليها لأن كل ما فيها يسوءه لا يسره منه شيء.

قيل إنه توعدهم بجهنم كما يتوعد الكفار لأن الهجرة للقادر كانت شرطاً لصحة الإسلام، وقيل بل كانوا من المنافقين الذين أظهروا الإسلام ولم يتبطنوه. وهناك وجه آخر هو الذي يلجأ إليه في مثل هذا جمهور الفقهاء وهو إن جهنم تكون لهم ماوى مؤقتاً على قدر تقصيرهم وما فاتهم من الفرائض في الإقامة مع الكفار تحت سلطانهم وما عساهم اقترفوا ثم من المعاصي.

قال في الكشف بعد تفسير الآية: وهذا دليل على أن الرجل إذا كان في بلد لا يتمكن فيه من إقامة أمر دينه كما يجب لبعض الأسباب - والعوائق عن إقامة الدين لا تنحصر - أو علم إنه في غير بلده أقوم بحق الله وأدوم على العبادة، حقت عليه المهاجرة. ثم ختم الكلام فيها بدعاء أبان فيه أنه إنما هاجر إلى مكة فراراً بدينه ليتمكن من إقامته كما يجب.

وهاك ما عندي في الآية عن درس الأستاذ الإمام: ذكر تعالى في الآية السابقة فضل المجاهدين في سبيل الله على القاعدين لغير عجز فعلم إن العاجز معذور، ومعنى سبيل الله الطريق الذي يرضيه ويقم دينه.

ثم ذكر حال قوم أخلدوا إلى السكون وقعدوا عن نصر الدين بل وعن إقامته حيث هو، وعذروا أنفسهم بأنهم في أرض الكفر حيث اضطهدهم الكافرون ومنعوه من إقامة الحق وهم عاجزون عن مقاومتهم.

ولكنهم في الحقيقة غير معذورين لأنه كان يجب عليهم الهجرة إلى المؤمنين الذين يعتزون بهم، فهم بحبهم لبلادهم، وإخلاصهم إلى أرضهم، وسكونهم إلى أهلهم ومعارفهم، ضعفاء في الحق لا مستضعفون، وهم بضعفهم هذا قد حرموا أنفسهم بترك الهجرة من خير الدنيا بعة المؤمنين، ومن خير الآخرة بإقامة الحق، فظلمهم لأنفسهم عبارة عن تركهم العمل بالحق خوفاً من الأذى وفقد الكرامة عند عشارئهم المبطلين.

وهذا الاعتذار هو نحو مما يعتذر به الذين جاروا أهل البدع على بدعهم في هذا العصر وفي كثير من الأعصار، يعتذرون بأنهم يحبون الغيبة عن أنفسهم ويدارون المبطلين، وهو عذر باطل، فالواجب عليهم إقامة الحق مع احتمال الأذى في سبيل الله أو الهجرة إلى حيث يتمكنون من إقامة دينهم، وللفقهاء خلاف في الهجرة هل وجوبها مضي أو هو مستمر في كل زمان؟ والمالكية على الوجوب (قال) ولا معنى عندي للخلاف في وجوب الهجرة من الأرض التي يمنع فيها المؤمن من العمل بدينه، أو يؤذى فيه إيذاء لا يقدر على احتماله.

وأما المقيم في دار الكافرين ولكنه لا يمنع ولا يؤذى إذا هو عمل بدينه بل يمكنه أن يقيم جميع أحكامه بلا نكير فلا يجب عليه إن يهاجر وذلك كالمسلمين في بلاد الإنكليز لهذا العهد بل ربما كانت الإقامة في دار الكفر سبباً لظهور محاسن الإسلام وإقبال الناس عليه.

اهـ. (أي إذا كان المسلمون المقيمون هنالك على حريتهم يعرفون حقيقة الإسلام ويبينونها للناس بالقول والعمل والأخلاق والآداب).

قال تعالى: **إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ** دل الوعيد في الآية السابقة مع الاستثناء في هذه الآية على أن أولئك الذين اعتذروا عن عدم إقامة دينهم وعدم الفرار به هجرة إلى الله ورسوله غير صادقين في اعتذارهم فإن الاستضعاف الحقيقي عذر صحيح ولذلك استثنى أهله من الوعيد بهذه الآية، وقرن الرجال بالنساء والولدان فيها يشعر بأن المراد بالرجال الشيوخ الضعفاء والعجزة الذين هم كمن ذكر معهم لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً أي قد ضاقت بهم الحيل كلها فلم يستطيعوا ركوب واحدة منها، وعميت عليهم الطرق جميعها فلم يهتدوا طريقاً منها، إما للزمانه والمرض، وأما للفقر والجهل بمسالك الأرض وأخراستها ومضايقتها، قال بعض المفسرين: بحيث لو خرجوا هلكوا أي بركوب التعاسيف أو قلة الزاد أو عدم الراحة.

وفسر بعضهم الولدان هنا بالعبيد والإماء، وقال بعضهم بل هم الأولاد الصغار الذين لا يستطيعون ضرباً في الأرض.

وروي عن ابن عباس إنه قال كنت أنا وأمي من المستضعفين الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون إلى الهجرة سبيلاً، واستشكل بأنه الأولاد غير مكلفين فلا يتناولهم الوعيد فيحتاج إلى استثنائهم، وأجاب في الكشف بأنه يجوز إن يكون المراد المراهقين منهم الذين عقلوا ما يعقل الرجال والنساء فيلحقوا بهم في التكليف.

أقول ويجوز إن يكونوا قد ذكروا تبعاً لواديهم، لأنهم يكلفون إن يهاجروا بهم، فإذا كان الولدان عاجزين عن السير مع الوالدين والوالدان عاجزين عن حملهم كان من عذرهما إن يتركا الهجرة ما دام عاجزين ولا يكلفان ترك أولادهم.

فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ والإشارة بأولئك إلى من استثناهم ممن توعدهم على ترك الهجرة، أي إن أولئك المستضعفين الذين لم يهاجروا للعجز وتقطع الأسباب والحيل وتعمية السبل يرجى إن يعفو الله عنهم ولا يؤاخذهم بالإقامة في دار الكفر. والوعد بعسى الدالة على الرجاء، أطمعهم تعالى بالعفو ولم يجزم به للإيدان بأن أمر الهجرة مضيق فيه، وأنه لا بد منه، ولو باستعمال دقائق الحيل، والبحث عن مضايقات السبل، حتى لا يخذع محب وطنه بنفسه ويعد ما ليس بمانع مانعاً.

وصرح كثير من المفسرين بأن صيغة الرجاء من الله تعالى للتحقق والقطع، وليس هذا الذي قالوه بالتحقيق الذي يقطع به، وإنما الرجاء فيها بالنسبة إلى المخاطب وعلم الله بتحقيق الرجاء أو عدمه قطعي.

وقال الأستاذ الإمام: قالوا إن عسى في كلام الله للتحقيق ولا يصح على إطلاقه لأنه يسلب الكلمة معناه فكأنه لا محل لها. ونقل فيها ما قلناه في لعل وهو إن معناها الإعداد والتهيئة، والمعنى إنه تعالى يعدهم ويهيئهم لعفوه، والنكتة في اختيار التعبير عن التحقيق بعسى الدالة على الترجي إن صح هي تعظيم أمر ترك الهجرة وتغليب جرمه.

وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا أي وكان شأن الله تعالى العفو عن المخالفات التي لها أضرار صحيحة بعد الموازنة عليها، ومغفرتها بسترها في الآخرة وعدم فضيحة صاحبها، لأنه تعالى لا يكلف نفساً إلا وسعها.

وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْغاً كَثِيراً وَسَعَةً وصل هذا بما قبله للترغيب في الهجرة وتنشيط المستضعفين وتجريتهم على استنباط الحيل لها، لأن الإنسان يتهيّب الأمر المخالف لما اعتاده وأنس به ويتخيل فيه من المشقات والمصاعب ما لعله لا يوجد إلا في خياله، فيعد إن توعد التارك المقصر، وأطمع التارك المعذور في العفو إطماعاً مبنياً على إن ذلك من شأن الله تعالى إن يفعله، بين تعالى إن ما يتصوره بعض الناس من عسر الهجرة لا محل له، وإن عسرهما إلى يسر، ومن يهاجر بالفعل يجد في الأرض مراغماً كثيراً أي متحولاً من الرغام وهو التراب، أو مذهباً في الأرض يرغم بسلوكه أنوف من كانوا مستضعفين له. أو مكاناً للهجرة وماوى يصيب فيه الخير والسعة فوق النجاة من الاضطهاد والذل فيرغم بذلك أنوفهم، وفيه الوعد للمهاجرين في سبيل الله بتسهيل السبل وسعة العيش. وإنما تكون الهجرة في سبيل الله حقيقة إذا كان قصد المهاجر منها إرضاء الله تعالى بإقامة دينه كما يجب وكما يحب تعالى، ونصر أهله المؤمنين، على من يبغى عليهم من الكافرين.

وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ الْمُهَاجِرُ كَسَائِرِ النَّاسِ عَرْضَةً لِلْمَوْتِ وَلَمَّا وَعَدَ تَعَالَى مَنْ يَهَاجِرُ فَيَصِلُ إِلَى دَارِ الْهَجْرَةِ بِالظَّفَرِ بِمَا يَنْبَغِي مِنْ وَجْدَانِ الْمِرَامِ وَالسَّعَةِ، وَعَدَ مَنْ يَمُوتُ فِي الطَّرِيقِ قَبْلَ بُلُوغِهَا بِأَجْرِ عَظِيمٍ يَضُمُّهُ عِزٌّ وَجَلٌّ لَهُ. فَمَتَى خَرَجَ مِنْ بَيْتِهِ بِقَصْدِ الْهَجْرَةِ إِلَى اللَّهِ أَيْ حَيْثُ يَرْضَى اللَّهُ وَإِلَى نَصْرَةِ رَسُولِهِ فِي حَيَاتِهِ، وَمِثْلَهَا إِقَامَةُ سَنَنِهِ بَعْدَ وَفَاتِهِ، كَانَ مُسْتَحَقّاً لِهَذَا الْأَجْرِ وَلَوْ مَاتَ بَعْدَ مَجَاوِزَتِهِ عَتَبَةِ الْبَابِ وَلَمْ يَصِبْ تَعَباً وَلَا مَشَقَّةً، فَإِنَّ نِيَّةَ الْهَجْرَةِ مَعَ الْإِخْلَاصِ كَافِيَةٌ لِاسْتِحْقَاقِهِ لَهُ، وَقَدْ أَبْهَمَ هَذَا الْأَجْرُ وَجَعَلَهُ حَقّاً وَاقِعاً عَلَيْهِ تَبَارَكَ اسْمُهُ لِلْإِيْذَانِ بِعَظَمِ قَدْرِهِ، وَتَأْكِيدِ ثَبُوتِهِ وَوَجُوبِهِ.

وَالْوَجُوبُ وَالْوُقُوعُ بِتَوَارِدَانِ عَلَى مَعْنَى وَاحِدٍ، وَمِنْهُ قَوْلُهُ تَعَالَى: فَإِذَا وَجَبَتْ جُنُوبُهَا الْحَجُّ: 36 أَيْ سَقَطَتْ جُنُوبُ الْبَدَنِ عِنْدَ مَا تَحْتَرُّ فِي النَّسَكِ، وَاللَّهُ تَعَالَى إِنْ يَوْجِبُ عَلَى نَفْسِهِ مَا شَاءَ وَلَيْسَ لِغَيْرِهِ إِنْ يَوْجِبُ عَلَيْهِ شَيْئاً إِذْ لَا سُلْطَانَ فَوْقَ سُلْطَانِهِ، فَأَيْنَ هَذَا الْوَعْدُ لِلْمُهَاجِرِينَ فِي تَأْكِيدِهِ وَإِجَابِهِ مِنْ وَعْدِ تَارِكِي الْهَجْرَةِ لَضَعْفِهِمْ وَعِزِّهِمْ مِنْ جَعْلِهِ مَحَلَّ الرَّجَاءِ وَالطَّمَعِ فَقَطُّ؟ لَا يَسْتَوِيَانِ.

وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً أَيْ وَكَانَ شَأْنُهُ الثَّابِتُ لَهُ أَزْلاً وَأَبَداً إِنَّهُ غَفُورٌ يَسْتَرُ مَا سَبَقَ لِأَمْثَالِ هَؤُلَاءِ الْمُهَاجِرِينَ مِنَ الذُّنُوبِ بِإِيمَانِهِمْ الَّذِي حَمَلَهُمْ عَلَى تَرْكِ أَوْطَانِهِمْ وَمَعَاهِدِ أَنْسَهُمْ لِأَجْلِ إِقَامَةِ دِينِهِ وَاتِّبَاعِ سَبِيلِهِ، رَحِيماً بِهِمْ يَشْمَلُهُمْ بِعُظْمِهِ وَيَغْمِرُهُمْ بِإِحْسَانِهِ.

هَذِهِ الْآيَاتُ فِي الْهَجْرَةِ نَزَلَتْ فِي سِيَاقِ وَاحِدٍ مُتَّصِلاً بِبَعْضِهَا بِبَعْضٍ كَمَا قُلْنَا، وَمِنْ شَمْلِهِ الْوَعْدُ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ فِي تِلْكَ الْإِنْتِثَاءِ ضَمْرَةً بَن جَنْدَبٍ قَعَدُوا خَبَرَ هَجْرَتِهِ مِنْ أَسْبَابِ نَزُولِ الشَّقِّ الْآخِرِ مِنْ هَذِهِ الْآيَةِ، وَمَا هُوَ بِسَبَبٍ إِلَّا فِي اصْطِلَاحِهِمُ الَّذِي يَتَسَاهَلُونَ فِيهِ بِإِطْلَاقِ السَّبَبِ كَمَا بَيَّنَّا مَراراً.

رَوَى ابْنُ أَبِي حَاتِمٍ وَأَبُو يَعْلَى بِسَنَدٍ جَيِّدٍ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ خَرَجَ ضَمْرَةً بَن جَنْدَبٍ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً فَقَالَ لِأَهْلِهِ احْمَلُونِي فَأَخْرَجُونِي مِنْ أَرْضِ الْمُشْرِكِينَ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَمَاتَ فِي الطَّرِيقِ قَبْلَ أَنْ يَصِلَ إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَنَزَلَ الْوَحْيُ وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً الْآيَةِ.

وَمِنْهُمْ أَبُو ضَمْرَةَ أَخْرَجَ بَن أَبِي حَاتِمٍ عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ عَنْ أَبِي ضَمْرَةَ الزَّرْقِيِّ وَكَانَ بِمَكَّةَ فَلَمَّا نَزَلَتْ الْإِلَافَةُ الْمُتَضَعِّفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوُلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً قَالَ إِنِّي لَغَنِي وَإِنِّي لَذُو حِيلَةٍ فَتَجَهَّزَ يَرِيدُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَأَدْرَكَهُ الْمَوْتُ بِالتَّنْعِيمِ، فَنَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ الْآيَةِ. وَمِنْهُمْ آخَرُونَ.

قَالَ السَّيُوطِيُّ فِي الْبَابِ بَعْدَ إِيرادِ الرَّوَايَتَيْنِ الْمَذْكُورَتَيْنِ أَنْفَاءً: وَأَخْرَجَ ابْنُ جُرَيْرٍ نَحْوَ ذَلِكَ مِنْ طَرَقٍ عَنْ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ وَعُكْرَمَةَ وَقَتَادَةَ وَالسَّيِّدِي وَالضَّحَّاكَ وَغَيْرِهِمْ وَاسْمِي فِي بَعْضِهَا ضَمْرَةُ بْنُ الْعَيْصِ أَوْ الْعَيْصِ بْنُ ضَمْرَةَ وَفِي بَعْضِهَا جَنْدَبُ بْنُ حَمْرَةَ الْجَنْدَعِيُّ وَفِي بَعْضِهَا الضَّمْرِيُّ وَفِي بَعْضِهَا رَجُلٌ مِنْ بَنِي ضَمْرَةَ وَفِي بَعْضِهَا رَجُلٌ مِنْ خَزَاعَةَ وَفِي بَعْضِهَا رَجُلٌ مِنْ بَنِي لَيْثٍ وَفِي بَعْضِهَا مِنْ بَنِي كِنَانَةَ وَفِي بَعْضِهَا مِنْ بَنِي بَكْرِ.

قَالَ: وَأَخْرَجَ ابْنُ أَبِي حَاتِمٍ وَابْنُ مَنْدَةَ وَابْنُ الْبَارُودِيِّ فِي الصَّحَابَةِ عَنْ هِشَامِ بْنِ عُرْوَةَ عَنْ أَبِيهِ إِنْ الزَّبِيرِ بْنِ الْعَوَامِ قَالَ هَاجَرَ خَالِدُ بْنُ حِرَامٍ إِلَى أَرْضِ الْحَبَشَةِ فَتَهَشَّتْ حَيَّةٌ فِي الطَّرِيقِ فَمَاتَ فَنَزَلَتْ فِيهِ الْآيَةُ. وَأَخْرَجَ الْأُمَوِيُّ فِي مَغَازِيهِ عَنْ عَبْدِ الْمَلِكِ بْنِ عَمِيرٍ قَالَ لَمَّا بَلَغَ أَكْثَمُ بْنُ صَيْفِي مَخْرَجَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَرَادَ أَنْ يَأْتِيَهُ فَأَبَى قَوْمُهُ أَنْ يَدْعُوهُ قَالَ فَلْيَأْتِ مَنْ يَبْلُغُهُ عَنِّي وَيَبْلُغُنِي عَنْهُ فَانْتَدَبَ لَهُ رَجُلَانِ فَاتَّيَا النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَا نَحْنُ رَسُلُ أَكْثَمَ بْنِ صَيْفِي وَهُوَ يَسْأَلُكَ مَنْ أَنْتَ وَمَا أَنْتَ وَبِمَ جِئْتَ؟ قَالَ أَنَا مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ وَأَنَا عَبْدُ اللَّهِ وَرَسُولُهُ ثُمَّ تَلَا عَلَيْهِمْ

إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ النَّحْلُ: 90 الْآيَةُ فَاتَّيَا أَكْثَمَ فَقَالَا لَهُ ذَلِكَ، فَقَالَ أَيْ قَوْمُ، إِنَّهُ يَأْمُرُ بِمَكَارِمِ الْأَخْلَاقِ وَيَنْهَى عَنْ مَلَانِمِهَا فَكُونُوا فِي هَذَا الْأَمْرِ رِعَوساً وَلَا تَكُونُوا أَذْنَاباً. فَرَكِبَ بَعِيرَهُ فَتَوَجَّهَ إِلَى الْمَدِينَةِ فَمَاتَ فِي الطَّرِيقِ فَنَزَلَتْ فِيهِ الْآيَةُ.

مَرَسَلُ إِسْنَادِهِ ضَعِيفٌ.

وَأَخْرَجَ أَبُو حَاتِمٍ فِي كِتَابِ الْمَعْمَرِينَ مِنْ طَرِيقَيْنِ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ إِنَّهُ سَنَلَ عَنْ هَذِهِ الْآيَةِ قَالَ: نَزَلَتْ فِي أَكْثَمَ قَبْلَ فَايْنِ اللَّيْثِيِّ قَالَ هَذَا قَبْلَ اللَّيْثِيِّ بِزَمَانٍ وَهِيَ خَاصَّةٌ عَامَّةٌ. اهـ. وَمَجْمُوعُ الرَّوَايَاتِ يُؤَيِّدُ رَأْيَنَا مِنْ أَنَّهَا نَزَلَتْ هِيَ وَمَا قَبْلُهَا فِي سِيَاقِ أَحْكَامِ الْحَرْبِ لَا مُنْفَرَدَةً فَطَبَّقُوهَا عَلَى الْوُقُوعِ الَّتِي حَدَّثَتْ فِي ذَلِكَ الْعَهْدِ وَلَمْ تَنْزَلْ لِأَجْلِ وَاقِعَةٍ مُعَيَّنَةٍ مِنْهَا.

حِكْمَةُ الْهَجْرَةِ وَسَبَبُ مَشْرُوعِيَّتِهَا

قَدْ عَلِمَ مِنْ هَذِهِ الْآيَاتِ وَمِنْ غَيْرِهَا مِمَّا نَزَلَ فِي الْهَجْرَةِ وَمِنَ الْأَحَادِيثِ وَالسَّنَةِ الَّتِي جَرَى عَلَيْهَا الصَّدْرُ الْأَوَّلُ مِنَ الْمُسْلِمِينَ أَنَّ الْهَجْرَةَ شَرَعَتْ لِثَلَاثَةِ أَسْبَابٍ أَوْ حُكْمِ اثْنَانِ مِنْهَا يَتَعَلَّقَانِ بِالْأَفْرَادِ وَالثَّالِثُ يَتَعَلَّقُ بِالْجَمَاعَةِ:

أما الأول فهو أنه لا يجوز لمسلم أن يقيم في بلد يكون فيها ذليلاً مضطهداً في حريته الدينية والشخصية فكل مسلم يكون في مكان يفتن فيه عن دينه أو يكون ممنوعاً من إقامته فيه كما يعتقد يجب عليه أن يهاجر منه إلى حيث يكون حراً في تصرفه وإقامة دينه، وإلا كانت إقامته معصية يترتب عليها ما لا يحصى من المعاصي، وإلا جاز له الإقامة. وهذا هو الذي عناه الأستاذ الإمام بما قاله عن بعض المسلمين المقيمين في بلاد الإنكليز متمتعين بحريتهم الدينية.

وأما الثاني فهو تلقي الدين والتفقه فيه وكان ذلك في عصر النبي صلى الله عليه وسلم خاصاً بالزمن الذي كان فيه إرسال الدعاة والمرشدين من قبله صلى الله عليه وسلم متعذراً لقوة المشركين على المسلمين وصدهم إياهم عن ذلك. ولا يجوز لمن أسلم في مكان ليس فيه علماء يعرفون أحكام الدين أن يقيم فيه بل يجب أن يهاجر إلى حيث يتلقى الدين والعلم.

وأما الثالث المتعلق بجماعة المسلمين فهو إنه يجب على مجموع المسلمين أن تكون لهم جماعة أو دولة قوية تنشر دعوة الإسلام، وتقيم أحكامه وحدوده، وتحفظ بيبضته، وتحمي دعائه وأهله من بغي الباغين، وعدوان العادين، وظلم الظالمين، فإذا كانت هذه الجماعة أو الدولة أو الحكومة ضعيفة يخشى عليها من إغارة الأعداء وجب على المسلمين أينما كانوا وحيثما حلوا أن يشدوا أزرها، حتى تقوى وتقوم بما يجب عليها، فإذا توقف ذلك على هجرة البعيد عنها إليها وجب عليه ذلك وجوباً قطعياً لا هوادة فيه، وإلا كان راضياً بضعفها أو معيناً لأعداء الإسلام على إبطال دعوته، وخفض كلمته.

كانت هذه الأسباب الثلاثة متحققة قبل فتح مكة فلما فتحت قوي الإسلام على الشرك في جزيرة العرب كلها وصار الناس يدخلون في دين الله أفواجاً والنبي صلى الله عليه وسلم يرسل إلى كل جهة من يعلم أهلها شرائع الإسلام، فزال سبب وجوب الهجرة لأجل الأمن من الفتنة والقدرة على إقامة الدين، وسبب وجوبها لأجل التفقه في الدين إلا نادراً، وسبب وجوبها لتأييد جماعة المسلمين وتقويتهم ونصرهم على من كان يحاربهم لأجل دينهم. ولهذا قال صلى الله عليه وسلم: لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية وإذا استنفرتم فانفروا رواه أحمد والشيخان وأكثر أصحاب السنن من حديث ابن عباس. ورووا مثله عن عائشة. ومما لا مجال للخلاف فيه إن الهجرة تجب دائماً بأحد الأسباب الثلاثة كما يجب السفر لأجل الجهاد إذا تحقق سببه، وأقوى موجباته اعتداء الكفار على بلاد المسلمين واستيلاؤهم عليها.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100



Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Cet exégète actualise la position des exégètes précédents, en précisant que les musulmans séjournant dans un pays mécréant et ne rencontrant aucun problème dans la pratique de leur religion ne sont pas tenus de migrer, comme c'est le cas des musulmans vivant en Angleterre. Leur présence dans *Dar al-kufr* peut être un moyen de montrer les bons côtés de l'islam et d'attirer les gens vers lui. Il ajoute que les normes relatives à la migration ont été prescrites pour trois raisons:

- Les musulmans ne doivent pas séjourner dans un pays où ils sont humiliés et persécutés dans leur liberté religieuse et dans leurs personnes. Si tel est le cas, ils doivent quitter ce pays pour un autre où ils se sentent libres de se comporter en musulman et d'appliquer leur religion. Sans cela, leur séjour dans un tel pays est un péché.
- Les musulmans ne doivent pas séjourner dans un lieu où ils ne peuvent pas acquérir les connaissances relatives à leur religion.
- Les musulmans doivent avoir une communauté ou un État fort qui propage la foi islamique, applique ses normes et protège ceux qui appellent à l'islam et les musulmans. Si un tel État est faible, tous les musulmans doivent lui apporter leur soutien et la renforcer. Et si cela implique la migration des musulmans vers cet État, alors les musulmans doivent y migrer. Sans cela, ils acceptent la faiblesse de cet état et soutiennent les ennemis de l'islam qui cherchent à le supprimer et à l'abaisser.

Nom de l'exégète

Abdel-Rahman Nassir Al-Sa'di<sup>1</sup>

Décès – École

1956 – Salafiste

اسم المفسر

عبد الرحمن ناصر السعدي

Titre de l'exégèse

Taysir al-karim al-rahman fi tafsir  
kalam al-mannan

عنوان التفسير

تيسير الكريم الرحمن في تفسير كلام المنان

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ.

هذا عقد الموالاة ومحبة، عقدها الله بين المهاجرين الذين آمنوا وهاجروا في سبيل الله، وتركوا أوطانهم لله لأجل الجهاد في سبيل الله، وبين الأنصار الذين آووا رسول الله صلى الله عليه وسلم وأصحابه وأعانوه في ديارهم وأموالهم وأنفسهم، فهؤلاء بعضهم أولياء بعض، لكمال إيمانهم وتام اتصال بعضهم ببعض.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا فَإِنَّهُمْ قَطَعُوا وَلَايَتَكُمْ بَانْفِصَالِهِمْ عَنْكُمْ فِي وَقْتِ شِدَّةِ الْحَاجَةِ إِلَى الرِّجَالِ، فَلَمَّا لَمْ يَهَاجِرُوا لَمْ يَكُنْ لَهُمْ مِنْ وَلَايَةِ الْمُؤْمِنِينَ شَيْءٌ. لَكِنَهُمْ وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ أَي: لأجل قتال من قاتلهم لأجل دينهم فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ والقتال معهم، وأما من قاتلهم لغير ذلك من المقاصد فليس عليكم نصرهم.

وقوله تعالى: إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أَي: عهد بترك القتال، فإنهم إذا أراد المؤمنون المتميزون الذين لم يهاجروا قتالهم، فلا تعينوهم عليهم، لأجل ما بينكم وبينهم من الميثاق.

وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ يعلم ما أنتم عليه من الأحوال، فيشرع لكم من الأحكام ما يليق بكم.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ.

لما عقد الولاية بين المؤمنين، أخبر أن الكفار حيث جمعهم الكفر فبعضهم أولياء لبعض (1) فلا يواليهم إلا كافر مثلهم.

وقوله: إِلَّا تَفْعَلُوهُ أَي: موالاة المؤمنين ومعاداة الكافرين، بأن واليتوهم كلهم أو عاديتوهم كلهم، أو واليتهم الكافرين وعاديتهم المؤمنين.

تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ فإنه يحصل بذلك من الشر ما لا ينحصر من اختلاط الحق بالباطل، والمؤمن بالكافر، وعدم كثير من العبادات الكبار، كالجهاد والهجرة، وغير ذلك من مقاصد الشرع والدين التي تفتت إذا لم يتخذ المؤمنون وحدهم أولياء بعضهم لبعض. ص: 328

74 - 75 وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ \* وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ وَأُولُو الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى

بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ.

الآيات السابقة في ذكر عقد الموالاة بين المؤمنين من المهاجرين والأنصار.

وهذه الآيات في بيان مدحهم وثوابهم، فقال: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ أَي: المؤمنون من المهاجرين والأنصار هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لأنهم صدقوا إيمانهم بما قاموا به من الهجرة والنصرة والموالاة بعضهم لبعض، وجهادهم لأعدائهم من الكفار والمنافقين.

لَهُمْ مَغْفِرَةٌ مِنَ اللَّهِ تَحِي بِهَا سَيِّئَاتِهِمْ، وتضمحل بها زلاتهم، ولهم رِزْقٌ كَرِيمٌ أَي: خير كثير من الرب الكريم في جنات النعيم.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/moHcwa>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/GhMHZT>

وربما حصل لهم من الثواب المعجل ما تقر به أعينهم، وتطمئن به قلوبهم، وكذلك من جاء بعد هؤلاء المهاجرين والأنصار، ممن اتبعهم بإحسان فأمن وهاجر وجاهد في سبيل الله. فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ لَهُمْ مَا لَكُمْ وَعَلَيْهِمْ مَا عَلَيْكُمْ (1).

فهذه الموالاة الإيمانية - وقد كانت في أول الإسلام - لها وقع كبير وشأن عظيم، حتى إن النبي صلى الله عليه وسلم آخى بين المهاجرين والأنصار أخوة خاصة، غير الأخوة الإيمانية العامة، وحتى كانوا يتوارثون بها، فأنزل الله وأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ فَلَا يَرِثُهُ إِلَّا أَقْرَبُهِ مِنَ الْعَصَبَاتِ وَأَصْحَابُ الْفُرُوسِ، فإن لم يكونوا، فأقرب قرابته من ذوي الأرحام، كما دل عليه عموم هذه الآية الكريمة، وقوله: فِي كِتَابِ اللَّهِ أَي: في حكمه وشرعه.

إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ومنه ما يعلمه من أحوالكم التي يجري من شرائعها الدينية عليكم ما يناسبها. تم تفسير سورة الأنفال والله الحمد.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

وفي قوله: وَمَنْ أَصْدَقُ مِنَ اللَّهِ حَدِيثًا وَمَنْ أَصْدَقُ مِنَ اللَّهِ قِيلًا إخبار بأن حديثه وأخباره وأقواله في أعلى مراتب الصدق، بل أعلاها. فكل ما قيل في العقائد والعلوم والأعمال مما يناقض ما أخبر الله به، فهو باطل لمنافضته للخبر الصادق اليقين، فلا يمكن أن يكون حقًا. ص: 192

88 - 91 فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةً وَاللَّهُ أَرْكَسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا \* وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُوا سَوَاءً فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّىٰ يَهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا \* إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتٌ صُدُّوا عَنْكُمْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتِلُوكُمْ فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوَّةُ إِلَيْكُمْ السَّلَامُ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا \* سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ كُلًّا رَدُّوا إِلَى الْقِتَّةِ أَرَكِسُوا فِيهَا فَإِنْ لَمْ يَخْتَرِلُوكُمْ وَيُلْفُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامُ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقْبِضُوهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا.

المراد بالمنافقين المذكورين في هذه الآيات: المنافقون المظهرون إسلامهم، ولم يهاجروا مع كفرهم، وكان قد وقع بين الصحابة رضوان الله عليهم فيهم اشتباه، فبعضهم تخرج عن قتالهم، وقطع موالاتهم بسبب ما أظهروه من الإيمان، وبعضهم علم أحوالهم بقرائن أفعالهم فحكم بكفرهم. فأخبرهم الله تعالى أنه لا ينبغي لكم أن تشبهوا فيهم ولا تشكوا، بل أمرهم واضح غير مشكل، إنهم منافقون قد تكرر كفرهم، وودوا مع ذلك كفرهم وأن تكونوا مثلهم. فإذا تحققت ذلك منهم فلا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ وهذا يستلزم عدم محبتهم لأن الولاية فرع المحبة.

ويستلزم أيضا بغضهم وعداوتهم لأن النهي عن الشيء أمر بضده، وهذا الأمر موقت بهجرتهم فإذا هاجروا جرى عليهم ما جرى على المسلمين، كما كان النبي صلى الله عليه وسلم يجري أحكام الإسلام لكل من كان معه وهاجر إليه، وسواء كان مؤمنا حقيقة أو ظاهر الإيمان.

وأنهم إن لم يهاجروا وتولوا عنها فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ أَي: في أي وقت وأي محل كان، وهذا من جملة الأدلة الدالة على نسخ القتال في الأشهر الحرم، كما هو قول جمهور العلماء، والمنازعون يقولون: هذه نصوص مطلقة، محمولة على تقييد التحريم في الأشهر الحرم.

ثم إن الله استثنى من قتال هؤلاء المنافقين ثلاث فرق:

فرقتين أمر بتركهم وحتم على ذلك، إحداهما: من يصل إلى قوم بينهم وبين المسلمين عهد وميثاق بترك القتال فينضم إليهم، فيكون له حكمهم في حقن الدم والمال.

والفرقة الثانية: قوم حَصْرَتِ صُدُّوا عَنْكُمْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ أَي: بقوا، لا تسمح أنفسهم بقتالكم، ولا بقتال قومهم، وأحبوا ترك قتال الفريقين، فهؤلاء أيضا أمر بتركهم، وذكر الحكمة في ذلك في قوله: وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتِلُوكُمْ فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوَّةُ إِلَيْكُمْ السَّلَامُ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا.

إما أن يكونوا معكم ويقاتلوا أعداءكم، وهذا متعذر من هؤلاء، فدار الأمر بين قتالكم مع قومهم وبين ترك قتال الفريقين، وهو أهون الأمرين عليكم، والله قادر على تسليطهم عليكم، فاقبلوا العافية، واحمدوا ربكم الذي كف أيديهم عنكم مع التمكن من ذلك.

فَ هَؤُلَاءِ إِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوَّةُ إِلَيْكُمْ السَّلَامُ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/fVBYLL>

الفرقة الثالثة: قوم يريدون مصلحة أنفسهم بقطع النظر عن احترامكم، وهم الذين قال الله فيهم: سَتَجِدُونَ آخَرِينَ أَي: من هؤلاء المنافقين. يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ أَي: خوفا منكم وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ كُلَّمَا رُزُوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا أَي: لا يزالون مقيمين على كفرهم ونفاقهم، وكلما عرض لهم عارض من عوارض الفتن أعماهم ونكسهم على رءوسهم، وازداد كفرهم ونفاقهم، وهؤلاء في الصورة كالفرقة الثانية، وفي الحقيقة مخالفة لها. فإن الفرقة الثانية تركوا قتال المؤمنين احتراماً لهم لا خوفاً على أنفسهم، وأما هذه الفرقة فتركوه خوفاً لا احتراماً، بل لو وجدوا فرصة في قتال المؤمنين، فإنهم مستعدون لانتهازها، فهؤلاء إن لم يبتين منهم ويتضح اتصاحاً عظيماً اعتزال المؤمنين وترك قتالهم، فإنهم يقاتلون، ولهذا قال: فَإِنْ لَمْ يَعْزَزْ لَكُمْ وَيَلْفُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامُ أَي: المسالمة والمودة وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَخَذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقِفْتُمُوهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا أَي: حجة بيّنة واضحة، لكونهم معتدين ظالمين لكم تاركين للمسالمة، فلا يلوموا إلا أنفسهم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

هذا الوعيد الشديد لمن ترك الهجرة مع قدرته عليها حتى مات، فإن الملائكة الذين يقبضون روحه يوبخونه بهذا التوبيخ العظيم، ويقولون لهم: فِيمَ كُنْتُمْ أَي: على أي حال كنتم؟ وبأي شيء تميزتم عن المشركين؟ بل كنتم سوادهم، وربما ظاهرتهم على المؤمنين، وفاتكم الخير الكثير، والجهاد مع رسوله، والكون مع المسلمين، ومعاونتهم على أعدائهم.

قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ أَي: ضعفاء مقهورين مظلومين، ليس لنا قدرة على الهجرة. وهم غير صادقين في ذلك لأن الله وبخهم ص: 196 وتوعدهم، ولا يكلف الله نفساً إلا وسعها، واستثنى المستضعفين حقيقة.

ولهذا قالت لهم الملائكة: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا وهذا استفهام تقرير، أي: قد تقرر عند كل أحد أن أرض الله واسعة، فحيثما كان العبد في محل لا يتمكن فيه من إظهار دينه، فإن له متسعاً وفسحة من الأرض يتمكن فيها من عبادة الله، كما قال تعالى: يَا عِبَادِيَ الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّ أَرْضِي وَاسِعَةٌ فَإَيَّيْ فَاعْبُدُونِ قَالَ اللَّهُ عَنْ هَؤُلَاءِ الَّذِينَ لَا عِزَّ لَهُمْ: فَأُولَئِكَ مَاؤَاهُمُ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا وهذا كما تقدم، فيه ذكر بيان السبب الموجب، فقد يترتب عليه مقتضاه، مع اجتماع شروطه وانتفاء موانعه، وقد يمنع من ذلك مانع. وفي الآية دليل على أن الهجرة من أكبر الواجبات، وتركها من المحرمات، بل من الكبائر، وفي الآية دليل على أن كل من توفي فقد استكمل واستوفى ما قدر له من الرزق والأجل والعمل، وذلك مأخوذ من لفظ التوفي فإنه يدل على ذلك، لأنه لو بقي عليه شيء من ذلك لم يكن متوفياً.

وفيه الإيمان بالملائكة ومدحهم، لأن الله ساق ذلك الخطاب لهم على وجه التقرير والاستحسان منهم، وموافقتهم لمحلله.

ثم استثنى المستضعفين على الحقيقة، الذين لا قدرة لهم على الهجرة بوجه من الوجوه ولا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا. فهؤلاء قال الله فيهم: فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفُرَ عَنْهُمْ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا وَعَسَى وَنَحْوَهَا واجب وقوعها من الله تعالى بمقتضى كرمه وإحسانه، وفي الترجية بالثواب لمن عمل بعض الأعمال فائدة، وهو أنه قد لا يوفيه حق توفيته، ولا يعمل على الوجه اللائق الذي ينبغي، بل يكون مقصراً فلا يستحق ذلك الثواب. والله أعلم.

وفي الآية الكريمة دليل على أن من عجز عن المأمور من واجب وغيره فإنه معذور، كما قال تعالى في العاجزين عن الجهاد: لَيْسَ عَلَى الْأَعْمَى حَرْجٌ وَلَا عَلَى الْأَعْرَجِ حَرْجٌ وَلَا عَلَى الْمَرِيضِ حَرْجٌ وَقَالَ فِي عُموم الأوامر: فَاتَّقُوا اللَّهَ مَا اسْتَطَعْتُمْ.

وقال النبي صلى الله عليه وسلم: إذا أمرتكم بأمر فأتوا منه ما استطعتم ولكن لا يعذر الإنسان إلا إذا بذل جهده وانسدت عليه أبواب الحيل لقوله: لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وفي الآية تنبيه على أن الدليل في الحج والعمرة ونحوهما مما يحتاج إلى سفر من شروط الاستطاعة.

100 وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعًا كَثِيرًا وَسَعَةً وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا.

هذا في بيان الحث على الهجرة والترغيب، وبيان ما فيها من المصالح، فوعد الصادق في وعده أن من هاجر في سبيله ابتغاء مرضاته، أنه يجد مراغماً في الأرض وسعة، فالمرأغم مشتمل على مصالح الدين، والسعة على مصالح الدنيا.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/6u4OX1>

وذلك أن كثيرًا من الناس يتوهم أن في الهجرة شتاتًا بعد الألفة، وفقيرًا بعد الغنى، ودلاً بعد العز، وشدة بعد الرخاء.

والأمر ليس كذلك، فإن المؤمن ما دام بين أظهر المشركين فدينه في غاية النقص، لا في العبادات القاصرة عليه كالصلاة ونحوها، ولا في العبادات المتعدية كالجهاد بالقول والفعل، وتوابع ذلك، لعدم تمكنه من ذلك، وهو بصدد أن يفتن عن دينه، خصوصاً إن كان مستضعفًا.

فإذا هاجر في سبيل الله تمكن من إقامة دين الله وجهاد أعداء الله ومراغمتهم، فإن المراغمة اسم جامع لكل ما يحصل به إغاطة لأعداء الله من قول وفعل، وكذلك ما يحصل له سعة في رزقه، وقد وقع كما أخبر الله تعالى.

واعتبر ذلك بالصحابية رضي الله عنهم فإنهم لما هاجروا في سبيل الله وتركوا ديارهم وأولادهم وأموالهم لله، كمل بذلك إيمانهم وحصل لهم من الإيمان التام والجهاد العظيم والنصر لدين الله، ما كانوا به أئمة لمن بعدهم، وكذلك حصل لهم مما يترتب على ذلك من الفتوحات والغنائم، ما كانوا به أغنى الناس، وهكذا كل من فعل فعلهم، حصل له ما حصل لهم إلى يوم القيامة.

ثم قال: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ أَي: قاصدا ربه ورضاه، ومحبة لرسوله ونصرًا لدين الله، لا لغير ذلك من المقاصد ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ بِقَتْلٍ أَوْ غَيْرِهِ، فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَي: فقد حصل له أجر المهاجر الذي أدرك مقصوده بضمن الله تعالى، وذلك لأنه نوى وجزم، وحصل منه ابتداء وشرع في العمل، فمن رحمة الله به وبأمثاله أن أعطاهم أجرهم كاملاً ولو لم يكملوا العمل، وغفر لهم ما حصل منهم من التقصير في الهجرة وغيرها.

ولهذا ختم هذه الآية بهذين الاسمين الكريمين فقال: وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا يغفر للمؤمنين ما اقترفوه من الخطيئات، خصوصاً التائبين المنيبين إلى ربهم. ص: 197

رَحِيمًا بجميع الخلق رحمة أوجدتهم وعافتهم ورزقتهم من المال والبنين والقوة، وغير ذلك. رَحِيمًا بالمؤمنين حيث وفقهم للإيمان، وعلمهم من العلم ما يحصل به الإيقان، ويسر لهم أسباب السعادة والفلاح وما به يدركون غاية الأرباح، وسيرون من رحمته وكرمه ما لا عين رأت، ولا أذن سمعت، ولا خطر على قلب بشر، فنسأل الله أن لا يحرمانا خيره بشر ما عندنا

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Cet exégète actualise la position des exégètes précédents, en précisant que le verset 100 exhorte à la migration et indique ses avantages. Certains se font des illusions en pensant que la migration signifie la dispersion, la pauvreté, l'humiliation et la difficulté. C'est justement le contraire. Tant que le musulman vit parmi les polythéistes, sa religion est dans une situation d'une extrême réduction, car il ne peut pas accomplir ses prières ni entreprendre le jihad par la parole et l'action. Lorsque les compagnons de Mahomet ont migré dans la voie de Dieu, délaissant leur patrie, leurs enfants et leurs biens, leur foi s'est accomplie et ils ont pu faire par le jihad des conquêtes et des butins qui ont fait d'eux les plus riches de tous. Toute personne qui fait de même réalisera cela jusqu'au jour de la résurrection.

Le commentaire de Sayyid Qutb<sup>1</sup> principal idéologue des Frères musulmans égyptiens, a disparu du site [www.altafsir.com](http://www.altafsir.com) placé sous le patronage du *Royal Aal al-Bayt Institute for Islamic Thought* qui dépend de la famille royale jordanienne, comme le prouve le site d'archives<sup>2</sup>. Mais il figure sur d'autres sites, dont celui de la Shamela<sup>3</sup>.

## Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>4</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ. وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا. وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمُ النَّصْرُ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ. وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ. وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِبَعْضِهِمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ.. إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ..

لقد انخلع كل من قال: أشهد أن لا إله إلا الله وأن محمداً رسول الله في مكة من الولاء لأسرته، والولاء لعشيرته، والولاء لقبيلته، والولاء لقيادته الجاهلية الممثلة في قريش وأعطى ولاءه وزمامه لمحمد رسول الله - صلى الله عليه وسلم - وللتجمع الصغير الناشئ الذي قام بقيادته. في حين وقف المجتمع الجاهلي يدفع عن وجوده الذاتي خطر هذا التجمع الجديد - الخارج عليه حتى قبل اللقاء في المعركة الحربية - ويحاول سحق هذا التجمع الوليد في نشأته.

عندئذ أخى رسول الله - صلى الله عليه وسلم - بين أعضاء هذا التجمع الوليد.. أي أنه حول هؤلاء الأفراد الآتين من المجتمع الجاهلي أفراداً، إلى مجتمع متكافل، تقوم رابطة العقيدة فيه مقام رابطة الدم والنسب ويقوم الولاء لقيادته الجديدة مقام الولاء للقيادة الجاهلية، ويقوم الولاء فيه للمجتمع الجديد مقام كل ولاء سابق. ثم لما فتح الله للمسلمين دار الهجرة في المدينة بعد أن وجد فيها مسلمون بايعوا القيادة الإسلامية على الولاء المطلق، والسمع والطاعة في المنشط والمكره، وحماية رسول الله - صلى الله عليه وسلم - مما يحمون منه أموالهم وأولادهم ونساءهم وقامت الدولة المسلمة في المدينة بقيادة رسول الله - صلى الله عليه وسلم - عاد رسول الله فأخى بين المهاجرين والأنصار تلك المواخاة التي تقوم مقام رابطة الدم والنسب كذلك بكل مقتضياتها. بما في ذلك الإرث والديات والتعويضات التي تقوم بها رابطة الدم في الأسرة والعشيرة.. وكان حكم الله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ.. أولياء في النصرة، وأولياء في الإرث، وأولياء في الديات والتعويضات وسائر ما يترتب على رابطة الدم والنسب من التزامات وعلاقات.

ثم وجد أفراد آخرون دخلوا في هذا الدين عقيدة ولكنهم لم يلتحقوا بالمجتمع المسلم فعلاً.. لم يهاجروا إلى دار الإسلام التي تحكمها شريعة الله وتدبر أمرها القيادة المسلمة ولم ينضموا إلى المجتمع المسلم الذي أصبح يملك داراً يقيم فيها شريعة الله ويحقق فيها وجوده الكامل بعد ما تحقق له وجوده في مكة نسبياً، بالولاء للقيادة الجديدة والتجمع في تجمع عضوي حركي، مستقل ومنفصل عن المجتمع الجاهلي ومواجه له بهذا الوجود المستقل المميز.

وجد هؤلاء الأفراد سواء في مكة، أو في الأعراب حول المدينة. يعتنقون العقيدة، ولكنهم لا ينضمون للمجتمع الذي يقوم على هذه العقيدة ولا يدينون فعلاً دينونة كاملة للقيادة القائمة عليه.. وهؤلاء لم يعتبروا أعضاء في المجتمع المسلم ولم يجعل الله لهم ولاية - بكل أنواع الولاية - مع هذا المجتمع، لأنهم بالفعل ليسوا من المجتمع الإسلامي. وفي هؤلاء نزل هذا الحكم:

<sup>1</sup> <http://goo.gl/fHb3hz><sup>2</sup> <https://goo.gl/9L7cha><sup>3</sup> <https://goo.gl/vWHCgL><sup>4</sup> <https://goo.gl/px14ug>

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا. وَإِنْ اسْتَشْرَرْتُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ، إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ ..

وهذا الحكم منطقي ومفهوم مع طبيعة هذا الدين- التي أسلفنا- ومع منهجه الحركي الواقعي. فهؤلاء الأفراد ليسوا أعضاء في المجتمع المسلم ومن ثم لا تكون بينهم وبينه ولاية.. ولكن هناك رابطة العقيدة وهذه لا ترتب- وحدها- على المجتمع المسلم تبعات تجاه هؤلاء الأفراد اللهم إلا أن يعتدي عليهم في دينهم فيفتنوا مثلاً عن عقيدتهم. فإذا استنصروا المسلمين- في دار الإسلام- في مثل هذا، كان على المسلمين أن ينصروهم في هذه وحدها. على شرط ألا يخل هذا بعهد من عهود المسلمين مع معسكر آخر. ولو كان هذا المعسكر هو المعتدي على أولئك الأفراد في دينهم وعقيدتهم! ذلك أن الأصل هو مصلحة المجتمع المسلم وخطته الحركية وما يترتب عليها من تعاملات وعقود. فهذه لها الرعاية أولاً، حتى تجاه الاعتداء على عقيدة أولئك الذين آمنوا، ولكنهم لم ينضموا للوجود الفعلي لهذا الدين المتمثل في التجمع الإسلامي..

.. وهذا يعطينا مدى الأهمية التي يعلقها هذا الدين على التنظيم الحركي الذي يمثل وجوده الحقيقي.. والتعقيب على هذا الحكم: والله بما تعملون بصيرٌ ..

فكل عملكم تحت بصره- سبحانه- يرى مداخله ومخارجه، ومقدماته ونتائجه، وبواعثه وآثاره.

وكما أن المجتمع المسلم مجتمع عضوي حركي متناسق متكافل متعاون يتجمع في ولاء واحد، فكذلك المجتمع الجاهلي: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ ..

إن الأمور بطبيعتها كذلك- كما أسلفنا. إن المجتمع الجاهلي لا يتحرك كأفراد إنما يتحرك ككائن عضوي، تندفع أعضاؤه، بطبيعة وجوده وتكوينه، للدفاع الذاتي عن وجوده وكيانه. فهم بعضهم أولياء بعض طبعاً وحكماً.. ومن ثم لا يملك الإسلام أن يواجههم إلا في صورة مجتمع آخر له ذات الخصائص، ولكن بدرجة أعمق وأمتن وأقوى. فأمّا إذا لم يواجههم بمجتمع ولاؤه بعضه لبعض، فستقع الفتنة لأفراده من المجتمع الجاهلي- لأنهم لا يملكون مواجهة المجتمع الجاهلي المتكافل أفراداً- وتقع الفتنة في الأرض عامة بغلبة الجاهلية على الإسلام بعد وجوده. ويقع الفساد في الأرض بطغيان الجاهلية على الإسلام وطغيان ألوهية العباد على ألوهية الله ووقوع الناس عبيداً للعباد مرة أخرى. وهو أفسد الفساد: إِلَّا تَعْلَمُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ فَسَادٌ كَبِيرٌ ..

ولا يكون بعد هذا النذير نذير، ولا بعد هذا التحذير تحذير.. والمسلمون الذين لا يقيمون وجودهم على أساس التجمع العضوي الحركي ذي الولاء الواحد والقيادة الواحدة، يتحملون أمام الله- فوق ما يتحملون في حياتهم ذاتها- تبعة تلك الفتنة في الأرض، وتبعة هذا الفساد الكبير.

ثم يعود السياق القرآني ليقرر أن الإيمان الحق إنما يتمثل في هذه الصورة: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ .. أولئك هم المؤمنون حقا.. فهذه هي الصورة الحقيقية التي يتمثل فيها الإيمان.. هذه هي صورة النشأة الحقيقية والوجود الحقيقي لهذا الدين.. إنه لا يوجد حقيقة بمجرد إعلان القاعدة النظرية ولا بمجرد اعتناقها ولا حتى بمجرد القيام بالشعائر التعبدية فيها.. إن هذا الدين منهج حياة لا يتمثل في وجود فعلي، إلا إذا تمثل في تجمع حركي.. أما وجوده في صورة عقيدة فهو وجود حكمي، لا يصبح (حقاً) إلا حين يتمثل في تلك الصورة الحركية الواقعية..

وهؤلاء المؤمنون حقاً، لهم مغفرة ورزق كريم.. والرزق يذكر هنا بمناسبة الجهاد والإنفاق والإيواء والنصرة وتكاليف هذا كله.. وفوقه المغفرة وهي من الرزق الكريم. بل هي أكرم الرزق الكريم.

ثم يلحق بالطبقة الأولى من المهاجرين المجاهدين، كل من يهاجر بعد ذلك ويجاهد- وإن كانت للسابقين درجتهم كما تقرر النصوص القرآنية الأخرى- إنما هذا الحاق في الولاء والعضوية في المجتمع الإسلامي: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ ..

ولقد ظل شرط الهجرة قائماً حتى فتح مكة حين دانت أرض العرب للإسلام ولقيادته، وانتظم الناس في مجتمعه. فلا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد و عمل. كما قال رسول الله- صلى الله عليه وسلم- غير أن ذلك إنما كان في جولة الإسلام الأولى التي حكم فيها الأرض ألفاً ومائتي عام تقريباً لم ينقطع فيها حكم شريعة الإسلام، وقيام القيادة المسلمة على شريعة الله وسلطانه.. فأمّا اليوم وقد عادت الأرض إلى الجاهلية وارتفع حكم الله- سبحانه- عن حياة الناس في الأرض، وعادت الحاكمية إلى الطاغوت في الأرض كلها، ودخل الناس في عبادة العباد بعد إذ أخرجهم الإسلام منها.. الآن تبدأ جولة جديدة أخرى للإسلام- كالجولة الأولى- تأخذ- في



التنظيم- كل أحكامها المحلية، حتى تنتهي إلى إقامة دار إسلام وهجرة ثم تمتد ظلال الإسلام مرة أخرى- بإذن الله- فلا تعود هجرة ولكن جهاد وعمل كما حدث في الجولة الأولى..  
ولقد كانت لفترة البناء الأولى للوجود الإسلامي أحكامها الخاصة، وتكالييفها الخاصة.. قام الولاء في العقيدة مقام الولاء في الدم، في كل صوره وأشكاله، وفي كل التزاماته ومقتضياته. بما في ذلك الإرث والتكافل في الديات والمغارم.. فلما أن استقر الوجود الإسلامي بيوم الفرقان في بدر عدلت أحكام تلك الفترة الاستثنائية، اللازمة لعملية البناء الأولى، المواجهة لتكالييفها الاستثنائية. وكان من هذه التعديلات عودة التوارث والتكافل في الديات وغيرها إلى القرابة- ولكنه في إطار المجتمع المسلم في دار الإسلام:  
وَأُولُوا الْأَرْحَامَ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ ..

فلا بأس بعد استقرار الوجود الفعلي للإسلام، من أولوية ذوي القربى في داخل الإطار العام.. إن هذا يلبي جانباً فطرياً في النفس الإنسانية. ولا ضرر من تلبية المشاعر الفطرية في النفس الإنسانية، ما دام أن ليس هناك ما يعارض هذه المشاعر من تكاليف الوجود الإسلامي.. إن الإسلام لا يحطم المشاعر الفطرية ولكنه يضبطها. يضبطها لتستقيم مع الحاجات العليا للوجود الإسلامي فتمتد انقضت هذه الحاجات عاد يلبئها- في إطاره العام. ومن ثم تكون لبعض الفترات الاستثنائية في الحركة تكاليفها الخاصة، التي ليست واردة في الأحكام النهائية للإسلام، التي تحكم المجتمع الإسلامي المستقر الأمن في حياته العادية.. وكذلك ينبغي أن نفقه تكاليف مرحلة البناء الأولى وطبيعة الإسلام العامة وأحكامه الأخرى..  
إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ..

وهو التعقيب المناسب على هذه الأحكام والتنظيمات والمشاعر، وتداخلها وتنظيمها وتنسيقها. فهي من العلم المحيط بكل شيء. علم الله تعالى..

وبعد فإن الإسلام- وهو يبني الأمة المسلمة على هذه القاعدة وفق هذا المنهج وبقيم وجودها على أساس التجمع العضوي الحركي ويجعل أصرة هذا التجمع هي العقيدة- إنما كان يستهدف إبراز إنسانية الإنسان وتقويتها وتمكينها، وإعلاءها على جميع الجوانب الأخرى في الكائن الإنساني. وكان يمضي في هذا على منهجه المطرد في كل قواعده وتعليماته وشرائعه وأحكامه..

إن الكائن الإنساني يشترك مع الكائنات الحيوانية- بل الكائنات المادية- في صفات توهم أصحاب الجاهلية العلمية! مرة بأنه حيوان كسائر الحيوان ومرة بأنه مادة كسائر المواد! ولكن الإنسان مع اشتراكه في هذه الصفات مع الحيوان ومع المادة له خصائص تميزه وتفردته وتجعل منه كائناً فريداً- كما اضطر أصحاب الجاهلية العلمية! أخيراً أن يعترفوا والحقائق الواقعة تلوي أعناقهم ليا، فيضطرون لهذا الاعتراف في غير إخلاص ولا صراحة 1 ! والإسلام- بمنهجه الرباني- يعتمد إلى هذه الخصائص التي تميز الإنسان وتفردته بين الخلائق فيبرزها وينميها ويعليها.. وهو حين يجعل أصرة العقيدة هي قاعدة التجمع العضوي الحركي، التي يقيم على أساسها وجود الأمة المسلمة، إنما يمضي على خطته تلك. فالعقيدة تتعلق بأعلى ما في الإنسان من خصائص ..

إنه لا يجعل هذه الأصرة هي النسب، ولا اللغة، ولا الأرض، ولا الجنس، ولا اللون، ولا المصالح، ولا المصير الأرضي المشترك.. فهذه كلها أواصر يشترك فيها الحيوان مع الإنسان. وهي أشبه شيء وأقرب شيء إلى أواصر القطيع، وإلى اهتمامات القطيع، وإلى الحظيرة والمرعى والثغاء الذي يتفاهم به القطيع! أما العقيدة التي تفسر للإنسان وجوده، ووجود هذا الكون من حوله تفسيراً كلياً كما تفسر له منشأ وجوده ووجود الكون من حوله، ومصيره ومصير الكون من حوله وترده إلى كائن أعلى من هذه المادة وأكبر وأسبق وأبقى، فهي أمر آخر يتعلق بروحه وإدراكه المميز له من سائر الخلائق، والذي ينفرد به عن سائر الخلائق والذي يقرر إنسانيته في أعلى مراتبها حيث يخلف وراءه سائر الخلائق.

ثم إن هذه الأصرة- أصرة العقيدة والتصور والفكرة والمنهج- هي أصرة حرة يملك الفرد الإنساني اختيارها بمحض إرادته الواعية. فأما أواصر القطيع تلك فهي مفروضة عليه فرضاً، لم يختارها ولا حيلة له كذلك فيها.. إنه لا يملك تغيير نسبه الذي نماه ولا تغيير الجنس الذي تسلسل منه ولا تغيير اللون الذي ولد به. فهذه كلها أمور قد تقرر في حياته قبل أن يولد، لم يكن له فيها اختيار، ولا يملك فيها حيلة..

كذلك مولده في أرض بعينها، ونطقه بلغة بعينها بحكم هذا المولد، وارتباطه بمصالح مادية معينة ومصير أرضي معين- ما دامت هذه هي أواصر تجمعه مع غيره- كلها مسائل عسيرة التغيير ومجال الإرادة الحرة فيها محدود.. ومن أجل هذا كله لا يجعلها الإسلام هي أصرة التجمع الإنساني.. فأما العقيدة والتصور والفكرة والمنهج، فهي مفتوحة دائماً للاختيار الإنساني، ويملك في كل لحظة أن يعلن فيها اختياره وأن يقرر التجمع

الذي يريد أن ينتمي إليه بكامل حريته فلا يقيد في هذه الحالة قيد من لونه أو لغته أو جنسه أو نسبه، أو الأرض التي ولد فيها، أو المصالح المادية التي تتحول بتحول التجمع الذي يريده ويختاره. .. وهنا كرامة الإنسان في التصور الإسلامي..

ولقد كان من النتائج الواقعية الباهرة للمنهج الإسلامي في هذه القضية وإقامة التجمع الإسلامي على أصرة العقيدة وحدها، دون أواصر الجنس والأرض واللون واللغة والمصالح الأرضية القريبة والحدود الإقليمية السخيفة! ولإبراز خصائص الإنسان في هذا التجمع وتنميتها وإعلانها، دون الصفات المشتركة بينه وبين الحيوان.. كان من النتائج الواقعية الباهرة لهذا المنهج أن أصبح المجتمع المسلم مجتمعاً مفتوحاً لجميع الأجناس والأقوام والألوان واللغات، بلا عائق من هذه العوائق الحيوانية السخيفة! وأن صبت في بوتقة المجتمع الإسلامي خصائص الأجناس البشرية وكفاياتها وانصهرت في هذه البوتقة وتمازجت وأنشأت مركباً عضوياً فائقاً في فترة تعد نسبياً قصيرة وصنعت هذه الكتلة العجيبة المتجانسة المتناسقة حضارة رائعة ضخمة تحوي خلاصة الطاقة البشرية في زمانها مجتمعة. على بعد المسافات وبطء طرق الاتصال في ذلك الزمان.

لقد اجتمع في المجتمع الإسلامي المتفوق: العربي والفارسي والشامي والمصري والمغربي والتركي والصيني والهندي والروماني والإغريقي والأندونسي والإفريقي ... إلى آخر الأقوام والأجناس. وتجمعت خصائصهم كلها لتعمل متمازجة متعاونة متناسقة في بناء المجتمع الإسلامي والحضارة الإسلامية. ولم تكن هذه الحضارة الضخمة يوماً ما عربية إنما كانت دائماً إسلامية. ولم تكن يوماً ما قومية إنما كانت دائماً عقيدية ..

ولقد اجتمعوا كلهم على قدم المساواة، وبأصرة الحب، وبشعور التطلع إلى وجهة واحدة.. فبدلوا جميعاً أقصى كفاياتهم، وأبرزوا أعمق خصائص أجناسهم وصبوا خلاصة تجاربهم الشخصية والقومية التاريخية في بناء هذا المجتمع الواحد الذي ينتسبون إليه جميعاً على قدم المساواة وتجمع فيه بينهم أصرة تتعلق بربهم الواحد وتبرز فيها إنسانيتهم وحدها بلا عائق.. وهذا ما لم يتجمع قط لأي تجمع آخر على مدار التاريخ! ..

لقد كان أشهر تجمع بشري في التاريخ القديم هو تجمع الإمبراطورية الرومانية مثلاً. فقد ضمت بالفعل أجناساً متعددة ولغات متعددة، وأرضين متعددة ... ولكن هذا كله لم يحم على أصرة إنسانية ولم يتمثل في قيمة عليا كالعقيدة.. لقد كان هناك تجمع طبقي على أساس طبقة الأشراف وطبقة العبيد في الإمبراطورية كلها من ناحية، وتجمع عنصري على أساس سيادة الجنس الروماني- بصفة عامة- وعبودية سائر الأجناس الأخرى.. ومن ثم لم يرتفع قط إلى أفق التجمع الإسلامي ولم يؤت الثمار التي آتاه التجمع الإسلامي.

كذلك قامت في التاريخ الحديث تجمعات أخرى.. تجمع الإمبراطورية البريطانية مثلاً.. ولكنه كان كالتجمع الروماني الذي هو وريثه! تجمعاً قومياً استغلاليًا يقوم على أساس سيادة القومية الإنجليزية، واستغلال المستعمرات التي تضمها الإمبراطورية.. ومثله الإمبراطوريات الأوربية كلها: الإمبراطورية الأسبانية والبرتغالية في وقت ما، والإمبراطورية الفرنسية.. وكلها في ذلك المستوى الهابط البشع المقيت! وأرادت الشبوعية أن تقيم تجمعاً من نوع آخر، يتخطى حواجز الجنس والقوم والأرض واللغة واللون.

ولكنها لم تقم على قاعدة إنسانية عامة. إنما أقامت على القاعدة الطبقية.. فكان هذا التجمع هو الوجه الآخر للتجمع الروماني القديم.. هذا تجمع على قاعدة طبقة الأشراف وذلك تجمع على قاعدة طبقة الصعاليك (البروليتريا) والعاطفة التي تسوده هي عاطفة الحقد الأسود على سائر الطبقات الأخرى! وما كان لمثل هذا التجمع الصغير أن يثمر إلا أسوأ ما في الكائن الإنساني.. فهو ابتداء قائم على أساس إبراز الصفات الحيوانية وحدها وتنميتها وتمكينها باعتبار أن المطالب الأساسية للإنسان هي الطعام والسكن والجنس - وهي مطالب الحيوان الأولية- وباعتبار أن تاريخ الإنسان هو تاريخ البحث عن الطعام!!! لقد نفرد الإسلام بمنهجه الرباني في إبراز أخص خصائص الإنسان وتنميتها وإعلانها في بناء المجتمع الإنساني..

وما يزال مفرداً.. والذين يعدلون عنه إلى أي منهج آخر، يقوم على أية قاعدة أخرى من القوم أو الجنس أو الأرض أو الطبقة.. إلى آخر هذا النتن السخيف هم أعداء الإنسان حقاً! هم الذين لا يريدون لهذا الإنسان أن يتفرد في هذا الكون بخصائصه العليا كما فطره الله ولا يريدون لمجتمعه أن ينتفع بأقصى كفايات أجناسه وخصائصها وتجاربها في امتزاج وتناسق.. وهم في الوقت ذاته يسبحون ضد التيار ويعملون ضد خط الصعود الإنساني ليعودوا بالإنسان إلى التجمع على مثل ما تتجمع عليه البهائم من الحظيرة والكلأ! بعد أن رفعه الله إلى ذلك المقام الكريم الذي يتجمع فيه على ما يليق أن تتجمع عليه الناس! وأعجب العجب أن يسمى التجمع على خصائص الإنسان العليا تعصباً وجموداً ورجعية، وأن يسمى التجمع على مثل خصائص

الحيوان تقدماً ورقباً ونهضة وأن تقلب القيم والاعتبارات كلها لا شيء إلا للهروب من التجمع على أساس العقيدة.. خصيصاً الإنسان العليا..

ولكن الله غالب على أمره.. وهذه الانتكاسات الحيوانية الجاهلية في حياة البشرية لن يكتب لها البقاء.. وسيكون ما يريده الله حتماً.. وستحاول البشرية ذات يوم أن تقيم تجمعاتها على القاعدة التي كرم الله الإنسان بها. والتي تجمع عليها المجتمع المسلم الأول فكان له تفرده التاريخي الفائق. وستبقى صورة هذا المجتمع تلوح على الأفق، تتطلع إليها البشرية وهي تحاول مرة أخرى أن ترقى في الطريق الصاعد إلى ذلك المرتقى السامي الذي بلغت إليه في يوم من الأيام..

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

إننا نجد في النصوص استنكاراً لانقسام المؤمنين فنتين في أمر المنافقين وتعجباً من اتخاذهم هذا الموقف وشدة وحسماً في التوجيه إلى تصور الموقف على حقيقته، وفي التعامل مع أولئك المنافقين كذلك. وكل ذلك يشي بخطر التميع في الصف المسلم حينذاك- وفي كل موقف مماثل- التميع في النظرة إلى النفاق والمنافقين لأن فيها تميعاً كذلك في الشعور بحقيقة هذا الدين. ذلك أن قول جماعة من المؤمنين: سبحان الله! - أو كما قالوا- أنقتلون قوماً قد تكلموا بمثل ما تكلمتم به من أجل أنهم لم يهاجروا ولم يتركوا ديارهم، نستحل دماءهم وأموالهم؟.. وتصورهم للأمر على هذا النحو، من أنه كلام مثل ما يتكلم المسلمون! مع أن شواهد الحال كلها وقول هؤلاء المنافقين: إن لقينا أصحاب محمد فليس علينا منهم بأس.. وشهادة الفئة الأخرى من المؤمنين وقولهم: يظاهرون عدوكم.. تصورهم للأمر على هذا النحو فيه تميع كبير لحقيقة الإيمان، في ظروف تستدعي الوضوح الكامل، والحسم القاطع. فإن كلمة تقال باللسان مع عمل واقعي في مساعدة عدو المسلمين الظاهرين، لا تكون إلا نفاقاً. ولا موضع هنا للتسامح أو للإغضاء. لأنه تميع للتصور ذاته..

وهذا هو الخطر الذي يواجهه النص القرآني بالعجب والاستنكار والتشديد البين. ولم يكن الحال كذلك في الإغضاء عن منافقي المدينة. فقد كان التصور واضحاً.. هؤلاء منافقون.. ولكن هناك خطة مقررّة للتعامل معهم. هي أخذهم بظاهرهم والإغضاء إلى حين.

وهذا أمر آخر غير أن ينافح جماعة من المسلمين عن المنافقين. لأنهم قالوا كلاماً كالذي يقوله المسلمون. وأدّوا بالسنتهم شهادة أن لا إله إلا الله وأن محمداً رسول الله. بينما هم يظاهرون أعداء المسلمين! من أجل هذا التميع في فهم فئة من المسلمين، ومن أجل ذلك الاختلاف في شأن المنافقين في الصف المسلم، كان هذا الاستنكار الشديد في مطلع الآية.. ثم تبعه الإيضاح الإلهي لحقيقة موقف هؤلاء المنافقين:

وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا ..

ما لكم فنتين في شأن المنافقين. والله أوقعهم فيما هم فيه بسبب سوء نيتهم وسوء عملهم؟ وهي شهادة من الله حاسمة في أمرهم. بأنهم واقعون في السوء بما أضمرّوا وبما عملوا من سوء.

ثم استنكار آخر:

أَثْرِيُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ؟ ..

ولعله كان في قول الفريق.. المتسامح!! .. ما يشير إلى إعطائهم فرصة ليهتدوا، ويتركوا اللجلة! فاستنكر الله هذا في شأن قوم استحقوا أن يوقعهم الله في شر أعمالهم وسوء مكاسبهم.

وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلاً ..

فإنما يضل الله الضالين. أي يمد لهم في الضلالة حين يتجهون هم بجهدهم وينتهبهم إلى الضلالة. وعندئذ تغلق في وجوههم سبل الهداية بما بعدوا عنها، وسلوكوا غير طريقها ونبذوا العون والهدى، وتتركوا لمعالم الطريق! ثم يخطو السياق خطوة أخرى في كشف موقف المنافقين.. إنهم لم يضلوا أنفسهم فحسب ولم يستحقوا أن يوقعهم الله في الضلالة بسعيهم ونيتهم فحسب.. إنما هم كذلك يبتغون إضلال المؤمنين:

وَدُّوا لَوْ تُكْفِرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً ..

إنهم قد كفروا.. على الرغم من أنهم تكلموا بما تكلم به المسلمون، ونطقوا بالشهادتين نطقاً يكذبه العمل في مظاهرة أعداء المسلمين.. وهم لا يريدون أن يبقوا عند هذا الحد. فالذي يكفر لا يستريح لوجود الإيمان في الأرض ووجود المؤمنين. ولا بد له من عمل وسعي، ولا بد له من جهد وكيد لرد المسلمين إلى الكفر. ليكونوا كلهم سواء.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/IYUw3S>

هذا هو الإيضاح الأول لحقيقة موقف أولئك المنافقين.. وهو يحمل البيان الذي يرفع التميع في تصور الإيمان ويقيمه على أساس واضح من القول والعمل متطابقين. وإلا فلا عبرة بكلمات اللسان، وحولها هذه القرائن التي تشهد بالكذب والنفاق:

والقرآن يلمس مشاعر المؤمنين لمسة قوية مفزعة لهم، وهو يقول لهم:  
وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً ..

فقد كانوا حديثي عهد بتذوق حلاوة الإيمان بعد مرارة الكفر. وبالنقلة الضخمة التي يجدونها في أنفسهم، بين مشاعرهم ومستواهم ومجتمعهم في الجاهلية.. ثم في الإسلام. وكان الفرق واضحاً بارزاً في مشاعرهم وفي واقعهم، تكفي الإشارة إليه لاستثارة عداوتهم كلها لمن يريد أن يردهم إلى ذلك السفح الهابط سفح الجاهلية- الذي التقطهم منه الإسلام فسار بهم صعوداً في المرتقى الصاعد، نحو القمة السامقة.  
ومن ثم يتكىء المنهج القرآني على هذه الحقيقة فيوجه إليهم الأمر في لحظة التوفز والتحفز والانتباه للخطر البشع الفظيع الذي يتهدهدهم من قبل هؤلاء:

فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّىٰ يَهَابُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ. فَإِنْ تَوَلَّوْا فَحُذِّوهُمْ وَاقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ، وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ..

ونحس من النهي عن اتخاذ أولياء منهم.. أنه كانت ما تزال للروابط والشوائج العائلية والقبلية بقايا في نفوس المسلمين في المدينة- وربما كان للمصالح الاقتصادية أيضاً- وكان المنهج القرآني يعالج هذه الرواسب ويقرر للأمة المسلمة قواعد ارتباطاتها. كما يقرر قواعد تصورها في الوقت ذاته.

كان يعلمها أن الأمة لا تقوم على روابط العشيرة والقبيلة، أو روابط الدم والقرابة. أو روابط الحياة في أرض واحدة أو مدينة واحدة، أو روابط المصالح الاقتصادية في التجارة وغير التجارة.. إنما تقوم الأمة على العقيدة وعلى النظام الاجتماعي المنبثق من هذه العقيدة.

ومن ثم فلا ولاية بين المسلمين في دار الإسلام، وبين غيرهم ممن هم في دار الحرب.. ودار الحرب هي يومئذ مكة موطن المهاجرين الأول.. لا ولاية حتى يهاجر أولئك الذين يتكلمون بكلمة الإسلام وينضموا إلى المجتمع المسلم- أي إلى الأمة المسلمة- حيث تكون هجرتهم لله وفي سبيل الله. من أجل عقيدتهم، لا من أجل أي هدف آخر وإقامة المجتمع المسلم الذي يعيش بالمنهج الإسلامي لا لأي غرض آخر.. بهذه النصاعة. وبهذا الحسم. وبهذا التحديد الذي لا يقبل أن تختلط به شوائب أخرى، أو مصالح أخرى، أو أهداف أخرى.. فإن هم فعلوا. فتركوا أهلهم ووطنهم ومصالحهم.. في دار الحرب.. وهاجروا إلى دار الإسلام، ليعيشوا بالنظام الإسلامي، المنبثق من العقيدة الإسلامية، القائم على الشريعة الإسلامية.. إن هم فعلوا هذا فهم أعضاء في المجتمع المسلم، مواطنون في الأمة المسلمة. وإن لم يفعلوا وأبوا الهجرة، فلا عبرة بكلمات تقال فتكذبها الأفعال:

فَإِنْ تَوَلَّوْا فَحُذِّوهُمْ (أي أسرى) وَاقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ، وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا.  
وهذا الحكم- كما قلنا- هو الذي يرجح عندنا، أنهم لم يكونوا هم منافقي المدينة. إذ قد اتبعت مع منافقي المدينة سياسة أخرى.

إن الإسلام يتسامح مع أصحاب العقائد المخالفة له فلا يكرههم أبداً على اعتناق عقيدته. ولهم- حتى وهم يعيشون في ظل نظامه ودولته- أن يجهروا بمعتقداتهم المخالفة للإسلام. في غير ما دعوة للمسلمين ولا طعن في الدين. فقد ورد في القرآن من استنكار مثل هذا الطعن من أهل الكتاب ما لا يدع مجالاً للشك في أن الإسلام لا يدع غير المعتنقين له ممن يعيشون في ظله يطعنون فيه ويموهون حقائقه ويلبسون الحق بالباطل كما تقول بعض الآراء المائعة في زماننا هذا! وحسب الإسلام أنه لا يكرههم على اعتناق عقيدته. وأنه يحافظ على حياتهم وأموالهم ودمانهم وأنه يتمتعهم بخير الوطن الإسلامي بلا تمييز بينهم وبين أهل الإسلام وأنه يدعهم يتحاكمون إلى شريعتهم في غير ما يتعلق بمسائل النظام العام.

إن الإسلام يتسامح هذا التسامح مع مخالفه جهاراً نهاراً في العقيدة.. ولكنه لا يتسامح هذا التسامح مع من يقولون الإسلام كلمة باللسان تكذبها الأفعال. لا يتسامح مع من يقولون: إنهم يوحدون الله ويشهدون أن لا إله إلا الله. ثم يعترفون لغير الله بخاصية من خصائص الألوهية، كالحاكمية والتشريع للناس فيصم أهل الكتاب بأنهم مشركون، لأنهم اتخذوا أخبارهم ورهبانهم أرباباً من دون الله والمسيح ابن مريم.. لا لأنهم عبدواهم. ولكن لأنهم أحلوا لهم الحلال، وحرّموا عليهم الحرام فاتبعوهم! ولا يتسامح هذا التسامح في وصف جماعة من المنافقين بأنهم مؤمنون. لأنهم شهدوا أن لا إله إلا الله، وأن محمداً رسول الله. ثم بقوا في دار الكفر، يناصرون أعداء المسلمين!

ذلك أن التسامح هنا ليس تسامحاً. إنما هو تميّع. والإسلام عقيدة التسامح. ولكنه ليس عقيدة التميّع. إنه تصور جاد. ونظام جاد. والجد لا ينافي التسامح. ولكنه ينافي التميّع. وفي هذه اللغات واللمسات من المنهج القرآني للجماعة المسلمة الأولى، بيان، وبلاغ.. ثم استنتى من هذا الحكم- حكم الأسر والقتل- لهذا الصنف من المنافقين، الذين يعينون أعداء المسلمين- من يلجأون إلى معسكر بينه وبين الجماعة الإسلامية عهد- عهد مهادنة أو عهد ذمة- ففي هذه الحالة يأخذون حكم المعسكر الذي يلتجئون إليه، ويتصلون به:

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ .. ويبدو في هذا الحكم اختيار الإسلام للسلم، حيثما وجد مجالاً للسلم لا يتعارض مع منهجه الأساسي. من حرية الإبلاغ وحرية الاختيار وعدم الوقوف في وجه الدعوة، بالقوة مع كفالة الأمن للمسلمين وعدم تعريضهم للفتنة، أو تعريض الدعوة الإسلامية ذاتها للتجميد والخطر. ومن ثم يجعل كل من يلجأ ويتصل ويعيش بين قوم معاهدين- عهد ذمة أو عهد هدنة- شأنه شأن القوم المعاهدين. يعامل معاملتهم، ويسالم مسالمتهم. وهي روح سلمية واضحة المعالم في مثل هذه الأحكام. كذلك يستنتى من الأسر والقتل جماعة أخرى. هي الأفراد أو القبائل أو المجموعات التي تريد أن تقف على الحياد، فيما بين قومهم وبين المسلمين من قتال. إذ تضيق صدورهم أن يقاتلوا المسلمين مع قومهم. كما تضيق صدورهم أن يقاتلوا قومهم مع المسلمين. فيكفوا أيديهم عن الفريقين بسبب هذا التخرج من المساس بهؤلاء أو هؤلاء: أَوْ جَاؤُكُمْ، حَصَرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يُقَاتِلُوكُمْ أَوْ يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ ..

وواضح كذلك في هذا الحكم الرغبة السلمية في اجتناب القتال حيثما كف الآخرون عن التعرض للمسلمين ودعوتهم واختاروا الحياد بينهم وبين المحاربين لهم. وهؤلاء الذين يتخرجون أن يحاربوا المسلمين أو يحاربوا قومهم.. كانوا موجودين في الجزيرة وفي قریش نفسها ولم يلزمهم الإسلام أن يكونوا معه أو عليه. فقد كان حسبه ألا يكونوا عليه 1 .. كما أنه كان المرجو من أمرهم أن ينحازوا إلى الإسلام، حينما تزول الملابس التي تخرجهم من الدخول فيه كما وقع بالفعل.

ويجب الله المسلمين في انتهاز هذه الخطة مع المحايد المتحرجين. فيكشف لهم عن الفرض الثاني الممكن في الموقف! فلقد كان من الممكن- بدل أن يبقوا هكذا على الحياد متحرجين- أن يسلمهم الله على المسلمين فيقاتلهم مع أعدائهم المحاربين! فأما وقد كفهم الله عنهم على هذا النحو، فالسلم أولى، وتركهم وشأنهم هو السبيل:

وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَأَسْلَطْتُهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ. فَإِنْ اعْتَرَلُوكُمْ فَلَمْ يُقَاتِلُوكُمْ، وَأَلْقَوْا إِلَيْكُمُ السَّلَامَ. فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا ..

وهكذا يلمس المنهج التربوي الحكيم نفوس المسلمين المتحمسين، الذين قد لا يرضون هذا الموقف من هذا الفريق. يلمسه بما في هذا الموقف من فضل الله وتدبيره ومن كف لجانب من العداة والأذى كان سيضعف العبء على عاتق المسلمين. ويعلمهم أن يأخذوا الخير الذي يعرض فلا يرفضوه، ويجتنبوا الشر الذي يأخذ طريقه بعيداً عنهم، فلا يناوشوه.. طالما أن ليس في هذا كله تفريط في شيء من دينهم، ولا تمبيع لشيء من عقيدتهم ولا رضى بالذنية في طلب السلم الرخيصة! لقد نهاهم عن السلم الرخيصة. لأنه ليس الكف عن القتال بأي ثمن هو غاية الإسلام.. إنما غاية الإسلام:

السلم التي لا تتحيف حقاً من حقوق الدعوة، ولا من حقوق المسلمين.. لا حقوق أشخاصهم وذواتهم ولكن حقوق هذا المنهج الذي يحملونه ويسمون به مسلمين.

وإن من حق هذا المنهج أن تزال العقبات كلها من طريق إبلاغ دعوته وبيانه للناس في كل زاوية من زوايا الأرض. وأن يكون لكل من شاء- ممن بلغتهم الدعوة- أن يدخل فيه فلا يضار ولا يؤذى في كل زاوية من زوايا الأرض. وأن تكون هناك القوة التي يخشاها كل من يفكر في الوقوف في وجه الدعوة- في صورة من الصور- أو مضارة من يؤمن بها- أي لون من ألوان المضارة- وبعد ذلك فالسلم قاعدة. والجهاد ماض إلى يوم القيامة.

ولكن هناك طائفة أخرى، لا يتسامح معها الإسلام هذا التسامح. لأنها طائفة منافقة شريرة كالطائفة الأولى. وليست مرتبطة بميثاق ولا متصلة بقوم لهم ميثاق. فالإسلام إزاءها إذن طليق. يأخذها بما أخذ به طائفة المنافقين الأولى:

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ، يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ. كُلُّمَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا. فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمُ السَّلَامَ، وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَعُدُّوهُمْ، وَقَاتِلُوهُمْ حَيْثُ تَقِفْتُمُوهُمْ، وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا ..

حكى ابن جرير عن مجاهد، أنها نزلت في قوم من أهل مكة، كانوا يأتون النبي- صلى الله عليه وسلم- فيسلمون رياء ثم يرجعون إلى قريش فيرتكسون في الأوثان، يبتغون بذلك أن يأمنوا هاهنا، وهاهنا. فأمر بقتلهم- إن لم يعتزلوا ويصلحوا- ولهذا قال تعالى: فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوا وَتَلَّوْا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ (المهادنة والصلح) وَيَكْفُوا أَيَدِيَهُمْ (أي عن القتال) فَخَذُّوهُمْ (أسراء) وَاقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقِفْتُمُوهُمْ (أي حيث وجدتموهم) وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا.

وهكذا نرى صفحة من حسم الإسلام وجديته، إلى جانب سماحته ونغاضيه.. هذه في موضعها، وتلك في موضعها. وطبيعة الموقف، وحقيقة الواقعة، هي التي تحدد هذه وتلك..

ورؤية هاتين الصفحتين- على هذا النحو- كفيلة بأن تنتشئ التوازن في شعور المسلم كما تنتشئ التوازن في النظام الإسلامي- السمة الأساسية الأصيلة- فأما حين يجيء المتشددون فيأخذون الأمر كله عنفاً وحماسة وشدة واندفاعاً فليس هذا هو الإسلام! وأما حين يجيء المتميعون المترفقون المعتزرون عن الجهاد في الإسلام، كأن الإسلام في قفص الاتهام وهم يترافعون عن المتهم الفاتك الخطير! فيجعلون الأمر كله سماحة وسلاماً وإغضاء وعفواً ومجرد دفاع عن الوطن الإسلامي وعن جماعة المسلمين- وليس دفاعاً عن حرية الدعوة وإبلاغها لكل زاوية في الأرض بلا عقبة. وليس تأمينا لأي فرد في كل زاوية من زوايا الأرض يريد أن يختار الإسلام عقيدة. وليس سيادة لنظام فاضل وقانون فاضل يأمن الناس كلهم في ظله، من اختار عقيدته ومن لم يخترها سواء.. فأما حينئذ فليس هذا هو الإسلام. وفي هذه الطائفة من أحكام المعاملات الدولية بلاغ وبيان..

92/4: 97-100<sup>1</sup>

لقد كان هذا النص يواجه حالة واقعة في الجزيرة العربية- في مكة وغيرها- بعد هجرة رسول الله- صلى الله عليه وسلم- وقيام الدولة المسلمة. فقد كان هناك مسلمون لم يهاجروا. حبستهم أموالهم ومصالحهم- حيث لم يكن المشركون يدعون مهاجراً يحمل معه شيئاً من ماله- أو حبسهم إشفاقهم وخوفهم من مشاق الهجرة- حيث لم يكن المشركون يدعون مسلماً يهاجر حتى يمنعه ويرصدوا له في الطريق.. وجماعة حبسهم عجزهم الحقيقي، من الشيوخ والنساء والولدان الذين لا يستطيعون حيلة للهرب ولا يجدون سبيلاً للهجرة.. وقد اشتد أذى المشركين لهؤلاء الباقين من أفراد المسلمين بعد عجزهم عن إدراك الرسول- صلى الله عليه وسلم- وصاحبه، ومنعهم من الهجرة. وبعد قيام الدولة المسلمة. وبعد تعرض الدولة المسلمة لتجارة قريش في بدر، وانتصار المسلمين ذلك الانتصار الحاسم. فأخذ المشركون يسومون هذه البقية المتخلفة ألواناً من العذاب والنكال، ويفتنونهم عن دينهم في غيظ شديد.

وقد فتن بعضهم عن دينهم فعلاً واضطر بعضهم إلى إظهار الكفر تقية، ومشاركة المشركين عبادتهم.. وكانت هذه التقية جائزة لهم يوم أن لم تكن لهم دولة يهاجرون إليها- متى استطاعوا- فأما بعد قيام الدولة، ووجود دار الإسلام، فإن الخضوع للفتنة، أو الالتجاء للتقية، وفي الوسع الهجرة والجهر بالإسلام، والحياة في دار الإسلام.. أمر غير مقبول.

وهكذا نزلت هذه النصوص تسمى هؤلاء القاعدين محافظة على أموالهم ومصالحهم، أو إشفاقاً من مشاق الهجرة ومتاعب الطريق.. حتى يحين أجلهم.. تسميهم: ظالمي أنفسهم.. بما أنهم حرموها الحياة في دار الإسلام، تلك الحياة الرفيعة النظيفة الكريمة الحرة الطليقة. وألزموها الحياة في دار الكفر تلك الحياة الذليلة الخائسة الضعيفة المضطهدة، وتوعدهم جهنم وساءت مصيراً.. مما يدل على أنها تعني الذين فتنوا عن دينهم بالفعل هناك! ولكن التعبير القرآني- على أسلوب القرآن- يعبر في صورة، ويصور في مشهد حي نابض بالحركة والحوار:

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ.. ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ.. قَالُوا: فِيْمَ كُنْتُمْ؟ قَالُوا: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ! قَالُوا: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ أَسْوَءَ، فَتَّاهَجُوا فِيهَا؟! ..

إن القرآن يعالج نفوساً بشرية ويهدف إلى استجاشة عناصر الخير والمروءة والعزة فيها وإلى مطاردة عوامل الضعف والشح والحرص والثقل.. لذلك يرسم هذا المشهد.. إنه يصور حقيقة. ولكنه يستخدم هذه الحقيقة في موضعها أحسن استخدام، في علاج النفس البشرية..

ومشهد الاحتضار بذاته مشهد ترتجف له النفس البشرية، وتتحفز لتصور ما فيه. وإظهار الملائكة في المشهد يزيد النفس ارتجافاً وتحفزاً وحساسية.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/fctLB8>

وهم- القاعدون- ظلموا أنفسهم. وقد حضرت الملائكة لتتوفاهم وهذا حالهم.. ظالمي أنفسهم. وهذا وحده كفيل بتحريك النفس وارتجافها. إذ يكفي أن يتصور المرء نفسه والملائكة تتوفاه وهو ظالم لنفسه وليس أمامه من فرصة أخرى لإنصاف نفسه، فهذه هي اللحظة الأخيرة.

ولكن الملائكة لا يتوفونهم- ظالمي أنفسهم- في صمت. بل يقلبون ماضيهم، ويستنكرون أمرهم! ويسألونهم: فيم أضاعوا أيامهم ولياليهم؟ وماذا كان شغلهم وهمهم في الدنيا: قالوا: فيم كنُتُمْ؟ .. فإن ما كانوا فيه ضياع في ضياع كان لم يكن لهم شغل إلا هذا الضياع! ويجب هؤلاء المحتضرون، في لحظة الاحتضار، على هذا الاستنكار، جواباً كله مذلة، وحسبونه معذرة على ما فيه من مذلة. قالوا: كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ ..

كنا مستضعفين. يستضعفنا الأقوياء. كنا أذلاء في الأرض لا نملك من أمرنا شيئاً. وعلى كل ما في هذا الرد من مهانة تدعو إلى الزرارية وتنفر كل نفس من أن يكون هذا موقفها في لحظة الاحتضار، بعد أن يكون هذا موقفها طوال الحياة.. فإن الملائكة لا يتركون هؤلاء المستضعفين الظالمين أنفسهم.

بل يجبهونهم بالحقيقة الواقعة ويؤنبونهم على عدم المحاولة، والفرصة قائمة:

قالوا: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا؟! ..

إنه لم يكن العجز الحقيقي هو الذي يحملهم- إذن- على قبول الذل والهوان والاستضعاف، والفتنة عن الإيمان.. إنما كان هناك شيء آخر.. حرصهم على أموالهم ومصالحهم وأنفسهم بمسكهم في دار الكفر، وهناك دار الإسلام. ويمسكهم في الضيق وهناك أرض الله الواسعة. والهجرة إليها مستطاعة مع احتمال الآلام والتضحيات.

وهنا ينهي المشهد المؤثر، بذكر النهاية المخيفة: فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ، وَسَاءَتْ مَصِيرًا ..

ثم يستثني من لا حيلة لهم في البقاء في دار الكفر والتعرض للفتنة في الدين والحرمان من الحياة في دار الإسلام من الشيوخ الضعاف، والنساء والأطفال فيعلقهم بالرجاء في عفو الله ومغفرته ورحمته. بسبب عذرهم البين وعجزهم عن الفرار: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانَ، لَا يَسْتَطِيعُونَ جِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا. فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ، وَكَانَ اللَّهُ عَفُوًّا غَفُورًا ..

ويعضي هذا الحكم إلى آخر الزمان متجاوزاً تلك الحالة الخاصة التي كان يواجهها النص في تاريخ معين، وفي بيئة معينة.. يمضي حكماً عاماً يلحق كل مسلم تناله الفتنة في دينه في أية أرض وتمسكه أمواله ومصالحه، أو قرايبه وصداقاته أو إشفاقه من آلام الهجرة ومتاعبها. متى كان هناك- في الأرض في أي مكان- دار للإسلام يأمن فيها على دينه، ويجهر فيها بعقيدته، ويؤدي فيها عباداته ويحيا حياة إسلامية في ظل شريعة الله، ويستمتع بهذا المستوى الرفيع من الحياة..

أما السياق القرآني فيمضي في معالجة النفوس البشرية التي تواجه مشاق الهجرة ومتاعبها ومخاوفها وتشفق من التعرض لها. وقد عالجها في الآيات السابقة بذلك المشهد المثير للاشمزاز والخوف معاً. فهو يعالجها بعد ذلك ببث عوامل الطمأنينة- سواء وصل المهاجر إلى وجهته أو مات في طريقه- في حالة الهجرة في سبيل الله وبضمان الله للمهاجر منذ أن يخرج من بيته مهاجراً في سبيله. ووعده بالسعة والمتنفس في الأرض والمنطلق، فلا تضيق به الشعاب والفجاج:

وَمَنْ يُهَاجِرْ- فِي سَبِيلِ اللَّهِ- يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِمًا كَثِيرًا وَسَعَةً. وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ- ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ- فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ. وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا ..

إن المنهج الرباني القرآني يعالج في هذه الآية مخاوف النفس المتنوعة وهي تواجه مخاطر الهجرة في مثل تلك الظروف التي كانت قائمة والتي قد تتكرر بذاتها أو بما يشابهها من المخاوف في كل حين.

وهو يعالج هذه النفس في وضوح وفصاحة فلا يكتم عنها شيئاً من المخاوف ولا يداري عنها شيئاً من الأخطار- بما في ذلك خطر الموت- ولكنه يسكب فيها الطمأنينة بحقائق أخرى وبضمانة الله سبحانه وتعالى.. فهو أولاً يحدد الهجرة بأنها في سبيل الله .. وهذه هي الهجرة المعتمدة في الإسلام. فليست هجرة للثراء، أو هجرة للنجاة من المتاعب، أو هجرة للذائد والشهوات، أو هجرة لأي عرض من أعراض الحياة. ومن يهاجر هذه الهجرة- في سبيل الله- يجد في الأرض فسحة ومنطقاً فلا تضيق به الأرض، ولا يعدم الحيلة والوسيلة. للنجاة وللرزق والحياة: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِمًا كَثِيرًا وَسَعَةً .. وإنما هو ضعف النفس وحرصها وشحها يخيل إليها أن وسائل الحياة والرزق، مرهونة بأرض، ومقيدة بظروف، ومرتبطة بملابسات لو فارقتها لم تجد للحياة سبيلاً.

وهذا التصور الكاذب لحقيقة أسباب الرزق وأسباب الحياة والنجاة هو الذي يجعل النفوس تقبل الذل والضمير، وتسكت على الفتنة في الدين ثم تتعرض لذلك المصير البائس. مصير الذين تتوفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم. والله يقرر الحقيقة الموعودة لمن يهاجر في سبيل الله.. إنه سيد في أرض الله منطلقاً وسيد فيها سعة. وسيد الله في كل مكان يذهب إليه، يحييه ويرزقه وينجي..

ولكن الأجل قد يوافي في أثناء الرحلة والهجرة في سبيل الله.. والموت- كما تقدم في سياق السورة- لا علاقة له بالأسباب الظاهرة إنما هو حتم محتوم عند ما يحين الأجل المرسوم. وسواء أقام أم هاجر، فإن الأجل لا يستقدم ولا يستأخر.

غير أن النفس البشرية لها تصوراتها ولها تأثيراتها بالملابس الظاهرة... والمنهج يراعي هذا ويعالجه. فيعطي ضماناً لله بوقوع الأجر على الله منذ الخطوة الأولى من البيت في الهجرة إلى الله ورسوله: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ..

أجره كله. أجر الهجرة والرحلة والوصول إلى دار الإسلام والحياة في دار الإسلام.. فماذا بعد ضمان الله من ضمان؟

ومع ضمانه الأجر التلويح بالمغفرة للذنوب والرحمة في الحساب. وهذا فوق الصفة الأولى. وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً.

إنها صفة رابحة دون شك. يقبض فيها المهاجر الثمن كله منذ الخطوة الأولى- خطوة الخروج من البيت مهاجراً إلى الله ورسوله- والموت هو الموت. في مواعده الذي لا يتأخر. والذي لا علاقة له بهجرة أو إقامة. ولو أقام المهاجر ولم يخرج من بيته لجاء الموت في مواعده. ولخسر الصفة الرابعة. فلا أجر ولا مغفرة ولا رحمة. بل هنالك الملائكة تتوفاه ظالماً لنفسه! وشتان بين صفة وصفة! وشتان بين مصير ومصير! ويخلص لنا من هذه الآيات التي استعرضناها من هذا الدرس- إلى هذا الموضع- عدة اعتبارات، نجملها قبل أن نعبث إلى بقية الدرس وبقية ما فيه من موضوعات:

يخلص لنا منها مدى كراهية الإسلام للعودة عن الجهاد في سبيل الله والعودة عن الانضمام للصف المسلم المجاهد.. اللهم إلا من عذرهم الله من أولي الضرر، ومن العاجزين عن الهجرة لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً..

ويخلص لنا منها مدى عمق عنصر الجهاد وأصالته في العقيدة الإسلامية، وفي النظام الإسلامي، وفي مقتضيات الواقعية لهذا المنهج الرباني.. وقد عدته الشيعة ركناً من أركان الإسلام- ولهم من قوة النصوص ومن قوة الواقع ما يفسر اتجاههم هذا. لولا ما ورد في حديث: بني الإسلام على خمس... ولكن قوة التكليف بالجهاد وأصالة هذا العنصر في خطر الحياة الإسلامية وبروز ضرورته في كل وقت وفي كل أرض- الضرورة التي تستند إلى مقتضيات فطرية لا ملاسبات زمنية- كلها تؤيد هذا الشعور العميق بجدية هذا العنصر وأصالته.

ويخلص لنا كذلك أن النفس البشرية هي النفس البشرية وأنها قد تحجم أمام الصعاب، أو تخاف أمام المخاطر، وتكسل أمام العقبات، في خير الأزمنة وخير المجتمعات. وأن منهج العلاج في هذه الحالة، ليس هو اليأس من هذه النفوس. ولكن استجاشتها، وتشجيعها، وتحذيرها، وطمانتها في آن واحد. وفق هذا المنهج القرآني الرباني الحكيم.

وأخيراً يخلص لنا كيف كان هذا القرآن يواجه واقع الحياة ويقود المجتمع المسلم ويخوض المعركة- في كل ميادينها- وأول هذه الميادين هو ميدان النفس البشرية وطبائعها الفطرية، ورواسبها كذلك من الجاهلية. وكيف ينبغي أن نقرأ القرآن، ونتعامل معه ونحن نواجه واقع الحياة والنفس بالدعوة إلى الله.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral



selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Cet exégète explique en outre que la migration était exigée du musulman jusqu'au jour où La Mecque a été ouverte. Lorsque l'ensemble de l'Arabie a été soumis à l'Islam, le musulman ne devait plus migrer, puisqu'il se trouvait désormais en pays d'Islam, et il ne devait que participer au jihad. C'était le cas pendant la première phase de l'islam, qui a duré 1200 ans durant lesquels la loi islamique n'a jamais cessé d'être appliquée alors que les dirigeants musulmans veillaient sur la loi de Dieu et son pouvoir. Or, aujourd'hui, la Terre est revenue à la *jahiliyyah* (situation d'avant l'islam) et le pouvoir n'est plus celui de Dieu mais celui du *Taghout* (le tyran, le diable) sur toute la Terre. Les humains ont quitté l'adoration de Dieu pour adorer d'autres humains, adoration dont ils avaient été libérés par l'islam. Et maintenant commence une nouvelle phase pour l'Islam, similaire à la première, avec l'application des normes islamiques transitoires jusqu'à la réhabilitation de la division *dar al-islam* / *dar hijrah* (pays dont il faut émigrer). Cette étape durera jusqu'à ce que l'Islam s'étende à nouveau et qu'il n'y ait plus de migration, mais seulement le jihad, comme cela fut le cas pendant la première phase.

Il insiste sur le fait que le lien entre les humains ne doit pas être établi sur la base du sang, du territoire, de la langue, de la couleur ou des intérêts terrestres, mais sur la base de la religion et de la pensée, une base volontaire. Sinon ils se comporteraient comme les animaux qui se rassemblent en troupeaux. L'empire musulman diffère en cela des empires romains, britanniques, français, hispaniques et autres par le fait qu'il a été constitué autour d'une religion.

Il ajoute que l'islam permet la coexistence des différentes communautés religieuses au sein de l'État islamique à condition qu'elles n'appellent pas les musulmans à quitter l'islam et qu'elles n'attaquent pas l'islam. Les autres, hors des pays de l'islam, peuvent adopter une position neutre, mais sans empêcher la progression

de l'appel à l'islam ou s'y opposer, car le jihad doit se poursuivre jusqu'au jour de la résurrection.

Le Coran demande aux musulmans qui se trouvent dans un pays mécréant risquant la subversion de leur religion de migrer vers *Dar al-islam*, «à l'exception des affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Ils ne doivent pas y rester pour des intérêts matériels ou des liens familiaux. Et cette norme s'applique en tout temps et en tout lieu où les musulmans voient leur religion exposée à la subversion. L'islam déteste le fait de délaissier le *jihad* dans la voie de Dieu et le refus de se joindre aux rangs des musulmans qui mènent le *jihad*, à l'exception des personnes susmentionnées. Ce qui démonte l'importance du *jihad* dans la foi musulmane, au point que les chiïtes en font un des piliers de l'islam.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

هذه الآيات استئناف ابتدائي للإعلام بأحكام موالاة المسلمين للمسلمين الذين هاجروا والذين لم يهاجروا، وعدم موالاتهم للذين كفروا، نشأ عن قول العباس بن عبد المطلب حين أسر بدير أنه مسلم، وأنّ المشركين أكرهوه على الخروج إلى بدر، ولعلّ بعض الأسرى غيره قد قال ذلك وكانوا صادقين، فلعل بعض المسلمين عطفوا عليهم وظنّوهم أولياء لهم، فأخبر الله المسلمين وغيرهم بحكم من آمن واستمرّ على البقاء بدار الشرك. قال ابن عطية: مقصد هذه الآية وما بعدها تبين منازل المهاجرين والأنصار والمؤمنين الذين لم يهاجروا والكفار، والمهاجرين بعد الحديبية وذكر نسب بعضهم عن بعض.

وتعرضت الآية إلى مراتب الذين أسلموا فابتدأت ببيان فريقين اتحدت أحكامهم في الولاية والمؤاساة حتى صاروا بمنزلة فريق واحد، وهؤلاء هم فريقا المهاجرين والأنصار الذين امتازوا بتأييد الدين. فالمهاجرون امتازوا بالسبق إلى الإسلام وتكبّدوا مفارقة الوطن. والأنصار امتازوا بإيوائهم، وبمجموع العملين حصل إظهار البراءة من الشرك وأهله، وقد اشترك الفريقان في أنهم آمنوا وأنهم جاهدوا، واختص المهاجرون بأنهم هاجروا واختص الأنصار بأنهم أووا ونصروا، وكان فضل المهاجرين أقوى؛ لأنهم فضلوا الإسلام على وطنهم وأهليهم، وبادر إليه أكثرهم، فكانوا قدوة ومثالاً صالحاً للناس.

والمهاجرة هجر البلاد، أي الخروج منها وتركها، قال عبدة بن الطبيب: إنّ التي ضربت بيتاً مهاجرة بكوفة الجند غالت ودّها غول وأصل الهجرة الترك واشتق منه صيغة المفاعلة لخصوص ترك الدار والقوم، لأنّ الغالب عندهم كان أنهم يتركون قومهم، ويتركهم قومهم إذ لا يفارق أحد قومه إلا لسوء معاشرة تنشأ بينه وبينهم. وقد كانت الهجرة من أشهر أحوال المخالفين لقومهم في الدين، فقد هاجر إبراهيم عليه السلام وقال إني ذاهب إلى ربّي سيهدين الصافات: 99. وهاجر لوط عليه السلام:

وقال إني مهاجر إلى ربّي إنه هو العزيز الحكيم العنكبوت: 26، وهاجر موسى عليه السلام بقومه، وهاجر محمد صلى الله عليه وسلم وهاجر المسلمون بإذنه إلى الحبشة، ثم إلى المدينة يثرب، ولما استقرّ المسلمون من أهل مكة بالمدينة غلب عليهم وصف المهاجرين وأصبحت الهجرة صفة مدح في الدين، ولذلك قال النبي صلى الله عليه وسلم في مقام التفضيل: لولا الهجرة لكنت امرأ من الأنصار وقال للأعرابي: ويحك إنّ شأنها شديد - وقال - لا هجرة بعد الفتح

والإيواء تقدّم عند قوله تعالى: فأواكم وأيدكم بنصره في هذه السورة 26. والنصر تقدّم عند قوله تعالى: واتقوا يوماً لا تجزي نفس عن نفس شيئاً البقرة: 123 إلى قوله ولا هم ينصرون في سورة البقرة: 123.

والمراد بالنصر في قوله: ونصروا النصر الحاصل قبل الجهاد وهو نصر النبي صلى الله عليه وسلم والمسلمين بأنهم يحمونهم بما يحمون به أهلهم، ولذلك غلب على الأوس والخزرج وصف الأنصار. واسم الإشارة في قوله: أولئك بعضهم أولياء بعض لإفادة الاهتمام بتمييزهم للإخبار عنهم، وللتعريض بالتعظيم لشأنهم، ولذلك لم يؤت بمثله في الإخبار عن أحوال الفرق الأخرى.

ولما أطلق الله الولاية بينهم احتمال حملها على أقصى معانيها، وإن كان موردها في خصوص ولاية النصر، فإنّ ذلك كورود العام على سبب خاص قال ابن عباس: أولئك بعضهم أولياء بعض يعني في الميراث جعل بين المهاجرين والأنصار دون ذوي الأرحام، حتّى أنزل الله قوله: وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله الأنفال: 75 أي في الميراث فنسختها، وسيأتي الكلام على ذلك. فحملها ابن عباس على ما يشمل

<sup>1</sup> <http://goo.gl/6ZZRgA>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/d0tFSL>

الميراث، فقال: كانوا يتوارثون بالهجرة، وكان لا يرث من آمن ولم يهاجر الذي آمن وهاجر، فنسخ الله ذلك بقوله: وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض الأنفال: 75. وهذا قول مجاهد وعكرمة وقتادة والحسن. وروي عن عمر بن الخطاب وابن مسعود، وهو قول أبي حنيفة وأحمد، وقال كثير من المفسرين هذه الولاية هي في الموالاة والموازرة والمعاونة دون الميراث اعتداداً بأنها خاصة بهذا الغرض، وهو قول مالك بن أنس والشافعي.

وروي عن أبي بكر الصديق وزيد بن ثابت وابن عمر وأهل المدينة، ولا تشمل هذه الآية المؤمنين غير المهاجرين والأنصار. قال ابن عباس: كان المهاجر لا يتولى الأعرابي ولا يرثه (وهو مؤمن) ولا يرث الأعرابي المهاجر - أي ولو كان عاصباً.

وقوله تعالى: والذين آمنوا ولم يهاجروا ما لكم من ولايتهم من شيء جاء على أسلوب تقسيم الفرق عطف كما عطفت الجمل بعده، ومع ذلك قد جعل تكملة لحكم الفرقة المذكورة قبله فصار له اعتباران، وقد وقع في المصحف مع الجملة التي قبله، آية واحدة نهايتها قوله تعالى: والله بما تعملون بصير.

فإن وصف الإيمان أي الإيمان بالله وحده يقابله وصف الشرك، وأن وصف الهجرة يقابله وصف المكث بدار الشرك، فلما بين أول الآية ما لأصحاب الوصفين: الإيمان والهجرة، من الفضل وما بينهم من الولاية انتقلت إلى بيان حال الفريق الذي يقابل أصحاب الوصفين وهو فريق ثالث، فبينت حكم المؤمنين الذين لم يهاجروا فأثبتت لهم وصف الإيمان، وأمرت المهاجرين والأنصار بالتبؤ من ولايتهم حتى يهاجروا، فلا يثبت بينهم وبين أولئك حكم التوارث ولا النصر إلا إذا طلبوا النصر على قوم فتنوهم في دينهم.

وفي نفي ولاية المهاجرين والأنصار لهم، مع السكوت عن كونهم أولياء للذين كفروا، دليل على أنهم معتبرون مسلمين، ولكن الله أمر بمقاطعتهم حتى يهاجروا؛ ليكون ذلك باعثاً لهم على الهجرة.

والولاية - بفتح الواو - في المشهور وكذلك قرأها جمهور القراء، وهي اسم لمصدر تولاه، وقرأها حمزة وحده - بكسر الواو - قال أبو علي: الفتح أجود هنا، لأن الولاية التي بكسر الواو في السلطان يعني في ولايات الحكم والإمارة.

وقال الزجاج: قد يجوز فيها الكسر، لأن في تولي بعض القوم بعضاً جنساً من الصناعة كالفصارة والخياطة، وتبعه في الكثاف وأراد إبطال قول أبي علي الفارسي أن الفتح هنا أجود. وما قاله أبو علي الفارسي باطل، والفتح والكسر وجهان متساويان مثل الدلالة بفتح الدال وكسرها.

والظرفية التي دلت عليها (في) من قوله تعالى: وإن استنصروكم في الدين ظرفية مجازية، تؤول إلى معنى التعليل، أي: طلبوا أن تنصروهم لأجل الدين، أي لرد الفتنة عنهم في دينهم إذ حاول المشركون إرجاعهم إلى دين الشرك وجب نصرهم؛ لأن نصرهم للذين ليس من الولاية لهم بل هو من الولاية للدين ونصره، وذلك واجب عليهم سواء استنصروهم الناس أم لم يستنصروهم إذا توفر داعي القتال، فجعل الله استنصار المسلمين الذين لم يهاجروا من جملة دواعي الجهاد.

وعليكم النصر من صيغ الوجوب، أي: فواجب عليكم نصرهم، وقدم الخبر وهو عليكم للاهتمام به.

وأل في النصر للعهد الذكري لأن استنصروكم يدل على طلب نصر والمعنى: فعليكم نصرهم.

والاستثناء في قوله: إلا على قوم بينكم وبينهم ميثاق استثناء من متعلق النصر وهو المنصور عليهم، ووجه ذلك أن الميثاق يقتضي عدم قتالهم إلا إذا نكثوا عهدهم مع المسلمين، وعهدهم مع المسلمين لا يتعلق إلا بالمسلمين المتميزين بجماعة ووطن واحد، وهم يومئذ المهاجرون والأنصار، فأما المسلمون الذين أسلموا ولم يهاجروا من دار الشرك فلا يتحمل المسلمون تبعاتهم، ولا يدخلون فيما جرّوه لأنفسهم من عداوات وإحن، لأنهم لم يصدروا عن رأي جماعة المسلمين، فما ينشأ بين الكفار المعاهدين للمسلمين، وبين المسلمين الباقيين في دار الكفر لا يعد نكثاً من الكفار لعهد المسلمين، لأن من عذرهم أن يقولوا: لا نعلم حين عاهدناكم أن هؤلاء منكم، لأن الإيمان لا يُطلع عليه إلا بمعاشرة، وهؤلاء ظاهر حالهم مع المشركين يساكنونهم ويعاملونهم.

وقوله: والله بما تعملون بصير تحذير للمسلمين لنأ يحملهم العطف على المسلمين على أن يقاتلوا قوماً بينهم وبينهم ميثاق.

وفي هذا التحذير تنويه بشأن الوفاء بالعهد، وأنه لا ينفذه إلا أمر صريح في مخالفته.

هذا بيان لحكم القسم المقابل لقوله: إن الذين آمنوا وهاجروا الأنفال: 72 وما عطف عليه. والواو للتقسيم والإخبار عنهم بأن بعضهم أولياء بعض خبر مستعمل في مدلوله الكناي: وهو أنهم ليسوا بأولياء للمسلمين، لأن الإخبار عن ولاية بعضهم بعضاً ليس صريحة مما يهّم المسلمين لولا أن القصد النهي عن موالاة

المسلمين إياهم، وبقرينة قوله: إلا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير أي: إن لا تفعلوا قطع الولاية معهم، فضمير تفعلوه عائد إلى ما في قوله: بعضهم أولياء بعض بتأويل: المذكور، لظهور أن ليس المراد تكليف المسلمين بأن ينفذوا ولاية الذين كفروا بعضهم بعضاً، لولا أن المقصود لازم ذلك وهو عدم موالاة المسلمين إياهم.

والفتنة اختلال أحوال الناس، وقد مضى القول فيها عند قوله: حتى يقولوا إنما نحن فتنة فلا تكفر البقرة: 102 - وقوله - والفتنة أشد من القتل في سورة البقرة: 191، وقد تقدّم القول فيها آنفاً في هذه السورة.

والفتنة تحصل من مخالطة المسلمين مع المشركين، لأنّ الناس كانوا قريبي عهد بالإسلام، وكانت لهم مع المشركين أواصر قرابة وولاء ومودة ومصاهرة ومخالطة، وقد كان إسلام من أسلم مثيراً لحقن المشركين عليه، فإذا لم ينقطع المسلمون عن موالاة المشركين يخشى على ضعفاء النفوس من المسلمين أن تجذبهم تلك الأواصر وتفتنهم قوة المشركين وعزّتهم، ويقذف بها الشيطان في نفوسهم، فيجئوا إلى المشركين ويعودوا إلى الكفر. فكان إيجاب مقاطعتهم؛ لقصد قطع نفوسهم عن تذكّر تلك الصلات، وإنسانتهم تلك الأحوال، بحيث لا يشاهدون إلا حال جماعة المسلمين، ولا يشتغلوا إلا بما يقويها، وليكونوا في مزاولتهم أمور الإسلام عن تفرّغ بال من تحسّر أو تعطف على المشركين، فإن الوسائل قد يسري بعضها إلى بعض، فتقضي وسائل الرأفة والقرابة إلى وسائل الموافقة في الرأي، فلذا كان هذا حسماً لوسائل الفتنة.

والتعريف في الأرض للعهد والمراد أرض المسلمين.

والفساد ضدّ الصلاح، وقد مضى عند قوله تعالى: قالوا أتجعل فيها من يفسد فيها في سورة البقرة: 30.

والكبير حقيقته العظيم الجسم. وهو هنا مستعار للشديد القوي من نوعه مثل قوله تعالى: كبرت كلمة تخرج من أفواههم الكهف: 5.

والمراد بالفساد هنا: ضد صلاح اجتماع الكلمة، فإنّ المسلمين إذا لم يظهروا يدا واحدة على أهل الكفر لم تظهر شوكتهم، ولأنّه قد يحدث بينهم الاختلاف من جرّاء اختلافهم في مقدار مواصلتهم للمشركين، ويرمي بعضهم بعضاً بالكفر أو النفاق، وذلك يفضي إلى تفرّق جماعتهم، وهذا فساد كبير، ولأنّ المقصود إيجاد الجامعة الإسلامية، وإمّا يظهر كمالها بالتفاف أهلها التفافاً واحداً، وتجنّب ما يصادها، فإذا لم يقع ذلك ضعف شأن جامعتهم في المراءى وفي القوة. وذلك فساد كبير.

الأظهر أنّ هذه جملة معترضة بين جملة

والذين كفروا بعضهم أولياء بعض الأنفال: 73، وجملة

والذين آمنوا من بعد وهاجروا الأنفال: 75 الآية، والواو اعتراضية للتنويه بالمهاجرين والأنصار، وبيان جزائهم وثوابهم، بعد بيان أحكام ولاية بعضهم لبعض بقوله: إن الذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا بأموالهم أنفسهم في سبيل الله الأنفال: 72 إلى قوله: أولئك بعضهم أولياء بعض الأنفال: 72 فليست هذه تكريراً للأولى، وإن تشابهت ألفاظها: فالأولى لبيان ولاية بعضهم لبعض، وهذه واردة للثناء عليهم والشهادة لهم بصدق الإيمان مع وعدهم بالجزاء.

وجيء باسم الإشارة في قوله: أولئك هم المؤمنون لئلا يغلطوا في قوله: أولئك بعضهم أولياء بعض الأنفال: 72 كما تقدّم.

وهذه الصيغة صيغة قصر، أي قصر الإيمان عليهم دون غيرهم ممّن لم يهاجروا، والقصر هنا مقيد بالحال في قوله: حقاً. فقوله: حقاً حال من المؤمنون وهو مصدر جعل من صفتهم، فالمعنى: أنهم حاقون، أي محققون لإيمانهم بأن عضدوه بالهجرة من دار الكفر، وليس الحق هنا بمعنى المقابل للباطل، حتّى يكون إيمان غيرهم ممّن لم يهاجروا باطلاً، لأنّ قرينة قوله: والذين آمنوا ولم يهاجروا الأنفال: 72 مانعة من ذلك، إذ قد أثبت لهم الإيمان، ونفى عنهم استحقاق ولاية المؤمنين.

والرزق الكريم هو الذي لا يخالط النفع به ضر ولا نك، فهو نفع محض لا كدر فيه.

وَالَّذِينَ ءَامَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَٰئِكَ مِنْكُمْ.

بعد أن منع الله ولاية المسلمين للذين آمنوا ولم يهاجروا بالصراحة، ابتداءً ونفى عن الذين لم يهاجروا تحقيق الإيمان، وكان ذلك مثيراً في نفوس السامعين أن يتساءلوا هل لأولئك تمكن من تدارك أمرهم برأب هذه التلمة عنهم، ففتح الله باب التدارك بهذه الآية: والذين آمنوا من بعد وهاجروا وجاهدوا معكم فأولئك منكم.

فكانت هذه الآية بياناً، وكان مقتضى الظاهر أن تكون مفصلة غير معطوفة، ولكن عدل عن الفصل إلى العطف تغليياً لمقام التقسيم الذي استوعبته هذه الآيات.

ودخول الفاء على الخبر وهو فأولئك منكم لتضمين الموصول معنى الشرط من جهة أنه جاء كالجواب عن سؤال السائل، فكأنه قيل: وأما الذين آمنوا من بعد وهاجروا الخ، أي: مهما يكن من حال الذين آمنوا ولم يهاجروا، ومن حال الذين آمنوا وهاجروا والذين آووا ونصروا، فالذين آمنوا من بعد وهاجروا وجاهدوا معكم فأولئك منكم وبذلك صار فعل آمنوا تمهيداً لما بعده من هاجروا وجاهدوا لأن قوله: من بعد قرينة على أن المراد: إذا حصل منهم ما لم يكن حاصلًا في وقت نزول الآيات السابقة، ليكون أصحاب هذه الصلة قسماً مغايراً للأقسام السابقة. فليس المعنى أنهم آمنوا من بعد نزول هذه الآية، لأن الذين لم يكونوا مؤمنين ثم يؤمنون من بعد لا حاجة إلى بيان حكم الاعتداد بإيمانهم، فإنّ من المعلوم أنّ الإسلام يجب ما قبله، وإنّما المقصود: بيان أنّهم إن تداركوا أمرهم بأن هاجروا قبلوا وصاروا من المؤمنين المهاجرين، فيتعين أنّ المضاف إليه المحذوف الذي يشير إليه بناء بعد على الضم أن تقديره: من بعد ما قلناه في الآيات السابقة، وإلا صار هذا الكلام إعادة لبعض ما تقدّم، وبذلك تسقط الاحتمالات التي ترد في بعض المفسرين في تقدير ما أضيف إليه (بعد).

وفي قوله: معكم إيدان بأنهم دُون المخاطبين الذين لم يستقرّوا بدار الكفر بعد أن هاجر منها المؤمنون، وأنهم فرطوا في الجهاد مدة.

والإتيان باسم الإشارة للذين آمنوا من بعد وهاجروا، دون الضمير، للاعتناء بالخبر وتمييزهم بذلك الحكم. ومن في قوله: منكم تبعيضية، ويعتبر الضمير المجرور بمن، جماعة المهاجرين أي فقد صاروا منكم، أي من جماعتكم وبذلك يعلم أنّ ولايتهم للمسلمين.

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ.

قال جمهور المفسرين قوله: فأولئك منكم أي مثلكم في النصر والموالة، قال مالك: إنّ الآية ليست في الموارث، وقال أبو بكر بن العربي: قوله: فأولئك منكم يعني في الموالة والميراث على اختلاف الأقوال، أي اختلاف القائلين في أنّ المهاجر يرث الأنصاري والعكس، وهو قول فرقة. وقالوا: إنّها نسخت بأية الموارث.

عطف جملة على جملة فلا يقتضي اتحاداً بين المعطوفة والمعطوف عليها، ولكن وقوع هذه الآية بإثر التقاسيم يؤذن بأن لها حظاً في إتمام التقسيم، وقد جعلت في المصاحف مع التي قبلها آية واحدة. فيظهر أنّ التقاسيم السابقة لما أثبتت ولاية بين المؤمنين، ونفت ولاية من بينهم وبين الكافرين، ومن بينهم وبين الذين آمنوا ولم يهاجروا حتّى يهاجروا، ثم عادت على الذين يهاجرون من المؤمنين بعد تقاعسهم عن الهجرة بالبقاء في دار الكفر مدة، فبينت أنّهم إن تداركوا أمرهم وهاجروا يدخلون بذلك في ولاية المسلمين، وكان ذلك قد يشغل السامعين عن ولاية ذوي أرحامهم من المسلمين، جاءت هذه الآية تنكيراً بأن ولاية الأرحام قائمة وأنها مرجحة لغيرها من الولاية فموقعها كموقع الشروط، وشأن الصفات والغايات بعد الجمل المتعاطفة أنّها تعود إلى جميع تلك الجمل، وعلى هذا الوجه لا تكون هذه الآية ناسخة لما اقتضته الآيات قبلها من الولاية بين المهاجرين والأنصار بل مقبّدة الإطلاق الذي فيها.

وظاهر لفظ الأرحام جمع رَحِم وهو مقر الولد في بطن أمه، فمن العلماء من أبقاءه على ظاهره في اللغة، فجعل المراد من أولي الأرحام ذوي القرابة الناشئة عن الأمومة، وهو ما درج عليه جمهور المفسرين، ومنهم من جعل المراد من الأرحام العصابات دون المولودين بالرحم. قاله القرطبي، واستدل له بأن لفظ الرحم يراد به العصابة، كقول العرب في الدعاء وصلنك رحم، وكقول قتيلة بنت النضر بن الحارث:

ظَلَمْتُ سَيْوَفَ بَنِي أَبِيهِ تَنَوَّشَهُ  
لِللَّهِ أَرْحَامُ هُنَاكَ تَمَرَّقُ

حيث عبرت عن نَوْش بني أبيه بتمزيق أرحام.

وعلم من قوله: أولى هو صيغة تفضيل أنّ الولاية بين ذوي الأرحام لا تعتبر إلا بالنسبة لمحلّ الولاية الشرعية فأولوا الأرحام أولى بالولاية ممّن ثبتت لهم ولاية تامة أو ناقصة كالذين آمنوا ولم يهاجروا في ولاية النصر في الدين إذا لم يبق دونها مانع من كفر أو ترك هجرة، فالمؤمنون بعضهم لبعض أولياء ولاية الإيمان، وأولو الأرحام منهم بعضهم لبعض أولياء ولاية النسب، ولولاية الإسلام حقوق مبيّنة بالكتاب والسنة، ولولاية الأرحام حقوق مبيّنة أيضاً، بحيث لا تُزاحم إحدى الولايتين الأخرى، والاعتناء بهذا البيان مؤذن بما لو شائخ الأرحام من الاعتبار في نظر الشريعة، فلذلك علقت أولوية الأرحام بأنّها كائنة في كتاب الله أي في حكمه. وكتاب الله قضاؤه وشرعه، وهو مصدر، إمّا باق على معنى المصدرية، أو هو بمعنى المفعول، أي مكتوبة كقول الراعي:

كَانَ كِتَابُهَا مَفْعُولاً

وَجَعَلُ تلكَ الأولوية كائنة في كتاب الله كنايةً عن عدم تعبيره، لأنهم كانوا إذا أرادوا تأكيد عهد كتبه. قال الحارث بن حِزْرَة:

حذر الجُور والتطأخي وهل يئُـ  
فُض ما في المهارق الأهواء

فتقييد أولوية أولى الأرحام بأنّها في كتاب الله للدلالة على أنّ ذلك حكم فطري قدره الله وأثبتّه بما وضع في الناس من الميل إلى قراباتهم، كما ورد في الحديث: إن الله لما خلق الرحم أخذت بقائمة من قوائم العرش وقالت: هذا مقام العائذ بك من القطيعة الحديث. فلما كانت ولاية الأرحام أمراً مقررّاً في الفطرة، ولم تكن ولاية الدين معروفة في الجاهلية بين الله أنّ ولاية الدين لا تُبطل ولاية الرحم إلا إذا تعارضتا، لأنّ أوامر العقيدة والرأي أقوى من أوامر الجسد، فلا يغيّره ما ورد هنا من أحكام ولاية الناس بعضهم بعضاً، وبذلك الاعتبار الأصلي لولاية ذوي الأرحام كانوا مقدمين على أهل الولاية، حيث تكون الولاية، وينتفي التفضيل بانتفاء أصلها، فلا ولاية لأولي الأرحام إذا كانوا غير مسلمين.

وختلف العلماء في أنّ ولاية الأرحام هنا هل تشمل ولاية الميراث: فقال مالك بن أنس هذه الآية ليست في المواريث أي فهي ولاية النصر وحسن الصحبة، أي ففصر على موردها ولم يرها مساوية للعام الوارد على سبب خاص إذ ليست صيغتها صيغة عموم، لأن مناط الحكم قوله: أولى ببعض لا قوله. وقال جماعة تشمل ولاية الميراث، ثم اختلفوا فمنهم من قال: تُسخت هذه الولاية بآية المواريث، فبطل توريث ذوي الأرحام بقول النبي صلى الله عليه وسلم ألحقوا الفرائض بأهلها فما بقي فلاؤلى رجلٍ ذكّر فيكون تخصيصاً للعموم عندهم.

وقال جماعة يرث ذوو الأرحام وهم مقدمون على أبناء الأعمام، وهذا قول أبي حنيفة وفقهاء الكوفة، فتكون هذه الآية مقيدة لإطلاق آية المواريث، وقد علمت ممّا تقدّم كلّ أنّ في هذه الآيات غموضاً جعلها مرامي لمختلف الأفهام والأقوال. وأيّاماً كانت فقد جاء بعدها من القرآن والسنة ما أغنى عن زيادة البسط. وقوله: إن الله بكل شيء عليم تذييل هو مؤذن بالتعليل؛ لتقرير أولوية ذوي الأرحام بعضهم ببعض فيما فيه اعتداد بالولاية، أي إنّما اعتبرت تلك الأولوية في الولاية، لأنّ الله قد علم أنّ لأصرة الرحم حقّاً في الولاية هو ثابت ما لم يمانعه مانع معتبر في الشرع، لأنّ الله بكلّ شيء عليم وهذا الحكم ممّا علم، الله أنّ إثباته رفق ورأفة بالأمة.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

تفريع عن أخبار المنافقين التي تقدّمت، لأنّ ما وصف من أحوالهم لا يترك شكاً عند المؤمنين في حيث طويبتهم وكفرهم، أو هو تفريع عن قوله: ومن أصدق من الله حديثاً النساء: 87. وإذ قد حدّث الله عنهم بما وصف من سابق الآي، فلا يحقّ التردد في سوء نواياهم وكفرهم، فموقع الفاء هنا نظير موقع الفاء في قوله: فقاتل في سبيل الله في سورة النساء 84.

والاستفهام للتعجب والّوم. والتعريف في المنافقين للعهد، وفتنين حال من الضمير المجرور باللام فهي قيد لعامله، الذي هو التوبيخ، فلم أنّ محلّ التوبيخ هو الانقسام: في المنافقين متعلّق بفتنين لتأويله بمعنى منقسمين، ومعناه: في شأن المنافقين، لأنّ الحكم لا يتعلّق بذوات المنافقين. والفئة: الطائفة. وزنها فلة، مشتقة من الفاء وهو الرجوع، لأنّهم يرجع بعضهم إلى بعض في شؤونهم. وأصلها فَيَّةٌ، فحذفوا الياء من وسطه لكثرة الاستعمال وعوضوا عنها الهاء.

وقد علم أنّ الانقسام إلى فتنتين ما هو إلاّ انقسام في حالة من حالتين، والمقام للكلام في الإيمان والكفر، أي فما لكم بين مكفر لهم ومبرّر، وفي إجراء أحكام الإيمان أو الكفر عليهم. قيل: نزلت هذه الآية في المنخرلين يوم أحد: عبد الله بن أبيّ وأتباعه، اختلف المسلمون في وصفهم بالإيمان أو الكفر بسبب فعلتهم تلك. وفي صحيح البخاري عن زيد بن ثابت قال: رجع ناس من أصحاب النبي من أحد، وكان الناس فيهم فريقين، فريق يقول: أقلّهم، وفريق يقول: لا، فنزلت فما لكم في المنافقين فتنتين، وقال: إنّها طَيِّبة تنفي الخبث كما تنفي النار خبث الفضة أي ولم يقتلهم النبي صلى الله عليه وسلم جرياً على ظاهر حالهم من إظهار الإسلام. فتكون الآية لبيان أنّه ما كان ينبغي التردد في أمرهم. وعن مجاهد: أنها نزلت في قوم من أهل مكة أظهروا الإيمان، وهاجروا إلى المدينة، ثم استأذنوا في الرجوع إلى مكة، ليأتوا ببضاعة يتجرون فيها، وزعموا أنّهم لم يزلوا مؤمنين، فاختلف المسلمون في شأنهم: أهم مشركون أم مسلمون. وبنيته ما روي عن ابن عباس أنّها نزلت في قوم كانوا من أهل مكة يبطنون الشرك ويظهرون الإسلام للمسلمين، ليكونوا في أمن من

<sup>1</sup> <https://goo.gl/pRskuF>

تعرّض المسلمين لهم بحرب في خروجهم في تجارات أو نحوها، وأنه قد بلغ المسلمين أنهم خرجوا من مكة في تجارة، فقال فريق من المسلمين: نركب إليهم فقاتلهم، وقال فريق: كيف نقلهم وقد نطقوا بالإسلام، فاختلف المسلمون في ذلك، ولم يغيّر رسول الله على أحد من الفريقين حتى نزلت الآية. وعن الضحاك: نزلت في قوم أظهروا الإسلام بمكة ولم يهاجروا، وكانوا يظهرون المشركين على المسلمين، وهم الذين قال الله تعالى فيهم: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُم الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ النساء: 97 الآية. وأحسب أَنَّ هؤلاء الفرق كلهم كانوا معروفين وقت نزول الآية، فكانوا مثلاً لعمومها وهي عامّة فيهم وفي غيرهم من كلّ من عرف بالنفاق يومئذ من أهل المدينة ومن أهل مكة. والظاهر أَنَّ الآية نزلت بعد أن فات وقت قتالهم، لقصد عدم التعرّض لهم وقت خروجهم استدراجاً لهم إلى يوم فتح مكة.

وعلى جميع الاحتمالات فموقع الملام هو الخطأ في الاجتهاد لضعف دليل المخطئين لأنّ دلائل كفر المتحدث عنهم كانت ترجح على دليل إسلامهم الذي هو مجرد النطق بكلمة الإسلام، مع التجرد عن إظهار موالاته المسلمين. وهذه الآية دليل على أَنَّ المجتهد إذا استند إلى دليل ضعيف ما كان من شأنه أن يستدل به العالم لا يكون بعيداً عن الملام — في الدنيا — على أن أخطأ فيما لا يخطئ أهل العلم في مثله. وجملته والله أركسهم بما كسبوا حالية، أي إن كنتم اختلفتم فيهم فالله قد ردّهم إلى حالهم السوأى، لأنّ معنى أركس ردّ إلى الرّكس، والركس قريب من الرّجس. وفي حديث الصحيح في الروث إنّ هذا رْكُسٌ وقيل: معنى أركس نكس، أي ردّ رداً شنيعاً، وهو مقارب للأول. وقد جعل الله ردّهم إلى الكفر جزاء لسوء اعتقادهم وقلة إخلاصهم مع رسوله صلى الله عليه وسلم فإنّ الأعمال تتوالد من جنسها، فالعمل الصالح يأتي بزيادة الصالحات، والعمل السيئ يأتي بمنتهى المعاصي، ولهذا تكرّر في القرآن الإخبار عن كون العمل سبباً في بلوغ الغايات من جنسه.

وقوله: أتريدون أن تهدوا من أضلّ الله استئناف بياني نشأ عن اللوم والتعجب الذي في قوله: فما لكم في المنافقين فنتين، لأنّ السامعين يترقبون بيان وجه اللوم، ويتساءلون عماداً يتخذون نحو هؤلاء المنافقين. وقد دلّ الاستفهام الإنكاري المشوب باللوم على جملة محذوفة هي محلّ الاستئناف البياني، وتقديرها: إنهم قد أضلّهم الله، أتريدون أن تهدوا من أضلّ الله، بناء على أَنَّ قوله: والله أركسهم ليس المراد منه أنّه أضلّهم، بل المراد منه أساء حالهم، وسوء الحال أمر مجمل يفترق إلى البيان، فيكون فصل الجملة فصل الاستئناف. وإن جعلت معنى والله أركسهم أنّه ردّهم إلى الكفر، كانت جملة أتريدون استئنافاً ابتدائياً، ووجه الفصل أنّه إقبال على اللوم والإنكار، بعد جملة والله أركسهم التي هي خبرية، فالفصل لكمال الانقطاع لاختلاف الغرضين.

الأظهر أَنَّ ضمير ودّوا عائد إلى المنافقين في قوله: فما لكم في المنافقين فنتين النساء: 88. فضح الله هذا الفريق فاعلم المسلمين بأنهم مضمرون الكفر، وأنهم يحاولون ردّ من يستطيعون ردّه من المسلمين إلى الكفر. وعليه فقوله: فلا تتخذوا منهم أولياء حتى يهاجروا في سبيل الله إن حمل على ظاهر المهاجرة لا يناسب إلاّ ما تقدّم في سبب النزول عن مجاهد وابن عباس، ولا يناسب ما في الصحيح عن زيد بن ثابت، فتعين تأويل المهاجرة بالجهاد في سبيل الله، فالله نهى المسلمين عن ولايتهم إلى أن يخرجوا في سبيل الله في غزوة تقع بعد نزول الآية لأنّ غزوة أحد، التي انخزل عنها عبد الله بن أبيّ وأصحابه، قد مضت قبل نزول هذه السورة. وما أبلغ التعبير في جانب محاولة المؤمنين بالإرادة في قوله: أتريدون أن تهدوا من أضلّ الله النساء: 88، وفي جانب محاولة المنافقين بالودّ، لأنّ الإرادة ينشأ عنها الفعل، فالمؤمنون يستقربون حصول الإيمان من المنافقين، لأنّ الإيمان قريب من فطرة الناس، والمنافقون يعلمون أنّ المؤمنين لا يرتدّون عن دينهم، ويرون منهم محبتهم إيّاه، فلم يكن طلبهم تكفير المؤمنين إلاّ تمنياً، فعبر عنه بالودّ المجزئ. وجملة فتكونون سواء تفيد تأكيد مضمون قوله: بما كفروا قصد منها تحذير المسلمين من الوقوع في جباله المنافقين.

وقوله: فلا تتخذوا منهم أولياء حتى يهاجروا في سبيل الله أقام الله للمسلمين به علامة على كفر المتظاهرين بالإسلام، حتى لا يعود بينهم الاختلاف في شأنهم، وهي علامة بيّنة، فلم يبق من النفاق شيء مستور إلاّ نفاق منافقي المدينة. والمهاجرة في سبيل الله هي الخروج من مكة إلى المدينة بقصد مفارقة أهل مكة، ولذلك قال: في سبيل الله أي لأجل الوصول إلى الله، أي إلى دينه الذي أراده.

وقوله: فإن تولّوا أي أعرضوا عن المهاجرة. وهذا إنذار لهم قبل مواخذتهم، إذ المعنى: فأبلغوهم هذا الحكم فإن أعرضوا عنه ولم يقتبلوه فخذوهم واقتلوهم، وهذا يدلّ على أَنَّ من صدر منه شيء يحتمل الكفر لا يؤاخذ



به حتّى يُتَقَدَّم له، ويعرّف بما صدر منه، ويُعذّر إليه، فإن التزمه يؤاخذ به، ثمّ يستتاب. وهو الذي أفتى به سحنون.

والولي: الموالي الذي يضع عنده مولاة سيّره ومشورته. والنصير الذي يدافع عن وليّه ويعينه. الاستثناء من الأمر في قوله: فخذوهم واقتلوهم أي: إلا الذين آمنوا ولم هاجروا. أو إلا الذين ارتدّوا على أدبارهم إلى مكة بعد أن يهاجروا، وهؤلاء يصلون إلى قوم ممّن عاهدوكم، فلا تتعرّضوا لهم بالقتل، لأنّا تنقضوا عهودكم المنعقدة مع قومهم.

ومعنى (يصلون) ينتسبون، مثل معنى اتّصل في قول أحد بني نبهان:

ألا بلّغاً خلّتي راشداً وصنوي قديماً إذا ما اتّصل

أي انتسب، ويحتمل أن يكون بمعنى التحق، أي إلا الذين يلتحقون بقوم بينكم وبينهم ميثاق، فيدخلون في عهدهم، فعلى الاحتمال الأول هم من المعاهدين أصالة وعلى الاحتمال الثاني هم كالمعاهدين لأنّ معاهد المعاهد كالمعاهد. والمراد بـ (الذين يصلون) قوم غير معيّنين، بل كلّ من اتّصل بقوم لهم عهد مع المسلمين، ولذلك قال مجاهد: هؤلاء من القوم الذين نزل فيهم فما لكم في المنافقين فتنين النساء: 88.

وأما قوله: إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق فالمراد به القبائل التي كان لهم عهد مع المسلمين. قال مجاهد: لما نزلت: فما لكم في المنافقين فتنين الآية خاف أولئك الذين نزلت فيهم، فذهبوا ببضائعهم إلى هلال بن عويمر الأسلمي، وكان قد خالف النبي صلى الله عليه وسلم على: أن لا يعينه ولا يعين عليه، وأنّ من لجأ إلى هلال من قومه وغيرهم فله من الجوار مثل ما له. وقيل: أريد بالقوم الذين بينكم وبينهم ميثاق خزاعة، وقيل: بنو بكر بن زيد مائة كانوا في صلح وهدنة مع المسلمين، ولم يكونوا آمنوا يومئذٍ وقيل: هم بنو مدلج إذ كان سراقه بن مالك المدلجي قد عقد عهداً مع رسول الله صلى الله عليه وسلم لقومه بني مدلج بعد يوم بدر، على أن لا يعينوا على رسول الله، وأنهم إن أسلمت قريش أسلموا وإن لم تُسلم قريش فهم لا يسلمون، لأنّا تخشن قلوب قريش عليهم. والأولى أنّ جميع هذه القبائل مشمول للآية.

ومعنى أو جاؤوكم حصرت صدورهم أن يقاتلوكم الخ: أو جاءوا إلى المدينة مهاجرين ولكّهم شرطوا أن لا يقاتلوا مع المؤمنين قومهم فاقبلوا منهم ذلك. وكان هذا رخصة لهم أوّل الإسلام، إذ كان المسلمون قد هادنوا قبائل من العرب تألفاً لهم، ولمن دخل في عهدهم، فلما قوي الإسلام صار الجهاد مع المؤمنين واجباً على كلّ من يدخل في الإسلام، أمّا المسلمون الأولون من المهاجرين والأنصار ومن أسلموا ولم يشترطوا هذا الشرط فلا تشملهم الرخصة، وهم الذين قاتلوا مشركي مكة وغيرها.

وقرأ الجمهور خَصِرَتْ — بصيغة فعل المضى المقترن بتاء تأنيث الفعل — وقرأ يعقوب خَصِرَةٌ — بصيغة الصفة وبهاء تأنيث الوصف في آخره منصوبة منوثة —.

وحصرت بمعنى ضاقت وحرّجت.

وأن يقاتلوكم مجرور بحذف عن، أي ضاقت عن قتالكم، لأجل أنّهم مؤمنون لا يرضون قتال إخوانهم، وعن قتال قومهم لأنّهم من نسب واحد، فعظم عليهم قتالهم.

وقد دلّ قوله: حصرت صدورهم على أنّ ذلك عن صدق منهم. وأريد بهؤلاء بنو مدلج: عاهدوا رسول الله صلى الله عليه وسلم على ذلك، وقد عذرهم الله بذلك إذ صدقوا، وبين الله تعالى للمؤمنين فائدة هذا التسخير الذي سنّح لهم من قوم قد كانوا أعداء لهم فصاروا مسلماً يؤدّونهم. ولكّهم يأبون قتال قومهم فقال: ولو شاء الله لسلطهم عليكم فلقاتلوكم. ولذلك أمر المؤمنين بكف أيديهم عن هؤلاء إن اعتزلوهم ولم يقاتلوهم، وهو معنى قوله: فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً أي إنّنا بعد أدنّ أمر المؤمنين بقتال غيرهم حيث وجدوهم.

والسبيل هنا مستعار لوسيلة المواجهة، ولذلك جاء في خبره بحرف الاستعلاء دون حرف الغاية، وسيأتي الكلام عليه عند قوله تعالى: ما على المحسنين من سبيل في سورة براءة 91

هؤلاء فريق آخر لا سعى لهم إلا في خوّصّتهم، ولا يعاؤون غيرهم، فهم يظهرون المودة للمسلمين ليأمنوا غزوهم، ويظهرون الودّ لقومهم ليأمنوا غائلتهم، وما هم بمخلصين الودّ لأحد الفريقين، ولذلك وصفوا بارادة أن يأمنوا من المؤمنين ومن قومهم، فلا همّ لهم إلا حظوظ أنفسهم، يلتحقون بالمسلمين في قضاء لبايات لهم فيظهرون الإيمان، ثم يرجعون إلى قومهم فيرتدّون إلى الكفر، وهو معنى قوله: كلّما ردّوا إلى الفتنة أركسوا فيها النساء: 91. وقد مر بيان معنى (أركسوا) قريباً. وهؤلاء هم غطفان وبثو أسد ممن كانوا حول المدينة قبل أن يخلص إسلامهم، وبثو عبد الدار من أهل مكة، كانوا يأتون المدينة فيظهرون الإسلام ويرجعون إلى مكة فيعبدون الأصنام. وأمر الله المؤمنين في معاملة هؤلاء ومعاملة الفريق المتقدّم في قوله: إلا الذين يصلون

إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق النساء: 90 أمرٌ واحد، وهو تركهم إذا تركوا المؤمنين وسالموهم، وقتالهم إذا ناصبوهم الغداة، إلا أن الله تعالى جعل الشرط المفروض بالنسبة إلى الأولين: أنهم يعتزلون المسلمين، ويلقون إليهم السلم، ولا يقتلونه، وجعل الشرط المفروض بالنسبة إلى هؤلاء أنهم لا يعتزلون المسلمين، ولا يلقيون إليهم السلم، ولا يكفون أيديهم عنهم، نظراً إلى الحالة المترقبة من كل فريق من المذكورين. وهو اقتتان بديع لم يبق معه اختلاف في الحكم ولكن صرح باختلاف الحالين، وبوصف ما في ضمير الفريقين. والوجدان في قوله: ستجدون آخرين بمعنى العثور والإطلاع، أي ستطلعون على قوم آخرين، وهو من استعمال وجد، ويتعدى إلى مفعول واحد، فقوله: يريدون جملة في موضع الحال، وسيأتي بيان تصارييف استعمال الوجدان في كلامهم عند قوله تعالى: لتجدن أشد الناس عداوة للذين آمنوا في سورة المائدة 82. وجيء باسم الإشارة في قوله: وأولئك جعلنا لكم عليهم سلطاناً مبيناً لزيادة تمييزهم. (والسلطان المبين) هو الحجة الواضحة الدالة على نفاقهم، فلا يخشى أن ينسب المسلمون في قتالهم إلى اعتداء وتفريق الجامعة.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

فلما جاء ذكر القاعدين عن الجهاد من المؤمنين بعذر وبدونه، في الآية السالفة، كان حال القاعدين عن إظهار إسلامهم من الذين عزموا عليه بمكة، أو اتبعوه ثم صدّهم أهل مكة عنه وفتنوه حتى أرجعوه إلى عبادة الأصنام بعذر وبدونه، بحيث يخطر ببال السامع أن يتساءل عن مصيرهم إن هم استمروا على ذلك حتى ماتوا، فجاءت هذه الآية مجيبة عما يجيش بنفوس السامعين من التساؤل عن مصير أولئك، فكان موقعها استئنافاً بيانياً لسائل متردد، ولذلك فصلت، ولذلك صدرت بحرف التأكيد، فإن حالهم يوجب شكاً في أن يكونوا ملحقين بالكفار، كيف وهم قد ظهر ميلهم إلى الإسلام. ومنهم من دخل فيه بالفعل ثم صد عنه أو فتن لأجله.

والموصول هنا في قوة المعرف بلام الجنس، وليس المراد شخصاً أو طائفة بل جنس من مات ظالماً نفسه، ولما في الصلة من الإشعار بعلّة الحكم وهو قوله: فأولئك ماوأهم جهنم، أي لأنهم ظلموا أنفسهم. ومعنى توقاهم ثميتهم وتقض أرواحهم، فالمعنى: أن الذين يموتون ظالماً أنفسهم، فعدل عن يموتون أو يثوّن إلى توقاهم الملائكة ليكون وسيلة لبيان شناعة فتنهم عند الموت. والملائكة جمع أريد به الجنس، فاستوى في إفادة معنى الجنس جمعه، كما هنا، ومُفردة كما في قوله تعالى: قل يتوفاكم ملك الموت الذي وكل بكم السجدة: 11 فيجوز أن يكون ملك الموت الذي يقبض أرواح الناس واحداً، بقوة منه تصل إلى كل هالك، ويجوز أن يكون لكل هالك ملك يقبض روحه، وهذا أوضح، ويؤيده قوله تعالى: إن الذين توقاهم الملائكة إلى قوله: قالوا فيم كنتم. وتوقاهم فعل مضي يقال: توقاه الله، وتوقاه ملك الموت، وإنما لم يقرن بعلامة تانيث فاعل الفعل، لأن تانيث صيغ جموع التفسير تانيث لفظي لا حقيقي فيجوز لحاق تاء التانيث لفعلها، تقول: غرث العرب، وغرّى العرب.

وظلم النفس أن يفعل أحد فعلاً يؤول إلى مضرته، فهو ظالم لنفسه، لأنه فعل بنفسه ما ليس من شأن العقلاء أن يفعلوه لوخامة عقابه. والظلم هو الشيء الذي لا يحقّ فعله ولا ترضى به النفوس السليمة والشرائع، واشتهر إطلاق ظلم النفس في القرآن على الكفر وعلى المعصية.

وقد اختلف في المراد به في هذه الآية، فقال ابن عباس: المراد به الكفر، وأنها نزلت في قوم من أهل مكة كانوا قد أسلموا حين كان الرسول صلى الله عليه وسلم بمكة، فلما هاجر أقاموا مع قومهم بمكة ففتنوهم فارتدّوا، وخرجوا يوم بدر مع المشركين فكثروا سواد المشركين، فقتلوا ببدر كافرين، فقال المسلمون: كان أصحابنا هؤلاء مسلمين ولكنهم أكرهوا على الكفر والخروج، فنزلت هذه الآية فيهم. رواه البخاري عن ابن عباس، قالوا: وكان منهم أبو قيس بن الفاكه، والحارث بن زمة، وأبو قيس بن الوليد بن المغيرة، وعلي بن أمية بن خلف، والعاص بن منبه بن الحجاج؛ فهؤلاء قتلوا.

وكان العباس بن عبد المطلب، وعقيل ونوفل ابنا أبي طالب فيمن خرج معهم، ولكن هؤلاء الثلاثة أسروا وقُدّوا أنفسهم وأسلموا بعد ذلك، وهذا أصحّ الأقوال في هذه الآية.

وقيل: أريد بالظلم عدم الهجرة إذ كان قوم من أهل مكة أسلموا وتقاوسوا عن الهجرة. قال السدي: كان من أسلم ولم يهاجر يعتبر كافراً حتى يهاجر، يعني ولو أظهر إسلامه وترك حال الشرك. وقال غيره: بل كانت

<sup>1</sup> <https://goo.gl/gO6NyE>

الهجرة واجبة ولا يكفر تاركها. فعلى قول السدي فالظلم مراد به أيضاً الكفر لأنه معتبر من الكفر في نظر الشرع، أي أنّ الشرع لم يكتف بالإيمان إذا لم يهاجر صاحبه مع التمكن من ذلك، وهذا بعيد فقد قال تعالى: والذين آمنوا ولم يهاجروا ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا وإن استنصروكم في الدين فعليكم النصر الأنفال: 72 الآية؛ فأوجب على المسلمين نصرهم في الدين إن استنصروهم، وهذه حالة تخالف حالة الكفار. وعلى قول غيره: فالظلم المعصية العظيمة، والوعيد الذي في هذه الآية صالح للأمرين، على أنّ المسلمين لم يغدوا الذين لم يهاجروا قبل فتح مكة في عداد الصحابة. قال ابن عطية: لأنهم لم يتعين الذين ماتوا منهم على الإسلام والذين ماتوا على الكفر فلم يعتدوا بما عرفوا منهم قبل هجرة النبي صلى الله عليه وسلم

وجملة: قالوا فيم كنتم خبر (إنّ). والمعنى: قالوا لهم قول توبيخ وتهديد بالوعيد وتمهيد لحض معذرتهم في قولهم: كنّا مستضعفين في الأرض، فقالوا لهم ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها. ويجوز أن يكون جملة: قالوا فيم كنتم موضع بدل الاشتغال من جملة توفاهم، فإنّ توفّي الملائكة إياهم المحكي هنا يشتمل على قولهم لهم فيم كنتم.

وأما جملة قالوا كنّا مستضعفين في الأرض فهي مفصلة عن العاطف جرياً على طريقة المقالة في المحاورّة، على ما بيّناه عند قوله تعالى: قالوا أتجعل فيها من يفسد فيها في سورة البقرة. وكذلك جملة: قالوا ألم تكن أرض الله واسعة. ويكون خبر (إنّ) قوله: فأولئك ماؤاهم جهنم وساءت مصيراً على أن يكون دخول الفاء في الخبر لكون اسم إنّ موصولاً فاتّه يعامل معاملة أسماء الشروط كثيراً، وقد تقدّمت نظائره. والإتيان بالفاء هنا أولى لطول الفصل بين اسم (إنّ) وخبرها بالمقولة، بحيث صار الخبر كالنتيجة لتلك المقالة كما يدلّ عليه أيضاً اسم الإشارة.

والاستفهام في قوله: فيم كنتم مستعمل للتقرير والتوبيخ. و(في) للظرفية المجازية. و(ما) استفهام عن حالة كما دلّ عليه (في). وقد علم المسؤول أنّ الحالة المسؤولين أنّ الحالة المسؤول عنها حالة بقائهم على الكفر أو عدم الهجرة. فقالوا معذرين كنّا مستضعفين في الأرض.

والمستضعف: المعدود ضعيفاً فلا يعبا بما يصنع به فليس هو في عزة ثمّكته من إظهار إسلامه، فلذلك يضطرّ إلى كتمان إسلامه. والأرض هي مكة. أرادوا: كنّا مكرهين على الكفر ما أقمنا في مكة، وهذا جواب صادق إذ لا مطمع في الكذب في عالم الحقيقة وقد حسبوا ذلك عذراً يبيح البقاء على الشرك، أو يبيح التخلف عن الهجرة، على اختلاف التفسيرين، فلذلك ردّ الملائكة عليهم بقولهم: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها، أي تخرجوا من الأرض التي تستضعفون فيها، فبذلك تظهرون الإيمان، أو فقد اتسعت الأرض فلا تعدمون أرضاً تستطيعون الإقامة فيها. وظاهر الآية أنّ الخروج إلى كلّ بلد غير بلد الفتنة يعدّ هجرة، لكن دلّ قوله: مهاجراً إلى الله ورسوله النساء: 100 أنّ المقصود الهجرة إلى المدينة وهي التي كانت واجبة، وأما هجرة المؤمنين إلى الحبشة فقد كانت قبل وجوب الهجرة؛ لأنّ النبي وفريقاً من المؤمنين، كانوا بعد بمكة، وكانت بإذن النبي صلى الله عليه وسلم وهذا ردّ مفحم لهم.

والمهاجرة: الخروج من الوطن وترك القوم، مفاعلة من هجر إذا ترك، وإتما اشتقّ للخروج عن الوطن اسم المهاجرة لأنها في الغالب تكون عن كراهية بين الراحل والمقيمين، فكلّ فريق يطلب ترك الآخر، ثمّ شاع إطلاقها على مفارقة الوطن بدون هذا القيد.

والفاء في قوله: فأولئك ماؤاهم جهنم النساء: 97 تفريع على ما حكى من توبيخ الملائكة إياهم وتهديدهم. وجيء باسم الإشارة في قوله: فأولئك ماؤاهم جهنم للتنبيه على أنّهم أحرى بالحكم الوارد بعد اسم الإشارة من أجل الصفات المذكورة قبله، لأنهم كانوا قادرين على التخلص من فتنة الشرك بالخروج من أرضه. وقوله: إلّا المستضعفين استثناء من الوعيد، والمعنى إلّا المستضعفين حقاً، أي العاجزين عن الخروج من مكة لقلّة جهد، أو لإكراه المشركين إياهم وإيثاقهم على البقاء: مثل عيّاش بن أبي ربيعة المتقدّم خبره في قوله تعالى: وما كان لمؤمن أن يقتل مؤمناً إلّا خطأ النساء: 92، ومثل سلمة بن هشام، والوليد بن الوليد. وفي البخاري أنّ رسول الله كان يدعو في صلاة العشاء: اللهمّ نجّ عيّاش بن أبي ربيعة اللهمّ نجّ الوليد بن الوليد، اللهمّ نجّ سلمة بن هشام اللهمّ نجّ المستضعفين من المؤمنين وعن ابن عباس: كنّ أنا وأمي من المستضعفين. والتبيين بقوله: من الرجال والنساء والولدان لقصد التعميم. والمقصد التنبيه على أنّ من الرجال مستضعفين، فلذلك ابتدئ بذكرهم ثمّ ألحق بذكرهم النساء والصبيان لأنّ وجودهم في العائلة يكون عذراً لوليّهم إذا كان لا

يجد حيلة. وتقدّم ذكرهم بقوله تعالى: وما لكم لا تقاتلون في سبيل الله والمستضعفين من الرجال والنساء والولدان النساء: 75، وإعادة ذكرهم هنا ممّا يؤكد أن تكون الآيات كلّها نزلت في التهيئة لفتح مكة. وجملة: لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً حال من المستضعفين موضحة للاستضعاف ليظهر أنّه غير الاستضعاف الذي يقوله الذين ظلموا أنفسهم كُنّا مستضعفين في الأرض، أي لا يستطيعون حيلة في الخروج إمّا لمنع أهل مكة إياهم، أو لفقرهم: ولا يهتدون سبيلاً أي معرفة للطريق كالأعمى. وجملة فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم فيها للفصيحة، والإتيان بالإشارة للتنبيه على أنّهم جديرون بالحكم المذكور من المغفرة.

وفعل عسى في قوله: فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم يقتضي أنّ الله يرجو أن يعفو عنهم، وإنّ كان الله هو فاعل العفو وهو عالم بأنّه يعفو عنهم أو عن بعضهم بالتعيين تعيّن أن يكون معنى الرجاء المستفاد من عسى هنا معنى مجازياً بأنّ عفوّه عن ذنبهم عفوٌ عزيز المنال، فمثّل حال العفو عنهم بحال من لا يقطع بحصول العفو عنه، والمقصود من ذلك تضيق تحقق عذرهم، لنلّا يتساهلوا في شروطه اعتماداً على عفو الله، فإنّ عذر الله لهم باستضعافهم رخصة وتوسعة من الله تعالى، لأنّ البقاء على إظهار الشرك أمر عظيم، وكان الواجب العزيمة أن يكفوا بإعلان الإيمان بين ظهراني المشركين ولو جلب لهم التعذيب والهلاك، كما فعلت سُمَيّة أمّ عمّار بن ياسر.

وهذا الاستعمال هو محمل موارد عسى و(لعلّ) إذا أسندنا إلى اسم الله تعالى كما تقدّم عند قوله تعالى: وإنّ آتينا موسى الكتاب والفرقان لعلّكم تهتدون

في سورة البقرة (53)، وهو معنى قول أبي عبيدة: عسى من الله إيجاب وقول كثير من العلماء: أنّ عسى و(لعلّ) في القرآن لليقين، ومراهم إذا أسند إلى الله تعالى بخلاف نحو قوله: وقل عسى أن يهدينني ربّي لأقرب من هذا رشداً الكهف: 24.

ومثل هذا ما قالوه في وقوع حرف (إنّ) الشرطية في كلام الله تعالى، مع أنّ أصلها أن تكون للشرط المشكوك في حصوله.

وقد اتفق العلماء على أنّ حكم هذه الآية انقضى يوم فتح مكة لأنّ الهجرة كانت واجبة لمفارقة أهل الشرك وأعداء الدين، وللمتكن من عبادة الله دون حائل يحول عن ذلك، فلمّا صارت مكة دار إسلام ساوت غيرها، ويؤيده حديث: لا هجرة بعد الفتح ولكنّ جهاداً ونيةً فكان المؤمنون يبقون في أوطانهم إلا المهاجرين يحرم عليهم الرجوع إلى مكة. وفي الحديث: أللهمّ أمض لأصحابي هجرتهم ولا ترُدّهم على أعقابهم قاله بعد أن فتحت مكة. غير أنّ القياس على حكم هذه الآية يفتح للمجتهدين نظراً في أحكام وجوب الخروج من البلد الذي يفتن فيه المؤمن في دينه، وهذه أحكام يجمعها سنّة أحوال:

الحالة الأولى: أن يكون المؤمن ببلد يُفتن فيه في إيمانه فيُرجع على الكفر وهو يستطيع الخروج، فهذا حكمه حكم الذين نزلت فيهم الآية، وقد هاجر مسلمون من الأندلس حين أكرههم النصارى على التنصّر، فخرجوا على وجوههم في كلّ واد تاركين أموالهم وديارهم ناجين بأنفسهم وإيمانهم، وهلك فريق منهم في الطريق وذلك في سنة 902 وما بعدها إلى أن كان الجلاء الأخير سنة 1016.

الحالة الثانية: أن يكون ببلد الكفر غير مفتون في إيمانه ولكن يكون عرضة للإصابة في نفسه أو ماله بأسر أو قتل أو مصادرة مال، فهذا قد عرض نفسه للضرر وهو حرام بلا نزاع، وهذا ممسّى الإقامة ببلد الحرب المفسدة بأرض العدو.

الحالة الثالثة: أن يكون ببلد غلب عليه غير المسلمين إلا أنّهم لم يفتنوا الناس في إيمانهم ولا في عباداتهم ولا في أنفسهم وأموالهم وأعراضهم، ولكنّه بإقامته تجري عليه أحكام غير المسلمين إذا عرض له حادث مع واحد من أهل ذلك البلد الذين هم غير مسلمين، وهذا مثل الذي يقيم اليوم ببلاد أوروبا النصرانية، وظاهر قول مالك أنّ المقام في مثل ذلك مكسروه كراهة شديدة من أجل أنّه تجري عليه أحكام غير المسلمين، وهو ظاهر المدونة في كتاب التجارة إلى أرض الحرب والعتبية، كذلك تأوّل قول مالك فقهاء القيروان، وهو ظاهر الرسالة، وصريح كلام اللخمي في طالعة كتاب التجارة إلى أرض الحرب من تبصرته، وارتضاه ابن محرز وعبد الحقّ، وتأوّل سحنون وابن حبيب على الحرمة وكذلك عبد الحميد الصائغ والمازري، وزاد سحنون فقال: إنّ مقامه جرحه في عدالته، ووافقه المازري وعبد الحميد، وعلى هذا يجري الكلام في السفر في سفن النصارى إلى الحجّ وغيره. وقال البرزلي عن ابن عرفة: إن كان أمير تونس قوياً على النصارى جاز السفر، وإلا لم يجز، لأنّهم يهينون المسلمين.

الحالة الرابعة: أن يتغلب الكفار على بلد أهلهم مسلمون ولا يفتنهم في دينهم ولا في عبادتهم ولا في أموالهم، ولكنهم يكون لهم حكم القوة عليهم فقط، وتجري الأحكام بينهم على مقتضى شريعة الإسلام كما وقع في صقلية حين استولى عليها رجير النرمندي. وكما وقع في بلاد غرناطة حين استولى عليها طاغية الجلالة على شروط منها احترام دينهم، فإن أهلها أقاموا بها مدة وأقام منهم علماءهم وكانوا يلون القضاء والفتوى والعدالة والأمانة ونحو ذلك، وهاجر فريق منهم فلم يحب المهاجر على القاطن، ولا القاطن على المهاجر. الحالة الخامسة: أن يكون لغير المسلمين نفوذ وسلطان على بعض بلاد الإسلام، مع بقاء ملوك الإسلام فيها، واستمرار تصرفهم في قومهم، وولاية حكامهم منهم، واحترام أديانهم وسائر شعائرهم، ولكن تصرف الأمراء تحت نظر غير المسلمين وبموافقتهم، وهو ما يسمى بالحماية والاحتلال والوصاية والانتداب، كما وقع في مصر مدة احتلال جيش الفرنسيين بها، ثم مدة احتلال الأنقليز، وكما وقع بتونس والمغرب الأقصى من حماية فرانس، وكما وقع في سوريا والعراق أيام الانتداب وهذه لا شبهة في عدم وجوب الهجرة منها. الحالة السادسة: البلد الذي تكثر فيه المنكر والبعد، وتجري فيه أحكام كثيرة على خلاف صريح الإسلام بحيث يخلط عملاً صالحاً وآخر سيئاً ولا يجبر المسلم فيها على ارتكابه خلاف الشرع، ولكنه لا يستطيع تغييرها إلا بالقول، أو لا يستطيع ذلك أصلاً وهذه روي عن مالك وجوب الخروج منها، رواه ابن القاسم، غير أن ذلك قد حدث في القيروان أيام بني عبيد فلم يحفظ أن أحداً من فقهاء الصالحين دعا الناس إلى الهجرة. وحسبك بإقامة الشيخ أبي محمد بن أبي زيد وأمثاله. وحدث في مصر مدة الفاطميين أيضاً فلم يغادروا أحد من علمائهم الصالحين. ودون هذه الأحوال الستة أحوال كثيرة هي أولى بجواز الإقامة، وأنها مراتب، وإن لبقاء المسلمين في أوطانهم إذا لم يفتنوا في دينهم مصلحة كبرى للجامعة الإسلامية. جملة ومن يهاجر عطف على جملة

إن الذين توفاهم الملائكة النساء: 97، و(من) شرطية. والمهاجرة في سبيل الله هي المهاجرة لأجل دين الله. والسبيل استعارة معروفة، وزادها قبولاً هنا أن المهاجرة نوع من السير، فكان لذكر السبيل معها ضرب من التورية. والمراغم اسم مكان من راغم إذا ذهب في الأرض، وفعل راغم مشتق من الرغام — بفتح الراء — وهو التراب. أو هو من راغم غيره إذا غلبه وقهره، ولعل أصله أنه أبقاها على الرغام، أي التراب، أي يجد مكاناً يُرغم فيه من أرغمه، أي يغلب فيه قومه باستقلاله عنهم كما أرغموه بإكراهه على الكفر، قال الحارث بن ولة الذهلي:

لا تأمنن قوماً ظلمتهم  
وبدأتهم بالشتم والرغم

إن يابزوا نخلاً لغيرهم  
والشيء تحقره وقد ينمي  
أي أن يكونوا عوناً للعدو على قومهم. ووصفت المراغم بالكثير لأنه أريد به جنس الأمكنة. والسعة ضد الضيق، وهي حقيقة اتساع الأمكنة، وتطلق على رفاهة العيش، فهي سعة مجازية. فإن كان المراغم هو الذهاب في الأرض فعطف السعة عليه عطف تفسير، وإن كان هو مكان الإغاضة فعطف السعة للدلالة على أنه يجده ملائماً من جهة أرضاء النفس، ومن جهة راحة الإقامة.

ثم نوه الله بشأن الهجرة بأن جعل ثوابها حاصلاً بمجرد من بلد الكفر، ولو لم يبلغ إلى البلد المهاجر إليه. بقوله: ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله الخ. ومعنى المهاجرة إلى الله المهاجرة إلى الموضع الذي يرضاه الله. وعطف الرسول على اسم الجلالة للإشارة إلى خصوص الهجرة إلى المدينة للإلتحاق بالرسول وتعزيز جانبه، لأن الذي يهاجر إلى غير المدينة قد سلم من إرهاب الكفر ولم يحصل على نصره الرسول، ولذلك بادر أهل هجرة الحبشة إلى اللحاق بالرسول حين بلغهم مهاجرة إلى المدينة.

ومعنى يدرکه الموت، أي في الطريق، ويجوز أن يكون المعنى: ثم يدرکه الموت مهاجراً، أي لا يرجع بعد هجرته إلى بلاد الكفر وهو الأصح، وقد اختلف في الهجرة المرادة من هذه الآية: فقيل: الهجرة إلى المدينة، وقيل: الهجرة إلى الحبشة. واختلف في المعنى بالموصول من قوله: ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى الله ورسوله. فعند من قالوا إن المراد الهجرة إلى المدينة قالوا المراد بمن يخرج رجل من المسلمين كان بقي بعد هجرة النبي صلى الله عليه وسلم إلى المدينة، فلما نزل قوله تعالى: إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم قالوا فيم كنتم إلى قوله: وكان الله غفوراً رحيماً النساء: 97 — 100 كتب بها النبي صلى الله عليه وسلم إلى المسلمين من أهل مكة، وكان هذا الرجل مريضاً، فقال: إني لأؤ مال وعبيد، فدعا أبناءه وقال لهم: احمولوني إلى المدينة.

فحملوه على سرير، فلما بلغ التنعيم توفي، فنزلت هذه الآية فيه، وتعم أمثاله، فهي عامة في سياق الشرط لا يخصصها سبب النزول.

وكان هذا الرجل من كنانة، وقيل من خزاعة، وقيل من جُندَع، واختلف في اسمه على عشرة أقوال: جندب بن حمزة الجندعي، حندج بن ضمرة الليثي الخزاعي. ضمرة بن بغيض الليثي، ضمرة بن جندب الضمري، ضمرة بن جندب الضمري، ضمرة بن ضمرة بن نعيم. ضمرة من خزاعة (كذا). ضمرة بن العيص. العيص بن ضمرة بن زنباع، حبيب بن ضمرة، أكتثم بن صيفي. والذين قالوا: إنها الهجرة إلى الحبشة قالوا: إنَّ المعنَى بمن يخرج من بيته خالد بن حزام بن خويلد الأسدي ابن أخي خديجة أم المؤمنين، خرج مهاجراً إلى الحبشة فنهشته حيّة في الطريق فمات. وسياق الشرط يأبى هذا التفسير.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Muhammad Jawad Mugh-  
niyah

Décès – École  
1979 – Chiite

اسم المفسر  
محمد جواد مغنية<sup>1</sup>

Titre de l'exégète  
Al-Tafsir al-mubin

عنوان التفسير  
التفسير المبين

Remarques préliminaires

Il s'agit de l'un des plus importants savants religieux chiites libanais. Il a notamment présidé le tribunal religieux chiite.

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

(72): إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ: يشير سبحانه إلى المهاجرين الأولين وقد ذكرهم جل وعز في العديد من آياته بأكرم الصفات ورفعهم بأعلى الدرجات وَالَّذِينَ آمَنُوا وَتَصَرَّوْا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ: وهؤلاء هم الأنصار الذين آووا النبي ومن هاجر معهم في مساكنهم، وأثروهم على أنفسهم وأولادهم وقوله سبحانه: (أولئك بعضهم أولياء بعض) يشير أن يد المهاجرين والأنصار واحدة على أعدائهم وأعداء الإسلام، وأمرهم واحد يتولى كل من شأن صاحبه ما يتولى من نفسه نصرة ودفاعاً وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا: تقدم الكلام عنهم عند تفسير الآية 97 من النساء وَإِنْ اسْتَتَرَكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ: من قال: لا إله إلا الله محمد رسول الله فهو في ذمة الإسلام والمسلمين جميعاً سنياً كان أو شيعياً عادلاً أم فاسقاً، بمعنى أن من يعتدي عليه لأجل دينه وعقيدته، ويحاول بطريق أو بآخر أن يردّه عن دينه – وجب على كل مسلم كفاية أن يبذل كل طاقاته للذب عنه وبقائه على هدايته. إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ: يختص هذا بالقتال وعناه أن المسلمين الذين لم يهاجروا من ديار الشرك إذا طلبوا منكم أن تنصروهم بالقتال، على قوم كافرين بينكم وبينهم عهد وميثاق على التعايش – فلا تستجيبوا لطلبهم، لأن الإسلام يحرم الغدر والخيانة حتى بالكافر إلا إذا هو نكث واخلف.

(73): وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ: الكفر ملة واحدة يناصر بعضهم بعضاً، والمسلمون أمة واحدة كذلك. قال الرسول الأعظم (ص): المسلم أخو المسلم لا يظلمه ولا يخذله ولا يحقره إِلَّا تَفْعَلُوا: إلا – هنا مركبة من إن الشرطية ولا النافية، والهاء في تفعلو تعود إلى تواصل المسلمين وتعاقدتهم تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ: إذا تخاذلتُم أيها المسلمون أو اتخذتم العدو الكافر ولياً تؤيدونه وتؤازرونه – فقد أعنتم على أنفسكم وعلى دينكم، وجعلتم كلمة الكفر والضلال هي العليا تماماً كما هو شأن العرب والمسلمين في هذا العصر! ولولا هم لم يستطع الغرب أن يكون في هذه الحصار والشوكة، فهم وحدهم الذين أعطوه العصا السحرية (أي الطاقة ورأس المال).

(74): وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا... أعاد سبحانه هذا النص لمجرد المدح والثناء على المهاجرين والأنصار بقوله: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا: لا الذين يكررون التسبيح والتحميد بعدد حبات المسابح، وهم يحسبون أنهم مؤمنون حقاً من دون الخلق أجمعين! لاحظ رسول الله (ص) أن رجلاً يربط في المسجد للعبادة من الفجر حتى العشاء، فسأله: من يسعى عليك؟ قال أخي. قال له، اذهب واعمل، أخوك أعبد منك.

(75): وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ: كل من عمل أعمال الصالحين السابقين فهو مثله من حيث الأجر والحسنات، والله يضاعف لمن يضاعف من خدماته للدين والإنسانية وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ: هذه الآية واضحة الدلالة على أن من كان أقرب إلى الميت نسباً فهو أولى بميراثه من الأبعد، سواء أكان الأبعد ذا سهم بنص القرآن أم لم يكن، وسواء أكان عصبه أم غير عصبه، فبنت الميت تحجب أخاه عن الإرث لأنها أقرب منه إلى الموروث، وأخته تحجب عمه لنفس السبب. أما قوله تعالى (في كتاب الله) فعناه في حكم الله، وليس المعنى أن أصحاب القروض المنصوص عليهم في كتاب الله يرثون بالفرض المنصوص فقط، ولا يرثون بالرحمة والقرابة على وجه العموم كما قيل.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/rvBWcl>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/SaHQFa>

(88): فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ: حال، والمراد بالمنافقين هنا من بقي منهم في دارك الكفر، ولم يهاجر من مكة إلى المدينة بدليل قوله تعالى: (حتى يهاجروا) وقد اختلف الصحابة في شأن هؤلاء، فنة ترى أن يعملوا باللين، وفنة بالشدة والقسوة، فقال سبحانه: لا ينبغي الإختلاف والشك في أمرهم، لأن الله سبحانه قد تولى عنهم وَاللَّهُ أَرْكَسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا: والرأس والنكس: التحول من شيء إلى أسوأ، والمعنى أن الله تعالى رد حكمهم من السكوت عنهم إلى إعلان الحرب عليهم أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ: أي أن تجعلوا الضال عند الله وبحكمه مهتدياً عندكم وبحكمكم وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ: من يحكم عليه بالضلال فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا: للنجاة حتى ولو قال كل أهل الأرض أنه من المهتدين.

(89): وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُوا سَوَاءً: كل ناقص وضال يكره من يتصف بالفضل والكمال، ويود أن يكون جميع الناس على شاكلته فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ: أصدقاء، وتقيموا معهم صلات وعلاقات حَتَّى يَهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ: أي هجرة من دار الكفر إلى دار الإسلام خالصة لوجه الله مهما كانت التضحيات فَإِنْ تَوَلَّوْا: وامتنعوا عن الهجرة فخذوهم وَأَقْتُلُوهُمْ...: لأنهم يعلنون الإسلام والمودة للمسلمين، ويكتمون البغضاء، ويتآمرون مع الأعداء.

(90): إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ: هذا استثناء من قتلهم لمن يلتجئ من أولئك المنافقين إلى قوم بينهم وبين المسلمين عهد موادعة ومهادنة أَوْ جَاءُوكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ: ضاقت صدورهم وقلوبهم عن القتال وكرهوا أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ: منفردين أو منضمين إلى أعدائكم أَوْ يَقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ: من أجلكم، فدعهم ولا تقتلهم، وبكلمة لا سبيل لكم أيها المسلمين على من وقف منكم موقف المحايد، لا لكم ولا عليكم وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطْنَاهُمْ عَلَيْكُمْ: إنه تعالى هو الذي القى الرعب منكم في قلوب هؤلاء المحايدين والإلا فَلَقَاتَلُوكُمْ: منفردين أو منضمين إلى أعدائكم فَإِنْ اغْتَرَلُوكُمْ فَلَمْ يَقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ السَّلَامُ: أي ما داموا مسلمين غير مقاتلين فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا: إنما السبيل على الذين يظلمون الناس.

(91): سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ: أيها المسلمون وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ: المشركين، كان بعض العرب إذا جاؤا إلى المدينة لبعض حاجاتهم أظهروا الإسلام حتى إذا رجعوا إلى أهلهم أعلنوا الشرك كُلَّ مَا رَدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ: أي الشرك أُرْكَبُوا فِيهَا: والرأس: رد الشيء مقلوباً، والمعنى كانوا على الشرك فأظهروا الإسلام، فدعاهم قومهم المشركون إلى العودة فعادوا فَإِنْ لَمْ يَغْتَرَلُوكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فخذوهم وَأَقْتُلُوهُمْ: تماماً كما يقتلونكم، فإن انتهوا فلا عدوان إلا على الظالمين.

(97): إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ: جاء أجلهم ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ: بترك الهجرة من دار الكفر والظلم إلى دار الإيمان والعدل، وهذه الآية والآيتان بعدها تقرر مبدأ الهجرة من دار الكفر، بشرطين: الأول القدرة عليها: الثاني أن ينحصر بها التخلص من الظلم والاستضعاف قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ: قال ملائكة الموت للذين تركوا الهجرة: هل كنتم أحراراً في أموالكم وأفعالكم وإقامة الواجبات الدينية قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ: كلا لم نكن أحراراً في شيء من ذلك قَالُوا: الملائكة: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتَهَاجَرُوا فِيهَا: هذا توبيخ على ما اعتذروا به، ويقال له: عذر أقبح من ذنب، والمعنى كيف تحملتم الظلم والعبودية، ولم تهاجروا إلى إخوانكم في الدين، يهتمون بشأنكم ويدافعون عنكم لأنهم أعزاء أَقْوِيَاءَ قَالُوا لَيْكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ: لأن التبعة تقع عليهم وحدهم بشهادتهم على أنفسهم.

(98): إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ...: الذين لا يستطيعون الهجرة.

(99): قَالُوا لَيْكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ عَنْهُمْ: وعسى هنا للتحقق لأن العجز عذر عقلي وشرعي وعرفي.

(100): وَمَنْ يَهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مَرَاغِمًا كَثِيرًا: أماكن وبلدات كثيرة يرغم أعداءه بالهجرة إليها وَسَعَةً: في الرزق وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ: ولا أجد تفسيراً لهذه الآية أفضل وأوضح مما ذكره المفسرون في سبب نزولها، وهو أن جند بن ضمرة كان قد أسلم في مكة، وعجز عن الهجرة إلى المدينة لمرض شديد، ولما سمع بآية الهجرة قال لأولاده: احملوني إلى رسول الله، فحملوه حتى إذا بلغ مكاناً في الطريق يقال له التتعيم، أشرف على الموت، فصفق

<sup>1</sup> <https://goo.gl/eIXsW1>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/eIXsW1>



بيمينه على شماله وقال من أعماق قلبه: اللهم هذه لك، وهذه لرسولك أبايعك على ما بايعك عليه رسول الله، ولفظ النفس الأخير... اللهم ميتة كهذه بالنبي وآله.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Tabataba'i<sup>1</sup>

Titre de l'exégète

Al-Mizan fi tafsir al-Qur'an

Décès – École

1981 – Chiite

اسم المفسر

الطباطبائي

عنوان التفسير

الميزان في تفسير القرآن<sup>2</sup>

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>3</sup>

الآيات تختتم السورة، ويرجع معناها نوع رجوع إلى ما افتتحت به السورة وفيها إيجاب الموالاة بين المؤمنين إلا إذا اختلفوا بالمهاجرة وعدمها وقطع موالاة الكافرين.

قوله تعالى: إن الذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا إلى قوله: أولياء بعض المراد بالذين آمنوا وهاجروا: الطائفة الأولى من المهاجرين قبل نزول السورة بدليل ما سيذكر من المهاجرين في آخر الآيات، والمراد بالذين آمنوا ونصروا: هم الأنصار الذين آمنوا النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) والمؤمنين المهاجرين ونصروا الله ورسوله، وكان ينحصر المسلمون يومئذ في هاتين الطائفتين إلا قليل ممن آمن بمكة ولم يهاجر.

وقد جعل الله بينهم ولالية بقوله: أولئك بعضهم أولياء بعض والولاية أعم من ولاية الميراث وولاية النصرة وولاية الأمن، فمن آمن منهم كافرا كان نافذا عند الجميع فالجميع من الجميع ولي البعض من الجميع كالمهاجر هو ولي كل مهاجر وأنصاري، والأنصاري ولي كل أنصاري ومهاجر، كل ذلك بدليل إطلاق الولاية في الآية.

فلا شاهد على صرف الآية إلى ولاية الإرث بالمواخاة التي كان النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) جعلها في بدء الهجرة بين المهاجرين والأنصار وكانوا يتوارثون بها زمانا حتى نسخت.

قوله تعالى: والذين آمنوا ولم يهاجروا إلى آخر الآية، معناه واضح وقد نفيت فيها الولاية بين المؤمنين المهاجرين والأنصار وبين المؤمنين غير المهاجرين إلا ولاية النصرة إذا استتصروهم بشرط أن يكون الاستتصار على قوم ليس بينهم وبين المؤمنين ميثاق.

قوله تعالى: والذين كفروا بعضهم أولياء بعض أي إن ولايتهم بينهم لا تتعداهم إلى المؤمنين فليس للمؤمنين أن يتولاهم، وذلك أن قوله هاهنا في الكفار: بعضهم أولياء بعض كقوله في المؤمنين: أولئك بعضهم أولياء بعض إنشاء وتشريع في صورة الإخبار، وجعل الولاية بين الكفار أنفسهم لا يحتمل بحسب الاعتبار إلا ما ذكرناه من نفي تعديده عنهم إلى المؤمنين.

قوله تعالى: إلا تفعلوه تكن فتنة في الأرض وفساد كبير إشارة إلى مصلحة جعل الولاية على النحو الذي جعلت، فإن الولاية مما لا غنى عنها في مجتمع من المجتمعات البشرية سيما المجتمع الإسلامي الذي أسس على اتباع الحق وبسط العدل الإلهي كما أن تولي الكفار وهم أعداء هذا المجتمع يوجب الاختلاط بينهم فيسري فيه عقائدهم وأخلاقهم، وتفسد سيرة الإسلام المبنية على الحق بسيرهم المبنية على اتباع الهوى وعبادة الشيطان، وقد صدق جريان الحوادث في هذه الآونة ما أشارت إليه هذه الآية.

قوله تعالى: والذين آمنوا وهاجروا إلى آخر الآية إثبات لحق الإيمان على من اتصف بآثاره اتصافا حقا، ووعد لهم بالمغفرة والرزق الكريم.

قوله تعالى: والذين آمنوا من بعد وهاجروا وجاهدوا معكم فأولئك منكم خطاب للمهاجرين الأولين والأنصار واللاحق من آمن وهاجر وجاهد معهم بهم فيشاركونهم في الولاية.

قوله تعالى: وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله إلى آخر الآية. جعل للولاية بين أولي الأرحام والقربات، وهي ولاية الإرث فإن سائر أقسام الولاية لا ينحصر فيما بينهم. والآية تنسخ ولاية الإرث بالمواخاة التي أجازها النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) بين المسلمين في أول الهجرة، وثبتت الإرث بالقرابة سواء كان هناك ذو سهم أو لم يكن أو كان عصبية أو لم يكن فالآية مطلقة كما هو ظاهر.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/Csfo1t>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/K2knXG>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/UMiZyJ>

بحث روائي

في المجمع، عن الباقر (عليه السلام): أنهم كانوا يتوارثون بالمواخاة.  
أقول: ولا دلالة فيه على أن الآية نزلت في ولاية الإخوة.

في الكافي، بإسناده عن أبي بصير عن أبي جعفر (عليه السلام) قال: الخال والخالة يرثان إذا لم يكن معهما أحد إن الله يقول: وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض - في كتاب الله. أقول: ورواه العياشي عن أبي بصير عنه مرسل. وفي تفسير العياشي، عن زرارة عن أبي جعفر (عليه السلام): في قول الله: وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله إن بعضهم أولى بالميراث من بعض لأن أقربهم إليه أولى به. ثم قال أبو جعفر (عليه السلام)، إنهم أولى بالميت، وأقربهم إليه أمه وأخوه وأخته لأمه وأبيه أ ليس الأم أقرب إلى الميت من إخوانه وأخواته؟ وفيه، عن ابن سنان عن أبي عبد الله (عليه السلام) قال: لما اختلف علي بن أبي طالب (عليه السلام) وعثمان بن عفان في الرجل يموت وليس له عصابة يرثونه وله ذوو قرابة لا يرثونه: ليس له بينهم مفروض، فقال علي (عليه السلام) ميراثه لذوي قرابته لأن الله تعالى يقول: وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله وقال عثمان أجعل ميراثه في بيت مال المسلمين ولا يرثه أحد من قرابته. أقول: والروايات في نفي القول بالعصبة والاستناد في ذلك إلى الآية كثيرة من أئمة أهل البيت (عليهم السلام). وفي الدر المنثور، أخرج الطيالسي والطبراني وأبو الشيخ وابن مردويه عن ابن عباس قال: أخی رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) بين أصحابه وورث بعضهم من بعض حتى نزلت هذه الآية وأولوا الأرحام بعضهم أولى ببعض في كتاب الله فتركوا ذلك وتوارثوا بالنسب. وفي المعاني، بإسناده فيه رفع عن موسى بن جعفر (عليه السلام): فيما جرى بينه وبين هارون وفيه: قال هارون: فلم ادعيتكم أنكم ورتتم رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) والعلم يحجب ابن العم، وقبض رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) وقد توفي أبو طالب قبله والعباس عمه حي إلى أن قال فقلت: إن النبي لم يورث من لم يهاجر ولا أثبت له ولاية حتى يهاجر فقال: ما حجتك فيه؟ قلت: قول الله تبارك وتعالى: والذين آمنوا ولم يهاجروا - ما لكم من ولايتهم من شيء حتى يهاجروا وإن عمي العباس لم يهاجر فقال: إني سائلك يا موسى هل أفتيت بذلك أحدًا من أعدائنا أم أخبرت أحدًا من الفقهاء في هذه المسألة بشيء؟ فقلت: اللهم لا وما سألني عنها إلا أمير المؤمنين: الحديث. أقول: ورواه المفيد في الاختصاص

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

الآيات متصلة بما قبلها من حيث تتعرض جميعا 85 - 91 لما يرتبط بأمر القتال مع طائفة من المشركين وهم المنافقون منهم، ويظهر من التدبر فيها أنها نزلت في قوم من المشركين أظهروا الإيمان للمؤمنين ثم عادوا إلى مقرهم وشاركوا المشركين في شركهم فوقع الريب في قلوبهم، واختلفت أنظار المسلمين في أمرهم، فمن قائل يرى قتالهم، وآخر يمنع منه ويشفع لهم لتظاهرهم بالإيمان، والله سبحانه يكتب عليهم إما المهاجرة أو القتال ويحذر المؤمنين الشفاعة في حقهم.

ويلحق بهم قوم آخرون ثم آخرون يكتب عليهم إما إلقاء السلم أو القتال، ويستهل لما في الآيات من المقاصد في صدر الكلام ببيان حال الشفاعة في آية، وبيان حال التحية لمناسبتها إلقاء السلم في آية أخرى.

قوله تعالى: من يشفع شفاعا حسنة يكن له نصيب منها، النصيب والكفل بمعنى واحد، ولما كانت الشفاعة نوع توسط لترميم نقیصة أو لحیازة مزیة ونحو ذلك كانت لها نوع سببية لإصلاح شأن فلها شيء من التبعة والمثوبة المتعلقةين بما لأجله الشفاعة، وهو مقصد الشفيع والمشفوع له فالشفيع ذو نصيب من الخير أو الشر المترتب على الشفاعة، وهو قوله تعالى من يشفع شفاعا إلخ.

وفي ذكر هذه الحقيقة تذكرة للمؤمنين، وتنبيه لهم أن يتيقظوا عند الشفاعة لما يشفعون له، ويجتنبوها إن كان المشفوع لأجله مما فيه شر وفساد كالشفاعة للمنافقين من المشركين أن لا يقاتلوا، فإن في ترك الفساد القليل على حاله، وإمهاله في أن ينمو ويعظم فسادا معقبا لا يقوم له شيء، ويهلك به الحرث والنسل فالآية في معنى النهي عن الشفاعة السيئة وهي شفاعا أهل الظلم والطغيان والنفاق والشرك المفسدين في الأرض.

قوله تعالى: وإذا حييتم بتحية فحيوا بأحسن منها الآية أمر بالتحية قبل التحية بما يزيد عليها أو يماثلها، وهو حكم عام لكل تحية حيي بها، غير أن مورد الآيات هو تحية السلم والصلح التي تلقى إلى المسلمين على ما يظهر من الآيات التالية.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/UMiZyJ>

قوله تعالى: الله لا إله إلا هو ليجمعنكم إلخ معنى الآية ظاهر، وهي بمنزلة التعليل لما تشتمل عليه الآياتان السابقتان من المضمون كأنه قيل: خذوا بما كلفكم الله في أمر الشفاعة الحسنة والسيئة، ولا تبطلوا تحية من يحييكم بالإعراض والرد فإن أمامكم يوماً يجمعكم الله فيه ويجازيكم على إجابة ما دعاكم إليه ورده. قوله تعالى: فما لكم في المنافقين فئتين والله أركسهم الآية الفنة الطائفة، والإركاس الرد. والآية بما لها من المضمون كأنها متفرعة على ما تقدم من التوطئة والتمهيد أعني قوله من يشفع شفاعة الآية، والمعنى: فإذا كانت الشفاعة السينة تعطي لصاحبها كفلاً من مسأعتها فما لكم أيها المؤمنون تفرقتم في أمر المنافقين فئتين، وتحزبتهم حزبين: فئة ترى قتالهم، وفئة تشفع لهم وتحرض على ترك قتالهم، والإغماض عن شجرة الفساد التي تنمو بنمائهم، وتنثر برشدهم، والله ردهم إلى الضلال بعد خروجهم منه جزاء بما كسبوا من سيئات الأعمال، أتريدون بشفاعتكم أن تهدوا هؤلاء الذين أضلهم الله؟ ومن يضل الله فما له من سبيل إلى الهدى.

وفي قوله ومن يضل الله فلن تجد له سبيلاً التفات من خطاب المؤمنين إلى خطاب رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم (إشارة إلى أن من يشفع لهم من المؤمنين لا يتفهم حقيقة هذا الكلام حق التفهم، ولو فقهه لم يشفع في حقهم فأعرض عن مخاطبتهم به وألقى إلى من هو بين واضح عنده وهو النبي صلى الله عليه وآله وسلم).

قوله تعالى: ودوا لو تكفروا كما كفروا فتكونون سواء إلخ هو بمنزلة البيان لقوله والله أركسهم بما كسبوا أتريدون أن تهدوا من أضل الله، والمعنى: أنهم كفروا وزادوا عليه أنهم ودوا وأحبوا أن تكفروا مثلهم فتستوا. ثم نهاهم عن ولايتهم إلا أن يهاجروا في سبيل الله فإن تولوا فليس عليكم فيهم إلا أخذهم وقتلهم حيث وجدتموهم، والاجتنباب عن ولايتهم ونصرتهم، وفي قوله فإن تولوا، دلالة على أن على المؤمنين أن يكلفوهم بالمهاجرة فإن أجابوا فليوالوهم، وإن تولوا فيقتلوه.

قوله تعالى: إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق أو جاءوكم حصرت صدورهم استثنى الله سبحانه من قوله فإن تولوا فخذوهم واقتلوهم، طائفتين: إحداهما الذين يصلون إلخ أي بينهم وبين بعض أهل الميثاق ما يوصلهم بهم من حلف ونحوه، والثانية الذين يتخرجون من مقاتلة المسلمين ومقاتلة قومهم لقتلهم أو لعوامل آخر، فيعتزلون المؤمنين ويلقون إليهم السلم لا للمؤمنين ولا عليهم بوجه، فهاتان الطائفتان مستثنون من الحكم المذكور، وقوله حصرت صدورهم، أي ضاقت.

قوله تعالى: يستجدون آخرين، إخبار بأنه سيواجهكم قوم آخرون ربما شابهوا الطائفة الثانية من الطائفتين المستثنيتين حيث إنهم يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم غير أن الله سبحانه يخبر أنهم منافقون غير مأمونين في مواعدهم وموادعتهم، ولذا بدل الشرطين المثبتين في حق غيرهم أعني قوله فإن اعتزلوكم فلم يقاتلوكم وألقوا إليكم السلم بالشرط المنفي أعني قوله فإن لم يعتزلوكم ويلقوا إليكم السلم ويكفوا أيديهم إلخ وهذا في معنى تنبيه المؤمنين على أن يكونوا على حذر منهم ومعنى الآية ظاهر.

كلام في معنى التحية

الأمم والأقوام على اختلافها في الحضارة والتوحش والتقدم والتأخر لا تخلو في مجتمعاتهم من تحية يتعارفونها عند الملاقاة ملاقة البعض البعض على أقسامها وأنواعها من الإشارة بالرأس واليد ورفع القلائس وغير ذلك، وهي مختلفة باختلاف العوامل المختلفة العاملة في مجتمعاتهم.

وأنت إذا تأملت هذه التحيات الدائرة بين الأمم على اختلافها وعلى اختلافهم وجدتها حاكية مشيرة إلى نوع من الخضوع والهوان والتذلل بيديه الداني للعالي، والوضيع للشريف، والمطيع لمطاعه، والعبد لمولاه، وبالجملة تكشف عن رسم الاستعباد الذي لم يزل رائجاً بين الأمم في أعصار الهمجية فما دونها، وإن اختلفت ألوانه، ولذلك ما نرى أن هذه التحية تبدأ من المطيع وتنتهي إلى المطاع، وتشرع من الداني الوضع وتختتم في العالي الشريف، فهي من ثمرات الوثنية التي ترتضع من ثدي الاستعباد.

والإسلام - كما تعلم - أكبر همه إخماد الوثنية وكل رسم من الرسوم ينتهي إليها، ويتولد، منها ولذلك أخذ لهذا الشأن طريقة سوية وسنة مقابلة لسنة الوثنية ورسم الاستعباد، وهو إلقاء السلام الذي هو بنحو آمن المسلم عليه من التعدي عليه، ودحض حريته الفطرية الإنسانية الموهوبة له فإن أول ما يحتاج إليه الاجتماع التعاوني بين الأفراد هو أن يأمن بعضهم بعضاً في نفسه وعرضه وماله، وكل أمر ينول إلى أحد هذه الثلاثة. وهذا هو السلام الذي سن الله تعالى إلقاؤه عند كل تلاق من متلاقيين قال تعالى: فإذا دخلتم بيوتا فسلموا على أنفسكم تحية من عند الله مباركة طيبة: النور: 61 وقال تعالى: يا أيها الذين آمنوا لا تدخلوا بيوتا غير بيوتكم حتى تستأنسوا وتسلموا على أهلها ذلكم خير لكم لعلكم تذكرون: النور: 27 وقد أدب الله رسوله صلى الله

عليه وآله وسلم (بالتسليم للمؤمنين وهو سيدهم فقال: وإذا جاءك الذين يؤمنون بآياتنا فقل سلام عليكم كتب ربكم على نفسه الرحمة: الأنعام: 54 وأمره بالتسليم لغيرهم في قوله: فاصفح عنهم وقل سلام فسوف يعلمون: الزخرف: 89).

والتحية باللقاء السلام كانت معمولا بها عند عرب الجاهلية على ما يشهد به المأثور عنهم من شعر ونحوه، وفي لسان العرب: وكانت العرب في الجاهلية يحيون بأن يقول أحدهم لصاحبه: أنعم صباحا، وأبييت اللعن، ويقولون سلام عليكم فكانه علامة المسالمة، وأنه لا حرب هنالك. ثم جاء الله بالإسلام فقصروا على السلام، وأمروا بإفشائه. انتهى.

إلا أن الله سبحانه يحكيه في قصص إبراهيم (عليه السلام) (كثيرا): ولا يخلو ذلك من شهادة على أنه كان من بقايا دين إبراهيم الحنيف عند العرب كالحج ونحوه قال تعالى: حكاية عنه فيما يحاور أباه: قال سلام عليك سأستغفر لك ربي مريم: 47 وقال تعالى ولقد جاءت رسلنا إبراهيم بالبشرى قالوا سلاما قال سلام: هود: 69 والقصة واقعة في غير مورد من القرآن الكريم.

ولقد أخذ الله سبحانه تحية لنفسه، واستعمله في موارد من كلامه، قال تعالى: سلام على نوح في العالمين: الصافات: 79 وقال: سلام على إبراهيم: الصافات: 109 وقال: سلام على موسى وهارون: الصافات: 120 وقال سلام على آل ياسين: الصافات: 130 وقال: وسلام على المرسلين: الصافات: 181.

وذكر تعالى أنه تحية ملائكته المكرمين قال: الذين تتوفاهم الملائكة طيبين يقولون سلام عليكم: النحل: 32 وقال: والملائكة يدخلون عليهم من كل باب سلام عليكم: الرعد: 24 وذكر أيضا أنه تحية أهل الجنة قال: وتحيتهم فيها سلام: يونس: 10، وقال تعالى: لا يسمعون فيها لغوا ولا تأثيما إلا قيلا سلاما سلاما: الواقعة: 26.

بحث رواني

في المجمع: في قوله تعالى وإذا حييتم الآية: قال: ذكر علي بن إبراهيم في تفسيره، عن الصادقين: أن المراد بالتحية في الآية السلام وغيره من البر. وفي الكافي، بإسناده عن السكوني قال: قال رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم): (السلام تطوع والرد فريضة. وفيه، بإسناده عن جراح المدائني عن أبي عبد الله (عليه السلام) قال: يسلم الصغير على الكبير، والمار على القاعد، والقليل على الكثير. وفيه، بإسناده عن عبيدة عن مصعب عن أبي عبد الله (عليه السلام) قال: القليل يبدعون الكثير بالسلام، والراكب يبدأ الماشي، وأصحاب البغال يبدعون أصحاب الحمير، وأصحاب الخيل يبدعون أصحاب البغال. وفيه، بإسناده عن ابن بكير عن بعض أصحابه عن أبي عبد الله (عليه السلام) قال: سمعته يقول: يسلم الراكب على الماشي، والماشي على القاعد، وإذا لقيت جماعة سلم الأقل على الأكثر، وإذا لقي واحد جماعة سلم الواحد على الجماعة: أقول: وروي ما يقرب منه في الدر المنثور، عن البيهقي عن زيد بن أسلم عن النبي (صلى الله عليه وآله وسلم). وفيه، بإسناده (عليه السلام) قال: إذا مرت الجماعة بقوم أجزاءهم أن يسلم واحد منهم، وإذا سلم على القوم وهم جماعة، أجزأهم أن يرد واحد منهم.

وفي التهذيب، بإسناده عن محمد بن مسلم قال: دخلت على أبي جعفر (عليه السلام) (وهو في الصلاة فقلت: السلام عليك، فقال: السلام عليك، فقلت: كيف أصبحت؟ فسكت، فلما انصرف قلت: أ يرد السلام وهو في الصلاة؟ قال: نعم، مثل ما قيل له.

وفيه، بإسناده عن منصور بن حازم عن أبي عبد الله (عليه السلام) قال: إذا سلم عليك الرجل وأنت تصلي، قال: ترد عليه خفيا كما قال وفي الفقيه، بإسناده عن مسعدة بن صدقة عن جعفر بن محمد عن أبيه (عليه السلام) قال: لا تسلموا على اليهود، ولا على النصارى، ولا على المجوس، ولا على عبدة الأوثان، ولا على موائد شراب الخمر، ولا على صاحب الشطرنج والنرد، ولا على المخنث، ولا على الشاعر الذي يقتف المحصنات، ولا على المصلي لأن المصلي لا يستطيع أن يرد السلام، لأن التسليم من المسلم تطوع والرد فريضة، ولا على أكل الربا، ولا على رجل جالس على غائط ولا على الذي في الحمام، ولا على الفاسق المعلى بفسقه.

أقول: والروايات في معنى ما تقدم كثيرة، والإحاطة بما تقدم من البيان توضح معنى الروايات فالسلام تحية مؤذنة ببسط السلم، ونشر الأمن بين المتلاقيين على أساس المساواة والتعادل من استعلاء وإحاض، وما في الروايات من ابتداء الصغير بالتسليم للكبير، والقليل للكثير، والواحد للجمع لا ينافي مسألة المساواة وإنما هو مبني على وجوب رعاية الحقوق فإن الإسلام لم يأمر أهله بإلغاء الحقوق، وإهمال أمر الفضائل والمزايا بل

أمر غير صاحب الفضل أن يراعي فضل ذي الفضل، وحق صاحب الحق، وإنما نهى صاحب الفضل أن يعجب بفضله، ويتكبر على غيره فيبغي على الناس بغير حق فيبطل بذلك التوازن بين أطراف المجتمع الإنساني.

وأما النهي الوارد عن التسليم على بعض الأفراد فإنما هو متفرع على النهي عن توليهم والركون إليهم كما قال تعالى: لا تتخذوا اليهود والنصارى أولياء: المائدة: 51 وقال: لا تتخذوا عدوي وعدوكم أولياء: الممتحنة: 1 وقال ولا تركنوا إلى الذين ظلموا: هود: 113 إلى غير ذلك من الآيات.

نعم ربما اقتضت مصلحة التقرب من الظالمين لتبليغ الدين أو إسماعهم كلمة الحق التسليم عليهم ليحصل به تمام الأنس وتمتزج النفوس كما أمر النبي صلى الله عليه وآله وسلم (بذلك في قوله فاصفح عنهم وقل سلام: الزخرف: 89 وكما في قوله يصف المؤمنين وإذا خاطبهم الجاهلون قالوا سلاما: الفرقان: 63).

وتفسير الصافي، عن النبي صلى الله عليه وآله وسلم: (إن رجلا قال له: السلام عليك، فقال: وعليك السلام ورحمة الله، وقال آخر: السلام عليك ورحمة الله، فقال: وعليك السلام ورحمة الله وبركاته، وقال آخر: السلام عليك ورحمة الله وبركاته، فقال: وعليك، فقال الرجل: نقصتني فأين ما قال الله وإذا حييتهم بتحية فحيوا بأحسن منها الآية فقال) صلى الله عليه وآله وسلم: (إنك لم تترك فضلا ورددت عليك مثله: أقول: وروي مثله في الدر المنثور، عن أحمد في الزهد وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم والطبراني وابن مردويه بسند حسن عن سلمان الفارسي.

وفي الكافي، عن الباقر عليه السلام (قال: مر أمير المؤمنين عليه السلام (يقوم فسلم عليهم فقالوا:، عليك السلام ورحمة الله وبركاته ومغفرته ورضوانه، فقال لهم أمير المؤمنين عليه السلام: (، لا تجاوزوا بنا مثل ما قالت الملائكة لأبينا إبراهيم، قالوا: رحمة الله وبركاته عليكم أهل البيت. أقول: وفيه إشارة إلى أن السنة في التسليم التام، وهو قول المسلم السلام عليك ورحمة الله وبركاته مأخوذة من حنيفية إبراهيم، عليه السلام) وتأيد لما تقدم أن التحية بالسلام من الدين الحنيف.

وفيه، عن الصادق عليه السلام: (أن من تمام التحية للمقيم المصافحة، وتام التسليم على المسافرين المعانقة. وفي الخصال، عن أمير المؤمنين عليه السلام: (إذا عطس أحدكم قولوا يرحمكم الله، وهو يقول: يغفر الله لكم ويرحمكم، قال الله تعالى: وإذا حييتهم بتحية فحيوا بأحسن منها الآية وفي المناقب: جاءت جارية للحسن عليه السلام (بطاق ربحان، فقال لها، أنت حرة لوجه الله، فقيل له في ذلك، فقال) عليه السلام: (، أدبنا الله تعالى فقال:، إذا حييتهم بتحية فحيوا بأحسن منها الآية وكان أحسن منها إعتاقها.

أقول: والروايات كما ترى تعمم معنى التحية في الآية. وفي المجمع: في قوله تعالى فما لكم في المنافقين فنتين الآية قال اختلفوا في من نزلت هذه الآية فيه، فقيل: نزلت في قوم قدموا المدينة من مكة، فأظهروا للمسلمين الإسلام ثم رجعوا إلى مكة لأنهم استوخموا المدينة فأظهروا الشرك، ثم سافروا ببضائع المشركين إلى اليمامة، فأراد المسلمون أن يغزوهم فاختلفوا: فقال بعضهم لا نفعل فإنهم مؤمنون، وقال آخرون: إنهم مشركون، فأنزل الله فيهم الآية: قال: وهو المروي عن أبي جعفر عليه السلام).

وفي تفسير القمي، في قوله تعالى ودوا لو تكفروا كما كفروا الآية أنها نزلت في أشجع وبني ضمرة، وهما قبيلتان، وكان من خبرهم أنه لما خرج رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم (إلى غزاة الحديبية مر قريبا من بلادهم، وقد كان رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم (هادن بني ضمرة، وواعدهم قبل ذلك فقال أصحاب رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم: (يا رسول الله هذه بنو ضمرة قريبا منا، ونخاف أن يخالفونا إلى المدينة أو يعينوا علينا قريشا فلو بدأنا بهم، فقال رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم (كلا إنهم أبر العرب بالوالدين، وأوصلهم للرحم، وأوفاهم بالعهد.

وكان أشجع بلادهم قريبا من بلاد بني ضمرة، وهم بطن من كنانة، وكانت أشجع بينهم وبين بني ضمرة حلف بالمراعاة والأمان، فأجدبت بلاد أشجع وأخصبت بلاد بني ضمرة فسارت أشجع إلى بلاد بني ضمرة فلما بلغ رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم (مسيرهم إلى بني ضمرة تهيأ للمسير إلى أشجع ليغزوهم للموادة التي كانت بينه وبين بني ضمرة فأنزل الله: ودوا لو تكفروا كما كفروا فتكونون سواء فلا تتخذوا منهم أولياء حتى يهاجروا في سبيل الله فإن تولوا فخذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم ولا تتخذوا منهم ولدا ولا نصيرا.

ثم استثنى بأشجع فقال: إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق أو جاءوكم حصرت صدورهم أن يقاتلوكم أو يقتلوا قومهم ولو شاء الله لسلطهم عليكم فقاتلوكم فإن اعتزلوكم فلم يقاتلوكم وألقوا إليكم السلم فما جعل الله لك عليهم سبيلا.

وكانت أشجع محلها البيضاء والحل والمستباح، وقد كانوا قربوا من رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) فهابوا قريتهم من رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) أن يبعث إليهم من يغزوهم، وكان رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) قد خافهم أن يصيبوا من أطرافه شيئا فهم بالمسير إليهم فيبينما هو على ذلك إذ جاءت أشجع ورئيسها مسعود بن ربيعة، وهم سبعمائة فنزلوا شعب سلع، وذلك في شهر ربيع الأول سنة ست من الهجرة فدعا رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) أسيد بن حصين وقال له: اذهب في نفر من أصحابك حتى تنظر ما أقدم أشجع.

فخرج أسيد ومعه ثلاثة نفر من أصحابه فوقف عليهم فقال: ما أقدمكم؟ فقام إليه مسعود بن ربيعة وهو رئيس أشجع فسلم على أسيد وعلى أصحابه فقالوا: جننا لنوادع محمدا، فرجع أسيد إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) فأخبره، فقال رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم): خاف القوم أن أغزوهم فأرادوا الصلح بيني وبينهم.

ثم بعث إليهم بعشرة أحمال تمر فقدمها أمامه، ثم قال: نعم الشيء الهدية أمام الحاجة، ثم أتاهم فقال: يا معشر أشجع ما أقدمكم؟ قالوا: قربت دارنا منك، وليس في قومنا أقل عددا منا فضقنا لحربك لقرب دارنا منك، وضقنا لحرب قومنا لقلتنا فيهم فجئنا لنوادعكم، فقبل النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) منهم وادعهم فأقاموا يومهم ثم رجعوا إلى بلادهم، وفيهم نزلت هذه الآية إلا الذين يصلون إلى قوم بينكم وبينهم ميثاق - إلى قوله - فما جعل الله لكم عليهم سبيلا.

وفي الكافي، بإسناده عن الفضل أبي العباس عن أبي عبد الله (عليه السلام): في قول الله عز وجل أو جاءوكم حصرت صدورهم أن يقاتلوكم أو يقتلوا قومهم قال: نزلت في بني مدلج، لأنهم جاءوا إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) فقالوا: إنا قد حصرت صدورنا أن نشهد إنك لرسول الله، فلسنا معكم ولا مع قومنا عليك، قال: قلت: كيف صنع بهم رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم)، قال: وادعهم إلى أن يفرغ من العرب، ثم يدعهم فإن أجابوا، وإلا قاتلهم. وفي تفسير العياشي، عن سيف بن عميرة قال: سألت أبا عبد الله (عليه السلام) أن يقاتلوكم أو يقتلوا قومهم ولو شاء الله لسلطهم عليكم فقاتلوكم قال: كان أبي يقول: نزلت في بني مدلج اعتزلوا فلم يقاتلوا النبي (صلى الله عليه وآله وسلم)، ولم يكونوا مع قومهم. قلت: فما صنع بهم؟ قال: لم يقاتلهم النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) حتى فرغ من عدوه، ثم نبذ إليهم على سواء. قال: وحصرت صدورهم هو الضيق. وفي المجمع: المروي عن أبي جعفر (عليه السلام) أنه قال: المراد بقوله تعالى قوم بينكم وبينهم ميثاق هو هلال بن عويمر السلمي واثق عن قومه رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) وقال في مواعته: على أن لا نخيف يا محمد من أتانا ولا تخيف من أتاك فنهي الله أن يتعرض لأحد عهد إليهم: أقول: وقد روي هذه المعاني وما يقرب منها في الدر المنثور بطرق مختلفة عن ابن عباس وغيره. وفي الدر المنثور، أخرج أبو داود في ناسخه وابن المنذر وابن أبي حاتم والنحاس والبيهقي في سننه عن ابن عباس: في قوله إلا الذين يصلون إلى قوم، الآية قال: نسختها براءة، فإذا انسلخ الأشهر الحرم فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

قوله تعالى: إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم لفظ توفاهم صيغة ماض أو صيغة مستقبل - والأصل تتوفاهم حذفت إحدى التاءين من اللفظ تخفيفا - نظير قوله تعالى الذين تتوفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم فآلقوا السلم ما كنا نعمل من سوء: النحل: 28.

والمراد بالظلم كما تويده الآية النظيرة هو ظلمهم لأنفسهم بالإعراض عن دين الله وترك إقامة شعائره من جهة الوقوع في بلاد الشرك والتوسط بين الكافرين حيث لا وسيلة يتوسل بها إلى تعلم معارف الدين، والقيام بما تندب إليه من وظائف العبودية، وهذا هو الذي يدل عليه السياق في قوله قالوا فيم كنتم قالوا كنا مستضعفين في الأرض إلى آخر الآيات الثلاث.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/UMiZyJ>

وقد فسر الله سبحانه الظالمين إذا أطلق في قوله لعنة الله على الظالمين الذين يصدون عن سبيل الله ويبغونها عوجاً: الأعراف: 45، هود: 19، ومحصل الآيتين تفسير الظلم بالإعراض عن دين الله وطلبه عوجاً ومحرفاً، وينطبق على ما يظهر من الآية التي نحن فيها.

قوله تعالى: قالوا فيم كنتم أي فيما ذا كنتم من الدين، وكلمة م هي ما الاستفهامية حذفت عنها الألف تخفيفاً. وفي الآية دلالة في الجملة على ما تسميه الأخبار بسؤال القبر، وهو سؤال الملائكة عن دين الميت بعد حلول الموت كما يدل عليه أيضاً قوله تعالى: الذين تتوفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم فألقوا السلم ما كنا نعمل من سوء بل إن الله عليم بما كنتم تعملون فادخلوا أبواب جهنم خالدين فيها فلبئس مثوى المتكبرين وقيل للذين اتقوا ما ذا أنزل ربكم قالوا خيراً: الآيات النحل: 30.

قوله تعالى: قالوا كنا مستضعفين في الأرض قالوا أ لم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها كان سؤال الملائكة فيم كنتم سؤالاً عن الحال الذي كانوا يعيشون فيه من الدين، ولم يكن هؤلاء المسؤولون على حال يعتد به من جهة الدين فأجابوا بوضع السبب موضع المسبب وهو أنهم كانوا يعيشون في أرض لا يتمكنون فيها من التلبس بالدين لكون أهل الأرض مشركين أقوياء فاستضعفهم فحالوا بينهم وبين الأخذ بشرائع الدين والعمل بها.

ولما كان هذا الذي ذكره من الاستضعاف - لو كانوا صادقين فيه - إنما حل بهم من حيث إخلادهم إلى أرض الشرك، وكان استضعافهم من جهة تسلط المشركين على الأرض التي ذكروها، ولم تكن لهم سلطة على غيرها من الأرض فلم يكونوا مستضعفين على أي حال بل في حال لهم أن يغيروه بالخروج والمهاجرة كذبتهم الملائكة في دعوى الاستضعاف بأن الأرض أرض الله كانت أوسع مما وقعوا فيه ولزموه، وكان يمكنهم أن يخرجوا من حومة الاستضعاف بالمهاجرة، فهم لم يكونوا بمستضعفين حقيقة لوجود قدرتهم على الخروج من قيد الاستضعاف، وإنما اختاروا هذا الحال بسوء اختيارهم.

فقوله أ لم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها الاستفهام فيه للتوبيخ كما في قوله فيم كنتم ويمكن أن يكون أول الاستفهامين للتقرير كما هو ظاهر ما مر نقله من آيات سورة النحل لكون السؤال فيها عن الظالمين والمتقين جميعاً، وثاني الاستفهامين للتوبيخ على أي حال.

وقد أضافت الملائكة الأرض إلى الله، ولا يخلو من إيماء إلى أن الله سبحانه هياً في أرضه سعة أولاً ثم دعاهم إلى الإيمان والعمل كما يشعر به أيضاً قوله بعد آيتين ومن يهاجر في سبيل الله يجد في الأرض مراغماً كثيراً وسعة الآية.

ووصف الأرض بالسعة هو الموجب للتعبير عن الهجرة بقوله فتهاجروا فيها أي تهاجروا من بعضها إلى بعضها، ولو لا فرض السعة لكان يقال: فتهاجروا منها.

ثم حكم الله في حقهم بعد إيراد المسألة بقوله فأولئك ما أوام جهنم وساءت مصيراً. قوله تعالى: إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان، الاستثناء منقطع، وفي إطلاق المستضعفين على هؤلاء بالتفسير الذي فسر به دلالة على أن الظالمين المذكورين لم يكونوا مستضعفين لتمكنهم من رفع قيد الاستضعاف عن أنفسهم وإنما الاستضعاف وصف هؤلاء المذكورين في هذه الآية، وفي تفصيل بيانهم بالرجال والنساء والولدان إيضاح للحكم الإلهي ورفع اللبس.

وقوله لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً الحيلة كأنها بناء نوع من الحيلولة ثم استعملت استعمال الآلة فهي ما يتوسل به إلى الحيلولة بين شيء وشيء أو حال للحصول على شيء أو حال آخر، وغلب استعماله في ما يكون على خفية وفي الأمور المذمومة، وفي مادتها على أي حال معنى التغير على ما ذكره الراغب في مفرداته.

والمعنى: لا يستطيعون ولا يتمكنون أن يحتالوا لصرف ما يتوجه إليهم من استضعاف المشركين عن أنفسهم، ولا يهتدون سبيلاً يتخلصون بها عنهم فالمراد من السبيل على ما يفيد السياق أعم من السبيل الحسي كطريق المدينة لمن يريد المهاجرة إليها من مسلمي مكة، والسبيل المعنوي وهو كل ما يخلصهم من أيدي المشركين، واستضعافهم لهم بالعذاب والفتنة.

كلام في المستضعف

يتبين بالآية أن الجهل بمعارف الدين إذا كان عن قصور وضعف ليس فيه صنع للإنسان الجاهل كان عذراً عند الله سبحانه.

توضيحه: أن الله سبحانه يعد الجهل بالدين وكل ممنوعة عن إقامة شعائر الدين ظلماً لا يناله العفو الإلهي، ثم يستثني من ذلك المستضعفين ويقبل منهم معذرتهم بالاستضعاف ثم يعرفهم بما يعهم وغيرهم من



الوصف، وهو عدم تمكنهم مما يدفعون به المحذور عن أنفسهم، وهذا المعنى كما يتحقق فيمن أحيط به في أرض لا سبيل فيها إلى تلقي معارف الدين لعدم وجود عالم بها خبير بتفاصيلها، أو لا سبيل إلى العمل بمقتضى تلك المعارف للتشديد فيه بما لا يطاق من العذاب مع عدم الاستطاعة من الخروج والهجرة إلى دار الإسلام والاتحاق بالمسلمين لضعف الفكر أو لمرض أو نقص في البدن أو لفقر مالي ونحو ذلك كذلك يتحقق فيمن لم ينتقل ذهنه إلى حق ثابت في المعارف الدينية ولم يهتد فكره إليه مع كونه ممن لا يعاند الحق ولا يستكبر عنه أصلا بل لو ظهر عنده حق اتبعه لكن خفي عنه الحق لشيء من العوامل المختلفة الموجبة لذلك.

فهذا مستضعف لا يستطيع حيلة ولا يهتدي سبيلا لا لأنه أعيت به المذاهب بكونه أحيط به من جهة أعداء الحق والدين بالسيف والوسط، بل إنما استضعفته عوامل أخر سلطت عليه الغفلة، ولا قدرة مع الغفلة، ولا سبيل مع هذا الجهل.

هذا ما يقتضيه إطلاق البيان في الآية الذي هو في معنى عموم العلة، وهو الذي يدل عليه غيرها من الآيات كقوله تعالى لا يكلف الله نفسا إلا وسعها لها ما كسبت وعليها ما اكتسبت: البقرة: 286 فالأمر المغفول عنه ليس في وسع الإنسان كما أن الممنوع من الأمر بما يمتنع معه ليس في وسع الإنسان. وهذه الآية أعني آية البقرة كما ترفع التكليف بارتفاع الوسع كذلك تعطي ضابطا كليا في تشخيص مورد العذر وتمييزه من غيره، وهو أن لا يستند الفعل إلى اكتساب الإنسان، ولا يكون له في امتناع الأمر الذي امتنع عليه صنع، فالجاهل بالدين جملة أو، بشيء من معارفه الحق إذا استند جهله إلى ما قصر فيه وأساء الاختيار استند إليه الترك وكان معصية، وإذا كان جهله غير مستند إلى تقصيره فيه أو في شيء من مقدماته بل إلى عوامل خارجة عن اختياره أوجب له الجهل أو الغفلة أو ترك العمل لم يستند الترك إلى اختياره، ولم يعد فاعلا للمعصية، متعمدا في المخالفة، مستكبرا عن الحق جاحدا له، فله ما كسب وعليه ما اكتسب، وإذا لم يكسب فلا له ولا عليه.

ومن هنا يظهر أن المستضعف صفر الكف لا شيء له ولا عليه لعدم كسبه أمرا بل أمره إلى ربه كما هو ظاهر قوله تعالى بعد آية المستضعفين فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم وكان الله عفوا غفورا وقوله تعالى وآخرون مرجون لأمر الله إما يعذبهم وإما يتوب عليهم والله عليم حكيم: براءة: 106 ورحمته سبقت غضبه. قوله تعالى فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم، هؤلاء وإن لم يكسبوا سببا لمعذورتهم في جهلهم لكننا بينا سابقا أن أمر الإنسان يدور بين السعادة والشقاوة وكفى في شقائه أن لا يجوز لنفسه سعادة، فالإنسان لا غنى له في نفسه عن العفو الإلهي الذي يعفى به أثر الشقاء سواء كان صالحا أو طالعا أو لم يكن، ولذلك ذكر الله سبحانه رجاء عفوهم.

وإنما اختير ذكر رجاء عفوهم ثم عقب ذلك بقوله وكان الله عفوا غفورا اللانح منه شمول العفو لهم لكونهم مذكورين في صورة الاستثناء من الظالمين الذين أوعدوا بأن مأواهم جهنم وساءت مصيرا.

قوله تعالى: ومن يهاجر في سبيل الله يجد في الأرض مراغما كثيرا وسعة قال الراغب: الرغام يفتح الراء التراب الرقيق، ورغم أنف فلان رغا وقع في الرغام، وأرغمه غيره، ويعبر بذلك عن السخط كقول الشاعر: إذا رغمت تلك الأنوف لم أرضها ولم أطلب العتيبي ولكن أزيدها.

فمقابلته بالإرضاء مما ينبه على دلالاته على الإسقاط، وعلى هذا قيل: أرغم الله أنفه، وأرغمه أسخطه، ورأى أسخطه، وتجاهدا على أن يرغم أحدهما الآخر ثم يستعار المراغمة للمنازعة قال الله تعالى: يجد في الأرض مراغما كثيرا أي مذهبا يذهب إليه إذا رأى منكرا يلزمه أن يغضب منه كقولك: غضبت إلى فلان من كذا ورغمت إليه انتهى.

فالمعنى: ومن يهاجر في سبيل الله، أي طلبا لمرضاته في التلبس بالدين علما وعملا يجد في الأرض مواضع كثيرة كلما منعه مانع في بعضها من إقامة دين الله استراح إلى بعض آخر بالهجرة إليه لإرغام المانع وإسقاطه أو لمنازعة المانع ومساخطته، ويجد سعة في الأرض.

وقد قال تعالى في سابق الآيات: ألم تكن أرض الله واسعة، ولأزم التفرع عليه أن يقال: ومن يهاجر يجد في الأرض سعة إلا أنه لما زيد قوله مراغما كثيرا وهو من لوازم سعة الأرض لمن يريد سلوك سبيل الله قيدت المهاجرة أيضا بكونها في سبيل الله لينطبق على الغرض من الكلام، وهو موعظة المؤمنين القاطنين في دار الشرك وتهيجهم وتشجيعهم على المهاجرة وتطبيب نفوسهم.

قوله تعالى: ومن يخرج من بيته مهاجرا إلى الله ورسوله إلخ المهاجرة إلى الله ورسوله كناية عن المهاجرة إلى أرض الإسلام التي يتمكن فيها من العلم بكتاب الله وسنة رسوله، والعمل به.

وإدراك الموت استعارة بالكناية عن وقوعه أو مفاجأته فإن الإدراك هو سعي اللاحق بالسير إلى السابق ثم وصوله إليه، وكذا وقوع الأجر على الله استعارة بالكناية عن لزوم الأجر والثواب له تعالى وأخذ ذلك في عهده، فهناك أجر جميل وثواب جليل سيوافي به العبد لا محالة، والله سبحانه يوافيه بألوهيته التي لا يعجزها شيء ولا يعجزها شيء ولا يتمتع عليها ما أرادته، ولا تخلف الميعاد.

وختم الكلام بقوله وكان الله غفورا رحيما تأكيدا للوعد الجميل بلزوم توفيه الأجر والثواب. وقد قسم الله سبحانه في هذه الآيات المؤمنين أعني المدعين للإيمان من جهة الإقامة في دار الإيمان ودار الشرك إلى أقسام، وبين جزاء كل طائفة من هذه الطوائف بما يلزم حالها ليكون عظة وتنبيه ثم ترغيبا في الهجرة إلى دار الإيمان، والاجتماع هناك، وتقوية المجتمع الإسلامي، والاتحاد والتعاون على البر والتقوى وإعلاء كلمة الحق ورفع راية التوحيد وأعلام الدين.

فطائفة أقامت في دار الإسلام من مجاهدين في سبيل الله بأموالهم وأنفسهم، وقاعدتين غير أولي الضرر، وقاعدتين أولي الضرر، وكلا وعد الله الحسنى وفضل الله المجاهدين على القاعدتين درجة. وطائفة أقامت في دار الشرك، وهي ظالمة لا تهجر في سبيل الله ومآواهم جهنم وساءت مصيرا، وطائفة منهم مستضعفة غير ظالمة لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلا فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم، وطائفة منهم غير مستضعفة خرجت من بيتها مهاجرة إلى الله ورسوله ثم أدركها الموت فقد وقع أجرها على الله. والآيات تجري بمضامينها على المسلمين في جميع الأوقات والأزمنة وإن كان سبب نزولها حال المسلمين في جزيرة العرب في عهد النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) بين هجرته إلى المدينة وفتح مكة وكانت الأرض منقسمة يومئذ إلى أرض الإسلام وهي المدينة وما والاها فيها جماعة المسلمين أحرار في دينهم وجماعة من المشركين وغيرهم لا يزامون في أمرهم لعهد ونحوه، وإلى أرض الشرك وهي مكة وما والاها هي تحت سلطة المشركين مقيمين على وثنياتهم، ويزاحمون المسلمين في أمر دينهم يسومونهم سوء العذاب، ويفتنونهم لردهم عن دينهم.

لكن الآيات تحكم على المسلمين بملأها دائما فعلى المسلم أن يقيم حيث يتمكن فيه من تعلم معالم الدين، ويستطيع إقامة شعائره والعمل بأحكامه، وأن يهجر الأرض التي لا علم فيها بمعارف الدين، ولا سبيل إلى العمل بأحكامه من غير فرق بين أن تسمى اليوم دار الإسلام أو دار شرك فإن الأسماء تغيرت اليوم وهجرت مسمياتها وصار الدين جنسية، والإسلام مجرد تسم من غير أن يراعى في تسميته الاعتقاد بمعارفه أو العمل بأحكامه.

والقرآن الكريم إنما يرتب الأثر على حقيقة الإسلام دون اسمه ويكلف الناس من العمل ما فيه شيء من روحه لا ما هو صورته، قال تعالى: ليس بأمانيتكم ولا أمانى أهل الكتاب من يعمل سوءا يجز به ولا يجد له من دون الله وليا ولا نصيرا ومن يعمل من الصالحات من ذكر أو أنثى وهو مؤمن فأولئك يدخلون الجنة ولا يظلمون نقيرا: النساء: 124، وقال تعالى: إن الذين آمنوا والذين هادوا والنصارى والصابئين من آمن بالله واليوم الآخر وعمل صالحا فلهم أجرهم عند ربهم ولا خوف عليهم ولا هم يحزنون: البقرة: 62. بحث روائي

في الدر المنثور، أخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم وابن مردويه والبيهقي في سننه عن ابن عباس قال: كان قوم من أهل مكة أسلموا، وكانوا يستخفون بالإسلام، فأخرجهم المشركون معهم يوم بدر، فأصيب بعضهم، وقتل بعض، فقال المسلمون: قد كان أصحابنا هؤلاء مسلمين، وأكروا فاستغفروا لهم فنزلت هذه الآية: إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم إلى آخر الآية. قال: فكتب إلى من بقي بمكة من المسلمين بهذه الآية، وأنه لا عذر لهم فخرجوا فلحقهم المشركون، فأعطوهم الفتنة فأنزلت فيهم هذه الآية، ومن الناس من يقول أمنا بالله، فإذا أودي في الله جعل فتنة الناس كعذاب الله، إلى آخر الآية، فكتب المسلمون إليهم بذلك فحزنوا، وأيسوا من كل خير فنزلت فيهم، ثم إن ربك للذين هاجروا من بعد ما فتوا، ثم جاهدوا وصبروا إن ربك من بعدها لغفور رحيم، فكتبوا إليهم بذلك أن الله قد جعل لكم مخرجا، فأخرجوا فخرجوا فأدركهم المشركون فقاتلوا حتى نجا من نجا وقتل من قتل. وفيه، أخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن الضحاك: في الآية قال هم أناس من المنافقين، تخلفوا عن رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) بمكة، فلم يخرجوا معه إلى المدينة، وخرجوا مع مشركي قريش إلى بدر، فأصيبوا يوم بدر فيمن أصيب، فأنزل الله فيهم هذه الآية. وفيه، أخرج ابن جرير عن ابن زيد: في الآية قال: لما بعث النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) وظهر، ونبع الإيمان نبغ النفاق معه، فأتى إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) رجال، فقالوا: يا رسول الله لو لا أنا نخاف هؤلاء القوم يعذبونا، ويفعلون ويفعلون لأسلمنا، ولكن نشهد أن لا إله إلا الله، وأنك رسول الله فكانوا

يقولون ذلك له، فلما كان يوم بدر قام المشركون، فقالوا لا يتخلف عنا أحد إلا هدمنا داره واستبحنا ماله، فخرج أولئك الذين كانوا يقولون ذلك القول للنبي (صلى الله عليه وآله وسلم)، معهم فقتلت طائفة منهم، وأسرت طائفة. قال: فأما الذين قتلوا فهم الذين قال الله: إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم، الآية كلها، ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها، وتتركوا، هؤلاء الذين يستضعفونكم، أولئك ماوهم جهنم وساعت مصيرا، ثم عذر الله أهل الصدق فقال: إلا المستضعفين من الرجال والنساء والولدان، لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلا، يتوجهون له، لو خرجوا لهلكوا، فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم إقامتهم بين ظهري المشركين، وقال الذين أسروا: يا رسول الله، إنك تعلم أنا كنا نأتيك فنشهد أن لا إله إلا الله، وأنك رسول الله، وأن هؤلاء القوم خرجنا معهم خوفا، فقال الله: يا أيها النبي قل لمن في أيديكم من الأسرى، إن يعلم الله في قلوبكم خيرا يؤتكم خيرا، مما أخذ منكم ويغفر لكم صنيعكم الذي صنعتم، خروجكم مع المشركين على النبي (صلى الله عليه وآله وسلم)، وإن يريدوا خيانتك فقد خانوا الله من قبل، خرجوا مع المشركين فأمكن منهم.

وفيه، أخرج عبد بن حميد وابن أبي حاتم وابن جرير عن عكرمة: في قوله إن الذين توفاهم الملائكة ظالمي أنفسهم، قالوا فيم كنتم - إلى قوله وساعت مصيرا، قال: نزلت في قيس بن الفاكه بن المغيرة، والحارث بن زمعة بن الأسود، وقيس بن الوليد بن المغيرة، وأبي العاص بن منبه بن الحجاج، وعلي بن أمية بن خلف، قال: لما خرج المشركون من قريش وأتباعهم، لمنع أبي سفيان بن حرب وعير قريش، من رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) وأصحابه، وأن يطلبوا ما نيل منهم يوم نخلة، خرجوا معهم بشبان كارهين كانوا قد أسلموا، واجتمعوا ببدر على غير موعد فقتلوا ببدر كفارا، ورجعوا عن الإسلام وهم هؤلاء الذين سمي بهم. أقول: والروايات في ما يقرب من هذه المعاني من طرق القوم كثيرة، وهي وإن كان ظاهرها أشبه بالتطبيق لكنه تطبيق حسن.

ومن أهم ما يستفاد منها، وكذا من الآيات بعد التدبر وجود منافقين بمكة قبل الهجرة وبعدها. فإن لذلك تأثيرا في البحث عن حال المنافقين على ما سيأتي في سورة البقرة إن شاء الله العزيز. وفيه، أخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن ابن عباس قال: كان بمكة رجل يقال له ضمرة من بني بكر، وكان مريضا، فقال لأهله أخرجوني من مكة فإني أجد الحر، فقالوا: أين نخرجك؟ فأشار بيده نحو طريق المدينة، فخرجوا به فمات على ميلين من مكة فنزلت هذه الآية، ومن يخرج من بيته مهاجرا إلى الله ورسوله ثم يدركه الموت.

أقول: والروايات في هذا المعنى كثيرة إلا أن فيها اختلافا شديدا في تسمية هذا الذي أدركه الموت، ففي بعضها ضمرة بن جندب، وفي بعضها أكتم بن صيفي، وفي بعضها أبو ضمرة بن العيص الزرقني، وفي بعضها ضمرة بن العيص من بني ليث، وفي بعضها جندع بن ضمرة الجندعي، وفي بعضها أنها نزلت في خالد بن حزام خرج مهاجرا إلى حبشة فنهشته حية في الطريق فمات. وفي بعض الروايات عن ابن عباس: أنه أكتم بن صيفي.

قال الراوي: قلت فإين الليثي؟ قال: هذا قبل الليثي بزمان، وهي خاصة عامة. أقول: يعني أنها نزلت في أكتم خاصة ثم جرت في غيره عامة، والمتحصل من الروايات أن ثلاثة من المسلمين أدركهم الموت في سبيل الهجرة: أكتم بن صيفي، وليثي، وخالد بن حزام، وأما نزول الآية في أي منهم فكأنه تطبيق من الراوي.

وفي الكافي، عن زرارة قال: سألت أبا جعفر (عليه السلام) عن المستضعف، فقال: هو الذي لا يستطيع حيلة إلى الكفر فيكفر، ولا يهتدي سبيلا إلى الإيمان، لا يستطيع أن يؤمن، ولا يستطيع أن يكفر فمنهم الصبيان، ومن الرجال والنساء، على مثل عقول الصبيان مرفوع عنهم القلم: أقول والحديث مستفيض عن زرارة، رواه الكليني، والصدوق، والعياشي، بعدة طرق عنه. وفيه، بإسناده عن إسماعيل الجعفي قال: سألت أبا جعفر (عليه السلام) عن الدين الذي لا يسع العباد جهله، قال: الدين واسع، ولكن الخوارج ضيقوا على أنفسهم من جهلهم، قلت: جعلت فداك فأحدثك بديني الذي أنا عليه؟ فقال: نعم، فقلت: أشهد أن لا إله إلا الله، وأن محمدا عبده ورسوله، والإقرار بما جاء به من عند الله تعالى، وأتولاكم، وأبرأ من أعدائكم ومن ركب رقابكم، وتأمروا عليكم، وظلمكم حَقْكم. فقال: والله ما جهلت شيئا، هو والله الذي نحن عليه، فقلت: فهل يسلم أحد لا يعرف هذا الأمر؟ فقال: إلا المستضعفين. قلت: من هم؟ قال نساؤكم وأولادكم، ثم قال: أ رأيت أم أيمن؟، فإني أشهد أنها من أهل الجنة، وما كانت تعرف ما أنتم عليه. وفي تفسير العياشي، عن سليمان بن خالد عن أبي جعفر (عليه السلام) قال: سألت عن المستضعفين. فقال: البلهاء في خدرها، والخادم تقول لها:

صلي فتصلي لا تدري إلا ما قلت لها، والجليب الذي لا يدري إلا ما قلت له، والكبير الفاني، والصبي، والصغير، هؤلاء المستضعفون، فأما رجل شديد العنق جدل خصم يتولى الشراء والبيع، لا تستطيع أن تعينه في شيء تقول: هذا المستضعف؟ لا، ولا كرامة وفي المعاني، عن سليمان: عن الصادق (عليه السلام) في الآية قال: يا سليمان، في هؤلاء المستضعفين من هو أثخن رقية منك، المستضعفون قوم يصومون، ويصلون، تعف بطونهم وفروجهم، ولا يرون أن الحق في غيرنا أخذين بأغصان الشجرة، فأولئك عسى الله أن يعفو عنهم، إذا كانوا أخذين بالأغصان، وأن يعرفوا أولئك فإن عفا الله عنهم فبرحمته، وإن عذبهم فيضاللتهم.

أقول: قوله لا يرون أن الحق في غيرنا، يريد صورة النصب أو التقصير المؤدي إليه كما يدل عليه الروايات الآتية.

وفيه، عن الصادق (عليه السلام): أنه ذكر أن المستضعفين ضروب يخالف بعضهم بعضا، ومن لم يكن من أهل القبلة ناصبا فهو مستضعف وفيه، وفي تفسير العياشي: عن الصادق (عليه السلام) في الآية قال: لا يستطيعون حيلة إلى النصب فينصبون، ولا يهتدون سبيلا إلى الحق فيدخلون فيه، هؤلاء يدخلون الجنة بأعمال حسنة، وباجتتاب المحارم التي نهى الله عنها، ولا ينالون منازل الأبرار وفي تفسير القمي، عن ضريس الكناسي عن أبي جعفر (عليه السلام) قال: قلت له: جعلت فداك ما حال الموحدين، المقربين بنبوّة محمد (صلى الله عليه وآله وسلم) من المذنبين، الذين يموتون وليس لهم إمام، ولا يعرفون ولايتكم، ؟ فقال: أما هؤلاء فإنهم في حفرهم لا يخرجون منها، فمن كان له عمل صالح، ولم يظهر منه عداوة، فإنه يخذله خد إلى الجنة التي خلقها الله بالمغرب، فيدخل عليه الروح في حفرته إلى يوم القيامة، حتى يلقي الله فيحاسبه بحسناته وسناته، فإما إلى الجنة، وإما إلى النار، فهؤلاء الموقوفون لأمر الله، قال وكذلك يفعل بالمستضعفين والبله، والأطفال وأولاد المسلمين الذين لم يبلغوا الحلم. فأما النصاب من أهل القبلة، فإنه يخذلهم خد إلى النار التي خلقها الله بالمشرق، فيدخل عليه اللهب والشرر والدخان، وفورة الحميم إلى يوم القيامة ثم مصيرهم إلى الجحيم وفي الخصال، عن الصادق عن أبيه عن جده عن علي (عليه السلام) قال: إن للجنة ثمانية أبواب، باب يدخل منه النبيون والصدّيقون، وباب يدخل منه الشهداء والصالحون، وخمسة أبواب يدخل منها شيعةنا ومحبيونا، إلى أن قال وباب يدخل منه سائر المسلمين ممن يشهد أن لا إله إلا الله، ولم يكن في قلبه متقال ذرة من بغضا أهل البيت (عليهم السلام). وفي المعاني، وتفسير العياشي، عن حمزان قال: سألت أبا عبد الله (عليه السلام) عن قول الله إلا المستضعفين، قال: هم أهل الولاية. قلت: أي ولاية، ؟ قال: أما إنها ليست بولاية في الدين، ولكنها الولاية في المناكحة والموارثة والمخالطة، وهم ليسوا بالمؤمنين ولا بالكفار، وهم المرجون لأمر الله عز وجل.

أقول: وهو إشارة إلى قوله تعالى وآخرون مرجون لأمر الله إما يعذبهم وإما يتوب عليهم: الآية التوبة: 106 وسيأتي ما يتعلق به من الكلام إن شاء الله.

وفي النهج، قال (عليه السلام): ولا يقع اسم الاستضعاف على من بلغته الحجة، فسمعتها أذنه، ووعاها قلبه. وفي الكافي، عن الكاظم (عليه السلام): أنه سئل عن الضعفاء، فكتب (عليه السلام): الضعيف من لم ترفع له حجة. ولم يعرف الاختلاف فإذا عرف الاختلاف فليس بضعيف وفيه، عن الصادق (عليه السلام): أنه سئل: ما تقول في المستضعفين، ؟ فقال شبيها بالفزع فتركتهم أحدا يكون مستضعفا، ؟ وأين المستضعفون، فوالله لقد مشى بأمركم هذا العواتق، إلى العواتق في خدورهن، وتحدثت به السقاعات في طريق المدينة وفي المعاني، عن عمر بن إسحاق قال: سئل أبو عبد الله (عليه السلام)، ما حد المستضعف الذي ذكره الله عز وجل، ؟ قال: من لا يحسن سورة من سور القرآن، وقد خلقه الله عز وجل خلقه ما ينبغي لأحد أن لا يحسن. أقول: وهاتان روايات أخر غير ما أوردناه لكن ما مر منها حاو لمجامع ما فيها من المقاصد، والروايات وإن كانت بحسب بادئ النظر مختلفة لكنها مع قطع النظر عن خصوصيات بياناتها بحسب خصوصيات مراتب الاستضعاف تتفق في مدلول واحد هو مقتضى إطلاق الآية على ما قدمناه، وهو أن الاستضعاف عدم الاهتداء إلى الحق من غير تقصير.

Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas

protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Ibrahim Al-Qattan	1984 – Sunnite	إبراهيم القطان <sup>1</sup>
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Taysir al-Qu'ran		تيسير التفسير
Remarques préliminaires		

## Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

الهجرة: مفارقة بلد الى غيره، فان كانت قُرْبَةً إلى الله فهي الهجرة الشرعية. أو اه: اسكنه.

قسم الله المؤمنين أربعة أقسام وبين حكم كل منها ومنزلته من بينها:

- 1- المهاجرون الاولون اصحاب الهجرة الاولى قبل غزوة بدر الى صلح الحديبية.
- 2- الانصار الذين كانوا بالمدينة وأوا النبي عليه الصلاة والسلام والمهاجرين من اصحابه عند الهجرة.
- 3- المؤمنون الذين لم يهاجروا.
- 4- المؤمنون الذين هاجروا بعد صلح الحديبية.

1- إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ هَؤُلَاءِ هُمُ الْكَمَلَةُ الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ هَجَرُوا أوطانهم فراراً بدينهم من فتنه المشركين، وإرضاء لربهم ونصرة لرسوله، ثم جاهدوا بأموالهم وأنفسهم في سبيل الله.

2- وَالَّذِينَ آمَنُوا وَنَصَرُوا وَالْأَنْصَارُ مِنْ أَهْلِ الْمَدِينَةِ الَّذِينَ آمَنُوا بِالرَّسُولِ الْكَرِيمِ وَمَنْ هَاجَرَ مِنْ أَصْحَابِهِ وَنَصَرُوهُمْ، وَأَمْنُوهُمْ مِنَ الْمَخَافِ، وَشَارَكُوهُمْ فِي أَمْوَالِهِمْ حَتَّى أَثَرُوهُمْ عَلَى أَنْفُسِهِمْ - فَحُكْمُهُمْ حُكْمُ الْمُهَاجِرِينَ الْأَوَّلِينَ. أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ بَعْضُهُمْ نَصْرَاءُ بَعْضٍ فِي تَأْيِيدِ الْحَقِّ وَإِعْلَاءِ كَلِمَةِ اللَّهِ عَلَى الْحَقِّ.

3- وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا وَالَّذِينَ لَمْ يُهَاجِرُوا مِنَ الْمُؤْمِنِينَ، لَا يَنْبَغُ لَهُمْ شَيْءٌ مِنَ الْوَلَايَةِ الْمُؤْمِنِينَ وَنَصْرَتِهِمْ، إِذْ لَا سَبِيلَ إِلَى وَلَايَتِهِمْ حَتَّى يُهَاجِرُوا. وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ الْكَلِمَةُ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ وَإِنْ طَلَبُوا مِنْكُمْ النَّصْرَ عَلَى مَنْ اضْطَهَدُوهُمْ فِي الدِّينِ، فَانصَرُّوهُمْ، فَإِنْ طَلَبُوا النَّصْرَ عَلَى قَوْمٍ مُعَاهِدِينَ لَكُمْ، لَمْ يَنْقُضُوا الْمِيثَاقَ مَعَكُمْ فَلَا تَجِبُوهُمْ.

وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ شَيْءٌ.

قراءات:

قرأ حمزة: ولايتهم بكسر الواو، والباقون بفتحها.

وبهذه المحافظة على العهود والمواثيق سراً وجهراً امتازت الشريعة الاسلامية على غيرها، فشعار أهل الإسلام الوفاء بالعهود، والبعد عن الخيانة والغدر.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِنْ الْكَفَارَ عَلَى اخْتِلَافٍ شَبَّعَهُمْ بَعْضُهُمْ يُوَالِي بَعْضاً وَيَنْصُرُهُ ضِدَّ الْإِسْلَامِ. قَدْ كَانَ الْيَهُودُ وَالْمَنَافِقُونَ وَمَشْرُكَ الْعَرَبِ كُنْتَلَةً وَاحِدَةً مُتَّفَقِينَ عَلَى مُحَارَبَةِ الْإِسْلَامِ وَالْمُسْلِمِينَ. وَهَذَا مَا يَحْصُلُ الْيَوْمَ.. جَاءَ الْيَهُودُ إِلَى بِلَادِنَا وَاحْتَلَوْا قِسْماً مِنْهَا بِمُسَاعَدَةِ النَّصَارَى فِي جَمِيعِ أَقْطَارِ الْأَرْضِ، وَقَدْ اتَّفَقَ عَلَى ذَلِكَ جَمِيعُ الْأَوْرَبِيِّينَ وَالْأَمْرِيكَانِ، كُلُّهُمْ مُجْتَمِعُونَ مُتَّفَقُونَ عَلَى حِمَايَةِ الْيَهُودِ وَمُسَاعَدَتِهِمْ ضِدَّ الْإِسْلَامِ وَالْمُسْلِمِينَ.

إِلَّا تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ إِنْ لَمْ تَفْعَلُوا مَا شَرَعَ لَكُمْ مِنَ الْوَلَايَةِ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ، وَمَنْ تَنَاصَرَكُمْ وَتَعَاوَنَكُمْ تَجَاهُ الْوَلَايَةِ الْكَفَارَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ، يَقَعُ مِنَ الْفِتْنَةِ وَالْفُسَادِ مَا فِيهِ أَعْظَمُ الضَّرَرِ عَلَيْكُمْ، بِتَخَالُفِكُمْ الَّذِي يُفْضِي إِلَى ظُفْرِ الْأَعْدَاءِ بِكُمْ وَسُلْبِكُمْ بِلَادِكُمْ. وَهَذَا مَا هُوَ حَاصِلُ الْيَوْمِ مِنْ تَكْتَلُ الْأَعْدَاءِ ضِدَّنَا، وَنَحْنُ مُتَمَرِّقُونَ فِي عِدَّةِ دَوْلٍ وَأَمَارَاتٍ، يُحَارِبُ بَعْضُنَا بَعْضاً وَالْعَدُوَّ يَسْرَحُ وَيَرْتَعُ فِي بِلَادِنَا.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/TW6xN1>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/VOVqDI>

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ.

يبين الله تعالى في هذه الآية ميزة المهاجرين والانصار وفضلهم على غيرهم، ويذكر ان هؤلاء المهاجرين والانصار هم المؤمنون حق الايمان وأكملهم، فلهم مغفرة تامة من ربهم ورزق كريم في الدنيا والآخرة.

4- وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ.

والذين تأخر إيمانهم وهجرتهم عن الهجرة الاولى، لكنهم هاجروا وجاهدوا معكم اعداءكم لاحقاً، فاولئك منكم أيها المهاجرون والانصار، لهم من الولاية والحقوق ما ليعضكم على بعض، وفي هذا دليل على فضل السابقين على اللاحقين كما جاء في قوله تعالى: لَا يَسْتَوِي مِنْكُمْ مَنْ أَنْفَقَ مِنْ قَبْلِ الْفَتْحِ وَقَاتَلَ أُولَئِكَ أَعْظَمُ دَرَجَةً مِنَ الَّذِينَ أَنْفَقُوا مِنْ بَعْدُ وَقَاتَلُوا وَكُلًّا وَعَدَ اللَّهُ الْحُسْنَىٰ سورة الحديد.

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ.. وذوو القرابة من المؤمنين أولى من غيرهم بالبر والنصر والإحسان كما جاء في كتاب الله الكريم، فاتبعوه وتقيّدوا به. فهو سبحانه إنما شرع لنا هذه الاحكام في الولاية العامة والخاصة والعهود والمواثيق وصلة الأرحام وغير ذلك من التشريع، وهو على علم واسع محيط بكل شيء.

وقد استدلت الشيعة بهذه الآية على ان من كان أقرب إلى الميت نسباً فهو أولى بميراثه من الأبعد، فثبت الميت تحجب أخاه عن الإرث لأنها أقرب منه إلى الميت، واخته تحجب عنه لنفس السبب. وهكذا يحجب عندهم الأقرب الأبعد من جميع المراتب.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

الفئة: الجماعة. أركسهم: ردهم الى حكم الكفرة، واصل الرّكس رد الشيء مقلوباً. تولّوا: أعرضوا. أولياء: نصراء، جمع وليّ. ميثاق: عهد. حصرت صدورهم: ضاقت. السلم: الاستسلام.

هذه أحكام في معاملة المسلمين لغيرهم، وهي بعض القواعد التي أنشأها الاسلام لأول مرة في تاريخ البشرية وفي مجال المعاملات الدولية. وبفضلها يُقيم المجتمع المسلم علاقاته مع غيره من المجتمعات الاخرى على اساس العدالة. وقد وردت هذه القواعد متفرقة في سور القرآن الكريم، فحرص عليها المسلمون وطبقوها. أما غير المسلمين فإنهم بدأوا في سنّ القانون الدولي في القرن السابع عشر الميلادي، أي بعد نزول القرآن بعشرة قرون. ومن المؤسف أن كانت جميع القوانين التي سنّت والمنظمات التي أوجدت مجرد أدوات تختفي وراءها الأطماع الدولية، لا أجهزة لإحقاق الحق. وأكبر شاهد على ذلك الآن هي المنظمة الدولية الكبرى هيئة الأمم، فإنها لم تحلّ اية قضية، ولم ترع حقاً من حقوق الأمم المهضومة، بل ظلت لعبة في يد الدول الاستعمارية لحماية مصالحها.

والآية هنا تعالج قضايا المنافقين، والذين يرتبطون بقوم بينهم وبين المسلمين ميثاق، والمحايدين الذين تضيق صدورهم بحرب المسلمين أو بحرب قومهم وهم على دينهم، والمتلاعبين بالعقيدة الذين يُظهرون الإسلام إذا قدموا المدينة الكفر إذا عادوا الى مكة.

مالك ايها المسلمون جرتم في المنافقين وانقسمتم فنتين لاختلافكم حول كفرهم! ان الأدلة تتظاهر على ذلك فما يسوغ لكم ان تختلفوا في شأنهم أهم مؤمنون أم كافرون؟ ولا بصدد وجوب قتلهم أم لا؟

وهؤلاء الذين اختلف المسلمون في أمرهم هم فريق من المشركين كانوا يظهرون المودة للمسلمين وهم كاذبون. وكان المؤمنون في أمرهم فرقتين: واحدة ترى انهم يُعدّون من الموالين، فيجوز ان يستعان بهم على المشركين، وأخرى ترى ان يعاملوا كما يعامل غيرهم من المشركين. وقد حسم الله الخلاف في ذلك وأمر المسلمين ان يبتوا في أمر كفرهم، فإنه هو قد أركسهم. ومن ثم: كيف تختلفون أيها المسلمون في شأنهم والله قد صرفهم عن الحق الذي أنتم عليه بما كسبوا من أعمال الشر والشرك! ليس في استطاعتكم هداية من قدر الله ضلاله، ولن تجدوا له طريقاً الى الهداية على الإطلاق.

إنكم تودّون هداية هؤلاء المنافقين فيما هم لا يقنعون منكم إلا بأن تكفروا مثلهم، وحتى يُقضى على الاسلام الذي أنتم عليه.. فاحذروا غوائل نفاقهم.

فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ...

<sup>1</sup> <https://goo.gl/gtxmPO>

إذا كانت هذه حالهم فلا تتخذوا منهم مناصرين لكم، ولا تعتبروهم منكم حتى يؤمنوا ويهاجروا مجاهدين في سبيل الاسلام. بذلك تزول عنهم صفة النفاق. فإن أعرضوا عن ذلك، وانضموا الى أعدائكم فخذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم. أياكم أن تتخذوا منهم ولياً يتولى شيئاً من أموركم، ولا نصيراً ينصركم على أعدائكم. ثم استثنى من هؤلاء الناس أولئك الذين يتصلون بقوم معاهدين للمسلمين فيدخلون في عهدهم. كما استثنى الذين هم في حيرة من أمرهم، قد وقفوا على الحياد، مسالمين لا يقاتلون قومهم معكم ولا يقاتلونكم انتم - هؤلاء جميعاً لا يجوز قتالهم. هذا هو مبدأ الاسلام كما جاء صريحاً في قوله تعالى: وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوا. وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَأَسْلَطْتُهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ.

لو شاء تعالى لجعلهم يحاربونكم، ولكنه رحمكم بأن صرفهم عن قتالكم. فإذا اعتزلوكم ولم يقاتلوكم فليس لكم من حق في الاعتداء عليهم، ولا يسوغ لكم قتالهم.

تفتنهم: وجدتموهم. السلطان المبين: الحجة الواضحة. ستجدون طائفة أخرى منافقة شريفة كالطائفة السابقة، لكنها ليست مرتبطة بميثاق ولا متصلة بقوم لهم معكم ميثاق. وهؤلاء فريق من المنافقين كانوا يُظهرون الاسلام للرسول وأصحابه ليأمنوا القتل والسب. أما الحقيقة فإنهم كفار. يعلم ذلك منهم قومهم. وكان هؤلاء يأتون النبي فيُسَلِّمون رياءً ثم يرجعون الى قريش فيرتكسون في الأوثان، يريدون أن يأمنوا ههنا وههنا.

كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكَسُوا فِيهَا  
كلما دعاهم قومهم الى الشرك بالله ارتدوا، فصاروا مشركين مثلهم. فأمر الله بقتالهم ان لم يصلحوا.. أي إذا لم يعتزلوكم ويلتزموا الحياد على الأقل: خذوهم واقتلوهم حيث وجدتموهم فلا علاج لهم غير ذلك.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

توفاهم: تتوفاهم، تقبض أرواحهم. مأواهم: مسكنهم. ان الذين تقبض الملائكة أرواحهم وهم ظالمون لأنفسهم بتركهم الهجرة من دار الشرك الى دار الاسلام - سوف نسألهم في أي شيء كنتم من أمر دينكم، ولماذا لم تهاجروا؟ فإن قالوا: كنا مستضعفين بين المشركين يمنعونا من الإيمان بالله، واتباع رسوله، أجابهم الملائكة: ألم تكن أرض الله واسعة؟ لماذا لم ترحلوا الى دار الاسلام حيث تستطيعون ان تعبدوا الله وتنبعوا نبيه؟ ان مثل هؤلاء الذين قدروا على الهجرة ولم يهاجروا مأواهم جهنم يُعَذَّبون فيها وساءت مصيراً.

ثم استثنى جل ذكره المستضعفين حقيقة، من الرجال والنساء والولدان، فهم لا يستطيعون الهجرة، فبين ان عسى الله ان يعفو عنهم لعذرهم الواضح والله عفو غفور.

وقد روى المحدثون في سبب نزولها روايات عدة منها: قال ابن عباس: كان قوم بمكة قد أسلموا، فلما هاجر رسول الله كرهوا ان يهاجروا، وخافوا، فأنزل الله تعالى هذه الآية. وفي بعض الروايات تسمية لعدد منهم، مثل: قيس بن الوليد بن المغيرة، وأبو قيس بن الفاكه بن المغيرة، والوليد بن عتبة بن ربيعة، وعلي بن أمية بن خلف، والحارث بن زمة بن الأسود، والعاصي بن منبه بن الحجاج وغيرهم. وتقول الروايات أنهم قُتلوا جميعاً أو أكثرهم.

وعلى كل حال فإن حكم الآية باقي، ينطبق على كل من خذل المسلمين أو قصر في نصرهم وساعد الكفار. مراغماً: مكاناً وماوى يصيب فيه الخير ومعيشة حسنة. وقع أجره على الله: ثبت أجره عند الله ووجب. ومن يهاجر في سبيل الله، ولنصرة دينه، يجد في الارض ماوى يصيب فيه الخير وسعة الرزق والنجاة من الاضطهاد. هذا وعد من الله تعالى للمهاجرين في سبيله. اما من يموت في الطريق مهاجراً الى الله ورسوله، قبل وصوله، فقد وعده الله بالأجر العظيم، مكافأة له على ترك وطنه لإقامة دينه واتباع رسوله. وقد ذكر العلماء ان من سار لأمر فيه منفعة كطلب علم وحج وكسب حلال مات قبل الوصول الى مقصده - فله مثل هذا الحكم.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/YQ5AuR>



## Traduction et commentaire

### H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

### H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

### H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète

Azhar<sup>1</sup>

Publié – École

1998 – Sunnite

اسم المفسر

الأزهر

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Al-Montakhab: la sélection dans  
l'exégèse du Coran

المنتخب في تفسير القرآن الكريم

Remarques préliminaires

Ce commentaire est publié par l'Azhar, Ministère des waqfs, Conseil supérieur des affaires islamiques. On peut l'acquérir en édition bilingue arabe/français en un volume<sup>2</sup>. Il figure en plusieurs langues dans ce programme<sup>3</sup>.

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>4</sup>

72- إن الذين صدقوا بالحق وأذعنوا لحكمه، وهاجروا من مكة، وجاهدوا بأموالهم وأنفسهم، والذين آوهم في غربتهم، ونصروا رسول الله يقاتلون من قاتله، ويعادون من عاداه، بعضهم نصراء بعض في تأييد الحق وإعلاء كلمة الله على الحق. والذين لم يهاجروا، لا يثبت لهم شيء من ولاية المؤمنين ونصرتهم، إذ لا سبيل إلى ولايتهم حتى يهاجروا، وإن طلبوا منكم النصر على من اضطهدهم في الدين، فانصروهم. فإن طلبوا النصر على قوم معاهدين لكم لم ينقضوا الميثاق معكم، فلا تجبيوهم، والله بما تعملون بصير لا يخفى عليه شيء، ففقوا عند حدوده لنلا تقعوا في عذابه.

73- والذين كفروا بعضهم أولياء بعض فهم متناصرون على الباطل، متعاونون في عداوتكم، فلا تولوهم، فإن خالفتم وواليتموهم، تقع الفتنة في صفوفكم والفساد الكبير في الأرض.

74- والذين آمنوا وهاجروا وجاهدوا في سبيل الله، والذين آوهم ونصروا الحق وكلمة الله، هم الصادقون الإيمان، والله تعالى يغفر لهم، ولهم رزق كبير في الدنيا والآخرة.

75- والذين آمنوا بعد الأولين وهاجروا أخيراً وجاهدوا مع السابقين، فأولئك منكم يا جماعة المهاجرين والأنصار، لهم من الولاية والحقوق ما لبعضكم على بعض. وذوو الأرحام من المؤمنين لهم - فضلاً عن ولاية الإيمان - ولاية القرابة، فبعضهم أولى ببعض في المودة والمال والنصرة والتأييد، وقد بين ذلك في كتابه وهو العليم بكل شيء.

H-92/4:88-91<sup>5</sup>

88- ما كان يسوغ لكم - أيها المؤمنون - أن تختلفوا في شأن المنافقين الذين يُظهرون الإسلام ويُبطنون الكفر، وما يسوغ لكم أن تختلفوا في شأنهم: أهم مؤمنون أم كافرون؟ ويقتلون أم ينظرون؟ وهم قابلون لأن يكونوا مهتدين أم لا ترجى منهم هداية؟ إنهم قلبت مداركهم بما اكتسبوا من أعمال، جعلت الشر يتحكم فيهم وما كان لكم أن تتوقعوا هداية من قَدَّر الله في علمه الأزلي أنه لن يهتدى، فإن من يكتب في علم الله الأزلي ضلاله، فلن تجدوا طريقاً لهديته.

89- إنكم تؤدّون هداية هؤلاء المنافقين، وهم يودون أن تكفروا مثلهم فتكونوا متساوين في الكفر معهم، وإذا كانوا كذلك فلا تتخذوا منهم نصراء لكم، ولا تعتبروهم منكم، حتى يخرجوا مهاجرين ومجاهدين في سبيل الإسلام. وبذلك تزول عنهم صفة النفاق، فإن أعرضوا عن ذلك وانضموا إلى أعدائكم فاقتلوهم حيث وجدتموهم ولا تعتبروهم منكم ولا تتخذوا منهم نصراء.

90- استثنى من المنافقين الذين يستحقون القتل لإفسادهم لجماعة المؤمنين أولئك الذين يرتبطون بقوم بينهم وبين المؤمنين ميثاق يمنع قتل المنتمين لأحد الفريقين، أو كانوا في حيرة أيقاتلون مع قومهم الذين هم أعداء المسلمين، وليس ثمة ميثاق، أم يقاتلون مع المؤمنين؟ فإن الأولين يمنع قتلهم لأجل الميثاق، والآخرين يمنع قتلهم لأنهم في حرج، وإن الله - تعالى - لو شاء لجعلهم يحاربونكم، فإن أثروا الموقف السلبي وسالموكم فلا يسوغ لكم أن تقتلوهم، لأنه لا مسوغ لذلك.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/AGNHRh>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/GhdcXo>

<sup>3</sup> <http://goo.gl/kGeSmJ>

<sup>4</sup> <https://goo.gl/66014G>

<sup>5</sup> <https://goo.gl/d2DARV>

91- فإن ظهرتم على الشرك كانوا معكم، وإن ظهر المشركون على الإسلام كانوا مع المشركين، فهم يريدون أن يأمنوا المسلمين ويأمنوا قومهم من المشركين، وهؤلاء في ضلال مستمر ونفاق، فإن لم يكفوا عن قتالكم ويعلنوكم بالأمن والسلام فاقتلوهم حيث وجدتموهم، لأنهم بعدم امتناعهم عن القتال قد مكثوا المؤمنين من قتلهم، وجعل الله - تعالى - للمؤمنين حجة بيّنة في قتالهم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

96- وهذه الدرجة التي اختص بها المجاهدين درجة عظيمة رفيعة، حتى كأنها درجات للتفاوت الكبير بينها وبين ما عداها، وإن لهم مع هذه الدرجة مغفرة كبيرة ورحمة واسعة.

97- وأن المسلم عليه أن يهاجر إلى الدولة الإسلامية ولا يعيش في ذل، فإن الملائكة تسألهم: فيم كنتم حتى ارتضيتم حياة الذل والهوان؟ فيجيبون: كنا مستضعفين في الأرض يذلنا غيرنا فتقول الملائكة: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها بدل الذل الذي تقيمون فيه؟ وأولئك الذين يرضون بالذل مع قدرتهم على الانتقال، مأواهم عذاب جهنم، وأنها أسوأ مصير، فالمسلم لا يصح أن يعيش في ذل، بل يعيش عزيزاً كريماً.

98- غير أنه يعفى من هذا العقاب من لا يستطيعون الانتقال من الضعفاء من الرجال والنساء والأطفال، فهؤلاء لا يستطيعون حيلة ولا يجدون سبيلاً للخروج.

99- وأولئك يرجى عفو الله عنهم، والله - تعالى - من شأنه العفو والغفران.

100- ومن يهاجر طالباً بهجرته مناصرة الحق وتأييده، يجد في الأرض التي يسير فيها مواضع كثيرة يرغم بها أنف أعداء الحق، ويجد سعة الحرية والإقامة العزيزة، وله بذلك الثواب والأجر العظيم، ومن يخرج من بيته مهاجراً إلى موطن الدولة العزيزة التي هي دولة الله ورسوله، ثم يدركه الموت قبل أن يصل فقد ثبت أجره، وتكّرّم الله فجعل الأجر حقا عليه، وغفر له ورحمه، لأن من شأنه الغفران والرحمة.

Traduction et commentaire: nous reproduisons ici la version française de cette exégèse<sup>2</sup>.

H-88/8:72-75

8-72 Ceux qui ont cru en la Vérité et s'y sont soumis, qui ont émigré de La Mecque, qui ont lutté dans la voie d'Allah avec leurs biens et leurs vies, ainsi que ceux qui leur ont donné asile, alors qu'ils étaient loin de leurs foyers, et ceux qui ont soutenu le Messager d'Allah en combattant son adversaire et en considérant ses ennemis comme les leurs, ceux-là se soutiennent réciproquement pour la défense de la Vérité et pour le triomphe de la Parole d'Allah. Quant à ceux qui n'ont pas émigré, ils n'ont aucun droit à la protection ni à l'appui des croyants, car ils ne peuvent être protégés que lorsqu'ils auront émigré. S'ils vous demandent de les soutenir contre ceux qui les ont opprimés dans leur religion, alors secourez-les. Mais s'ils vous demandent assistance contre un peuple avec lequel vous avez conclu un pacte et qui n'a pas rompu ce pacte avec vous, alors ne répondez pas à leur appel. Allah voit parfaitement ce que vous faites et rien ne Lui échappe; pour ne point mériter Son châtiment, respectez donc les limites qu'Il vous a tracées.

8-73 Ceux qui ne croient pas, se soutiennent les uns les autres: ils s'assistent dans l'erreur et s'aident réciproquement dans leur animosité envers vous. Ne les prenez pas pour maîtres car, si vous désobéissez et vous les prenez pour maîtres, il s'en suivra une sédition dans vos rangs et une grande corruption sur la terre.

8-74 Ceux qui ont cru et qui ont émigré pour la cause d'Allah, ainsi que ceux qui leur ont donné asile et qui ont fait triompher la Vérité et la Parole d'Allah, ceux-là

<sup>1</sup> <https://goo.gl/0eDwhj>

<sup>2</sup> <http://goo.gl/4zxDBU>

sont ceux dont la foi est sincère. Allah - le Très-haut - leur pardonnera et ils auront beaucoup de biens en ce monde et dans celui de l'au-delà.

8-75 Ceux qui ont cru après les premiers croyants et qui ont émigré plus tard puis qui ont lutté dans la voie d'Allah avec ceux qui les ont précédés, ceux-là sont des vôtres, vous la communauté des «Mohadjerines» et des «Ançârs». Ils ont les mêmes droits d'assistance que vous avez les uns envers les autres. Quant aux croyants qui sont liés par les liens du sang, ils ont droit - en plus de la protection due à leur foi - à la protection des liens de parenté. Ils ont plus droit, les uns envers les autres, à l'affection, aux biens, à l'assistance et à l'appui. Allah a montré cela dans Son livre et Il est Celui qui connaît parfaitement toute chose.

H-92/4:88-91

4-88 Ô vous les croyants, il ne vous aurait pas été loisible de tomber en désaccord au sujet des hypocrites qui affichent l'Islam et cachent l'incroyance; et il ne vous est point possible d'être en désaccord à leur sujet: sont-ils croyants ou incroyants? les tuer ou attendre? Y-a-t-il une possibilité de les guider ou bien n'y-a-t-il point d'espoir qu'ils le soient? Leur perception a été altérée par les actions qu'ils ont accomplies: désormais ils sont sous l'emprise du mal; n'espérez donc pas guider celui qu'Allah dans Son savoir éternel sait qu'il ne sera pas guidé. Celui dont l'égarément a été écrit dans le Savoir divin infini, vous ne trouverez aucun moyen de le guider.

4-89 Vous souhaitez guider ces hypocrites et eux voudraient que vous soyez incroyants comme eux afin que vous soyez semblables à eux dans l'incroyance. S'ils sont ainsi, ne cherchez point appui auprès d'eux et ne les considérez pas comme faisant partie de votre communauté tant qu'ils n'auront pas émigré et lutté pour la cause de l'Islam: ainsi ils auront prouvé qu'ils ne sont pas des hypocrites. S'ils refusent de faire cela, et qu'ils se joignent à vos adversaires, alors tuez-les où que vous les trouviez, ne les considérez pas comme faisant partie des vôtres et ne recherchez point appui auprès d'eux.

4-90 Parmi les hypocrites qui méritent d'être tués parce qu'ils corrompent la communauté des croyants, sont exemptés ceux qui sont apparentés à un peuple avec lequel les croyants sont liés par un pacte selon lequel il est interdit de tuer ceux qui appartiennent à l'un des deux clans; ou encore ceux qui hésitent: vont-ils combattre avec leur peuple qui est ennemi des musulmans et avec lequel il n'y a point de pacte, ou vont-ils combattre avec les croyants? Il est interdit de tuer les premiers à cause du pacte, et il est interdit de tuer les seconds car ils sont hésitants. Si Allah l'avait voulu, Il aurait pu les pousser à vous combattre; mais s'ils ont préféré l'attitude passive et ne vous ont pas combattus, il ne vous est pas licite de les tuer, car il n'y a pas de justification à cela.

4-91 Si vous avez le dessus sur les polythéistes, ils sont avec vous, et si les polythéistes triomphent sur l'Islam, ils sont avec les polythéistes: ils veulent être à l'abri du danger des musulmans et être à l'abri de leur peuple polythéiste. Ceux-là sont dans un égarement permanent et dans l'hypocrisie; s'ils ne cessent de vous combattre en vous proposant la sécurité et la paix, alors tuez-les où que vous les trouviez. Car, en n'abandonnant pas le combat, ils ont donné aux croyants la possibilité

de les tuer. Allah - le Très - Haut - a donné aux croyants une raison valable pour les tuer.

H-92/4:97-100

4-97 Le musulman doit émigrer vers un pays islamique et ne point vivre dans l'humiliation. Les anges leur demanderont: «Où étiez-vous pour avoir accepté une vie d'humiliation et d'avilissement?» et ils répondront: «Nous étions victimes de notre faiblesse sur la terre, humiliés par les autres». Alors les anges leur diront: «La terre d'Allah n'est-elle pas assez vaste pour que vous y émigriez, au lieu de l'avilissement où vous vous trouviez?». Ceux-là qui acceptent l'humiliation alors qu'ils peuvent partir, auront pour refuge le châtiment de la Géhenne et c'est le pire des destins; car il n'est point admis que le musulman vive dans l'humiliation, mais il doit vivre noblement et dignement.

4-98 Sont exemptés de ce châtiment les victimes de leur faiblesse, hommes, femmes et enfants qui ne peuvent partir; ceux-là sont impuissants et ne trouvent pas le moyen de s'en aller.

4-99 On doit espérer qu'Allah leur accordera Son pardon. C'est Allah qui détient le pardon et la clémence.

4-100 Celui qui émigre en souhaitant par son émigration consolider la Vérité et la défendre, trouvera sur le sol que ses pieds fouleront, de nombreuses places où il pourra dominer les adversaires de la Vérité; il y trouvera une grande liberté et un séjour digne. Il aura mérité pour cela un salaire et une grande rétribution. Celui qui quitte sa demeure pour émigrer vers le noble pays qui est l'état d'Allah et de Son Prophète, et qui est surpris par la mort avant d'être arrivé à destination, a mérité Sa récompense: Allah, par Sa générosité, a décrété son droit à la rétribution; Il lui pardonne et lui accorde Sa miséricorde; car Allah détient le pardon et la miséricorde.

Nom de l'exégète

Muhammad Metwalli Al  
Sha'arawi<sup>1</sup>

Décès – École

1998 – Sunnite

اسم المفسر

محمد متولي الشعراوي

Titre de l'exégèse

Khawatir

عنوان التفسير

خواطر

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

الفئة الأولى في هذه الآية هم المهاجرون وقال فيهم الحق تبارك وتعالى: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ الْأَنْفَال: 72.

والفئة الثانية هم الأنصار الذين قال فيهم الحق تبارك وتعالى: وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا الْأَنْفَال: 72.

ثم يوحد الله تعالى بين المهاجرين والأنصار فيقول عز وجل:

أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الْأَنْفَال: 72.

وبعض من العلماء فسر قول الحق: بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ الْأَنْفَال: 72 على أنها تشمل الالتحام الكامل، لدرجة أنه كان يرث بعضهم بعضاً أولاً - حسب قول العلماء - إلى أن نزلت آيات الإرث فألغت ذلك التوارث الذي كان بينهم.

وقول الحق تبارك وتعالى: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ الْأَنْفَال: 75.

أبعدت هذا المعنى، وبعض العلماء قال: إن الولاية هي النصر، وهي المودة، وهي التمجيد، وهي الإكبار، فقالوا: هذه صفات الولاية، وهناك آية أخرى عن الأنصار يقول فيها الحق تبارك وتعالى: وَالَّذِينَ تَبَوَّءُوا الدَّارَ وَالْإِيمَانَ مِنْ قَبْلِهِمْ يُحِبُّونَ مَنْ هَاجَرَ إِلَيْهِمْ وَلَا يَجِدُونَ فِي صُورِهِمْ حَاجَةً مِّمَّا أُوتُوا وَيُؤْثِرُونَ عَلَىٰ أَنْفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ الْحَشَر: 9.

وقد عرفنا الكثير عن الإيثار من الأنصار الذي قد بلغ مرتبة لا يتسامى إليها البشر أبداً إلا بصدق الإيمان، ذلك أن الرجل الذي يعيش في نعمة وله صديق أو حبيب يحب أن يتحفه بمشاركته في نعمته، فإذا كان عنده سيارة مثلاً يعطيها له ليستخدمها، وإذا كان له بيت جميل قد يدعوه للإقامة فيه بعض الوقت، وإذا كان عنده ثوب جميل أو فاكهة نادرة قد يعطيه منها، إلا المرأة فهي النعمة التي يأنف الرجل أن يشاركه فيها أحد.

ولكن عندما وصل المهاجرون إلى المدينة وتركوا نساءهم في مكة، كان الأنصاري يجيء للمهاجر ويقول له: انظر إلى نسائي والتي تعجبك منهن أطلقها لتتزوجها. هذه مسألة لا يمكن أن يصنعها إلا الإيمان الكامل، وحين يصنعها الإيمان، فهذا الإيمان بجدة أنف الغيرة ويمنعها أن تتحرك، ولا يكون هناك من له أكثر من زوجة ومن هو محروم من المرأة.

وقد حدد الحق لنا ميزة كل طائفة من طوائف المؤمنين وَبَيَّنَّ أَحْكَامَهُمْ: فالطائفة الأولى المهاجرون الذين آمنوا وتركوا دينهم الذي ألفوه، ثم هاجروا وتركوا أوطانهم وبيوتهم وأموالهم وزوجاتهم وأولادهم وجمالهم وزروعهم، ثم بعد ذلك عملوا لينفقوا على أنفسهم بمال يكتسبونه وينفقون منه أيضاً على الجهاد؛ مع أنهم تركوا أموالهم وكل ما يملكون في مكة، فكانهم ضحوا بالمال وضحوا بالنفس. ودخلوا وهم قلة بلغت ما بلغت فلن تزيد عن ثلاثمائة ودخلوا في معركة مع الكثرة المشركة، ولم يكونوا واثقين من النصر ولكنهم كانوا يطلبون الشهادة.

إذن فهم آمنوا، هذه واحدة، وهاجروا، وهذه الثانية، وجاهدوا بأموالهم هذه الثالثة، وجاهدوا بأنفسهم هذه الرابعة، وكانوا أسوة لأنهم سبقوا إلى الإيمان والجهاد فشحجوا غيرهم على أن يؤمنوا، ولذلك فلهم أجر من سن سنة حسنة، ولهم أجر من عمل بها، وهؤلاء هم السابقون الأولون ولهم منزلة عالية وعظيمة عند الله عز وجل.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/OCPzq8>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/QLy51P>

والطائفة الثانية الأنصار وهم الذين آووا هذه واحدة، ونصروا هذه الثانية، وأحبوا من هاجر إليهم، هذه الثالثة. وهؤلاء جميعهم الله في الولاية أي النصر والمودة والتعظيم والإكبار. ثم يأتي القول من الحق تبارك وتعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِّنْ وَلَايَتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا الأنفال: 72.

وهؤلاء هم الطائفة الثالثة الذين آمنوا وتركوا دينهم الذي ألفوه. ولكنهم لم يهاجروا ولم يتركوا أوطانهم ولا أولادهم ولا أزواجهم ولا أموالهم، إذن فيهم خصلة تمدح وخصلة ثانية ليست في صالحهم؛ فموقعهم بين بين، ولكن لأنهم لم يهاجروا لذلك يأتي الحكم من الله:

مَا لَكُمْ مِّنْ وَلَايَتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا الأنفال: 72.

إذن فهذه الطائفة آمنت ولم تهاجر، ولكن عدم هجرتهم لا يجعل لهم عليكم ولاية، إلا أن قوله تبارك وتعالى: مَا لَكُمْ مِّنْ وَلَايَتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا الأنفال: 72.

وفي هذا تشجيع لهم حتى يهاجروا، كان نقول لابنك: ليس لك عندي مكافأة حتى تذكر. وفي هذا تشجيع له على المذاكرة. ولم يقطع الله سبحانه وتعالى أمامهم الطريق إلى الهجرة لأنهم ربما فهموا أن الهجرة لم تكن إلا في الأفواج الأولى لأنه قال: والذين آمنوا وهاجروا أي أن الباب مفتوح.

وكلمة هاجروا مأخوذة من الفعل الرباعي هاجر، والاسم هجرة والفعل هاجر. وهجر غير هاجر. فقد يترك الإنسان مكاناً يقيم فيه فيكون هذا معناه هجر أي ترك وهو عن قلة وضيق تدفع إلى الهرب، إنما هاجر لا بد أن يكون هناك تفاعل بين اثنين أحدهما إلى أن يهاجر، إذن فهناك عمليتان، اضطهاد الكفار للمسلمين؛ لأنهم لو لم يضطهدوهم وعاشوا في أمان يعلنون إيمانهم وإسلامهم، ما حدثت الهجرة. ولكن الاضطهاد الذي لاقاه المسلمون كان تفاعلاً أدى إلى هجرتهم، والمنتبى يقول:

إذا ترحلت عن قوم وقد قدروا ألا تفارقهم فالرحلون همو

أي أنك إذا تركت قوماً دون أن يكرهوك على ذلك تكون أنت الذي رحلت عنهم، ولكن المهاجرة التي قام بها المسلمون كانت بسبب أن الكفار ألجأهم إلى ذلك، إذن هجر تكون من جهة واحدة، واسم الهجرة مأخوذ من هاجر، فكان الله سبحانه وتعالى يقول: إن الدار التي اضطهدتم فيها كان يصح أن تهجروها. ويوضح الحق سبحانه وتعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِّنْ وَلَايَتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمُ النَّصْرُ الأنفال: 72.

أي لا بد أن يكون هناك التضامن الإيماني دون الولاية الكاملة للمؤمنين الذين لم يهاجروا. فالإيمان له حقه في قوله تعالى: وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمُ النَّصْرُ الأنفال: 72.

ولكن النصر هنا مشروط بشرط آخر هو:

إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِّيثَاقٌ الأنفال: 72.

فاحفظوا هذا الميثاق لأن نقض العهود الميثاقية ليس من تعاليم الدين الإسلامي. ولكن ما دام بينكم وبينهم ميثاق فيجب أن تتم التسوية عن طريق التفاهم. فعليكم احترام ما اتفقتم وتعاهدتم عليه. ثم يقول الحق سبحانه وتعالى: وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ الأنفال: 72.

أي يعلم ويرى كل ما تصنعون وقد جمعهم الله سبحانه وتعالى كمؤمنين في آية واحدة وكلهم في مراتب الإيمان وهم قسم واحد.

ثم يأتي الحديث بعد ذلك عن القسم الثاني المقابل فيقول سبحانه وتعالى: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ.... فالكفار - كما نعلم - وكما تحدثنا الآية الكريمة بعضهم أولياء بعض.

فإن لم يتجمع المؤمنون ليتربطوا ويكونوا على قلب رجل واحد، فالكفار يتجمعون بطبيعة كفرهم ومعاداتهم للإسلام. وإن لم يتجمع المسلمون بالترابط نجد قول الحق تحذيراً لهم من هذا:

إِلَّا تَقْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ الأنفال: 73.

فسبحانه يريد لنا أن نعلم أننا إن لم نعش كمسلمين متحدين ننحاز لبعضنا البعض في جماعة متضامنة، وتآلف وإيمان، إن لم فعل ذلك فسوف تكون هناك فتنة شديدة وفساد كبير. لماذا؟ لأن المؤمنين إن لم يتجمعوا ذابوا مع الكافرين، وستوجد ذبذبة واختلال في التوازن الإيماني جيلاً بعد جيل. ولو حدث مثل هذا الذوبان، سيتربى الأولاد والأطفال في مجتمع يختلط فيه الكفر بالإيمان، فيأخذوا من هذا، ويأخذوا من ذاك، فلا يتعرفون على قيم دينهم الأصيلة، وقد يضعف المسلمون أمام إغراء الدنيا فيتبعون الكافرين. ولكن إن عاش المسلمون متضامنين متعاونين تكون هناك وقاية من أمراض الكفر، وكذلك لا يجترأ عليهم خصومهم.

أما إذا لم يتجمعوا ولم يتحدوا فقد يتجرأ عليهم الخصوم ويصبجون قلة هنا، وقلة هناك وتضيع هيبتهم، ولكن إذا اتحدوا كانوا أقوياء، ليس فقط بإيمانهم، ولكن بقدرتهم الإيمانية التي تجذب غير المسلمين لهذا الدين.

وينشأ الفساد الكبير حين لا يتضامن المسلمون مع بعضهم البعض فيجتريء عليهم غير المسلمين ويصبحون أذلة وهم أغلبية، ولا يهابهم أحد مع كثرة عددهم، ولا يكونون أسوة سلوكية. بل يكونون أسوة سيئة للإسلام. ويقول الحق سبحانه وتعالى: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضِ الْأَنْفَالِ: 73.

فهل هذا توجيه من الله جل جلاله لهم، أو إخبار بواقع حالهم؟ لقد طلب الحق سبحانه وتعالى من المؤمنين أن يكونوا أولياء بعض، ولكن هل قوله تعالى: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ هو طلب للكافرين، كما هو طلب من الله للمؤمنين؟ نقول: لا، لأن الذين كفروا لا يقرؤون كلام الله عز وجل، وإذا قرأوه لا يعملون به.

إذن فهذا إخبار بواقع كوني للكافرين. فعندما يطلب الله سبحانه وتعالى من المؤمنين أن يكونوا أولياء بعض، فهذا تشريع يطلب الله لأن يحرص عليه المؤمنون، أما إذا قال إن الكفار بعضهم أولياء بعض. فهذا إخبار بواقع كوني لهم.

إن الإسلام جاء على أهل أصنام من قريش، ويهود في المدينة هم أهل كتاب، وكذلك كان الأوس والخزرج كفاراً مثل قريش؛ ولكن الإسلام جمعهم وجعل بعضهم أولياء بعض، وكان بين الأوس والخزرج وبين اليهود قبل الإسلام عدا، وإن لم يصل إلى الحرب؛ لأنهم كانوا يحتاجون لمال اليهود وعلمهم وأشياء أخرى، وكان اليهود يستفتحون على الأوس والخزرج بمجيء النبي محمد المذكور عندهم في التوراة ويقولون لهم: أطل زمان نبي سنتبعه ونقتلكم قتل عاد وإرم.

إذن كان اليهود يتوعدون الكفار، لما بينهم من عداة عقدي وديني، فلما بعث رسول الله صلى الله عليه وسلم كفر اليهود برسائلته والتحموا مع كفار قريش وقالوا:

هُؤْلَاءِ أَهْدَى مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا سَبِيلًا النساء: 51.

أي أن كفار قريش أهدى من الذين آمنوا بمحمد، فالولاء بين الكافرين واليهود جاء لهم بعد أن كانوا أعداء، لكنهم اتحدوا بعد ذلك ضد المؤمنين، فإذا كان هذا قد حدث بين الكفار واليهود؛ فيجب على المؤمنين أن يكون بعضهم أولياء بعض؛ لأنهم اجتمعوا على شيء يعاديه الجميع. وهذا ينفي مسألة الإرث التي قال بها بعض العلماء من أن المؤمنين بعضهم أولياء بعض أي يرث بعضهم بعضاً؛ لأنه لو كان هذا صحيحاً فكان الله يشرع للكافرين - أيضاً - أن يرث بعضهم بعضاً؛ لأنه استخدم كلمة أولياء بالنسبة لهم أيضاً. والحق سبحانه وتعالى لم يشرع للكافرين.

وبعد أن بنينا أقسام المؤمنين الذين عاصروا رسول الله صلى الله عليه وسلم وعرفنا أنهم أربعة، ذكرنا ثلاثة منهم هم المهاجرون والأنصار والذين آمنوا ولم يهاجروا، وبقي من هذه الأقسام الذين آمنوا وهاجروا بعد ذلك، ويقول الحق تبارك وتعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا.... وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ

أي إياكم أن تقولوا بأنهم لم يهاجروا معكم. وتتكرون أنهم منكم. بل هم منكم وأولياؤكم فهم قد اتبعوكم بإحسان. وما الذي جعل الحق سبحانه وتعالى يذكر هذا مرة أخرى؟ لقد تكلم سبحانه وتعالى عن الذين آمنوا وجاهدوا في سبيل الله والذين نصروا، ولنتنبه إلى أن هذا ليس تكراراً لأنه سبحانه وتعالى يذكر لنا هنا أنهم جاهدوا بالمال والنفس. وقد جاءت هذه الآية لتثبيت الحكم الشرعي. وانظر إلى عجز كل آية لتعرف. ففي عجز هذه الآية: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ الأنفال: 74.

والحكم الشرعي بالنسبة لهم هو أن يكونوا أولياء بعض، وهذا ما ذكره الله سبحانه وتعالى في الآية السابقة حيث يقول:

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضِ الْأَنْفَالِ: 72.

أي أعطانا الحكم الشرعي في ولاية بعضهم لبعض. وأوضح أن هؤلاء لا بد أن يكونوا أولياء، وهذا هو الحكم المطلوب منهم، ولكنه سبحانه في هذه الآية الكريمة:

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا الأنفال: 74. فلم يتكلم الحق سبحانه وتعالى هنا عن الولاية ولم يعط حكماً بها، وإنما قال سبحانه وتعالى: هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا وهذا حصر يسمونه قصراً، أي أن غيرهم لا يكون مؤمناً حقاً، مثلما نقول: فلان هو الرجل، يعني أن غيره لا تعد رجولته كاملة من كل نواحيها. وهذه مبالغة إيمانية.

ثم يذيل الحق سبحانه وتعالى الآية الكريمة التي نحن بصدد خواتمها بقوله الكريم:



لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ الأنفال: 74.

وهنا يتكلم الحق سبحانه وتعالى عن الجزاء. والجزاء إما أن يكون في الدنيا، ولذلك حكم الله لهم بأنهم هم المؤمنون حقاً، وإما أن يكون الجزاء في الآخرة. وجزاء الآخرة يمحو السيئات ويرفع الدرجات فقوله: لَهُمْ مَغْفِرَةٌ الأنفال: 74 أي تحيى سيئاتهم. وقوله تعالى: وَرِزْقٌ كَرِيمٌ الأنفال: 74 أي تضاعف لهم الحسنات في الجنة. فكان الآية الأولى كان مقصوداً بها حكم الولاية. وهو حكم مطلوب منهم. والآية الثانية تكلمت عن الجزاء وبينت جزاءهم في الدنيا والآخرة. والجزاء في الدنيا أنهم هم المؤمنون حقاً، أمّا الجزاء في الآخرة فهو محو الذنوب حتى لا يعاقبوا. ورفع درجاتهم بإعطائهم الثواب؛ وهو رزق كريم.

والمغفرة لهم على قليل الذنوب؛ لأنه لا يوجد أحد بلا كبوة في شيء من الأشياء ولا أحد معصوم مثل الرسل فهم وحدهم الذين عصمهم الله من الوقوع في المعاصي، ولذلك فالحق سبحانه وتعالى يغفر - لمن ذكرهم في هذه الآية - النزوات الصغيرة، ولهم رزق كريم أيضاً. والرزق هو ما انتفع به الإنسان، وإن كان الناس ينظرون إلى الرزق على أنه المادة فقط؛ من مال وأرض وعقار وطعام ولباس، ولكن الحقيقة أن الرزق مجموع أشياء متعددة؛ منها ما هو مادي وما هو معنوي.

فالاستقامة رزق، والفضيلة رزق، والعلم رزق، والتقوى رزق، وكلما امتد نفع الرزق يوصف بأنه حسن وجميل. وهنا وصف الحق الرزق بأنه كريم. والكرم هو مجموع الأشياء التي فيها محاسن. وإذا جاء الرزق بلا تعب يكون كريماً، فالهواء رزق لا عمل لك فيه؛ يمر عليك فتتنفس، والماء رزق لا عمل لك فيه لأنه يهبط عليك من السماء، والطعام رزق لك فيه عمل قليل، فأنت بذرت ورويت وانتظرت حتى جاء الثمر. إذن فهناك رزق لا عمل لك فيه مطلقاً وهو رزق في قمة الكرم، وهناك رزق لك فيه عمل ضئيل وهو رزق كريم لأنه أكبر من العمل. وأنت حين تعطي إنساناً أجره ليس هذا منك أو كرمك منك لأنه مقابل عمل، ولكن الكرم أن تعطيه بلا مقابل. ورزق الجنة بلا مقابل لأنه بمجرد أن يخطر الشيء على بالك وتشتهي تجده أمامك.

إذن فهو رزق في قمة الكرم، والحق سبحانه وتعالى قد جعل الكرم من صفات الرزق، فالرزق يعرف عنوانك ومكانك وأنت لا تعرف عنوانه ولا مكانه لأنك قد تبذل جهداً كبيراً في زراعة أرضك ثم تأتي أفة وتصيب الزرع فلا يعطيك رزقاً. وقد تذهب إلى مكان وأنت خالي الذهن فتأتيك صفقة فيها رزق وفير. إذن فالرزق يعرف مكانك ويأتي إليك ولكنك لا تعرف أين هو. وقد حدد الله سبحانه وتعالى الرزق وقسمه على عباده، وكل رزق مقسوم لك سيصل إليك ولن يذهب إلى غيرك، وأنت قد تأكل طعاماً تلذذ به ثم يهيج معدتك فتفرغ معدتك منه، ويأتي طائر ليلنقط بعضه؛ هذا رزق الطائر تعافه أنت. وقد تأكل الطعام ويتحول إلى مكونات في دمك ثم تذهب تتبرع بهذا الدم إلى غيرك.

إذن فهذا الطعام الذي أكلته وتحول إلى دم في جسدك ليس رزقك ولكنه رزق من نقل إليه الدم. ولذلك إذا قرأت القرآن تجد أن الحق سبحانه وتعالى يقول:

وَضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا قَرْيَةً كَانَتْ آمِنَةً مُطْمَئِنَّةً يَأْتِيهَا رِزْقُهَا رَغَدًا مِّنْ كُلِّ مَكَانٍ النحل: 112.

والرزق يأتيك ولا تذهب أنت إليه، وإذا كان الرزق قد ربط في الدنيا بأسباب العمل، فالرزق في الآخرة يأتيك بلا عمل.

ويقول الحق سبحانه وتعالى بعد ذلك:

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِن بَعْدِ هَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَٰئِكَ مِنكُمْ....

إذن فمن آمن بعد هؤلاء الأولين وهاجر وجاهد له أيضاً مغفرة ورزق كريم.

هكذا حدد الحق سبحانه وتعالى فئات المؤمنين وجعل لكل فئة مقامها، فالذين آمنوا هم جميعاً قد انتموا انتماء أوليا إلى الله، ولذلك نجد أن الحق سبحانه وتعالى قد خلق الإنسان مقهوراً في أشياء ومختاراً في أشياء يفعلها أو لا يفعلها، والمؤمن يختار ما أَرَادَ الله تعالى له؛ ففعل ما قال له: افعل، ولم يفعل ما قال له: لا تفعل، فكانه اختار مرادات الله في التشريع.

إن معنى الإيمان أن يستقر في قلبك وأن تؤمن أن الله تعالى بكل صفات كماله خلق لنا هذا الكون وخلقنا، وأنا جننا إلى هذا الكون فوجدناه قد أعد لنا إعداداً جيداً، كل ما فيه مسخر لخدمة الإنسان، وأعطانا الله سبحانه وتعالى الاختيار في أشياء، وجعلنا من رحمته مقهورين في أشياء.

مثلاً دقات القلب والدورة الدموية وأجزاء جسمك الداخلية مقهورة لله عز وجل لا دخل لاختيارك فيها، وكذلك التنفس فأنت تتنفس وأنت نائم ولا تعرف كيف يحدث ذلك، ولكن الأفعال التي تصدر منك بعد فكر، تلك هي الأفعال التي جعل الله لك فيها اختياراً. ولو أَرَادَ الخالق أن تكون مقهوراً لفعل، ولو أَرَادَ أن يؤمن الناس

جميعاً لفعل؛ ولكنه سبحانه وتعالى ترك لهم الاختيار؛ فمن شاء فليؤمن ومن شاء فليكفر؛ ليعرف مَنْ مِنْ عباده أحب الله فأطاعه في التكليف، وَمَنْ مِنْ الخلق قد عصاه.

إذن فالانتماء الأول للمسلم هو انتماء الإيمان، وللإنسان انتماءات أخرى؛ ينتمي لوطنه ولأهله ولأولاده ولماله، ولكن الانتماء الأول يجب أن يكون لله تعالى، بحيث يترك الناس أوطانهم وأموالهم وأهلهم إذا كان الإيمان يقتضي ذلك. والإنسان المؤمن هو الذي يترك اختياره فيختار ما أمر به الله عز وجل، ويجعل كل ما يملكه في خدمة ذلك؛ فيجاهد بنفسه لأن الله أمره بذلك، ويجاهد بماله لأن الله أمره بذلك. إذن فالمؤمن الحق لا انتماء له إلا لله. فالذين هاجروا والذين آووا ونصروا، تركوا أموالهم وأولادهم وكل ما يملكون حباً في الله وطاعة له.

فالأنصار لم يهاجروا ولكنهم وضعوا كل إمكاناتهم في إيواء المهاجرين حباً لله؛ فتنزلوا عن مساكن لهم وأموال لهم، وتنازلوا عن زوجاتهم في سبيل الله كل منهم مؤمن حقاً، أما الفئة الثانية فهناك نقص في إيمانهم؛ ذلك أنهم لم يهاجروا رغم إسلامهم وفضلوا أن يبقوا مع أولادهم وأهلهم. ولذلك قال الله سبحانه وتعالى عنهم: مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ.. الأنفال: 72.

أي ليس مطلوباً أن توالوهم، لكن إذا استنصروكم في الدين فعليكم النصر، لماذا؟ لأنهم لم يتركوا الانتماءات الأخرى مثل المال والولد والأهل ومكان الإقامة. والفئة الثالثة هم الذين جاءوا بعد ذلك، لم تكن هناك هجرة ليهاجروا ولكن من آمن منهم وجاهد وترك اختياره وخضع لاختيار الله خضوعاً تاماً يكون كالمؤمنين الأوائل؛ لأنهم تركوا كل الانتماءات من أجل الله تعالى. ثم يختتم الحق سبحانه سورة الأنفال بهذه الآية الكريمة:

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَٰئِكَ مِنْكُمْ....

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

كل جملة سبقها فاء فمن اللازم أن يكون هناك سبب ومسبب، علة ومعلول، مقدمة ونتيجة، وكل الأشياء التي تكلم الحق عنها سبحانه وتعالى فيما يتعلق بمشروعية القتال للمؤمنين ليحملوا المنهج إلى الناس، ويكون الناس - بعد سماعهم المنهج - أحراراً فيما يختارون. إذن فالقتال لم يشرع لفرض منهج، إنما شرع ليفرض حرية اختيار المنهج، بدليل قول الحق:

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ.. البقرة: 256.

وعلى ذلك فالإسلام لا يفرض الدين، ولكنه جاء ليفرض حرية الاختيار في الدين، فالقوى التي تعوق اختيار الفرد لدينه، يقف الإسلام أمامها لترفع تسلطها عن الذين تبسط سلطانتها عليهم ثم يترك الناس أحراراً يعتقدون ما يشاءون، بدليل أن البلاد التي فتحها الإسلام بالسيف، ظل فيها بعض القوم على دياناتهم. فلو أن القتال شرع لفرض دين لما وجدنا في بلد مفتوح بالسيف واحداً على غير دين الإسلام.

وبعد أن تكلم الحق عن القتال في مواقع متعددة من سورة النساء، وقال للنبي صلى الله عليه وسلم: فَقَاتِلْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ لَا تُكَلِّفُ الْإِنْسَانَ نَفْسًا وَحَرِّضَ الْمُؤْمِنِينَ عَلَى اللَّهِ أَنْ يَكْفُفَ بَأْسَ الَّذِينَ كَفَرُوا وَاللَّهُ أَشَدُّ بَأْسًا وَأَشَدُّ تَنكِيلًا النساء: 84.

شرع الحق سبحانه وتعالى قضية استفهامية هنا، فيها معنى الإنكار وفيها معنى التوبيخ وذلك شائع في كل الأساليب التي تتفق معها في القرآن الكريم. فإذا سمعت كلمة فمالك لا تفعل كذا، فكان قياس العقل يقتضي أن تفعل، والعجيب ألا تفعل. ولا يمكن أن يأتي هذا الأسلوب إلا إذا كان يستنكر أنك فعلت شيئاً كان ينبغي ألا تفعله أو أنك تركت شيئاً كان عليك أن تأتي به.

فالأب يقول للابن مثلاً: مالك لا تذكر وقد قرب الامتحان؟ كأن منطق العقل يفرض على الابن إن كان قد أهمل فيما مضى من العام، فما كان يصح للابن أن يهمل قبل الامتحان، وهذا أمر بدهي بالقياس العقلي، فكان التشريع والقرآن يخاطبان المؤمنين ألا يقلبوا على أي فعل إلا بعد ترجيح الاختيار فيه بالحجة القائمة عليه، فلا يصح أن يقدم المؤمن على أي عمل بدون تفكير، ولا يصح أن يترك المؤمن أي عمل دون أن يعرف لماذا لم يعمل، فكان أسلوب فما لكم، وفما لك مثل قول أولاد سيدنا يعقوب:

مَا لَكَ لَا تَأْمَنَّا عَلَى يُوسُفَ.. يوسف: 11.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/2kJEm6>

ما معنى قولهم هذا؟ معناه: أي حجة لك يا أبانا في أن تحررنا من أن نكون مؤتمنين على يوسف نستصحبه في خروجنا. فكأن القياس عندهم أنهم إخوة، وأنهم عصبية، ولا يصح أن يخاف أبوهم على يوسف لا منهم ولا من شيء آخر يهدد يوسف؛ لأنهم جماعة كثيرة قوية. وكذلك قول الحق:

فَمَا لَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ الانشقاق: 20.

أي أن القياس يقتضي أن يؤمنوا. وقوله الحق:

فَمَا لَهُمْ عَنِ التَّذْكَرَةِ مُعْرِضِينَ \* كَأَنَّهُمْ حُمُرٌ مُسْتَنَفَرَةٌ \* فَرَّتْ مِنْ قَسْوَرَةِ الْمَدْثَرِ: 49-51.

كان القياس ألا يعرضوا عن التذكرة، إذن فأسلوب فما له، وفما لك وفما لهم، وفما لكم كله يدل على أن عمل المؤمن يجب أن يُستقبل أولاً بترجيح ما يصنع أو بترجيح ما لا يصنع. أما أن يفعل الأفعال جزافاً بدون تفكير في حيثيات فعلها، أو في حيثيات عدم فعلها فهذا ليس عمل العاقلين.

إن فعل العاقل أنه قبل أن يُقبل على الفعل ينظر البدائل التي يختار منها الفعل؛ فالتلميذ إن كان أمامه اللعب وأمامه الاستذكار، ويعرف أنه بعد اللعب إلى رسوب، وبعد الرسوب إلى مستقبل غير كريم، فإذا اختار الاجتهاد فهو يعرف أن بعد الاجتهاد نجاح، وبعد النجاح مستقبل كريم. فواجب التلميذ - إذن - أن يبذل قدراً من الجهد ليتفوق. وكل عمل من الأعمال يجب أن يقارنه الإنسان بالنتيجة التي يأتي بها وبترجيح الفعل الذي له فائدة على الأفعال التي لا تحقق الهدف المرجو.

والآية هنا تقول: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ.. النساء: 88 كان القياس يقتضي ألا نكون في نظرنا إلى المنافقين فتنين، بل يجب أن نكون فئة واحدة. وكلمة فئة تعني جماعة، والجماعة تعني أفراداً قد انضم بعضهم إلى بعض على رغم اختلاف الأهواء بين هؤلاء الأفراد وعلى رغم اختلاف الآراء، إلا أنهم في الإيمان يجمعهم هوى واحد، هو هوى الدين، ولذلك قال الرسول:

لا يؤمن أحدكم حتى يكون هواه تبعاً لما جئت به.

فالمسبب للاختلاف هو أن كل واحد له هوى مختلف ولا يجمعهم هوى الدين والاعتصام بحبل الله المتين. وما حكاية المنافقين وكيف انقسم المؤمنون في شأنهم ليكونوا فتنين؟

والفئة - كما عرفنا - هي الجماعة، ولكن ليس مطلق جماعة، فلا نقول عن جماعة يسبغون في الطريق لا يجمعهم هدف ولا غاية؛ إنهم فئة؛ فالفئة أو الطائفة هم جماعة من البشر تجتمع لهدف؛ لأن معنى فئة أنه يرجع وفيه بعضهم إلى بعض في الأمر الواحد الذي يجمعهم، وكذلك معنى الطائفة فهم يطوفون حول شيء واحد. والحق يقول: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ.. النساء: 88. هذا لفت وتنبيه من الحق بأن ننزه عقولنا أن نكون في الأمر الواحد منقسمين إلى رأيين، وخصوصاً إذا ما كنا مجتمعين على إيمان بالله واحد ومنهج واحد. والمنافقون - كما نعرف - هم الذين يظهرون الإيمان ويبطنون الكفر.

إننا نعرف أن كل المعنويات يؤخذ لها أسماء من الحسيات؛ لأن الإدراك الحسي هو أول وسيلة لإدراك القلب، وبعد ذلك تأتي المعاني. وعندما تأتي لكلمة منافقين نجد أنها مأخوذة من أمر حسي كان يشهده العرب في بيئتهم، حيث يعيش حيوان اسمه اليربوع مثله مثل الفأر والضب. واليربوع مشهور بالمكر والخداع، ولكي يأمن الحيوانات التي تهجمه فإنه يبني لنفسه جحرين، أو جحوراً متعددة، ويفر من الحيوان المهاجم إلى جحر ماء، ويحاول الحيوان المهاجم أن ينتظره عند فوهة هذا الجحر، فيتركه اليربوع إلى فتحة أخرى، كأن اليربوع قد خطط وأعد لنفسه منافذ حتى يخادع، فهو يصنع فوهة يدخل فيها في الجحر، وفوهة ثانية وثالثة، وذلك حتى يخرج من أي فتحة منها، وكذلك المنافق.

ونعرف أن المسائل الإيمانية أو العقديّة على ثلاثة أشكال: فهناك المؤمن وهو الذي يقول بلسانه ويعتقد بقلبه وهو يحيا بملكات منسجمة تماماً. وهناك الكافر وهو الذي لا يعتقد ولا يدين بالإسلام ولا يقول لسانه غير ما يعتقد، وملكاته منسجمة أيضاً، وإن كان ينتظره جزاء كفره في الآخرة؛ فملكاته منسجمة - لكن - إلى غاية ضارة، وهي غاية الكفر. أما المنافق فهو الذي يعتقد الكفر ويعتقد عليه قلبه لكن لسانه يقول عكس ذلك، وملكاته غير منسجمة؛ فلسانه قد قال عكس ما في قلبه؛ لذلك يحيا موزعاً وقلقاً، يريد أن يأخذ خير الإيمان وخير الكفر، هذا هو المنافق.

وهناك جماعة - في تاريخ الإسلام - حينما رأوا انتصار المسلمين في غزوة بدر، قالوا لأنفسهم: الريح في جانب المسلمين، ولا نأمن أنهم بعد انتصار بدر وقتل صناديد قريش وحصولهم على كل هذه الغنائم أن يأتوا إلينا، هذه الجماعة حاولت النفاق وادعت الإسلام وهم بمكة، حتى إذا دخل المسلمون مكة يكونون قد حصنوا أنفسهم. أو هم جماعة ذهبوا إلى المدينة مهاجرين، ولم يصبروا على مرارة الهجرة والحياة بعيداً عن الوطن

والأهل والمال، ففكروا في هذه الأمور، وأرادوا العودة عن الدين والرجوع إلى مكة، وقالوا للمؤمنين في المدينة: نحن لنا أموال في مكة وسنذهب لاستردادها ونعود.  
وبلغ المسلمون الخبر وانقسم المسلمون إلى قسمين: قسم يقول: نقاتلهم، وقسم يقول: لا نقاتلهم. الذين يقولون: نقاتلهم دفعهم إلى ذلك حمية الإيمان. والذين يقولون: لا نقاتلهم قالوا: هذه الجماعة أظهرت الإيمان، ولم نشق عن قلوبهم، وربما قالوا ذلك عطفاً عليهم لصلات أو أواصر.  
فجاء القرآن ليحسم مسألة انقسام المسلمين إلى قسمين، ويحسم أمر الاختلاف.  
وعندما يأتي القرآن ليحسم فهذا معناه أن رب القرآن صنع جمهور الإيمان على عينه، وساعة يرى أي خلل فيهم فسبحانه يحسم المسألة، فقال: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ.

النساء: 88.

والخطاب موجه للجماعة المسلمة، فقله: فَمَا لَكُمْ. النساء: 88 يعني أنهم متوحدون على هدف واحد، وقوله: فِتْنَةٍ.. النساء: 88 تفيد أنهم مختلفون.

إِنَّ فِي فِتْنَتَيْنِ.. النساء: 88 تناقض الخطاب الذي بدأه الحق بـ فَمَا لَكُمْ. النساء: 88، كأن المطلوب من المتلقي للقرآن أن يقدر المعنى كالآتي: فما لكم افترقتم في المنافقين إلى فتنين؟ إذن فهذا أسلوب توبيخي وتهديدي ولا يصح أن يحدث مثل هذا الأمر، فهل ينصب هذا الكلام على كل المخاطبين؟ ننظر، هل القرآن مع من قال: تقتل المنافقين أو مع من قال بغير ذلك؟ فإن كان مع الفئة الأولى فهو لا يؤنب هذه الفئة بل يكرمها، إن القرآن مع هذه الفئة التي تدعو إلى قتال المنافقين وليس مع الفئة الثانية؛ لذلك فهو يؤنبها، ويوبخها. والأسلوب حين يكون توبيخاً لمن يرى رأياً، فهو تكريم لمن يرى الرأي المقابل، ويكون صاحب الرأي المكرم غير داخل في التوبيخ، لأن الحق أعطاه الحيثية التي ترفع رأسه.

والحق يقول: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ.. النساء: 88 أي إن الحق يقول: أي حجة لكم في أن تفترقوا في أمر المنافقين إلى فتنين، والقياس يقتضي أن تدرسوا المسألة دراسة عقلية، دراسة إيمانية لتنتهوا إلى أنه يجب أن تكونوا على رأي واحد، ومعنى الإنكار هو: لا حجة لكم أيها المؤمنون في أن تنقسموا إلى فتنين.  
ويقول الحق: وَاللَّهُ أَرْكَسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا. النساء: 88 وساعة تسمع كلمة أَرْكَسُهُمْ.. النساء: 88 ماذا نستفيد منها حتى ولو لم نعرف معنى الكلمة؟ نستفيد أن الحق قد وضعهم في منزلة غير لائقة. ونشعر أن الأسلوب دل على نكسهم وجعل مقدمهم مؤخرهم أي أنهم انقلبوا حتى ولو لم نفهم المادة المأخوذة منها الكلمة، وهذا من إحياءات الأسلوب القرآني، إحياءات اللفظ، وانسجومات حروفه.

وَاللَّهُ أَرْكَسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا.. النساء: 88 وأَرْكَسُهُمْ.. النساء: 88 مأخوذة من ركسهم ومعناها ردهم. كأنهم كانوا على شيء ثم تركوه ثم ردهم الله إلى الشيء الأول، وهم كانوا كفاراً أولاً، ثم آمنوا، ثم أركسهم، لكن هل الله أركسهم تمنعاً عنهم أو قهراً؟ لا؛ فهذا حدث بما كَسَبُوا.. النساء: 88، وذلك حتى لا يدخل أحد بنا في متاهة السؤال ولماذا يعاقبهم الله ويوبخهم ما دام هو سبحانه الذي فعل فيهم هذا؛ لذلك قال لنا الحق: إِنَّهُ أَرْكَسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا.. النساء: 88. وأَرْكَسُهُمْ.. النساء: 88 مادته مأخوذة من شيء اسمه الركب - يفتح الراء - وهو رد الشيء مقلوباً ومنه الركب بكسر الراء وهو الرجيع الذي يرجع من معدة الإنسان قبل أن يتمثل الطعام.  
مثلاً نقول: إن فلاناً غمت نفسه عليه أو فلان يرجع ما في بطنه.

وعندما ننظر إلى هذه العملية نجد أن الطعام الذي يشتهي الإنسان ويقبل عليه ويأكله بلذة، وتتنظر عيونه إليه باشتهاء، ويده تقطع الطعام بلذة ويمضغ الطعام بلذة، هذا الطعام بمجرد مضغته مع بعضه ينزل في المعدة وتضاف إليه العصارات المهضمة، فإذا رجع فإنه في هذه الحالة يكون غير مقبول الرائحة، بل إن الإنسان لو هضم الطعام وأخذ منه المفيد وأخرج الباقي بعد ذلك، فرائحة الفضلات الطبيعية ليست أسوأ من رائحة الطعام لو رجع بدون تمثيل. فلو رأيت إنساناً يقضي حاجة وآخر يتقيأ الطعام، فالنفس تنتقز من الذي يتقيأ أكثر مما تنتقز من الذي يقضي حاجته؛ لأن الترجيع يخرج طعاماً خرج من شهوة المضغ والاستمتاع. ولم يصل إلى مسألة التمثيل.

ولذلك نسمع المثل كل ما فات اللسان صار نتان. والركس هو الرجيع الذي يرجعه الإنسان بعد الطعام قبل أن يتمثله. فالطعام بعد أن يتمثل ويخرج من المكان المخصص له يصبح روثاً، وغائطاً وبرازاً. والحق سبحانه وتعالى قد جاء بالكلمة التي تصفهم: وَاللَّهُ أَرْكَسُهُمْ.. النساء: 88 أي أنهم ارتدوا من قبل أن ينتفعوا بأي شيء من الإيمان.

هذا هو التعبير القرآني الذي جاء بالعبارة التي تؤدي هذا المعنى، وتؤدي إلى نفرتنا منهم، فيكون الإركاس هو الرد، وهل هو مطلق الرد، أو رد له كيفية؟ هو رد باهانة أيضاً، كيف؟ لأن الشيء إن كان قوامه أن يقف

رأسياً، يكون الركس أن تجعل رأسه في مكان قدمه وقدمه في مكان رأسه. وعلى ذلك فالرد ليس رداً عادياً بل إنه رد جعل المردود هُزواً. وإن كانت استقامة الأمر على الامتداد الطولي، يكون الركس بأن تأتي بما في الخلف إلى الأمام، وبما في الأمام إلى الخلف، فتقلب له كيانه، وتنعكس حاله. والقرآن يصف الكافرين والمنافقين:

ثُمَّ نُكْسُوا عَلَىٰ رُءُوسِهِمْ.. الأنبياء: 65.

لماذا، لأن الرأس مبني على القامة والهامة والارتفاع. هذا الرأس يُجعل مكان القدم، والقدم يكون محل الرأس. إذن فقوله: وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ.. النساء: 88 أي لم يرددهم مطلق الرد، بل ردهم رداً مهيناً، رداً يقلب أوضاعهم.

وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا.. النساء: 88 إذن فلا يقولن أحد: ما دام الله قد أركسهم فما ذنبهم؟ إن الله قد أركسهم بِمَا كَسَبُوا.. النساء: 88، فهم كانوا فاعلين لا منفعلين.

وليكم هذا المثل - والله المثل الأعلى - حين تضع المدرسة أو الجامعة درجات للنجاح في كل مادة. تجد مادة يجب أن يحصل الطالب فيها على نسبة ستين في المائة. وأخرى على سبعين في المائة، ويدخل التلاميذ الامتحان، وعندما يرسم أحدهم لا يقال: إن المدرسة قد جعلته يرسم، صحيح هي أرسبته ولكن وفق القوانين التي وضعتها المدرسة أو الجامعة من قبل أن يدخل التلميذ الامتحان، ولأنه لم يبذل الجهد الكافي للنجاح، فقد أرسب نفسه.

إذن، فالله لم يأت بالركس ورماء عليهم. بل هم الذين كسبوا كسباً جعل قضية السنة الكونية هي التي تؤدي بهم إلى الركس، مثلهم مثل التلميذ الذي لم يستذكر فلم يُجب في الامتحان، فلا يقال عن هذا التلميذ: إن المدرسة أرسبته. ولكنه هو الذي أرسب نفسه.

ولذلك عندما يقال: الله هو الذي أضلهم، فما ذنبهم؟ هذه هي القضية التي يقول بها المسرفون على أنفسهم. ولهؤلاء نقول هذه الآية: وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا.. النساء: 88 وكذلك أضل الله الضالين بفعلهم، كيف؟.

نحن عرفنا أن الهداية تأتي بمعنيين، هداية الدلالة وهداية المعونة، ويأتي المسرفون على أنفسهم الذين يودون أن تكون قضية الدين كاذبة - والعباد بالله - لأن قضية الدين عندما تكون صدقاً فإن الذين أسرفوا على أنفسهم يتيقنون أنهم ذاهبون إلى داهية وأمر منكر شاق عليهم؛ لذلك نجد الواحد منهم يتمكك في محاولة عدم التصديق، والدخول إلى متاهات يصنعها الفهم السطحي للدين. ولذلك نجد المناقشات التي يناقشونها تدل على أنها مناقشات المسرف على نفسه، فيقول الواحد منهم: ما دام الله هو الذي كتب علي كل شيء فلماذا يعذبني وهو الذي كتب علي المعاصي؟

نقول له: لماذا آمنت في هذا الموقف بالذات أن الله هو الذي كتب؟ وما دمت قد آمنت بأن الله هو الذي كتب فلماذا لا تؤمن به وترتضي أحكام منهجه؟. ولكن الواحد منهم يحاول أن يقف وقفة ليست عقلية، فالوقفة العقلية الصحيحة تقتضي أن تأتي بالقضية المقابلة وهي أن الله إذا كان قد كتب على العبد الطاعة فلماذا يثيبه؟ لماذا تناسى قضية الطاعة والثواب عليها؟ لأنه يعرف أنها القضية التي تجلب الخير، ووقف في القضية المقابلة التي تأتي بالشر، ولا يقول هذا القول إلا مسرف على نفسه. ولا نرى ملتزماً بمنهج الإيمان يقول مثل هذه القضية، فالمؤمن يجب أن تسيّر الأمور على ضوء منهج الله، ولذلك أنا إلى الآن - وليسأمخني الله وليغفر لي - أتعجب من أن العلماء الذين سبقونا جعلوا من هذه المسألة محل خلاف. وقالوا: معتزلة وأهل سنة. (!!)

المسألة كلها يجب أن تفهم على أساس أن الإسلام دين فطرة؛ ولم يأت للفلاسفة فقط، إنه جاء للعقل الفطري، ورأى الشاة في الإسلام كالفيلسوف، ومن يكنس الشارع أو يسمح الأحذية مساوٍ لمن درس الفلسفة أو الحقوق؛ لأن الإيمان لم يأت لطائفة خاصة، ولكن المنهج قد جاء للجميع، ولا بد أن تكون أدلته واضحة للجميع، فعندما يقال لنا: إن الله يعلم كل شيء فيك، لا يدخل معك في متاهة، هو - سبحانه - يقول لك: أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ وَهُوَ اللَّطِيفُ الْخَبِيرُ الملك: 14.

فالذي صنع الكرسي - والله المثل الأعلى - ألا يعرف أن الكرسي مصنوع من الخشب، ونوع الخشب زان أو أرو أو مجنة، وأن المسمار الذي يربط الجزء بالجزء إما مسمار صلب وإما من معدن آخر، وكذلك يعلم صانع الكرسي أي صنف من الغراء استعمل في لصق أجزاء الكرسي، وكذلك مواد الدهان التي تم دهن الكرسي بها.

إذن فقول الحق: أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ وَهُوَ اللَّطِيفُ الْخَبِيرُ لا يحتاج إلى جدال ولذلك نجد التجار الذي يرغب أن تكون صنعته مكتوفة واضحة يقول للمشتري:

سوف أصنع كل الكرسي من خشب الزان عليك أن تمر يومياً لترى مراحل فعله.  
ويبدأ صناعة الكرسي مرحلة مرحلة تحت إشراف الزبون. وكذلك يعرف البدوي كيف يتكون الرجل. وهو ما يوضع على ظهر البعير للركوب، العربي يعرف كيف يتكون الفسطاط وهو بيت يتخذ من الشَّعْر. وقد جاء سبحانه بما يدحض أي جدل، وبدون الدخول في أية مهارات أو مناقشات لها مقدمات ونتائج ومقدم وتال. جاء الحق بهذا القول الفصل:  
أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ وَهُوَ اللَّطِيفُ الْخَبِيرُ الْمَلِكُ: 14.  
هو يعلم وهذا أمر سهل عليه، ولذلك أتعجب كيف أدخل هؤلاء العلماء هذه المسألة في متاهة فلسفية، فالإسلام دين الفطرة.

ولذلك نجد العلماء الذين ناقشوا هذه المسألة - جزاهم الله خيراً - جاءوا في آخر مطافهم، وقالوا:  
نهاية إقدام العقول عقل وأكثر سعي العالمين ضلال  
ولم نستفد من بحثنا طول عمرنا سوى أن جمعنا فيه قيل وقالوا  
وأنا أريد أن أعرف ماذا قدمت الفلسفة النظرية للعالم من خير؟ لقد انفصلت عنها الفلسفة المادية ودخلت المعمل وأخرجوا لنا الابتكارات التي انتفع بها الخلق، فماذا فعلت الفلسفة النظرية؟ لا شيء. ونقول: جاء الإسلام بالعقيدة الفطرية، ومعنى العقيدة الفطرية أن الناس فيها سواء، فالأدلة العقلية تقتضي الوضوح لمن تتعلم ولمن لم يتعلم.

والفلاسفة هم الذين قالوا: بأدلة الغاية وأدلة العناية وأدلة القصد. لكن البدوي الذي سار في الصحراء وجد بعر البعير ووجد الرمل وعليه أثر قدم، فقال: إذا كانت البعرة تدل على البعير والقدم تدل على المسير أفلا يدل كل ذلك على اللطيف الخبير؟ هو لم يدخل في فلسفة أو متاهة مثلما دخل الفلاسفة مع بعضهم في متاهات عقلية وحلها البدوي في جملة واحدة. وكذلك نجد واحداً من الناس يسأل واحداً من أهل الإشراق: ألا تشناق إلى الله؟ فيقول له: إنما يشناق إلى غائب، ومتى غاب الله حتى يشناق إليه؟  
لذلك نقول لمن اختلفوا في أمر رد الله لهؤلاء: نريد أن نكرم عقولكم وننظر لماذا اختلفتم في هذه الحكاية أَرَكْسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا.. النساء: 88.

نقول مع حسن الظن بهم، إن كل واحد منهم تعصب لصفة من صفات الحق، فواحد منهم يقول: اللَّهُ خَالِقُ كُلِّ شَيْءٍ فنقول له: أنت قد تعصبت لصفة القدرة وطلقتها في الحق.  
وجاء ثاني وقال: ولكن الله عادل. ولا يمكن أن يخلق في الكافر كفرة ثم يعذبه عليه. إنه متعصب لصفة العدل. وكل منهما ذاهب إلى صفة واحدة من صفات الحق. وتتناسى الإثنان أن هذه الصفات إنما هي لذاته - تعالى - فسبحانه قادر وعادل معاً. فلا هذه تغفلت منه ولا تلك.

ونقول لمن يقول: إنه الله خالق كل شيء وخالق كل فعل. ما الفعل؟ الفعل هو توجيه جارحة لإحداث حدث، فالذي يمسح وجهه بيديه يوجه يديه لوجهه حتى يمسحه، وهذا الفعل لا يفعله صاحب الفعل، ودليلنا على ذلك الإنسان الآلي نضغط على أكثر من زر ليتحقق هذا الفعل، هذا الإنسان الآلي حتى يتحرك حركة واحدة لا بد من ضغط وتحريك عدد آخر من القوى، لكن الإنسان حتى يمسح وجهه بيديه اكتفى بأنه بمجرد أن أراد مسح الوجه باليد مسح الوجه. فهل أمسك من يمسح وجهه بشيء وضغط عليه ليمسح وجهه؟

إنه بمجرد أن أراد فعل. وسائق جرافة التراب يحرك عدداً من الأذرع الحديدية حتى يحرك الجرافة إلى أسفل، ثم حركة أخرى ليفتح كباشة التراب، وحركة تقبض أسنان الكباشة وحركة أخرى ترفع التراب، كل ذلك من أجل أن يرفع التراب من مكان ما إلى مكان آخر، والواحد منا بمجرد أن يريد أن يمسح وجهه فهو يمسح وجهه ولا يعرف أي عضلات تحركت، فمن الذي فعل كل ذلك؟ إنه الله.

فيا من تتعصب لصفة القدرة. فالله هو الذي فعل والعبد هو الذي وجه الطاقة التي تتفعل بالله. فإذا كانت إلى غير مراد الله يصير العبد عاصياً، وإن وجهها إلى مراد الله فيكون طائعاً، ويكون له الكسب فقط، فالذي يقتل واحداً، هو لم يقتله؛ لأنه لم يقل له: كن قتيلاً فيكون قتيلاً، ولكن القاتل يأتي بسكين أو سيف أو مسدس ويرتكب فعل القتل. فأداة القتل هي التي قامت بالفعل، والقاتل إنما أخذ الألة الصالحة لفعل ما ولغيره، فوجهها لذلك الفعل. فيا من تريد العدل، إن الله يعذب على المعصية؛ لأن الإنسان استعمل أداة مخلوقة للفعل ولعدمه، فجعلها تؤدي فعلاً غير مراد لله أي لا يرضى عنه الله ولا يحبه، ومع ذلك فالله هو الفاعل لكل شيء.

ونعود إلى الآية التي نحن بصدد خواطرنها: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَاللَّهُ أَرَكْسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا.. النساء: 88 وما دام هو سبحانه الذي أركسهم بما كسبوا، وأنتم مؤمنون بالله فلا بد أن يكون الرأي فيهم واحداً؛ لذلك يتساءل الحق: أَتُرِيدُونَ أَن تَهْذُوا مِّنْ أَضَلِّ اللَّهِ النَّسَاء: 88؟ وسبحانه لا يريد أن يقدم لهم العذر، إنما يريد أن

لأن الله حين يهدي فهو يهدي مَنْ يشاء ويضل مَنْ يشاء بوضع القوانين الموضحة للهداية أو الضلال. ونحن إن سمعنا أن الله هدى نفهمها على معنيين؛ المعنى الأول أنه دل، والمعنى الثاني أنه أعان ومكّن. ف هدى تكون بمعنى دل، وهدى تكون بمعنى أعان. وسبق أن قلنا: إذا كان هناك إنسان يمشي في الطريق ويريد الاتجاه إلى الإسكندرية وهو لا يعرف الطريق الموصل. فيسأل شرطي المرور فيشير الشرطي: هذا هو الطريق الموصل إلى الإسكندرية. إنَّ الشرطي هدى هذا الإنسان ودله على الطريق، لكنه لم يحمل الإنسان على أن يسير في الطريق، فإذا ما صدّق المسافر قول الشرطي وقال له: إنني أشكرك وأكثر الله من خيرك والحمد لله أنني وجدتك، فلولاً وجودك لتعبت، هنا يقول الشرطي: أنت رجل طيب والطريق إلى الإسكندرية به مطب وعقبة، ساركب معك حتى أدلك على مكان هذه العقبة. وبذلك يتجاوز الشرطي مرحلة الدلالة إلى مرحلة المعونة وسبحانه أوضح: سأهدي الناس جميعاً وأرشدهم وأدلهم، فالذي يقبل على الإيمان بي سأعونه على ذلك.

والدلك يقول:

وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ التوبة: 24.  
إِنْ فَلَهُ هَدَيَاتَانِ: هداية عم الناس بها جميعاً وهي هداية الدلالة، وأخرى خص بها من جاءه مؤمناً به، وهي هداية المعونة. ولذلك قال الحق للرسول صلى الله عليه وسلم:  
إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ.. القصص: 56.  
وهذا القول فيه نفي الهداية عن الرسول، وهو سبحانه القائل أيضاً:  
وَإِنَّكَ لَتَهْدِي إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ الشورى: 52.  
وليس من المعقول أن ينفي الحق الهداية عن الرسول ثم يثبتها له. ونفهم من ذلك: إنك يا رسول الله تدل على الحق، ولكنك لا تعين عليه. فالله هدى الناس جميعاً فدلهم على طريق الخير. فَمَنْ آمَنَ بِهِ وَأَقْبَلَ عَلَيْهِ يَسِّرْ لَهُ الْأَمْرَ.

والسبيل هو الطريق الذي يعطيك حقاً في الهداية، فإذا ما امتنع السبيل فماذا تفعل؟ ومن يضل الله فلن تجد له سبيلاً في أن ينقض هذا القرار، أي لا حجة له على الإطلاق. ولذلك أخذنا المعنيين هنا، فالذين ينافقون يظهرون الإيمان مرة وينقلبون إلى الكفر مرة، هم ينكرون الإيمان بقلوبهم والذي يقولون بألسنتهم هو الإسلام، أما الإيمان فلماً يدخل في قلوبهم.

وَوَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوا مِنْ مَقْتَلِهِمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا

وَوَدُّوا.. النساء: 89 ضميرها يعود على المنافقين الذين اختلف فيهم المسلمون إلى فئتين، وحكم الله في صالح الفئة التي أرادت أن تقف منهم موقف القوة والبطش والجبروت، فقال سبحانه وتعالى تعليلاً لنفاقهم: وَوَدُّوا لَوْ

تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا.. النساء: 89 ثم إن تفاههم معناه قلق يصيبهم من مستوى حالهم مع مستقبل الإسلام أو حاضره؛ لأنهم كافرون بقلوبهم، ولكنهم يخافون أن يظهر الإسلام فيعاملهم معاملة الكافرين به، فيحاولون أن يظهروا أنهم مسلمون ليحتاطوا لنصرة الإسلام وذبوعه، فهم في كرب وتعبد، وهذا التعبد يجعلهم يديرون كثيراً من الأفكار في رؤوسهم: يقولون نعلن أمام المسلمين أننا مسلمون، ونعلن أمام الكافرين أننا كافرون. وما الذي ألجأهم إلى هذا الحال، وقد كانوا قديماً على وتيرة واحدة، ألسنتهم مع قلوبهم قبل أن يجيء الإسلام؟ إذن فالذي يعيدهم إلى حالة الاستقرار النفسي ويزرعهم من القلق والاضطراب والخوف على حاضرمهم ومستقبلهم هو أن تنتهي قضية الإسلام، فلا يكون هناك مسلمون وكافرون ومنافقون. بل يصير الكل كافراً. وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا.. النساء: 89 والودادة عمل القلب، وعمل القلب تخضع له جميع الجوارح إن قدرت، فما داموا يودون أن يكون المسلمون كافرين، إذن سيقفون في سبيل انتصار المسلمين، وسيضعون العقبات التي تحقق مطلوبات قلوبهم. لذلك فاحذروهم، سأفصح لكم أمرهم لتكنونوا على بينة من كل تصرفاتهم وخانات أعينهم وخانات ألسنتهم.

وَ دُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ.. النساء: 89 ونعرف أن كلمة الكفر تعني الستر، فالفعل كفر معناه ستر. ومن عظمة الإيمان بالإسلام وعظمة الحق في ذاته هو أنه لا يمكن أبداً أن يطمس خصوصه، فاللفظ الذي جاء ليحدد المضاد لله هو عينه دليل على الإيمان بالله. فعندما نقول: كفر بالله أي ستر وجوده، كأنه قبل أن يستتر الوجود فالوجود موجود، ولذلك نجد أن لفظ الكفر نفسه دليل على الإيمان، فلفظ الكفر في ذاته تعني إيماناً موجوداً يجاهد صاحبه نفسه أن يغطيه ويستتره.

وَ دُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا.. النساء: 89. وهذا القول جاء بعد أن قال الحق: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ.. النساء: 88.

وبدل على أنهم يوصفون مرة بالمنافقين ويوصفون مرة بالكافرين. وسماهم الله في آية ب المنافقين ويصفهم الحق في هذه الآية بأنهم كفروا وَ دُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا.. النساء: 89 والكفر الذي يجيء وصفه هنا يدل على مكنون القلب، فالنفاق لم يعطهم إلا ظاهريات الإسلام، لكن الباطنيات لم يأخذوها، ولذلك سيكونون في الدرك الأسفل من النار في الآخرة؛ وإن كانوا في الدنيا يعاملون معاملة المسلمين احتراماً لكلمة لا إله إلا الله محمد رسول الله.

لكن الله يعاملهم في الآخرة معاملة الكافرين، ويزيد عليهم أنهم في الدرك الأسفل من النار. إذن فأصحاب الباطل إن كانت لهم قوة يجعلون لسانهم مع قلوبهم في الجهر بالباطل، وإن كان عندهم ضعف يجعلون قلوبهم للباطل ولسانهم للحق. وهذه العملية ليست مريحة في كلا الموقعين. فالمرح لهم ألا توجد للحق طائفة. لذلك يقول سبحانه وصفاً لحقيقة مشاعرهم: وَ دُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً.. النساء: 89. فهم يتمنون إزالة طائفة الحق حتى لا يكون هناك أحد أفضل من أحد، مثلاً نقول: مفيش حد أحسن من حد.

مثال ذلك: نجد مجموعة من الموظفين في مصلحة حكومية، ويكون من بينهم واحد مختلس أو لا يؤدي عمله على الشكل الراقي المطلوب، لذلك فهو لا يحب أن يؤدي الآخرون أعمالهم بمنتهى الإقتان، ويريدهم فاسدين، ويحاول أن يغريهم بالفساد حتى يكونوا مثله؛ كي لا يظهروه أمام نفسه بمظهر النقيصة. وحتى لا يكون مكسور العين أمامهم.

ومن العجيب أننا نجد الذي يسرق يحترم الأمين، وكثيراً ما نسمع عن لص من فور ما يعلم أن هناك كميناً ينتظره ليقبض عليه فهو يبحث عن رجل أمين يضع عنده المسروقات كأمانة.

وقول الحق عن أمانة المنافقين الكافرين بقلوبهم هو أن يكون المؤمنون مثلهم فَتَكُونُونَ سَوَاءً.. النساء: 89. وهذه شهادة في أن صاحب الباطل يحب من صاحب الحق أن يكون معه؛ لأنه حين يجده في الحق، فصاحب الباطل يحتقر نفسه، وقد حدثت العجائب مع رسول الله صلى الله عليه وسلم، لقد كفروا به وعذبوا صحابته، ولكنه هو الأمين باعترافهم جميعاً. فيها هو ذا الرسول صلى الله عليه وسلم يهاجر من مكة وخلف علياً كرم الله وجهه ليرد الودائع والأمانات التي عنده.

هم كذبوه في الرسالة، ولكنه الأمين باعترافهم جميعاً؛ لذلك أودعوا أمانات. إذن فصاحب الفضيلة محترم حتى عند صاحب الرذيلة. وحتى نتعرف تماماً على هذا المعنى، فلنفترض أن إنساناً وقع في مشكلة، سبب أحداً من الناس ورفع المعتدي عليه دعوى قضائية على هذا المعتدي الذي سببه، ولهذا المعتدي صديق عزيز، استشهد به المعتدي عليه، فيقول المعتدي: اتشهد علي؟ ويذهب الصديق إلى المحكمة ليقول: لا يقول صديقي مثل هذا السباب. وهنا شهد الصديق لصديقه شهادة زور. ولنفترض أن هذا المعتدي قد تاب وأناب



وصار من الأتقياء، وجعله الناس حكماً بينهم، وجاء له الصديق الذي شهد الزور من أجله ليشهد أمامه، فهل يقبل شهادته؟ طبعاً لا.

إن صاحب الفضيلة محترم حتى عند صاحب الرذيلة، فإذا ما حاول أحد من أصحاب الرذيلة أن يشد صاحب الفضيلة إلى خطأ، فهو يسعى إلى إضلاله، وينطبق على ذلك قول الحق: وَذُوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً.

النساء: 89 وما دام هذا هو هدفهم وفكرتهم ألا يتركوا المؤمنين على إيمانهم، لأجل أن يأخذوهم إلى صف الكفر. وهم بذلك كمنافقين كفار قلوب غير مخلصين لصف الإيمان. وهم لا يقفون من الإيمان موقف الحباد، ولكنهم يقفون منه موقف العناد والعداوة. وَذُوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً.. النساء: 89 وفي هذا تحذير واضح للمؤمنين هو: إياكم أن تأمنوهم على شيء يتعلق بمصالحكم وإيمانكم.

ويصدر الحق الحكم في هذه القضية بمنتهى الوضوح: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ.. النساء: 89 أي إياكم أن تتخذوا من المنافقين نصراء لكم أو أهل مشورة؛ لأن الله سبحانه فضح لكم دخال نفوسهم، وهذه المسألة ليست ضربة لازب، فإن أب الواحد منهم وأتاب ورجع إلى حظيرة الإيمان فلن يرده الله، فسبحانه وتعالى لا يضطهد أحداً لمجرد أنه ارتكب الذنب؛ لأنه الحق غفور ورحيم، فما دام قد عاد الإنسان إلى الصواب وبُعد عن الخطأ، فعلى المؤمنين أن يقبلوا من يعود إليهم بإخلاص، فالكراهية لا تتعقد ضد أحد لأنه أخطأ؛ لأن الكراهية تكون للعمل الخطأ، وليست موجهة ضد الإنسان المخلوق لله، فإن أقلعوا عن الخطأ؛ فهم مقبولون من المؤمنين.

وها هو ذا قاتل زيد بن الخطاب يمر أمام عمر بن الخطاب - رضي الله عنه - وقال له بعض الناس ها هو ذا قاتل أخيك زيد. فيقول عمر بن الخطاب: وماذا أفعل به وقد هداه الله للإسلام؟!

وهكذا نرى أن الكراهية لم تعد إلى ذات القاتل، ولكن الكره يكون للفعل، فإن أفلعت الذات من الفعل فالذات لها مكانتها. وهكذا يصدر الحكم الرباني: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ.. النساء: 89. والهجرة في سبيل الله كانت تكلف الإنسان أن يخرج من ماله ومن وطنه ومن أهله، ويذهب إلى حياة التقشف والتعب والمشقة، وفي هذا ما يكفر عنه، ويتعرف المؤمنون هنا أنه قد تاب إلى الله فتاب الله عليه وأن له الأوان أن يدخل في حوزة الإيمان. فإن فعل ذلك فقد عاد إلى الإيمان. ولذلك يجب على الناس أن يفصلوا الذوات عن الأفعال. لماذا؟ لأن الذوات في ذاتها لا تستحق أن تكره، وإنما يكره فعل الذات إن كان قبيحاً سيئاً.

وحين نقرأ القرآن نجده يعرض مثل هذه المسألة، فسيدنا نوح عليه السلام عندما تلقى وحي الله بأن يصنع السفينة، وجلس يصنعها ويمر عليه الناس فيسخرّون منه فيقول لهم سيدنا نوح: سنسخر منكم غداً كما تسخرون منا. ويأتي له ابن ليس على منهجه، فيدعوه نوح إلى المنهج فيقول الابن: لا. ويركب نوح السفينة ويقول لله: لقد وعدتني أنا وأهلي.

وهنا يوضح الحق: صحيح أنا أنجيتك أنت وأهلك، ولكن ما الذي جعلك تعتبر ابنك من أهلك، إن الذوات عند الأنبياء لا نسب لها، إنما نسب الأنبياء الأعمال:

إِنَّهُ عَمَلٌ غَيْرُ صَالِحٍ.. هود: 46.

إن العمل هو الذي يتم تقييمه. ولذلك يقول الحق: فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ.. النساء: 89 والهجرة من هجر، وهجر يعني أن الإنسان قد عدل من مكان إلى مكان، أو عن ود إلى ود، أو عن خصلة إلى خصلة، والذي يهجر عادة يتجنى على من هُجر، نلاحظ أن الله سبحانه وتعالى في كتابه عندما يأتي بالحدث. يأتي بـ هاجر، ولم يأت بالحدث هجر، فالنبي صلى الله عليه وسلم لم يهجر مكة. ولكنه هاجر منها، ويقول صلى الله عليه وسلم:

والله إنك لأحب أرض الله إليّ وإنك لأحب أرض الله إلى الله ولولا أن أهلك أخرجوني منك ما خرجت. فالحجرة جاءت؛ لأن أهل مكة هجروه أولاً، فاضطر أن يهاجر. وهاجر على وزن فاعل. والمتنبى يقول:

إذا ترحلت عن قوم وقد قدروا  
ألا تفارقهم فالراحلون همو

ولذلك جاء الحق بالهجرة على صيغة المفاعلة. لقد كرّها دعوته. واستجاب الرسول للكراهية فهاجر. ويوضح سبحانه أن الذي يخلص هؤلاء المنافقين من حكمنا عليهم، ألا يتخذ المؤمنون منهم أولياء هو: أن يهاجروا في سبيل الله؛ لأن ذلك هو حيثية صدق الإيمان. فال مهاجر يحيا عيشة صعبة. وقد عاش المهاجرون على فيض الله من خير الأنصار، ولم يؤسسوا حياتهم بشكل لائق. إذن فمن ينضم إلى ذلك الموكب هو مؤمن اشتري الإيمان وقدر على أن يكفر عما بدر منه. فليست الهجرة مجرد هجرة، ولكنها هجرة في سبيل الله.

ولذلك نرى القاعدة الإيمانية في الحديث النبوي: إنما الأعمال بالنيات وإنما لكل أمرى ما نوى، فمن كانت هجرته إلى الله ورسوله، فهجرته إلى الله ورسوله، ومن كانت هجرته إلى دنيا يصيبها أو امرأة ينكحها فهجرته إلى ما هاجر إليه.

وهكذا يعامل المؤمنون المنافق إن عاد من كفره ونفاقه إلى الإيمان. لكن ماذا لو تولى المنافقون؟. فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا تُصِيرُوا النِّسَاءَ: 89 والأخذ إذا جاء في مقام النزاع فمعناه الأسر. وقتلهم في ساحة أمر واجب، ولا يصح أن يتخذهم المؤمنون أولياء أو نصراء؛ لأن الواحد من المنافقين يكون دسيسة على المؤمنين، ويحاول أن يعرف أمور وأحوال المسلمين، ويطلع خصوم الإسلام على ما يمكن أن ينفذ منه العدو إلى المسلمين. ويستमित ليعرف ما يبيت المسلمون للكافرين. واتخاذ الولي أو النصير ممن نعلم أنه لا يحب الإيمان وليس على مبدأ الإسلام وعقيدته أمر يشكك في صدق بصيرة الإنسان الذي يتولى ويود غير المسلمين المخلصين.

فحين يرى الواحد منا إنساناً آخر لا يحبه ويكيد المكائد، وعندما يراك تتق فيه وتحسن إليه، يقول هذا الكاره: هذا إنسان فاقد البصيرة فلو عرف ما في قلبي لما فعل ذلك. فإذا اتخذ المؤمنون من المنافقين أولياء أو نصراء والمنافقون على ما هم عليه من نفاق لقال المنافقون: إن المسلمين فاقدوا البصيرة وهم لا يعلمون ما في قلوبنا، لذلك ينير الحق بصيرة المؤمنين حتى لا تأخذ رأياً من المنافقين ينال منا. وقد يقول المنافقون: إن هؤلاء المسلمين ليس لهم ربٌ يبصرهم، فلماذا يدعون أن لهم إلهاً؟ لو كان لهم إله لبصرهم بما في نفوسنا. ونجد هذا الفضح لهم عندما يقول الحق:

وَيَقُولُونَ فِي أَنْفُسِهِمْ لَوْلَا يُعَذِّبُنَا اللَّهُ بِمَا نَقُولُ... المجادلة: 8.

وعدم تعذيب الحق له وقت كفرهم له فائدة ورحمة سيدركونها فيما بعد. فمن هؤلاء من سيكون سيفاً للإسلام بعد أن كان سيفاً على الإسلام؛ فقد أذخرهم الله ليكون بعض منهم سيفاً للإسلام، فها هو ذا ابن الوليد يهتدي، وها هو ذا عمرو بن العاص، وها هو ذا عكرمة بن أبي جهل، هؤلاء سيكونون سيوفاً للإسلام، ولا يظنن منهم أحد أنه ستر مكنون نفسه عن الله:

وَيَقُولُونَ فِي أَنْفُسِهِمْ لَوْلَا يُعَذِّبُنَا اللَّهُ بِمَا نَقُولُ... المجادلة: 8.

هذا القول قد أدى أمرين:

الأمر الأول: وضح أن هناك رباً مطلعاً على خائنة الأعين وخفايا الصدور.

والأمر الثاني: أوضح أن الله لم يعذبهم لأن منهم من سيمس الإيمان قلوبهم وسيكونون سيوفاً للإسلام وسيخرج من ذريتهم قادة يحملون الدعوة لله. ولذلك نجد النبي صلى الله عليه وسلم وقد جاءه جبريل وقال له: إن الله قد سمع قول قومك لك وما ردوا عليك وقد بعث إليك ملك الجبال لتأمره بما شئت فيهم فدنادني ملك الجبال فسلم علي ثم قال يا محمد: إن الله قد سمع قول قومك وأنا ملك الجبال وقد بعثني ربك إليك ليأمرني بأمرك مما شئت؟ إن شئت أن أطبق عليهم الأخشبين. فقال الرسول صلى الله عليه وسلم: بل أرجو أن يخرج الله من أصلابهم من يعبد الله وحده لا يشرك به شيئاً.

وقد حدث ذلك. إن أسلوب معاملة المنافقين يحدده الله في هذه الآية بما يلي: هم قوم الكفر يسكن القلب منهم ومظهرهم يدعي الإسلام ويتمنون أن يكون المؤمنون على شاكلتهم، فلذلك لا يتخذ المسلم ولياً من المنافقين ولا نصيراً.

ولكن إن هاجر المنافق فرحابة الإيمان تتسع له، أما إن تولى المنافق وأعرض عن ذلك. فأسلوب المعاملة يكون كما يحدده الله: فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا تُصِيرُوا النِّسَاءَ: 89 لكن بعد أن يُطلق هذا الأمر توجد عقبة في تنفيذه، إنها عقبة الأحلاف والعهود والمواثيق التي كان يعطيها رسول الله لبعض القبائل، وكانت هذه العهود تتلخص في أن الرسول يعاهد بعض القبائل بعدم الإغارة على المسلمين وعدم إغارة المسلمين عليهم.

ولذلك يحترم الحق هذه المواثيق والأحلاف.

إن الحق يوضح لنا: لا تأخذوا هذا الأمر أيها المسلمون على إطلاقه؛ لأن الإسلام دين الوفاء بالعهود، وقد أعطيت بعض القبائل عهداً بأن من لجأ إليهم يؤمنونه ويدخل في حمايتهم، وكذلك الذي يصل ويلجأ إلى المسلمين فعليهم حفظه ومنع التسلط عليه.

لذلك قال الحق في هذا الاستثناء:

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ....

والآية تبدأ باستدراك حتى لا تفتح مجالاً لإغصاب من كان للإسلام تعاهد معهم وتعاقد، فالذين يصلون ويلجأون إلى قوم بينهم وبين المسلمين تحالف أو ميثاق لا ينطبق عليهم ما جاء في الآية السابقة وهو الأخذ والقيل.

مثال ذلك ما حدث من عهد بين المسلمين وهلال بن عويمر الأسلمي على ألا يعينوه ولا يعينوا عليه وعلى أن من وصل إلى هلال ولجأ إليه فله الجوار مثل الذي لهلال. والاستثناء يشمل أيضاً من جاءوا إلى المسلمين، فمن ذهب من المنافقين إلى من عاهده المسلمون فهو يحصل على الأمان، وكذلك يؤمن الرسول من جاءه من المنافقين وقال من الأسباب ما يجعله يطلب حماية الرسول والإسلام: فعلى الرغم من نفاقة يؤمنه الإسلام. أو جاءوكم حصرت صدورهم أن يقاتلكم أو يقاتلوا قومهم.. النساء: 90 كان يقول الواحد منهم: أنا لا أقدر أن أقاتلكم، ولا أقدر أن أقاتل قومي فاعفر لي هذا واقبلي معكم. هؤلاء يقبلهم الرسول لأنهم أقروا بما هم فيه من ضيق، فهم لا يستطيعون التصرف لا أمام المسلمين فيعلنون الإيمان، ولا أمام الكافرين فيعملون في معسكر الكفر. ولا يستطيعون أن يتخذوا موقفاً حاسماً حازماً بين المسلمين والكافرين، فهم يقررون بضعفهم ويعترفون به.

ولو شاء الله لسلطهم عليكم.. النساء: 90 فما الذي يجعلهم يلوذون إلى قوم يتحالفون مع المسلمين بميثاق حتى يحتسبوا فيهم؟ أو يقررون أن صدورهم ضيقة وأنهم غير قادرين على التصرف، ويعلمون: لا نستطيع أن نقاتلكم ولا أن نقاتل قوماً. ويوضح الحق: أنا فعلت هذا وألقيت الرعب في نفوسهم، ولو شئت لسلطتهم وجرأتهم عليكم، وقاتلوكم، إذن فسبحانه ينصرنا بالرعب ويمنع قتالهم لنا.

فإن اعتزلوكم فلم يقاتلوكم وألقوا إليكم السلم واعترفوا بأنهم لا يملكون طاقة اختيار بين قتال المسلمين أو قتال قومهم، فليس لكم أيها المسلمون حجة أن تعتدوا عليهم؛ فلا اعتداء عليهم في مثل هذه الحالة ينهى الله عنه. وعين الحق لا تقتصر على ما نعرف، ولكن تتعدى إلى أدق التفاصيل؛ فهي عين لا ترى ما عرفناه فقط ولكنها تكشف لنا الحجب التي لا نعرفها، فيقول سبحانه: ستجدون آخرين يريدون أن يأمنوكم....

تبدأ هذه الآية بفعل يتحدث عن المستقبل: ستجدون آخرين يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم.. النساء: 91. معنى ذلك أن المسلمين لحظة نزول هذه الآية لم يكونوا قد وجدوا مثل هؤلاء القوم الذين يتحدث عنهم الحق، ولو لم يحدث للمعاصرين لنزول القرآن أن وجدوا مثل هؤلاء ماذا كانوا يقولون عن هذا الخبر؟ لو لم يجدوا مثل هؤلاء القوم لتشككوا في القرآن. وسبحانه يوضح أنني عين معكم، وعين لكم، أخبركم بما حدث واختلتم فيه، وأخبركم بما لم يصل إلى أذهانكم وعلمكم فلا تختلفوا فيه، وهذا دليل على أنكم في رعايتي وفي عنايتي. ستجدون آخرين يريدون أن يأمنوكم.. النساء: 91 وهؤلاء القوم هم قوم من بني أسد وعطفان، وكانوا على مشارف المدينة، وكانوا يقابلون المسلمين فيقولون: نحن معكم، وكانوا أيضاً يقابلون الكفار فيقولون: نحن معكم، والحقيقة أنهم عاجزون عن مواجهة أي معسكر. ولذلك يصفهم القرآن: ستجدون آخرين يريدون أن يأمنوكم ويأمنوا قومهم كل ما رزوا إلى الفتنة أركسوا فيها.. النساء: 91. وهؤلاء كلما جاءهم الاختبار أركسوا فيها.. النساء: 91. أي فشلوا في الاختبار، فعناصرهم الإيمانية لم تقو بعد، وما زالوا في حيرة من أمرهم. وعندما جاءتهم الفتنة لتصهرهم وتكشف ما في أعماقهم ازدادت حيرتهم، فالفتنة هي اختبار، وليت الفتنة شيئاً مذكوماً، وعندما يقال: إن فلاناً في فتنة فعلى المؤمن أن يدعو له بالنجاح فيها، فالفتنة ليست مصيبة تقع، ولكن المصيبة تقع إذا رسب الإنسان في الفتنة.

ونعلم أن الفتنة مأخوذة من الأمر الحسي، فتنة الذهب وكذلك الحديد: فتنة الذهب هي صهر الذهب في البوتقة حتى ينصهر؛ فتطفو كالزبد كل العناصر الشائبة المختلطة بالذهب، وكذلك الحديد، يتم صهره حتى تنفصل الذرات المتماصة بعضها عن بعض. ويطفو الخبث.

ونعرف أن الحديد أنواع: فالحديد الزهر شوائبه ظاهرة فيه وسهل الكسر. بينما نجد الحديد الصلب بلا خبث فهو صلب. وفتنة الذهب والحديد تكشف عن المعادن الغريبة المختلطة بها. ونقلت كلمة الفتنة من المحسات إلى المعاني، وصارت الفتنة هي الاختبار الذي ينجح فيه الإنسان أو يرسب، فهي ليست ضارة في ذاتها، ولكنها ضارة لمن يرسب فيها.

وهكذا كان تنبؤ القرآن الذي يخبر المسلمين بأمر قوم على حدودهم، تجعلهم الفتنة لا يقوون على الإيمان، أي فكلمنا دعاهم قومهم إلى الشرك وقتل المسلمين رزوا على أعقابهم وانقلبوا على رؤوسهم أقبح قلب وأشنعه وكانوا شراً من كل عدو عليكم، ويشرح القرآن كيفية سلوك المؤمنين تجاه هؤلاء المرتكسين والمنقلبين في

الفتنة: فَإِنْ لَمْ يَعْزِّرْ لَوْكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَمَ وَيَكْفُرُوا أَيْدِيَهُمْ فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقِفُوهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا النساء: 91 ونلاحظ أن الحق أمر بتأمين من لجأوا بضعفهم على الرغم من نفاقهم إما إلى المسلمين وإما إلى حلفاء المسلمين حين قال في الآية السابقة: فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا النساء: 90. وهذا إنصاف وتنبيه إلهي من الحق ألا يسمع أحد صوت حفيظته ويقترس قوماً ضعفاء. أما الذين يحاولون التمرد والاستسلام لصوت الكفر وإيقاع الأذى بالمسلمين، ولم يلقوا بالسلم للمسلمين ويكفوا أيديهم عنهم، هؤلاء يأتي فيهم الأمر الإلهي:

خذوهم واقتلوهم. وجعل الله للمسلمين على هؤلاء السلطان المبين. والسلطان - كما نعرف - هو القوة، والقوة تأخذ لونين: هناك قوة تقهر الإنسان على الفعل كأن يأتي واحد ويأمر إنساناً بالوقوف فيقف، وكأن يأمر القوي الضعيف بالسجود فيسجد. وهذا سلطان القوة الذي يقهر القلب، لكنه لا يقدر على قهر القلب أبداً. والسلطان الثاني هو سلطان الحجة، وقوة المنطق وقوة الأداء والأدلة التي تتفجع الإنسان أن يفعل.

والفارق بين سلطان القوة وسلطان الحجة أن سلطان القوة قد يقهر الإنسان على السجود، لكن سلطان الحجة يجعل الإنسان يسجد بالاعتناع. والسلطان المبين الذي جعله الله للمؤمنين على المنافقين الذين يقتلون المؤمنين، هذا السلطان يمكن لكم أيها المسلمون قوة تفعلون بها ما تريدون من هؤلاء ما داموا حاولوا القتال وإلحاق الأذى بالمسلمين، فالحزم والعدل هو أخذهم بالعنف.

وحتى نفهم معنى السلطان جيداً فلنتذكر الجدل الذي سجدت في الآخرة بين الشيطان والذين اتبعوا الشيطان، سجد الشيطان بقول: لقد أغويتكم، هذا صحيح، وأنتم اتبعتموني، فأنتم المسؤلون عن ذلك، فلم يكن لي عليكم من سلطان قوة أو سلطان إقناع:

وَمَا كَانَ لِي عَلَيْكُمْ مِنْ سُلْطَانٍ إِلَّا أَنْ دَعَوْتُكُمْ فَاسْتَجَبْتُمْ لِي.. إبراهيم: 22.

وبعد أن تكلم الحق عن القتال ومشروعيته، وقتال المنافقين، وقتال الآخرين. نجد الكلام يصل إلى موضوع القتل. فأوضح لهم: المسألة أنني أنا الذي عملت البنيان الأدمي، والحياة أنا الذي أهبتها، وليس من السهل لباني البنيان أن يحرض على هدمه، إنما أنا أحرص على هدم هؤلاء الذين يقاتلونكم؛ لكي يسلم باقي البنيان لكم، وإياكم أن تجترنوا على بنيانات الناس، فملعون من يهدم بنيان الله؛ فالنفس التي خلقها الله، إياك أن تقترب من ناحيتها إلا بحقها وذلك بأن اجتُرأت على حدود الله؛ لأنه سبحانه هو الذي خلق الحياة وهو الذي يأخذ الحياة، وحياة الناس ليست ملكاً لهم؛ فحياة الإنسان نفسه ليست ملكاً لنفسه، ولذلك فمن يقتل واحداً، عُذواناً دون حق نقتص منه، وأما إن كان ذلك قد قتل خطأ فخذ منه الدية، وتنتهي المسألة. لكن قاتل نفسه تحرم عليه الجنة. إذن فقبل أن يقول لي: لا تقتل غيرك قال لي: إياك وأن تقتل نفسك. إذن فسبحانه ليس بغيره فقط على الناس منك، بل يغار عليك أيضاً من نفسك، ولذلك فحين شرع سبحانه القصاص في القتل شرعاً ليحميك لا ليجررك على أن تقتل، أما عندما يأمر سبحانه: أن من قَتَلَ يُقَتَّل.

فهو يقسط ويعدل، والقصد من هذا الحفاظ على حياتين؛ لأنك إن علمت أنك إن قَتَلْتَهُ قُتِلْتَ لا تقتل. وما دمت لا تقتل فقد حميت حياتين حياة من كنت ستقتله وحياتك من أن يقتص منك وهذا هو معنى قوله: وَلَكُمْ فِي الْقِصَاصِ حَيَاةٌ يَا أُولِي الْأَلْبَابِ.. البقرة: 179.

إذن فالذي يتفلسف ويقول: هذه بشاعة وكذا وكذا نقول له: الذي يشرع القصاص أريد أن يقتل؟ لا، بل يريد أن يحمي حياتك؛ لأن القاتل عندما يعلم أنه إن قَتَلَ يُقَتَّل فلا يقتل، وما دام لا يقتل نكون قد حافظنا على حياته وحياة الآخر. إذن فقوله: وَلَكُمْ فِي الْقِصَاصِ حَيَاةٌ.. البقرة: 179 قول صدق.

وعندما تكلم الحق عن القتال والقتل ينبهنا: إياكم وأن تجترنوا بسبب هذه المسائل على دماء الناس ولا على حياتهم؛ لذلك يتكلم سبحانه عن القتل المحظور في الإيمان والإسلام ويقول:

وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ أَنْ يَقْتُلَ مُؤْمِنًا إِلَّا خَطَأً....

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

هؤلاء هم الذين يظلمون أنفسهم بعدم المشاركة في الجهاد وهذا ما يحدث لهم عندما تقيض الملائكة أرواحهم. والتوفي معناه القبض؛ فيقال: توفيت دُنيي أي قبضته مستوفياً. ويقال: توفي الإنسان أي قبضه إليه مستوفياً. والقبض له أمر أعلى، وهو الحق. ومن بعد ذلك هناك موكل عام هو عزرائيل ملك الموت، وهناك معاونون لعزرائيل وهم الملائكة. فإذا نسبت الوفاة فهي تنسب مرة لله، فالله يتوفى: لأنه الأمر الأعلى، وتنسب الوفاة للملائكة في قوله: حَتَّى إِذَا جَاءَ أَحَدُكُمُ الْمَوْتُ تَوَفَّتْهُ رُسُلُنَا.. الأنعام: 61.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/0em4Rc>

وتنسب الوفاة إلى عزرائيل.

قُلْ يَتَوَفَّاكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ.. السجدة: 11.

وإذا ما أطلق الحق هذه الأساليب الثلاثة في وصف عملية الوفاة فهل هذا اختلاف وتناقض وتضارب في أساليب القرآن؟ لا، بل هو إيضاح لمراحل الولاية التي صنعها الله، فهو الأمر الأعلى يصدر الأمر إلى عزرائيل، وعزرائيل يطلق الأمر لجنوده. وفي حياتنا ما يشرح لنا هذا المثل - والله المثل الأعلى - فالتلميذ قد يذهب إلى المدرسة بعد امتحان آخر العام ويعود إلى بيته قائلاً: لقد وجدت نفسي راسباً، والسبب في ذلك هم المدرسون الذين قصدوا عدم إنجاحي.

ويرد عليه والده: المدرسون لم يفعلوا ذلك، ولكن اللوائح التي وضعتها الوزارة لتصحيح الامتحانات هي التي جعلتك راسباً.. فيرد التلميذ: لقد جعلني الناظر راسباً. وهذا قول صحيح؛ لأن الناظر يطبق القوانين التي يحكم بمقتضاها على الطالب أن يكون ناجحاً أو راسباً. وقد يقول التلميذ: إن وزير التربية والتعليم هو من جعلني راسباً. وهذا أيضاً صحيح؛ لأن الوزير يرسم مع معاونيه الخطوط الأساسية التي يتم حساب درجات كل تلميذ عليها، فإذا قال التلميذ: لقد جعلتني الدولة راسباً، فهو قول صحيح؛ لأنه فهم تسلسل التقنين إلى مراحل العلو المختلفة، وأي حلقة من هذه الحلقات تصلح أن تكون فاعلاً. ومن هنا نفهم أن الحق سبحانه حين يقول:

اللَّهُ يَتَوَفَّى الْأَنْفُسَ حِينَ مَوْتِهَا.. الزمر: 42.

فهذا قول صحيح، مثل قوله سبحانه:

قُلْ يَتَوَفَّاكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ.. السجدة: 11.

ومثل قوله سبحانه:

تَوَفَّنَا رُسُلُنَا.. الأنعام: 61.

كل هذه الأقوال صحيحة؛ لأنها تتعلق بمدارج الأمر.

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ.. النساء: 97 والظلم هو أن تأتي لغير ذي الحق وتعطيه ما تأخذ من ذي الحق، والظلم يقتضي ظالماً ومظلوماً وأمرًا وقع الظلم فيه. فكيف يكون الإنسان ظالماً لنفسه وتتوفاه الملائكة على ذلك؟ لا بد أنهم فعلوا ما يستحق ذلك. فساعة تأتي للإنسان الشخصية المعنوية الإيمانية بعد أن آمن بالله وآمن بالمنهج، ثم تحدثه نفسه بالمخالفة، هنا يواجه صراعاً بين أمرين: مسئولية الشخصية الإيمانية التي تقبل بها المنهج من الله، ووازع النفس التي تلح عليه بالانحراف.

ويدور ما هو أشبه بالحوار بين المسئولية الإيمانية ووازع النفس الملح بالانحراف. وعندما تتغلب النفس الإيمانية يعرف الإنسان أن نفسه صارت مطمئنة وسعيدة، ويقول لنفسه: إنك إن طوعت وازع الانحراف تكن قد حققت شهوة عاجلة ستكوى بها في آخر الأمر، وأنت برفضك للشهوة تكون قد أنصفت نفسك. ولو طوعت شهوتك العاجلة تكون قد ظلمت نفسك.

ومثل ذلك يحدث في حياتنا العادية: عندما تدلل الأم ابنها بينما يطلب منه والده الاستذكار ويحاول أن يردعه ليقوم بمسئوليته الدراسية، إن هذه الأم تظلم ابنها، وكذلك يعطينا الحق فكرة عن الصراع بين الشخصية الإيمانية والنفس الانحرافية التي تريد الهوى فقط فيقول:

وَأَتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقُبِّلَ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ يُتَقَبَّلْ مِنَ الْآخَرِ قَالَ لَأَقْتُلَنَّكَ قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللَّهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ المائدة: 27.

هنا يقول هابيل لقابيل:

- ولماذا تقتلني؟. إنني لست أنا الذي تقبل قربان ولكن الذي تقبله هو الله فما ذنبي؟.

ويأتي بعد ذلك الحوار:

لَئِنْ بَسَطْتَ إِلَيَّ يَدَكَ لِتَقْتُلَنِي مَا أَنَا بِبَاسِطٍ يَدِيَ إِلَيْكَ لِأَقْتُلَنَّكَ إِنَّي أَخَافُ اللَّهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ المائدة: 28.

وللتفت إلى هذا القول الحكيم:

فَطَوَّعَتْ لَهُ نَفْسُهُ قَتْلَ أَخِيهِ.. المائدة: 30.

كان هناك صراعاً في نفس قابيل بين أمرين اقتل ولا تقتل، النفس الإيمانية تقول: لا تقتل والنفس الشهوانية تقول: بل عليك أن تقتل.

وتغلبت النفس الشهوانية عندما طوعت له قتل أخيه، ومهدت له ذلك. وبعد أن قتل أخاه، وضاعت شيرة الغضب صار من النادمين، ثم بدأت الحيثيات تظهر وتتضح. ويبعث الله غراباً يبحث ويحفر في الأرض ليؤاري جثة غراب آخر. هنا قال قابيل:

أَعْجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَذَا الْعَرَابِ فَأَوَارِي سَوْءَ أَخِي.. المائدة: 31.  
وهكذا نرى أن ظلم النفس هو أن نخالف ما شرع الله للنفس لينفعها نفعاً أبدياً مستوفياً، ولكن النفس قد تندفع وراء حبها للشهوات وتمنيها للنفع العاجل الذي لا خلود له، وعندما يحقق الإنسان هذا النفع العاجل لنفسه فهو يظلم نفسه.

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ.. النساء: 97 إذن فالملائكة تسأل ظالمي أنفسهم: فِيمَ كُنْتُمْ.. النساء: 97 أي في أي شيء كنتم من أمر دينكم؟ والاستفهام هنا للتوبيخ والتفريع أي لماذا ظلمتم أنفسكم؟ ولماذا لم تفعلوا مثلاً فعل إخوانكم وهاجرتم وانضمتم لموكب الإيمان وموكب الجهاد؟.. ولماذا ظلمتم في أماكنكم محجوزين ومحاصرين ولا تستطيعون الحركة ولا تستطيعون الفكك؟ وتكون إجابة الذين ظلموا أنفسهم: قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ.. النساء: 97. وبالله عندما يحكي لنا الله هذه الصورة التي تحدث يوم القيامة فهل سيكون عندنا وقت للاستفادة منها؟.

طبعاً لا؛ لأنه لن يكون لنا قدرة الاستدراك لنصح الخطأ.  
والحق حين يقص علينا هذا المشهد فذلك من لطفه بنا، وتنبيه لكل منا: احذروا أن يأتي موقف ويحدث فيه ما أوضحت لكم ولن يستطيع أحد أن يستدرك الحياة ليصنع العمل الطيب. وعلى كل منكم أن يبحث أمر نفسه الآن.

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ.. النساء: 97 وكلمة كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ.. النساء: 97 تفيد أن قوماً استضعفهم، أي أنهم لم يكونوا قادرين على الخروج والهجرة ولا يعرفون السبيل إليها، وخافوا على أموالهم وديارهم، والقوم الذين استضعفهم قالوا لهم: إن خرجتم لا تأخذوا شيئاً من أموالكم. هذه هي بعض مظاهر الاستضعاف. وهنا نقول الملائكة ما يفيد أن هذا الكلام لا يليق ولا ينفع، تقول الملائكة: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا.. النساء: 97.

وكان هذا تنبيه آخر، وإعلان أن مثل هذا القول ومثل تلك الحجة لا قيمة لها؛ لأن الذي يمسه مكانه وماله دون الله إنما هو من وضع وربط يقينه بالأسباب. أما الذي يضع منهج الله فوق مكانه وولده وكل شيء فهذا هو الذي وثق بالله لأنه هو المسبب وهو مانح ومعطي الأسباب.

أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا.. النساء: 97 وهذا القول على لسان الملائكة قادم من القانون الأعلى، فقد خلق الحق الخلق جميعاً وأسكنهم في الأرض، وهذه الأرض ليست لأحد دون أحد، فمن يضيق به مكان فليذهب إلى مكان آخر.

وإذا كان الإنسان من ظلمه وجبروته وعتوه قد صنع تحديداً للمكان، فلا ينتقل إنسان من مكان إلى مكان إلا بعد سلسلة طويلة من التعقيدات التي تحول دون الانتقال من مكان إلى مكان، فذلك مناقضة لقضية الخلافة في الأرض؛ لأن الخلافة لم توزع كل جماعة على أرض ما. ولكن الإنسان، كل إنسان خليفة في الأرض كل الأرض، مصداقاً لقول الحق:  
وَالْأَرْضُ وَضَعَهَا لِلْأَنَامِ الرحمن: 10.

فقد جعل الله الأرض متضعة مسخرة مذلة للإنسان، والأرض هي أي أرض، والأنام هم كل الأنام. وإن لم ينتبه العالم إلى هذه القضية ويجعلها قضية كونية اجتماعية، سيظل العالم في فساد وشقاء. فالذي يجعل الحياة في الأرض فاسدة هو خروج بعض الآراء التي تقول: إن الكثافة السكانية تمنع أن نجد الطعام لسكان بلد ما. يقولون ذلك في حين أن أرضاً أخرى تحتاج إلى أيد عاملة، ولذلك نجد أن البشرية أمام وضع مقلوب، فأرض في بلاد تحتاج إلى أناس، وأناس في بلاد يحتاجون إلى الأرض.

ومن الواجب أن تسيح المسألة فتأخذ الأرض التي بلا رجال ما تحتاجه من الرجال من البلاد التي لا أرض فيها.

وهذا الضجيج الذي يعلو في الكون سببه أنه يوجد في كون الله أرض بلا رجال ورجال بلا أرض، فإذا ما ضاق مكان بإنسان فله أن يذهب إلى مكان آخر، ولو كان الأمر كذلك لسعدت البشرية، ومن ينقض هذه القضية فعلية أن يعرف أنه يأخذ الخلافة في الأرض بغير شروطها، فالذي يفسد الأمر في الأرض أن الإنسان خليفة في الأرض نسي أنه خليفة واعتبر نفسه أصيلاً في الكون. وما دام قد اعتبر نفسه أصيلاً في الكون فهذا هو الفساد: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا النساء: 97.

إذن، فإن أقام الإنسان على ضيم ولم يعمل فكره وعقله ولم يطرح قضية الكون أمامه ليرى الأرض التي تسعه فيهاجر فيها فعليه أن يعرف أنه مهدد بسوء المصير؛ لأن الله قد جعل له الكون كله ليكون فيه خليفة،

أما الذين سوف ينجون من هذا العقاب ومن تعنيف الملائكة لهم ساعة الوفاة فهم من يقول عنهم الحق في الآية التالية:

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ....

وعلينا أن نعرف أن هناك فرقاً بين مستضعف دعوى ومستضعف حقيقي، فهناك مستضعف قد قبل استضعاف غيره له وجعل من نفسه ضعيفاً. هذا هو مستضعف دعوى.

أما المستضعف الحقيقي فهو من هؤلاء الذين يحدد لهم الحق:

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا للنساء: 98. هؤلاء هم المستضعفون فعلاً حسب طبيعة عجزهم من الرجال والنساء والولدان.

هل الولد من الولدان يكون مستضعفاً؟ نعم؛ لأن الاستضعاف إما أن يكون طارئاً وإما أن يكون ذاتياً؛ فبعض من الرجال يكون مملوكاً لغيره ولا يقدر على التصرف أو الذهاب، وكذلك النساء؛ فالمرأة لا تستطيع أن تمشي وحدها وتحمي نفسها، بل لا بد أن يوجد معها من يحميها من زوج أو محرم لها، وكذلك الولدان؛ لأنهم بطبيعتهم غير مكلفين وهم بذلك يخرجون عن نطاق التعنيف من الملائكة لأنهم لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلاً.

وهذه دقة في الأداء القرآني، فالإنسان مكلف بالخروج عن ظلم غيره له ولو بالاحتتيال، والاحتتيال هو إعمال الفكر إعمالاً يعطي للإنسان فرصة أكثر مما هو متاح له بالفعل. فقد تكون القوة ضعيفة. ولكن بالاحتتيال قد يوسع الإنسان من فرص القوة. ومثال ذلك: الإنسان حين يريد أن يحمل صخرة، قد لا يستطيع ذلك بيديه، لكنه يأتي بقضيب من الحديد ويصنع منه عتلة ويضع تحت العتلة عجلة، ليُدحرج الصخرة، هذه هي حيلة من الحيل، وكذلك السقالات التي نبني عليها، إنها حيلة.

والذي قام ببناء الهرم، كيف وضع الحجر الأخير على القمة؟ لقد فعل ذلك بالحيلة، والذي جلس لينحت مسلة من الجرانيت طولها يزيد على العشرة الأمتار، ثم نقلها وأقامها إنّه فعل ذلك بالحيلة. فالحيلة هو فكر يعطي الإنسان قدرة فوق قدرته على المقذور عليه، كذلك معرفة السبيل إلى الهجرة. وكانت معرفة الطرق إلى الهجرة من مكة إلى المدينة في زمن رسول الله تحتاج إلى خبرة حتى يتجنب الواحد منهم المفازات والمataها، وحينما قال الرسول بالهجرة أحضر دليلاً للطريق، وكان دليله كافراً، فلا يتأتى السير في مثل هذه الأرض بلا دليل.

ولننظر إلى قول الحق سبحانه:

فَأُولَئِكَ عَسَى.....

فَأُولَئِكَ.. النساء: 99 إشارة إلى مَنْ جاء ذكرهم في الآية السابقة لهذه الآية:

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا للنساء: 98.

ومع ذلك فإن الله حين أشار إلى هؤلاء المستضعفين بحق قال: فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ.. النساء: 99. وكان مقتضى الكلام أن يقول الحق: فأولئك عفا الله عنهم، لكن الحق جاء بـ عسى ليحثهم على رجاء أن يعفو الله عنهم، والرجاء من الممكن أن يحدث أو لا يحدث. ونعرف أن عسى للرجاء، وأنها تستخدم حين يأتي بعدها أمر محبوب نحب أن يقع..

فقد ترجو شيئاً من غيرك وتقول: عساك أن تفعل كذا. وقد يقول الإنسان: عساى أن أفعل كذا، وهناك يكون القائل هو الذي يملك الفعل وهذا أقوى قليلاً، ولكن الإنسان قد تخونه قوته؛ لذلك فعليه أن يقول: عسى الله أن يفعل كذا، وفي هذا اعتماد على مطلق القوة. وإذا كان الله هو الذي يقول: عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ.. النساء: 99، فهذا إطماع من كريم قادر.

وبعد أن يذكر لنا القصة التي تحدث لكل مَنْ مات وتوفته الملائكة ظالماً نفسه بأن ظل في أرض ومكث فيها، وكان من الممكن أن يهاجر إلى أرض إيمانية إسلامية سواها؛ ومع ذلك فالذي يضع في نفسه شيئاً يريد أن يحقق به قضية إيمانية فهو معانٍ عليها لأن الله سبحانه وتعالى يقول:

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ....

فالذي يهاجر في سبيل الله سيجد السعة إن كان قد وضع في نفسه العملية الإيمانية. وفي البداية كان المسلمون يهاجرون إلى الحبشة؛ لأنهم لم يكونوا آمنين في مكة على دينهم.

ولذلك قيل: إن رسول الله صلى الله عليه وسلم بسط الله له كونه واستعرض قضية العدالة في الكون، فلم يقبل النبي إلا أن يذهب المهاجرون إلى الحبشة، ولا بد أن الحق قد أعلمه أن الحبشة في ذلك الزمان هي أرض بلا فتنة.

وقد يقول قائل: ولماذا لم يختار النبي أن يهاجر المهاجرون الأوائل إلى قبيلة عربية في الجنوب أو في الشمال؟ لقد كانت لقريش السيادة على كل الجزيرة العربية بقيادتها، فكل القبائل تحج عند قريش ولم تكن هناك أي بيئة عربية قادرة على أن تقف أمام هوى قريش. ولذلك استعرض سيدنا رسول الله صلى الله عليه وسلم البلاد جميعاً إلى أن أمرهم بالهجرة إلى الحبشة، والعلة في الذهاب إلى الحبشة أن هناك ملكاً لا يظلم عنده أحد. وكان العدل في ذاته وساماً لذلك الملك وسماها المؤمنون دار أمن، وإن لم تكن دار إيمان. وأما الهجرة إلى المدينة فقد كانت إلى دار الإيمان. وعلينا أن نعرف نحن الذين نعيش في هذا الزمان أنه لا هجرة بعد الفتح، إلا إن كانت هجرة بقصد بها صاحبها المعونة على طاعة الله. وهو ما يوضحه قوله صلى الله عليه وسلم: المسلم من سلم المسلمون من لسانه ويده، والمهاجر من هجر ما نهى الله عنه.

وهناك هجرة باقية لنا وهي الحج، أو الهجرة إلى طلب العلم، أو الهجرة لأن هناك مجالاً للطاعة أكثر، فلنفترض أن هناك مكاناً يضيق الحكام فيه على الذهاب إلى المسجد، فيترك أهل الإيمان هذا المكان إلى مكان فيه مجال يأخذ فيه الإنسان حرية أداء الفروض الدينية، كل هذه هجرات إلى الله. والنية في هذه الهجرات لا يمكن أن تكون محصورة فقط في طلب سعة العيش. ولذلك لا يصح أن يكون الشغل الشاغل للناس ما يشغلهم في هذا الزمان هو سعة العيش.

وها هو ذا الإمام علي - كرم الله وجهه - يقول: عجبت للقوم يَسْعَوْنَ فيما ضُمِنَ - بالبناء للمجهول - لهم ويتركون ما طلب منهم. فكل سعي الناس إنما هو للرزق والعيش وهو أمر مضمون لهم من خالقهم جل وعلا: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِماً كَثِيراً وَسَعَةً وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً النساء: 100.

ولن يجد المهاجر إلا السعة من الله، والشاعر يقول: وقد يقول الإنسان: إنني أطلب سعة الرزق بالهجرة، ونقول: أنت تبحث عن وظيفة لها شكل العمل وباطنها هو الكسل لأنك في مجال حياتك تجد أعمالاً كثيرة.

ونجد بعضاً ممن يطلبون سعة الرزق يريد الواحد منهم أن يجلس على مكتب ويقبض مرتباً، بينما يبحث المجتمع عن العامل الفني بصعوبة، كان الذين يبحثون عن سعة الرزق يريدون هذه السعة مع الكسل، لا مع بذل الجهد.

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِماً كَثِيراً.. النساء: 100. وساعة تقرأ كلمة مراغم تعرف أنها تفتح المجال أمام المستضعفين الذين يستذلهم الجبارون. ومادة مراغم هي الراء والغين والميم والأصل فيها الرغام أي التراب. ويقال: سوف أفعل كذا وأنف فلان راغم، أي أنف فلان يذهب إلى التراب وسأفعل ما أنا مصمم عليه. وما دام هناك إنسان سيفعل شيئاً برغم أنف إنسان آخر، فمعناه أن الثاني كان يريد أن يستذله وأراد أن يرغمه على شيء، لكنه رفض وفعل ما يريد.

وعندما يرى الإنسان جباراً يشمخ بأنفه ويتكبر، فهو يحاول أن يعانده ويصنع غير ما يريد ويجعل مكانه هذا الأنف في التراب، ويقال في المثل الشعبي: أريد أن أكسر أنف فلان.

وعندما يهاجر من كان مستضعفاً ويعاني من الذلة في بلده، سيدأ أرضاً يعثر فيها على ما يرغم أنف عدوه. فيقول العدو: برغم أنن ضيقت عليه راح إلى أحسن مما كنت أتوقع. ويرغم الإنسان بهجرته أنف الجبارين. وكلمة مراغم هي اسم مفعول، وتعني مكاناً إذا ما وصلت إليه ترغم أنف خصمك الذي كان يستضعفك، فهل هناك أفضل من هذا؟

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِماً كَثِيراً النساء: 100 أي أنه سبحانه يعطي المهاجر أشياء تجعل من كان يستضعفه ويستذله يشعر بالخزي إلى درجة أن تكون أنفه في الرغام.

والمستضعف في أرض ما يجد من يضيق عليه حركته، لكنه عندما يهاجر في سبيل الله سيدأ سعة ورزقاً. ويتابع الحق الآية: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً النساء: 100 ولا أحد يعرف ميعاد الموت. فإن هاجر إنسان في سبيل الله فقد لا يصل إلى المرام؛ لأن الموت قد يأتيه، وهنا يقع أجره على الله. فإذا كان سبحانه قد وعد المهاجر في سبيله بالمكان الذي يرغم أنف خصمه وذلك سبب، ومن مات قبل أن يصل إلى ذلك السبب فهو قد ذهب إلى رب السبب، ومن المؤكد أن الذهاب إلى رب السبب أكثر عطاء. وهكذا نجد أن المهاجر رابح حياً أو ميتاً.

وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً النساء: 100 وكلمة وقع أجره على الله أي سقط أجره على الله.



كَانَ الْحَقُّ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى يَقُولُ لِلْعَبْدِ: أَنْتَ عِنْدَمَا تَهَاجِرُ إِلَى أَرْضِ اللَّهِ الْوَاسِعَةِ، إِنْ أَدْرَكَكَ الْمَوْتُ قَبْلَ أَنْ تَصِلَ إِلَى السَّعَةِ وَالْمَرَامِ، فَانْتَ تَذْهَبُ إِلَى رَحَابِي. وَالْمَرَامُ سَبَبٌ مِنْ أَسْبَابِي وَأَنَا الْمُسَبَّبُ. وَحَتَّى نَفْهَمُ مَعْنَى: وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ عَلَيْنَا أَنْ نَقْرَأَ قَوْلَهُ الْحَقُّ: وَإِذَا وَقَعَ الْقَوْلُ عَلَيْهِمُ النَّمْلُ: 82

وَالْوُقُوعُ هُنَا هُوَ سَقُوطُ، وَلَكِنَّهُ لَيْسَ كَالسَّقُوطِ الَّذِي نَعْرِفُهُ، بَلْ هُوَ الذَّهَابُ إِلَى اللَّهِ. وَلِمَاذَا يُسْتَخْدَمُ الْحَقُّ هُنَا وَقَعَ بِمَعْنَى سَقَطَ؟

هُوَ سُبْحَانَهُ يَلْفِتُنَا إِلَى مِلْحَظٍ هَامٍ: حَيْثُ يَكُونُ الْجَزَاءُ أَحْرَصَ عَلَى الْعَبْدِ مِنْ حِرْصِ الْعَبْدِ عَلَيْهِ، فَإِذَا مَا أَدْرَكَ الْعَبْدَ الْمَوْتَ فَالْجَزَاءُ يَسْعَى إِلَيْهِ وَهُوَ عِنْدَ اللَّهِ، وَيَعْرِفُ الْجَزَاءُ مَنْ يَذْهَبُ إِلَيْهِ مَعْرِفَةً كَامِلَةً. وَهَكَذَا يَجِبُ أَنْ نَفْهَمَ قَوْلَهُ الْحَقُّ:

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِمًا كَثِيرًا وَسَعَةً وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا النِّسَاءُ: 100.

وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ حَتَّى لِمَنْ تَوَانَى قَلِيلًا، وَذَلِكَ حَتَّى يَلْحَقَ بِالرَّكْبِ الْإِيمَانِي وَيَتَدَارَكَ مَا فَاتَهُ؛ لِأَنَّ اللَّهَ يَغْفِرُ مَا فَاتَ إِنْ حَاوَلَ الْعَبْدُ تَدَارِكَهُ. وَالْهَجْرَةُ تَقْتَضِي ضَرْبًا فِي الْأَرْضِ، وَتَقْتَضِي الْجِهَادَ.

وَبَعْدَ أَنْ جَعَلَ اللَّهُ الْإِسْلَامَ أَرْكَانًا، جَاءَ فَحْمَلُ الْمُسْلِمِ مَا يُمْكِنُ أَنْ يُؤَدِّيَهُ مِنْ هَذِهِ الْأَرْكَانِ، فَأَرْكَانُ الْإِسْلَامِ هِيَ: الشَّهَادَةُ؛ وَالصَّلَاةُ؛ وَالصَّوْمُ؛ وَالزَّكَاةُ؛ وَالْحَجُّ لِمَنْ اسْتَطَاعَ إِلَى ذَلِكَ سَبِيلًا، وَالْمُسْلِمُ يَنْطِقُ بِالشَّهَادَةِ وَيُؤَدِّي الصَّلَاةَ، وَلَكِنَّهُ قَدْ لَا يَمْلِكُ مَالًا؛ لِذَلِكَ يَعْفِيهِ الْحَقُّ مِنَ الزَّكَاةِ. وَقَدْ يَكُونُ صَاحِبُ مَرَضٍ دَائِمٍ فَلَا يَسْتَطِيعُ الصَّوْمَ، فَيَعْفِيهِ اللَّهُ مِنَ الصَّوْمِ. وَقَدْ لَا تَكُونُ عِنْدَهُ الْقُدْرَةُ عَلَى الْحَجِّ فَيَعْفِيهِ الْحَقُّ مِنَ الْحَجِّ. أَمَّا شَهَادَةُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ فَقَدْ لَا يَقُولُهَا الْمُسْلِمُ فِي الْعُمْرِ إِلَّا مَرَّةً وَاحِدَةً. وَلَمْ يَبْقَ إِلَّا رُكْنُ الصَّلَاةِ وَهُوَ لَا يَسْقُطُ عَنِ الْإِنْسَانِ أَبَدًا مَا دَامَتْ فِيهِ الصَّلَاحِيَّةُ لِأَدَائِهَا، وَلِذَلِكَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

رَأْسُ الْأَمْرِ كُلِّهِ الْإِسْلَامُ وَعَمُودُهُ الصَّلَاةُ

وَلِأَنَّ الصَّلَاةَ هِيَ الرُّكْنُ الَّذِي لَا يَسْقُطُ أَبَدًا فَقَدْ جُمِعَ اللَّهُ فِيهَا كُلُّ الْأَرْكَانِ، فَعِنْدَ إِقَامَةِ الصَّلَاةِ يَشْهَدُ الْمُسْلِمُ أَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ، وَخِلَالِ الصَّلَاةِ يَصُومُ الْإِنْسَانُ عَنِ الطَّعَامِ وَالشَّرَابِ، وَإِضَافَةً إِلَى ذَلِكَ يَصُومُ وَيَمْتَنِعُ عَنِ الْكَلَامِ أَيْضًا، وَهَكَذَا نَجِدُ الصَّلَاةَ أَوْسَعَ فِي الْإِمْسَاكِ عَنِ رُكْنِ الصَّيَامِ. فَالْإِنْسَانُ وَهُوَ يَقِيمُ الصَّلَاةَ بِحَبْسِ نَفْسِهِ عَنْ أَشْيَاءَ كَثِيرَةٍ قَدْ يَفْعَلُهَا وَهُوَ صَائِمٌ، فَالْصَّوْمُ - مَثَلًا - لَا يَمْنَعُ الْإِنْسَانَ مِنَ الْحَرَكَةِ إِلَى أَيْ مَكَانٍ لَكِنِ الصَّلَاةُ تَمْنَعُ الْإِنْسَانَ إِلَّا مِنَ الْوُقُوفِ بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ.

إِذِنْ فَالْصَّلَاةُ تَأْخُذُ إِمْسَاكًا مِنْ نَوْعٍ أَوْسَعَ مِنْ إِمْسَاكِ الْمُؤْمِنِ فِي الصَّيَامِ. وَالزَّكَاةُ هِيَ إِخْرَاجُ جُزْءٍ مِنَ الْمَالِ، وَالْمَالُ يَأْتِي بِهِ الْإِنْسَانُ مِنَ الْحَرَكَةِ وَالْعَمَلِ. وَالْحَرَكَةُ وَالْعَمَلُ تَأْخُذُ مِنَ الْوَقْتِ. وَحِينَ يَصْلِي الْمُسْلِمُ فَهُوَ يَزْكِي بِالْأَصْلِ، إِنَّهُ يَزْكِي بِبِذْلِ الْوَقْتِ الَّذِي هُوَ وَعَاءُ الْحَرَكَةِ، إِذِنْ فِي الصَّلَاةِ زَكَاةٌ وَاسِعَةٌ.

وَالْحَجُّ إِلَى الْبَيْتِ الْحَرَامِ مَوْجُودٌ فِي الصَّلَاةِ؛ لِأَنَّ الْمُسْلِمَ يَتَحَرَّى الْإِتِّجَاهَ إِلَى الْبَيْتِ الْحَرَامِ كَقِبْلَةٍ فِي كُلِّ صَلَاةٍ، وَهَكَذَا.

وَلِذَلِكَ اخْتَلَفَتْ الصَّلَاةُ عَنِ بَقِيَّةِ الْأَرْكَانِ. فَلَمْ تَتَشَرَّعْ بِوَسْاطَةِ الْوَحْيِ، وَإِنَّمَا شَرَعَتْ بِالْمُبَاشَرَةِ بَيْنَ رَبِّ مُحَمَّدٍ وَمُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. وَلِأَنَّ هَذِهِ هِيَ مَنْزِلَةُ الصَّلَاةِ نَجْدُ الْحَقِّ يَحْذَرُنَا مِنْ أَنْ يَشْغَلَنَا الضَّرْبُ فِي الْأَرْضِ عَنْهَا، بَلْ شَرَعَ سُبْحَانَهُ صَلَاةً مَخْصُوصَةً اسْمُهَا صَلَاةُ الْحَرْبِ وَصَلَاةُ الْخَوْفِ حَتَّى لَا يَقُولَنَّ أَحَدٌ إِنَّ الْحَرْبَ تَمْنَعُنَا مِنَ الصَّلَاةِ، فِي الْحَرْبِ يَكُونُ مِنَ الْأُولَى بِالْمُسْلِمِ أَنْ يَلْتَحِمَ بِمَنْهَجِ رَبِّهِ.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants,

exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Mohammed Sayyed Tan-  
taoui<sup>1</sup>

Décès – École  
2010 – Sunnite

اسم المفسر  
محمد سيد طنطاوي

Titre de l'exégèse  
Al-wassit fi tafsir al-Qur'an  
Remarques préliminaires

عنوان التفسير  
الوسيط في تفسير القرآن الكريم

Ex-Grand Imam de la mosquée al-Azhar  
Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

هذه الآيات الكريمة التي ختم الله - تعالى - بها سورة الأنفال، وضحت أن المؤمنين في العهد النبوي أقسام، وذكر كل قسم منهم.  
أما القسم الأول: فهم المهاجرون الأولون أصحاب الهجرة الأولى.  
وأما القسم الثاني: فهم الأنصار من أهل المدينة.  
والقسم الثالث: المؤمنون الذين لم يهاجروا.  
والقسم الرابع: المؤمنون الذين هاجروا بعد صلح الحديبية.  
وقد عبر - سبحانه - عن القسمين: الأول والثاني بقوله: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا....  
أي: إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ - تعالى - حق الإيمان وَهَاجَرُوا أي تركوا ديارهم وأوطانهم وكل نفيس من زينة الحياة الدنيا. من أجل الفرار بدينهم من فتنه المشركين، ومن أجل نشر دين الله في الأرض وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أي: أنهم مع إيمانهم الصادق، وسبقهم بالهجرة إرضاء لله - تعالى -، قد بالغوا في إتعاب أنفسهم من أجل نصرته الحق، فقدّموا ما يملكون من أموال، وقدموا نفوسهم رخيصة لا في سبيل عرض من أعراض الدنيا، وإنما في سبيل مرضاة الله ونصرة دينه.  
فأنت ترى أن الله - تعالى - قد وصف هذا القسم الأول المؤمنين وهم الذين سبقوا إلى الهجرة. بأعظم الصفات وأكرمها.  
فقد وصفهم بالإيمان الصادق، وبالمهاجرة فرارا بدينهم من الفتن، وبالمجاهدة بالأموال والنفس في سبيل إعلاء كلمة الله.  
وقد جاءت هذه الأوصاف الجليلة مرتبة حسب الوقوع، فإن أول ما حصل منهم هو الإيمان، ثم جاءت من بعده الهجرة، ثم الجهاد.  
ولعل تقديم المجاهدة بالأموال هنا على المجاهدة بالنفس، لأن المجاهدة بالأموال أكثر وقوعا، وأتم دفعا للحاجة، حيث لا تتصور المجاهدة بالنفس بلا مجاهدة بالأموال.  
وقوله في سَبِيلِ اللَّهِ متعلق بقوله وَجَاهَدُوا لإبراز أن جهادهم لم يكن لأى غرض دنيوي، وإنما كان من أجل نصرته الحق وإعلاء كلمته - سبحانه -.  
وقوله: وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا بيان للقسم الثاني من أقسام المؤمنين في العهد النبوي، وهم الأنصار من أهل المدينة الذين فتحوا للمهاجرين قلوبهم، واستقبلوهم أحسن استقبال، حيث أسكنوهم منازلهم، وبذلوا لهم أموالهم، وآثروهم على أنفسهم، ونصروهم على أعدائهم.  
فالآية الكريمة قد وصفت الأنصار بوصفين كريمين.  
أولهما: الإيواء الذى يتضمن معنى التأمين من الخوف، إذا المأوى هو الملجأ والمأمن مما يخشى منه، ومن ذلك قوله - تعالى -  
إِذْ أَوْى الْفُتَيْيَةُ إِلَى الْكَهْفِ...  
وقوله - تعالى -  
وَلَمَّا دَخَلُوا عَلَى يُوسُفَ أَوْى إِلَيْهِ أَخَاهُ...  
ولقد كانت المدينة مأوى وملجأ للمهاجرين، وكان أهلها مثالا للكرم والإيثار..

<sup>1</sup> <http://goo.gl/5QK7j4>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/e9PIQ4>

ثانيهما: النصر، لأن أهل المدينة قد نصروا الرسول - صلى الله عليه وسلم - والمهاجرين بكل ما يملكون من وسائل التأييد والموازنة، فقد قاتلوا من قاتلهم، وعادوا من عاداهم، ولذا جعل الله - تعالى - حكمهم وحكم المهاجرين واحدا فقال: **أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ**.

فاسم الإشارة يعود إلى المهاجرين السابقين، وإلى الأنصار. وقوله: **أُولِيَاءُ** جمع ولي ويطلق على الناصر والمعين والصديق والقريب.. والمراد بالولاية هنا: الولاية العامة التي تتناول التناصر والتعاون والتوارث.. أي: أولئك المذكورون الموصوفون بهذه الصفات الفاضلة يتولى بعضهم بعضا في النصر والمعاونة والتوارث... وغير ذلك، لأن حقوقهم ومصالحهم مشتركة.

قال الألوسي ما ملخصه: روى عن ابن عباس أن النبي - صلى الله عليه وسلم - آخى بين المهاجرين والأنصار، فكان المهاجر يرثه أخوه الأنصاري، إذا لم يكن له بالمدينة ولي مهاجري وبالعكس، واستمر أمرهم على ذلك إلى فتح مكة ثم توارثوا بالنسب بعد إذ لم تكن هجرة.. وعليه فالآية منسوخة بقوله - تعالى - **بعد ذلك وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ...**

وقال الأصم: الآية محكمة، والمراد بالولاية بالنصرة والمظاهرة. والذي نراه أن الولاية هنا عامة فهي تشمل كل ما يحتاج إليه المسلمون فيما بينهم من تعاون وتناصر وتكافل وتوارث وغير ذلك..

وقوله - تعالى -: **وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِّنْ وَلَايَتِهِم مِّن شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا...** بيان لحكم القسم الثالث من أقسام المؤمنين في العهد النبوي..

أي: هذا الذي ذكرته لكم قبل ذلك في الآية هو حكم المهاجرين السابقين والأنصار الذي أووهم ونصروهم أما حكم الذين آمنوا ولم يهاجروا، وهم المقيمون في أرض الشرك تحت سلطان المشركين وحكمهم. فإنهم ليس بينهم وبين المهاجرين والأنصار ولاية إرث حَتَّى يُهَاجِرُوا إلى المدينة، كما أنكم - أيها المؤمنون - لا تنتظروا منهم تعاوناً أو مناصرة، لأنهم بسبب إقامتهم في أرض الشرك وتحت سلطانه - أصبحوا لا يملكون وسائل المناصرة لكم.

ثم قال - تعالى -: **وَأَن أَسْتَنْصِرُكُمْ فِي الَّذِينَ فَعَلْتُمْ الْنَصْرَ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِّيثَاقٌ**. أي: وان طلب منكم هؤلاء المؤمنون الذين لم يهاجروا النصر على أعدائكم في الدين، فيجب عليكم أن تنصروهم، لأنهم إخوانكم في العقيدة، بشرط ألا يكون بينكم وبين هؤلاء الأعداء عهد ومهادنة، فإنكم في هذه الحالة يحظر عليكم نصره هؤلاء المؤمنين الذين لم يهاجروا، لأن في نصرتهم - على من بينكم وبينهم عهد - نقضا لهذا العهد.

أي: إن نصرتمكم لهم إنما تكون على الكفار الحربيين لا على الكفار المعاهدين وهذا يدل على رعاية الإسلام للعهود، واحترامه للشروط والعقود.

قال الجمل: أثبت الله - تعالى - للقسمين الأولين النصر والإرث، ونفى عن هذا القسم الإرث وأثبت لها النصر.

وقوله: **وَأَلَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ** تذييل قصد به الترغيب في طاعة الله، والتحذير عن معصيته. أي: والله - تعالى - مطلع على كل أعمالكم فأطيعوه، ولا تخالفوا أمره.

قبل أن تذكر السورة القسم الرابع من أقسام المؤمنين، تتحدث عن ولاية الكفار بعضهم لبعض فتقول: **وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِلَّا تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ**.

أي: والذين كفروا بعضهم أولياء بعض في النصر والتعاون على قتالكم وإيذانكم - أيها المؤمنون - فهم وإن اختلفوا فيما بينهم إلا أنهم يتفقون على عداوتكم وإنزال الأضرار بكم.

وقوله: **إِلَّا تَفْعَلُوا تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ** تحذير شديد للمؤمنين عن مخالفة أمره - سبحانه -.

أي: إلا تفعلوا - أيها المؤمنون - ما أمرتكم به من التناصر والتواصل وتولى بعضكم بعضا، ومن قطع العلائق بينكم وبين الكفار، تحصل فتنة كبيرة في الأرض، ومفسدة شديدة فيها، لأنكم إذا لم تصيروا يداً واحدة على الشرك، يضعف شأنكم، وتذهب ريحكم، وتسفك دماؤكم ويتطاول أعداؤكم عليكم، وتصيرون عاجزين عن الدفاع عن دينكم وعرضكم... وبذلك تعم الفتنة، وينتشر الفساد.

وقوله - تعالى - **وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا...** كلام مسوق للثناء على القسمين الأولين من الأقسام الثلاثة للمؤمنين وهم المهاجرون والأنصار.

إذ أن الآية الأولى من هذه الآيات الكريمة قد ساقها الله - تعالى - لإيجاب التواصل بينهم، أما هذه الآية فقد ساقها سبحانه - للشاء عليهم والشهادة لهم بأنهم هم المؤمنون حق الإيمان وأكملهم، بخلاف من أقام من المؤمنين بدار الشرك، مع الحاجة إلى هجرته وجهاده.

قال الفخر الرازي: أننى الله - تعالى - على المهاجرين والأنصار من ثلاثة أوجه: أولها - قوله: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا فإن هذه الجملة تفيد المبالغة في مدحهم، حيث وصفهم بكونهم محقين في طريق الدين.

وقد كانوا كذلك، لأن من لم يكن محقا في دينه لم يتحمل ترك الأديان السالفة، ولم يفارق الأهل والوطن، ولم يبذل النفس والمال.

وثانيها - قوله: لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَالتَّكْوِينُ يدل على الكمال، أي: مغفرة تامة كاملة.

وثالثها - قوله: وَرَزَقٌ كَرِيمٌ والمراد منه الثواب الرفيع.

والحاصل: أنه - سبحانه - شرح أحوالهم في الدنيا والآخرة. أما في الدنيا فقد وصفهم بقوله: أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا.

وأما في الآخرة فالمقصود إما دفع العقاب، وإما جلب الثواب.

أما دفع العقاب فهو المراد بقوله لَهُمْ مَغْفِرَةٌ... وأما جلب الثواب فهو المراد بقوله وَرَزَقٌ كَرِيمٌ.

ثم ختم - سبحانه - السورة الكريمة ببيان القسم الرابع من أقسام المؤمنين في العهد النبوي فقال: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ...

أي: والذين آمنوا من بعد المؤمنين السابقين إلى الإيمان والهجرة، وهاجروا إلى المدينة، وجاهدوا مع المهاجرين السابقين والأنصار من أجل إعلاء كلمة الله، فأولئك الذين هذا شأنهم مِنْكُمْ أي: من جملتكم - أيها المهاجرون والأنصار في استحقاق الموالاة والنصرة، واستحقاق الأجر من الله، إلا أن هذا الأجر ينقص عن أجركم، لأنه لا يتساوى السابق في الإيمان والهجرة والجهاد مع المتأخر في ذلك.

قالوا: والمراد بهذا القسم الرابع من أقسام المؤمنين، أهل الهجرة الثانية التي وقعت بعد الهجرة الأولى، وقيل المرد بهذا القسم المهاجرون بعد صلح الحديبية، أو بعد غزوة بدر، أو بعد نزول هذه الآية، فيكون الفعل الماضي آمَنُوا وما بعده بمعنى المستقبل.

وقوله: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ.. بيانا لحقوق الأقارب بالنسب.

والأرحام جمع رحم، وأصله رحم المرأة الذى هو موضع تكوين الولد في بطنها، وسمى به الأقارب، لأنهم في الغالب من رحم واحدة وأولوا الأرحام في اصطلاح علماء الفرائض: هم الذين لا يرثون بفرض ولا تعصيب.

أي: وذوو القرابة بعضهم أولى في التوارث وفي غير ذلك مما تقتضيه مطالب الحياة من التكافل والتراحم. وقوله: فِي كِتَابِ اللَّهِ أي: في حكمه الذى كتبه على عباده المؤمنين، وأوجب به عليهم صلة الأرحام في هذه الآية وغيرها.

قال الألوسي: أخرج الطيالسي والطبراني وغيرهما عن ابن عباس قال: آخى رسول الله - صلى الله عليه وسلم - بين أصحابه، وورث بعضهم من بعض حتى نزلت هذه الآية فتركوا ذلك وتوارثوا بالنسب.

أي أن هذه الآية الكريمة نسخت ما كان بين المهاجرين والأنصار من التوارث بسبب الهجرة والمؤاخاة.

وقوله: إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ تدبيل ختمت به السورة الكريمة لحض المؤمنين على التمسك بما اشتملت عليه من آداب وتشريعات وأحكام لينالوا رضاه وثوابه.

أي: إن الله - تعالى - مطلع على كل شيء مما يدور ويجرى في هذا الكون، ولا يخفى عليه شيء في الأرض ولا في السماء، وسيجازى الذين أسأوا بما عملوا، وبجازى الذين أحسنوا بالحسن.

وبذلك نرى الآيات الكريمة قد مدحت المهاجرين والأنصار مدحا عظيما، كما مدحت المؤمنين من بعدهم، وحضت على الجهاد في سبيل الله، وأمرت بالوفاء بالعهود، وبالوقوف صفا واحدا في وجه الكفار حتى تكون كلمة الله هي العليا وكلمة الذين كفروا هي السفلى.

وبعد: فهذا ما وفق الله إليه في تفسير سورة الأنفال، أو سورة بدر - كما سماها ابن عباس - لأنها تحدثت باستفاضة عن أحداث هذه الغزوة وعن أحوال المشتركين فيها، وعن بشارات النصر التي تقدمتها وصاحبها وعن غنائمها وأسراها.

كما تحدثت عن صفات المؤمنين الصادقين، وعن الأقوال والأعمال التي يجب عليهم أن يتمسكوا بها لينالوا رضا الله ونصره، وعن رذائل المشركين ومسالكتهم القبيحة لمحاربة الدعوة الإسلامية، وعن المبادئ التي

يجب أن يسير عليهم المسلمون في حربهم وسلمهم، وعن سنن الله في خلقه التي لا تتغير ولا تتبدل، والتي من أهمها:

أنه - سبحانه - لا يسلب نعمة عن قوم إلا بسبب معاصيهم وتكبرهم الطريق القويم، قال - تعالى -: **ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ لَمْ يَكُ مُغْتِرّاً نِعْمَةً أَنْعَمَهَا عَلَى قَوْمٍ حَتَّى يُغَيِّرُوا مَا بِأَنْفُسِهِمْ** وأنه - سبحانه - قد جعل العاقبة الحسنة للمؤمنين، والعاقبة السيئة للفاشرين، وأخبر المنحرفين عن صراطه بأنه سيغفر لهم ما سلف من خطاياهم متى أقبلوا عنها، وأخلصوا له العبادة.

قال - تعالى - **قُلْ لِلَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ يَنْتَهُوا يُغْفَرْ لَهُمْ مَّا قَدْ سَلَفَ وَإِنْ يَعُودُوا فَقَدْ مَضَتْ سُنَّةُ الْأَوَّلِينَ وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ فَإِنْ انْتَهَوْا فَإِنَّ اللَّهَ بِمَا يَعْمَلُونَ بَصِيرٌ** وختاماً: نسأل الله - تعالى - أن يوفقنا للمداومة على خدمة كتابه، وأن يهيب لنا من أمرنا رشداً، وأن يتم لنا نورنا ويغفر لنا إنه على كل شيء قدير.

وصلّى الله على سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وسلم.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

أورد المفسرون في سبب نزول قوله - تعالى - **فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ** روايات أهمها روايتان: أولهما: أن هذه الآية نزلت في شأن المنافقين الذين تخلفوا عن الاشتراك مع المؤمنين في غزوة أحد. وذلك أن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد ومعه المسلمون. وفي الطريق رجع عبد الله بن أبي بن سلول بثلاث الناس وقالوا

**لَوْ نَعْلَمُ قِتَالاً لَا تَبْغَاكُمْ**

فاختلف أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم في شأن هؤلاء المنافقين. فقال بعضهم: نقلهم فقد كفروا. وقال آخرون: لم يكفروا. فأنزل الله - تعالى - الآية. فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم إنها طيبة وإنها تنفي الخبث كما ينفي الكير خبث الحديد.

أما الرواية الثانية: فيؤخذ منها أنها نزلت في قوم كانوا يظهرون الإسلام بمكة إلا أنهم كانوا يظاهرون المشركين. فقد أخرج ابن جرير عن ابن عباس أن قوما كانوا بمكة قد تكلوا بالإسلام وكانوا يظاهرون المشركين، فخرجوا من مكة يطلبون حاجة لهم. فقالوا: إن لقينا أصحاب محمد فليس علينا منهم بأس. وإن المؤمنين لما أخبروا أنهم قد خرجوا من مكة، قالت فئة من المؤمنين: اركبوا إلى هؤلاء الخبيثاء فاقتلوه، فإنهم يظاهرون عدوكم. وقالت فئة أخرى من المؤمنين: سبحانه الله: - أو كما قالوا - أنقتلون قوماً قد تكلموا بمثل ما تكلمتم به؟ أمن أجل أنهم لم يهاجروا ولم يتركوا ديارهم تستحل دماؤهم وأموالهم؟ فكانوا كذلك ففتين والرسول صلى الله عليه وسلم عندهم لا ينهي واحداً من الفريقين عن شيء، فنزلت: **فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ**

وهناك روايات أخرى قريبة من هذه الرواية في معناها قد ذكرها المفسرون.

ويبدو لنا أن الرواية الثانية هي الأقرب إلى سياق الآيات وإلى الواقع التاريخي، لأنه من الثابت تاريخياً أن منافقي المدينة لم يرد أمر بقتالهم، وإنما استعمل معهم الرسول صلى الله عليه وسلم وسائل أخرى أدت إلى نبذهم وهوان أمرهم، لأن قوله - تعالى - **بعد ذلك فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا** يؤيد أنه ليس المقصود بالمنافقين هنا منافقي المدينة، وإنما المقصود بهم جماعة أخرى من المنافقين كانوا خارج المدينة، إذ لا هجرة من المدينة إلى غيرها وإنما الهجرة تكون من غيرها إليها، لأنها دار الإسلام، ولم يكن فتح مكة قد تم عند نزول هذه الآية.

وقد رجح الإمام ابن جرير سبب النزول الذي حكته الرواية الثانية فقال ما ملخصه: وأولى الأقوال في ذلك بالصواب قول من قال: نزلت هذه الآية في اختلاف أصحاب رسول الله في قوم كانوا قد ارتدوا عن الإسلام بعد إسلامهم من أهل مكة. وإنما قلنا ذلك أولى بالصواب لأن قوله - تعالى - **بعد ذلك فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا** أوضح دليل على أنهم كانوا من غير أهل المدينة، لأن الهجرة كانت على عهد رسول الله إلى داره ومدينته من سائر أرض الكفر.

فأما من كان من المدينة في دار الهجرة مقيماً من المنافقين وأهل الشرك فلم يكن عليه فرض هجرة.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/dKT6ZP>

والفاء في قوله فَمَا لَكُمْ لِلتَّغْيِيرِ عَلَى مَا تَقْدِمُ مِنْ أَخْبَارِ الْمُنَافِقِينَ وَأَحْوَالِهِمْ أَوْ هِيَ لِلإِفْصَاحِ وَمَا مَبْتَدَأَ وَلَكُمْ خَبْرُهُ.

قال الجمل: وقوله فِي الْمُنَافِقِينَ فيه ثلاثة أوجه:

أحدها: أنه متعلق بما تعلق به الخبر وهو لكم أي: أي شيء كان لكم أو مستقر لكم في أمر المنافقين.  
والثاني: أنه متعلق بمعنى فنتين، فإنه في قوة: ما لكم فتتقرون في أمر المنافقين فحذف المضاف وأقيم المضاف إليه مقامه.

والثالث: أنه متعلق بمحذوف على أنه حال من فنتين، لأنه في الأصل صفة لها تقديره: فنتين مفترقتين في المنافقين وصفة النكرة إذا تقدمت عليها انتصبت حالا. وقوله فنتين حال من ضمير لكم المجرور والعامل فيه الاستقرار أو الظرف لنيايته عنه...

والاستفهام لإنكار خلافهم في شأن المنافقين ولوم المؤمنين الذين أحسنوا الظن بالمنافقين مع أن أحوال هؤلاء المنافقين تدعو إلى سوء الظن بهم.

والمعنى: لقد سقت لكم - أيها المؤمنون - من أحوال المنافقين ما يكشف عن خبثهم ومكرهم، وبينت لكم من صفاتهم ما يدعو إلى الحذر منهم وسوء الظن بهم، وإذا كان هذا هو حالهم فما الذي سوغ لكم أن تختلفوا في شأنهم إلى فنتين؟ فنة تحسن الظن بهم وتدافع عنهم، وفنة أخرى صادقة الفراسة، سليمة الحكم لأنها عندما رأت الشر قد استحوذ على المنافقين أعرضت عنهم، واحتقرتهم، وأخذت حذرهما منهم، وحكمت عليهم بالحكم الذي رضي به الله - تعالى.

والآن - أيها المؤمنون - بعد أن ظهر الحق، وانكشف حال أولئك المنافقين، عليكم أن تتركوا الخلاف في شأنهم، وأن تنتفخوا جميعاً على أنهم قوم بعيدون عن الحق والإيمان. ومنغمسون في الضلال والبطلان.  
وقوله وَأَلَّهَ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا حال من المنافقين مفيد لتأكيد الإنكار السابق أي: لم تختلفوا - أيها المؤمنون - في شأن المنافقين هذا الاختلاف والحال أن الله - تعالى - قد ردهم إلى الكفر بعد الإيمان بسبب أقوالهم الأثيمة، وأعمالهم القبيحة.

وقوله أَرْكَسَهُمْ من الركب وهو رد أول الشيء على آخره. يقال: ركس الشيء يركسه ركسا إذا قلبه على رأسه. والركس والنكس بمعنى واحد.

والاستفهام في قوله أَثَرِيُونُ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ لِلإِنْكَارِ على من أحسن الظن بأولئك المنافقين.  
أي: أتريدون أيها المؤمنون الذين أحسنتم الظن بهؤلاء المنافقين أن تعدوهم من جملة المهتدين، مع أن الله - تعالى - قد خلق فيهم الضلال، لأنهم قد استحبوا العمى على الهدى، وآثروا الغي على الرشd.  
وقوله وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا أي: ومن يكتب الله عليه الضلالة، فلن تجد أحداً يهديه ويرشده، لأن فضاء الله لا يتبدل، وقدره لا يتخلف.

وقوله - تعالى - وَدُوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً كلام مستأنف مسوق لبيان غلوهم وتماديهم في الكفر وتصديهم لإضلال غيرهم إثر بيان كفرهم وضلالهم في أنفسهم.

أي: أن هؤلاء المنافقين الذين يحسن الظن بهم بعضكم - أيها المؤمنون - لا يكتفون بكفرهم في أنفسهم بل هم يتمنون ويودون كفركم مثلهم بحيث تكونون أنتم وهم متساوين في الكفر والنفاق، وإذا كان هذا هو حالهم فكيف تطمعون في إيمانهم؟ وكيف تحسنون الظن بهم؟

ولَوْ في قوله وَدُوا لَوْ تَكْفُرُونَ مصدرية. أي تمنوا كفركم. وقوله كَمَا كَفَرُوا نعت لمصدر محذوف: أي تمنوا أن تكفروا كفراً مثل كفرهم.

وقوله فَتَكُونُونَ سَوَاءً معطوف على قوله لَوْ تَكْفُرُونَ ومفرع عليه. أي: ودوا لو تكفروا فتكونون مستويين معهم في الضلال والكفر والنفاق.

وما أبلغ التعبير في جانب محاولة المؤمنين بالإرادة في قوله أَثَرِيُونُ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وفي جانب محاولة المنافقين بالود؛ لأن الإرادة ينشأ عنها الفعل. فالمؤمنون يستقربون حصول الإيمان من المنافقين، لأن الإيمان قريب من فطرة الناس وعقولهم. والمنافقون يعلمون أن المؤمنين لا يرتدون عن دينهم، ويرونهم متمسكين به غاية التمسك، فلم يكن طلبهم تكفير المؤمنين إلا كلون من التمني الذي لا أمل في تحقيقه، فعبر عنه بالود المجرد، أي ودوا ذلك ولكنه ود بعيد التحقق.

وقوله فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ نهي من الله - تعالى - للمؤمنين من موالاته المنافقين حتى يصدر منهم ما يدل على إقلاعهم عن النفاق والضلال.

والفاء في قوله: فَلَا تَتَّخِذُوا لِلْإِفْصَاحِ عَنْ شَرِّهِمْ مَقْدَرًا. والتقدير إذا كان هذا هو شأن المنافقين فلا يصح لكم - أيها المؤمنون - أن تتخذوا منهم أولياء أو نصراء أو أصدقاء حتى تتحققوا من إسلامهم بأن يهاجروا من أجل إعلاء كلمة الله من دار الكفر التي يقيمون فيها ويناصرون أهلها إلى دار الإيمان التي تقيمون فيها، وينضمون إليكم لنصرة الحق، ودفع الظلم.

قال الفخر الرازي ما ملخصه: (دلت الآية على أنه لا يجوز موالاة المشركين والمنافقين والمشتهرين بالزندقة لأن أعز الأشياء وأعظمها عند جميع الخلق هو الدين، لأنه هو الأمر الذي به يتقرب إلى الله، ويتوسل به إلى السعادة... وإذا كان الأمر كذلك، امتنع طلب المحبة والولاية في الموضع الذي يكون أعظم موجبات العداوة حاصلاً فيه ودلت على إيجاب الهجرة بعد الإسلام - أي فلا تتخذوا منهم أولياء حتى يسلموا ويهاجروا - وأنهم إن أسلموا لم يكن بيننا وبينهم موالاة إلا بعد الهجرة. ونظيره قوله - تعالى -

مَا لَكُمْ مِّنْ وَلَايَتِهِمْ مِّنْ شَيْءٍ حَتَّىٰ يُهَاجَرُوا

واعلم أن هذا التكليف إنما كان لازماً حال ما كانت الهجرة مفروضة ففي الحديث الشريف: أنا بريء من كل مسلم أقام بين أظهر المشركين. وأنا بريء من كل مسلم مع مشرك فكانت الهجرة واجبة إلى أن فتحت مكة. ثم نسخ فرض الهجرة بما رواه ابن عباس عن رسول الله صلى الله عليه وسلم أنه قال يوم فتح مكة لا هجرة بعد الفتح ولكن جهاد ونية وروى عن الحسن أن حكم الآية ثابت في كل من أقام في دار الحرب فرأى فرض الهجرة إلى دار الإسلام قائماً).

وقوله: فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا بيان لحكم الله - تعالى - في هؤلاء المنافقين إذا ما استمروا في غيهم وضلالهم.

والمعنى: فإن أعرض هؤلاء المنافقون عن الهجرة في سبيل الله - تعالى - فلا تعتبروا إسلامهم، بل خذوهم في الأسر، وضيّقوا عليهم وأقتلُوهم حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ لأنهم أعداء لكم فلا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ في هذه الحالة وَلِيًّا توادونه وتصادقونه وَلَا نَصِيرًا تنتصرون به على أعدائكم، لأن ولاية هؤلاء المنافقين محادة لله ولرسوله، والتناصر بهم يؤدي إلى الخذلان كما قال - تعالى -

لَوْ خَرَجُوا فِيكُمْ مَا زَادُوكُمْ إِلَّا خَبَالًا

فالجملّة الكريمة تأمر المؤمنين بقتل أولئك المنافقين الذين ظهر الكفر منهم وتنهاهم عن اتخاذهم أولياء أو أصدقاء وعن الاستنصار بهم.

وقوله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِّيثَاقٌ استثناء من الضمير المنصوب في قوله فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ وقوله يَصِلُونَ بمعنى يتلجئون ويتصلون. الميثاق العهد الموثق.

والمعنى: أن الله - تعالى - يأمركم - أيها المؤمنون - أن تأخذوا وتقتلوا أولئك المنافقين الذين أظهروا كفرهم وتمنوا أن تكونوا مثلهم، وامتنعوا عن الهجرة إلى دياركم، وبنهاكم عن موالاتهم وعن الاستعانة بهم، لكنه - سبحانه - قد استثنى من هؤلاء الذين أمركم بأخذهم وقتلهم أناسا التجأوا واستندوا إلى قوم بينكم وبينهم عهد أمان، لأنهم بهذا الالتجاء قد صار حكمهم كحكم من لجأوا إليهم من حيث الأمان وعدم الاعتداء.

وقد ذكر العلماء أقوالاً في المراد من القوم الذين كان بينهم وبين المسلمين عهد أمان، فقيل: هم الأسلميون، كان رسول الله صلى الله عليه وسلم، وقت خروجه إلى مكة قد وادع هلال بن عويمر الأسلمي على أن لا يعينه ولا يعين عليه، وعلى أن من وصل إلى هلال ولجأ إليه فله من الجوار مثل الذي لهلال. وقيل هم بنو بكر بن زيد. وقيل هم خزاعة.

وقوله: أَوْ جَاءُوكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ أَوْ يَفَاتِلُوكُمْ قَوْمُهُمْ عطف على صلة الذين وهو قوله يَصِلُونَ. ومعنى حصرت: ضاقت وانقبضت ومنه الحصر في القول وهو ضيق الكلام على المتكلم. ويقال حصر صدره يحصر أي ضاق.

أي: خذوا واقتلوا - أيها المؤمنون - المنافقين الذين أعلنوا كفرهم، ولا تأخذوا ولا تقتلوا الذين التجأوا إلى قوم بينكم وبينهم عهد أمان، ولا تأخذوا ولا تقتلوا كذلك الذين جاءوا إليكم وقد ضاقت نفوسهم، وانقبضت صدورهم عن قتالكم لأنكم مسلمون كما أنهم قد ضاقت نفوسهم عن قتال قومهم لأنهم منهم، أو لأنهم يخشون قتالهم خوفاً على أموالهم أو على ذريتهم أو ذوى أرحامهم.

فأنت ترى أن الاستثناء في قوله إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَىٰ قَوْمٍ قد أخرج من الأخذ والقتل فريقين من الناس: الفريق الأول: هو الذي ترك المحاربين من الأعداء، والتجأ إلى القوم الذين بينهم وبين المسلمين عهد أمان، فإنه بهذا الالتجاء قد صار حكمه كحكم من التجأ إليهم في الأمان.



والفريق الثاني: هو الذى جاء إلى المؤمنين، مسالماً وترك قومه، إلا أنه في الوقت نفسه يكره أن يقاتل المسلمين لحبه لهم. ويكره أن يقاتل قومه لأنهم قومه وعشيرته وأهله أو لأنه لو قاتلهم للحقه الضرر في ماله أو ذريته.

وقوله: حَصَرْتُ صُدُورَهُمْ في موضع نصب على الحال بتقدير قد كما يرى بعضهم. وبعضهم لا يرى حاجة لتقديرها، لأنه قد جاء الفعل الماضي حالاً بغيرها كثيراً.

وقيل هو صفة لموصوف محذوف هو حال من فاعل جاءوا أي: جاءوكم حالة كونهم حصرت صدورهم. وقوله: أَنْ يُقَاتِلُوكُمْ أَوْ يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ مجرور بحرف جر مقدر أي: حصرت صدورهم عن أن يقاتلوكم أو يقاتلوا قومهم. أو هو في محل نصب على مفعول لأجله. أي حصرت صدورهم كراهة قتالكم أو قتال قومهم. والمراد بالفريق الثاني بنو مدلج فقد أخرج ابن أبي حاتم عن الحسن أن سراقه بن مالك المدلجي حدثهم فقال: لما ظهر النبي صلى الله عليه وسلم على أهل بدر وأسلم من حولهم، قال: بلغني أنه يريد أن يبعث خالد بن الوليد إلى قومي بنو مدلج. فأتيته فقلت: أنشدك النعمة. بلغني أنك تريد أن تبعث إلى قومي. وأنا أريد أن توادعهم. فإن أسلم قومك أسلموا ودخلوا في الإسلام. وإن لم يسلموا لم يحسن تغليب قومك عليهم. فأخذ رسول الله صلى الله عليه وسلم بيد خالد فقال: اذهب معه فافعل ما يريد فصالحهم خالد على أن لا يعينوا على رسول الله صلى الله عليه وسلم وإن أسلمت قريش أسلموا معهم، فأنزل الله الآية.

وقوله وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتَلُوكُمْ بيان لمظهر من مظاهر فضل الله ورعايته للمؤمنين. أي: ولو شاء الله لسلط جميع المشركين عليكم بأن قوى قلوبهم، وجراهم عليكم، وجعلهم يبرزون لقتالكم صفا واحداً، ولكنه - سبحانه - لم يشأ ذلك، بل ألقى الرعب في صفوف أعدائكم، وجعل منهم من يسالكم ويأتي إليكم موادعاً.

قال صاحب الكشاف: فإن قتل: كيف يجوز أن يسلم الله الكفرة على المؤمنين؟ قلت: ما كانت مكافئهم إلا لقذف الرعب في قلوبهم. ولو شاء لمصلحة يراها من ابتلاء ونحوه لم يقذفه. فكانوا متسلطين مقاتلين غير مكافئين فذلك معنى التسليط.

وقال القرطبي: قوله - تعالى - وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ تسليط الله المشركين على المؤمنين هو بأن يقدرهم على ذلك، ويقويهم إما عقوبة ونقمة عند إذاعة المنكر وظهور المعاصي. وإما ابتلاء واختباراً كما قال - تعالى -

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّىٰ نَعْلَمَ الْمُجَاهِدِينَ مِنْكُمْ وَالصَّابِرِينَ وَنَبْلُوَنَّكُمْ خُبَارًا كَثِيرًا  
وإما تمحيصاً للذنوب كما قال - تعالى -

وَلِيَمْحَصَنَّ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا

ولله أن يفعل ما يشاء ويسلم من يشاء على من يشاء إذا شاء.

وجه النظم والاتصال بما قبل. أي: اقتلوا المنافقين الذين اختلقتهم فيهم إلا أن يهاجروا وإلا أن يتصلوا بمن بينكم وبينهم ميثاق فيدخلون فيما دخلوا فيه فلهم حكمهم، وإلا الذين جاءكم قد حصرت صدورهم عن أن يقاتلوكم أو يقاتلوا قومهم فدخلوا فيكم فلا تقتلوه.

ثم ختم - سبحانه - الآية الكريمة بقوله فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يُقَاتِلُوكُمْ وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلْسَلَّمْ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا.

أي: أن هؤلاء الذين استثناهم الله - تعالى - من الأخذ والقتل، اقبلوا مسالمتهم إن اعتزلوا قتالكم فلم يتعرضوا لكم بسوء، وكفوا عن قتالهم إذا ألحوا إليكم السلم، أي: إذا انقادوا للصالح والأمان ورضوا به. وهم متى فعلوا ذلك فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا أي: فما اذن الله لكم في أخذهم وقتلهم بأي طريق من الطرق التي توصل إلى العدوان عليهم.

وعبر بقوله وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلْسَلَّمْ بدل السلام، للإشارة إلى معنى التسليم لا مجرد الأمن والسلام، لأن السلم يفيد معنى التسليم، فهم ألحوا إليكم قيادهم واستسلموا لأمرهم، ودخلوا في طاعتكم. وفي نفى أن يكون هناك سبيل عليهم، مبالغة في عدم التعرض لهم بسوء لأنه إذا انتفى الوصول إليهم انتفى الاعتداء عليهم من باب أولى.

هذا، ويرى جمهور المفسرين أن الأحكام التي اشتملت عليها هذه الآية الكريمة منسوخة بآية سورة التوبة وهي قوله - تعالى -

فَإِذَا أَنْسَلَخْنَا الْأَشْهُرَ الْحَرُمَ فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَخُذُواهُمْ وَأَحْصُرُواهُمْ وَأَقْعُدُوا لَهُمْ كُلَّ مَرْصِدٍ  
قال الجمل: معاهدة المشركين وموادعتهم في هذه الآية بآية السيف - وهي قوله فإذا أنسلخنا الأشهر الحرم

الآية وذلك لأن الله - تعالى - لما أعز الإسلام وأهله أمر أن لا يقبل من مشركي العرب إلا الإسلام أو القتال. ثم بين - سبحانه - صنفاً آخر غير هؤلاء المسلمين، وهم قوم من المنافقين المخادعين، الذين لا يضمرون للمؤمنين إلا شراً، ولا يمدون أيديهم إلى أهل الحق إلا بالسوء فقال - تعالى -: سَتَجِدُونَ أَخْرَيْنَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ كُلًّا مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا.

أي: ستجدون - أيها المؤمنون - قوماً من المنافقين آخرين غير الذين وصفتم لكم، يُرِيدُونَ باظهارهم للإسلام أن يَأْمَنُوكُمْ على أنفسهم، ويريدون باظهارهم للكفر أن يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ من الأذى، ومن صفات هؤلاء المخادعين أنهم كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا أي: كلما دعوا إلى الردة وإلى العصبية البغيضة وقعوا فيها أشنع وقوع، ورجعوا إليها منكوسين على رءوسهم.

قال ابن جرير: عن مجاهد قال: هم ناس كانوا يأتون النبي صلى الله عليه وسلم فيسلمون رياء ثم يرجعون إلى قريش فيرتكسون في الأوثان. يبتغون بذلك أن يَأْمَنُوا ههنا وههنا، فأمر بقتالهم إن لم يعتزلوا ويصلحوا. ثم بين - سبحانه - ما يجب على المؤمنين نحو هؤلاء المنافقين المخادعين فقال: فَإِنْ لَمْ يَخُذْ لَكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ وَيَكْفُرُوا أَيْدِيَهُمْ فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقْبَلُهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَاناً مُبِيناً.

أي: أن هؤلاء المنافقين إن لم يعتزلوا قتلكم والتعرض لكم بسوء، ولقوا إليكم الأمان والانقياد، ويمتنعوا عن العدوان عليكم، إن لم يفعلوا ذلك فخذوهم أسرى، واقتلوهم حيث تَقْبَلُهُمْ أي: وجدتموهم وظفرت بهم. يقال تقفقت الرجل في الحرب اتفق، إذا أدركته وظفرت به وقوله وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَاناً مُبِيناً أي أولئك الذين وصفتم لكم جعل الله لكم حجة واضحة في أخذهم وقتلهم، بسبب ظهور عداوتهم، وانكشاف غدرهم، وتذبذبهم بين الإسلام والكفر تبعاً لشهوات نفوسهم المريضة.

هذا، والمتأمل في هذه الآيات الأربعة الكريمة يراها قد رسمت للمؤمنين كيف تكون علاقتهم بغيرهم من المنافقين والمشركين.

فهي تأمرهم - أولاً - بأن يقفوا من المنافقين الذين أركسهم الله بما كسبوا صفاء واحداً ورأياً واحداً، فلا يدافعون عنهم ولا يحسنون الظن بهم، ولا يولونهم ولا يستعينون بهم، حتى يهاجروا في سبيل الله، فإن امتنعوا عن الهجرة حل أخذهم وقتلهم.

وتأمرهم - ثانياً - بأن يسالموا - إلى حين - قوماً التجأوا إلى قوم بينهم وبين المسلمين عهد وأمان، وأن يسالموا كذلك أولئك الذين يأتون إليهم وهم يكرهون قتالهم أو قتال قومهم، وأظهروا الانقياد والاستسلام للمؤمنين.

وتأمرهم - ثالثاً - بأن يأخذوا ويقتلوا أولئك المتلاعبين بالعقيدة والدين ولذين بلغ بهم الغدر والخداع أنهم إذا قدموا المدينة أظهروا الإسلام، فإذا ما عادوا إلى مكة أو إلى قومهم أظهروا الكفر، وكانوا مع قومهم ضد المسلمين.

وإنها لتوجيهات حكيمة تبصر المؤمنين بما يجب عليهم نحو غيرهم من الناس الذين يخالفونهم في عقيدتهم. وبعد هذا الحديث الحكيم الذي بين الله - تعالى - فيه أحوال المنافقين، وصفاتهم الذميمة، وموقف المؤمنين ممن يخالفونهم في العقيدة، بعد كل ذلك أخذت السورة الكريمة في بيان حكم القتل الخطأ، وحكم القتل العمد فقال - تعالى -: وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ... عَذَاباً عَظِيماً.

92/4: 97-100<sup>1</sup>

روى المفسرون في سبب نزول قوله - تعالى - إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ روايات منها ما أخرجه البخاري عن ابن عباس أن ناساً من المسلمين كانوا مع المشركين يكثر سواد المشركين على رسوله صلى الله عليه وسلم يأتي السهم فيرمى به فيصيب أحدهم فيقتله. أو يضرب فيقتل. فأنزل الله: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ ... الآية.

ومنها ما أخرجه الطبراني عن ابن عباس قال: كان قوم بمكة قد أسلموا. فلما هاجر رسول الله كرهوا أن يهاجروا - خوفاً على أموالهم ونفوسهم من مفارقة أوطانهم - فأنزل الله الآية.

ومنها ما أخرجه ابن جرير عن ابن عباس قال: كان قوم من أهل مكة أسلموا. وكانوا يخفون الإسلام. فأخرجهم المشركون معهم يوم بدر. فأصيب بعضهم. فقال المسلمون: هؤلاء كانوا مسلمين فأكرهوا فاستغفروا لهم فنزلت الآية.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/1O2Et4>

قال ابن كثير - بعد ذكره لهذه الروايات - هذه الآية الكريمة عامة في كل من أقام بين ظهرائي المشركين وهو قادر على الهجرة وليس متمكناً من إقامة الدين فهو ظالم لنفسه، مرتكب حراماً بالإجماع وبنص هذه الآية.

وقوله: تَوَفَّاهُمْ يحتمل أن يكون فعلاً ماضياً، وتركت علامة التأنيث للفصل، ولأن الفاعل ليس مؤنثاً تأكيداً حقيقياً. ويحتمل أن يكون فعلاً مضارعاً وأصله تتوفاهم فحذفت إحدى التاءين تخفيفاً. وهو من توفى الشيء إذا أخذه وافياً تام.

والمراد من التوفى: قبض أرواحهم وإماتتهم. وقيل المراد به: حشرهم إلى جهنم. والمراد من الملائكة: ملك الموت وأعدائه الذين يتولون قبض الأرواح بإذن الله وأمره. وظلم النفس معناه: أن يفعل الإنسان فعلاً يؤدي إلى مضرتة وسوء عاقبته سواء أكان هذا الفعل كفوفاً أم معصية.

وإنما كان ظالماً لنفسه لأنه قال قولاً أو فعل فعلاً ليس من شأن العقلاء أن يقولوه أو يفعلوه لو خامة عقابه. والمعنى: إن الذين تقبض الملائكة أرواحهم وتميتهم حال كونهم قد ظلموا أنفسهم بسبب رضاهم بالذل والهوان، وإقامتهم في أرض لم يستطيعوا أن يباشروا تعاليم دينهم فيها، وعدم هجرتهم إلى الأرض التي يقيم فيها إخوانهم في العقيدة مع قدرتهم على الهجرة...

إن الذين تتوفاهم الملائكة وهم بهذه الحال، تسألهم الملائكة سؤال تفرغ وتوبيخ عند قبض أرواحهم أو يوم القيامة فتقول لهم: فيم كنتم أي: في أي حال كنتم؟ أكنتم في عزة أم في ذلة؟ وكيف رضيتم البقاء مع الكافرين الذين أذلوكم وسخروا من دينكم؟ أو المعنى: في أي شيء كنتم من أمور دينكم؟ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ أي: قال الذين ظلموا أنفسهم للملائكة: كنا في الدنيا يستضعفنا أهل الشرك في أرضنا وبلادنا، وصيرونا أذلاء لا نملك من أمرنا شيئاً.

وهو اعتذار قبيح يدل على هوان المعتذرين به وضعف نفوسهم، ولذلك لم تقبل منهم الملائكة هذا العذر، بل ردت عليهم بما حكاه الله - تعالى - في قوله: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا؟ فالاستفهام لإنكار عذرهم، وعدم الاعتداد به.

أي أن الملائكة تقول لهم - كما يقول الألوسي -: إن عذرهم عن ذلك التقصير بحلولكم بين أهل تلك الأرض أبعد من الزمهير، إذ يمكنكم حل عقدة هذا الأمر الذي أدخل بدينكم بالرحيل إلى قطر آخر من الأرض تقدر فيه على إقامة أمور الدين كما فعل من هاجر إلى الحبشة وإلى المدينة. أو إن تعللتم عن الخروج مع أعداء الله - تعالى - بأنكم مهجرون غير مقبول، لأنكم متمكنون من المهاجرة ومن الخروج من تحت أيديهم. وقوله ظَلِمَ أَنْفُسَهُمْ جملة حالية من ضمير المفعول في قوله: تَوَفَّاهُمْ أي: تتوفاهم الملائكة في حال ظلمهم لأنفسهم. والإضافة فيه لفظية فلا تفيد تعريفاً. والأصل ظالمين أنفسهم فحذفت النون تخفيفاً. قال الجمل ما ملخصه: وخبر إن في قوله إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ . محذوف تقديره: إن الذين توفاهم الملائكة هلكوا. ويكون قوله: قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ مبيناً لتلك الجملة المحذوفة. أو يكون الخبر قوله فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمَ ودخلت الفاء في الخبر تشبيهاً للموصول باسم الشرط....

وقوله قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ جملة مستأنفة جواباً عن سؤال مقدر فكأنه قيل: فماذا قال أولئك الذين ظلموا أنفسهم للملائكة؟ فكان الجواب: كنا مستضعفين في الأرض. قال صاحب الكشاف: فإن قلت: كيف صح وقوع قوله كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ جواباً عن قولهم: فيم كنتم وكان حق الجواب: كنا في كذا أو لم نكن في شيء؟ قلت معنى فيم كنتم التوبيخ بأنهم لم يكونوا في شيء من الدين حيث قدرنا على المهاجرة ولم يهاجروا. فقالوا: كنا مستضعفين اعتذاراً مما وبخوا به، واعتلالاً بالاستضعاف، وأنهم لم يتمكنوا من الهجرة حتى يكونوا في شيء. فبكنتهم الملائكة بقولهم: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا، أرادوا: إنكم كنتم قادرين على الخروج من مكة إلى بعض البلاد التي تمنعون فيها من إظهار دينكم.

وهذا دليل على أن الرجل إذا كان في بلد لا يتمكن فيه من إقامة دينه كما يجب لبعض الأسباب - والعوائق عن إقامة الدين لا تنحصر - أو علم أنه في غير بلده أقوم بحق الله وأدوم للعبادة حقت عليه المهاجرة.

ويبدو أن الإمام الزمخشري كان عند تفسيره لهذه الآية قد هاجر من موطنه للإقامة بجوار بيت الله الحرام، فقد قال خلاف تفسيره لها اللهم إن كنت تعلم أن هجرتي إليك لم تكن إلا للفرار بديني فاجعلها سبباً في خاتمة الخير، ودرك المرجو من فضلك، والمبتغى من رحمتك.

وصل جوارك لك بعكوفي عند بيتك بجوارك في دار كرامتك يا واسع المغفرة.

وقال القرطبي: يفيد هذا السؤال والجواب أنهم ماتوا مسلمين ظالمين لأنفسهم في تركهم الهجرة، وإلا فلو ماتوا كافرين لم يقل لهم شيء من هذا. وإنما أضرب عن ذكرهم في الصحابة لشدة ما واقعوه. وقوله فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وسَاءَتْ مَصِيرًا بيان لسوء عاقبة هؤلاء الذين أثروا العيش في أرض الكفر مع الذل على الهجرة إلى أرض الإسلام.

أي: فأولئك الذين ماتوا ظالمين لأنفسهم مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ أي: مسكنهم الذي يأوون إليه في الآخرة جهنم، وهي مصيرهم الذي سيصيرون إليه وسَاءَتْ مَصِيرًا أي: وساءت جهنم لأهلها الذين صاروا إليها مصيرا ومسكنا ومأوى، لأنهم سيذوقون فيها العذاب الأليم.

وجيء باسم الإشارة فَأُولَئِكَ للإشعار بأنهم جديرون بالحكم الوارد بعده للصفات التي وصفوا بها قبله، فهم كانوا قادرين على الهجرة لكنهم لم يهاجروا لضعف نفوسهم وحرصهم على أموالهم ومصالحهم. والمخصوص بالذم في قوله وسَاءَتْ مَصِيرًا محذوف. أي: جهنم.

ثم استثنى - سبحانه - من هذا المصير السيئ لمن ظلموا أنفسهم ثلاثة أصناف من الناس فقال: إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ.

أي: أن هذا المصير السيئ والعذاب المهين هو للذين ظلموا أنفسهم بترك الهجرة إلى المسلمين مع قدرتهم عليها، لكن هناك طوائف من الناس خارجون من هؤلاء الذين ظلموا أنفسهم ومن هذا المصير الأليم، وهم أولئك الرجال الذين عجزوا حقا عن الهجرة لضعفهم أو مرضهم أو شيخوختهم.. أو النساء اللاتي لا يستطعن الخروج وحدهن خشية من الاعتداء عليهن أو الولدان الذين لم يبلغوا الحلم بعد، أو بلغوه بلوغا قريبا لكنهم لا يستطيعون الهجرة بفردهم لقلة ذات يدهم أو لغير ذلك من الأعذار الصحيحة.

وقوله لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سبيلا جملة مستأنفة موضحة لمعنى الاستضعاف. حتى لا يتوهم متوهم أن استضعاف هؤلاء كالأستضعاف الذي تذرعه به أولئك الذين ظلموا أنفسهم عندما قالوا - كما حكى القرآن عنهم - كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ . ويصح أن تكون حالا من المستضعفين.

أي: ليس مندرجا مع الذين ظلموا أنفسهم فاستحقوا المصير السيئ أولئك الضعفاء من الرجال والنساء والولدان؛ لأنهم لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً فِي الْخُرُوجِ؛ إذ لا قوة لهم على الخروج ولا نفقة معهم توصلهم مبتغاهم وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا أي: ولا يعرفون الطريق التي توصلهم إلى دار هجرتهم.

قال القرطبي: والحيلة: لفظ عام لأنواع أسباب التخلص. والسبيل: سبيل المدينة. فيما ذكر مجاهد والسدي وغيرهما والصواب أنه عام في جميع السبل.

والاستثناء في قوله إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ منقطع - على الصحيح - لأن هؤلاء الذين قعدوا عن الهجرة لعجزهم، خارجون من أولئك الذين ظلموا أنفسهم بعودهم عن الهجرة مع قدرتهم على ذلك.

وفى ذكر الولدان مبالغة في أمر الهجرة حتى لكانها لو استطاعها غير المكلفين لقاموا بها، وإشعار بأن على أوليائهم أن يهاجروا بهم معهم متى تمكنوا من ذلك.

وقوله فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ . بيان لحكم هؤلاء المستضعفين الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون سبيلا.

أي: أن هؤلاء الذين قعدوا عن الهجرة لأعذار حالت بينهم وبينها عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ أي: يتجاوز عنهم بفضله ورحمته بسبب عدم استطاعتهم للهجرة.

قال الجمل: وعسى ولعل في كلام الله واجبتان، وإن كانتا رجاء وطمعا في كلام المخلوقين، لأن المخلوق هو الذي تعرض له الشكوك والظنون. والباري منزّه عن ذلك، وإذا أطمع - سبحانه - عبده وصله.

وقال الألوسي: وفى قوله عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ إيذان بأن ترك الهجرة أمر خطير حتى أن المضطر الذي تحقق عدم وجوبها عليه ينبغي له أن يعد تركها ذنباً، ولا يأمن. ويترصّد الفرصة ويعلق قلبه بها.

وقوله وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا غَفُورًا تنبيل مقرر لما قبله بآتم وجه أي وكان الله - تعالى - . وما زال كثير العفو عن عباده فيما يقعون فيه من تقصير، كثير المغفرة لمن تاب إليه وأناب.

ثم رغب - سبحانه - في الهجرة من أجل إعلاء دينه بأسمى ألوان الترغيب فقال: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَافِعًا كَثِيرًا وَسَعَةً.

وقوله: مُرَافِعًا اسم مكان أي يجد في الأرض متحوّلا ومهاجرا.

قال القرطبي ما ملخصه: اختلف في تأويل المرافق فقال مجاهد: المرافق: المترشح. وقال ابن عباس: المرافق: المتحول والمذهب. وقال ابن زيد: المرافق: المهاجر.

وهذه الأقوال متفقة المعاني وهو اسم الموضع الذي يراغم فيه. وهو مشتق من الرغام أي التراب ورغم أن فلان أي لصق بالتراب. وراغمت فلانا هجرته وعاديته. وهذا كله تفسير بالمعنى. فأما الخاص باللفظة هو أن المرغم موضع المراجعة كما ذكرناه وهو أن يرغم كل واحد من المتنازعين أنف صاحبه بأن يغلبه على مراده.

فكان كفار قريش أرغموا أنوف المحبوسين بمكة، فلو هاجر منهم مهاجر لأرغم أنوف قريش لحصوله في منعة منهم، فتلك المنعة هي موضع المراجعة.

والمعنى: ومن يهاجر تاركا دار إقامته من أجل إعلاء كلمة الله وإعزاز دينه، يجد في الأرض أماكن كثيرة يأمن فيها مكر أعدائه وظلمهم، ويجد فيها من الخير والنعمة والسعة في الرزق ما يكون سببا لرغم أنف أعدائه الذين فارقهم كراهة لصحبتهم القبيحة، ومعاملتهم السيئة.

قال الفخر الرازي: وذلك لأن من فارق بلده وذهب إلى بلدة أجنبية، فإذا استقام أمره في تلك البلدة الأجنبية، ووصل ذلك الخبر إلى أهل بلده خجلوا من سوء معاملتهم له ورغمت أنوفهم - أي أصابهم الذل - بسبب ذلك.

فكانه قيل. يا أيها الإنسان إنك كنت تكره الهجرة عن وطنك خوفا من أن تقع في المشقة والمحنة والسفر، فلا تخف فإن الله - تعالى - سيعطيك من النعم الجليلة، والمراتب العظيمة، في دار هجرتك ما يصير سببا لرغم أنوف أعدائك، ويكون سببا لسعة عيشك.

وإنما قدم - سبحانه - ذكر رغم الأعداء على ذكر سعة العيش؛ لأن ابتهاج الإنسان الذي يهاجر عن أهله وبلده بسبب شدة ظلمهم له بدولته من حيث إنها تصير سببا لرغم أنوف الأعداء. أشد من ابتهاجه بتلك الدولة من حيث إنها صارت سببا لسعة العيش عليه.

وقوله وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ تنويه عظيم بشأن الهجرة من أجل إعلاء كلمة الله، حيث جعل - سبحانه - ثوابها حاصلا حتى ولو لم يصل المهاجر إلى مقصده. أي: ومن يخرج من بيته تاركا أهله ووطنه، فارا بدينه إلى المكان الذي تعلو فيه كلمة الله وكلمة رسوله، قاصدا بذلك نصرة الحق وأهله، من يفعل ذلك ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ وهو في طريقه قبل أن يصل إلى مكان هجرته فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أي: فقد ثبت ووجب له الأجر عند الله - تعالى - تفضلا منه - سبحانه - وكرما وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا فيغفر لهذا المهاجر ما فرط منه من تقصير، ويرحمه برحمته الواسعة.

وقوله ثُمَّ يُدْرِكُهُ بِالْجِزْمِ عطا على فعل الشرط وهو وَمَنْ يَخْرُجْ. وجوابه قوله: فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ. قال الألوسي: وقرئ ثُمَّ يُدْرِكُهُ بِالرَّفْعِ. خرج ابن جنى على أنه فعل مضارع مرفوع والموت فاعله. والجملة خبر لمبتدأ محذوف أي: ثم هو يدركه الموت.

وفي التعبير بقوله فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ بحث للطمأنينة في قلوب المهاجرين، وحفز لهم على الهجرة من أجل إعلاء كلمة الله؛ لأنهم إذا وصلوا إلى دار هجرتهم فقد راغموا أنف أعدائهم ورزقهم الله بالخير من فضله، وإن ماتوا قبل أن يصلوا أعطاهم - سبحانه - ثواب المهاجرين كاملا ببركة حسن نياتهم، وكافأهم على ذلك أجرا جزيلا لا يعلم مقداره إلا هو.

وقد وردت روايات في سبب نزول هذه الآية الكريمة منها ما أخرجه ابن جرير عن سعيد بن جبير أنها نزلت في جندب بن ضمرة وكان قد بلغه وهو بمكة قوله - تعالى -: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ .. الآية فقال لبنية: احمولوني فإني لست من المستضعفين، وإني لأهتدي إلى الطريق، وإني لا أبيت الليلة بمكة. فحملوه على سرير متوجها إلى المدينة - وكان شيخا كبيرا، فمات بالتنعيم - وهو موضع قرب مكة - ولما أدركه الموت أخذ يصفق يمينه على شماله ويقول: اللهم هذه لك. وهذه لرسولك صلى الله عليه وسلم أباعك على ما بايع عليه رسولك - ثم مات - ولما بلغ خبر موته الصحابة قالوا: ليتته مات بالمدينة فنزلت الآية.

هذا، ومن الأحكام والآداب التي أخذها العلماء من هذه الآيات ما يأتي:

- 1 وجوب الهجرة من دار لا يستطيع المسلم فيها أن يؤدي شعائر دينه.

قال القرطبي: في هذه الآيات دليل على هجران الأرض التي يعمل فيها بالمعاصي. وقال سعيد بن جبير: إذا عمل بالمعاصي في أرض فاخرج منها. وتلا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا. وقال مالك: هذه الآيات دالة على أنه ليس لأحد المقام في أرض يسب فيها السلف ويعمل فيها بغير الحق.

وقال الشيخ القاسمي ما ملخصه: قال الحافظ بن حجر في الفتح: الهجرة الترك. والهجرة إلى الشيء الانتقال إليه عن غيره. وفي الشرع: ترك ما نهى الله عنه.

وقد وقعت في الإسلام على وجهين:

الأول: الانتقال من دار الخوف إلى دار الأمن. كما في هجرتي الحبشة وابتداء الهجرة من مكة إلى المدينة. الثاني: الهجرة من دار الكفر إلى دار الإيمان. وذلك بعد أن استقر النبي صلى الله عليه وسلم بالمدينة وهاجر إليه من أمكنه ذلك من المسلمين. وكانت الهجرة إذ ذاك تختص بالمدينة إلى أن فتحت مكة فانقطع الاختصاص وبقي عموم الانتقال من دار الكفر لمن قدر عليه باقيا. ثم قال الشيخ القاسمي: وقد أفصح ابن عمر بالمراد فيما أخرجه الإسماعيلي بلفظ: انقطعت الهجرة بعد الفتح إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم ولا تنقطع الهجرة ما قوتل الكفار. أي: ما دام في الدنيا دار كفر، فالهجرة واجبة منها على من أسلم وخشى أن يفتن في دينه. وروى الإمام أحمد وأبو داود عن معاوية قال: سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: لا تنقطع الهجرة حتى تنقطع التوبة. ولا تنقطع التوبة حتى تطلع الشمس من مغربها. 2- أن من خرج للهجرة في سبيل الله ومات في الطريق أعطاه الله - تعالى - أجر المهاجرين ببركة نيته الصادقة، ويدل على ذلك ما جاء في الصحيحين عن عمر بن الخطاب أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: إنما الأعمال بالنيات، وإنما لكل امرئ ما نوى. فمن كانت هجرته إلى الله ورسوله فهجرته إلى الله ورسوله. ومن كانت هجرته إلى دنيا يصيبها أو امرأة يتزوجها فهجرته إلى ما هاجر إليه. وقال صاحب الكشاف: كل هجرة لغرض ديني - من طلب علم أو حج أو جهاد أو فرار إلى بلد يزداد فيه طاعة أو قناعة وزهدا في الدنيا أو ابتغاء رزق طيب - فهي هجرة إلى الله ورسوله. وإن أدركه الموت في طريقه فأجره واقع على الله. وبذلك نرى أن هذه الآيات الكريمة قد وبخت الذين رضوا أن يقيموا مع الكافرين في ذلة وهوان مع قدرتهم على الهجرة، وتوعدتهم على ضعف إيمانهم، بسوء المصير، وحرضت المؤمنين في كل زمان ومكان على الهجرة في سبيل الله بأسمى ألوان التحريض وأشدّها، ووعدت المهاجر من أجل إعلاء كلمة الحق بالخير الوفير، والأجر الجزيل. ذَلِكَ فَضْلُ اللَّهِ يُؤْتِيهِ مَنْ يَشَاءُ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-

émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Cet exégète déduit de ces versets que le musulman doit migrer d'un pays où il ne peut accomplir ses rituels religieux. Il cite des récits de Mahomet selon lesquels la migration ne prendra jamais fin tant que les mécréants sont combattus, c'est-à-dire tant qu'il y a un pays mécréant, car la migration est un devoir pour tout musulman qui craint la subversion de sa religion. Ces versets blâment ceux qui séjournent parmi les mécréants dans un état d'humiliation alors qu'ils peuvent en migrer, et les menacent d'un mauvais destin pour la faiblesse de leur foi. Ils exhortent les croyants en tout temps et en tout lieu à migrer dans la voie de Dieu, promettant au migrant une grande récompense pour l'élévation de la parole de vérité.

Nom de l'exégète  
Wahbah Al-Zuhayli<sup>1</sup>  
Titre de l'exégète  
Tafsir ayat al-ahkam  
Remarques préliminaires  
Extrait arabe

Décès – École  
2015 – Sunnite

اسم المفسر  
وهبة الزحيلي  
عنوان التفسير  
التفسير المنير

فقرات عربية  
H-88/8:72-75<sup>2</sup>  
المفردات اللغوية:

وَهَاجَرُوا أَي تَرَكُوا مَكَّةَ الَّتِي كَانَتْ دَارَ حَرْبٍ وَكَفَرٍ، وَذَهَبُوا إِلَى الْمَدِينَةِ دَارِ الْإِسْلَامِ أَوْ أُنْزِلُوا وَأَسْكَنُوا النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلَهُ وَسَلَّمَ وَنَصَرُوا هُمُ الْأَنْصَارُ أَوْلِيَاءُ بَعْضُ فِي النِّصْرَةِ وَالْإِثْرُ وَلَا يَتِيهِمْ أَي تَوَلَّيْتَهُمْ فِي الْمِيرَاثِ، وَالْوَلَايَةُ فِي الْأَصْلِ: مَلَكَ الْأَمْرَ وَالسُّلْطَةَ عَلَيْهِ وَالْقِيَامُ بِهِ مِنْ شَيْءٍ أَي فَلَا إِثْرَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ وَلَا نَصِيبَ لَهُمْ فِي الْغَنِيمَةِ حَتَّى يُهَاجَرُوا وَهَذَا أَيِ التَّوَارِثِ بِالْهَجْرَةِ كَانَ فِي مَبْدَأِ الْأَمْرِ، ثُمَّ نَسَخَ بَأْخَرِ السُّورَةِ وَأَصْبَحَ التَّوَارِثُ بِقَرَابَةِ الرَّحْمِ مِثْلًا عَهْدٍ، أَي فَلَا تَنْصَرُوا الْمُسْلِمِينَ عَلَى الْمَعَاهدِينَ وَتَنْقُضُوا عَهْدَهُمْ. وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِبَعْضِهِمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضُ فِي النِّصْرَةِ وَالْإِثْرُ، فَلَا إِثْرَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ. إِلَّا تَفْعَلُوا أَي تَوَلَّيَ الْمُسْلِمِينَ وَقَمَعَ الْكَفَارَ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ أَي تَحْدِثْ فِتْنَةً عَظِيمَةً بِقُوَّةِ الْكُفْرِ وَضَعْفِ الْإِسْلَامِ وَرَزَقٌ كَرِيمٌ فِي الْجَنَّةِ وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ السَّابِقِينَ إِلَى الْإِيمَانِ وَالْهَجْرَةِ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ أَيُّهَا الْمُهَاجِرُونَ وَالْأَنْصَارُ وَأُولُوا الْأَرْحَامِ ذُو الْقَرَابَاتِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي الْإِثْرِ مِنَ التَّوَارِثِ بِسَبَبِ الْإِيمَانِ وَالْهَجْرَةِ الْمَذْكُورَةِ فِي آيَةِ السَّابِقَةِ فِي كِتَابِ اللَّهِ اللَّوْحِ الْمَحْفُوظِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ وَمِنْهُ حِكْمَةُ الْمِيرَاثِ وَتَدْرَجُهَا مِنَ التَّوَارِثِ بِالْهَجْرَةِ إِلَى التَّوَارِثِ بِالرَّحْمِ، إِلَى التَّوَارِثِ بِشِدَّةِ الْقَرَابَةِ فِي سُورَةِ النِّسَاءِ.

سبب النزول:

نزول الآية (73):

وَالَّذِينَ كَفَرُوا: أَخْرَجَ ابْنَ جَرِيرٍ الطَّبْرِي، وَأَبُو الشَّيْخِ ابْنُ حَيَّانٍ عَنِ السَّيِّدِ عَنْ أَبِي مَالِكٍ قَالَ: قَالَ رَجُلٌ: نَوْرَثُ أَرْحَامَنَا الْمَشْرُوكِينَ؟ فَنَزَلَتْ: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِبَعْضِهِمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ ... الْآيَةِ.

نزول الآية (75):

وَأُولُوا الْأَرْحَامِ: أَخْرَجَ ابْنَ جَرِيرٍ عَنِ ابْنِ الزَّبِيرِ قَالَ: كَانَ الرَّجُلُ يَعَاقِدُ الرَّجُلَ: تَرْتَنِي وَأَرْتِكَ، فَنَزَلَتْ: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بِبَعْضِهِمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ. وَأَخْرَجَ ابْنُ سَعْدٍ عَنْ عُرْوَةَ قَالَ: أَخَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلَهُ وَسَلَّمَ بَيْنَ الزَّبِيرِ بَيْنَ الْعَوَامِ وَبَيْنَ كَعْبِ بْنِ مَالِكٍ، قَالَ الزَّبِيرُ: فَلَقَدْ رَأَيْتُ كَعْبًا أَصَابَتْهُ الْجَرَاخَةُ بِأَحَدٍ، فَقُلْتُ: لَوْ مَاتَ، فَانْقَلَعَ عَنِ الدُّنْيَا وَأَهْلُهَا، لَوَرَّثْتَهُ، فَنَزَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بِبَعْضِهِمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ، إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

التفسير والبيان:

جعلت الآيات أصناف المؤمنين في مواجهة الكفار أربعة أقسام:

1- المهاجرون الأولون قبل غزوة بدر إلى صلح الحديبية.

2- الأنصار: أهل المدينة الذين أووا إخوانهم المهاجرين.

3- المؤمنون الذين لم يهاجروا.

4- المؤمنون الذين هاجروا بعد صلح الحديبية.

أما المصنف الأول

فهم المذكورون في مطلع الآية الأولى وهم الذين آمنوا بالله ورسوله أصحاب الهجرة الأولى قبل غزوة بدر إلى صلح الحديبية سنة ست من الهجرة، الذين خرجوا من ديارهم وأموالهم، وتركوها في مكة، وجاؤوا لنصر الله ورسوله وإقامة دينه، وبنلوا أنفسهم وأموالهم في سبيل الله. وهذا الصنف هو الأفضل والأكمل.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/5Y0TNk>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/byo47E>



وقد وصفهم الله بالإيمان، أي التصديق بكل ما جاء به النبي صلى الله عليه وآله وسلم، ووصفهم بالمهاجرة من ديارهم وأوطانهم، فرارا بدينهم من فتنة المشركين، إرضاء لله تعالى ونصرا لرسوله صلى الله عليه وآله وسلم، ونعتم بالجهد في سبيل الله بأموالهم وأنفسهم. أما الجهد بالأموال: فهو إنفاقها في التعاون والهجرة والدفاع عن دين الله، كصرفها للكرع (الخيول) والسلاح، وعلى محايي المسلمين. فضلا عن سخاء النفس بترك تلك الأموال في وطنهم: مكة. وأما الجهد بالنفس فهو قتال الأعداء والاستعلاء عليهم وعدم المبالاة بهم، وما كان قبل ذلك من احتمال المشاق، والصبر على الأذى والشدائد والاضطهاد المتواصل. وتقديم الجهد بالأموال على الأنفس لأنه أدفع للحاجة ويتوقف الجهد بالنفس عليه. والخلاصة: وصف المهاجرون الأولون بأربع صفات: الإيمان بالله وملائكته وكتبه ورسله واليوم الآخر، والهجرة، والجهد، وأولية الإقدام على هذه الأفعال.

وأما الصنف الثاني فهم المشار إليهم بقوله تعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَتَوَصَّوْا أَيْ آمَنُوا الرسول والمهاجرين إليهم، ونصروهم، فكانت المدينة عاصمة الإسلام ومنطلق الدعوة في أرجاء الأرض، وملجأ المهاجرين الذين عملوا مع الأنصار على نصر دين الله والقتال معهم، وشارك هؤلاء أولئك في أموالهم، وآثروهم على أنفسهم، فكانوا في الفضل بعد الصنف الأول.

ثم وصف الله الصنفين بأن بعضهم أولياء بعض، أي يتولى بعضهم أمر الآخر كما يتولى أمر نفسه، ويكون كل منهم أحق بالآخر من كل أحد لأن حقوقهم ومصالحهم مشتركة، ولهذا آخى رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم بين المهاجرين والأنصار، كل اثنين أخوان، فكانوا يتوارثون بهذا الإخاء إرثا مقما على القرابة، حتى تقوى المهاجرون بالتجارة وغيرها، فنسخ الله تعالى ذلك بالمواريث، كما ثبت في صحيح البخاري عن ابن عباس.

وروى الإمام أحمد عن جرير بن عبد الله البجلي رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم: المهاجرون والأنصار بعضهم أولياء بعض، والطلاق من قریش، والعتقاء من ثقیف، بعضهم أولياء بعض إلى يوم القيامة لكن تفرد به أحمد.

فكان الإرث بين المهاجرين والأنصار بالإسلام والهجرة دون القرابة، فالمسلم في غير المدينة لا يرث المسلم الذي في المدينة وما حولها إلا إذا هاجر إليها، فيرث ممن بينه وبينه إخاء. وهكذا فالولاية بين المهاجرين والأنصار عامة في الحرب والإرث وكل أوجه العلاقة بينهم وبين الكفار. وقال أبو بكر الصم: الآية محكمة غير منسوخة، والمراد بالولاية: النصرة والمظاهرة. وقد أثنى الله ورسوله على المهاجرين والأنصار، في غير ما آية في كتابه، لتضامنهم وتناصرهم، فقال: وَالصَّابِقُونَ السَّابِقُونَ أُولَئِكَ الْمُقَدَّمُونَ وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَانٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ وَأَعَدَّ لَهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ التوبة 9/ 100 وقال تعالى: لَقَدْ تَابَ اللَّهُ عَلَى النَّبِيِّ وَالْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ الَّذِينَ اتَّبَعُوهُ فِي سَاعَةِ الْغَسَّةِ التوبة 9/ 117 وقال عز وجل: لِلْفُقَرَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا وَيَنْصُرُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ هُمُ الصَّابِقُونَ. وَالَّذِينَ تَبَوَّءُوا الدَّارَ وَالْإِيمَانَ مِنْ قَبْلِهِمْ يُجْزَوْنَ مِنْ هَاجِرٍ إِلَيْهِمْ، وَلَا يَجِدُونَ فِي صُدُورِهِمْ حَاجَةً مِمَّا أُوتُوا، وَيُؤْثِرُونَ عَلَى أَنْفُسِهِمْ، وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ الْحشر 59/ 8-9 أي لا يحسدونهم على فضل ما أعطاهم الله على هجرتهم.

وظاهر الآيات تقديم المهاجرين على الأنصار، وهذا أمر مجمع عليه بين العلماء لا يختلفون في ذلك، كما ذكر ابن كثير. ولهذا روى أبو بكر البزار في مسنده عن حذيفة قال: خيرني رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم بين الهجرة والنصرة، فاخترت الهجرة.

وأما الصنف الثالث

وهم المؤمنون الذين لم يهاجروا فقد ذكرهم الله بقوله: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا، مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا أي أن الذين صدقوا برسالة النبي صلى الله عليه وآله وسلم، ولم يهاجروا من مكة إلى المدينة، وظلوا مقيمين في أرض الشرك تحت سلطان المشركين أي في دار الحرب والشرك، لا يثبت لهم شيء من ولاية (نصرة) المؤمنين الذين في دار الإسلام. أما من أسره الكفار من أهل دار الإسلام، فله حكم أهل هذه الدار. إن الولاية منقطعة بين أهل الدارين إلا في حالة واحدة ذكرها تعالى بقوله: وَإِنْ

اسْتَنْصَرُوكُمْ ... وهي مناصرتهم على الكفار إذا قاتلوهم أو اضطهدوهم لأجل دينهم، إلا إذا كان هؤلاء الكفار معاهدين، فيجب الوفاء بعهدهم لأن الإسلام لا يبيح الغدر والخيانة بنقض العهود. وهذا أصل من أصول أحكام الإسلام وسياسته الخارجية العادلة الرفيعة المستوى. وحذر الله تعالى من نقض العهد بقوله: وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ أي إن الله مطلع على جميع أعمالكم، فالزموا حدوده، ولا تخالفوا أمره، ولا تتجاوزوا ما حدّه لكم، كيلا يحل بكم عقابه. والخلاصة: ليست المقاطعة تامة، كما في حق الكفار، بين المؤمنين في دار الإسلام وبين المؤمنين الذين لم يهاجروا، فلو استنصروكم فانصروهم ولا تخذلوهم.

ومن أجل دعم الولاية (التناصر والتعاون) بين المهاجرين والأنصار، ذكر الله تعالى حال الكفار في مواجهة المؤمنين، ليكونوا صفا واحدا تجاههم، وليعلموا قطع الموالاة بينهم وبين الكفار، فقال: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِعَظْمِهِمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ الْكُفَرِ فِي جَمَلَتِهِمْ فَرِيقٌ وَاحِدٌ تَجَاهُ الْمُسْلِمِينَ، يُوَالِي بَعْضُهُمْ بَعْضًا فِي النُّصْرَةِ وَالتَّعَاوُنِ عَلَى قِتَالِ الْمُسْلِمِينَ، وإن تعددت مللهم، وعادى بعضهم بعضا، وقد أكد التاريخ ذلك، فكان اليهود مناصرين المشركين في حربهم ضد المؤمنين، حتى إنهم نقضوا عهودهم مع المسلمين، مما استوجب حربهم وإجلاءهم من خيبر، والتاريخ يعيد نفسه، فترى المشركين والماديين الملحدين واليهود والنصارى في كل عصر في خندق معاد للإسلام والمسلمين.

وجعل الكفار في صف والمسلمين في صف آخر مواجه لهم اقتضى امتناع الإرث بسبب اختلاف الدين باتفاق المذاهب الأربعة، فلا يرث المسلم كافرا، ولا الكافر مسلما، لما رواه الحاكم في مستدركه عن أسامة عن النبي صَلَّى الله عليه وآله وسلم قال: لا يتوارث أهل ملتين، ولا يرث مسلم كافرا ولا كافر مسلما ثم قرأ: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِعَظْمِهِمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ الْكُفَرِ تَكُنْ فِتْنَةً فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ

وروى الجماعة إلا النسائي عن أسامة بن زيد: لا يرث المسلم الكافر، ولا الكافر المسلم. أما توارث الكفار بعضهم من بعض فجاز في رأي الجمهور لأن الكفر ملة واحدة في الإرث لقوله تعالى: وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِعَظْمِهِمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ الْكُفَرِ. وقال المالكية: لا يرث كافر كافرا إذا اختلف دينهما من اليهودية والنصرانية لأنهما دينان مختلفان، ولا يرثان من مشرك ولا يرثهما مشرك لعموم الحديث السابق: لا يتوارث أهل ملتين شتى ولأنه لا موالاة بينهما.

وأما اختلاف الدار فهو مانع للإرث عند الحنفية فقط إذا كان بين الكفار، دون المسلمين، لثبوت التوارث بين أهل البغي وأهل العدل (دار الإسلام) فيكون هذا المانع خاصا بغير المسلمين. وليس اختلاف الدار لدى الشافعية مانعا من موانع الإرث، لكنهم قالوا: لا توارث بين حربي ومعاهد، وهو يشمل الذمي والمستأمن لانقطاع الموالاة بينهما. وليس اختلاف الدار مطلقا مانعا للميراث لدى المالكية والحنابلة، فيرث أهل الحرب بعضهم من بعض، سواء اتفقت ديارهم أو اختلفت.

ثم قال تعالى: إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ ... أي إن لم تفعلوا ما شرع لكم من موالاة المسلمين وتواصلهم وتناصرهم وتعاونهم تجاه ولاية الكفار بعضهم لبعض، وتجنب موالاة المشركين وعدم الاختلاط بهم، تحصل فتنة عظيمة في الأرض هي ضعف الإيمان وقوة الكفر، وفساد كبير وهو سفك الدماء، فتعم الفتنة وهي التباس الأمر، واختلاط المؤمنين بالكافرين، فيقع بين الناس فساد زائد في الدين والدنيا. وفي هذا دلالة على حرص الإسلام على الحفاظ على شخصية المسلمين الذاتية، واستقلالهم في ديارهم، وعدم إقامتهم في أوطان الكفار.

روى ابن جرير عن رسول الله صَلَّى الله عليه وآله وسلم أنه قال: أنا بريء من كل مسلم بين ظهراني المشركين ثم قال: لا يترأى ناراهما.

ثم أراد الله تعالى أن يبين فضل المهاجرين والأنصار على غيرهم، ويوضح مالهم في الآخرة، بعد أن ذكر حكمهم في الدنيا فهم متواصلون بينهم، وهذا ثناء عليهم، فلا تكرر، فقال: وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ ...

أي إن الله تعالى يخبر عنهم بأنهم هم المؤمنون حق الإيمان وأكملهم، دون من لم يهاجر وأقام بدار الشرك، مع حاجة الرسول صَلَّى الله عليه وآله وسلم والمؤمنين إلى هجرته، وأنه سبحانه سيجازيهم بالمغفرة التامة

والصفح عن ذنوبهم إن كانت، وبالرزق الكريم في الجنة: وهو الحسن الكثير الطيب الشريف، الدائم المستمر الذي لا ينقطع أبداً.

هؤلاء الأصناف الثلاثة هم السابقون المقربون كما قال تعالى: وَالسَّابِقُونَ السَّابِقُونَ الْأَوَّلُونَ.

وأما الصنف الرابع

وهم المؤمنون الذين هاجروا بعد صلح الحديبية، فهم المشار إليهم بقوله تعالى: وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ ... أي والذين تأخر إيمانهم وهجرتهم عن الهجرة الأولى، وبعد أن قويت شوكة المسلمين، وهاجروا إلى المدينة، وجاهدوا مع السابقين لهم، فأولئك منكم، أي أنهم كالمهاجرين الأولين والأنصار، في الموالاة والتعاون والتناصر والفضل والجزاء، فهؤلاء الأتباع لهم في الدنيا، على ما كانوا عليه من الإيمان والعمل الصالح، النصر، وهم مع المتقدمين في حسن الجزاء والعاقبة في الآخرة، فهم تبع لمن سبقهم، لذا قال تعالى:

وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ الْأَيَةُ الْحَشْرِ 59 / 10

وفي الحديث المتفق عليه المتواتر من طرق صحيحة عن رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم أنه قال: المرء مع من أحب

وفي الحديث الآخر الذي رواه الطبراني والضياء عن أبي قرصافة: من أحب قوما فهو منهم

وفي رواية حشره الله في زميرهم.

وفي جعل الصنف الرابع من جملة الأصناف الثلاثة السابقة بقوله فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ دليلاً على فضل السابقين على اللاحقين، كما أن في الآية قدراً مشتركاً بين الصنف الأول والأخير وهو الهجرة والإيمان، مما يدل على الترغيب فيهما.

ثم ذكر الله تعالى ولاية الرحم والقربة بعد ولاية الإيمان والهجرة، فقال: وَأُولُوا الْأَرْحَامِ ... أي أصحاب القربة التي تربط بينهم رابطة الدم، والآية عامة تشمل جميع القربات، سواء أكانوا من ذوي الفروض أم العصبات (القربة من جهة الأب) أم الأرحام (القربة من جهة الأم) في اصطلاح علماء الفرائض، هؤلاء بعضهم أولى ببعض أي أجدر وأحق من المهاجرين والأنصار الأبعد بالتناصر والتعاون والتوارث في دار الهجرة، في كتاب الله، أي في حكم الله الذي كتبه على عباده المؤمنين، وأوجب به عليهم صلة الأرحام. فولاية الرحم أهم من ولاية الإيمان وولاية الهجرة في عهدها السابق، والقريب المؤمن أولى بقربه الرحم من المؤمن المهاجر والأنصاري البعيد القربة، فتكون الآية مخصصة ما سبقها. أما القريب الكافر فيقطع الكفر صلته بقربه.

وتكون الأخوة في النسب والدم، والأخوة في الله أولى في حكم الله من مجرد الأخوة الدينية.

ثم ختم الله الآية بقوله: إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ أي إن الله عليم بكل الأشياء، وعلمه واسع محيط بكل شيء من مصالحكم الدنيوية والأخروية، وبكل ما شرعه في هذه السورة من أحكام في السلم والحرب والغنائم والأسرى والعهود والمواثيق والولاية العامة والخاصة بين المؤمنين وصلة الأرحام، وهو إشارة إلى أن جميع أحكام السورة محكمة غير منسوخة ولا منقوضة وكلها حكمة وصواب وصلاح، وليس فيها شيء من العيب، ونظير ذلك قوله تعالى: وَلَقَدْ جِئْنَاهُمْ بِكِتَابٍ فَصَّلْنَاهُ عَلَى عِلْمٍ الْأَعْرَافِ 7 / 52.

لكن آية وَأُولُوا الْأَرْحَامِ نقل عن ابن عباس ومجاهد وعكرمة والحسن وقتادة وغير واحد: أنها ناسخة

للإرث بالحلف والإخاء اللذين كانوا يتوارثون بهما أولاً. ويؤيدهم

حديث صحيح متواتر: إن الله قد أعطى كل ذي حق حقه، فلا وصية لوارث.

فالإرث الذي كان بسبب النصر والهجرة صار منسوخاً، فلا يحصل الإرث إلا بسبب القربة، وقوله: في

كِتَابِ اللَّهِ المراد منه السهام المذكورة في آيات الموارث في سورة النساء. وهذا ما ذهب إليه الشافعية، فلا

إرث لذوي الأرحام بالمعنى الضيق عند علماء الفرائض كالأخوال والخالات والعمات وأولاد البنات وأولاد

الأخوات ونحوهم، وليس لهم نصيب، والعصبات أولى بعضهم ببعض لأن الفروض عينت. وقال الحنفية:

يثبت الإرث لذوي الأرحام بنص هذه الآية، وذلك إذا لم يوجد أحد من العصبات.

وأما من نفي كون آية وَأُولُوا الْأَرْحَامِ ناسخة لما تقدمها، فإنه يفسر المراد بالولاية بالنصرة والمحبة

والتعظيم، وتكون الآية الأولى لبيان أن رابطة الإسلام أقوى من رابطة النسب، والثانية لبيان مكانتهم وأنهم

المؤمنون حقاً، والثالثة لبيان أن المتأخرين في الإيمان والهجرة لهم حكم من تقدمهم، وأن التناصر بالقربة

أيضاً مطلوب.

ويكون المراد من آية أولى الأرحام أن ولاية الإرث إنما تحصل بسبب القرابة إلا ما خصه الدليل، فيكون المقصود من هذا الكلام إزالة الوهم في أن الولاية محتملة للولاية بسبب الإرث، قال الرازي: وهذا أولى لأن تكثير النسخ من غير ضرورة ولا حاجة لا يجوز 1. فقه الحياة أو الأحكام:

دلت الآيات على ما يلي:

- 1- ثبوت ولاية النصره بين مؤمني دار الإسلام، وبيان فضل المهاجرين السابقين على اللاحقين، وفضل المهاجرين على الأنصار، وجعل المتأخرين في الإيمان والهجرة بمنزلة المتقدمين في تضامنهم معهم.
- 2- ثبوت ولاية النصره بين مؤمني دار الإسلام ومؤمني دار الحرب في حال مقاتلتهم أو اضطهاد الكفار لهم إلا إذا كان بيننا وبينهم ميثاق صلح وسلام، فلا تمكن مناصرتهم. وفيما عدا حالة المقاتلة لا تثبت ولاية النصره بين المسلمين في دار الإسلام، والمسلمين في دار الحرب.
- 3- تقديس الوفاء بالعهود والمواثيق في شرعة الإسلام، وإن مس ذلك مصلحة بعض المسلمين.
- 4- الكفار بعضهم أولياء بعض أي نصراء وأعوان.
- 5- إذا لم نحقق ولاية النصره بيننا، ووالينا الكفار، أدى ذلك إلى ضعفنا، وقوتهم علينا.
- 6- إن كل ما شرعه الله من أحكام صادر عن علم واسع شامل محيط بالمصالح الدينية والدنيوية.
- 7- إرث ذوي الأرحام وهو من لا سهم له في القرآن من قرابة الميت، وليس بعصية، وبه قال الحنفية والحنابلة محتجين بالآية 1، فقد اجتمع في ذوي الأرحام سببان: القرابة والإسلام، فهم أولى ممن له سبب واحد وهو الإسلام.

وروى أبو داود والدارقطني عن المقدم قال: قال رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم: من ترك كلاً فإلي، ومن ترك مالا فلورثته، فأنا وارث من لا وارث له، أعقل عنه وارثه، والخال وارث من لا وارث له، يعقل عنه ويرثه.

وقال المالكية والشافعية: لا يرث من لا فرض له من ذوي الأرحام، وترد التركة إلى بيت المال لأن الله تعالى ذكر في آيات الموارث نصيب أصحاب الفروض والعصبات، ولم يذكر لذوي الأرحام شيئاً، ولو كان لهم حق لبيته:

وَمَا كَانَ رَبُّكَ نَسِيًّا مريم 64/19

وروى الترمذي وغيره من قوله صلى الله عليه وآله وسلم: إن الله أعطى لكل ذي حق حقه. وأما آية وأولوا الأرحام فهي آية مجملة جامعة، وآيات الموارث مفسرة، والمفسر قاض على المجمل ومبين.

وروى أبو داود في المراسيل أنه صلى الله عليه وآله وسلم سئل عن ميراث العمة والخالة، فقال: أخبرني جبريل أن لا شيء لهما.

والأصح أن الهجرة انقطعت بفتح مكة لأنها صارت حينئذ بلد إسلام وجزءاً من دار الإسلام.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

المفردات اللغوية:

فَتَنَيْنَ فرقتين أو جماعتين أَرْكَسَهُمْ ردهم إلى الكفر والقتال. والمراد هنا تحولهم إلى الغدر والقتال، بعد أن أظهروا الولاء للمسلمين. أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ أي تدعوهم من جملة المهتدين. سَبِيلًا طريقاً إلى الهدى. وَثُوا تمنوا ولياً نصيراً ومعيناً يَصِلُونَ يتصلون بهم أو يلجأون إليهم ميثاق عهد، كما عاهد النبي صلى الله عليه وسلم هلال بن عويمر الأسلمي خَصِرَتْ ضاقت عن قتالكم وقتل قومهم السِّلْمُ الصلح أو السلام والاستسلام، أي انقادوا سَبِيلًا طريقاً بالأخذ والقتل.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ بإظهار الإيمان عندكم وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ بالكفر إذا رجعوا إليهم، وهم أسد وغطفان الْفِتْنَةُ الشرك أُرْكِسُوا فيها وقعوا أشد وقوع فإن لَمْ يَعْزَزْ لَوْكُمْ بترك قتالكم فَخَذُوهُمْ بالأسر تَفَقَّهُواهُمْ وجدتموهم سُلْطَانًا مُبِينًا برهانا بينا أو حجة واضحة على قتلهم وسيبهم لغدرهم.

سبب النزول:

نزول الآية (88):

<sup>1</sup> <https://goo.gl/OeZNZX>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ:

روى الشيخان وغيرهما عن زيد بن ثابت أن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد، فرجع ناس خرجوا معه، فكان أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم فيهم فرقتين: فرقة تقول: نقتلهم، وفرقة تقول: لا، فأنزل الله:

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فَنُتِنَ.

وروى ابن جرير عن ابن عباس أنها نزلت في قوم أظهروا الإسلام بمكة، وكانوا يعينون المشركين على المسلمين، فاختلف المسلمون في شأنهم وتشاجروا، فنزلت الآية.

وأخرج سعيد بن منصور وابن أبي حاتم عن سعد بن معاذ بن عباد قال: خطب رسول الله صلى الله عليه وسلم الناس، فقال: من لي بمن يؤذيني ويجمع في بيته من يؤذيني؟ فقال سعد بن معاذ: إن كان من الأوس قتلناه، وإن كان من إخواننا من الخزرج أمرتنا فاطعنك، فقام سعد بن عباد، فقال: يا ابن معاذ: طاعة رسول الله صلى الله عليه وسلم، ولقد عرفت ما هو منك فقام أسيد بن حضير فقال: إنك يا ابن عباد منافق وتحب المنافقين فقام محمد بن مسلمة فقال: اسكتوا يا أيها الناس، فإن فينا رسول الله صلى الله عليه وسلم، وهو يأمرنا فننفذ أمره، فأنزل الله:

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فَنُتِنَ الْآيَةِ.

وأخرج أحمد عن عبد الرحمن بن عوف أن قوما من العرب أتوا رسول الله صلى الله عليه وسلم بالمدينة، فأسلموا، وأصابهم وباء المدينة وحماها، فأركسوا خرجوا من المدينة، فاستقبلهم نفر من الصحابة، فقالوا لهم: ما لكم رجعتُمْ؟ قالوا: أصابنا وباء المدينة، فقالوا: أما لكم في رسول الله أسوة حسنة؟ فقال بعضهم: نافقوا، وقال بعضهم: لم ينافقوا، فأنزل الله: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فَنُتِنَ الْآيَةِ لكن في إسناده تدليس وانقطاع، أي لا يصح الاعتماد على هذه الرواية. سبب نزول الآية (90): إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ:

أخرج ابن أبي حاتم وابن مردويه عن الحسن البصري أن سراقا بن مالك المدلجي حدثهم، قال: لما ظهر النبي صلى الله عليه وسلم على أهل بدر وأسلم من حولهم، قال سراقا: بلغني أنه يريد أن يبعث خالد بن الوليد إلى قومي بني مدلج، فأتيته فقلت: أنشدك النعمة، إنك تريد أن تبعث إلى قومي، وأنا أريد أن توادعهم، فإن أسلم قومك أسلموا، ودخلوا في الإسلام، وإن لم يسلموا لم يحسن تغليب قومك عليهم، فأخذ رسول الله صلى الله عليه وسلم بيد خالد، فقال: اذهب معه، فافعل ما يريد، فصالحهم خالد على أن لا يعينوا على رسول الله، وإن أسلمت قريش أسلموا معهم، وأنزل الله: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ فكَانَ مِنْ وَصْلِ إِلَيْهِمْ كَانَ مَعَهُمْ عَلَى عَهْدِهِمْ.

وأخرج ابن أبي حاتم عن ابن عباس قال: نزلت: إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ فِي هلال بن عويمر الأسلمي وسراقا بن مالك المدلجي وفي بني جذيمة بن عامر بن عبد مناف. وأخرج أيضا عن مجاهد أنها نزلت في هلال بن عويمر الأسلمي وكان بينه وبين المسلمين عهد، وقصده ناس من قومه، فكره أن يقاتل المسلمين، وكره أن يقاتل قومه.

المناسبة:

هذه الآيات استمرار في بيان أحوال المنافقين ومواقفهم المخزية، وهي إنكار على المؤمنين في اختلافهم في شأن المنافقين على رأيين، وتقسيمهم فتنين، مع أن كفرهم واضح، فيجب القطع بكفرهم وقتالهم. وقد كانت الآيات السابقة:

60-63، و64-68، و72-73، والآيات اللاحقة 142-143 كلها في مناقشة أعمال المنافقين والتنديد بها وإنكارها.

التفسير والبيان:

يخاطب الله المؤمنين مستكرا عليهم انقسامهم في شأن كفر المنافقين، مع قيام الأدلة عليه، فما لكم اختلافتم في شأنهم فتنين: فئة تزكيهم وتشهد لهم بالخير، وفئة تطعن بهم وتشهد لهم بالكفر؟ والحال أنهم كافرون، صرفهم الله عن الحق وأوقعهم في الضلال، بسبب عصيانهم ومخالفتهم الرسول، واتباعهم الباطل، ومعاداتهم المسلمين وبغضهم والتآمر عليهم، وعدم هجرتهم من مكة إلى المدينة، فكانهم نكسوا على رؤوسهم، وصاروا يشنون على وجوههم، لفساد فطرتهم، كما قال الله تعالى: أَقْمَنَ يَمْشِي مَكْبَأً عَلَى وَجْهِهِ أَهْدَى أَمَّنْ يَمْشِي سَوِيًّا عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ؟ الملك 67/22. ومعنى قوله: أَرْكُسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا أي ردهم في

حكم المشركين كما كانوا بسبب ارتدادهم ولحوقهم بالمشركين واحتياهم على رسول الله صلى الله عليه وسلم.

أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْذُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ.. أي هل تريدون إعادتهم إلى هداية الإسلام مع أنهم ضالون بأنفسهم؟ ومن يكون ضالا عن طريق الحق، فلن تجد له طريقا للعودة إليه، أي لا طريق لهم إلا الهدى ولا مخلص لهم إليه لأن سبيل الحق واضح وهو التزام منهج الفطرة، وهداية العقل الرشيد، والتفكير المجرد غير المتحيز في الخير والشر، والنافع والضار، والحق والباطل.

ثم ذكر الله تعالى موقفا غريبا لهم وهو أنهم يتمنون الضلالة لكم، لتستولوا أنتم وإياهم فيها، ليقضى على الإسلام كله، وما ذاك إلا لشدة عداوتهم وبغضهم لكم، وتماديهم في الكفر، حيث لا يكتفون بضلالهم وكفرهم وغوايتهم، بل يتأملون إضلال غيرهم.

لذا حذر الله المؤمنين من مكاندهم وسعياتهم هذه، فلا تتخذوا منهم أنصارا يساعدونكم على المشركين الوثنيين، حتى يدل الدليل الواضح على إيمانهم ويهاجروا إلى المدينة ويتعاونوا بصدق معكم في قضايكم، فهذا دليل الصدق في الإيمان.

فإن أعرضوا عن الإيمان الظاهر بالهجرة في سبيل الله، ولزموا أماكنهم خارج المدينة، فخذوهم واقتلوهم أنى وجدتموهم في أي مكان وزمان، في الحل أو في الحرم، ولا توالوهم أو تولوهم شيئا من مهام أموركم، ولا تستنصروا بهم على أعداء الله ما داموا كذلك.

ثم استثنى الله من هؤلاء أحد صنفين:

الأول:

الذين يتصلون بقوم معاهدين للمسلمين ويلجأون إلى أهل عهدكم بمهادنة أو عقد ذمة، فينضمون إليهم في عهدهم، فاجعلوا حكمهم كحكم المعاهدين. وهذا موافق

لما جاء في صلح الحديبية في صحيح البخاري: من أحب أن يدخل في صلح قريش وعهدهم، دخل فيه، ومن أحب أن يدخل في صلح محمد وأصحابه وعهدهم، دخل فيه.

قال أبو بكر الرازي: إذا عقد الإمام عهدا بينه وبين قوم من الكفار، فلا محالة يدخل فيه من كان في حيزهم ممن ينسب إليهم بالرحم أو الحلف أو الولاء، بعد أن يكون في حيزهم ومن أهل نصرتهم وأما من كان من قوم آخرين فإنه لا يدخل في العهد ما لم بشرط، ومن شرط من أهل قبيلة أخرى دخوله في عهد المعاهدين، فهو داخل فيهم إذا عقد العهد على ذلك، كما دخلت بنو كنانة في عهد قريش 1.

الثاني:

المحايدون: الذين جاءوكم وقد ضاقت صدورهم بقتالكم وأبغضوا أن يقاتلوكم، ولا يهون عليهم أيضا أن يقاتلوا قومهم معكم، بل هم لا لكم ولا عليكم، وهم بتعبير العصر: المحايدون، فهم لا يقاتلون المسلمين بمقتضى العهد، ولا يقاتلون قومهم، حفاظا على أصل الرابطة العرقية أو الجنسية معهم، فهم قومهم، وهم بذلك معذورون.

وكلا الفريقين يعاملون بقوله تعالى: وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يَقَاتِلُونَكُمْ، وَلَا تَعْتَدُوا، إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ البقرة 2/190.

وكان من رحمة الله ولطفه بكم أن سالموكم وكف بأس هذين الفريقين عنكم، ولو شاء الله لسلطهم عليكم بأن يلهمهم القتال فيقاتلوكم.

فإن اعتزلكم هؤلاء وأمثالهم فلم يقاتلوكم، وألقوا إليكم المسالمة، فليس لكم أن تقاتلوهم ما دامت حالهم كذلك. وهؤلاء كالجماعة الذين خرجوا يوم بدر من بني هاشم مع المشركين، فحضرُوا القتال، وهم كارهون، كالعباس ونحوه، ولهذا

نهى النبي صلى الله عليه وسلم يومئذ عن قتل العباس وأمر بأسره.

قال الزمخشري: فقرر أن كفهم عن القتال أحد سببي استحقاقهم لنفي التعرض عنهم وترك الإيقاع بهم.

ثم بين الله تعالى حكم جماعة أخرى موافقة في الظاهر للفئة السابقة، ولكن نية هؤلاء غير نية أولئك، فإن هؤلاء قوم منافقون يظهرون للنبي صلى الله عليه وسلم ولأصحابه الإسلام، ليأمنوا بذلك عندهم على

دمائهم وأموالهم وذرائعهم (النساء والصبيان) ويصنعون الكفار في الباطن، فيعيدون معهم ما يعبدون، ليكونوا في أمان من المسلمين، وهم في الباطن مع الكفار 1، كما قال تعالى: وَإِذَا خَلَوْا إِلَى شَيَاطِينِهِمْ قَالُوا:

إِنَّا مَعَكُمْ الْبَقرة 2/14 وقال هاهنا: كُلَّمَا رُزُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكَسُوا فِيهَا أي كلما دعاهم قومهم إلى قتال المسلمين، أركسوا فيها، أي قليوا فيها أقبح قلب وأشنعوا وانهمكوا فيها، وكانوا شرا فيها من كل عدو، كما

قال الزمخشري 1، وقال السدي: الفتنة هاهنا الشرك، أي كلما دعوا إلى الشرك تحولوا إليه أقبح تحول، فهم قد مردوا على النفاق. حكى ابن جرير: أنها نزلت في قوم هم بنو أسد وغطفان، وقيل: غيرهم. وحكمهم أنه إن لم يعتزلوكم، ويسالموكم، ويقفوا على الحياد، ويكفوا أيديهم عن القتال مع المشركين، فخذوهم أسراء، واقتلوهم حيث لقيتموهم، وأولئك جعلنا لكم عليهم حجة واضحة، أو برهانا ببيتنا واضحا على قتالهم، لظهور عداوتهم.

وهذا كله تأكيد لحرص الإسلام على السلم والأمن والعهد والصلح، قال الرازي: قال الأكثرون: وهذا يدل على أنهم إذا اعتزلوا قتالنا، وطلبوا الصلح منا، وكفوا أيديهم عن قتالنا، لم يجز لنا قتالهم وقتلهم.

فقه الحياة أو الأحكام:

دلت الآيات على أحكام كثيرة هي:

1- وضوح موقف الإسلام من المنافقين: وهو الحكم عليهم بالكفر وجواز قتلهم، فلا يصح الانقسام في الحكم عليهم فرقتين مختلفتين، ما دامت أدلة كفرهم واضحة للعيان. والمنافقون الذين نزلت الآية في شأنهم: هم عبد الله بن أبي وأصحابه الذين خذلوا رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم أحد، ورجعوا بعسكرهم بعد أن خرجوا كما تقدم في آل عمران وقال ابن عباس: هم قوم بمكة آمنوا وتركوا الهجرة. قال الضحاك: وقالوا: إن ظهر محمد فقد عرفنا، وإن ظهر قومنا فهو أحب إلينا.

فصار المسلمون فيهم فئتين: قوم يتولونهم، وقوم يتبرؤون منهم فقال الله عز وجل: **فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِئَتَيْنِ؟**

2- تمنيتهم أن يكونوا مع المسلمين في الكفر والنفاق على سواء: فأمر الله تعالى بالبراءة منهم، فقال: **فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا** وقال أيضا: **مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجَرُوا** الأنفال 72/8.

والهجرة أنواع:

منها- الهجرة إلى المدينة لنصرة النبي صلى الله عليه وسلم، وكانت هذه واجبة أول الإسلام، حتى قال عليه الصلاة والسلام فيما رواه البخاري: لا هجرة بعد فتح مكة.

ومنها- هجرة المنافقين مع النبي صلى الله عليه وسلم في الغزوات.

وهجرة من أسلم في دار الحرب، فإنها واجبة.

وهجرة المسلم ما حرم الله عليه كما

قال صلى الله عليه وسلم فيما رواه البخاري وأبو داود والنسائي عن ابن عمرو: والمهاجر: من هجر ما نهى الله عنه أو: من هجر ما حرم الله عليه.

وهاتان الهجرتان ثابتتان الآن.

وهجرة أهل المعاصي حتى يرجعوا تاديبا لهم، فلا يكلمون ولا يخالطون حتى يتوبوا كما فعل النبي صلى الله عليه وسلم مع كعب بن مالك وصاحبيه.

3- أسر المنافقين وقتلهم: قال الله تعالى: **فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَاقْتُلُوهُمْ أَوْ** إن أعرضوا عن التوحيد والهجرة فأسروهم واقتلوهم **حَيْثُ تَقْبِضُوهُمْ** أي وجدتموهم في مختلف الأماكن من حل وحرم.

4- تحريم قتال وقتل المنضمين إلى المعاهدين الذين تعاهدوا مع المسلمين، وكذا المحايدين الذين وقفوا على الحياد، فلم يقاتلوا المسلمين ولم يقاتلوا قومهم.

5- دلت الآية **إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ** على مشروعية المودعة (الهدنة) بين أهل الحرب وأهل الإسلام إذا كان في المودعة مصلحة للمسلمين.

6- لله أن يفعل ما يشاء، ويسلط من يشاء على من يشاء إذا شاء.

وتسليط الله تعالى المشركين على المؤمنين: هو بأن يقدّرهم على ذلك ويقوّمهم، إما عقوبة ونقمة عند إذاعة المنكر وظهور المعاصي، وإما ابتلاء واختبار، كما قال تعالى: **وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّى نَعْلَمَ الْمُجَاهِدِينَ مِنْكُمْ وَالصَّابِرِينَ وَنَبْلُوَ أَخْبَارَكُمْ** محمد 47/31 وإما تمحيصا للذنوب، كما قال تعالى: **وَلِيُمَحِّصَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا** آل عمران 141/3.

7- مسالمة الانتهازيين الذين يظهرون الإيمان، ولكنهم مستعدون للعودة إلى الشرك وهم المذكورون في قوله تعالى: **سَتَجِدُونَ آخَرِينَ ...** الآية.

قال قتادة: نزلت في قوم من تهامة طلبوا الأمان من النبي صلى الله عليه وسلم ليأمنوا عنده وعند قومهم.

وقال مجاهد: هي في قوم من أهل مكة.

وقال السدي: نزلت في نعيم بن مسعود كان يأمن المسلمين والمشركين.

وقال الحسن البصري: هذا في قوم من المنافقين.  
وقيل: نزلت في أسد وغطفان قدموا المدينة، فأسلموا، ثم رجعوا إلى ديارهم، فأظهروا الكفر.  
وانتهزيتهم واضحة في قوله تعالى: كُلَّمَا رُذِّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا ومعنى أُرْكِسُوا: انتكسوا عن عهدهم  
الذي عاهدوا، وقيل: إذا دعوا إلى الشرك رجعوا وعادوا إليه.

92/4: 97-100<sup>1</sup>

المفردات اللغوية:

تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ أي قبضت أرواحهم حين الموت ظالمي أنفسهم بالمقام مع الكفار وترك الهجرة قالوا لهم  
موبخين: فِيمَ كُنْتُمْ أي في أي شيء كنتم في أمر دينكم؟

مُسْتَضْعَفِينَ عاجزين عن إقامة الدين مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ مسكنهم جبلة لا قوة لهم على الهجرة ولا نفقة ولا  
يَهْتَدُونَ سبيلاً طريقاً إلى أرض الهجرة مُرَاغماً مهاجراً أي مكاناً للهجرة ومأوى يجد فيه الخير، فیرغم  
بذلك أنوف من أذلوه وَقَعَ ثَبِتَ ووجب.

سبب النزول:

نزول الآية (97):

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمْ: روى البخاري عن ابن عباس أن أناساً من المسلمين كانوا مع المشركين يكثر سواد  
المشركين على رسول الله صلى الله عليه وسلم، فباتي السهم يرمى به، فيصيب أحدهم فيقتله، أو يضرب  
فيقتل، فأنزل الله: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ.

وأخرج ابن المنذر وابن جرير عن ابن عباس قال: كان قوم من أهل المدينة قد أسلموا، وكانوا يخفون  
الإسلام، فأخرجهم المشركون معهم يوم بدر، فأصيب بعضهم، فقال المسلمون: هؤلاء كانوا مسلمين،  
فأكرهوا فاستغفروا لهم، فنزلت:

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ الآية، فكتبوا بها إلى من بقي بمكة منهم، وأنه لا عذر لهم، فخرجوا، فلحق بهم  
المشركون، ففتنواهم فرجعوا فنزلت: وَمِنَ النَّاسِ مَن يَقُولُ: آمَنَّا بِاللَّهِ، فَإِذَا أُوذِيَ فِي اللَّهِ جَعَلَ فِتْنَةَ النَّاسِ  
كَعَذَابِ اللَّهِ الْعَنُكُوتِ 29 / 10 فكتب إليهم المسلمون بذلك، فتحزنوا، فنزلت: ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا مِنَّا  
بَعْدَ مَا قُتِلُوا النِّحْلَ 16 / 110 الآية، فكتبوا إليهم بذلك، فخرجوا، فلحقوهم، ففجأ من نجا، وقتل من قتل.

سبب نزول الآية (100):

وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ: أخرج ابن أبي حاتم وأبو يعلى بسند جيد عن ابن عباس قال: خرج ضمرة بن جندب  
من بيته مهاجراً فقال لأهله: احمولوني، فأخرجوني من أرض المشركين إلى رسول الله صلى الله عليه  
وسلم، فمات في الطريق قبل أن يصل إلى النبي صلى الله عليه وسلم، فنزل الوحي: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ  
مُهَاجِراً الآية.

ويقال: كان جندب بن ضمرة من بني ليث من المستضعفين بمكة، وكان مريضاً، فلما سمع ما أنزل الله في  
الهجرة، قال: أخرجوني، فبهى له فراش، ثم وضع عليه، وخرج به، فمات في الطريق بالتعيم 1، فأنزل  
الله فيه: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً الآية 2.

المناسبة:

لما ذكر الله تعالى في الآية السابقة تفضيل المجاهدين في سبيل الله على القاعدين من غير عذر، ذكر هنا  
حال قوم لم يهاجروا في سبيل الله، لاستضعاف الكفار لهم، مع أنهم ليسوا ضعفاء في الحق والواقع، فلا  
عذر لهم في ترك واجب الهجرة من مكة إلى المدينة حينما كان واجبا في صدر الإسلام، بسبب شدة أذى  
الكفار للمسلمين، وإجائهم إلى الهجرة إلى الحبشة، ثم الهجرة إلى المدينة مع النبي صلى الله عليه وسلم،  
فهاجر بعض المسلمين، وقعد بعضهم في مكة حبا لوطنه، وكان بعضهم مستضعفا عجز عن الهجرة  
لمرض أو كبر أو جهل بالطريق، وبعضهم هاجر ومات في الطريق.

التفسير والبيان:

إن الذين تتوفاهم الملائكة حين انتهاء آجالهم حالة كونهم ظالمي أنفسهم بترك الهجرة، ورضاهم الإقامة في  
دار الشرك، تقول لهم (أي للمتوفين) الملائكة توبخا لهم وتقربا: في أي شيء كنتم من أمر دينكم؟ أي  
إنهم لم يكونوا في شيء منه، لقد رتتهم على الهجرة ولم يهاجروا.  
وهؤلاء كانوا ناساً من أهل مكة أسلموا ولم يهاجروا حين كانت الهجرة فريضة.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/kudhNG>



فقالوا معتردين عما وبخوا به بغير العذر الحقيقي: كنا مستضعفين ومستذلين في مكة، فلم نقدر على إقامة الدين وواجباته، وهذه حجة واهية لم تقبلها الملائكة، فردوا عليهم المذرة قائلين: ألم تكن أرض الله واسعة فتهاجروا فيها؟ المراد أنكم كنتم قادرين على الخروج من مكة إلى بعض البلاد التي لا تمنعون فيها من إظهار دينكم، ومن الهجرة إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، كما فعل المهاجرون إلى أرض الحبشة.

وهذا دليل على أن الرجل إذا كان في بلد لا يتمكن فيه من إقامة شعائره دينه، أو علم أنه في غير بلده يكون أقوم بحق الله وأدوم على العبادة، حقت عليه المهاجرة. فإن كان يستطيع إقامة شعائره دينه كالمقيمين في عصرنا في أوروبا وأمريكا، فلا تجب الهجرة عليهم، وإنما تسن، ويكره مقامهم في دار الكفر. عن النبي صلى الله عليه وسلم: من فرّ بدينه من أرض إلى أرض، وإن كان شبرا من الأرض، استوجبت له الجنة، وكان رفيق أبيه إبراهيم ونبيه محمد عليهما الصلاة والسلام. اللهم إن كنت تعلم أن هجرتي إليك لم تكن إلا للفرار بديني، فاجعلها سببا في خاتمة الخير، ودرك المرجو من فضلك، والمبتغى من رحمتك، وصل جوارى لك بعوفي عند بيتك بجوارك في دار كرامتك، يا واسع المغفرة 1. فإن أولئك المقصرين عن القيام بالهجرة مسكنهم جهنم، لتركهم ما كان مفروضا عليهم لأن الهجرة كانت واجبة في صدر الإسلام.

وقبحت جهنم مصيرا لهم لأن كل ما فيها يسوءهم. ثم استثنى الله تعالى من أهل الوعيد: المستضعفين حقيقة الذين لا يجدون لديهم قدرة على الخروج لفقرهم أو عجزهم أو هرمهم مثل عياش بن أبي ربيعة، وسلمة بن هشام 2، ومن النساء أم الفضل والدة ابن عباس، ومن الولدان (وهم المراهقون الذين قاربوا البلوغ) ابن عباس المذكور وغيره. فهؤلاء لا يجدون قدرة على الهجرة إما للعجز كمرض أو زمانة، وإما للفقر، ولا يهتدون طريقا للجهل بمسالك الأرض، قال ابن عباس: كنت أنا وأمي من المستضعفين الذين لا يستطيعون حيلة ولا يهتدون إلى الهجرة سبيلا. والحقيقة أن الولدان لا يكونون إلا عاجزين عن الهجرة. فهؤلاء يرجى أن يعفو الله عنهم، ولا يؤاخذهم بترك الهجرة والإقامة في دار الشرك. وفي هذا إيماء إلى أن ترك الهجرة ذنب كبير.

وكان شأن الله تعالى العفو عن الذنوب، والمغفرة بستر العيوب في الآخرة. وتساءل الزمخشري: لم قيل: عسى الله أن يعفو عنهم بكلمة الإطماع؟ ثم أجاب قائلا: للدلالة على أن ترك الهجرة أمر مضيق لا توسعة فيه، حتى إن المضطر البين الاضطرار من حقه أن يقول: عسى الله أن يعفو عني، فكيف بغيره؟ 1.

ثم رغب الله تعالى في الهجرة تنشيطا للمستضعفين فذكر: أن من يهاجر في سبيل الله، أي بقصد مرضاته وإقامة دينه كما يجب، يجد في أرض الله الواسعة مراغما كثيرا أي مهاجرا (مكانا للهجرة) وطريقا يراغم بسلوكة قومه، أي يفارقهم على رغم أنوفهم، والرغم: الذل والهوان، وأصله: لصوق الأنف بالرغام وهو التراب. ويجد مأوى فيه الخير والسعة، عدا النجاة من الذل والاضطهاد. فالمرغم الكثير: يعني المتزحزح عما يكره. والسعة: الرزق.

وفي هذا وعد من الله للمهاجرين بتسهيل سبل العيش لهم وإرغام أعدائهم والنصر عليهم، وهو كله للترغيب في الهجرة.

ثم وعد الله تعالى من يخرج من منزله بنية الهجرة تاركا الوطن والأهل والمال، ثم يموت في أثناء الطريق قبل الوصول إلى المدينة، وعده بالأجر العظيم والثواب عند الله على الهجرة أي وجب ثوابه عليه ووقع، وعلم الله كيف يشيئه.

وكان شأن الله الغفران دائما لهؤلاء المهاجرين، وإسباغ الرحمة الشاملة لهم بعطفه وإحسانه وفضله. ويؤكد هذا المعنى

الحديث المشهور في الصحيحين عن عمر بن الخطاب رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إنما الأعمال بالنيات، وإنما لكل امرئ ما نوى، فمن كانت هجرته إلى الله ورسوله، فهجرته إلى الله ورسوله، ومن كانت هجرته إلى دنيا يصيبها أو امرأة ينجسها، فهجرته إلى ما هاجر إليه.

وما أعظم الفرق بين هذا الوعد الصريح الأكيد من الله، وبين الوعد بالمغفرة لتاركي الهجرة لضعف أو عجز بأنه محل رجاء وطمع عند الله تعالى.

فقه الحياة أو الأحكام:

المراد بهذه الآية في الأصح كما ذكر القرطبي: جماعة من أهل مكة كانوا قد أسلموا وأظهروا للنبي صلى الله عليه وسلم الإيمان به، فلما هاجر النبي صلى الله عليه وسلم أقاموا مع قومهم، وفتن منهم جماعة فافتتنوا، فلما كان أمر بدر، خرج منهم قوم مع الكفار، فنزلت الآية.

وبخ الله تعالى هؤلاء المتقاعسين عن الهجرة، وأرشدهم إلى أنهم كانوا متمكنين قادرين على الهجرة والابتعاد عن مكان يستضعفهم، وأنه لم يقبل عذرهم بكونهم مستضعفين حقيقة.

وفي هذه الآية دليل على هجران الأرض التي يعمل فيها بالمعاصي.

أما المستضعفون حقيقة من زمنى الرجال وضعفة النساء والولدان، كعياش بن أبي ربيعة وسلمة بن هشام الذين دعا لهم الرسول صلى الله عليه وسلم بالنجاة، فهؤلاء يرجى لهم من الله العفو والمغفرة.

ومن مات في أثناء الطريق إلى المدينة، فأجره حق ثابت عند الله، لصدق عزمته، وإخلاص نيته.

وكانت أسباب الهجرة إلى المدينة في صدر الإسلام كثيرة منها:

- 1- التمكين من إقامة شعائر الدين والبعد عن الاضطهاد الديني، فعلى كل مضطهد البحث عن مكان يأمن فيه، وإلا ارتكب إثما كبيرا.
- 2- التمكن من تعلم أمور الدين والتفقه في أحكامه، فعلى كل مسلم يقيم في بلد ليس فيه علماء يعلمون أحكام الدين أن يهاجر إلى بلد يتلقى فيه العلوم الدينية.
- 3- الإعداد لإقامة دولة الإسلام ونشر الدعوة الإسلامية في أنحاء الأرض، والدفاع عنها وعن الدعاة إلى الله.

وظلت هذه الأسباب واضحة قائمة إلى فتح مكة، حتى إذا فتحت مكة، ودخل الناس في دين الله أفواجا، وانتشر الصحابة في البلاد يعلمون الناس أحكام دينهم، وقويت شوكة الإسلام، وتطهرت الجزيرة العربية من رجس الشرك والوثنية، زال حكم وجوب الهجرة،

روى أحمد والشيخان عن ابن عباس أن النبي صلى الله عليه وسلم قال: لا هجرة بعد الفتح، ولكن جهاد ونية، وإذا استنفرتم فانفروا.

ويلاحظ أنه إذا وجدت الدواعي للهجرة وتوافر أحد الأسباب المتقدمة، وجبت الهجرة في أي عصر وزمان.

ويحسن أن أذكر أقسام الهجرة كما أوضحها ابن العربي فقال: الهجرة تنقسم إلى ستة أقسام:

- الأول- الخروج من دار الحرب إلى دار الإسلام وكانت فرضا في أيام النبي صلى الله عليه وسلم مع غيرها من أنواعها. وهذه الهجرة باقية مفروضة إلى يوم القيامة، التي انقطعت بالفتح هي القصد إلى النبي صلى الله عليه وسلم حيث كان، فإن بقي في دار الحرب عصي، ويختلف في حاله كما تقدم بيانه.
- الثاني- الخروج من أرض البدعة: قال ابن القاسم: سمعت مالكا يقول:

لا يحل لأحد أن يقيم ببلد يسب فيها السلف. قال ابن العربي: وهذا صحيح فإن المنكر إذا لم تقدر على تغييره فزل عنه، قال الله تعالى: وَإِذَا رَأَيْتَ الَّذِينَ يَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا، فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ، حَتَّى يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ، وَإِمَّا يُبْسِئَنَّكَ الشَّيْطَانُ فَلَا تَقْعُدْ بَعْدَ الذِّكْرِى مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ الأنعام 68/6.

- الثالث- الخروج عن أرض غلب عليها الحرام: فإن طلب الحلال فرض على كل مسلم.
- الرابع- الفرار من الإذابة في البدن: وذلك فضل من الله عز وجل أرخص فيه، فإذا خشي المرء على نفسه في موضع فقد أذن الله سبحانه له في الخروج عنه، والفرار بنفسه ليخلصها عن ذلك المحذور.
- الخامس- خوف المرض في البلاد الوخمة والخروج منها إلى الأرض النزهة.

وقد أذن النبي صلى الله عليه وسلم للزعماء حين استوخموا المدينة أن ينتزها إلى المسرح، فيكونوا فيه حتى يصحوا. وقد استنتي من ذلك الخروج من الطاعون، فمنع الله سبحانه منه بالحديث الصحيح عن النبي صلى الله عليه وسلم، بيد أنني رأيت علماء قالوا: هو مكروه.

- السادس- الفرار خوف الإذابة في المال فإن حرمة مال المسلم كحرمة دمه، والأهل مثله أو أكد.

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance

– mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n’a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l’exception de l’héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l’allégeance à l’islam est incertaine et donne lieu à des divergences d’opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d’Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l’émigration (lorsqu’ils y sont appelés) et ceux qui s’opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d’être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Cet exégète déduit de ces versets que le musulman doit migrer d’un pays où il ne peut accomplir ses rituels religieux ou s’il sait qu’il peut mieux les accomplir dans son pays. Mais s’il peut les accomplir, comme c’est le cas de ceux qui séjournent en Europe et en Amérique, la migration n’est pas obligatoire pour lui, mais c’est plus conforme à la sunnah, et son séjour dans Dar al-kufr est considéré comme répugnant.

Nom de l'exégète  
Muhammad Ali Al-Sa-  
bouni<sup>1</sup>

Décès – École  
vivant – Sunnite

اسم المفسر  
محمد علي الصابوني

Titre de l'exégèse

عنوان التفسير

Sufwat al-tafasir

صفوة التفاسير

Remarques préliminaires

Nous allons présenter cet exégète à travers deux ouvrages différents: celui men-  
tionné ici et le suivant.

Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا أي صدقوا الله ورسوله وَهَاجَرُوا أي تركوا وهجروا الديار والأوطان حباً في الله ورسوله وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أي جاهدوا الأعداء بالأموال والأنفس لإعزاز دين الله، وهم المهاجرون وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا أي آووا المهاجرين في ديارهم ونصروا رسول الله وهم الأنصار أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أي أولئك الموصوفون بالصفات الفاضلة بعضهم أولياء بعض في النصر والإيراث، ولهذا آخى صلى الله عليه وسلم بين المهاجرين والأنصار وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا أي آمنوا وأقاموا بمكة فلم يهاجروا إلى المدينة ما لَكُمْ مِنَ الْيَتِيمِ مَنْ شِئْ حَتَّى يُهَاجِرُوا أي لا إرث بينكم وبينهم ولا ولاية حتى يهاجروا من بلد الكفر وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ الْكَلِمَةُ أي وإن طلبوا منكم النصرة لأجل إعزاز الدين، فعليكم أن تنصروهم على أعدائهم لأنهم إخوانكم إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أي إلا إذا استنصروكم على من بينكم وبينهم عهد ومهادنة فلا تعينوهم عليهم وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ أي رقيب على أعمالكم فلا تخالفوا أمره.

ذكر تعالى المؤمنين وقسمهم إلى ثلاثة أقسام: المهاجرين، الأنصار، الذين لم يهاجروا، فبدأ بالمهاجرين لأنهم أصل الإسلام وقد هجروا الديار والأوطان ابتغاء رضوان الله، وثنى بالأنصار لأنهم نصروا الله ورسوله وجاهدوا بالنفس والمال، وجعل بين المهاجرين والأنصار الولاية والنصرة، ثم ذكر حكم المؤمنين الذين لم يهاجروا وبين أنهم حرموا الولاية حتى يهاجروا في سبيل الله، وبعد ذكر هذه الأقسام الثلاثة ذكر حكم الكفار فقال وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ أي هم في الكفر والضلال ملة واحدة فلا يتولاهم إلا من كان منهم إِلَّا تَقْلُوبُهُ أي وإن لم تفعلوا ما أمرتم به من تولي المؤمنين وقطع الكفار تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ أي تحصل في الأرض فتنة عظيمة ومفسدة كبيرة، لأنه يترتب على ذلك قوة الكفار وضعف المسلمين، ثم عاد بالذكر والثناء على المهاجرين والأنصار فقال وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وهم المهاجرون أصحاب السبق إلى الإسلام وَالَّذِينَ آوُوا وَنَصَرُوا وهم الأنصار أصحاب الإيواء والإيثار أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا أي هؤلاء هم الكاملون في الإيمان، المتحققون في مراتب الإحسان لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ أي لهم مغفرة لذنوبهم، ورزق كريم في جنات النعيم قال المفسرون: ليس في هذه الآيات تكرار، فالآيات السابقة تضمنت الولاية والنصرة بين المؤمنين، وهذه تضمنت الثناء والتشريف، ومآل حال أولئك الأبرار من المغفرة والرزق الكريم في دار النعيم وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدِ وَهَجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ هذا قسم رابع وهم المؤمنون الذين هاجروا بعد الهجرة الأولى فحكمهم حكم المؤمنين السابقين في الثواب والأجر وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ أي أصحاب القرابات بعضهم أحق بإرث بعض من الأجانب في حكم الله وشرعه قال العلماء: هذه ناسخة للإرث بالحلف والإخاء إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ أي أحاط بكل شيء علماً، فكل ما شرعه الله حكمة وصواب وصلاح، لمن كان له قلب أو ألقى السمع وهو شهيد، وهو ختم للسورة في غاية البراعة.

البلاغة: 1- وَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ لَوْ أَنْفَقْتُ مَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعاً مَّا أَلَفْتُ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ أَلَّفَ بَيْنَهُمْ هذا الأسلوب يسمى بـ الإطناب وفائدته التذكير بالمنة الكبرى والنعمة العظمى على الرسول والمؤمنين.  
2- إِنْ يَكُنْ مِنْكُمْ عِشْرُونَ صَابِرُونَ يَغْلِبُوا مِائَتِينَ.. الآيات قال في البحر: انظر إلى فصاحة هذا الكلام حيث أثبت في الشرطية الأولى قيد الصبر، وحذف نظيره من الثانية، وأثبت في الثانية قيد كونهم من الكفرة،

<sup>1</sup> <http://goo.gl/QJVi0y>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/PukMi2>

وحذفه من الأولى، ولما كان الصبر شديد الطلب أثبت في جملة التخييف، ثم ختمت الآيات بقوله **وَاللَّهُ مَعَ الصَّابِرِينَ** مبالغة في شدة المطلوبة، وهذا النوع من البديع يسمى الاحتباك. فلهذا التنزيل ما أحلى فصاحته وأنضر بلاغته!!

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

المناسبة: لما ذكر تعالى مواقف المنافقين المخزية، عقبه بذكر نوع آخر من أحوال المنافقين الشنيعة، ثم ذكر حكم القتل الخطأ والقتل العمد، وأمر بالتثبت قبل الإقدام على قتل إنسان لنلا يُفضي إلى قتل أحد من المسلمين، ثم ذكر تعالى مراتب المجاهدين ومنازلهم الرفيعة في الآخرة.

اللغة: **أَرْكَسَهُمْ** رَدَّهم إلى الكفر أو نكسهم وأصل الرُكس ردُّ الشيء مقلوباً قال الشاعر:  
فأركسوا في حميم النار إنهم كانوا عصاةً وقالوا الإفك والزورا

**حَصَرَتْ** ضاقت من الحصر وهو الضيق **الْأَسْلَمَ** الاستسلام والإنقياد **تَفَقُّمُوهُمْ** صادتموهم ووجدتموهم **فَنَبَّيْنُوا** فتنبؤوا **أَرْكَسُوا** فيها قتلوا فيها.

سَبَّبَ الزَّلُول: أ - عن زيد بن ثابت أن النبي صلى الله عليه وسلم خرج إلى أحد فرجع ناساً ممن كان معه، فكان أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم فيهم فرقتين فقال بعضهم: نقتلهم، وقال بعضهم: لا، فأنزل الله **فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ..** الآية فقال صلى الله عليه وسلم: إنها طيبة تنفي الخبث كما تنفي النار خبث الحديد أخرجه الشيخان.

ب - يروى أن الحارث بن يزيد كان شديداً على النبي صلى الله عليه وسلم فجاء مهاجراً وهو يريد الإسلام فلقبه عياش بن أبي ربيعة - والحارث يريد الإسلام وعياش لا يشعر - فقتله فأنزل الله **وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ أَنْ يَقْتُلَ مُؤْمِنًا إِلَّا خَطَأً.** الآية.

ج - عن ابن عباس قال: لحق المسلمون رجلاً في غنيمة له فقال: السلام عليكم فقتلوه وأخذوا غنيمته فنزلت هذه الآية **وَلَا تَقُولُوا لِمَنْ أَلْقَى إِلَيْكُمُ السَّلَامَ لَسْتَ مُؤْمِنًا..** الآية.

التفسير: **فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ** وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا أي ما لكم أيها المؤمنون أصبحتم فرقتين في شأن المنافقين، بعضكم يقول نقتلهم وبعضكم يقول لا نقتلهم والحال أنهم منافقون والله نكسهم وردَّهم إلى الكفر بسبب النفاق والعصيان **أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْذُوا مِنْ أَضَلِّ اللَّهِ** أي أتريدون هداية من أضله الله، والاستفهام للإنكار والتوبيخ في الموضعين والمعنى لا تختلفوا في أمرهم ولا تظنوا فيهم الخير لأن الله حكم بضلالهم **وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا** أي من يضلله الله فلن تجد له طريقاً إلى الهدى والإيمان **وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُوا سَوَاءً** أي تمنى هؤلاء المنافقون أن تكفروا مثلهم فتستولوا أنتم وهم وتصبحوا جميعاً كفاراً **فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ** أي لا تولوا ولا تصادقوا منهم أحداً حتى يؤمنوا ويحققوا إيمانهم بالهجرة والجهاد في سبيل الله **فَإِنْ تَوَلَّوْا فَعُدُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ** حيث وجدتموهم أي إن أعرضوا عن الهجرة في سبيل الله فعدوهم أيها المؤمنون واقتلوهم حيث وجدتموهم في حلٍّ أو حرم **وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا تُصِيرُوا** أي لا تستنصروهم ولا تستنصحوهم ولا تستعينوا بهم في الأمور ولو بذلوا لكم الولاية والنصرة **إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مَبِثَّةٌ** أي إلا الذين ينتهون ويلجأون إلى قوم عاهدوكم فدخلوا فيهم بالجلف فحكمهم حكم أولئك في حق دمانهم أو جاءوكم **حَصَرَتْ** صدورهم أن يُقاتلوكم أو يُقاتلوا قَوْمَهُمْ وهذا استثناء أيضاً من القتل أي وإلا الذين جاءوكم وقد ضاقت صدورهم عن قتالكم وقتال قومهم فهم قوم ليسوا معكم ولا عليكم **وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتِلُوكُمْ** أي من لطفه بكم أن كفهم عنكم ولو شاء لقواهم وجرأهم عليكم فقاتلوكم **فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَفَاتِلُوكُمْ وَأَلْقَوْا إِلَيْكُمُ السَّلَامَ** فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً أي فإن لم يتعرضوا لكم بقتال وانقادوا واستسلموا لكم فليس لكم أن تقاتلوهم طالما سالموكم **سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ** أي ستجدون قوماً آخرين من المنافقين يريدون أن يأمنوكم بإظهار الإيمان ويأمنوا قومهم بإظهار الكفر إذا رجعوا إليهم قال أبو السعود: هم قوم من أسد وغطفان كانوا إذا أتوا المدينة أسلموا وعاهدوا ليأمنوا من المسلمين فإذا رجعوا إلى قومهم كفروا ونكثوا عهدهم ليأمنوا قومهم **كُلٌّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أَرْكَسُوا** فيها أي كلما دعا إلى الكفر أو قتال المسلمين عادوا إليه وقُلبوا فيه على أسوأ شكل فهم شر من كل عدو شرير **فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوكُمْ وَلِيْلُوا إِلَيْكُمْ أَلْسَلَّمُوا وَيَكْفُورُوا** أي فإن لم يجتنبواكم ويستسلموا إليكم ويكفوا أيديهم عن قتالكم فعدوهم واقتلوهم حيث تفقَّموهم أي فأسروهم واقتلوهم حيث وجدتموهم وأصبتموهم

<sup>1</sup> <https://goo.gl/j60lQ3>

وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا أَي جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَى أَخْذِهِمْ وَقَتْلِهِمْ حُجَّةً وَابْرَهَانًا بَيِّنًا بِسَبَبِ غَدْرِهِمْ وَخِيَانَتِهِمْ

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

المناسبة: لما ذكر تعالى ثواب المجاهدين الأبرار، أتبعه بذكر عقاب القاعدين عن الجهاد الذين سكنوا في بلاد الكفر، ثم رغب تعالى في الهجرة من دار الكفر إلى دار الإيمان وذكر ما يترتب عليها من السعة والأجر والثواب، ثم لما كان الجهاد والهجرة سبباً لحدوث الخوف بين تعالى صلاة المسافرين وطريقة صلاة الخوف، ثم أتبع ذلك بذكر أروع مثل في الانتصار للعدالة سجله التاريخ ألا وهو إنصاف رجل يهودي اتهم ظمناً بالسرقة وإدانة الذين تأمروا عليه وهم أهل بيت من الأنصار في المدينة المنورة.

اللغة: مُرَاغِمًا مذهباً ومتحولاً مشتق من الرغام وهو التراب قال ابن قتيبة: المُرَاغِم والمُهَاجِر واحد وأصله أن الرجل كان إذا أسلم خرج عن قومه مُرَاغِمًا لهم أي مغاضباً فقيل للمذهب مُرَاغِمًا وسمي مصيره إلى النبي صلى الله عليه وسلم هجرة سعةً اتساعاً في الرزق تَقْصُرُوا القصر: النقص يقال قصر صلاته إذا صلى الرباعية ركعتين قال أبو عبيد: فيها ثلاث لغات قصرت الصلاة وأقصرتها وأقصرتها تَغْفُلُونَ الغفلة: السهو الذي يعتري الإنسان من قلة التحفظ والانتباه مَوْفُوتًا محدود الأوقات لا يجوز إخراجها عن وقته تَهْتَوُا تضعفوا خَصِيمًا الخصيم بمعنى المخاصم أي المنازع والمدافع حَوَانًا مبالغاً في الخيانة.

سَبَبُ التَّزْوِل: أ - عن ابن عباس قال: كان قوم من المسلمين أقاموا بمكة - وكانوا يستخفون بالإسلام - فأخرجهم المشركون يوم بدر معهم فأصيب بعضهم فقال المسلمون: كان أصحابنا هؤلاء مسلمين وأكروها على الخروج فنزلت إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ.. الآية.

ب - كان ضمرة بن القيس من المستضعفين بمكة وكان مريضاً فلما سمع ما أنزل الله في الهجرة قال لأولاده احملوني فإني لست من المستضعفين وإني لأهتدي الطريق، والله لا أنبت الليلة بمكة فحملوه على سرير ثم خرجوا به فمات في الطريق بالتنعيم فأنزل الله وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ.

ج - روي أن رجلاً من الأنصار يقال له طعمة بن أبيرق من بني ظفر سرق درعاً من جاره قتادة ابن النعمان في جراب دقيق، فجعل الدقيق ينتثر من خرق فيه فخبأها عند زيد بن السمين اليهودي فالتصمت الدرع عند طعمة فلم توجد وحلف ما أخذها وما له بها علم فتركوه واتبعوا أثر الدقيق حتى انتهوا إلى منزل اليهودي فأخذوها فقال: دفعها إلي طعمة وشهد له ناس من اليهود فقالت بنو ظفر: انطلقوا بنا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فسألوه أن يجادل عن صاحبهم وشهدوا ببراءته وسرقة اليهودي فهم رسول الله صلى الله عليه وسلم أن يفعل فنزلت الآية إِنَّا أَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ لِتَحْكُمَ بَيْنَ النَّاسِ بِمَا أَرَاكَ اللَّهُ.

. الآية وهرب طعمة إلى مكة وارتد ونقب حائطاً بمكة ليسرق أهله فسقط الحائط عليه فقتله.

التفسير: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ أي تتوفاهم الملائكة حال كونهم ظالماً أنفسهم بالإقامة مع الكفار في دار الشرك وترك الهجرة إلى دار الإيمان قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ أي تقول لهم الملائكة في أي شيء كنتم من أمر دينكم؟ وهو سؤال توبيخ وتقريع قالوا معتردين: كنا مستضعفين في أرض مكة عاجزين عن إقامة الدين فيها قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا؟ أي قالت لهم الملائكة توبيخاً: أليست أرض الله واسعة فتهاجروا من دار الكفر إلى دار تقدر فيها على إقامة دين الله كما فعله من هاجر إلى المدينة وإلى الحبشة؟ قال تعالى بياناً لجزائهم فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا أي مقررهم النار وساءت مقراراً ومصيراً، ثم استنتى تعالى منهم الضعفة والعاجزين عن الهجرة فقال إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا أي لكن من كان منهم مستضعفاً كالرجال والنساء والأطفال الذين استضعفهم المشركون وعجزوا لإعسارهم وضعفهم عن الهجرة ولا يستطيعون الخلاص ولا يهتدون الطريق الموصل لدار الهجرة فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ عَنْهُمْ أي لعل الله أن يعفو عنهم لأنهم لم يتركوا الهجرة اختياراً وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا أي يعفو ويغفر لأهل الأعداء، وعسى في كلام الله تفيد التحقيق وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاغِمًا كَثِيرًا وَسَعَةً هذا ترغيب في الهجرة أي من يفارق وطنه ويهرب فراراً بدينه من كيد الأعداء يجد مُهَاجِرًا ومتجولاً في الأرض كبيراً يُرَاغِمُ به أنف عده ويجد سعة في الرزق فأرض الله واسعة ورزقه سابع على العباد

<sup>1</sup> <https://goo.gl/OWuv21>

يَعْبَادِي الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّ أَرْضِي وَاسِعَةٌ فَإِيَّايَ فَاعْبُدُونِ العنكبوت: 56 وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَخْبَرَ تَعَالَى أَنْ مَنْ خَرَجَ مِنْ بَلَدِهِ مُهَاجِرًا مِنْ أَرْضِ الشَّرْكِ فَارًا بِدِينِهِ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ مَاتَ قَبْلَ بُلُوغِهِ دَارَ الْهَجْرَةِ فَقَدْ ثَبَتَ أَجْرَ هِجْرَتِهِ عَلَى اللَّهِ تَعَالَى وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا أَي سَاتَرًا عَلَى الْعِبَادِ رَحِيمًا بِهِمْ

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants, exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Nom de l'exégète  
Muhammad Ali Al-Sa-  
bouni<sup>1</sup>

Décès – École  
vivant – Sunnite

اسم المفسر  
محمد علي الصابوني

Titre de l'exégèse  
Tafsir ayat al-ahkam  
Remarques préliminaires  
Extrait arabe

عنوان التفسير  
تفسير آيات الأحكام

فقرات عربية  
H-88/8:72-75

لا يوجد تفسير  
H-92/4:88-91<sup>2</sup>

فَمَا لَكُمْ مَبْتَدَأٌ وَخَبْرٌ، وَالِاسْتِفْهَامُ لِلْإِنْكَارِ، وَالنَّفْيُ وَالْخَطَابُ لِجَمِيعِ الْمُؤْمِنِينَ، (وما فيه من معنى التوبيخ لبعضهم)، وقوله سبحانه: فِي الْمُنَافِقِينَ يَحْتَمِلُ - كما قال السمين - أن يكون متعلقاً بما يدل عليه قوله تعالى: فَيَنْتَبِهُنَّ مِنْ مَعْنَى الْإِفْتِرَاقِ أَيِ فَمَا لَكُمْ تَفْتَرِقُونَ فِي الْمُنَافِقِينَ، وَأَنْ يَكُونَ حَالاً مِنْ فَيَنْتَبِهُنَّ أَيِ فَيَنْتَبِهُنَّ مَفْتَرِقَتَيْنِ فِي الْمُنَافِقِينَ، فَلَمَّا قَدِمَ نَصَبٌ عَلَى الْحَالِ، وَأَنْ يَكُونَ مُتَعَلِّقاً بِمَا تَعْلُقُ بِهِ الْخَبْرُ أَيِ شَيْءٍ كَانَتْ لَكُمْ فِي أَمْرِهِمْ وَشَأْنِهِمْ، فَحَذَفَ الْمُضَافَ وَأَقِيمَ الْمُضَافُ إِلَيْهِ مَقَامَهُ، وَفِي انْتِصَابِ فَيَنْتَبِهُنَّ وَجْهَانِ - كما في الدر المصون - وأحدهما: أَنَّهُ حَالٌ مِنْ ضَمِيرِ لَكُمْ الْمَجْرُورِ وَالْعَامِلُ فِيهِ الْإِسْتِقْرَارُ، أَوِ الظَّرْفُ لِنِيَابَتِهِ عَنْهُ، وَهَذِهِ الْحَالُ لَازِمَةٌ لَا يَتِمُّ الْكَلَامُ بِدُونِهَا، وَهَذَا مَذْهَبُ الْبَصْرِيِّينَ فِي هَذَا التَّرْكِيبِ وَمَا شَابَهُهُ، وَثَانِيَهُمَا: - وهو مذهب الكوفيين - أَنَّهُ خَبْرٌ كَانَ مَقْدَرَةً أَيِ مَا لَكُمْ فِي شَأْنِهِمْ كُنْتُمْ فَيَنْتَبِهُنَّ، وَرَدَّ بِالْتِّزَامِ تَنْكِيرُهُ فِي كَلَامِهِمْ نَحْوُ: فَمَا لَهُمْ عَنْ التَّذَكُّرَةِ مُعْرِضِينَ الْمَذْذَرُ: 49 وَأَمَّا مَا قِيلَ عَلَى الْأَوَّلِ: مِنْ أَنَّ كَوْنَ ذِي الْحَالِ بَعْضاً مِنْ عَامِلِهِ غَرِيبٌ لَا يَكَادُ يَصْحَحُ عِنْدَ الْأَكْثَرِينَ فَلَا يَكُونُ مَعْمُولاً لَهُ، وَلَا يَجُوزُ اخْتِلَافُ الْعَامِلِ فِي الْحَالِ وَصَاحِبِهَا فَمِنْ فِلْسَفَةِ النَّحْوِ كَمَا قَالَ الشَّهَابُ، وَالْمُرَادُ إِنْكَارُ أَنْ يَكُونَ لِلْمَخَاطِبِينَ شَيْءٌ مَصْحُوحٌ لِاخْتِلَافِهِمْ فِي أَمْرِ الْمُنَافِقِينَ، وَبَيَانُ وَجُوبِ قَطْعِ الْقَوْمِ بِكُفْرِهِمْ وَإِجْرَائِهِمْ مَجْرَى الْمَجَاهِرِينَ فِي جَمِيعِ الْأَحْكَامِ وَذَكَرَهُمْ بِعنوانِ النِّفَاقِ بِإِعْتِبَارِ وَصْفِهِمُ السَّابِقِ.

أَخْرَجَ عَبْدُ بَنٍ حَمِيدٌ عَنْ مُجَاهِدٍ قَالَ: هُمْ قَوْمٌ خَرَجُوا مِنْ مَكَّةَ حَتَّى جَاءُوا الْمَدِينَةَ يَزْعُمُونَ أَنَّهُمْ مُهَاجِرُونَ ثُمَّ ارْتَدَوْا بَعْدَ ذَلِكَ فَاسْتَأْذَنُوا النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى مَكَّةَ لِيَأْتُوا بِبِضَاعٍ لَهُمْ يَتَجَرَّوْنَ فِيهَا، فَاخْتَلَفَ فِيهِمُ الْمُسْلِمُونَ فَقَاتَلَ يَقُولُ: هُمْ مُنَافِقُونَ وَقَاتَلَ يَقُولُ: هُمْ مُؤْمِنُونَ، فَبَيَّنَ اللَّهُ تَعَالَى نِفَاقَهُمْ وَأَنْزَلَ هَذِهِ الْآيَةَ وَأَمَرَ بِقَتْلِهِمْ. وَأَخْرَجَ ابْنُ جُرَيْرٍ عَنْ الضَّحَّاكِ قَالَ: هُمْ نَاسٌ تَخَلَّفُوا عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَقَامُوا بِمَكَّةَ وَأَعْلَنُوا الْإِيمَانَ وَلَمْ يَهَاجِرُوا فَاخْتَلَفَ فِيهِمْ أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَتَلُوا لَهُمْ نَاسًا وَتَبَرَأَ مِنْ وَلَايَتِهِمْ آخَرُونَ وَقَالُوا: تَخَلَّفُوا عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَلَمْ يَهَاجِرُوا فَسَمَاهُمُ اللَّهُ تَعَالَى مُنَافِقِينَ وَبَرَأَ الْمُؤْمِنِينَ مِنْ وَلَايَتِهِمْ وَأَمَرَ هُمْ أَنْ لَا يَقُولُوا لَهُمْ حَتَّى يَهَاجِرُوا، وَأَخْرَجَ الشَّيْخَانِ وَالتِّرْمِذِيُّ وَالنَّسَائِيُّ وَأَحْمَدٌ وَغَيْرُهُمْ عَنْ زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ خَرَجَ إِلَى أَحَدٍ فَرَجَعَ نَاسٌ خَرَجُوا مَعَهُ فَكَانَ أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِيهِمْ فَنَتَيْنِ فَرَقَةٌ تَقُولُ: نَقَتْلُهُمْ وَفَرَقَةٌ تَقُولُ: لَا فَانْزِلِ اللَّهُ تَعَالَى: فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ الْآيَةَ كُلِّهَا وَيَشْكُلُ عَلَى هَذَا مَا سَبَّأْتِي قَرِيباً إِنْ شَاءَ اللَّهُ تَعَالَى مِنْ جَعَلِ هَجْرَتَهُمْ غَايَةَ لِلنَّهْيِ عَنْ تَوَلِّيَتِهِمْ إِلَّا أَنْ يَصْرِفَ عَنِ الظَّاهِرِ كَمَا سَتَعْلَمُهُ، وَقِيلَ: هُمُ الْعَرَبِيُّونَ الَّذِينَ أَغَارُوا عَلَى السَّرْحِ وَأَخَذُوا بِسَارٍ رَاعَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَمَثَلُوا بِهِ فَقَطَّعُوا يَدَيْهِ وَرَجَلَيْهِ وَغَرَزُوا الشُّوكَ فِي لِسَانِهِ وَعَيْنَيْهِ حَتَّى مَاتَ، وَيُرَدُّ كَمَا قَالَ شَيْخُ الْإِسْلَامِ مَا سَبَّأْتِي إِنْ شَاءَ اللَّهُ تَعَالَى مِنَ الْآيَاتِ النَّاطِقَةِ بِكَيْفِيَةِ الْمَعَامَلَةِ مَعَهُمْ مِنَ السَّلَامِ وَالْحَرْبِ وَهَؤُلَاءِ قَدْ أَخَذُوا، وَفَعَلَ بِهِمْ مَا فَعَلَ مِنَ الْمُثَلَّةِ وَالْقَتْلِ وَلَمْ يَنْقُلْ فِي أَمْرِهِمْ اخْتِلَافُ الْمُسْلِمِينَ، وَقِيلَ غَيْرَ ذَلِكَ.

وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا حَالٌ مِنَ الْمُنَافِقِينَ مُفِيدٌ لِتَأْكِيدِ الْإِنْكَارِ السَّابِقِ، وَقِيلَ: مِنْ ضَمِيرِ الْمَخَاطِبِينَ وَالرَّابِطُ الْوَاوُ، وَقِيلَ: مُسْتَأْنَفَةٌ وَالْبَاءُ لِلْسَّبَبِيَّةِ، وَمَا إِمَّا مُصَدِّرِيَّةٌ وَإِمَّا مُوَصُولَةٌ، وَأَرْكَسَ وَرَكَسَ بِمَعْنَى، وَاخْتَلَفَ فِي مَعْنَى الرُّكْسِ لُغَةً، فَقِيلَ: الرَّدُّ - كَمَا قِيلَ - فِي قَوْلِ أُمِّیَّةِ بْنِ أَبِي الصَّلْتِ: فَارْكَسُوا فِي جَحِيمِ النَّارِ أَنَّهُمْ كَانُوا عَصَاةً وَقَالُوا الْإِفْكَ وَالزُّورَا

<sup>1</sup> <http://goo.gl/8Tdkrq>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/PIjtLL>



وهذه رواية الضحاك عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما، والمعنى حينئذ والله تعالى ردهم إلى الكفر بعد الإيمان بسبب ما كسبوه من الارتداد والحق بالمشركين أو نحو ذلك أو بسبب كسبهم، وقيل: هو قريب من النكس، وحاصله أنه تعالى رماهم منكسين فهو أبلغ من التكنيس لأن من يرمى منكساً في هوة قلما يخلص منها، والمعنى أنه سبحانه بكسبهم الكفر، أو بما كسبوه منه قلب حالهم ورماهم في حفر النيران. وأخرج ابن جرير عن السدي أنه فسر أَرْكَسَهُمْ بأضلهم وقد جاء الإركاس بمعنى الإضلال، ومنه:

(وأركستني) عن طريق الهدى وصيرتني مثلاً للعدا

وأخرج الطستي عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما أنه قال: المعنى حبسهم في جهنم، والبخاري عنه أن المعنى بددهم أي فرقهم وفرق شملهم، وابن المنذر عن قتادة أهلهم، ولعلها معان ترجع إلى أصل واحد، وروي عن عبد الله وأبي أنهما قرأ - ركسوا - بغير ألف، وقد قرأ - ركسهم - مشدداً.

أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْذُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ تَوْبِيخَ لِلْفَنَةِ الْقَائِلَةِ بَايَمَانَ أُولَئِكَ الْمُنَافِقِينَ عَلَى زَعْمِهِمْ ذَلِكَ، وإشعار بأن يؤدي إلى محاولة المحال الذي هو هداية من أضله الله تعالى، وذلك لأن الحكم ببايماهم وادعاء اهتدائهم مع أنهم بمعزل من ذلك سعي في هدايتهم وإرادة لها، فالمراد بالموصول المنافقون إلا أن وضع موضع ضميرهم لتشديد الإنكار وتأكيد استحالة الهداية بما ذكر في حيز الصلة، وحمله على العموم، والمذكورون داخلون فيه دخولاً أولياً - كما زعمه أبو حيان - ليس بشيء، وتوجيه الإنكار إلى الإرادة دون متعلقها للمبالغة في إنكاره ببيان أن إرادته مما لا يمكن فضلاً عن إمكان نفسه، والآية ظاهرة في مذهب الجماعة، وحمل الهداية والإضلال على الحكم بها خلاف الظاهر، وبيعه قوله تعالى: وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا فَإِنَّ التَّبَادُلَ مِنْهُ الْخَلْقُ أَيَّ مَنْ يَخْلُقُ فِيهِ الضَّلَالُ كَانَتْهُ مِنْ كَانَ وَيَدْخُلُ هُنَا مَنْ تَقَدَّمَ دَخُولاً أَوَّلِيًّا - فلن تجد له سبيلاً من السبل فضلاً عن أن تهديه إليه، والخطاب في تَجِدُ لغير معين، أو لكل أحد من المخاطبين للإشعار (بعدم) الوجدان للكل على سبيل التفصيل، ونفي وجدان السبيل أبلغ من نفي الهادي، وحمل إضلاله تعالى على حكمه وقضائه بالضلال محل بحسن المقابلة بين الشرط والجزاء، وجعل السبيل بمعنى الحجة، وأن المعنى من يجعله الله تعالى في حكمه ضالاً فلن تجد له في ضلالته حجة - كما قال جعفر بن حرب - ليس بشيء كما لا يخفى، والجملة إما اعتراض تذييلي مقرر للإنكار السابق مؤكداً لاستحالة الهداية، أو حال من فاعل تُرِيدُونَ أو تَهْذُوا، والرابط الواو.

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ بَيَانٌ لَغُلُومِهِمْ وَتَمَادِيهِمْ فِي الْكُفْرِ وَتَصْدِيهِمْ لِضَلَالٍ غَيْرِهِمْ إِثْرُ بَيَانِ كُفْرِهِمْ وَضَلَالَتِهِمْ فِي أَنْفُسِهِمْ، وَلَوْ مُصَدِّرَةٌ لَا جَوَابَ لَهَا أَيَّ تَمَنَّا أَنْ تَكْفُرُوا؛ وَقَوْلُهُ تَعَالَى: كَمَا كَفَرُوا نَعْتَ لِمَصْدَرٍ مَحْذُوفٍ، (وَمَا) مُصَدِّرَةٌ أَيَّ كَفَرُوا مِثْلَ كُفْرِهِمْ، أَوْ حَالٍ مِنْ ضَمِيرِ ذَلِكَ الْمَصْدَرِ كَمَا هُوَ رَأْيُ سَبِيْبِيهِ، وَلَا دَلَالَةٌ فِي نِسْبَةِ الْكُفْرِ إِلَيْهِمْ عَلَى أَنَّهُ مَخْلُوقٌ لَهُمْ اسْتِقْلَالاً لَا دَخَلَ اللَّهُ تَعَالَى فِيهِ لَتَكُونَ هَذِهِ الْآيَةُ دَلِيلًا عَلَى صَرْفِ مَا تَقَدَّمَ عَنْ ظَاهِرِهِ كَمَا زَعَمَهُ ابْنُ حَرْبٍ لِأَنَّ أَعْمَالَ الْعِبَادِ لَهَا نِسْبَةٌ إِلَى اللَّهِ تَعَالَى بِاعْتِبَارِ الْخَلْقِ، وَنِسْبَةٌ إِلَى الْعِبَادِ بِاعْتِبَارِ الْكَسْبِ بِالْمَعْنَى الَّذِي حَقَّقْنَاهُ فِيمَا تَقَدَّمَ، وَقَوْلُهُ تَعَالَى: فَتَكُونُونَ سَوَاءً عَطْفٌ عَلَى لَوْ تَكْفُرُونَ دَاخِلٌ مَعَهُ فِي حُكْمِ التَّمَنِّيِ أَيَّ: وَدَّوْا لَوْ تَكْفُرُونَ فَتَكُونُونَ مُسْتَوِينَ فِي الْكُفْرِ وَالضَّلَالِ، وَجُوزُ أَنْ تَكُونَ كَلِمَةُ لَوْ عَلَى بَابِهَا، وَجَوَابُهَا مَحْذُوفٌ كَمَفْعُولٍ (وَدَّ) أَيَّ وَدَّوْا كَفَرَكُمْ لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً لَسَرُوا بِذَلِكَ.

فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ الْفَاءُ فَصِيحَةٌ، وَجَمْعُ أَوْلِيَاءَ مَرَاعَاةٌ لَجَمْعِ الْمَخَاطِبِينَ فَإِنَّ الْمُرَادَ نَهْيَ كُلِّ مِنَ الْمَخَاطِبِينَ عَنْ اتِّخَاذِ كُلِّ مِنَ الْمُنَافِقِينَ وَلِيًّا أَيَّ إِذَا كَانَ حَالُهُمْ مَا ذَكَرَ مِنَ الْوَدَادَةِ فَلَا تَوَالُوهُمْ. حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَيَّ حَتَّى يُؤْمِنُوا وَتَحَقَّقُوا إِيْمَانَهُمْ بِهَجْرَةِ هِيَ اللَّهُ تَعَالَى وَرَسُولُهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَا لَغَرَضٍ مِنْ أَعْرَاضِ الدُّنْيَا، وَأَصْلُ السَّبِيلِ الطَّرِيقُ، وَاسْتَعْمَلَ كَثِيرًا فِي الطَّرِيقِ الْمَوْصِلَةَ إِلَيْهِ تَعَالَى وَهِيَ امْتِنَالُ الْأَوَامِرِ وَاجْتِنَابُ النَّوَاهِي، وَالْآيَةُ ظَاهِرَةٌ فِي وَجُوبِ الْهَجْرَةِ. وَقَدْ نَصَّ فِي التَّيْسِيرِ عَلَى أَنَّهَا كَانَتْ فَرْضًا فِي صَدْرِ الْإِسْلَامِ، وَلِلْهَجْرَةِ ثَلَاثُ اسْتِعْمَالَاتٍ: أَحَدُهَا: الْخُرُوجُ مِنْ دَارِ الْكُفْرِ إِلَى دَارِ الْإِسْلَامِ وَهُوَ الْاسْتِعْمَالُ الْمَشْهُورُ، وَثَانِيهَا: تَرْكُ الْمُنَهَاتِ، وَثَالِثُهَا: الْخُرُوجُ لِلْقِتَالِ وَعَلَيْهِ حَمْلُ الْهَجْرَةِ مِنْ قَالَ: إِنَّ الْآيَةَ نَزَلَتْ فِيمَنْ رَجَعَ يَوْمَ أَحَدٍ عَلَى مَا حَكَاهُ خَيْرُ الشَّيْخِينَ وَجَزَمَ بِهِ فِي الْخَازِنِ فَإِنْ تَوَلَّوْا أَيَّ أَعْرَضُوا عَنِ الْهَجْرَةِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ تَعَالَى - كَمَا قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُمَا - فَخَذُّهُمْ إِذَا قَدَّرْتُمْ عَلَيْهِمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ مِنَ الْحِلِّ وَالْحَرَمِ فَإِنْ حَكَمَهُمْ حُكْمُ سَائِرِ الْمُشْرِكِينَ أَسْرًا وَقِتْلًا، وَقِيلَ: الْمُرَادُ الْقِتْلُ لَا غَيْرَ إِلَّا أَنْ الْأَمْرَ بِالْأَخْذِ لَتَقْدَمَهُ عَلَى الْقِتْلِ عَادَةً. وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا أَيَّ جَانِبُهُمْ مَجَانِبَةٌ كَلِيَّةٌ وَلَا تَقْبَلُوا مِنْهُمْ وَلَايَةً وَلَا نَصْرَةً أَبَدًا كَمَا يَشْعُرُ بِذَلِكَ الْمَضَارِعُ الدَّالُّ عَلَى الْاسْتِمْرَارِ أَوْ التَّكْرِيرِ الْمَفِيدِ لِلتَّكْيِيدِ.

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ اسْتِثْنَاءٌ مِنَ الضَّمِيرِ فِي قَوْلِهِ سَبْحَانَهُ:

فَقُدُّوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ النساء: 89 أي إلا الذين يصلون وينتهون إلى قوم عاهدوكم ولم يحاربوكم وهم بنو مدلج. أخرج ابن أبي شيبة وغيره عن الحسن أن سراقه بن مالك المدلجي حدثهم قال: لما ظهر رسول الله صلى الله عليه وسلم على أهل بدر وأحد وأسلم من حولهم قال سراقه: بلغني أنه عليه الصلاة والسلام يريد أن يبعث خالد بن الوليد إلى قومي من بني مدلج فأتيتهم فقلت: أنشدك النعمة، فقالوا: مه؛ فقال: دعوه ما تريد؟ قلت: بلغني أنك تريد أن تبعث إلى قومي، وأنا أريد أن توادعهم، فإن أسلم قومك أسلموا ودخلوا في الإسلام، وإن لم يسلموا لم تخش بقلوب قومك عليهم، فأخذ رسول الله صلى الله عليه وسلم بيد خالد فقال: اذهب معه فافعل ما يريد فصالحهم خالد على أن لا يعينوا على رسول الله صلى الله عليه وسلم، وإن أسلمت قريش أسلموا معهم ومن وصل إليهم من الناس كانوا على مثل عهدهم فأنزل الله تعالى: وَدُّوا النساء: 89 حتى بلغ الَّذِينَ يَصِلُونَ فكان من وصل إليهم كانوا معهم على عهدهم، وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم من طريق عكرمة عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما أن الآية نزلت في هلال بن عويمر الأسلمي وسراقه بن مالك المدلجي

وفي بني جذيمة بن عامر، / ولا يجوز أن يكون استثناء من الضمير في فلا تَتَّخِذُوا النساء: 89 وإن كان أقرب لأن اتخاذ الولي منهم حرام مطلقاً.

أَوْ جَاءَكُمْ عطف على الصلة أي (و) الذين جاءوكم كافين من قتالكم وقتال قومهم، فقد استثنى من المأمور بأخذهم وقتلهم فريقان: من ترك المحاربين ولحق بالمعاهدين؛ ومن أتى المؤمنين وكف عن قتال الفريقين، أو عطف على صفة قوم كأنه قيل: إلا الذين يصلون إلى قوم معاهدين، أو إلى قوم كافين عن القتال لكم وعليكم، والأول: أرجح رواية ودراية إذ عليه يكون لمنع القتال سببان: الاتصال بالمعاهدين، والاتصال بالكافين وعلى الثاني: يكون السببان الاتصال بالمعاهدين والاتصال بالكافين لكن قوله تعالى الآتي: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمُ الخ يقرر أن أحد السببين هو الكف عن القتال لأن الجزاء مسبب عن الشرط فيكون مقتضياً للعطف على الصلة إذ لو عطف على الصفة كان أحد السببين الاتصال بالكافين لا الكف عن القتال، فإن قيل: لو عطف على الصفة تحققت المناسبة أيضاً لأن سبب منع التعرض حينئذ الاتصال بالمعاهدين والاتصال بالكافين، والاتصال بهؤلاء وهؤلاء سبب للدخول في حكمهم.

وقوله سبحانه: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمُ يبين حكم الكافين لسبق حكم المتصلين بهم، أجيب: بأن ذلك جائز إلا أن الأول أظهر وأجرى على أسلوب كلام العرب لأنهم إذا استثنوا بينوا حكم المستثنى تقريراً وتوكيداً، وقال الإمام: جعل الكف عن القتال سبباً لترك التعرض أولى من جعل الاتصال بمن يكف عن القتال سبباً قريباً لترك التعرض لأنه سبب بعيد على أن المتصلين بالمعاهدين ليسوا معاهدين لكن لهم حكمهم بخلاف المتصلين بالكافين فإنهم إن كفوا فهم هم وإلا فلا أثر له، وقرأ أبي جاءوكم بغير أو على أنه استئناف وقع جواباً لسؤال كأنه قيل: كيف كان الميثاق بينكم وبينهم؟ فقيل: جاءوكم الخ، وقيل: يفدر السؤال كيف وصلوا إلى المعاهدين ومن أين علم ذلك وليس بشيء، أو على أنه صفة بعد صفة لقوم، أو بيان ليصلون، أو بدل منه، وضعف أبو حيان البيان بأنه لا يكون في الأفعال، والبدل أنه ليس إياه ولا بعضه ولا مشتملاً عليه، وأجيب بأن الإنهاء إلى المعاهدين والاتصال بهم حاصله الكف عن القتال فصح جعل مجيئهم إلى المسلمين بهذه الصفة، وعلى هذه العزيمة بياناً لاتصالهم بالمعاهدين، أو بدلاً منه كلاً أو بعضاً أو اشتمالاً وكون ذلك لا يجري في الأفعال لا يقول به أهل المعاني، وقيل: هو معطوف على حذف العاطف.

وقوله تعالى: حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ حال باضمار قد، ويؤيده قراءة الحسن - حصرة صدورهم - وكذا قراءة - حصرات وحاصرات - واحتمال الوصفية السببية لقوم لاستواء النصب والجر بعيد. وقيل: هو صفة لموصوف محذوف هو حال من فاعل جاءوا أي جاءكم قوماً حصرت صدورهم ولا حاجة حينئذ إلى تقدير قد، وما قيل: إن المقصود بالحالية هو الوصف لأنها حال موطنة فلا بد من قد سيما عند حذف الموصوف فما ذكر التزام لزيادة الإضمار من غير ضرورة غير مسلم، وقيل: بيان لجاءوكم وذلك كما قال الطيبي لأن مجيئهم غير مقاتلين وحَصِرَتْ صُدُورُهُمْ أن يقاتلوكم بمعنى واحد، وقال العلامة الثاني: من جهة أن المراد بالمجيء الاتصال وترك المعاندة والمقاتلة لا حقيقة المجيء، أو من جهة أنه بيان لكيفية المجيء، وقيل: بدل اشتمال من جاءوكم لأن المجيء مشتمل على الحصر وغيره، وقيل: إنها جملة دعائية، ورد بأنه لا معنى للدعاء على الكفار بأن لا يقاتلوا قومهم، بل بأن يقع بينهم اختلاف وقتل، والحصر بفتحيتين الضيق والانقباض. أَنْ يَقْتُلُوكُمْ \* أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ أي عن أن يقاتلوكم، أو لأن، أو كراهة أن ولو شاء الله لَسَلَطَهُمْ عَلَيْكُمْ / بأن قوى قلوبهم وبسط صدورهم وأزال الرعب عنهم فَلَقَتُلُوكُمْ عقيب ذلك ولم يكفوا عنكم، واللام جوابية لعطفه على الجواب، ولا حاجة لتقدير لو، وسماها مكى وأبو البقاء لام المجازاة والازدواج، وهي تسمية غريبة، وفي الإعادة إشارة إلى أنه جواب مستقل والمقصود من ذلك الامتنان على المؤمنين، وقرىء فلقطوكم

بالتخفيف والتشديد فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ وَلَمْ يَتَعَرَّضُوا لَكُمْ فَلَمْ يَقْتُلُوكُمْ مع ما علمتم من تمكنهم من ذلك بمشيئة الله تعالى وَالْقَوَا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَمْ أي الصلح فانقادوا واستسلموا، وكان إلقاء السلم استعارة لأن من سلم شيئاً ألقاه وطرحه عند المسلم له، وقرئ بسكون اللام مع فتح السين وكسرهما فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا فما أذن لكم في أخذهم وقتلهم، وفي - نفي جعل السبيل - مبالغة في عدم التعرض لهم لأن من لا يمر بشيء كيف يتعرض له.

وهذه الآيات منسوخة بالحكم بآية براءة  
فَإِذَا أَسْلَخَ الْأَشْهُرَ الْحَرُمَ فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ التوبة: 5 وقد روي ذلك عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما وغيره.

سَتَجِدُونَ عَآخِرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ هم أناس كانوا يأتون النبي صلى الله عليه وسلم فيسلمون رياء ثم يرجعون إلى قريش فيرتكسون في الأوثان يبتغون بذلك أن يأمناوا نبي الله تعالى صلى الله عليه وسلم ويأمناوا قومهم فأبى الله تعالى ذلك عليهم - قاله ابن عباس ومجاهد - وقيل: الآية في حق المنافقين كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أَوْ دُعَا إِلَى الشَّرْكِ - كما روي عن السدي - وقيل: إلى قتال المسلمين أُرْكِسُوا فِيهَا أي قلبوا فيها أقبح قلب وأشنع، يروي عن ابن عباس أنه كان الرجل يقول له قومه: بماذا أمنت؟ فيقول: أمنت بهذا القرد والعقرب والخنفساء فَإِنْ لَمْ يَعْتَزَلُوكُمْ بالكف عن التعرض لكم بوجه مَا وَيَلْقُوا إِلَيْكُمْ أَلَسَلَمْ أي ولم يلقوا إليكم الصلح والمهادنة وَيَكْفُوا أَيْبَهُمْ أي ولم يكفوا أنفسهم عن قتالكم.

فَخَذَوْهُمْ وَأَقْتَلَوْهُمْ حَيْثُ يَقْتُلُوهُمْ أي وجدتموهم وأصبتموهم حيث تمكنتم منهم، وعن بعض المحققين إن هذه الآية مقابلة للآية الأولى، وبينهما تقابل إما بالإيجاب والسلب، وإما بالعدم والملكية لأن إحداها عدمية والأخرى وجودية وليس بينهما تقابل التضاد ولا تقابل التضائيف لأنهما على ما قرروا لا يوجدان إلا بين أمرين وجوديين فقلوه سبحانه: فَإِنْ لَمْ يَعْتَزَلُوكُمْ مقابل لقلوه تعالى: فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ النساء: 90 وقوله جل وعلا: وَيَلْقُوا مَقَابِلَ لقلوه عز شأنه:

وَالْقَوَا النساء: 90 وقوله جل جلاله: وَيَكْفُوا مَقَابِلَ لقلوه عز من قائل:

فَلَمْ يَقْتُلُوكُمْ النساء: 90 والواو لا تقتضي الترتيب، فالمقدم مركب من ثلاثة أجزاء في الآيتين، وهي في الآية الأولى الاعتزال وعدم القتال وإلقاء السلم في هذه الأجزاء الثلاثة تم الشرط، وجزاؤه عدم التعرض لهم بالأخذ والقتل كما يشير إليه قوله تعالى: فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا النساء: 90 وفي الآية الثانية عدم الاعتزال وعدم إلقاء السلم وعدم الكف عن القتال، فبهذه الأجزاء الثلاثة تم الشرط، وجزاؤه الأخذ والقتل المصرح به بقوله سبحانه: فَخَذَوْهُمْ وَأَقْتَلَوْهُمْ . ومن هذا يعلم أن وَيَكْفُوا بمعنى لم يكفوا عطف على المنفي لا على النفي بقرينة سقوط النون الذي هو علامة الجزم، وعطفه على النفي والجزم بأن الشرطية لا يصح لأنه يستلزم التناقض لأن معنى فَإِنْ لَمْ يَعْتَزَلُوكُمْ إن لم / يكفوا، وإذا عطف وَيَكْفُوا على النفي يلزم اجتماع عدم الكف والكف، وكلام الله تعالى منزله عنه، وكذا لا يصح كون قوله سبحانه: وَيَكْفُوا جملة حالية أو استئنافية بيانية أو نحوية لاستلزام كل منهما التناقض مع أنه يقتضي ثبوت النون في يكفوا على ما هو المعهود في مثله، وأبو حيان جعل الجزاء في الأول: مرتباً على شينين وفي الثانية: على ثلاثة، والسر في ذلك الإشارة إلى مزيد خبائة هؤلاء الآخرين، وكلام العلامة البيضاوي - بيض الله تعالى غرة أحواله - في هذا المقام لا يخلو عن تعقيد، وربما لا يوجد له محمل صحيح إلا بعد عناية وتكلف فتأمل جداً وَأُولَئِكَ الموصوفون بما ذكر من الصفات الشنيعة. جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا أي حجة واضحة فيما أمرناكم به في حقهم لظهور عداوتهم ووضوح كفرهم وخبائثهم، أو تسلطاً لا خفاء فيه من حيث أذننا لكم في أخذهم وقتلهم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ بيان لحال القاعدين عن الهجرة إثر بيان القاعدين عن الجهاد، أو بيان لحال القاعدين عن نصره رسول الله صلى الله عليه وسلم والجهاد معه من المنافقين عقب بيان حال القاعدين من المؤمنين، وتَوَفَّيْتُمُ يحتمل أن يكون ماضياً، وتركت علامة التانيث للفصل ولأن الفاعل غير مؤنث حقيقي، ويحتمل أن يكون مضارعاً، وأصله - تتوفاهم - فحذفت إحدى التاءين تخفيفاً، وهو لحكاية الحال الماضية، ويؤيد الأول قراءة من قرأ (توفيتهم)، والثاني قراءة إبراهيم تَوَفَّيْتُمُ بضم التاء على أنه مضارع وفيت بمعنى أن الله تعالى يوفي الملائكة أنفسهم، فيتوفونها أي يمكنهم من استيفائها فيستوفونها، وإلى ذلك أشار ابن جني، والمراد من التوفي قبض الروح، وهو الظاهر الذي ذهب إليه ابن عباس رضي الله تعالى عنه. وعن الحسن أن المراد

<sup>1</sup> <https://goo.gl/XyHw14>

يَتَوَفَّكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ السَّجْدَةِ: 11 و  
تَوَفَّيْتُهُ رُسُلَنَا الْأَنْعَامِ: 61 ومثله تَوَفَّيْتُهُمُ الْمَلَائِكَةُ.

قَالُوا أَي الْمَلَاكَةِ عَلَيْهِمُ السَّلَامُ لِلْمُتَوَفِينَ تَوْبِيخاً لَهُمْ بِتَقْصِيرِهِمْ فِي إِظْهَارِ إِسْلَامِهِمْ وَإِقَامَةِ أَحْكَامِهِمْ وَشَعَائِرِهِمْ أَوْ قَالُوا تَقْرِيعاً لَهُمْ وَتَوْبِيخاً بِمَا كَانُوا فِيهِ مِنْ مَسَاعِدَةِ الْكُفْرَةِ وَتَكْثِيرِ سَوَادِهِمْ وَانْتِظَامِهِمْ فِي عَسْكَرِهِمْ وَتَقَاعُدِهِمْ عَنْ نَصْرَةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِيهِمْ كُنْثُمْ أَي فِي أَي شَيْءٍ كُنْتُمْ مِنْ أُمُورِ دِينِكُمْ وَحَذَفْتَ أَلْفَ - مَا - لَاسْتِفْهَامِيَةِ الْمَجْرُورَةِ وَفَاءً بِالْقَاعَةِ، وَتَكْتُبُ مُتَّصِلَةً تَنْزِيلاً لَهَا مَعَ مَا قَبْلَهَا مِنْزِلَةَ الْكَلِمَةِ الْوَاحِدَةِ، وَلِهَذَا تَكْتُبُ - إِلَى وَعَلَى وَحَتَّى - / فِي الْإِمَامِ وَعَلَامٍ وَحَتَّى مَ بِالْأَلْفِ مَا لَمْ يَوْفُقْ عَلَى - مَ - بِالْهَاءِ، وَلَكِنْ السُّؤَالُ كَمَا عَلِمْتَ طَابِقَهُ الْجَوَابُ بِقَوْلِهِ تَعَالَى: قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ وَالْإِفَالْظَاهِرُ فِي الْجَوَابِ كُنَّا فِي كَذَا، أَوْ لَمْ نَكُنْ فِي شَيْءٍ، وَالْجُمْلَةُ اسْتِنَافٌ مَبْنِي عَلَى سُّؤَالٍ نَشَأَ مِنْ حِكَايَةِ سُؤَالِ الْمَلَاكَةِ كَانَهُ قِيلَ: فَمَاذَا قَالَ أَوْلَنُكَ الْمُتَوَفُونَ فِي الْجَوَابِ؟ فَقِيلَ: قَالُوا فِي جَوَابِهِمْ: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي أَرْضِ مَكَّةَ بَيْنَ ظَهْرَانِي الْمَشْرِكِينَ الْأَقْرَبَاءِ. وَالْمُرَادُ أَنَّهُمْ اعْتَذَرُوا عَنْ تَقْصِيرِهِمْ فِي إِظْهَارِ الْإِسْلَامِ وَإِدْخَالِهِمُ الْخَلَلَ فِيهِ بِالْإِسْتِضْعَافِ وَالْعِجْزِ عَنِ الْقِيَامِ بِمُوجِبِ الدِّينِ بَيْنَ أَهْلِ مَكَّةَ فَلَذَا قَعِدُوا وَنَامُوا، أَوْ تَعَلَّوْا عَنِ الْخُرُوجِ مَعَهُمْ؛ وَالْإِنْتِظَامُ فِي ذَلِكَ الْجَمْعِ الْمَكْسَرِ بِأَنَّهُمْ كَانُوا مَقْهُورِينَ تَحْتَ أَيْدِيهِمْ، وَأَنَّهُمْ فَعَلُوا ذَلِكَ كَارِهِينَ، وَعَلَى التَّقْدِيرِ لَمْ تَقْبَلِ الْمَلَاكَةُ ذَلِكَ مِنْهُمْ كَمَا يُشِيرُ إِلَيْهِ قَوْلُهُ سُبْحَانَهُ: قَالُوا أَي الْمَلَاكَةِ أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهْجَرُوا فِيهَا أَيِ إِنْ عَذَرَكُمْ عَنْ ذَلِكَ التَّقْصِيرِ بِحُلُولِكُمْ بَيْنَ أَهْلِ تِلْكَ الْأَرْضِ أَبْرَدَ مِنَ الزَّمْهِيرِ إِذْ يَمْكِنُكُمْ حُلُّ عَقْدَةِ هَذَا الْأَمْرِ الَّذِي أَهْلُ بَيْدِنِكُمْ بِالرَّحِيلِ إِلَى قَطْرِ آخَرٍ مِنَ الْأَرْضِ تَقْدِرُونَ فِيهِ عَلَى إِقَامَةِ أُمُورِ الدِّينِ كَمَا فَعَلَ مَنْ هَاجَرَ إِلَى الْحَبْشَةِ وَإِلَى الْمَدِينَةِ، أَوْ إِنْ تَعَلَّكُمُ عَنِ الْخُرُوجِ مَعَ أَعْدَاءِ اللَّهِ تَعَالَى لِمَا يُغَيِّظُ رَسُولَهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِأَنكُمْ مَقْهُورُونَ بَيْنَ أَوْلَنُكَ الْأَقْوَامِ غَيْرِ مَقْبُولٍ لَأَنكُمْ بِسَبِيلِ الْخِلَاصِ عَنْ قَهْرِهِمْ مَتَمَكِّنُونَ مِنَ الْمِهَاجَرَةِ عَنْ مَجَاوِرَتِهِمْ وَالْخُرُوجِ مِنْ تَحْتَ أَيْدِيهِمْ.

548

إلى تقدير عاند فقد - وهم، وقيل: الخبر محذوف تقديره هلكوا ونحوه، وتهاجروا منصوب في جواب الاستفهام وقوله تعالى: وسأنت من باب بنس أي بنست مصيراً والمخصوص بالذم مقدر أي مصيرهم أو جهنم. واستدل بعضهم بالآية على وجوب الهجرة من موضع لا يتمكن الرجل فيه من إقامة دينه، وهو مذهب الإمام مالك، ونقل ابن العربي وجوب الهجرة من البلاد الوبيئة أيضاً، وفي كتاب الناسخ والمنسوخ أنها كانت فرضاً في صدر الإسلام فنسخت وبقي نديها، وأخرج الثعلبي من حديث الحسن مرسل أن فر بدينه من أرض إلى أرض وإن كان شبراً من الأرض استوجب له الجنة، وكان رفيق أبيه إبراهيم ونبيه محمد صلى الله عليه وسلم وقد قدما لك ما ينفكك هنا فتذكر.

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ استثناء منقطع (لأن الموصول وضائره)، والإشارة / إليه بأولئك لمن توقعه الملائكة ظالماً لنفسه، فلم يندرج فيهم المستضعفون المذكورون، وقيل: إنه متصل والمستثنى منه فَأُولَئِكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ النساء: 97 وليس بشيء أي إلا الذين عجزوا عن الهجرة وضعفوا مِنَ الرِّجَالِ كعياش بن أبي ربيعة وسلمة بن هشام والوليد بن الوليد والنَّسَاءُ كأم الفضل لبابة بنت الحرث أم عبد الله بن عباس وغيرها وَالْوُلْدُنْ كعبد الله المذكور وغيره رضي الله تعالى عنهم، والجار حال من المستضعفين، أو من الضمير المستتر فيه أي كائنين من هؤلاء، وذكر الولدان للقصود إلى المبالغة في وجوب الهجرة والأمر بها حتى كأنها مما كلف بها الصغار، أو يقال: إن تكليفهم عبارة عن تكليف أوليائهم بإخراجهم من ديار الكفر، وأن المراد بهم المراهقون، أو من قرب عهده بالصغر مجازاً كما مر في اليتامى أو أن المراد التسوية بين هؤلاء في عدم الإثم والتكليف، أو أن العجز ينبغي أن يكون كعجز الولدان، أو المراد بهم العبيد والإماء. لَا يَسْتَطِيعُونَ جيلةً أي لا يجدون أسباب الهجرة ومبداها وَلَا يَهْتَبُونَ سبيلاً أي ولا يعرفون طريق الموضع المهاجر إليه بأنفسهم أو بدليل، والجملة صفة لما بعد (من)، أو للمستضعفين لأن المراد به الجنس سواء كانت آل موصولة أو حرف تعريف وهو في المعنى كالنكرة، أو حال منه، أو من الضمير المستتر فيه، وجوز أن تكون مستأنفة مبينة لمعنى الاستضعاف المراد هنا.

فَأُولَئِكَ أي المستضعفون عَنِ اللَّهِ أَنْ يَعْفُو عَنْهُمْ فيه إيذان بأن ترك الهجرة أمر خطير حتى أن المضطر الذي تحقق عدم وجوبها عليه ينبغي أن يعد تركها ذنباً، ولا يأمن، ويترصده الفرصة ويعلق قلبه بها. وَكَانَ اللَّهُ عَفْوَاً غَفُوراً تذييل مقرر لما قبله باتم وجهه.

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعَماً كَثِيراً تَرغيب في المهاجرة وتأنيس لها، والمراد من المراعغ المتحول والمهاجر - كما روي ذلك عن ابن عباس والضحاك وقتادة وغيرهم فهو اسم مكان، وعبر عنه بذلك تأكيداً للترغيب لما فيه من الإشعار بكون ذلك المتحول الذي يجده يصل فيه المهاجر إلى ما يكون سبباً لرغم أنف قومه الذين هاجروهم، وعن مجاهد: أن المعنى يجد فيها مترحزحاً عما يكره، وقيل: متسعاً مما كان فيه من ضيق المشركين، وقيل: طريقاً يراغ بسلوكه قومه - أي يفارقهم على رغم أنوفهم والرغم الذل والهوان، وأصله لصوق الأنف بالرغام وهو التراب، وقرئ مرعماً وَسَعَةً أي من الرزق وعليه الجمهور، وعن مالك سعة من البلاد.

وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِراً إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ أي يحل به قبل أن يصل إلى المقصد ويحط بحال التسيار، بل وإن كان ذلك خارج بابيه كما يشعر به إيثار الخروج من بيته على المهاجرة، وثم لا تأبى ذلك كما ستعرفه قريباً إن شاء الله تعالى، وهو معطوف على فعل الشرط، وقرئ يُدْرِكُهُ بالرفع، وخرجه ابن جني كما قال السمين على أنه فعل مضارع مرفوع للتجرد من الناصب والجازم، والموت فاعله، والجملة خبر لمبتدأ محذوف أي - ثم هو يدركه الموت - وتكون الجملة الاسمية معطوفة على الفعلية الشرطية وعلى ذلك حمل يونس قول الأعشى:

إِنْ تَرَكُوا فَرْكُوبَ الْخَيْلِ عَادَتْنَا (أو تنزلون فإنا معشر نزل)

أي أو أنتم تنزلون وتكون الاسمية حينئذ كما قال بعض المحققين: في محل جزم وإن لم يصح وقوعها شرطاً لأنهم يتسامحون في التابع، وإنما قدرُوا المبتدأ ليصح رفعه مع العطف على الشرط المضارع، وقال عصام الملة: ينبغي أن يعلم أنه على تقدير المبتدأ يجب جعل من موصولة لأن الشرط لا يكون جملة اسمية ويكون يَخْرُجُ أيضاً مرفوعاً، ويرد عليه حينئذ أنه لا حاجة إلى تقدير المبتدأ، فالأولى أن الرفع بناءً على توهم رفع يَخْرُجُ لأن المقام من مظان الموصول، ولا يخفى أنه خبط وغفلة عما ذكروا، وقيل: إن ضم الكاف منقول من الهاء كأنه أراد أن يقف عليها، ثم نقل حركتها إلى الكاف كقوله:

عجبت والدهر كثير عجبه من عززي يسبني لم أضربه

وهو كما في الكشف ضعيف جداً لإجراء الوصل مجرى الوقف والنقل أيضاً، ثم تحريك الهاء بعد النقل بالضم وإجراء الضمير المتصل مجرى الجزء من الكلمة؛ والبيت ليس فيه إلا النقل وإجراء الضمير مجرى الجزء، وقرأ الحسن يَذْرُغُهُ بالنصب، وخرجه غير واحد على أنه باضمار إن نظير ما أنشده سيبويه من قوله:

ووجهه فيه أن سأترك مستقبل مطلوب فجرى مجرى الأمر ونحوه، والآية - لكون المقصود منها الحث على الخروج وتقدم الشرط الذي هو شديد الشبه بغير الموجب - كانت أقوى من البيت، وذكر بعض المحققين أن النصب في الآية جوزه الكوفيون لما أن الفعل الواقع بين الشرط والجزاء يجوز فيه الرفع والنصب والجزم عندهم إذا وقع بعد الواو والفاء كقوله:

فيثبتها في مستوى القاع يزلق

ومن لا يقدم رجليه مطمئنة

وقاسوا عليهما ثم، فليس ما ذكر في البيت نظير الآية، وقيل: من عطف المصدر المتوهم على المصدر المتوهم مثل - أكرمني وأكرمك - أي ليكن منك إكرام ومني، والمعنى من يكن منه خروج من بيته وإدراك الموت له.

فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ أَي وجب بمقتضى وعده وفضله وهو جواب الشرط، وفي مقارنة هذا الشرط مع الشرط السابق الدلالة على أن المهاجر له إحدى الحسنيين إما أن يرغم أنف أعداء الله ويذلهم بسبب مفارقتهم واتصالهم بالخير والسعة، وإما أن يدركه الموت ويصل إلى السعادة الحقيقية والنعيم الدائم، وفي الآية ما لا يخفى من المبالغة في الترغيب فقد قيل: كان مقتضى الظاهر - ومن يهاجر إلى الله ورسوله ويمت بئته - إلا أنه اختير - وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا عَلَى - ومن يهاجر - لما أشرنا إليه آنفاً، ووضع يَذْرُغُهُ الْمُؤْتُ موضع - يموت - إشعاراً بمزيد الرضا من الله تعالى، وأن الموت كالهديّة منه سبحانه له لأنه سبب للوصول إلى النعيم المقيم الذي لا ينال إلا بالموت، وجيء - بثم - بدل الواو تمييزاً لهذه الدقيقة، وأن مرتبة الخروج دون هذه المرتبة، وأقيم فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ مَقَامَ - بئته - لما أنه مؤذن باللزوم والثبوت، وأن الأجر عظيم لا يقادر قدره ولا يكتنه كنهه لأنه على الذات الأقدس المسمى بذلك الاسم الجامع؛ وعن الزمخشري: إن فائدة ثُمَّ يَذْرُغُهُ بيان أن الأجر إنما يستقر إذا لم يحبط العمل الموت، واختلف فيمن نزلت؛ فأخرج ابن جرير عن ابن جبير أنها نزلت في جندب بن ضمرة، وكان بلغه قوله تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمُ الْمَلَائِكَةَ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمُ النساء: 97 الآية وهو بمكة حين بعث بها رسول الله صلى الله عليه وسلم إلى مسلميها فقال لبنينه: احمولوني فإني لست / من المستضعفين، وإني لأهتدي الطريق، وإني لا أبيت الليلة بمكة فحملوه على سرير متوجهاً إلى المدينة وكان شيخاً كبيراً فمات بالتعظيم ولما أدركه الموت أخذ يصفق يمينه على شماله، ويقول: اللهم هذه لك وهذه لرسولك صلى الله عليه وسلم أبايك على ما بايع عليه رسولك، ولما بلغ خبر موته الصحابة رضي الله تعالى عنهم قالوا: ليت مات بالمدينة فنزلت، وروى الشعبي عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما أنها نزلت في أكرم بن صيفي لما أسلم ومات وهو مهاجر، وأخرج ابن أبي حاتم عن طريق هشام بن عروة عن أبيه عن الزبير أنها نزلت في خالد بن حزام وقد كان هاجر إلى الحبشة فنهشته حية في الطريق فمات، وروي غير ذلك، وعلى العلات فالمراد عموم اللفظ لا خصوص السبب، وقد ذكر أيضاً غير واحد أن من سار لأمر فيه ثواب كطلب علم وحج وكسب حلال وزيارة صديق وصالح ومات قبل الوصول إلى المقصد فحكمه كذلك، وقد أخرج أبو يعلى والبيهقي عن أبي هريرة قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من خرج حاجاً فمات كتب له أجر الحاج إلى يوم القيامة، ومن خرج معتمراً فمات كتب له أجر المعتمر إلى يوم القيامة، ومن خرج غازياً في سبيل الله تعالى فمات كتب له أجر الغازي إلى يوم القيامة، واحتج أهل المدينة بالآية على أن الغازي إذا مات في الطريق وجب سهمه في الغنيمة، والصحيح ثبوت الأجر الأخروي فقط وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا مُبَالِغًا في المغفرة فيعفو له ما فرط منه من الذنوب التي من جملتها القعود عن الهجرة إلى وقت الخروج رَجِيماً مُبَالِغًا في الرحمة فيرحمه سبحانه بإكمال ثواب هجرته ونيته.

ومن باب الإشارة في بعض ما تقدم من الآيات: وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ أَيُّ مَا يَنْبَغِي لِمُؤْمِنٍ الرُّوحُ أَنْ يُقْتَلَ مُؤْمِنًا وهو مؤمن القلب إلا أن يكون قتلاً خطأ، وذلك إنما يكون إذا خلصت الروح من حجب الصفات البشرية فإذا أرادت أن تتوجه إلى النفس أنوارها لتميتها وقع تجليها على القلب فخر صعباً من ذلك التجلي ودك جبل النفس دكاً فكان قتله خطأ لأنه لم يكن مقصوداً وَمَنْ قَتَلَ قَلْبًا مُؤْمِنًا خَطَا فَتَحْرِيرُ رَقَبَةٍ مُؤْمِنَةٍ وهي رقبة السر الروحاني وتحريرها إخراجها عن رق المخلوقات وَدِيَّةٌ مُسَلَّمَةٌ إِلَى أَهْلِهَا تسلمها العاقلة وهي اللطاف الإلهية إلى القوى الروحانية فيكون لكل منهما من حظ الأخلاق الربانية إِلَّا أَنْ يَصْدَقُوا وذلك وقت غنائهم بالفناء بالله تعالى فَإِنْ كَانَ الْمَقْتُولُ بالتجلي من قَوْمٍ عَدُوٍّ لَكُمْ بَانَ كَانَ مِنْ قَوَى النَّفْسِ الْأَمَارَةِ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَتَحْرِيرُ

رَقَبَةٌ مُؤَمِّنَةٌ وَهِيَ رَقَبَةُ الْقَلْبِ فَيُطْلَقُ مِنْ وَثَاقِ رِقِّ حُبِّ الدُّنْيَا وَالْمِيلِ إِلَيْهَا، وَلَا دِيَّةَ فِي هَذِهِ الصُّورَةِ لِأَهْلِ الْقَتِيلِ وَإِنْ كَانَ مِنْ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ بَأَنْ كَانَ مِنْ قَوَى النَّفْسِ الْقَابِلَةِ لِلْأَحْكَامِ الشَّرْعِيَّةِ ظَاهِراً وَالْمَهَادَنَةِ لِلْقَلْبِ فِدِيَّةً مُسَلَّماً وَاجِبَةً عَلَى عَاقِلَةِ الرَّحْمَةِ إِلَى أَهْلِهِ أَيْ أَهْلِ تِلْكَ النَّفْسِ مِنَ الصِّفَاتِ الْآخِرِ وَتَخْرِيرُ رَقَبَةٍ مُؤَمِّنَةٌ وَهِيَ رَقَبَةُ الرُّوحِ وَتَحْرِيرُهَا إِفْنَاؤُهَا وَإِطْلَاقُهَا عَنْ سَائِرِ الْقِيُودِ فَمَنْ لَمْ يَجِدْ رَقَبَةً كَذَلِكَ بَأَنْ كَانَتْ رُوحُهُ مُحَرَّرَةً قَبْلَ

فَصِيَامِ شَهْرَيْنِ مُتَتَابِعَيْنِ النِّسَاءُ: 92 أَيْ فَعَلِيهِ الْإِمْسَاكُ عَنِ الْعَادِيَّاتِ وَتَرَكَ الْمَأْلُوفَاتِ سِتِينَ يَوْماً، وَهِيَ مَقْدَارُ مَدَةِ الْمِيقَاتِ الْمَوْسَوِيِّ وَنِصْفُهَا رَجَاءً أَنْ يَحْصَلَ لَهُ الْبَقَاءُ بَعْدَ الْفَنَاءِ

وَمَنْ يَقْتُلْ مُؤْمِناً مُتَعَمِّداً فَجَزَاؤُهُ جَهَنَّمُ النِّسَاءُ: 93 إِشَارَةٌ إِلَى أَنَّ النَّفْسَ إِذَا قَتَلْتَ الْقَلْبَ وَاسْتَوْلَتْ عَلَيْهِ بَقِيَّتْ مَعَذِبَةً فِي نِيرَانِ الطَّبِيعَةِ مَبْعُدَةً عَنِ الرَّحْمَةِ مَظْهَراً لِعُضْبِ اللَّهِ تَعَالَى. يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِذَا صَرَرْتُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ لِلْإِشْرَادِ عِبَادَهُ فَتَبَيَّنُوا حَالَ الْمُرِيدِ فِي الرَّدِّ وَالْقَبُولِ وَلَا تَقُولُوا لِمَنْ أَلْفَى إِلَيْكُمْ أَلَسَلَّمْ لَسَلَّمْتُ مُؤْمِناً تَبْتَغُونَ عَرَضَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا أَيْ لَا تَتَفَرَّوْا مِنْ اسْتِسْلَامِ لَكُمْ وَأَسْلَمَ نَفْسَهُ بَأَيْدِيكُمْ لِتَرْشُدُوهُ فَتَقُولُوا لَهُ لَسَلَّمْتُ مُؤْمِناً صَادِقاً لِتَعْلُقَ قَلْبَكَ بِالدُّنْيَا فَسَلِّمْ مَا عِنْدَكَ مِنْ حَطَامَتِهَا لِيَخْلُوَ قَلْبُكَ لِرَبِّكَ وَتَصْلَحَ لِسُلُوكِ الطَّرِيقِ فَيَعِزُّكَ اللَّهُ بِمَغَانِمِ كَثِيرَةٍ لِلْسَّالِكِينَ إِلَيْهِ فَإِذَا حَظِيَ بِهَا السَّالِكُ تَرَكَ لَهَا مَا فِي يَدِهِ مِنَ الدُّنْيَا وَأَعْرَضَ قَلْبَهُ عَنْ ذَلِكَ

كَذَلِكَ كُنْتُمْ مِنْ قَبْلُ فَمَنْ اللَّهُ عَلَيْكُمْ فَتَبَيَّنُوا النِّسَاءُ: 94 أَيْ مِثْلُ هَذَا الْمُرِيدِ كُنْتُمْ أَنْتُمْ فِي مَبَادِي طَلْبِكُمْ وَتَسْلِيمِ أَنْفُسِكُمْ لِلْمَشَايِخِ حَيْثُ كَانَ لَكُمْ تَعْلُقٌ بِالدُّنْيَا فَمَنْ اللَّهُ عَلَيْكُمْ بَعْدَ السُّلُوكِ بِتِلْكَ الْمَغَانِمِ الْكَثِيرَةِ الَّتِي عِنْدَهُ فَأَنْسَاكُمْ جَمِيعَ مَا فِي أَيْدِيكُمْ وَفَطَمَ قُلُوبَكُمْ عَنِ الدُّنْيَا بِأَسْرَافِ قَفِيسِهَا حَالَ مَنْ يَسْلِمُ نَفْسَهُ إِلَيْكُمْ بِحَالِكُمْ لَتَعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ سَبْحَانَهُ بِمَقْتَضَى مَا عَوَدَ الْمُتَوَجِّهِينَ إِلَيْهِ الطَّالِبِينَ لَهُ سِيمَنَ عَلَى هَؤُلَاءِ بِمَا مَنَّ بِهِ عَلَيْكُمْ، وَيُخْرِجُ حُبَّ الدُّنْيَا مِنْ قُلُوبِهِمْ بِأَحْسَنِ وَجْهِ كَمَا أَخْرَجَهُ مِنْ قُلُوبِكُمْ. وَالْحَاصِلُ أَنَّهُ لَا يَنْبَغِي أَنْ يَقَالَ لِمَنْ أَرَادَ التَّوَجُّعَ إِلَى الْحَقِّ جُلْ وَعَلَا مِنْ أَرْبَابِ الدُّنْيَا فِي مَبَادِي الْأَمْرِ: أَتَرَكَ دُنْيَاكَ وَاسْلُكْ لِأَنَّ ذَلِكَ مِمَّا يَنْفِرُهُ وَيَسُدُّ بَابَ التَّوَجُّعِ عَلَيْهِ لَشِدَّةِ تَرَكَ الْمَحْبُوبِ دَفْعَةً وَاحِدَةً، وَلَكِنْ يُؤْمَرُ بِالسُّلُوكِ وَيُكَلِّفُ مِنَ الْأَعْمَالِ مَا يَخْرُجُ ذَلِكَ عَنْ قَلْبِهِ لَكِنْ عَلَى سَبِيلِ التَّدْرِيجِ إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ بِمَنْعِهَا عَنْ حَقِّهَا الَّتِي اقْتَضَتْهَا اسْتِعْدَادَاتُهُمْ مِنَ الْكِمَالَاتِ الْمَوْدَعَةِ فِيهَا قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ حَيْثُ قَعَدْتُمْ عَنِ السَّعْيِ وَفَرَطْتُمْ فِي جَنْبِ اللَّهِ تَعَالَى وَقَصَرْتُمْ عَنْ بُلُوغِ الْكَمَالِ الَّذِي نَدَبْتُمْ إِلَيْهِ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ أَيْ أَرْضِ اسْتِعْدَادِ بَاسْتِيَاءِ قَوَى النَّفْسِ الْأَمَارَةِ وَغَلَبَةِ سُلْطَانِ الْهَوَى وَشَيْطَانِ الْوَهْمِ قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا أَيْ أَلَمْ تَكُنْ سَعَةً اسْتِعْدَادِكُمْ بِحَيْثُ تَهَاجَرُوا فِيهَا مِنْ مَبْدَأِ فِطْرَتِكُمْ إِلَى نِهَايَةِ كَمَالِكُمْ، وَذَلِكَ مَجَالٌ وَاسِعٌ فَلَوْ تَحَرَّكْتُمْ وَسَرَّيْتُمْ بِنُورِ فِطْرَتِكُمْ خُطُوتَ يَسِيرَةٍ بِحَيْثُ ارْتَفَعَتْ عَنْكُمْ بَعْضُ الْحُجُبِ انْطَلَقْتُمْ عَنْ أَسْرِ الْقَوَى وَتَخَلَّصْتُمْ عَنْ قِيُودِ الْهَوَى وَخَرَجْتُمْ عَنِ الْقَرْيَةِ الظَّالِمِ أَهْلُهَا الَّتِي هِيَ مَكَّةُ النَّفْسِ الْأَمَارَةِ إِلَى الْبَلَدَةِ الطَّيِّبَةِ الَّتِي هِيَ مَدِينَةُ الْقَلْبِ، وَإِنَّمَا نَسَبَ سَبْحَانَهُ وَتَعَالَى هُنَا التَّوْفِيَّ إِلَى الْمَلَائِكَةِ لِأَنَّ التَّوْفِيَّ وَهُوَ اسْتِيفَاءُ الرُّوحِ مِنَ الْبَدَنِ بِقَبْضِهَا عَنْهُ عَلَى ثَلَاثَةِ أَوْجِهٍ: تَوْفِيَّ الْمَلَائِكَةِ وَتَوْفِيَّ مَلِكِ الْمَوْتِ وَتَوْفِيَّ اللَّهِ تَعَالَى، فَأَمَّا تَوْفِيَّ الْمَلَائِكَةِ فَهُوَ لِأَرْبَابِ النَّفُوسِ، وَهُمْ إِمَّا سَعْدَاءُ وَإِمَّا أَشْقِيَاءُ، وَأَمَّا تَوْفِيَّ مَلِكِ الْمَوْتِ فَهُوَ لِأَرْبَابِ الْقُلُوبِ الَّذِينَ بَرَزُوا عَنْ حِجَابِ النَّفْسِ إِلَى مَقَامِ الْقَلْبِ، وَأَمَّا تَوْفِيَّ اللَّهِ تَعَالَى فَهُوَ لِلْمُوحِدِينَ الَّذِينَ عَرَجَ بِهِمْ عَنْ مَقَامِ الْقَلْبِ إِلَى مَحَلِّ الشُّهُودِ فَلَمْ يَبْقَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ رَبِّهِمْ حِجَابٌ فَهُوَ سَبْحَانَهُ يَتَوَلَّى قَبْضَ أَرْوَاحِهِمْ بِنَفْسِهِ وَيَحْشُرُهُمْ إِلَى نَفْسِهِ عِزَّ وَجَلٍّ، وَلَمَّا لَمْ يَكُنْ هَؤُلَاءِ الظَّالِمِينَ مِنْ أَحَدٍ الصَّنَفَيْنِ الْآخِرَيْنِ نَسَبَ سَبْحَانَهُ تَوْفِيَهُمْ إِلَى الْمَلَائِكَةِ، وَقَيَّدَ ذَلِكَ بِحَالِ ظَلَمِهِمْ أَنْفُسَهُمْ فَأَوْلَيْكَ مَاوَاهُمْ جَهَنَّمُ الطَّبِيعَةِ

وَسَاءَتْ مَصِيرُ النِّسَاءُ: 97 لَمَّا أَنَّ نَارَ الْبَعْدِ وَالْحِجَابَ بِهَا مَوْقُودَةٌ إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَهُمْ كَمَا قَالَ بَعْضُ الْعَارِفِينَ: أَقْوِيَاءُ اسْتِعْدَادِ الَّذِينَ قَوِيَّتْ قَوَاهِمُ الشَّهْوِيَّةِ وَالْغَضَبِيَّةِ مَعَ قُوَّةِ اسْتِعْدَادِهِمْ فَلَمْ يَقْدِرُوا عَلَى قَمْعِهَا فِي سُلُوكِ طَرِيقِ الْحَقِّ وَلَمْ يَذْعَبُوا لِقَوَاهِمِ الْوَهْبِيَّةِ وَالْخَيَالِيَّةِ فَيُبْطِلَ اسْتِعْدَادَهُمْ بِالْعَقَائِدِ الْفَاسِدَةِ فَيَقْوُوا فِي أَسْرِ قَوَاهِمِ الْبَدَنِيَّةِ مَعَ تَتَوَرُّ اسْتِعْدَادِهِمْ بِنُورِ الْعِلْمِ وَعِزِّهِمْ عَنِ السُّلُوكِ بِرَفْعِ الْقِيُودِ وَالْأَنْسَاءِ أَيْ الْقَاصِرِينَ اسْتِعْدَادَهُمْ عَنْ دَرْكِ الْكَمَالِ الْعِلْمِيِّ وَسُلُوكِ طَرِيقِ التَّحْقِيقِ الضَّعْفَاءِ الْقَوَى، قِيلَ: وَهُمْ الْبَلَهَ الْمَذْكُورُونَ فِي خَبَرِ أَكْثَرِ أَهْلِ الْجَنَّةِ الْبَلَهَ وَأَوْلَدُنْ أَيْ الْقَاصِرِينَ عَنْ بُلُوغِ دَرَجَةِ الْكَمَالِ لِقُتْرَةِ تَلَحُّقِهِمْ مِنْ قَبْلِ صِفَاتِ النَّفْسِ لَا يَسْتَطِيعُونَ جِيلَةً لِعَدَمِ قُدْرَتِهِمْ وَعِزِّهِمْ عَنْ كَسْرِ النَّفْسِ وَقَمْعِ الْهَوَى

وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلَ النِّسَاءُ: 98 لِعَدَمِ عِلْمِهِمْ بِكَيْفِيَّةِ السُّلُوكِ فَأَوْلَيْكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفُوَ عَنْهُمْ بِمَحْوِ تِلْكَ الْهَيْئَاتِ الْمَظْلَمَةِ لِعَدَمِ رُسُوخِهَا وَسَلَامَةِ عَقَائِدِهِمْ وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً عَنْ / الذُّنُوبِ مَا لَمْ تَتَغَيَّرِ الْفِطْرَةُ

غُفُوراً النِّسَاءُ: 99 يَسْتَرِ بِنُورِ صِفَاتِهِ النَّفُوسَ الْقَابِلَةَ لِذَلِكَ وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ عَنْ مَقَارِ النَّفْسِ الْمَأْلُوفَةِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ أَيْ أَرْضِ اسْتِعْدَادِهِ مَرَاغِماً كَثِيراً أَيْ مَنَازِلَ لَا كَثِيرَةَ يَرِغُ فِيهَا أَنْوَافُ قَوَى نَفْسِهِ وَسِعَةً

أي انشراحاً في الصدر لسبب الخلاص من مضايق صفات النفس وأسر الهوى وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ أَي مقامه الذي هو فيه مهاجراً إلى الله بالتوجه إلى توحيد الذات وَرَسُولِهِ بالتوجه إلى طلب الاستقامة في توحيد الصفات ثُمَّ يَذَرُكَ الْمَوْتُ أَي الانقطاع فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ حسبما توجه إليه وَكَانَ اللَّهُ غَفُوراً رَحِيماً النساء: 100 فيستر بصفاته صفات من توجه إليه ويرحم من انقطع دون الوصول بما هو أهله، والله تعالى الهادي إلى سواء السبيل، ثم إنه سبحانه بعد أن أمر بالجهاد ورغب في الهجرة أردف ذلك ببيان كيفية الصلاة عند الضرورات من تخفيف المؤنة ما يؤكد العزيمة على ذلك، فقال سبحانه وتعالى: وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ .

#### Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Pas de commentaire

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part. Ces versets cependant ont été abrogés par le verset H-113/9:5 qui commande de combattre les mécréants leur donnant le choix entre l'islam et l'épée.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.



Nom de l'exégète Abu-Bakr Al-Jaza'iri	Décès – École vivant – Sala- fiste	اسم المفسر أبو بكر الجزائري <sup>1</sup>
Titre de l'exégèse Aysar al-tafassir		عنوان التفسير أيسر التفاسير
Remarques préliminaires Cet exégète d'origine algérienne a enseigné dans la Mosquée du prophète à Médine.		
Extrait arabe		فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

شرح الكلمات:

أمنوا: صدقوا الله ورسوله وأمنوا بقاء الله وصدقوا بوعدده ووعدده.  
وهاجروا: أي تركوا ديارهم والتحقوا برسول الله صلى الله عليه وسلم بالمدينة المنورة.  
في سبيل الله: أي من أجل أن يعبد الله ولا يعبد معه غيره وهو الإسلام.  
أووا: أي أووا المهاجرين فضموهم إلى ديارهم ونصروهم على أعدائهم.  
وإن استنصروكم: أي طلبوا منكم نصرتهم على أعدائهم.  
ميثاق: عهد أي معاهدة سلم وعدم اعتداء.  
إلا تفعلوه: أي إن لم توالوا المسلمين، وتقاطعوا الكافرين تكن فتنة.  
أولوا الأرحام: أي الأقارب من ذوي النسب.  
بعضهم أولى ببعض: في التوارث أي يرث بعضهم بعضاً.  
معنى الآيات:

بمناسبة انتهاء الحديث عن أحداث غزوة بدر الكبرى ذكر تعالى حال المؤمنين في تلك الفترة من الزمن وأنهم مختلفون في الكمال، فقال وقوله الحق إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ: أي من أجل أن يعبد الله ولا يعبد معه غيره وهو الإسلام.  
أووا: أي أووا المهاجرين فضموهم إلى ديارهم ونصروهم على أعدائهم.  
وإن استنصروكم: أي طلبوا منكم نصرتهم على أعدائهم.  
ميثاق: عهد أي معاهدة سلم وعدم اعتداء.  
إلا تفعلوه: أي إن لم توالوا المسلمين، وتقاطعوا الكافرين تكن فتنة.  
أولوا الأرحام: أي الأقارب من ذوي النسب.  
بعضهم أولى ببعض: في التوارث أي يرث بعضهم بعضاً.  
معنى الآيات:

بمناسبة انتهاء الحديث عن أحداث غزوة بدر الكبرى ذكر تعالى حال المؤمنين في تلك الفترة من الزمن وأنهم مختلفون في الكمال، فقال وقوله الحق إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ: أي من أجل أن يعبد الله ولا يعبد معه غيره وهو الإسلام.  
أووا: أي أووا المهاجرين فضموهم إلى ديارهم ونصروهم على أعدائهم.  
وإن استنصروكم: أي طلبوا منكم نصرتهم على أعدائهم.  
ميثاق: عهد أي معاهدة سلم وعدم اعتداء.  
إلا تفعلوه: أي إن لم توالوا المسلمين، وتقاطعوا الكافرين تكن فتنة.  
أولوا الأرحام: أي الأقارب من ذوي النسب.  
بعضهم أولى ببعض: في التوارث أي يرث بعضهم بعضاً.  
معنى الآيات:

بمناسبة انتهاء الحديث عن أحداث غزوة بدر الكبرى ذكر تعالى حال المؤمنين في تلك الفترة من الزمن وأنهم مختلفون في الكمال، فقال وقوله الحق إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ: أي من أجل أن يعبد الله ولا يعبد معه غيره وهو الإسلام.  
أووا: أي أووا المهاجرين فضموهم إلى ديارهم ونصروهم على أعدائهم.  
وإن استنصروكم: أي طلبوا منكم نصرتهم على أعدائهم.  
ميثاق: عهد أي معاهدة سلم وعدم اعتداء.  
إلا تفعلوه: أي إن لم توالوا المسلمين، وتقاطعوا الكافرين تكن فتنة.  
أولوا الأرحام: أي الأقارب من ذوي النسب.  
بعضهم أولى ببعض: في التوارث أي يرث بعضهم بعضاً.  
معنى الآيات:

<sup>1</sup> <http://goo.gl/ga0l5Z>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/EF5MzL>

الصنف الأول أعيد ذكره ليذكر له جزاؤه عند ربه بعد تقرير إيمانهم وتأكيده فقال تعالى فيهم أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ أَي لذنوبهم بسترها وعدم المؤاخذه عليها وَرِزْقٌ كَرِيمٌ أَلَا هُوَ نعيم الجنة في جوار ربهم سبحانه وتعالى والصنف الرابع من أصناف المؤمنين ذكره تعالى بقوله وَالَّذِينَ آمَنُوا مِن بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنكُمْ فهذا الصنف أكمل من الصنف الثالث ودون الأول والثاني، إذ الأول والثاني فازوا بالسبق، وهؤلاء جاءوا من بعدهم ولكن لإيمانهم وهجرتهم وجهادهم ألحقهم الله تعالى بالسابقين فقال فَأُولَئِكَ مِنكُمْ وقوله تعالى وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ أَي في الإرث وبها نسخ التوارث بالهجرة والمعاقدة، واستقر الإرث بالمصاهرة والولاء، والنسب إلى يوم القيامة، وقوله تعالى فِي كِتَابِ اللَّهِ أَي في حكمه وقضائه المدون في اللوح المحفوظ، وقوله إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ هذه الجملة تحملة الوعد والوعيد الوعد لأهل الإيمان والطاعة، والوعيد لأهل الشرك والمعاصي.

هداية الآيات

من هداية الآيات:

- 1- بيان تفاوت المؤمنين في كمالاتهم وعلو درجاتهم عند ربهم.
- 2- أكمل المؤمنين الذين جمعوا بين الإيمان والهجرة والجهاد وسبقوا لذلك وهم المهاجرون الأولون والذين جمعوا بين الإيمان والإيواء والنصرة والجهاد وهم الأنصار.
- 3- دون ذلك من آمنوا وهاجروا وجاهدوا ولكن بعد صلح الحديبية.
- 4- وأدنى أصناف المؤمنين من آمنوا ولم يهاجروا وهؤلاء على خطر عظيم.
- 5- وجوب نصره المؤمنين بمولاتهم ومحبتهم ووجوب معاداة الكافرين وخذلانهم وبغضهم.
- 6- نسخ التوارث بغير المصاهرة والنسب والولاء.

H-92/4:88-91<sup>1</sup>

شرح الكلمات:

لا إله إلا هو: لا معبود بحق إلا هو.

فنتين: جماعتين الواحدة فئة أي جماعة.

أركسهم: الارتكاس: التحول من حال حسنة إلى حال سيئة كالكفر بعد الإيمان أو الغدر بعد الأمان وهو المراد هنا.

سبيلاً: أي طريقاً إلى هدايتهم.

وَلِيّاً وَلَا نَصِيراً: الولي: من يلي أمرك، والنصير: من ينصرك على عدوك.

يصلون: أي يتصلون بهم بموجب عقد معاهدة بينهم.

ميثاق: عهد.

حصرت صدورهم: ضاقت.

السلم: الاستسلام والانقياد.

الفتنة: الشرك.

تفقتموهم: وجدتموهم متمكنين منهم.

سلطاناً مبيناً: حجة بيّنة على جواز قتالهم.

معنى الآيات:

لما ذكر تعالى الآيات قبل هذه أنه تعالى المقيت والحسيب أي القادر على الحساب والجزاء أخبر عز وجل أنه الله الذي لا إله إلا هو أي المعبود دون سواه لربوبيته على خلقه إذ الإله الحق ما كان رباً خالقاً رازقاً مدبراً بيده كل شيء وإليه مصير كل شيء وأنه جامع الناس ليوم لا ريب في إتيانه وهو يوم القيامة.

هذا ما دلت عليه الآية الكريمة اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لِيَجْمَعَكُمْ إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ لَا رَيْبَ فِيهِ ولما كان هذا خبراً يتضمن وعداً ووعداً أكد تعالى إنجازَه فقال: وَمَنْ أَصْدَقُ مِنَ اللَّهِ حَدِيثاً اللَّهُمَّ إِنَّهُ لَا أَحَدَ أَصْدَقُ مِنْكَ.

أما الآيات الأربع الباقية وهي 88 و89 و90 و91 فقد نزلت لسبب معين وتعالج مسائل حربية معنية أما السبب الذي نزلت فيه فهو اختلاف المؤمنين من أصحاب الرسول صلى الله عليه وسلم في طائفة من المنافقين أظهروا الإسلام وهم ضليعون في موالاة الكافرين، وقد يكونوا في مكة، وقد يكونون في المدينة فرأى بعض الأصحاب أن من الحزم الضرب على أيديهم وإنهاء نفاقهم، ورأى آخرون تركهم والصبر عليهم ما داموا

<sup>1</sup> <https://goo.gl/O3MZjC>

يدعون الإيمان لعلهم يمرور الأيام يتوبون، فلما اختلفوا واشتد الخلاف في شأنهم أنزل الله تعالى هذه الآيات فقال: **فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا** ومعنى الآية أي شيء صيركم في شأن المنافقين فتنين؟ والله تعالى قد أركسهم في الكفر بسبب ما كسبوه من الذنوب العظام. أتريدون أيها المسلمون أن تهدوا من أضل الله، وهل يقدر أحد على هداية من أضله الله؟ وكيف، ومن يضل الله حسب سنته في إضلال البشر لا يوجد له هادٍ، ولا سبيل لهدايته بحال من الأحوال.

ثم أخبر تعالى عن نفسية أولئك المنافقين المختلف فيهم فقال وهي الآية الثالثة 89 **وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُوا سَوَاءً** أي أحبوا من قلوبهم كفركم لتكونوا مثلهم وفيه لازم وهو انتهاء الإسلام، وظهور الكفر وانتصاره.

ومن هنا قال تعالى محرماً موالاتهم إلى أن يهاجروا فقال: **فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ** تعولون عليهم في نصرتهم على إخوانهم في الكفر. وظاهر هذا السياق أن هؤلاء المنافقين هم بمكة وهو كذلك. وقوله تعالى **حَتَّىٰ يَهَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ**، لأن الهجرة إلى المدينة تقطع صلاتهم بدار الكفر فيقتدر عزمهم ويراجعوا الصديق في إيمانهم فيؤمنوا فإن هاجروا ثم تولوا عن الإيمان الصحيح إلى النفاق والكفر فاعلنوا الحرب عليهم فخذوهم وأقتلوهم **حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا** لأنه بار تكاسهم لا خير فيهم ولا يعول عليهم.

ثم في الآية 90 استثنى لهم الرب تعالى صنفين من المنافقين المذكورين فلا يأخذونهم أسرى ولا يقاتلونهم، الصنف الأول الذين ذكرهم تعالى قوله **إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ** أي يلجأون إلى قوم بينكم وبينهم ميثق فبحكم استجارتهم بهم طالبين الأمان منهم فأمنوهم أنتم حتى لا تنقضوا عهدكم. والصنف الثاني قوم ضاقت صدورهم بقتالكم، وقتال قومهم فهؤلاء الذين لم يستسيغوا قتالكم ولا قتال قومهم إن اعتزلوكم فلم يقاتلوكم فلا تأخذوهم ولا تقتلوهم واصبروا عليهم، إذ لو شاء الله تعالى لسلطهم عليكم فلقاتلوكم هذا الصنف هو المعني بقوله تعالى: **أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتٌ صُدُّوهُمْ أَنْ يَقْتُلُوكُمْ أَوْ يُقْتَلُوا قَوْمُهُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتِلُوكُمْ** فما دام الله تعالى قد كفهم عنكم فكفوا أنتم عنهم. هذا معنى قوله تعالى: **فَإِنْ أَعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يَقْتُلُوكُمْ وَالْقَوَّاءَ إِلَيْكُمْ السَّلَامُ**. أي المسالمة والمهادنة فما جعل الله لكم عليهم سبيلاً لأخذهم وقتالهم. هذا وهناك صنف آخر ذكر تعالى حكم معاملته في الآية الخامسة والآخرية وهي قوله تعالى: 91 **سَتَجِدُونَ آخَرِينَ غَيْرَ الصَّنَفَيْنِ السَّابِقِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ** فهم إذا يلعبون على الحبلين كما يقال **كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ** أي إلى الشرك أركسوا فيها أي وقعوا فيها منتكسين إذ هم منافقون إذا كانوا معكم عبدوا الله وحده وإذا كانوا مع قومهم عبدوا الأوثان لمجرد دعوة يدعوونها يلعبون فيرتدون إلى الشرك، وهو معنى قوله تعالى: **كُلُّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكَسُوا** فيها وقوله تعالى: **فَإِنْ لَمْ يَغْتَزِلُوكُمْ وَيُلْفُوا إِلَيْكُمْ أَلْسَلَمَ** أي إن لم يعتزلوا قتالكم ويلقوا إليكم السلام وهو الإذعان والإنقياد لكم، ويكفوا أيديهم فعلاً عن قتالكم فخذوهم وأقتلوهم **حَيْثُ تَقَفْتُمُوهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا** مبيناً أي حجة واضحة على جواز أخذهم وقتلهم حيثما تمكنتم منهم وعلى أي حال. هذا ما دلت عليه الآيات الخمس مع العلم أن الكف عن قتال المشركين قد نسخ بآيات براءة إلا أن لإمام المسلمين أن يأخذ بهذا النظام عند الحاجة إليه فإنه نظام رباني ما أخذ به أحد وخاب أو خسر، ولكن خارج جزيرة العرب إذ لا ينبغي أن يجتمع فيها دينان.

هداية الآيات

من هداية الآيات

- 1- وجوب توحيد الله تعالى في عبادته.
- 2- الإيمان بالبعث والجزاء.
- 3- خطة حكيمة لمعاملة المنافقين بحسب الظروف والأحوال.
- 4- تقرير النسخ في القرآن.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

شرح الكلمات:

توفاهم: تقيض أرواحهم عند نهاية آجالهم.  
ظالمي أنفسهم: بتركهم الهجرة وقد وجبت عليهم.  
فيم كنتم: في أي شيء كنتم من دينكم؟

<sup>1</sup> <https://goo.gl/pCoR5k>

مصيراً: مأوى ومسكناً.  
 حيلة: قدرة على التحول.  
 مراغماً: مكاناً وداراً لهجرته يرغم ويذل به من كان يؤذيه في داره.  
 وسعة: في رزقه.  
 وقع أجره على الله: وجب أجره في هجرته على الله تعالى.  
 معنى الآيات:

لما كانت الهجرة من آثار الجهاد ناسب ذكر القاعدين عنها لضرورة ولغير ضرورة فذكر تعالى في هذه الآيات الهجرة وأحكامها فقال تعالى: إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ حَيْثُ تَرَكُوا الْهَجْرَةَ وَمَكَثُوا فِي دَارِ الْهَوَانِ يَضْطَهُدُهُمُ الْعَدُوُّ وَيَمْنَعُهُمْ مِنْ دِينِهِمْ وَيَحُولُ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ عِبَادَةِ رَبِّهِمْ. هَؤُلَاءِ الظَّالِمُونَ لَأَنْفُسِهِمْ يَقُولُ لَهُمُ الْمَلَائِكَةُ عِنْدَ قَبْضِ أَرْوَاحِهِمْ فِيمَ كُنْتُمْ؟ تَسْأَلُهُمْ هَذَا السُّؤَالُ لِأَنَّ أَرْوَاحَهُمْ مَدْسَاةٌ مَظْلَمَةٌ لِأَنَّهُمْ لَمْ تَزَكْ عَلَى الصَّالِحَاتِ، فيقولون معتردين: كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ فَلَمْ نَتِمَكَّنْ مِنْ تَطْهِيرِ أَرْوَاحِنَا بِالْإِيمَانِ وَصَالِحِ الْأَعْمَالِ، فتزد عليهم الملائكة قولهم: أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا وَتَعْبُدُوا رَبَّكُمْ؟ ثُمَّ يَعلنُ اللهُ تعالى عن الحكم فيهم بقوله: فَأُولَئِكَ الْبَعْدَاءُ مَا أَوْهَمُ جَهَنَّمَ وَسَاءَتْ جَهَنَّمُ مَصِيرًا يصيرون إليه وماوى ينزلون فيه. ثم استنتى تعالى أصحاب الأعداء كما استثناهم في القعود عن الجهاد في الآيات قبل هذه فقال عز من قائل: إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ، واستضعاف الرجال يكون بالعلل والنساء والولدان بالضعف الملازم لهم، هؤلاء الذين لا يستطيعون حيلة أي لا قدرة لهم على التحول والانتقال لضعفهم، وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا إِلَى دَارِ الْهَجْرَةِ لعدم خبرتهم بالدروب والمسالك فطمعهم تعالى ورجاهم بقوله: فَأُولَئِكَ الْمَذْكُورُونَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ عَنْهُمْ فَلَا يُؤْخَذُ بِهِمْ وَيُغْفَرُ لَهُمْ بعض ما قصرُوا فيه ويرحمهم لضعفهم وكان الله غفوراً رحيمًا.  
 هذا ما دلت عليه الآيات الثلاث.

أما الآية الرابعة 100 فقد أخبر تعالى فيها أن من يهاجر في سبيله تعالى لا في سبيل دنيا يصيبها أو امرأة يتزوجها يجد بإذن الله تعالى في الأرض مذهباً يذهب إليه وداراً ينزل بها ورزقاً واسعاً يراغم به عدوه الذي اضطهده حتى هاجر من بلاده، فقال تعالى: وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْغَمًا كَثِيرًا وَسَعَةً ثُمَّ أَخْبَرَ تعالى أن من خرج مهاجراً في سبيل الله أي لأجل عبادته ونصرة دينه ثم مات في طريق هجرته وإن لم يصل إلى دار الهجرة فقد وجب أجره على الله تعالى وسيوفاه كاملاً غير منقوص، ويغفر الله تعالى له ما كان من تقصير سابق ويرحمه فيدخله جنته. إذ قال تعالى: وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكُهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا.  
 هداية الآيات

من هداية الآيات:

- 1- وجوب الهجرة عندما يحال بين المؤمنين وعبادة ربه تعالى إذ لم يخلق إلا لها.
- 2- ترك الهجرة كبيرة من كبائر الذنوب يستوجب صاحبها دخول النار.
- 3- أصحاب الأعداء كما سقط عنهم واجب الجهاد يسقط عنهم واجب الهجرة.
- 4- فضل الهجرة في سبيل الله تعالى.
- 5- من مات في طريق هجرته أعطى أجر المهاجر كاملاً غير منقوص وهو الجنة.

## Traduction et commentaire

H-88/8:72-75

Ceux qui émigrent et combattent ainsi que ceux qui les aident sont les «vrais croyants», ont seuls droit aux butins et sont solidaires entre eux. Ils ne doivent pas protection à ceux qui n'émigrent pas, à moins que ceux-ci demandent assistance – mais ils ne sont défendus contre leurs ennemis que si aucun pacte n'a été conclu avec ces ennemis. Pendant une première période, les émigrés héritaient uniquement entre eux, mais le verset 75 a annulé cette clause et rétabli le droit successoral selon les liens du sang, à l'exception de l'héritage entre croyants et mécréants,

exclu dans les deux sens, car «les mécréants sont les alliés les uns des autres» et ne pas se conformer à cette prescription entraînerait de graves troubles.

H-92/4:88-91

Ces versets concernent diverses catégories de gens dont l'allégeance à l'islam est incertaine et donne lieu à des divergences d'opinion à leur égard parmi les émigrés. Le Coran rappelle alors que seuls les émigrés (pour la cause d'Allah) doivent être pris pour alliés ou auxiliaires. Ceux qui se détournent de l'émigration (lorsqu'ils y sont appelés) et ceux qui s'opposent aux émigrés doivent être tués ou combattus, avec des exceptions notamment en cas de pacte ou de proposition de paix de leur part.

H-92/4:97-100

Les versets 97-99 condamnent des musulmans qui avaient fait semblant d'être musulmans ou avaient refusé de migrer de La Mecque, puis participé au combat contre Mahomet lors duquel ils ont été tués. Seuls sont excusables parmi les non-émigrés les «affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie». Le verset 100 concerne ceux qui migrent de leur pays mécréant pour rejoindre les musulmans et meurent en route: Dieu jugera leurs intentions et les récompensera.

Cet exégète déduit de ces versets ce qui suit:

- La migration est une obligation lorsque le croyant est empêché d'adorer Dieu, puisqu'il n'a été créé que pour cela.
- L'abandon de la migration est considéré comme un des grands péchés et son auteur mérite l'enfer.
- Ceux qui ont des excuses, comme ils sont alors dispensés de l'obligation de faire le jihad, sont dispensés aussi de faire la migration.
- La migration dans la voie de Dieu a des mérites.
- Celui qui meurt dans le chemin de sa migration reçoit la récompense entière due au migrant, sans réduction, à savoir le paradis.

## Extrait arabe

## فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>1</sup>

آمَنُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ أَوْ أَوْلِيَّائِهِمْ مِمَّا قَدْ تَرَكَوا دِيَارَهُمْ، وَجَاهَدُوا مَعَ الرَّسُولِ بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ، وَالْأَنْصَارِ الَّذِينَ أَوْأَى الرَّسُولَ وَنَصَرُوهُ، هَؤُلَاءِ جَمِيعاً بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ، وَكُلٌّ مِنْهُمْ أَحَقُّ بِالْآخِرِ مِنْ كُلِّ أَحَدٍ. لِذَلِكَ أَخَى الرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَيْنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ، كُلُّ اثْنَيْنِ إِخْوَانٌ فِي اللَّهِ، فَكَانُوا يَتَوَارَثُونَ بِذَلِكَ إِثْرًا مُقَدِّمًا عَلَى الْقَرَابَةِ، حَتَّى نَسَخَ اللَّهُ تَعَالَى ذَلِكَ بِآيَةِ الْمَوَارِيثِ.

أَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا، بَلْ أَقَامُوا فِي أَمَاكِنِهِمْ فَهَؤُلَاءِ لَا يَنْبُتُ لَهُمْ شَيْءٌ مِنْ وَلَايَةِ الْمُسْلِمِينَ وَنُصْرَتِهِمْ، إِذْ لَا سَبِيلَ إِلَى وَلَايَتِهِمْ حَتَّى يُهَاجِرُوا، وَلَيْسَ لَهُمْ مِنَ الْمَغَانِمِ نَصِيبٌ وَلَا فِي خُمُسِهَا إِلَّا مَا حَضَرُوا فِيهِ الْقِتَالُ. وَإِذَا اسْتَنْصَرَ هَؤُلَاءِ، الَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا، إِخْوَانَهُمُ الْمُسْلِمِينَ فِي قِتَالِ دِينِي عَلَى عَدُوِّ لَهُمْ، فَقَلْبُهُمْ نَصَرَهُمْ، لِأَنَّهُمْ إِخْوَانٌ فِي الدِّينِ. أَمَّا إِذَا كَانَ الْاسْتِئْصَارُ عَلَى قَوْمٍ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْمُسْلِمِينَ مِثْقَالُ مِثْقَالٍ وَمُهَادَنَةٌ إِلَى مُدَّةٍ مَعِينَةٍ، فَيَجِبُ عَلَى الْمُسْلِمِينَ أَلَّا يَخْفِرُوا ذِمَّتَهُمْ وَلَا أَنْ يَنْقُضُوا أَيْمَانَهُمْ مَعَ الَّذِينَ عَاهَدُوهُمْ.

(73) الْمُؤْمِنُونَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ، وَبِذَلِكَ قَطَعَ اللَّهُ الْمَوَالَةَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْكُفَّارِ، وَمَنْعَ بَيْنَهُمُ الْمِيرَاثَ (لَا يَتَوَارَثُ أَهْلُ مِلَّتَيْنِ).

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ فَهُمْ يَتَتَابِعُونَ عَلَى الْبَاطِلِ، وَيَتَعَاوَنُونَ عَلَى عَدَاوَةِ الْمُسْلِمِينَ، فَلَا تَوَالُوهُمْ يَا أَيُّهَا الْمُسْلِمُونَ وَإِذَا لَمْ تَجْتَنِبُوا الْمُشْرِكِينَ، وَتَوَالُوا الْمُؤْمِنِينَ كَانَتْ فِتْنَةٌ بَيْنَ النَّاسِ، وَالتَّبَاسُّ لِلْأَمْرِ عَلَى النَّاسِ، وَاجْتِلَاطُ الْمُؤْمِنِينَ بِالْكَافِرِينَ.

آمَنُوا وَجَاهَدُوا أَوْ أَوْلِيَّائِهِمْ

(74) فِي الْآيَاتِ السَّابِقَةِ ذَكَرَ اللَّهُ تَعَالَى حُكْمَ الْمُؤْمِنِينَ فِي الدُّنْيَا، ثُمَّ عَطَفَ فِي هَذِهِ الْآيَةِ عَلَى ذِكْرِ مَا لَهُمْ فِي الْآخِرَةِ فَأَخْبَرَ عَنْهُمْ بِحَقِيقَةِ الْإِيمَانِ، وَأَنَّهُ تَعَالَى سَيَجْزِيهِمْ بِالصَّفْحِ وَالْمَغْفِرَةِ عَنِ الذُّنُوبِ، وَبِالزَّرْقِ الْكَرِيمِ الْحَسَنِ الطَّيِّبِ، الَّذِي لَا يَنْقَطِعُ وَلَا يَنْقُضِي، وَلَا يُسَامُ وَلَا يَمَلُّ حَسَنُهُ.

آمَنُوا وَجَاهَدُوا فَأَوْلِيَّائِهِمْ وَأَوْلُوا كِتَابَ

(75) يَذْكُرُ اللَّهُ تَعَالَى أَنَّ الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الْمُؤْمِنِينَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارَ فِيمَا كَانُوا عَلَيْهِ مِنْ إِيْمَانٍ وَعَمَلٍ صَالِحٍ، وَجِهَادٍ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، يَكُونُونَ مَعَ السَّابِقِينَ فِي الْآخِرَةِ. وَذَوُّ الْأَرْحَامِ مِنَ الْأَقْرَابِ جَمِيعاً لَهُمْ وَلَايَةُ الْقَرَابَةِ، وَبَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي الْمَوَدَّةِ وَالْمَالِ وَالنُّصْرَةِ كَمَا شَرَعَ اللَّهُ، وَاللَّهُ عَلَيْهِ بِكُلِّ شَيْءٍ فِي هَذَا الْوُجُودِ. أَوْلُوا الْأَرْحَامَ - ذَوُّ الْقَرَابَةِ.

أُولَى - بِالْمِيرَاثِ مِنَ الْأَجَانِبِ.

H-92/4:88-91<sup>2</sup>

(88) فَمَا لَكُمْ أَصْنَحْتُمْ فَيَنِينَ فِي الْمُنَافِقِينَ، وَاجْتَلَفْتُمْ فِي كُفْرِهِمْ، مَعَ تَظَاهُرِ الْأَدِلَّةِ عَلَيْهِ، فَلَيْسَ لَكُمْ أَنْ تَخْتَلِفُوا فِي شَأْنِهِمْ، وَكَيْفَ تَفْتَرُونَ فِي شَأْنِهِمْ وَقَدْ صَرَفَهُمُ اللَّهُ عَنِ الْحَقِّ الَّذِي أَنْتُمْ عَلَيْهِ، بِمَا كَسَبُوا مِنْ أَعْمَالِ الشِّرْكِ، وَاجْتَرَحُوا مِنَ الْمَعَاصِي، وَقَدْ أَرْكَسَهُمُ اللَّهُ، وَجَعَلَهُمْ يَمْشُونَ عَلَى وُجُوهِهِمْ نَاكِسِي الرُّؤُوسِ، بِسَبَبِ إِيْغَالِهِمْ فِي الضَّلَالِ، وَبُعْدِهِمْ عَنِ الْحَقِّ؟ وَأَنْتُمْ يَا أَيُّهَا الْمُؤْمِنُونَ لَيْسَ بِاسْتِطَاعَتِكُمْ أَنْ تُبَدِّلُوا سُنَنَ اللَّهِ، لِأَنَّ مَنْ قَضَتْ سُنَنُ اللَّهِ فِي خَلْقِهِ أَنْ يَكُونَ ضَالًّا عَنْ طَرِيقِ الْحَقِّ، فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا يُمَكِّنُ أَنْ يَصِلَ بِسُلُوكِهَا إِلَى الْحَقِّ. وَسَبِيلُ الْفُطْرَةِ أَنْ يَرْضَى الْإِنْسَانُ جَمِيعَ أَعْمَالِهِ عَلَى سُنَنِ الْعَقْلِ، وَيَتَّبِعَ مَا يَظْهَرُ لَهُ أَنَّهُ الْحَقُّ الَّذِي فِيهِ مَنَفَعَتُهُ فِي الدِّينِ وَالْدُّنْيَا. وَأَكْثَرُ مَا يَصُدُّ الْإِنْسَانَ عَنْ سَبِيلِ الْفُطْرَةِ هُوَ التَّقْلِيدُ وَالْعُرُوزُ وَظَنُّ الْإِنْسَانِ أَنَّهُ لَيْسَ هُنَاكَ مَا هُوَ أَكْمَلُ مِمَّا هُوَ فِيهِ، وَبِهَذَا يَقْطَعُ عَلَى نَفْسِهِ طَرِيقَ الْعَقْلِ وَالنَّظَرِ فِي النَّفْعِ وَالضَّرَرِ، وَالْحَقِّ وَالْبَاطِلِ.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/eLp9E7><sup>2</sup> <https://goo.gl/u8k4Tq>

الرُّكُوسِ - إِرْجَاعُ الشَّيْءِ مَنكُوساً عَلَى رَأْسِهِ، أَوْ مَتَحَوَلاً مِنْ حَالٍ إِلَى حَالٍ أَرْدَاً.  
 - (89) وَهُؤُلَاءِ لَا يَقْنَعُونَ بِمَا هُمْ فِيهِ مِنَ الضَّلَالَةِ وَالْعَوَايَةِ، بَلْ يَطْمَعُونَ فِي أَنْ تَكُونُوا أَمْثَالَهُمْ، وَهُمْ يَوَدُّونَ لَكُمْ الضَّلَالَةَ لِيَسْتَنْتُوا أَنْتُمْ وَأَيَاهُمْ فِيهَا، وَمَا ذَلِكَ إِلَّا لِيُشَدَّ عَذَابُهُمْ وَبُغْضُهُمْ لَكُمْ، فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ وَنُصَرَاءَ وَأَصْدِقَاءَ، حَتَّى يُؤْمِنُوا وَيُهَاجِرُوا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ، لِيُثَبِّتُوا صِدْقَ إِيْمَانِهِمْ، فَإِنْ رَفَضُوا الْهَجْرَةَ (تَوَلَّوْا) وَلَزِمُوا مَوَاضِعَهُمْ، وَأَظْهَرُوا كُفْرَهُمْ فَخَذُّهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ، وَلَا تَوَالُوهُمْ، وَلَا تَسْتَنْصِرُوا بِهِمْ عَلَى عَدُوِّكُمْ مَا دَامُوا كَذَلِكَ.

مِيثَاقٌ يُقَاتِلُوكُمْ أَوْ يُقَاتِلُوا فَلَقَاتِلُوهُمْ  
 - (90) اسْتَنْتَى اللَّهُ تَعَالَى مِنْ هَؤُلَاءِ الْكُفَّارِ وَالْمُنَافِقِينَ الَّذِينَ أَوْجَبَ قَتْلُهُمْ، حَيْثُ وَجَدْتُمُ الْمُسْلِمِينَ، الَّذِينَ لَجُّوا وَانْحَازُوا إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ مُهَادِنَةٌ، أَوْ عَقْدٌ دِمَّةٌ، يَمْنَعُ قَتْلَ الْمُتَمَيِّنِينَ لِأَحَدِ الْفَرِيقَيْنِ، فَاجْعَلُوا حُكْمَهُمْ كَحُكْمِ هَؤُلَاءِ. وَاسْتَنْتَى اللَّهُ تَعَالَى مِنَ الْقَتْلِ فِتْنَةً أُخْرَى مِنَ النَّاسِ جَاءَتْ إِلَى مَيْدَانِ الْحَرْبِ وَصُدُّوا عَنْهُمْ ضَيْقَةً، وَهُمْ كَارِهُونَ أَنْ يُقَاتِلُوكُمْ، وَلَا يَهْوُونَ عَلَيْهِمْ أَيْضاً أَنْ يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ مَعَكُمْ، بَلْ هُمْ لَا لَكُمْ وَلَا عَلَيْكُمْ، وَمِنْ لَطْفِ اللَّهِ بِكُمْ أَنْ كَفَّهْكُمْ عَنْكُمْ، فَإِنْ اعْتَزَلُوكُمْ فَلَمْ يُقَاتِلُوكُمْ، وَأَرَادُوا مُسَالَمَتَكُمْ فَلَيْسَ لَكُمْ أَنْ تُقَاتِلُوهُمْ، مَا دَامَتْ حَالُهُمْ كَذَلِكَ.

وَقَالَ الرَّازِي: إِنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَادَعَ وَقَتَ خُرُوجِهِ إِلَى مَكَّةَ هَلَالٌ بَنَ عُوَيْمِرَ الْأَسْلَمِيَّ عَلَى الْأُيُيُنَةِ وَلَا يُعِينُ عَلَيْهِ، وَعَلَى أَنْ كُلُّ مَنْ وَصَلَ إِلَى هَلَالٍ وَلَجَا إِلَيْهِ فَلَهُ مِنَ الْجَوَارِ مِثْلُ مَا لِهَلَالٍ.  
 وَهُؤُلَاءِ كَالْجَمَاعَةِ مِنْ بَنِي هَاشِمٍ الَّذِينَ خَرَجُوا يَوْمَ بَدْرٍ مَعَ فُرَيْشٍ فَحَضَرُوا الْقِتَالَ وَهُمْ كَارِهُونَ، لِذَلِكَ نَهَى النَّبِيُّ عَنْ قَتْلِ الْعَبَّاسِ، وَأَمَرَ بِأَسْرِهِ.

حَصَرْتُ صُدُورَهُمْ - ضَاقَتْ وَانْقَبَضَتْ.  
 السَّلَامُ - الْإِسْتِسْلَامُ وَالْإِنْقِيَادُ لِلصَّالِحِ.  
 آخِرِينَ كُلِّ مَا وَأُولَئِكَ سُلْطَانًا

- (91) وَهَنَاقَ فِتْنَةً مُنَافِقَةً، يُظْهِرُونَ لِلنَّبِيِّ وَأَصْحَابِهِ الْإِسْلَامَ، لِيَأْمِنُوا بِذَلِكَ عَلَى دِيْمَانِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ وَذَرَارِيهِمْ، وَيُصَانِعُونَ الْكُفَّارَ فِي الْبَاطِنِ، فَيَعْبُدُونَ مَعَهُمْ مَا يَعْبُدُونَ لِيَأْمِنُوا بِذَلِكَ عِنْدَهُمْ، وَهُمْ فِي الْبَاطِنِ مَعَ أَوْلَئِكَ، وَكَلَّمَا دُعُوا إِلَى الشِّرْكِ (الْفِتْنَةِ) أَوْ غُلُوا فِيهِ وَانْهَمَكُوا، وَتَحَوَّلُوا إِلَيْهِ أَفْتِيحَ تَحَوَّلَ، فَهُؤُلَاءِ أَمَرَ اللَّهُ تَعَالَى رَسُولَهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِقِتَالِهِمْ إِلَى أَنْ يَعْتَزَلُوا الْقِتَالَ، وَيَقْبَلُوا بِالصَّلَاحِ وَالْمُهَادِنَةِ، وَيَلْقُوا إِلَى الْمُسْلِمِينَ زِمَامَ الْمُسَالَمَةِ وَالْمُهَادِنَةِ، وَقَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِلْمُؤْمِنِينَ سُلْطَانًا وَاضِحًا عَلَى قِتَالِهِمْ.

حَيْثُ تَقْتُلُوهُمْ - حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ.  
 سُلْطَانًا مُبِينًا - بُرْهَانًا وَاضِحًا.  
 يُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ - يُلْقُوا إِلَيْكُمْ زِمَامَ الْمُهَادِنَةِ وَالْمُسَالَمَةِ.  
 أَرَكُنُوا فِيهَا - قَلْبُوا فِي الْفِتْنَةِ أَشْنَعَ قَلْبٍ.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>  
 تَوَقَّاهُمْ أَلْمَلَانِكَةُ وَاسْعَةً فَأُولَئِكَ مَاؤَاهُمْ

- (97) كَانَ فِي مَكَّةَ قَوْمٌ قَدْ أَسْلَمُوا، وَأَخَفُوا إِسْلَامَهُمْ، فَأَخْرَجَهُمُ الْمُشْرِكُونَ يَوْمَ بَدْرٍ مَعَهُمْ إِلَى قِتَالِ الْمُسْلِمِينَ، فَأَصَابَ بَعْضُهُمْ، فَقَالَ الْمُسْلِمُونَ كَانَ أَصْحَابُنَا هَؤُلَاءِ مُسْلِمِينَ، وَأَكْرَهُوا فَاسْتَعْفَرُوا لَهُمْ. فَتَرَلَتْ هَذِهِ الْآيَةُ. فَكَتَبَ الْمُسْلِمُونَ إِلَى مَنْ بَقِيَ مِنَ الْمُسْلِمِينَ الْمُسْتَحْفِينَ فِي مَكَّةَ: أَنَّهُمْ لَا عَذْرَ لَهُمْ، وَأَنْ عَلَيْهِمُ الْهَجْرَةُ. وَالْآيَةُ عَامَّةٌ تَتَنَاوَلُ كُلَّ مَنْ أَقَامَ بَيْنَ الْمُشْرِكِينَ، وَهُوَ قَادِرٌ عَلَى الْهَجْرَةِ، وَلَيْسَ مُتَمَكِّناً فِي مَوْطِنِهِ مِنْ إِقَامَةِ أُمُورٍ بَيْنَهُ، فَهُوَ ظَالِمٌ لِنَفْسِهِ، مُرْتَكِبٌ حَرَامًا بِالْإِجْمَاعِ. وَظَلَمُهُمْ لِنَفْسِهِمْ هُوَ تَرْكُهُمُ الْعَمَلَ بِالْحَقِّ خَوْفًا مِنَ الْأَدَى، وَفَقْدَ الْكَرَامَةِ عِنْدَ ذَوِي قُرْبَاهُمْ مِنَ الْمُبْطِلِينَ، وَهَذَا الْاِعْتِدَارُ مِمَّا يَعْتَزُّ بِهِ الَّذِينَ يُسَاطِرُونَ أَصْحَابَ الْبِدْعِ بِحُجَّةٍ دَفَعَ الْأَدَى عَنْ أَنْفُسِهِمْ بِمَدَارَةِ الْمُبْطِلِينَ، وَهَذَا لَا يُعْتَدُّ بِهِ، لِأَنَّ الْوَاجِبَ يَقْضِي عَلَيْهِمْ بِإِقَامَةِ الْحَقِّ مَعَ اخْتِمَالِ الْأَدَى فِي سَبِيلِ اللَّهِ، أَوْ الْهَجْرَةِ إِلَى حَيْثُ يَتِمَكَّنُونَ مِنْ إِقَامَةِ دِينِهِمْ.

وَمَعْنَى الْآيَةِ: إِنَّ الَّذِينَ تَحَضَّرَهُمُ الْوَفَاةُ، وَهُمْ مُقِيمُونَ فِي أَرْضِ الشِّرْكِ لَا يَسْتَطِيعُونَ إِقَامَةَ الشَّعَائِرِ الدِّينِيَّةِ، وَلَا إِظْهَارَهَا (وَقَدْ عَدَّ اللَّهُ تَعَالَى هَؤُلَاءِ ظَالِمِينَ أَنْفُسَهُمْ بِتَرْكِهِمُ الْهَجْرَةَ إِلَى دَارِ الْأَمْنِ وَالْإِسْلَامِ)، فَسَأَلَهُمُ الْمَلَانِكَةُ الْكَرَامَ: لِمَ لَيْسْتُمْ مُقِيمِينَ فِي أَرْضِ الْكُفْرِ، وَتَرْكْتُمُ الْهَجْرَةَ؟ فَيُجِيبُونَ: إِنَّهُمْ كَانُوا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ، لَا يَقْدِرُونَ عَلَى الْخُرُوجِ مِنَ الْبَلَدِ، وَلَا الدَّهَابِ فِي الْأَرْضِ. فَتَقُولُ لَهُمُ الْمَلَانِكَةُ: أَلَيْسَتْ أَرْضُ اللَّهِ

<sup>1</sup> <https://goo.gl/s1pMYP>

وَأَسِعَتْ فَنَهَاجَرُوا فِيهَا إِلَى حَيْثُ الْأَمْنُ وَالْحَرِيَّةُ، وَالْفَذْرَةُ عَلَى إِظْهَارِ الْإِيمَانِ؟ وَيَقُولُ تَعَالَى: إِنَّ هَؤُلَاءِ الظَّالِمِينَ لَأَنْفُسِهِمْ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ، وَسَاءَتْ مَصِيرًا.  
وَالْوَلَدَانِ

- (98) وَاسْتَنْتَى اللَّهُ تَعَالَى مِنْ سُوءِ الْمَصِيرِ، الَّذِي يَنْتَظِرُ الْقَاعِدِينَ عَنِ الْهَجْرَةِ مِنْ دَارِ الشِّرْكِ - وَهُمْ لَا يَسْتَطِيعُونَ إِقَامَةَ شَعَائِرِ دِينِهِمْ - الْمُسْتَضْعَفِينَ الَّذِينَ لَا يَقْدِرُونَ عَلَى التَّخَلُّصِ مِنْ أَيْدِي الْمُشْرِكِينَ، وَالَّذِينَ لَوْ قَدَرُوا عَلَى التَّخَلُّصِ لَمَا اسْتَطَاعُوا الْإِهْتِدَاءَ إِلَى سُلُوكِ الطَّرِيقِ، وَإِبْجَادِ السَّبِيلِ، كَالْعَجْزَةِ وَالْمَرْضَى وَالْيَسَاءِ وَالْمُرَاهِقِينَ الَّذِينَ عَقَلُوا.  
فَأُولَئِكَ

- (99) فَهَؤُلَاءِ الْمَغْذُورُونَ قَدْ يَتَجَاوَزُ اللَّهُ عَنْهُمْ بَتْرَكَ الْهَجْرَةِ مِنْ دَارِ الْكُفْرِ، وَاللَّهُ كَثِيرُ الْعَفْوِ وَالْغُفْرَانِ.  
مُرَاعِمًا

- (100) يُخْرِضُ اللَّهُ تَعَالَى الْمُؤْمِنِينَ عَلَى الْهَجْرَةِ، وَيُرْغِبُهُمْ فِي مُفَارَقَةِ الْمُشْرِكِينَ، وَيُعْلِمُهُمْ أَنَّ الْمُؤْمِنِينَ حَيْثُمَا ذَهَبُوا وَجَدُوا أَمَّاكِنَ أَمِنَ يَلْجَأُونَ إِلَيْهَا، وَيَتَخَصَّصُونَ بِهَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ، وَيَتَحَرَّرُونَ فِيهَا مِنَ الْأَعْدَاءِ، وَيَزَاغُمُونَهُمْ بِهَا، وَيَجِدُونَ سَعَةً فِي الرِّزْقِ. وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ بِنِيَّةِ الْهَجْرَةِ فَيَلْقَى حَتْفَهُ فِي الطَّرِيقِ، فَقَدْ حَصَلَ لَهُ الثَّوَابُ عِنْدَ اللَّهِ، مِثْلَ ثَوَابِ مَنْ هَاجَرَ.

وَجَاءَ فِي الْحَدِيثِ: إِنَّمَا الْأَعْمَالُ بِالنِّيَّاتِ، وَإِنَّمَا لِكُلِّ أَمْرٍ مَا نَوَى، فَمَنْ كَانَتْ هَجْرَتُهُ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ فَهَجْرَتُهُ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ، وَمَنْ كَانَتْ هَجْرَتُهُ إِلَى دُنْيَا يُصِيبُهَا، أَوْ امْرَأَةٍ يَنْكِحُهَا، فَهَجْرَتُهُ إِلَى مَا هَاجَرَ إِلَيْهِ الْمُرَاعِمُ - هُوَ مَكَانُ الْهَجْرَةِ وَالْمَأْوَى يُصِيبُ فِيهِ الْمُهَاجِرُ الْخَيْرَ وَالسَّعَةَ فَيُرْغَمُ بِذَلِكَ أَنْوَفَ أَعْدَائِهِ.

Traduction et commentaire

Cet exégète ne fait que paraphraser les versets en question.



Nom de l'exégète	Décès – École	اسم المفسر
Abd-Allah Ibn Abd-al-Muhsin Al-Turki <sup>1</sup>	vivant – Sunnite	عبد الله بن عبد المحسن التركي
Titre de l'exégète		عنوان التفسير
Al-Tafsir al-muyassar		التفسير الميسر

#### Remarques préliminaires

Exégèse réalisée par plusieurs professeurs sous la direction d'Al-Turki, ex-recteur de l'Université Muhammad Ibn-Sa'ud et ex-ministre saoudien des affaires religieuses.

#### Extrait arabe

فقرات عربية

H-88/8:72-75<sup>2</sup>

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَلَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّى يُهَاجِرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصِيرُ إِلَّا عَلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ 72

إن الذين صدّقوا الله، ورسوله وعملوا بشرعه، وهاجروا إلى دار الإسلام، أو بلد يتمكنون فيه من عبادة ربهم، وجاهدوا في سبيل الله بالمال والنفوس، والذين أنزلوا المهاجرين في دورهم، وواسوهم بأموالهم، ونصروا دين الله، أولئك بعضهم نصراء بعض. أما الذين آمنوا ولم يهاجروا من دار الكفر فليستهم مكلفين بحمايتهم ونصرتهم حتى يهاجروا، وإن وقع عليهم ظلم من الكفار فطلبوا نصرتكم فاستجيبوا لهم، إلا على قوم بينكم وبينهم عهد مؤكد لم ينقضوه. والله بصير بأعمالكم، بجزي كلا على قدر نيته وعمله.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ إِلَّا تَفْعَلُوهُ تَكُنْ فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ 73

والذين كفروا بعضهم نصراء بعض، وإن لم تكونوا -أيها المؤمنون- نصراء بعض تكن في الأرض فتنة للمؤمنين عن دين الله، وفساد عريض بالصد عن سبيل الله وتقوية دعائم الكفر.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَنَصَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ 74

والذين آمنوا بالله ورسوله، وتركوا ديارهم قاصدين دار الإسلام أو بلدًا يتمكنون فيه من عبادة ربهم، وجاهدوا لإعلاء كلمة الله، والذين نصروا إخوانهم المهاجرين وأوهم وواسوهم بالمال والتأييد، أولئك هم المؤمنون الصادقون حقًا، لهم مغفرة لذنوبهم، ورزق كريم واسع في جنات النعيم.

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْ بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَئِكَ مِنْكُمْ وَأُولُو الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَى بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ 75

والذين آمنوا من بعد هؤلاء المهاجرين والأنصار، وهاجروا وجاهدوا معكم في سبيل الله، فأولئك منكم -أيها المؤمنون- لهم ما لكم وعليهم ما عليكم، وأولو القرابة بعضهم أولى ببعض في التوارث في حكم الله من عامة المسلمين. إن الله بكل شيء عليم يعلم ما يصلح عباده من توريث بعضهم من بعض في القرابة والنسب دون التوارث بالجلف، وغير ذلك مما كان في أول الإسلام.

H-92/4:88-91<sup>3</sup>

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنَةٍ وَاللَّهُ أَرَكُسُهُمْ بِمَا كَسَبُوا أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَمَا لَهُ سَبِيلًا 88

فما لكم -أيها المؤمنون- في شأن المنافقين إذ اختلفتم فرقتين: فرقة تقول بقتالهم وأخرى لا تقول بذلك؟ والله تعالى قد أوقعهم في الكفر والضلال بسبب سوء أعمالهم. أتودون هداية من صرف الله تعالى قلبه عن دينه؟ ومن خذله الله عن دينه، واتباع ما أمره به، فلا طريق له إلى الهدى.

<sup>1</sup> <http://goo.gl/t9tTiX>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/QJr7Gi>

<sup>3</sup> <https://goo.gl/i9be6k>

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا فَتَكُونُونَ سَوَاءً فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا 89

تمنى المنافقون لكم أيها المؤمنون، لو تتكفرون حقيقة ما أمنت به قلوبكم، مثلما أنكروه بقلوبهم، فتكونون معهم في الإنكار سواء، فلا تتخذوا منهم أوصياء لكم، حتى يهاجروا في سبيل الله، برهاناً على صدق إيمانهم، فإن أعرضوا عما دعوا إليه، فخذوهم أينما كانوا واقتلوهم، ولا تتخذوا منهم ولياً من دون الله ولا نصيراً تستنصرونه به.

إِلَّا الَّذِينَ يَصِلُونَ إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ أَوْ جَاءَكُمْ حَصْرَتْ صُدُورُهُمْ أَنْ يَقَاتِلُوكُمْ أَوْ يُقَاتِلُوا قَوْمَهُمْ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقَاتِلُوكُمْ فَإِنْ اعْتَرَلُوكُمْ فَلَمْ يُقَاتِلُوكُمْ وَأَلْقَوْا إِلَيْكُمُ السَّلَمَ فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا

90

لكن الذين يتصلون بقوم بينكم وبينهم عهد وميثاق فلا تقاتلوهم، وكذلك الذين أتوا إليكم وقد ضاقت صدورهم وكرهوا أن يقاتلوكم، كما كرهوا أن يقاتلوا قومهم، فلم يكونوا معكم ولا مع قومهم، فلا تقاتلوهم، ولو شاء الله تعالى لسلطهم عليكم، فلقاتلوكم مع أعدائكم من المشركين، ولكن الله تعالى صرفهم عنكم بفضلهم وقدرته، فإن تركوكم فلم يقاتلوكم، وانقادوا إليكم مستسلمين، فليس لكم عليهم من طريق لقتالهم.

سَتَجِدُونَ آخَرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ كُلًّا رَدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ أُرْكِسُوا فِيهَا فَإِنْ لَمْ يَعْتَزِلُوكُمْ وَيُلْقُوا إِلَيْكُمُ السَّلَمَ وَيَكْفُوا أَيْدِيَهُمْ فَخُذُوهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقْبَلُهُمْ وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا 91

ستجدون قوماً آخرين من المنافقين يودون الاطمئنان على أنفسهم من جانبكم، فيظهرون لكم الإيمان، ويودون الاطمئنان على أنفسهم من جانب قومهم الكافرين، فيظهرون لهم الكفر، كلما أعيدها إلى موطن الكفر والكافرين، وقعوا في أسوأ حال. فهو لا إن لم ينصرفوا عنكم، ويقدموا إليكم الاستسلام التام، ويمنعوا أنفسهم عن قتالكم فخذوهم بقوة واقتلوهم أينما كانوا، وأولئك الذين بلغوا في هذا المسلك السيئ حداً يميزهم عن عداهم، فهم الذين جعلنا لكم الحجة البينة على قتلهم وأسرهم.

H-92/4: 97-100<sup>1</sup>

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا 97

إن الذين توفاهم الملائكة وقد ظلموا أنفسهم بقعودهم في دار الكفر وترك الهجرة، تقول لهم الملائكة توبيخاً لهم: في أي شيء كنتم من أمر دينكم؟ فيقولون: كنا ضعفاء في أرضنا، عاجزين عن دفع الظلم والقهر عنا، فيقولون لهم توبيخاً: ألم تكن أرض الله واسعة فتخرجوا من أرضكم إلى أرض أخرى بحيث تأمنون على دينكم؟ فأولئك مأواهم النار، وقبح هذا المرجع والمآب.

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَاءِ وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيعُونَ حِيلَةً وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا 98

ويعذر من ذاك المصير العجزة من الرجال والنساء والصغار الذين لا يقدر على دفع القهر والظلم عنهم، ولا يعرفون طريقاً يخلصهم مما هم فيه من المعاناة.

فَأُولَئِكَ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَعْفُوَ عَنْهُمْ وَكَانَ اللَّهُ عَفُوًّا غَفُورًا 99

فهو لا الضعفاء هم الذين يرجى لهم من الله تعالى العفو؛ لعلمه تعالى بحقيقة أمرهم. وكان الله عفواً غفوراً. وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرَاعِمًا كَثِيرًا وَسَعَةً وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا 100

ومن يخرج من أرض الشرك إلى أرض الإسلام فراراً بدينه، راجياً فضل ربه، قاصداً نصرته دينة، يجد في الأرض مكاناً ومتحولا ينعم فيه بما يكون سبباً في قوته وذلة أعدائه، مع السعة في رزقه وعيشه، ومن يخرج من بيته قاصداً نصرته دين الله ورسوله صلى الله عليه وسلم، وإعلاء كلمة الله، ثم يدركه الموت قبل بلوغه مقصده، فقد ثبت له جزاء عمله على الله، فضلا منه وإحساناً. وكان الله غفورا رحيماً بعباده.

<sup>1</sup> <https://goo.gl/0VSBzX>

## Traduction et commentaire

Nous en donnons ici une traduction intégrale

H-88/8:72. Ceux qui ont cru en Dieu et en son messager, ont appliqué sa loi, ont émigré vers Dar al-islam ou un pays dans lequel ils peuvent adorer leur Seigneur, et ont lutté avec leurs fortunes et leurs personnes dans la voie de Dieu, ainsi que ceux qui ont abrité les immigrants dans leurs maisons, les ont consolés avec leurs biens et ont secouru la religion de Dieu, ceux-là doivent se secourir les uns les autres. Quant à ceux qui ont cru et n'ont pas émigré du pays de la mécréance, vous n'avez pas à les protéger et à les secourir jusqu'à ce qu'ils émigrent. Mais s'ils sont opprimés par les mécréants et vous demandent secours, alors répondez à leur demande, sauf contre des gens avec lesquels vous avez un engagement ferme qu'ils ne violent pas. Dieu est clairvoyant sur ce que vous faites, récompensant toute personne selon son intention et son action.

H-88/8:73. Ceux qui ont mécru se secourent les uns les autres. Si vous, ô croyants, ne vous secourez pas les uns les autres, il y aura subversion sur le territoire pour les croyants qui les détournera de la religion de Dieu, et grande corruption en obstruant le chemin de Dieu et renforçant les fondements de la mécréance.

H-88/8:74. Ceux qui ont cru, émigré de leurs pays vers Dar al-islam ou un pays dans lequel ils peuvent adorer leur Seigneur, et lutté pour élever la parole de Dieu, ainsi que ceux qui ont secouru et abrité les migrants et les ont consolés avec leurs biens et leur soutien, ceux-là sont les vrais croyants. Ils auront un pardon pour leurs péchés et une attribution honorable dans le paradis.

H-88/8:75. Ceux qui ont cru après les migrants et ceux qui les ont soutenus, ont émigré et lutté avec vous dans la voie de Dieu, ceux-là sont des vôtres, ô croyants. Mais les parents ont priorité les uns envers les autres sur les autres musulmans en matière successorale, d'après les normes de Dieu. Dieu est connaisseur de ce qui convient à ses serviteurs en matière successorale entre les parentés, à l'exclusion de la succession par convention et toutes autres formes prévues au début de l'islam.

H-92/4:88. [---] Pourquoi êtes-vous divisés, ô croyants, en deux groupes au sujet des hypocrites: les uns estimant qu'il faut les combattre, et les autres estimant le contraire? Dieu les a fait retomber dans la mécréance et l'erreur en raison de leurs mauvaises actions. Voulez-vous diriger celui dont le cœur a été détourné par Dieu de sa religion? Celui dont le cœur a été détourné par Dieu de sa religion, il ne trouvera pas de voie à la bonne direction.

H-92/4:89. Les hypocrites ont souhaité, ô croyants, que vous niez la vérité à laquelle vous avez cru dans vos cœurs, comme ils l'ont niée dans leurs cœurs, pour que vous soyez égaux dans la négation. Ne prenez donc pas de confidents parmi eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans la voie de Dieu, comme preuve de leur foi. S'ils tournent le dos à ce pour lequel ils sont appelés, prenez-les et tuez-les où que vous les trouviez, et ne prenez parmi eux ni allié en dehors de Dieu ni secourueur auquel vous recouriez.

H-92/4:90. Mais ceux qui s'unissent à des gens avec lesquels vous avez un engagement, ne les combattez pas. Il en est de même de ceux venus à vous, alors que leurs poitrines sont serrées d'avoir à vous combattre ou à combattre leurs gens. Si

Dieu avait souhaité, il leur aurait donné l'autorité sur vous, et ils vous auraient alors combattus avec vos ennemis parmi les polythéistes. Mais Dieu les a écartés de vous par sa grâce et son pouvoir. S'ils s'écartent de vous, ne vous combattent point, et se soumettant à vous, vous ne devez pas les combattre.

H-92/4:91. Vous trouverez d'autres hypocrites qui veulent se protéger de vous en vous montrant leur foi, et se protéger de leurs gens mécréants en leur montrant leur mécréance. Toutes les fois qu'ils retournent vers la région de la mécréance et des mécréants, ils retombent dans le pire état. Ceux-là, s'ils ne s'écartent pas de vous, ne se soumettent pas entièrement à vous, et ne renoncent pas au combat contre vous, prenez-les avec force et tuez-les où que vous les trouviez. Ceux-là, qui sont arrivés à un tel mauvais état qui les distingue de tous, nous vous avons donné le droit de les tuer et de les capturer.

H-92/4:97. Ceux, oppresseurs envers eux-mêmes en restant dans le pays de la mécréance, délaissant la migration, et que les anges rappellent, ces derniers leur disent en les réprimandant: «Où en étiez-vous dans votre religion?» Ils disent: «Nous étions affaiblis dans notre terre, incapable de nous défendre contre l'oppression». Les anges leur disent en les réprimandant: «La terre de Dieu n'était-elle pas large pour que vous y émigriez, laissant votre pays pour un autre pays dans lequel vous pouvez vous sentir en sécurité pour votre religion?» Ceux-là leur abri sera la géhenne. Quelle mauvaise destination!

H-92/4:98. Ne sont épargnés de ce sort que les affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants qui ne peuvent pas repousser l'oppression et qui ne peuvent trouver une voie pouvant les sauver de ce dont ils pâtaient.

H-92/4:99. On peut espérer pour ces faibles que Dieu les pardonne du fait qu'il connaît leur situation. Dieu était gracieux, pardonneur.

H-92/4:100. Quiconque émigre d'un pays de polythéisme vers la Terre de l'islam pour sauvegarder sa foi, espérant les faveurs de Dieu et cherchant à secourir sa religion, trouvera dans la terre un lieu qui le renforcera et avilira ses ennemis, avec des moyens de vie abondants. Quiconque sort de sa maison, dans le but de secourir la religion de Dieu et de son messager, et d'élever la parole de Dieu, et que la mort atteint avant de parvenir à son objectif, il aura sa récompense de la part de Dieu de par ses faveurs. Dieu est pardonneur, très miséricordieux envers ses serviteurs.

## 2) Versets coraniques par ordre chronologique en rapport avec la migration

M-70/16:41. Ceux qui ont émigré [dans la voie] de Dieu, après qu'ils ont été opprimés, nous leur établirons un bienfait dans la vie ici-bas. Et la récompense de la vie dernière sera plus grande. S'ils savaient!

M-70/16:42. [Ce sont] ceux qui ont enduré, et se confient à leur Seigneur.

M-70/16:106. [---] Quiconque a mécru en Dieu après avoir cru, sauf celui qui a été contraint alors que son cœur est rassuré par la foi, [aura une forte menace]. Mais celui qui ouvre la poitrine à la mécréance, une colère de Dieu tombera sur eux. Et ils auront un grand châtiment.

M-70/16:107. Cela parce qu'ils ont aimé la vie ici-bas plus que la vie dernière, et que Dieu ne dirige pas les gens mécréants.

M-70/16:108. Ceux-là sont ceux dont Dieu a scellé leurs cœurs, leur ouïe, et leurs regards. Ceux-là sont les inattentifs.

M-70/16:109. C'est certain [qu']ils seront dans la vie dernière les perdants.

M-70/16:110. Puis ton Seigneur, envers ceux qui ont émigré après qu'ils ont été éprouvés, puis ont lutté et ont enduré, ton Seigneur sera, après cela, pardonneur, très miséricordieux.

H-87/2:217. Ils te demandent sur le mois interdit: «Y a-t-il combat?» Dis: «Le combat en lui est un grand [péché]. Mais le fait de rebuter de la voie de Dieu, de mécroire en lui, [de rebuter] du Sanctuaire interdit, et d'en faire sortir ses gens, est un plus grand [péché] auprès de Dieu. Et la subversion est un plus grand [péché] que tuer». Ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à vous faire abjurer votre religion, s'ils le peuvent. Quiconque parmi vous abjure sa religion et meurt en étant mécréant, ceux-là leurs œuvres ont échoué dans la vie ici-bas et dans la vie dernière. Ceux-là sont les compagnons du feu. Ils y seront éternellement.

وَالَّذِينَ هَاجَرُوا [...] فِي اللَّهِ، مِنْ بَعْدِ مَا ظَلَمُوا، لَنُؤْتِيَنَّهُمْ فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً. وَلَآ جَزَآءَ الْآخِرَةِ أَكْبَرُ. لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ!

الَّذِينَ صَبَرُوا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ

[---] مَنْ كَفَرَ بِاللَّهِ مِنْ بَعْدِ إِيمَانِهِ، إِلَّا مَنْ أَكْرَهَ وَقَلْبُهُ مُطْمَئِنٌّ بِالْإِيمَانِ، [...] وَلَكِنْ مَنْ شَرَحَ بِالْكُفْرِ صَدْرًا، فَعَلَيْهِمْ غَضَبٌ مِنَ اللَّهِ. وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ اسْتَحْبَبُوا الْحَيَاةَ الدُّنْيَا عَلَى الْآخِرَةِ، وَأَنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ.

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ طَبَعَ اللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ، وَسَمِعَهُمْ، وَأَبْصَرَهُمْ. وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْعَقُولُونَ.

لَا جَزَمَ [...] أَنَّهُمْ فِي الْآخِرَةِ هُمُ الْخَاسِرُونَ.

ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ، لِلَّذِينَ هَاجَرُوا، مِنْ بَعْدِ مَا فُتِنُوا، ثُمَّ جَاهَدُوا وَصَبَرُوا، إِنَّ رَبَّكَ، مِنْ بَعْدِهَا، لَغَفُورٌ، رَحِيمٌ.

يَسْأَلُونَكَ عَنِ الشَّهْرِ الْحَرَامِ: «قِتَالٍ فِيهِ؟» قُلْ: «قِتَالٌ فِيهِ [...] كَبِيرٌ. وَصَدٌّ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ، وَكُفْرٌ بِهِ، [...] وَالْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَإِخْرَاجُ أَهْلِهِ مِنْهُ، [...] أَكْبَرُ عِنْدَ اللَّهِ. وَالْفِتْنَةُ [...] أَكْبَرُ مِنَ الْقَتْلِ». وَلَا يَزَالُونَ يَقْتُلُونَكُمْ حَتَّىٰ يَرُدُّوكُمْ عَنْ دِينِكُمْ، إِنْ اسْتَطَعُوا. وَمَنْ يَرْتَدِدْ مِنْكُمْ عَنْ دِينِهِ فِيمَتٍ وَهُوَ كَافِرٌ، فَأُولَٰئِكَ حَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ. وَأُولَٰئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ. هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ.

H-87/2:218. Ceux qui ont cru, et ceux qui ont émigré et lutté dans la voie de Dieu, ceux-là espèrent la miséricorde de Dieu. Dieu est pardonneur, très miséricordieux.

H-88/8:72. Ceux qui ont cru, émigré, et lutté avec leurs fortunes et leurs personnes dans la voie de Dieu, ainsi que ceux qui ont abrités et secourus, ceux-là sont alliés les uns des autres. Quant à ceux qui ont cru et n'ont pas émigré, vous n'avez en rien une alliance avec eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent. S'ils vous demandent secours dans la religion, à vous alors de secourir, sauf contre des gens avec lesquels vous avez un engagement. Dieu est clairvoyant sur ce que vous faites.

H-88/8:73. Ceux qui ont mécré sont alliés les uns des autres. Si vous ne le faites pas, il y aura subversion dans la terre et grande corruption.

H-88/8:74. Ceux qui ont cru, émigré, et lutté dans la voie de Dieu, ainsi que ceux qui ont abrités et secourus, ceux-là sont les vrais croyants. Ils auront un pardon et une attribution honorable.

H-88/8:75. Ceux qui ont cru par la suite, émigré, et lutté avec vous, ceux-là sont des vôtres. Mais les parentés ont priorité les unes envers les autres, d'après le livre de Dieu. Dieu est connaisseur de toute chose.

H-89/3:195. Leur Seigneur a alors répondu à leur appel: «Je ne laisse pas perdre l'œuvre de l'ouvrier parmi vous, mâle ou femelle. Vous êtes les uns des autres. Ceux donc qui ont émigré, ont été sortis de leurs demeures, ont subi du mal dans ma voie, ont combattu, et ont été tués, je leur effacerai leurs méfaits, et les ferai entrer dans des jardins sous lesquels courent les rivières, comme rétribution de la part de Dieu. Auprès de Dieu il y a la meilleure rétribution».

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا، وَالَّذِينَ هَاجَرُوا  
وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ، أُولَٰئِكَ  
يَرْجُونَ رَحْمَتَ اللَّهِ. وَاللَّهُ غَفُورٌ  
رَّحِيمٌ.

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا، وَهَاجَرُوا،  
وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ  
اللَّهِ، وَالَّذِينَ ءَاوُوا وَنَصَرُوا، أُولَٰئِكَ  
بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ. وَالَّذِينَ  
ءَامَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا، مَا لَكُمْ مِنْ  
وَلِيَّتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ، حَتَّىٰ يُهَاجِرُوا.  
وَإِنْ أَسْتَضَرُّوكُمْ فِي الدِّينِ، فَعَلَيْكُمْ  
النَّصْرُ، إِلَّا عَلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ  
مِيثَاقٌ. وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ.  
إِلَّا تَفْعَلُوهُ، تَكُن فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ  
وَفَسَادٌ كَبِيرٌ.

وَالَّذِينَ ءَامَنُوا، وَهَاجَرُوا، وَجَاهَدُوا  
فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَالَّذِينَ ءَاوُوا  
وَنَصَرُوا، أُولَٰئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا.  
لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ.

وَالَّذِينَ ءَامَنُوا مِنْ بَعْدُ، وَهَاجَرُوا،  
وَجَاهَدُوا مَعَكُمْ، فَأُولَٰئِكَ مِنْكُمْ. وَأُولُوا  
الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ، فِي  
كِتَابِ اللَّهِ. إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ.

فَاسْتَجَابَ لَهُمْ رَبُّهُمْ: «أَنِّي لَا أُضِيعُ  
عَمَلَ عَمِلٍ مِنْكُمْ، مِنْ ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَىٰ.  
بَعْضُكُمْ مِنْ بَعْضٍ. فَالَّذِينَ هَاجَرُوا،  
وَأَخْرَجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ، وَأَوْثَرُوا فِي  
سَبِيلِي، وَقَتَلُوا، وَقُتِلُوا، لَأَكْفِّرَنَّ  
عَنْهُمْ سَيِّئَاتِهِمْ، وَلَأُدْخِلَنَّهُمْ جَنَّاتٍ  
تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ، ثَوَابًا مِّنْ  
عِنْدِ اللَّهِ. وَاللَّهُ عِنْدَهُ حُسْنُ الثَّوَابِ».

H-90/33:6. Le Prophète a plus de droit sur les croyants qu'eux-mêmes, et ses épouses sont leurs mères. Les parentés ont plus de droit les unes envers les autres [dans la succession], d'après le livre de Dieu, que les croyants et les émigrés, à moins que vous ne fassiez en faveur de vos alliés selon les convenances [un testament]. Cela était écrit dans le livre.

H-90/33:50. Ô Prophète! Nous t'avons permis tes épouses à qui tu as donné leurs récompenses, ce que ta main droite posséda° de ce que Dieu t'a attribué comme butin, les filles de ton oncle paternel, les filles de tes tantes paternelles, les filles de ton oncle maternel, et les filles de tes tantes maternelles qui avaient émigré avec toi. Et [nous t'avons permis] toute femme croyante si elle s'est donnée au Prophète, si le Prophète a voulu l'épouser, privilège dédié à toi, hors des croyants. [Nous savons ce que nous leur avons imposé au sujet de leurs épouses et de ce que leurs mains droites possédèrent, afin qu'il n'y ait aucune gêne sur toi.] Dieu était pardonneur, très miséricordieux.

H-91/60:10. Ô vous qui avez cru! Lorsque les croyantes viennent à vous comme émigrées, éprouvez-les. Dieu sait le mieux leur foi. Si vous savez qu'elles sont croyantes, ne les retournez pas aux mécréants. Elles ne sont pas permises pour eux, et ils ne sont pas permis pour elles. Donnez-leur ce qu'ils ont dépensé. Nul grief sur vous à les épouser, lorsque vous leur aurez donné leurs récompenses. Ne retenez pas les liens avec les mécréantes. Demandez ce que vous avez dépensé, et qu'ils demandent ce qu'ils ont dépensé. Voilà le jugement de Dieu, il juge parmi vous. Dieu est connaisseur, sage.

H-91/60:11. Si vous perdez quelque chose [de la dot payée à] vos épouses [qui partent] vers les mécréants, et que vous punissiez, donnez alors à ceux dont les épouses sont allées le semblable de ce qu'ils avaient dépensé [comme dot]. Craignez Dieu en qui vous croyez.

النَّبِيُّ أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنفُسِهِمْ، وَأَزْوَاجُهُ أُمَّهَاتُهُمْ. وَأُولَئِكَ الْأَرْحَامُ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ [...] فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ، إِلَّا أَنْ تَفْعَلُوا إِلَىٰ أَوْلِيَائِكُمْ مَعْرُوفًا [...] كَانَ ذَلِكَ فِي الْكِتَابِ مَسْطُورًا.

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ! إِنَّا أَخْلَلْنَا لَكَ أَرْوَاجَكَ الَّتِي آتَيْتَ أَجُورَهُنَّ، وَمَا مَلَكَتْ يَمِينُكَ مِمَّا آفَاءَ اللَّهُ عَلَيْكَ، وَبَنَاتِ عَمِّكَ وَبَنَاتِ عَمَّتِكَ، وَبَنَاتِ خَالَكَ وَبَنَاتِ خَالَتِكَ، الَّتِي هَاجَرْنَ مَعَكَ. [...] وَأَمْرًا مُؤْمِنَةً إِنْ وَهَبَتْ نَفْسَهَا لِلنَّبِيِّ، إِنْ أَرَادَ النَّبِيُّ أَنْ يَسْتَنْكِحَهَا، خَالِصَةً لَّكَ، مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ. [...] قَدْ عَلِمْنَا مَا فَرَضْنَا عَلَيْهِمْ فِي أَزْوَاجِهِمْ وَمَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُمْ، لِكَيْلَا يَكُونَ عَلَيْكَ حَرَجٌ. [وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا.]

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا! إِذَا جَاءَكُمْ الْمُؤْمِنَاتُ مُهَاجِرَاتٍ، فَأَمْتَحِنُوهُنَّ. اللَّهُ أَعْلَمُ بِإِيمَانِهِنَّ. فَإِنْ عَلِمْتُمُوهُنَّ مُؤْمِنَاتٍ، فَلَا تَرْجِعُوهُنَّ إِلَى الْكُفَّارِ. لَا هُنَّ حِلٌّ لَّهُمْ، وَلَا هُمْ يَحِلُّونَ لَهُنَّ. وَءَاثُوهُمْ مَا أَنْفَقُوا. وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ أَنْ تَنْكِحُوهُنَّ، إِذَا آتَيْتُمُوهُنَّ أَجُورَهُنَّ. وَلَا تُمْسِكُوا بِعِصَمِ الْكُفَّارِ. وَسَلُّوا مَا أَنْفَقْتُمْ، وَلَيْسَلُوا مَا أَنْفَقُوا. ذَلِكَ حُكْمُ اللَّهِ، يَحْكُمُ بَيْنَكُمْ. وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ.

وَإِنْ فَاتَكُمْ شَيْءٌ [...] مِنْ [...] أَزْوَاجِكُمْ [...] إِلَى الْكُفَّارِ، فَعَاقِبْتُمْ، فَاتُوا الَّذِينَ ذَهَبَتْ أَزْوَاجُهُمْ مِثْلَ مَا أَنْفَقُوا [...] وَأَنْفَقُوا اللَّهُ الَّذِي أَنْتُمْ بِهِ مُؤْمِنُونَ.

[---] Pourquoi [êtes-vous divisés en] deux groupes au sujet des hypocrites, alors que Dieu les a fait retomber pour ce qu'ils ont réalisé? Voulez-vous diriger ceux que Dieu a égarés? Quiconque Dieu égare, tu ne lui trouveras pas de voie.

H-92/4:89. Ils ont aimé que vous mécrioyiez comme ils ont mécriu, pour que vous soyez égaux. Ne prenez donc pas d'alliés parmi eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans la voie de Dieu. S'ils tournent le dos [à cela], prenez-les et tuez-les où que vous les trouviez. Et ne prenez parmi eux ni allié ni secourateur.

H-92/4:90. Sauf ceux qui s'unissent à des gens avec lesquels vous avez un engagement, ou ceux venus à vous, [alors que] leurs poitrines sont serrées d'avoir à vous combattre ou à combattre leurs gens. Si Dieu avait souhaité, il leur aurait donné l'autorité sur vous, et ils vous auraient alors combattus. S'ils s'écartent de vous, ne vous combattent point, et vous lancent la paix, Dieu ne vous fait pas de voie contre eux.

H-92/4:91. Vous trouverez d'autres qui veulent se fier à vous, et se fier à leurs gens. Toutes les fois qu'ils ont été ramenés vers la subversion, ils y sont retombés. S'ils ne s'écartent pas de vous, ne vous lancent pas la paix, et ne retiennent pas leurs mains, prenez-les et tuez-les où que vous les trouviez. Ceux-là, nous vous avons donné sur eux un argument d'autorité manifeste.

H-92/4:97. Ceux, oppresseurs envers eux-mêmes, que les anges rappelèrent, ils [leur] dirent: «Où en étiez-vous?» Ils dirent: «Nous étions affaiblis dans la terre». Ils dirent: «La terre de Dieu n'était-elle pas large pour que vous y émigreriez?» Ceux-là leur abri sera la géhenne. Quelle mauvaise destination!

H-92/4:98. À l'exception des affaiblis parmi les hommes, les femmes et les enfants, qui ne peuvent trouver un moyen, ni se diriger sur une voie.

H-92/4:99. Ceux-là, peut-être que Dieu les graciera. Dieu était gracieux, pardonneur.

[---] فَمَا لَكُمْ [...] فِي الْمُنَافِقِينَ فِتْنِينَ، وَاللَّهُ أَرْكَسَهُمْ بِمَا كَسَبُوا؟ أَتُرِيدُونَ أَنْ تَهْدُوا مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ؟ وَمَنْ يُضِلِّ اللَّهُ فَلَنْ تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا.

وَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ كَمَا كَفَرُوا، فَتَكُونُونَ سَوَاءً. فَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ أَوْلِيَاءَ، حَتَّى يُهَاجِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ. فَإِنْ تَوَلَّوْا [...]، فَخَذُواهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ. وَلَا تَتَّخِذُوا مِنْهُمْ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا.

إِلَّا الَّذِينَ بَصُلُّوا إِلَى قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ، أَوْ جَاءُوكُمْ، [...] حَصَرْتُمْ صُدُّوا عَنْكُمْ أَنْ يَقْتُلُوكُمْ أَوْ يَقْتُلُوا قَوْمَهُمْ. وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ، لَسَلَطَهُمْ عَلَيْكُمْ، فَقَتَلُواكُمْ. فَإِنْ اعْتَرَفْتُمْ، فَلَمْ يَقْتُلُوكُمْ وَالْقَوَّاءِ إِلَيْكُمْ السَّلَامُ، فَمَا جَعَلَ اللَّهُ لَكُمْ عَلَيْهِمْ سَبِيلًا.

سَتَجِدُونَ عَاخِرِينَ يُرِيدُونَ أَنْ يَأْمَنُوكُمْ، وَيَأْمَنُوا قَوْمَهُمْ. كُلٌّ مَا رُدُّوا إِلَى الْفِتْنَةِ، أَرْكَسُوا فِيهَا. فَإِنْ لَمْ يَعْتَرِفُوا لَكُمْ، وَيُلْقُوا إِلَيْكُمْ السَّلَامَ، وَيَكْفُرُوا أَيْدِيَهُمْ، فَخَذُواهُمْ وَأَقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَقَفْتُمُوهُمْ. وَأُولَئِكَ جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا مُبِينًا.

إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْتُمْ الْمَلَائِكَةَ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا [...] : «فِيمَ كُنْتُمْ؟» قَالُوا: «كُنَّا مُسْتَضْعِفِينَ فِي الْأَرْضِ». قَالُوا: «أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا؟» فَأُولَئِكَ مَا وَلَّيْنَاهُمْ جَهَنَّمَ. وَسَاءَتْ مَصِيرًا.

إِلَّا الْمُسْتَضْعِفِينَ مِنَ الرِّجَالِ، وَالنِّسَاءِ، وَالْوِلْدَانِ، لَا يَسْتَطِيعُونَ جِهْلًا، وَلَا يَهْتَدُونَ سَبِيلًا. فَأُولَئِكَ، عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ عَنْهُمْ. وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا، غَفُورًا.



H-92/4:100. Quiconque émigre dans la voie de Dieu, trouvera dans la terre beaucoup de refuges et une largesse. Quiconque sort de sa maison, émigrant vers Dieu et son envoyé, et que la mort atteint, sa récompense tombera sur Dieu. Dieu était pardonneur, très miséricordieux.

H-101/59:7. Ce que Dieu a attribué comme butin à son envoyé provenant des gens des cités, appartient à Dieu et à l'envoyé, aux proches, aux orphelins, aux indigents et au voyageur, afin que [le butin] ne soit pas en alternance entre les riches de vous. Ce que l'envoyé vous a donné, prenez-le. Et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous[-en]. Et craignez Dieu. Dieu est fort en punition.

H-101/59:8. [Il appartient aussi] aux pauvres émigrés qu'on a fait sortir de leurs demeures et de leurs fortunes, recherchant faveur et agrément de Dieu, et secourant Dieu et son envoyé. Ceux-là sont les véridiques.

H-101/59:9. Ceux qui se sont établis dans la demeure et [ont accepté] la foi, avant eux, aiment ceux qui ont émigré vers eux, ne trouvent dans leurs poitrines aucune envie pour ce qui leur fut donné, et préfèrent [les immigrés] à eux-mêmes, même s'il y avait pénurie chez eux. Quiconque se protège contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent.

H-101/59:10. Ceux qui sont venus après eux disent: «Notre Seigneur! Pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi, et ne mets dans nos cœurs aucune rancune pour ceux qui ont cru. Notre Seigneur! Tu es compatissant, très miséricordieux».

H-102/24:22. Que les dotés de faveur et de large fortune parmi vous, ne manquent pas de donner aux proches, aux indigents, et aux émigrés dans la voie de Dieu. Qu'ils gracie et absolvent. N'aimez-vous pas que Dieu vous pardonne? Dieu est pardonneur, très miséricordieux.

وَمَنْ يُهَاجِرْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، يَجِدْ فِي الْأَرْضِ مُرْعًا كَثِيرًا وَسَعَةً. وَمَنْ يَخْرُجْ مِنْ بَيْتِهِ، مُهَاجِرًا إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ، ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ، فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ. وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا.

مَا أَفَاءَ اللَّهُ عَلَى رَسُولِهِ مِنْ أَهْلِ الْقُرَى، فَلِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ، وَلِذِي الْقُرْبَى، وَالْيَتَامَى، وَالْمَسْكِينِ، وَابْنِ السَّبِيلِ، كَيْ لَا يَكُونَ [...] ذُوْلَةٌ بَيْنَ الْأَغْنِيَاءِ مِنْكُمْ. وَمَا أَتَاكُمْ الرَّسُولُ، فَخُذُوهُ. وَمَا نَهَاكُمْ عَنْهُ، فَأَنْتَهُوا [...] وَأَتَّقُوا اللَّهَ. إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ.

[...] لِلْفُقَرَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ، يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا، وَيَنْصَرُّونَ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ. أُولَئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ.

وَالَّذِينَ تَبَوَّءُوا الدَّارَ [...] وَالْإِيمَانَ، مِنْ قَبْلِهِمْ، يُحِبُّونَ مَنْ هَاجَرَ إِلَيْهِمْ، وَلَا يَجِدُونَ فِي صُورِهِمْ حَاجَةً مِمَّا أُوتُوا، وَيُؤْثِرُونَ [...] عَلَى أَنْفُسِهِمْ، وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ. وَمَنْ يُوقِ شُحَّ نَفْسِهِ، فَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ.

وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ: «رَبَّنَا! اغْفِرْ لَنَا، وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ، وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًا لِلَّذِينَ آمَنُوا. رَبَّنَا! إِنَّكَ رَءُوفٌ رَحِيمٌ».

وَلَا يَأْتِلْ أُولَؤُلَا الْفَضْلَ مِنْكُمْ وَالسَّعَةَ، أَنْ يُؤْثِرُوا أُولِي الْقُرْبَى، وَالْمَسْكِينِ، وَالْمُهَاجِرِينَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ. وَلْيَعْفُوا وَلْيَصْفَحُوا. أَلَا تُحِبُّونَ أَنْ يَغْفِرَ اللَّهُ لَكُمْ؟ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ.

H-103/22:58. Ceux qui ont émigré dans la voie de Dieu, puis ont été tués, ou sont morts, Dieu leur attribuera une bonne attribution. Dieu est le meilleur des attributeurs.

H-103/22:59. Il les fera entrer par une entrée qu'ils agréent. Dieu est connaisseur, magnanime.

H-113/9:6. Si l'un des associateurs te demande protection, protège-le jusqu'à ce qu'il écoute la parole de Dieu. Puis fais-le parvenir à son lieu de rassurance. Cela parce qu'ils sont des gens qui ne savent pas.

H-113/9:7. Comment y aurait-il pour les associa-teurs un engagement de la part de Dieu et de son envoyé, sauf ceux avec lesquels vous vous êtes engagés près du Sanctuaire interdit? Tant qu'ils se tiennent droits envers vous, tenez-vous droits envers eux. Dieu aime ceux qui craignent.

H-113/9:19. Considérez-vous l'abreuvement des pèlerins et la visite du Sanctuaire interdit comme celui qui a cru en Dieu et au jour dernier, et a lutté dans la voie de Dieu? Ils ne sont pas égaux auprès de Dieu. Dieu ne dirige pas les gens oppresseurs.

H-113/9:20. Ceux qui ont cru, émigré, et lutté dans la voie de Dieu avec leurs fortunes et leurs personnes, ont un degré plus élevé auprès de Dieu. Ceux-là sont les victorieux.

H-113/9:21. Leur Seigneur leur annonce une miséricorde de sa part et un agrément, ainsi que des jardins où ils y auront un bonheur subsistant,

H-113/9:22. où ils seront éternellement, à jamais. Auprès de Dieu il y a une grande récompense.

H-113/9:23. Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas vos pères et vos frères pour alliés s'ils ont aimé la mécréance plus que la foi. Quiconque parmi vous s'allie à eux, ceux-là sont les oppresseurs.

وَالَّذِينَ هَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ، ثُمَّ قُتِلُوا، أَوْ مَاتُوا، لَنَرْزُقَنَّهُمُ اللَّهُ رِزْقًا حَسَنًا. وَإِنَّ اللَّهَ لَهُوَ خَيْرُ الرَّازِقِينَ.

لَنُدْخِلَنَّهُمْ مُدْخَلًا يَرْضَوْنَهُ. وَإِنَّ اللَّهَ لَعَلِيمٌ، حَلِيمٌ.  
وَإِنْ أَحَدٌ مِنَ الْمُشْرِكِينَ اسْتَجَارَكَ، فَأَجِرْهُ حَتَّى يَسْمَعَ كَلِمَ اللَّهِ. ثُمَّ أَبْلِغْهُ مَأْمَنَهُ. ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَا يَعْلَمُونَ.

كَيفَ يَكُونُ لِلْمُشْرِكِينَ عَهْدٌ عِنْدَ اللَّهِ وَعِنْدَ رَسُولِهِ، إِلَّا الَّذِينَ عَاهَدْتُمْ عِنْدَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ؟ فَمَا اسْتَقِيمُوا لَكُمْ، فَاسْتَقِيمُوا لَهُمْ. إِنْ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُتَّقِينَ.

أَجَعَلْتُمْ سِقَايَةَ الْحَاجِّ وَعِمَارَةَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ كَمَنْ ءَامَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ، وَجَاهَدَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ؟ لَا يَسْتَوُونَ عِنْدَ اللَّهِ. وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ.  
الَّذِينَ ءَامَنُوا، وَهَاجَرُوا، وَجَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ، أَكْظَمُ دَرَجَةً عِنْدَ اللَّهِ. وَأُولَئِكَ هُمُ الْفَائِزُونَ.

يُنَبِّئُهُمْ رَبُّهُمْ بِرَحْمَةٍ مِنْهُ وَرِضْوَانٍ، وَجَنَّاتٍ لَّهُمْ فِيهَا نَعِيمٌ مُّقِيمٌ،  
خَالِدِينَ فِيهَا، أَبَدًا. إِنْ اللَّهَ عِنْدَهُ أَجْرٌ عَظِيمٌ.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا! لَا تَتَّخِذُوا ءَابَاءَكُمْ وَإِخْوَانَكُمْ أَوْلِيَاءَ إِنْ اسْتَحَبُّوا الْكُفْرَ عَلَى الْإِيمَانِ. وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنكُمْ، فَأُولَئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ.

H-113/9:24. Dis: «Si vos pères, vos fils, vos frères, vos épouses, votre tribu, des fortunes que vous avez réalisées, un commerce dont vous redoutez le déclin, et des habitations que vous agréez, vous les aimez plus que Dieu, son envoyé et la lutte dans sa voie, alors attendez jusqu'à ce que Dieu fasse venir son ordre. Dieu ne dirige pas les gens pervers».

H-113/9:100. Les premiers précurseurs parmi les émigrés et les secoureurs, et ceux qui les ont suivis avec bienveillance, Dieu les a agréés, et ils l'ont agréé. Il a préparé pour eux des jardins sous lesquels courent les rivières, où ils seront éternellement, à jamais. Voilà le grand succès.

H-113/9:117. Dieu est revenu sur le Prophète, les émigrés, et les secoureurs qui l'ont suivi à un moment de la malaisance, après que les cœurs d'un groupe parmi eux ont failli dévier. Puis il est revenu sur eux. Il est compatissant envers eux, très miséricordieux.

قُلْ: «إِنْ كَانَ آبَاؤُكُمْ، وَأَبْنَاؤُكُمْ، وَإِخْوَانُكُمْ، وَأَزْوَاجُكُمْ، وَعَشِيرَتُكُمْ، وَأَمْوَالٌ اقْتَرَفْتُمُوهَا، وَتِجَارَةٌ تَحْسَبُونَ كَسَادَهَا، وَمَسْكَنٌ تَرْضَوْنَهَا أَحَبَّ إِلَيْكُمْ مِنَ اللَّهِ، وَرَسُولِهِ، وَجِهَادٍ فِي سَبِيلِهِ، فَتَرْضَوْا حَتَّى يَأْتِيَ اللَّهُ بِأَمْرٍ. وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ!؟».

وَالسُّبْقُونَ الْأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهِجْرِينَ وَالْأَنْصَارِ، وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُمْ بِإِحْسَنٍ، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ، وَرَضُوا عَنْهُ. وَأَعَدَّ لَهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي [...] تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ، خَالِدِينَ فِيهَا، أَبَدًا. ذَلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ.

لَقَدْ تَابَ اللَّهُ عَلَى النَّبِيِّ، وَالْمُهَاجِرِينَ، وَالْأَنْصَارِ الَّذِينَ اتَّبَعُوهُ فِي سَاعَةِ الْعُسْرَةِ، مِنْ بَعْدِ مَا كَادَ يَزِيغُ قُلُوبُ فَرِيقٍ مِّنْهُمْ. ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ. إِنَّهُ بِهِمْ رَءُوفٌ، رَّحِيمٌ.



### 3) Appel de Daesh à la migration

#### A) Dabiq (2014)

*Les deux textes qui suivent ont été publiés en anglais par Dabiq, organe officiel de Daesh, Shawwal 1435 [juillet 2014], issue 3: pp. 5-11 et 25-34.*

A call for Hijrah

Part 1: The Islamic State before *al-malhamah* (The immigrants to the land of *malāhim*)

The Imām, Abū Mus’ab az-Zarqāwī (may Allah accept him) said: “So I swear by the One to Whom I will return, that there is no real jihād in Iraq except with the presence of the muhājirīn, the sons of the generous *Ummah*, those who have left their tribes, those who bring victory to Allah and His Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam). So beware of losing them, for with their departure will be the departure of your strength, and the departure of the barakah and pleasure of jihād. You need them and they need you” [Ayanqusuddīn wa Ana Hayy].

Praise is to Allah, the Grand, the Exalted, and may peace and blessings be upon the cheerful warrior, Muhammad, and upon his pure and good family. As for what follows:

Were the muwahhid to search every book authored by the historians, he would not find mention of any state similar to the Islamic State, particularly as it exists following its revival under the wing of Amīrul-Mu’minīn Abū Bakr (may Allah support him and keep him firm). For has any state ever been established in human history in the manner that the Islamic State was revived<sup>1</sup> with its expansion into Shām?

Contemplate – may Allah have mercy upon you – the states that existed throughout history, both the Muslim states and the mushrik states. Were any of them established by the emigration of poor strangers from the East and the West, who then gathered in an alien land of war and pledged allegiance to an “unknown” man, in spite of the political, economic, military, media, and intelligence war waged by the nations of the world against their religion, their state, and their hijrah? And in spite of the fact that they did not have any common “nationality,” ethnicity, language, or worldly interests, nor did they have any prior acquaintance! This phenomenon is something that has never occurred in human history, except in the case of the Islamic State! And nothing like it will ever occur thereafter except in relation to it; and Allah knows best<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> The Islamic State was established and announced in Iraq. Its domination and consolidation was then revived through its expansion into Shām, by Allah’s grace and bounty.

<sup>2</sup> This contrast between the Islamic State today and the state of Madīnah in the time of the Prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) and his Companions is not to suggest that the khalaf (later Muslims) are better than the Salaf (early Muslims), for these are historically related differences, not indicators of religious preference. Ibnul-Qayyim (rahimahullāh) makes a similar contrast, saying, “Rather, the true Islam, which Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) and his Companions were upon, is something far stranger today than it was when it first emerged” [Madārijus-Sālikīn]. Also similar to this is the hadīth that states, “He from among them who does good deeds will receive the reward of fifty [of you]...” [reported by Abū Dāwūd and at-Tirmidhī] and likewise the hadīth that states, “My brothers are those who believed in me without having seen me...” [reported by Imām Ahmad]. Finally, the companions have virtues that will never be attained by any individual after them regardless of how hard he works or how much he strives.

Even in the case of the Madīnah state, which was established by the blood of the Sahābah (radiyallāhu ‘anhum), then most of its muhājirīn were from Quraysh. They had a number of things that bonded them including lineage, marriage, language (and dialect), acquaintance, history, and the land of Hijāz. They also commonly shared many of these things with the Ansār of Madīnah even before Islam. But if you were to go to the frontlines of ar-Raqqah, al-Barakah, al-Khayr, Halab, etc., you would find the soldiers and the commanders to be of different colors, languages, and lands: the Najdī, the Jordanian, the Tunisian, the Egyptian, the Somali, the Turk, the Albanian, the Chechen, the Indonesian, the Russian, the European, the American and so on. They left their families and their lands to renew the state of the muwahhidīn in Shām, and they had never known each other until they arrived in Shām! I have no doubt that this state, which has gathered the bulk of the muhājirīn in Shām and has become the largest collection of muhājirīn in the world, is a marvel of history that has only come about to pave the way for al-Malhamah al-Kubrā (the grand battle prior to the Hour). And Allah knows best. The Islamic State has become a reality that everyone can see. Even the apostates cannot ignore its threat, let alone the cross worshippers and the Jews. Yet those who are falsely associated with jihād turn away from the Islamic State, even publicly declaring their enmity against it in bizarre competition with the crusaders and the apostates. Subhānallāh, what great importance the Islamic State has! And what a tremendous favor it is from Allah to guide one to the Islamic State and grant him companionship with its muhājirīn, those who plunge into the malāhim (the great battles prior to the Hour)! For a man is upon the religion of his close friends, and he does not love a people except that he will be gathered with them on the Day of Resurrection, whether he likes it or not.

Part 2: Those who break off from their tribes

Ibn Mas’ūd (radiyallāhu ‘anh) said that the Prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “Verily Islam began as something strange, and it will return to being something strange as it first began, so glad tidings to the strangers.” Someone asked, “Who are the strangers?” He said, “Those who break off from their tribes” [reported by Imām Ahmad, ad-Dārimī, and Ibn Mājah, with a sahīh isnād].

Imām Abū Mus’ab az-Zarqāwī said, “Allah has described these strangers with a number of characteristics, among them being that they are nuzzā’ of the people, or nuzzā’ from the tribes. The word nuzzā’ is the plural of nazī’ and nāzi’, which refers to a stranger who breaks off from his family and tribe [meaning he departs and distances himself from them], and the nazā’i’ of the camels are the outsiders. AlHarawī (rahimahullāh) said, ‘By this he [the Prophet] is referring to the muhājirīn who’ve abandoned their homelands and migrated to Allah ta’ālā’” [al-Qābidūna ‘alal-Jamr]. Al-Baghawī (rahimahullāh) said in “Sharhus-Sunnah,” “He [the Prophet] is referring to the muhājirīn who’ve abandoned their homelands for the sake of Allah ‘azza wa jall.” Ibnul-Athīr (rahimahullāh) stated likewise in “an-Nihāyah.” AsSindī stated that they are “those who leave their homelands to establish the sunan (traditions) of Islam” [Kifāyatul-Hājah].

Al-Kalābādhī said, “So if the situation becomes such [meaning, the religion becomes extremely alien to the people], then the believer amongst those people is like the believer in the time of the Prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam). For the one who

leaves his tribe is a muhājir that parts from his family, his wealth, and his homeland, and who believes in Allah and attests to His truth and to the truth of His Messenger. Allah has praised the believers for their belief in the unseen, as He said, They believe in the unseen [Al-Baqarah: 3]. The companions of the Prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) believed in both what they witnessed and what they could not see, for they believed in Allah and the Day of Judgment without seeing either of them, and they believed in the Prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) having seen and witnessed him. The revelation would descend [upon him] in their company, and they would see the signs and witness the miracles.

The last part of this *Ummah* believes in what the first part of the *Ummah* believed in of the unseen, and believes in what the first part of the *Ummah* believed in as eye-witnesses. This latter belief is their belief in the Prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam), for they do not see the Prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam), and because of that they’ve become the most wondrous people in faith, as reported [in the hadīth] of Ibn ‘Abbās (radiyallāhu ‘anhumā) that Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, ‘The most wondrous people in faith are a people who come after me and believe in me without having seen me, and they attest to my truthfulness without having seen me. So they are my brothers’ [reported by Imām Ahmad]” [Ma’ānī al-Akḥbār].

Ibnul-Qayyim (rahimahullāh) said, “[Indeed] Allah subḥānahū sent His Messenger while the people of the earth were following various religions. Among them were idol worshippers, fire worshippers, image worshippers, cross worshippers, Jews, mandaeans, and philosophers. When Islam first began to emerge it was something strange, and anyone who embraced it and responded to Allah and His Messenger became a stranger in his district, his tribe, his family, and his clan. Thus, those who responded to the da’wah of Islam left their tribes. Rather, they were lone individuals who emigrated from their tribes and clans, and entered into Islam. Therefore, they were the strangers, in reality, until Islam had emerged, its da’wah had spread, and the people entered into it in multitudes, such that they were no longer strangers. Then it began to part and fade, until it returned as something strange just as it first began. Rather, the true Islam, which Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) and his Companions were upon, is something far stranger today than it was when it first emerged, even if its apparent features and characteristics are well-known and famous. For the real Islam is extremely strange, and its adherents are the strangest of strangers amongst the people” [Madārijus-Sālikīn].

Thus, the strangers are those who left their families and their lands, emigrating for the sake of Allah and for the sake of establishing His religion. In the era of ghuthā’ as-sayl (the feeble scum), they are the most wondrous of the creation in terms of faith, and the strangest of them all.

Part 3: Sham is the land of malahim

Then, these nuzzā’ gathered in shām, the land of malāhim and the land of al-malahamah alKubrā. Allah’s messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) has informed of battles that will occur in places within shām and its vicinity, such as al-ghūtah, damascus, dābiq (or al-a’ māq), the euphrates river, and constantinople (which is near shām), as well as baytul-maqdis (jerusalem), the gate of lod, lake Tiberius, the jordan

river, mount sinai, and so on. and he (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) linked this blessed land with many of the events related to almasīh, al-mahdī, and the dajjāl.

abud-dardā’ (radiyallāhu ‘anh) said that allah’s messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “indeed the camp of the muslims on the day of al-malhamah al-Kubrā will be in al-ghūtah, next to a city called damascus, one of the best cities of shām” [sahīh – reported by imām ahmad, abū dāwūd, and al-Hākim].

abdullāh ibn ‘amr (radiyallāhu ‘anhumā) said that allah’s messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “i saw as if a pillar of the book was taken from underneath my pillow, so i looked and it was a shining light extending towards shām. Verily faith, at the time of tribulations, is in shām” [sahīh – reported by al-Hākim].

abū dharr (radiyallāhu ‘anh) said that allah’s messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “shām is the land of congregation and dispersal [meaning resurrection]” [sahīh – reported by al-bazzār and others].

shaykh Hamūd at-Tuwayjirī (rahimahullāh), in commenting on some of the narrations about the tribulations and battles in shām, said, “in these narrations is evidence that the bulk of at-Tā’ifatul-mansūrah (the victorious group) will be in shām near the end of times, because the Khilafah will be there. They will continue to be there clearly upon the truth until allah sends the pleasant breeze and it takes the soul of every person who has faith in his heart, as preceded in the sahīh narrations that the prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, ‘Until the command of allah comes while they are upon that [condition]’” [ithāful-jamā’ah].

Part 4: Hijrah to Sham is from the Millah of Ibrahim

The hijrah of the strangers to Shām was in adherence to the path of Ibrāhīm (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) who established for them the tradition of declaring enmity and hatred towards the mushrikīn and their tawāghīt.

Abdullāh Ibn ‘Amr (radiyallāhu ‘anhumā) said that Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “There will be hijrah after hijrah. The best people on earth will be those who keep to the land of Ibrāhīm’s hijrah. Then there will remain on the earth the worst of its people. Their lands will cast them out, Allah will hate them, and the fire will gather them together with the apes and swine” [hasan – reported by Imām Ahmad, Abū Dāwūd, and al-Hākim].

The Prophet’s statement, “And on the earth will remain the worst of the people [to the end of the hadīth]” refers to the period after “Allah sends the pleasant breeze and it causes every person who has so much as the weight of a mustard seed of faith in his heart to pass away. Then there will remain only those who have no good in them whatsoever” [Sahīh Muslim].

In another narration, “So it [the breeze] grasps them under their armpits, taking the soul of every believer and every Muslim. And there will remain the worst of the people, having intercourse as donkeys do [in front of other people as they watch]. So it is upon them that the Hour will be established” [Sahīh Muslim].

And in another narration, “Allah will send a cold breeze from the direction of Shām, so no one will remain on the face of the earth with so much as the weight of a mustard seed of goodness or faith in his heart except that it takes him. Even if one of you were to enter into the center of a mountain, the breeze would enter into it, until it takes him. Then there will remain the worst of the people, who have the agility of



birds (in their haste to commit evil and satisfy their lusts) and the wits of vicious, predatory animals (in their hostility and oppression of one another). They do not know any good, nor do they denounce any evil” [Sahīh Muslim].

This pleasant breeze takes the souls of the believers everywhere on the earth: al-Hijāz, Iraq, Yemen, Shām, and so on. It will be sent forth a number of years after the demise of the Dajjāl and the passing away of the Masīh ‘Īsā (sallallāhu ‘alayhi wa sallam).

Shaykhul-Islam Ibn Taymiyyah (rahimahullāh) said, “Islam in the end of times will be more manifest in Shām. [...] So the best of the people on the earth in the end of times will be those who keep to the land of Ibrāhīm’s hijrah, which is Shām” [Majmū’ul-Fatāwā].

Ibn Taymiyyah (rahimahullāh) also said, “So he informed that the best of the people on the earth are those who keep to the land of Ibrāhīm’s hijrah, in contrast to those who pass through it or leave it. The land that Ibrāhīm made hijrah to is Shām. In this hadith, there are glad tidings for our companions who made hijrah from Harrān (an area of Iraq) and elsewhere to the land of Ibrāhīm’s hijrah, and followed the path of Ibrāhīm and the religion of their prophet Muhammad (sallallāhu ‘alayhi wa sallam). Likewise, this hadith contains a clarification that this hijrah of theirs is equal to the hijrah of the Companions of Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) to Madīnah, because hijrah is made to wherever the Messenger is and left an impact. And the land of Ibrāhīm’s hijrah, has been made for us equal to the land of our Prophet’s hijrah, because hijrah to Madīnah was discontinued after the conquest of Makkah” [Majmū’ul-Fatāwā].

Abdullāh Ibn Hawālah (radiyallāhu ‘anh) said that Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “Matters will run their course until you become mobilized armies: an army in Shām, and an army in Yemen, and an army in Iraq.” Ibn Hawālah said, “Choose for me [which army to join] if I reach that time.” He said, “Go to Shām, for it is the best of Allah’s lands, and He draws His best slaves to it. And if you do not, then go to your Yemen and drink from your wells. For Allah has guaranteed me that He will look after Shām and its people.” [sahīh – reported by Imām Ahmad, Abū Dāwūd, alHākīm].

So those who left their tribes – the best of Allah’s slaves – rallied together with an imām and a jamā’ah upon the path of Ibrāhīm. They gathered together in the land of malāhim shortly before the occurrence of al-Malhamah al-Kubrā, announced their enmity and hatred for the cross worshippers, the apostates, their crosses, their borders, and their ballot boxes, and pledged allegiance to the Khilāfah, promising to die defending it. Then, they were opposed and forsaken by “the wise ones,” the “theorizers,” and “the elders,” who labeled them as being khawārij, harūriyyah (a branch of the khawārij), hashāshīn (a heretical ismā’īlī sect), the grandsons of Ibn Muljim (the khārijī who killed ‘Alī Ibn Abī Tālib), and the dogs of Hellfire! So if the muhājirīn of the Islamic State in their thousands are the dogs of Hellfire, then who are the ones referred to in the hadith as being “those who break off from their tribes” and “the best of Allah’s slaves”? Apart from them, there are no other muhājirīn left in Shām, except for a small number whose hearts yearn for the Islamic State and for giving bay’ah to the Imām. Then there will remain outside of the Islamic State only

he who is obstructed from it by mountainous waves of envy and arrogance, so that he drowns in the methodologies of the hypocrites, the rumormongers, and the weak-hearted, and he aids the sahwāt of apostasy, following rukhas (concessions) on his path to heresy. We ask Allah for forgiveness and well-being in this life and in the hereafter<sup>1</sup>.

Hijrah from hypocrisy to sincerity

Part. 1: Introduction

O you who have believed! Why do you say what you do not do? It is most hateful in the sight of Allah that you say what you do not do [As-Saff: 2-3].

Verses like these moved the Sahābah (Companions) so that they would not be counted by Allah amongst the hypocrites. The fear of hypocrisy creeping into their hearts did not leave them time to rest, contrary to the Muslims of this era who constantly feel safe and secure concerning their faith and deeds. The Sahābah knew that the essence of hypocrisy – both major and minor – is discrepancy between what the inner self encloses and what the outer self discloses, and that minor hypocrisy can beget major hypocrisy.

Therefore, an unkept promise of hijrah to Allah could result in a devastating ending for the slave.

Allah (‘azza wa jall) said, and among them [the hypocrites] are those who made a covenant with Allah, [saying], “if He should give us from His bounty, we will surely spend in charity, and we will surely be among the righteous.” But when he gave them from His bounty, they were stingy with it and turned away while they refused. so he penalized them with hypocrisy in their hearts until the day they will meet Him – because they failed Allah in what they promised Him and because they used to lie [At-tawbah: 75-77].

In these verses, Allah mentions that He punished the hypocrites with further hypocrisy as a result of them breaking a previous covenant to Him.

---

<sup>1</sup> As for one who travels to a land outside of Shām for jihād on the order of the amīr, his journey is an act of obedience which does not nullify his hijrah to Shām or his residence within it. This is the case even if he is killed outside of Shām, just as the companions were killed as they advanced against the enemy and plunged into the enemy’s ranks outside of Madīnah, in spite of having made hijrah to Madīnah and in spite of Madīnah’s virtue over all other places in the world except Mak-kah. And Madīnah is more virtuous than Shām. As for the noble mujāhidīn of Iraq who guard its frontlines, then Allah jalla wa ‘alā said, O you who have believed, fight those adjacent to you of the disbelievers [At-Tawbah: 123]. Ibn Kathīr (rahimahullāh) said, “Allah ta’ālā has commanded the believers to fight the disbelievers one after another, beginning with those who are closest to the lands of Islam, then the next closest, and so on” [Tafsīr Ibn Kathīr]. The most obedient way of adhering to the command in this āyah is for every soldier to guard the frontline closest to him, under the order of his amīr. Rather, this is an obligation that categorically fulfills a dire need of the jihād in our era. Furthermore, they are doing something obligatory (especially because it is in response to a command from the amīr, for to obey the amīr is to obey Allah), whereas residing in Shām – especially for them – would be a virtue, not an obligation. And if they were to leave their frontlines (in Iraq) the rawāfid – allies of the nusayriyyah – would take over Iraq, and then Shām, and then the Arabian peninsula. Giving preference to something virtuous over something obligatory is a trick used by Shaytān so that the slave misses the best deed that brings him closer to his Lord – the fard (obligation). And whoever guards his frontline in Iraq will receive from Allah something better than Iraq and Shām – Paradise, whose width is equivalent to the width of the heavens and the earth, and the pleasure of Allah, which is even greater.

This attitude towards obligatory deeds was also that of Bānī Isrāʾīl.

Allah (ʿazza wa jall) said, Have you not considered the assembly of Bānī Isrāʾīl after Mūsā when they said to a prophet of theirs, “Send to us a king, and we will fight in the way of Allah”? He said, “Would you perhaps refrain from fighting if fighting was prescribed for you?” They said, “And why should we not fight in the cause of Allah when we have been driven out from our homes and away from our children?” But when fighting was prescribed for them, they turned away, except for a few of them. And Allah is Knowing of the wrongdoers. And their prophet said to them, “Indeed, Allah has sent to you Tālūt as a king.” They said, “How can he have kingship over us while we are more worthy of kingship than him and he has not been given any measure of wealth?” He said, “Indeed, Allah has chosen him over you and has increased him abundantly in knowledge and stature. And Allah gives His sovereignty to whom He wills. And Allah is All-Encompassing [in favor] and Knowing” [Al-Baqarah: 246].

This attitude of Bānī Isrāʾīl was also displayed when they asked complicating questions about the cow they claimed to be searching for, upon being ordered by Mūsā (ʿalayhis-salām) to slaughter any cow. They asked these questions only to evade responsibility; and when they finally obeyed, they did so reluctantly. So they slaughtered it [the cow], and yet they nearly did not [Al-Baqarah: 71].

Therefore, every Muslim professional who delayed his jihād in the past under the pretense of studying Sharīʿah, medicine, or engineering, etc., claiming he would contribute to Islam later with his expertise, should now make his number one priority to repent and answer the call to hijrah, especially after the establishment of the Khilāfah. This Khilāfah is more in need than ever before for experts, professionals, and specialists, who can help contribute in strengthening its structure and tending to the needs of their Muslim brothers. Otherwise, his claims will become a greater proof against him on Judgment Day.

As for the Muslim students who use this same pretense now to continue abandoning the obligation of the era, then they should know that their hijrah from dārul-kufr to dārul-Islām and jihād are more obligatory and urgent than spending an unknown number of years studying while exposed to doubts and desires that will destroy their religion and thus end for themselves any possible future of jihād.

Part 2: The fear of hypocrisy

Abū Hurayrah (radiyallāhu ʿanh) said that Allah’s Messenger (sallallāhu ʿalayhi wa sallam) said, “Whoever dies without taking part in a battle and without intending to take part in a battle, has died with a trait of hypocrisy” [Sahīh Muslim]. Therefore, abandoning jihād is a trait of hypocrisy. So be wary of it or else it may seize you by your heart.

Al-Hasan al-Basrī (rahimahullāh) said, “No one fears hypocrisy except a believer, and no one feels safe from it except a hypocrite” [Jāmiʿ al-ʿUlūm wal-Hikam].

Ibn Rajab (rahimahullāh) said, “Sahl at-Tustarī said, ‘The murīd (devout worshipper) fears being afflicted with sins, but the ʿarif (knowledgeable slave) fears being afflicted with kufr.’ For this reason the Sahābah and the righteous Salaf after them were afraid of nifāq (hypocrisy) for themselves, and their worry of nifāq was severe. Therefore, the believer is afraid of minor nifāq for himself, and he is afraid that such

could overcome him prior to death and thus drive him into major nifāq, as we mentioned before that deeply hidden evils bring about sinful death” [Jāmi’ al-‘Ulūm wal-Hikam].

So abandoning hijrah – the path to jihād – is a dangerous matter. In effect, one is thereby deserting jihād and willingly accepting his tragic condition of being a hypocritical spectator. He lives in the West amongst the kuffār for years, spends hours on the Internet, reads news and posts on forums, only to be encompassed by the verse, They think the parties have not [yet] withdrawn. And if the parties should come [again], they would wish they were in the desert among the Bedouins, inquiring [from afar] about your news. And if they should be among you, they would not fight except for a little [AlAhzāb: 20].

One should ask himself, “What is the assurance that I’m not encompassed by this verse or others like it?”

He should also contemplate, And if they had intended to go forth, they would have prepared for it [some] equipment. But Allah disliked their being dispatched, so He kept them back, and they were told, “Sit with those who are sitting.” Had they gone forth with you, they would not have increased you except in confusion, and they would have hurried among you, seeking [to cause] you fitnah. And among you are avid listeners to them. And Allah is Knowing of the wrongdoers [At-Tawbah: 46-47].

Ibnul-Qayyim (rahimahullāh) said, “Allah disliked their obedience due to the filthiness of their hearts and the corruption of their intentions, so He kept them back and made them sit. He hated their closeness to Him due to their inclination towards His enemies, so He expelled them and distanced them from Himself. They turned away from His revelation, so He turned away from them, brought them agony, did not make them happy, and ruled upon them with a just rule that leaves them with no hope for success unless they repent” [Madārij as-Sālikīn].

Ask yourself, “What is the assurance that Allah did not dislike my being dispatched? Maybe He saw in me a trait of hypocrisy which I cannot see, and therefore He banned me from jihād?”

This constant feeling of self-doubt should destroy one’s insides. In the recent past, sincere Muslims would weep and pray daily for an escape from the lands of qu’ūd (abandonment of jihād) to the lands of jihād, even if to live only as a soldier in constant wait for the opportunity to battle. They would dream of going to Iraq, Afghanistan, Yemen, Chechnya, Algeria, Somalia, and Waziristan, but to no avail. They knew that the only way for a man claiming a mustard seed of faith in his heart to preserve his faith would be to leave the West. Before, such an idea might have sounded impossible for some, but now there is a Khilāfah prepared to accept every Muslim and Muslimah into its lands and do all it can within its power to protect them while relying on Allah alone.

Part 3: Inspirational words from a Shahid

Reflect upon the state of emotion described by the shahīd Abū Dujānah al-Khurāsānī (may Allah accept him), who lived a number of years of his life searching for a path to jihād, until the enemies of Islam themselves – by Allah’s grace – placed him upon

that path. He then took advantage of their plot to blast it in their own faces, killing a number of American crusaders and their apostate agents.

Abū Dujānah al-Khurāsānī (may Allah accept him) said, “With every death I heard of, I would die. With every illness I got informed of, I would fall ill. With every year that passed of my life, I would grow old a decade of time. This is the Sunnah of Allah concerning the qā’idīn (those who sit back and abandon jihād). I know this condition well. It is a condition called ‘sentimental death.’ Therefore, my words will die if I do not save them with my blood. My emotions will be put out if I do not inflame them with my death. My writings will testify against me if I do not produce evidence of my innocence of hypocrisy. Nothing except for blood will fully assure the certainty of any evidence. If Allah were to decree for you to enter the city that my words and feelings live in, you would find my picture hung up on its walls and columns, and beneath my picture written ‘Wanted – Dying or Dead’” [Matā Tashrab Kalimātī min Dimā’ī].

He (rahimahullāh) also said, “This love [of jihād], for those who don’t know it, embitters the life of the qā’id (one who sits back and abandons jihād) and destroys his delights. No one will understand my words except for one afflicted with the same condition. [...] If the love of jihād enters a man’s heart, then it will not abandon him, even if he wishes so. If he tries to forget or feign forgetfulness, then the symptoms will be aggravated and the condition will be more difficult. He will find himself surrounded by everything that reminds him of jihād. [...] They used to say, ‘Some love kills.’ I do not find that to be true except with the love of jihād, for this love will either kill you with sorrow if you decide to sit and abandon jihād, or it will kill you, making you a martyr fī sabīlillāh if you decide to answer the call. You only have to choose between one of these two deaths” [Talā’i’ Khurāsān #15].

This condition described is probably one many Muslims experience daily. There is no solution for it except by taking the first step towards jihād – hijrah.

#### Part 4: Modern day slavery

The modern day slavery of employment, work hours, wages, etc., is one that leaves the Muslim in a constant feeling of subjugation to a kāfir master. He does not live the might and honor that every Muslim should live and experience. It is as if Bilāl (radiyallāhu ‘anh) never were emancipated to live a free man, the Islamic State of Madīnah were never established, and the verses of jihād, jizyah, and war booty were never revealed upon the Prophet of the Muslim *Ummah*!

Whereas when you compare the situation of the Sahābah after hijrah and jihād, you see that the dunyā came to them without them following its tail. They dedicated their lives to Allah, so the dunyā came to them unwillingly.

Anas (radiyallāhu ‘anh) said that Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “Whoever’s concern is the Hereafter, Allah will gather for him his affairs and will place his prosperity in his heart. The dunyā will come to him against its will. And whoever’s concern is the dunyā, Allah will scatter his affairs and place his poverty before his eyes. Nothing will come to him of the dunyā except what has been decreed for him” [sahīh – reported by at-Tirmidhī].

Abū Hurayrah (radiyallāhu ‘anh) said that Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “Tribulations like pieces of the dark night have cast a shadow over you.

The person who is most saved from these tribulations will be a man on a tall mountain who feeds himself from the milk of his sheep, or a man past the main roads [i.e. on the frontline near the enemy] who holds on to the reins of his horse and eats from [what he gains with] his sword” [ṣahīḥ – reported by al-Hākim].

Ibn ‘Abdil-Barr (rahimahullāh) said, “The scholars have ijma’ (consensus) that the noblest income is ghanimah [...] as long as it is free of ghulūl (stealing from the ghanimah)” [Bahjatul-Majālis].

Ibnul-Qayyim (rahimahullāh) said, “If it is said, ‘What is the best and most lawful source of income?’ [...] The correct opinion is that the most lawful income is the same from which came the provision of Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam). It is the income of the ghānimīn (earners of ghanimah), which was made permissible for them upon the tongue of the Sharī’ah. This income was praised in the Qur’ān more so than any other was. Its people were also praised in a manner that no other people were praised. For this reason, Allah chose this income for the best of His creation and the seal of His prophets, who said, ‘I was sent with the sword before the Hour so that Allah would be worshipped alone without a partner. And my provision was placed for me in the shade of my spear. Humiliation and degradation were placed upon those who oppose my order’ [ṣahīḥ – reported by Imām Ahmad on the authority of Ibn ‘Umar].

It is the provision taken by might, honor, and subjugation of Allah’s enemies. It was made the most beloved thing to Allah, and so no other income can stand up to it. And Allah knows best” [Zādul-Ma’ād].

Fay’ (spoils taken without battle) enters into the meaning of “my provision was placed for me in the shade of my spear” prior to any other form of war booty, as the scholars have mentioned in their commentary of the ḥadīth.

This honorable provision helps one escape slavery and dedicate his life truly towards his Master through worship, jihād, and study of the religion. Whereas dedication of one’s life towards employment, if the employer is a kāfir, only leads to humiliation that could possibly over time lead to concessions followed by an inferiority complex composed of kufr. Perhaps, for this reason, the scholars mentioned it was disliked for a Muslim to be employed by a kāfir employer (see “Fathul-Bārī” volume 4, page 452).

But whoever does hijrah and ignorantly expects to live lavishly or greedily causes fitnah over details of ghanimah, then his hijrah is for what he intends, and he should not expect any reward on the Hereafter unless he repents.

Part 5: There is no life without jihad and there is no jihad without Hijrah

Allah (‘azza wa jall) said, O you who have believed, respond to Allah and to the Messenger when he calls you to that which gives you life [Al-Anfāl: 24].

‘Urwah Ibn az-Zubayr (rahimahullāh) said, “That which gives you life means war, by which Allah honored you after humiliation, strengthened you after weakness, and defended you from your enemy after their subjugation of you” [Tafsīr Ibn Kathīr]. Jihād not only grants life on the larger scale of the *Ummah*, it also grants a fuller life on the scale of the individual.

Ibnul-Qayyim (rahimahullāh) said, “If there were nothing in archery except that it repelled worry and sorrow from the heart, then that would be a sufficient virtue.

Moreover, the people of archery have experienced this. Also, AtTabarānī reported from the hadīth of Hishām Ibn ‘Urwah from his father, from ‘Ā’ishah that Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “Whenever one’s worry seizes him, he only needs to wear his bow and use it to thereby expel his worry” [The isnād contains a very weak narrator named Muhammad az-Zubaydī, as mentioned in “Majma’ az-Zawā’id”]. This is similar to the statement of the Prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam), “Perform jihād fī sabīlillāh, for it is a gate of the gates of Jannah by which Allah repels worry and sorrow from the souls” [sahīh – reported by Imām Ahmad and al-Hākim on the authority of ‘Ubādah Ibn as-Sāmit]. This is also derived from the statement of Allah ta’ālā, Fight them; Allah will punish them by your hands and will disgrace them and give you victory over them and satisfy the breasts of a believing people and remove the fury in the believers’ hearts. And Allah turns in forgiveness to whom He wills; and Allah is Knowing and Wise [At-Tawbah: 14-15]” [Al-Furūsiyyah].

This life of jihād is not possible until you pack and move to the Khilāfah.

Part 6: Bad company destroys the heart

Living amongst the sinful kills the heart, never mind living amongst the kuffār! Their kufr initially leaves dashes and traces upon the heart that over time become engravings and carvings that are nearly impossible to remove. They can destroy the person’s fitrah to a point of no return, so that his heart’s doubts and desires entrap him fully.

In the hadīth of the man who killed ninety-nine people and decided to repent, the scholar told him, “Go to the land of such and such, for in it there are people who worship Allah. Worship Allah with them and do not return to your land, for it is a land of evil” [Sahīh Muslim].

Jarīr ibn ‘Abdillāh (radiyallāhu ‘anh) said that Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “i disassociate myself from every Muslim who lives amongst the mushrikīn. they should not see each other’s tent fires” [hasan – reported by Abū Dāwūd and at-Tirmidhī]

Even if one were to spend all his hours at a masjid in prayer, dhikr, and study of the religion, while living amongst Muslims who reside amid kuffār and abandon jihād, then such a person would only be establishing the strongest proof against himself and his sin.

Also, Abū Mūsā (radiyallāhu ‘anh) said that Allah’s Messenger (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, “The similitude of good company and bad company is that of the musk perfumer and the ironsmith. Either the perfumer offers you some musk, or you buy some from him, or you smell a pleasant odor. As for the ironsmith, either he burns your clothes, or you smell a repugnant odor” [Al-Bukhārī and Muslim].

Thus, the sinful company affects you whether you desire so or not. And of the worst of sins in modern times is that of qu’ūd (abandonment of jihād), for jihād now is fard ‘ayn (an obligation upon each individual). Then how can one be pleased with the company of the jihād abandoners?

Shaykhul-Islām Ibn Taymiyyah (rahimahullāh) said, “The crux of hijrah is to abandon sin and its people, including hajr (abandonment/ avoidance) of the callers to bid’ah, the sinful, and those who intermingle with them or aid them. Similarly, one

who abandons jihād – the deed without which he can achieve no maslahah – should be punished by hajr, since he did not assist the Muslims in righteousness and piety. And so, the zunāh (fornicators/ adulterers), lūtiyyah (sodomites), abandoners of jihād, ahlul-bida’ (people of religious innovations), alcoholics, are all harmful for the religion of Islam, and intermingling with them is also harmful. They do not assist in righteousness nor piety. Whoever does not abandon them has thus left an obligation and fallen into a prohibition” [Majmū’ al-Fatāwā].

Are you pleased to intermingle with those who Shaykhul-Islām mentioned after the zunāh and lūtiyyah, and before ahlul-bida’ and the alcoholics? Wallāhi, they destroy the religion of the person until he finds himself in Hellfire!

Part 7: Advice for those embarking upon Hijrah

Before you make your trip, keep in mind the following hadith of the Prophet (sallallāhu ‘alayhi wa sallam), “If you were to rely upon Allah as He should really be relied upon, Allah would provide you like He provides the birds. They fly in the morning hungry and return full at night” [sahīh – reported by Imām Ahmad, at-Tirmidhī, and others, on the authority of ‘Umar].

This was said concerning matters of the dunyā, so what of the religion that Allah promised to support! Ibnul-Qayyim (rahimahullāh) said, “If the slave relied upon Allah as He should be relied upon, in removing a mountain from its place, while being ordered by Allah to remove it, he would eliminate it successfully” [Madārijus-Sālikīn].

So do not say to yourself, “I will never succeed in my hijrah.” Most of those who have tried, have successfully reached the Khilāfah. Amongst them are those who travelled by land, sometimes on foot, from country to country, crossing border after border, and Allah brought them safely to the Khilāfah.

Do not say to yourself, “I might get arrested.” That fear is unsure and the obligation of hijrah is certain. It is not correct to nullify what is certain with what is unsure (as has been stated by Shaykh ‘Abdullāh ‘Azzām in some of his speeches and writings). If you fear arrest, then do what is within your capabilities to avoid detection, by not informing anyone of your intention.

Do not worry about money or accommodations for yourself and your family. There are plenty of homes and resources to cover you and your family.

Keep in mind that the Khilāfah is a state whose inhabitants and soldiers are human beings. They are not infallible angels. You may see things that need improvement and that are being improved.

You may find mistakes that need fixing. You may find some of your brothers with traits that need mending. But remember that the Khilāfah is at war with numerous kāfir states and their allies, and this is something that requires the allotment of many resources. So be patient.

Finally, when you arrive, do not let the achievement of hijrah nullify your deeds by allowing pride to enter your heart and then looking down upon your brothers from the Ansār! Muhājirīn cannot exist without Ansār. Thus, know that hijrah is a great deed but it is not a license to view yourself better than others.

Ibnul-Qayyim (rahimahullāh) said, “It has been authentically narrated in the Sahīh that he (sallallāhu ‘alayhi wa sallam) said, ‘No one with a mustard seed of arrogance



will enter Jannah.’ They said to him, ‘O Allah’s Messenger, a man might like to have good shoes and garments. Is that arrogance?’ He said, ‘No, Allah is Jamīl and He loves jamāl (beauty). Arrogance is disdain of the truth (out of self-conceit) and contempt for the people’ [Sahīh Muslim]. So arrogance is disdain of the truth, rejection of it, repelling it after awareness of it, and holding contempt for people with an eye of scorn, aversion, and belittlement. There is nothing wrong with such if it is done for Allah. The sign that such is done for Allah is that the person holds even more disdain and belittlement against himself. But if he despises them because he considers himself great, then this is the arrogance which will not enter him into Jannah” [Rawdatul-Muhibbīn].

Imām Ahmad reported that the tābi’ī Wahb Ibn Munabbih (rahimahullāh) said, “Mūsā said to Banī Isrā’īl, ‘Bring me the best of your men.’ So they brought him a man. He said, ‘Are you the best of Banī Isrā’īl?’ He responded, ‘That is what they claim.’ So Mūsā told him, ‘Go and bring me the worst of Banī Isrā’īl.’ So he left and returned alone. Mūsā said, ‘Did you bring me the worst of them?’ He replied, ‘I do not know so much about any of them as I know about myself.’ Mūsā said, ‘[Then] you are the best of them”’ [AzZuhd].

Allah knows best. We ask Allah to facilitate your hijrah. Āmīn.

#### **B) Dar al-islam (2015)**

*Ce texte a été publié en français par Dar al-islam, organe de Daesh, Joumada-l-Akhir 1436 [février 2015], numéro 3, pp. 8-10 et 16-17*

Les règles de la hidjrah

Il est clair que l’État Islamique applique le jugement d’Allah dans tous ses aspects, de ce fait, son territoire est une terre d’Islām (Dar Al-Islam) et il est obligatoire à tous musulmans sur terre d’émigrer vers la région du Califat la plus proche.

La signification d’al-hidjrah, l’émigration

Ibn Qoudāmah a dit: «C’est le fait de sortir de la terre de mécréance vers la terre d’Islām.» [Al-Moughnī vol. 12 p. 585].

La signification des termes, terre d’islām et terre de mécréance

Ibn Mouflih a dit: «Toute terre qui est dominée (gouvernée) par les lois des musulmans est une terre d’Islām et si elle est dominée par les lois de la mécréance c’est une terre de mécréance, il n’y a pas de terre autre que cela.» [Al-Ādāb Ach-Char’iyah vol.1 p.163].

Cheïkh Mouhammad Ibn Ibrāhīm Āl Ach-Cheikh: Est-il obligatoire de faire al-hidjrah d’un pays des musulmans ou les lois forgées sont appliquées ? Il répondit: «Le pays qui est gouverné par ces lois n’est pas une terre d’Islam, il est obligatoire d’en émigrer.» [Fatāwā Ach-Cheïkh vol. 6 p.188].

Les preuves d’al-hidjrah

Allah ta’āla a dit: Ô Mes serviteurs qui avaient cru ! Ma terre est bien vaste. Adorez-Moi donc ! [S. 29 v. 56]. Al-Baghawī cite dans son exégèse Sa’īd ibn Djoubeyr qui dit: «Si dans une terre les gens désobéissent à Allah sortez de celle-ci, car la terre d’Allah est vaste.» Ceux qui ont fait du tort à eux-mêmes, les Anges enlèveront leurs âmes en disant: “Où en étiez-vous ? ” (À propos de votre religion) - “Nous étions impuissants sur terre”, dirent-ils. Alors les Anges diront: “La terre d’Allah n’était-elle pas assez vaste pour vous permettre d’émigrer ? ” Voilà bien ceux dont le refuge

et l'Enfer. Et quelle mauvaise destination! A l'exception des impuissants: hommes, femmes et enfants, incapables de se débrouiller, et qui ne trouvent aucune voie: A ceux-là, il se peut qu'Allah donne le pardon. Allah est Clément et Pardonneur. [S. 4 v. 97-99].

Ibn Kathîr a dit dans l'explication de ces versets: «Ce noble verset englobe toute personne qui habite au milieu des mouchrikîns alors qu'il a la capacité de faire al-Hidjrah et qu'il ne peut pratiquer sa religion. Cette personne se fait du tort à elle-même et commet un péché selon l'unanimité des savants et selon ce verset car Allah dit (ce qui signifie) [Ceux qui ont fait du tort à eux-mêmes,] par le fait de délaisser al-Hidjrah [en disant: "Où en étiez-vous ?" c'est-à-dire pourquoi êtes vous restés là, dans la terre de mécréance et avez-vous délaissé la Hidjrah. ["Nous étions impuissants sur terre", dirent-ils.] Nous ne pouvions pas sortir du pays et parcourir la terre, [Alors les Anges diront: "La terre d'Allah n'était-elle pas assez vaste pour vous permettre d'émigrer ?" Voilà bien ceux dont le refuge et l'Enfer. Et quelle mauvaise destination !]» [Tafsîr Ibn Kathîr vol. 2 p.355].

Samourah Ibn Djoundoub rapporte que le Messenger d'Allah (paix et bénédictions sur lui) a dit: «Celui qui reste avec le Mouchrik et habite avec lui est comme lui.» [Rapporté par Aboû Dâwoud n°2787].

Djarîr ibn 'Abdillâh rapporte que le Messenger d'Allah (paix et bénédictions sur lui) envoya une troupe vers la tribu de Khath'am, des gens se sont prosternés pour se protéger mais ils furent tués, cela est parvenu au Prophète qui ordonna la moitié du prix du sang et dit: je me désavoue de celui qui vit au milieu des Mouchrikîns. Qu'il ne voit pas les feux des uns les autres.» [Rapporté par Aboû Dâwoud n°2645 authentifié par Ibn Hadjar dans Bouloûgh al-Marâm n°1084].

Al-hidjrah ne s'interrompt jamais jusqu'à la fin des temps

'Abd-Allah ibn Waqdân as-Sa'dî a dit: «Je suis venu en délégation au Messenger d'Allah, chacun venait lui demander une chose dont il avait besoin, je fus le dernier à entrer chez le Messenger d'Allah je lui dit Ô Messenger d'Allah, j'ai laissé des gens qui disent qu'al-Hidjrah c'est interrompue, il dit: al-Hidjrah ne s'interrompra jamais tant que les mécréants seront combattu.» [Rapporté par an-Nassâi n°4172 et authentifié par Ibn Hibbân].

Quel est le meilleur endroit pour émigrer ?

Il est rapporté de 'Abdoullâh Ibn 'Amr (qu'Allah les accepte): «Il y aura une Hidjrah après la Hidjrah, les meilleurs gens de la Terre seront ceux qui resteront dans l'endroit où Ibrâhîm a fait la Hidjrah [au Châm].» [Rapporté par Aboû Dâwoud n°2482]. Le Châm est sans aucun doute l'un des meilleurs endroits pour émigrer mais nous devons garder en tête que quiconque accomplit son Jihâd et son Ribât, où que lui ordonne son Emir, il est dans une adoration plus grandiose que simplement habiter au Châm ou même près des trois mosquées sacrées.

Ibn Taymiyah a dit: Aboû Dardâ a écrit à Salmân et lui a dit Rejoins la terre sainte (c'est-à-dire le Châm). Salmân lui a répondu: La terre ne sanctifie personne, mais c'est l'homme qui est sanctifié par ses actes. [Majmoû al-fatâwâ 27/44-45].

Il dit aussi: Le fait de rester dans un endroit avec l'intention du *ribât* est mieux que d'habiter près des trois mosquées sacrées à l'unanimité des savants. [Majmoû al-fatâwâ 27/40].

### Les mérites de la hidjrah

Allah ta'âlâ a dit: Certes, ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allah, ceux-là espèrent la miséricorde d'Allah. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. [S. 2 v. 218]. Le Messenger d'Allah (paix et bénédictions sur lui) a dit: «Certes le Diable s'assoit sur la route du fils d'Âdam, il s'assoit d'abord sur la route de l'Islâm et il lui dit: Vas-tu rentrer dans l'islâm et délaissier ta religion, la religion de tes pères, et de tes ancêtres ? Il lui désobéit et rentre dans l'Islâm. Puis il s'assoit sur la route de la Hidjrah (émigration) et lui dit: Vas-tu émigrer et délaissier ta terre et ton ciel, alors que l'émigré est comme un cheval attaché. Il lui désobéi et émigre. Puis il s'assoit sur la route du Djihâd et lui dit: c'est un sacrifice de l'âme et des biens, tu combattras et tu seras tué, ta femme se remariera et tes biens seront partagés. Il lui désobéi et fais le Djihâd. Toute personne qui meurt dans cet état, ou qui est tuée, ou qui se noie, ou qui meurt en tombant de sa monture, Allah a promis de le faire rentrer au Paradis.» [Rapporté par an-Nassâi n°3134]

### Les bienfaits terrestres de la hidjrah

Allah ta'âlâ a dit: Et quiconque émigre dans le sentier d'Allah trouvera sur terre maints refuges et abondance. Et quiconque sort de sa maison, émigrant vers Allah et Son messenger, et que la mort atteint, sa récompense incombe à Allah. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. [S. 4 v. 100].

### Le jugement de celui qui délaissie la hidjrah

Allah 'azza wa djall a dit à ce sujet: Quant à ceux qui ont cru et n'ont pas émigré, vous ne serez pas liés à eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent.

[S. 8 v. 71]. Le Messenger d'Allah (paix et bénédictions sur lui) a dit: «Je me désavoue de celui qui vit au milieu des Mouchrikîns.» [Rapporté par Aboû Dâwoud n°2645 authentifié par Ibn Hadjar dans Bouloûgh Al-Marâm n°1084].

Aboû Bakr al-Djassâs a dit al-Hassan ibn Sâlih (169 H) a dit: «Celui qui vit dans la terre de l'ennemi, qui pratique l'Islâm et qui a la capacité de rejoindre les musulmans, ses statuts (ahkâm) sont ceux des associateurs, et si le mécréant en état de guerre contre l'Islâm se convertit, vit dans leur terre alors qu'il peut en sortir il n'est pas musulman et a le jugement des mécréants en état de guerre dans le sang et les biens. Al-Hasan a dit: Si l'homme rejoint la terre de guerre sans apostasier il est quand même apostat car il a délaissé la terre d'Islâm. [Ahkâm al-Qor'ân vol. 2 p. 302].

Cheïkh Souleymân Ibn Sahmân a dit: «Quant au jugement du pêcheur injuste qui a la capacité d'accomplir al-Hidjrah et qui ne peut faire apparaître sa religion il est selon son apparence. S'il est en apparence avec les gens de son pays il a le même jugement qu'eux même s'il est en réalité musulman cachant son Islâm.» [Kachf Al-Awhâm wal-iltibâs p.93].

Ibn Hazm a dit a propos de celui qui vit dans une terre de mécréance: «S'il vit là-bas pour la vie d'ici-bas en étant comme un dhimmî<sup>1</sup> et qu'il a la capacité de rejoindre le groupe des musulmans et leur terre, il n'est pas loin de la mécréance et nous ne lui voyons pas d'excuse.» [Al-Mouhallâ vol.12 p.126].

---

<sup>1</sup> Mécréant qui paie la capitation djiziah dans une terre d'Islâm, en étant soumis aux lois de l'Islâm.

Qu'Allah te préserve toi qui délaisse la Hidjrah d'être parmi ceux sur lesquels les savants ont divergé: es-tu un musulman pêcheur injuste, un mécréant en apparence, ou un apostat ?

Qui est excusé dans le fait de ne pas accomplir al-hidjrah ?

A l'exception des impuissants: hommes, femmes et enfants, incapables de se débrouiller, et qui ne trouvent aucune voie: A ceux-là, il se peut qu'Allah donne le pardon. Allah est Clément et Pardonneur. [S. 4 v. 98-99].

Ibn Qoûdâmah a dit: «Celui qui n'a pas à accomplir al- Hidjrah est celui qui ne peut l'accomplir à cause d'une maladie, de la contrainte, de la faiblesse parmi les femmes, les enfants et leurs semblables.» [Al-Moughnî vol. 12 p.586].

La femme seule a-t-elle le droit de voyager pour accomplir al- hidjrah ?

Al-Qourtoûbî a dit: «Les savants sont unanimes qu'il est une obligation pour la femme de voyager, même sans mahram si elle craint pour sa religion ou pour elle-même ou qu'elle émigre de la terre de mécréance.» [Al-Moufham Charh Sahîh Mou-slim vol.3 p.450].

Ce qui attend celui qui ne fait pas la hidjrah

L'émigration est l'application pratique de la croyance de l'alliance et du désaveu qui est elle-même la réalité du Tawhîd. Mais la Hidjrah est aussi une nécessité pour le musulman pour qu'il ne vive pas au milieu des nations injustes qui désobéissent à leur Seigneur et encourent ainsi Sa colère.

Car le fait de vivre avec les injustes et d'être témoin de leur mécréance; de leurs péchés mortels, de leur fornication, de leur adultère, de leur homosexualité sans rien faire, sans interdire le mal tout cela expose au châtimement du Très-Haut: Et craignez une calamité (fitnah) qui n'affligera pas exclusivement les injustes d'entre vous. Et sachez qu'Allah est dur en punition. [S. 8 v. 25].

Ibn 'Abbâs a dit: «Allah ordonne aux croyants de ne pas laisser le mal se répandre parmi eux afin que le châtimement ne se généralise...» [Rapporté par Ibn Abî Hâtim n°9864].

Al-Qourtoubî dit: «Nos savants ont dit: Si la fitnah a lieu tous seront perdus. Ceci lorsque les péchés et le mal se répandent et que personne ne cherche à les empêcher. Si ces péchés ne cessent pas il est une obligation pour les croyants, qui renient ces péchés par leurs cœurs, de se sauver de ces pays.» [Al-Djami' li-Ahkâm al-Qour'ân vol. 7 p.391].

De même le fait de vivre avec les mécréants expose le musulman à la persécution, car les mécréants et particulièrement les notables d'entre eux ne peuvent s'empêcher de persécuter les croyants comme ils l'ont fait avec les Prophètes avant eux. Et ceux qui ont mécréu dirent à leurs messagers: «Nous vous expulserons certainement de notre territoire, à moins que vous ne réintégriez notre religion!» Alors, leur Seigneur leur révéla: «Assurément Nous anéantirons les injustes» [S. 14 v. 13].

Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion. Et ceux qui parmi vous abjurèrent leur religion et mourront infidèles, vaines seront pour eux leurs actions dans la vie immédiate et la vie future. Voilà les gens du Feu: ils y demeureront éternellement. [S. 2 v.217].

La Sounnah d'Allah veut donc que les mécréants n'acceptent des croyants que trois choses: l'apostasie, la mort, la prison ou l'exil. (Et rappelle-toi) le moment où les

mécréants complotaient contre toi pour t'emprisonner ou t'assassiner ou te bannir. Ils complotèrent. Mais Allah a fait échouer leur complot, et Allah est le meilleur en stratagèmes. [S. 8 v.30].

Ainsi si vous adoptez, Ô vous musulmans qui vivez en terre de mécréance, une autre législation que celle du tâghoût et de la démocratie perverse et décadente, ils vous jetteront tôt ou tard dans leurs prisons ou vous forceront à vivre une vie de mécréant soumis à la mécréance. Si jamais ils vous attrapent, ils vous lapideront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais [S. 18 v. 20].

Ibn Qoudâmah a dit: «Si le musulman craint la prison le mieux est qu'il combatte jusqu'à ce qu'il soit tué et qu'il ne se laisse pas faire prisonnier car il aura de hauts niveaux au paradis et il évitera d'être sous l'autorité des mécréants qui pourront ainsi le torturer, en faire un esclave ou le tenter dans sa religion.» [Al-Moughnî 9/255].

Pas de meilleur moyen pour éviter la prison que de suivre le commandement d'Allah: s'armer et prendre ses précautions. Les mécréants aimeraient vous voir négliger vos armes et vos bagages, afin de tomber sur vous en une seule masse. [4:102].

Et pas de meilleure arme pour éviter la prison que la ceinture d'explosif que porte nos frères, émirs et soldats dans l'État du Tawhîd: le Califat Islamique. Et si par malheur le musulman se trouve entre les mains du Tâghoût il doit faire son possible pour sortir de cette situation avilissante: lui, créature qu'Allah aime, humilié par une créature qu'Allah déteste: le mécréant ennemi d'Allah.

Ibn Nouhâs a dit: «Le prisonnier s'il a la possibilité de s'enfuir des mécréants il se doit de le faire, il n'y a pas de divergence en cela.» [Machâri' al-Achwâq 2/1054].